Notes du mont Royal
www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Bibliothèque de l'Université Claude Bernard Lyon 1

46,112

LES QVINZE

LIVRES DES ELEMENTS GEOMETRIQVES D'EVCLIDE MEGARIEN.

Traduits de Grec en François, & augmentez de plusieurs figures & demonstrations, auec la correction des erreurs commises és autres traductions.

Dediez à MONSEIGNEVR l'Illustrissime & Reuerendissime CARDINAL de Lyon.

Par PIERRE MARDELE' Professeur ès Mathematiques.

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE
BIBLIOTHEQUE LYON
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON

A LYON,
Chez SIMON RIGAVD, Marchand Libraire, rue Merciere, à l'Escu de Venize.

M. DC. XLVI.

PREFACE.

D'où les disciplines Mathematiques ont pris leur nom, & de leur diuision.

LEs disciplines Mathematiques lesquelles traitent de la quantité, ont pris leur nom de μαθημα, ou μαθησις, qui est à dire, discipline ou doctrine : Et seules entre les autres ont acquis ce nom pour deux raisons selon les bons autheurs. La premiere est que les Pythagoriciens & Platoniciens estimans que les ames raisonnables estoient en nombre certain & determiné, & passoient de corps en autre (ce que la Foy Chrestienne tient pour faux) tesmoignent que les Mathematiques ont obtenu ce nom, d'autant que par icelles nous acquerons le resouuenir de la science, dont nostre ame estoit doüée auparauant (selon leur erreur) qu'elle donnast forme au corps. Ce que Platon tasche de prouuer par vn exemple familier, au dialogue inscrit Menon, où il introduit Socrate interrogeant vn enfant sur quelques questions Geometriques, de la dimension du quarré. A quoy bien qu'il respondit au commencement comme enfant, neantmoins peu à peu il en vint iusques-là, qu'il respondit les mesmes choses que s'il auoit apprins par vn long-temps la Geometrie. La seconde est d'autant (comme veulent les autres) que ces arts seuls gardent la raison & moyen de la science : procedans touſiours de principes auparauant cogneus, pour demonstrer leurs conclusions, qui est le propre deuoir & office de la doctrine ou discipline, comme enseigne Aristote 1. des Posterieures. Et les Mathematiciens ne prennent iamais rien qui ne soit prouué : mais voulans enseigner quelque chose, si ce qui a esté monstré

auparauant

auparauant en depend, ils le prennent pour concedé; monstrans ce qui n'a esté enseigné : ce que les autres arts & disciplines ne font touſiours, prenant quelquefois pour confirmer leur dire choſes non demonſtrées. Or les Pythagoriciens ſuiuis preſque de tous les Mathematiciens & Philoſophes, ont diuiſé toutes les Mathematiques en quatre parties : ſçauoir en l'Arithmetique, la Muſique, la Geometrie & l'Aſtronomie: Car d'autant que toute quantité qui eſt l'obiet de la Mathematique, eſt diſcrete ou continuë, la diſcrete qui contient ſous ſoy les nombres : la continuë, qui contient ſous ſoy toutes les grandeurs : & l'vne & l'autre ſe pouuant conſiderer tant ſelon ſoy que comparée à vn autre : Il leur a ſemblé à propos d'inſtituer les quatre ſuſdites parties qui traitaſſent des deux eſpeces de quantité, ſelon les raiſons dites. Partant l'Arithmetique traitte de la quantité diſcrete ſelon ſoy, recherchant & expliquant toutes les paſſions & proprietez des nombres. La Muſique, traitte auſſi de la quantité diſcrete, ou du nombre comparé à autre choſe, ſçauoir entant qu'il conſidere les accords des ſons & l'harmonie. La Geometrie diſpute de la quantité continuë auſſi ſelon ſoy, & comme immobile. L'Aſtronomie finalement conſidere la meſme quantité continuë en tant qu'elle eſt mobile, comme ſont les corps celeſtes, entant qu'ils tournent par vn mouuement continuel. Or toutes les autres parties qui traitent de la quantité en quelque façon que ce ſoit, comme ſont la Perſpectiue, la Geographie & ſemblables, ſe peuuent rapporter comme à leurs chefs deſquels elles dependent, à ces quatre parties ſuſdites, dont la Geometrie & l'Arithmetique ſont appellées pures : mais la Muſique & l'Aſtronomie, mixtes. Les diſciplines Mathematiques ſont auſſi diuiſées en vne autre maniere par Geminus ancien Geometre & autres, comme rapporte Proclus en ſes commentaires ſur le premier liure d'Euclide.

Diuision de la Geometrie, & des Elements d'Euclide.

LA Geometrie est diuisée en la contemplation des plans, laquelle selon le terme general est dicte Geometrie, & en la doctrine des solides, laquelle proprement & particulierement les Mathematiciens appellent Stereometrie. Car la Geometrie en general se propose ce but, de constituer les plans & les solides, & ceux qui sont ja constituez de les comparer entr'eux ou les diuiser. Et l'on ne doit s'esmerueiller, que y ayant trois genres de grandeurs, sçauoir la ligne, la superficie, & le corps, l'on fait mention seulement de la contemplation des deux derniers proprement, & non de la ligne & du poinct. D'autant que comme dit Proclus, la Geometrie traicte principalement des figures lesquelles consistent toutes seulement aux plans ou aux solides, car les poincts & les lignes ne constituent aucune figure sans les plans ou solides, & partant n'estoit necessaire d'en traiter à part. Donc Euclide nous voulant laisser vne parfaite cognoissance en ses Elements de la Geometrie; Il traitte aux six premiers liures des plans: Et aux cinq derniers il dispute subtilement des solides, recherchant leurs plus belles proprietez. Mais d'autant que toutes les choses Geometriques, & principalement ces cinq corps reguliers appellez selon la coustume, corps Platoniques, ne pouuoient estre traictez sans la cognoissance des lignes commensurables & incommensurables, Euclide a adiousté le dixiéme liure, deuant sa Stereometrie, afin d'auoir tous les documents requis à l'intelligence & dimension des grandeurs, auquel dixiéme liure il discourt subtilement de telles lignes. Et voyant derechef que ce traicté des lignes commensurables & incommensurables ne se pouuoit entendre sans la cognoissance des nombres: Deuant le dixiéme liure il traicte des proprietez & passions d'iceux nombres aux 7. 8. & 9. liures. Parquoy tout ce volume des Elements Geometriques comprins en quinze liures (dont les treize premiers sont attribuez à Euclide sans aucune controuerse: mais les deux derniers sont estimez par quelques-

vns

vns estre à Hypsicle Alexandrin) pourra estre diuisé en quatre parties, dont la premiere contiendra les six premiers liures qui traictent des plans ; La seconde les trois suiuants, laquelle recherche les passions & proprietez des nombres ; La troisiéme contenant le dixiéme liure seulement, dispute des lignes commensurables & incommensurables. Et la quatriéme finalement, sçauoir les cinq derniers liures, contient la science des solides ou corps. La premiere partie est diuisée derechef en trois. Car aux quatre premiers liures est traicté des plans absolument, recherchant leur egalité ou inegalité. Au cinquiéme est disputé des proportions des grandeurs en general. Et au sixiéme finalement les proportions des figures planes sont examinées. Mais il sera aussi exposé en son lieu, ce que Euclide traicte en chacun de ses liures.

Que c'est entre les Mathematiciens que Probleme, Theoreme, Proposition, Lemme.

TOute demonstration Mathematique est diuisée par les anciens autheurs, en Probleme, & Theoreme. Ils appellent Probleme ceste demonstration qui commande & enseigne à construire quelque chose. Comme si quelqu'vn vouloit demonstrer, que l'on peut constituer vn triangle equilateral sur vne ligne droicte, donnée & terminée, telle demonstration sera appellée Probleme, d'autant qu'elle enseigne par quel moyen vn triangle equilateral doit estre constitué sur vne ligne droicte terminée. Or ce genre de demonstration est appellé Probleme à la similitude du Probleme des Dialecticiens. Car comme en Dialectique, le Probleme est ceste question, de laquelle l'vne & l'autre partie de la controuerse ou contradiction (comme ils parlent) est probable, comme est ceste question ; Sçauoir si le tout est distingué reellement de ses parties prises ensemble. Ainsi aussi ceste Proposition entre les Mathematiciens, par laquelle ils commandent de constituer ou construire quelque chose, dont le contraire peut aussi estre faict, s'appelle Probleme. Comme si quelqu'vn se propose de pouuoir

constituer vn triangle equilateral sur vne ligne droicte terminée, il faict vn Probleme : d'autant qu'vn triangle non equilateral, sçauoir vn Isoscele ou Scalene, peut aussi estre constitué sur la mesme ligne. Semblablement quiconque propose de coupper vn angle rectiligne en deux parties egales, il exhibe vn Probleme, d'autant que le mesme angle peut aussi estre diuisé en parties non egales : Mais toutes fois il y a grande difference entre le Probleme des Dialecticiens, & des Mathematiciens. Car au Probleme de Dialectique, laquelle partie que l'on veut de la contradiction estant prise, est confirmée probablement seulement, de sorte que l'on est touſiours en doute laquelle partie d'icelle est vraye : Mais au Probleme Mathematique, quelconque partie que quelqu'vn prenne, il la prouuera par vne demonstration certaine ; de sorte qu'il ne restera aucun doute. Car si le Geometre ordonne de quelconque poinct d'vne ligne droicte proposée, mener vne ligne perpendiculaire, il le fera auec vne raison constante & euidente ; & faut dire le semblable s'il veut mener vne ligne non perpendiculaire. Or ils appellent Theoreme ceste demonstration, laquelle examine seulement quelque passion ou proprieté d'vne ou plusieurs quantitez ensemble. Comme si on veut demonstrer qu'en tout triangle, les trois angles sont egaux à deux angles droicts : Ils appelleront telle demonstration, Theoreme, d'autant qu'il ne commande pas ou enseigne de constituer vn triangle ou quelqu'autre chose : mais il contemple tant seulement ceste passion de quelconque triangle, que les angles d'iceluy soient egaux à deux droits : D'où ceste demonstration est dite Theoreme de la contemplation mesme : & au Theoreme il ne se peut nullement faire que l'vne & l'autre partie de la contradiction soit veritable : Car ayant demonstré ; que tous les trois angles de tout triangle sont egaux à deux angles droicts ; il ne se peut faire qu'ils soient aussi inegaux à deux droits : & ainsi des autres. Donc, pour dire en vn mot, ceste question Mathematique, qui enseigne à faire ou construire

quelque

quelque chose, & dont la partie opposée peut aussi estre faite, s'appelle Probleme. Mais celle-là qui enseigne quelque chose où il n'y a rien à construire, & de laquelle la partie opposée est perpetuellement fausse, est appellée Theoreme. Parquoy si quelqu'vn proposoit en façon de Probleme vouloir constituer vn angle droict, en vn demicercle, il seroit tout à faict digne d'estre mocqué & estimé ignorant en Geometrie ; puis que tous les angles au demicercle sont droicts : comme il sera demonstré 31.p.3.l. Parquoy ceste Proposition doit estre appellée Theoreme & non pas Probleme. Au reste tant le Probleme que le Theoreme, entre les Mathematiciens est dit Proposition, d'autant que l'vn & l'autre nous propose quelque chose, comme appert par les exemples susdits : & toutiours les demonstrations des Problemes se concluent par ces mots : Ce qu'il falloit faire. Mais celles des Theoremes, par ceux-cy : Ce qu'il falloit demonstrer.

Or aux demonstrations des Problemes & Theoremes estans requis fort souuent quelques autres Theoremes ou Problemes moins principaux, & qui peuuent estre facilement entendus de ceux qui sont premierement demonstrez ; Iceux sont quelquesfois inserez par les Geometres entre les Theoremes & Problemes, desquels il s'agit principalement, afin qu'ils puissent estre plus briefuement demonstrez, & ils les appellent Lemmes, d'autant qu'ils sont pris seulement pour d'autres demonstrations, & d'iceux n'est instituée vne dispute principale, ainsi que des autres. Donc la demonstration ou construction de ce qui est pris pour la demonstration de quelque Theoreme ou Probleme principal, afin que la demonstration se face plus promptement & briefuement peut estre appellée Lemme.

Que c'est que Principes entre les Mathematiciens.

TOute doctrine & discipline est engendrée, comme dit Aristote, d'vne preexistente cognoissance, & demonstrant ses conclusions par de certains principes prins & concedez

Mais aucune ſcience, ſelon l'opinion du meſme Ariſtote & des autres Philoſophes, ne demonſtrant ſes principes : Touſiours les diſciplines Mathematiques auront leurs principes, par leſquels, poſez & concedez, elles puiſſent confirmer leurs Problemes & Theoremes.

Or entre les Mathematiciens, il y a de trois genres principes. Au premier ſe trouuent toutes les definitions, que quelques-vns auec Ariſtote appellent ſuppoſitions, ou hypotheſes, comme veut Proclus : Et par icelles ſont expliquez les termes de l'art, afin qu'en traictant la ſcience, ne ſoyons trompez par l'ambiguité & obſcurité des noms, & ne tombions en des paralogiſmes. Au ſecond genre ſont les petitions ou demandes, leſquelles ſont tellement claires & manifeſtes en la ſcience que l'on traicte, qu'elles n'ont beſoin d'aucune preuue; mais demandent ſeulement le conſentement de l'auditeur, afin qu'il n'y ait aucune heſitation ou difficulté en la demonſtration. Au troiſiéme ſont les Axiomes ou maximes, ou communes notions de l'eſprit, leſquelles non ſeulement en la ſcience propoſée, mais auſſi en toutes les autres, ſont tellement manifeſtes & euidentes, que celuy qui conceura fort bien ces meſmes mots & termes, ne s'en pourra en aucune façon departir, qu'il n'y conſente facilement : Leſquels principes Euclide met deuant les demonſtrations de ſes concluſions, afin que par iceux comme eſtans bien entendus de chacun, il puiſſe deduire des Theoremes admirables, leſquels perſonne n'accorderoit auparauant qu'eſtre confirmez par raiſons euidentes & certaines. Mais ſuiuons noſtre Autheur.

LIVRE

LIVRE PREMIER,

DES ELEMENTS GEOMETRIQVES D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

1. Le poinct eſt, ce qui n'a aucune partie.

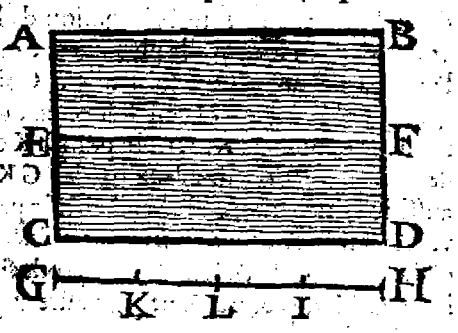
EVCLIDE nous a fait entendre, par la negation des parties (& ce auec raiſon) que c'eſt en la quantité continuë que le poinct, principe & fondement de ſon ſujet. Car les principes eſtans differens des choſes deſquelles ils ſont principes, & les proprietez & accidens de tels principes eſtans incogneus, on monſtre en quelque façon ces principes, niant qu'ils ſoient les choſes dont ils ſont principes, ou qu'ils ayent quelque choſe de commun auec icelles. Vray eſt, que pour faire de ſemblables definitions, ou pluſtoſt deſcriptions, il faut auoir expliqué & faict cognoiſtre les choſes que nous excluons, ainſi qu'a faict Porphyre en ſon Introduction definiſſant l'accident, ὃ ἔστε γένος εἶναι ἔστε διαφορὰ, ἔστε εἶδος, ἔστε ἴδιον, ἀεὶ δὲ ἔστιν ἐν ὑποκειμένῳ ὑφεστὸς ἀμεγὲς. Ce qui n'eſt ny genre, ny

 difference,

difference,ny eſpece,ny propre,& eſt touſiours au ſuiet. Mais cela euſt eſté fort eſloigné,& plus propre au Phyſicien qu'au Geometre,d'enſeigner que c'eſt que diuiſible en general. C'eſt pourquoy il l'a obmis, ſe contentant d'en definir apres quelques eſpeces, comme la ligne & la ſuface, deſquelles il conſidere pluſieurs & diuerſes affections en ſes ſix premiers liures.

Henrion Copiſte, pretendant faire icy entendre que c'eſt que le poinct, dit ainſi. Les Phyſiciens diſent que le poinct eſt le moindre obiect de la veuë, & icelluy peut eſtre deſcrit auec ancre ou autre choſe; mais les Mathematiciens reiettans cette definition, diſent que le poinct eſt vn obiect de l'intellect ſi ſubtil, qu'il ne peut eſtre diuiſé en aucunes parties: d'où il eſt tres-manifeſte qu'il n'entend rien en Philoſophie, & bien peu en Mathematique. Et pour faire cognoiſtre ſon ignorance, il faut entendre que les Mathematiques ſont les premieres ſciences de toutes. C'eſt pourquoy elles ont auſſi retenu le nom de diſciplines ou ſciences, & tant icelles que les autres, ont eſté inuentées par deux principes; ſçauoir, l'admiration & l'experience. Comme par exemple, ceux qui ont premierement apperceu l'eclipſe de la Lune, l'ont admirée,& l'ayans obſeruée pluſieurs fois, ont enfin recogneu la cauſe, & de là en ont fait cette propoſition vniuerſelle, certaine & neceſſaire. *L'eclipſe de la Lune arriue à cauſe de l'interpoſition de la terre entre la Lune & le Soleil.* Ainſi la Geometrie a eſté inuentée par l'experience & pratique, ſe ſeruant de poincts, lignes & ſuperficies Phyſiques, c'eſt à dire materielles

& visibles (car Physique, c'est à dire materiel) en leurs operations: comme pour exemple, si vn Geometre vouloit diuiser vne superficie (laquelle sera icy representée par la figure A B C D) en deux egalement, & ayant trouué auec ses



instrumens qu'icelle a les angles droits, il diuiseroit les deux costez A C, & B D, chacun en deux egalement, par les poincts F & E: & pour faire entendre la separation des deux parties, il meneroit vne ligne de F à E, par l'application d'vne ficelle ou corde, laquelle il terminera de deux pierres, bastons, ou autres choses semblables, qu'il appellera signes, poincts, termes ou bornes: mais en cette sorte vne superficie ne pourroit estre diuisée precisement en deux egalement: car l'espace occupé ou couuert par vne telle ligne si deliée qu'elle peut estre, seroit partie du tout, comme il appert. Parquoy il se faut representer en l'entendement vne distance de B à F, qui diuise le tout en deux egalement, & qui ne soit partie de l'vne, ny de l'autre, laquelle distance ou ligne imaginaire en quelque façon representée par cette corde, s'appellera ligne Mathematique, c'est à dire, purement intellectuelle, & qui hors l'entendement n'a aucune existence

celle en nature, & les extremitez ou termes d'icelle, s'appelleront poincts Mathematiques, auſſi purement intellectuels, & qui ne font aucune partie de la ligne ; mais ſont la negation de la production ou eſtenduë d'icelle plus outre, ou bien de l'vne partie de la ligne ſur l'autre. Comme par exemple, ſi la ligne G H eſt diuiſée en quatre parties, par les poincts K, I, L, le poinct K ſera celuy de la conionction des deux parties G K, K I, & auſſi de la negation de l'eſtenduë de la partie G K, vers la partie K I, tout ainſi que le poinct G ou H, eſt la negation de l'eſtenduë, ou production de la ligne G H plus outre, & ne peut eſtre cogneu que par l'intellect.

Or Ariſtote ne parle en aucun lieu de la definition du poinct, & tant luy que Platon, & les autres Philoſophes parlans de poinct, ils en parlent comme d'vne choſe deſia cogneuë, & perſonne de leur temps n'apprenoit la Philoſophie, qu'il ne ſceuſt auparauant la Geometrie, comme teſmoigne le meſme Platon, par l'inſcription qu'il auoit faict mettre à l'entrée de ſon Academie : *οὐδεὶς ἀγεωμέτρητος εἰσίτω*, c'eſt à dire, que perſonne n'entre ceans pour apprendre la Philoſophie, ignorant la Geometrie : ce qui eſt auſſi manifeſte d'Ariſtote. Car premierement, en la Categorie de la quantité, il prend le poinct comme deſia definy, en parlant de la quantité continuë. *Ἡ δὲ γραμμὴ, συνεχὴς ἐστιν : ἐστι γὰρ κοινὸν ὅρον λαβεῖν, ᾗ ὄντα μέρεα αὐτῆς συνάπτει, στιγμὴν μὲν τὸ ὁπωσοῦν γραμμῆς.* &c. La ligne (dit-il) eſt vne quantité continuë, en laquelle on peut prendre vn terme commun, par lequel ſes parties ſont conioinctes, ſçauoir le poinct :

&

& en la superficie la ligne : donc Aristote parle du poinct comme desia defiy, & du poinct Mathematique, tesmoignant que ce n'est pas vne partie, puis qu'il conioint les parties : autrement les parties du continu seroient conioinctes par d'autres parties, ce qui est absurde, & contraire à ce qu'il dit en la Physique parlant du continu, & disant qu'il est faict de parties, & non de choses indiuisibles, ἀδύνατον ἐξ ἀδιαιρέτων εἶναί τι συνεχὲς, οἷον γραμμὴν ἐκ στιγμῶν, ἐπεὶ ἡ γραμμὴ μὲν συνεχὲς, ἡ στιγμὴ δὲ ἀδιαίρετον. Il est impossible, dit-il, qu'aucune quantité continuë soit d'indiuisibles, comme la ligne de poincts, d'autant que la ligne est vne chose continuë, mais le poinct vne chose indiuisible. D'où il est manifeste que les Philosophes ne parlent que du poinct Mathematique, & comme desia definy par Euclide, ou autres Mathematiciens deuant luy.

Dauantage, les poincts dont se seruent les Mathematiciens en leurs figures sensibles & palpables, pour faire entendre les demonstrations scientifiques, qui sont les mesmes que ceux des Grammairiens, ne sont le moindre obiect de la veuë, & semblablement les termes & bornes dont on se sert en la pratique, à cause desquels on a imaginé les poincts & lignes Mathematiques, pour sçauoir scientifiquement ce que l'on desire. Car si cela estoit, il faudroit qu'ils fussent moindres que les atomes que l'on voit aux rayons du Soleil, luisant par les fenestres, & partant inutiles en la pratique: & qui plus est, le moindre obiect de la veuë ne se peut proprement donner, comme nous monstrerons tres-bien. Il faut donc conclurre que les Phi-

losophes n'ont point definy ny diuisé le poinct. Donc les Mathematiciens se sont premierement seruis de ce poinct physique, ou materiel & visible, s'en seruans en leurs operations & pratique, lequel est le principe reculé ou plus esloigné de leur science, sçauoir, *principium remotum*, comme disent les Philosophes, & ont pris le poinct Mathematique & intellectuel pour principe plus prochain, tout ainsi que l'admiration est le principe reculé de l'inuention des sciences, & l'experience le principe prochain, & personne n'a definy ainsi le poinct que le Copiste.

L'on appelle aussi vne chose bien grande, vn poinct, en comparaison d'vne autre chose tres-grande, & qui semble quasi n'estre d'aucun estime, eu esgard à la plus grande, comme il appert de Ciceron au songe de Scipion, comparant l'Empire Romain au globe de la terre. *Iam verò ipsa terra ita mihi parua visa est, vt me Imperij nostri, quo quasi punctum eius attigimus pœniteret.* Or me sembla pour lors la terre si petite, que i'eus honte de nostre Empire Romain, lequel ne monte comme rien au globe de ladite terre, où est comme vn poinct.

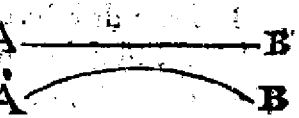
Et Ptolomée au premier liure de son Almageste, dit que la terre est comme vn poinct, au respect du Firmament, & en telles comparaisons ils peuuent auoir esgard au poinct sensible, qui n'est poinct que homonymement.

Or que le poinct Mathematique ou intellectuel, soit la negation de l'extension ou production de la ligne, comme nous auons dit, & hors l'intellect n'ait aucune existence reelle en nature;

Il

Il eſt manifeſte, ſelon le meſme Ariſtote, qui dit, que la ligne eſt vne quantité continuë, d'autant que l'on y peut prendre vn terme commun, ſçauoir le poinct, (c'eſt à dire conceuoir en ſon entendement.) Il ne dit donc pas qu'il y ait vn terme commun reellement, mais il dit que l'on y peut conceuoir ou imaginer vn terme commun, comme il appert par ſon texte cy-deuant allegué: où il dit auſſi qu'en la ſuperficie, l'on peut conceuoir vne ligne pour terme commun aux parties d'icelle ſuperficie: & partant, la negation de l'extenſion de l'vne des parties vers l'autre: Et ſi quelqu'vn vouloit dire le contraire, ie luy monſtreray non ſeulement par le texte d'Ariſtote, que cela ne peut eſtre autrement, mais auſſi Geometriquement.

2. La ligne eſt, vne longueur ſans largeur.



La ligne eſt la premiere eſpece de quantité, laquelle a tant ſeulement vne dimenſion, à ſçauoir longitude, ſans aucune latitude ny profondité, & n'eſt autre choſe que le flux ou coulement du poinct, lequel eſtant totalement indiuiſible, laiſſera de ſon mouuement imaginaire quelque veſtige en long, exempt de toute latitude. Comme ſi le poinct A eſt entendu couler de A à B, le veſtige A B, qu'il a fait par ſon flux ou coulement, ſera appellé ligne, puiſque l'interualle compris entre les deux poincts A & B, eſt vrayement vne longitude, defaillant de toute latitude, d'autant que le poinct par le flux duquel elle eſt pro-

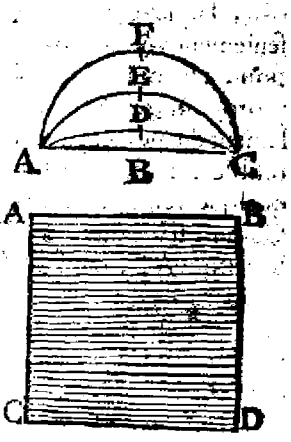
duite, n'a aucune dimension. Quelques-vns disent, que c'est vne quantité qui a vn interualle, car la ligne peut estre diuisée ou couppée en vne seule maniere, à sçauoir selon la longitude.

3. **Les extremitez de la ligne, ce sont poincts.**

Euclide enseigne icy quels sont les termes ou extremitez de la ligne, disant que la ligne est terminée ou finie de part & d'autre de poincts, non pas que toute ligne ait des termes : car comment pourroit-on assigner des termes à vne ligne infinie ? ou trouuer extremité à vne ligne circulaire ? Mais il faut entendre que toute ligne finie est terminée de poincts à ses extremitez. Comme la ligne precedente A B est terminée des poincts A & B. Et faut entendre le mesme de toutes autres lignes finies ou terminées.

4. **La ligne droicte, est celle qui est egalement estenduë entre ses poincts.**

Les Mathematiciens ont de trois sortes de lignes, la droicte, la circulaire, laquelle ils appellent courbe, & la mixte, qui est composée de l'vne & de l'autre. Euclide descrit en ce lieu la droicte, qu'il dit estre celle-là laquelle est egalement estenduë entre ses poincts, c'est à dire, en laquelle aucun des poincts, de tous ceux qui sont posez



entre

entre les extremitez, n'eſt plus eſleué ou abbaiſſé & en vn mot, c'eſt le plus court chemin d'vn poinct à l'autre, ou comme dit Archimede, la plus courte de celles qui ont meſmes extremitez. Icelle nous peut eſtre aucunement exprimée par quelque fil bien delié, & tendu autant qu'il ſe peut faire. Proclus expoſant cette definition dit, qu'vne ligne eſt egalement eſtenduë entre ſes poincts, quand elle occupe vn eſpace ou interualle egal, à celuy qui eſt poſé entre ſes poincts extremes; comme par exemple, la ligne A B C, ſera dite droicte, d'autant qu'elle occupe autant d'interualle, qu'il y a de diſtance du poinct A au poinct C: mais les lignes A D C, A E C, A F C, ne ſeront droictes, d'autant qu'elles obtiennent plus d'eſpace que la diſtance de A à C. Platon definit ainſi la droicte ligne: La ligne droicte eſt celle de laquelle les parties du milieu ombragent les extremes: comme ſi en la ligne A B C, le poinct B, ou quelqu'autre du milieu auoit la force de cacher, & le poinct A extreme la vertu d'illuminer, le poinct B empeſcheroit touſiours que le poinct extreme C, ne fuſt illuminé de A, ce qui n'arriueroit aux lignes non droictes, comme A D C, A F C, comme il eſt manifeſte.

Euclide ne definit icy les lignes non droictes, qui peuuent toutes eſtre dites obliques, mais il definira la circulaire à la 15. Definition: reiettant les autres qui ne ſont d'aucun vſage en ſes Elements. Et y en a de pluſieurs genres, deſquelles traicte Apollonius, Nicomedes, Archimede, &c. Or comme la ligne eſt produite par le flux continuel du poinct, ainſi la ſuperficie eſt formée de la ligne ſe mouuant de trauers, laquelle ſe definit ainſi.

5. La superficie est, ce qui a tant seulement longueur & largeur.

Apres la ligne, qui est la premiere espece de quantité continuë, & qui a vne seule dimension; il definit la superficie, qui est la seconde espece, & qui a deux dimensions, sçauoir longueur & largeur, sans toutefois aucune profondité. Comme la quantité A B C D, contenuë entre les lignes A B, C D, A C, B D, (en la figure precedente page 8.) considerée selon la longitude A B, ou C D, & selon la latitude A C, ou B D, sans aucune profondité, est appellée superficie. La latitude extreme de tout corps entenduë sans aucune solidité nous represente icelle. Et comme dit Proclus, les ombres des corps nous la representent quasi naifuement: Si l'on entend aussi vne ligne se mouuoir de trauers, elle descrira vne superficie, comme disent les Mathematiciens; Comme si on entend la ligne A B se mouuoir vers la ligne D C, elle descrira la superficie A B C D; De sorte que comme la ligne commence à vn poinct, & finit à vn poinct, aussi la superficie terminée de lignes, commence à vne ligne, & finit à vne ligne. Quelques-vns disent que c'est le terme du corps, d'autres que c'est vne quantité contenuë de deux internalles. Car la superficie peut estre diuisée ou couppée en deux manieres, à sçauoir selon la longitude & latitude.

6. Mais les extremitez de la superficie sont lignes:

Cette definition ne differe de la superieure, où ont esté definis les termes de la ligne. Car il dit que les extremitez de la superficie sont lignes, tout ainsi que les extremitez des lignes sont poincts.

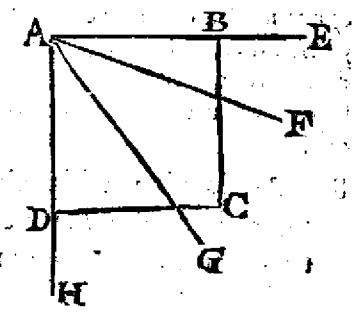
Comme

Comme en la superficie de la derniere figure A B C D, les extremitez sont A B, B D, D C, C A. Et ainsi en toute autre superficie qui a extremitez, faut entendre des lignes aux extremitez, & non en la superficie Spherique, de laquelle vn corps Spherique est enclos. Il y a aussi quelque superficie qui n'est enclose d'vne seule ligne, comme la superficie circulaire, comme il sera monstré en la definition du cercle.

7. Superficie plane, est celle qui est également estendue entre ses lignes.

Cette definition a quelque sympathie auec celle de la ligne droicte. Car la superficie, qui est également estendue entre ses lignes, en sorte que les parties du milieu ne sont point plus esleuées ny abaissées que les extremes, est appellée superficie plane, comme seroit la superficie de quelque marbre bien poly & vny, auquel toutes les parties sont disposées, ou colloquées directement: & comme la ligne droicte est le plus court chemin d'vn poinct à l'autre, aussi telle superficie est le plus court chemin d'vne ligne à l'autre.

Les autres definissent la superficie, disans que c'est celle-là, de laquelle toutes les parties du milieu ombragent les extremes? Ou que c'est la plus



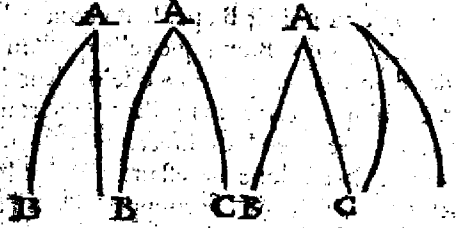
courte

courte ou briefue de toutes celles qui ont mesmes extremitez. Ou celle-là (comme veut Heron ancien Geometre) à toutes les parties de laquelle vne ligne droicte peut estre accommodée. Comme par exemple, la superficie A B C D, doit alors estre appellée plane, si la ligne A E estant estendue & mouuoir à l'entour du poinct A, demeurant fixe, en sorte qu'elle soit comme A E, puis comme A F, & comme A G, & que finalement parcourant du poinct E au poinct H, ne rencontre rien en la superficie de plus esleué ou abbaissé l'vn que l'autre: mais tous les poincts de la superficie sont touchez de la ligne, ou en quelque maniere niclez. Et telle superficie est celle que nous pouuons entendre estre descrite par le mouuement ou flux d'vne ligne droicte en trauers. Et faut noter que les Mathematiciens ont coustume d'appeller assez souuent cette superficie, Plan. De sorte que quand ils parlent du Plan, il faut entendre par ce mot Plan, la superficie plane. Toutes autres superficies sont appellées courbes, comme sont celles des voûtes ou arcades, colonnes, corps Spheriques & autres. Mais la superficie courbe est diuisée en conuexe & concaue: La conuexe est comme l'exterieure superficie d'vn globe ou corps Spherique, d'vn cylindre, d'vn cone, &c. La concaue est comme la superficie interieure d'vne voûte ou arcade, ou d'vn orbe, &c.

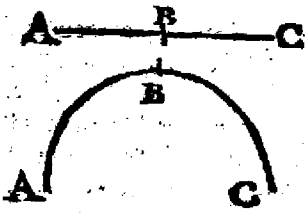
8. **Angle-plan, est l'inclination de deux lignes, lesquelles se touchent l'vne l'autre en vn plan, & ne se rencontrent directement.**

Euclide nous enseigne icy que c'est qu'Angle-plan,

plan, disant que quand deux lignes se rencontrent l'vne l'autre en vne superficie plane, n'estans constituées directement, de tel rencontre ou inclination l'vne à l'autre, il se fait vn angle, lequel est appellé angle-plan, d'autant qu'il est constitué en vne superficie plane, comme l'angle A B C.



Or deux lignes droictes ne se rencontrent directement, quand vne d'icelles estant prolongée de la part où elles se rencontrent, ne tombe sur l'autre, mais la coupe, ou aussi-tost s'esloigne du poinct d'attouchement: ce qui soit dit à cause de l'angle d'attouchement ou de contingence, qui se fait de l'attouchement de deux cercles, ou d'vne ligne droicte qui touche le cercle, comme il est monstré à la 16. prop. du 3. liure.



Que si deux lignes droictes se touchent l'vne

l'autre

l'autre eſtans eſtenduës directement, ſçauoir, en ſorte que l'vne d'icelles eſtant prolongée, contienne auec l'autre, il ne ſe fera aucun angle de ce rencontre, attendu qu'il n'y a aucune inclination, mais les deux feront vne ſeule ligne : comme les lignes droictes A B, C B, qui ſe rencontrent directement au poinct B : ſemblablement il ne ſe fera aucun angle au poinct B, par le rencontre des lignes courbes A B, C B, puis que celle que l'on voudra des deux, eſtant prolongée ſelon leur inflection & obliquité tombera ſur l'autre : partant ſeront dites eſtre eſtenduës directement ſelon leur rencontre. Il eſt donc neceſſaire que les lignes droictes qui font angle, ſe couppent l'vne l'autre au poinct où eſt fait l'angle, ſi elles ſont prolongées. Mais les lignes courbes, ou bien vne droicte & vne courbe, peuuent faire angle, encore qu'elles ne s'entre-couppent, & ſuffit qu'elles s'entre-touchent, en ſorte qu'auſſi-toſt apres l'attouchement elles s'eſloignent l'vne de l'autre.

Or la quantité de tout angle conſiſte en la ſeule inclination, & non en la longueur des lignes : car le prolongement des lignes n'augmente point leur inclination, & partant ny la quantité de l'angle.

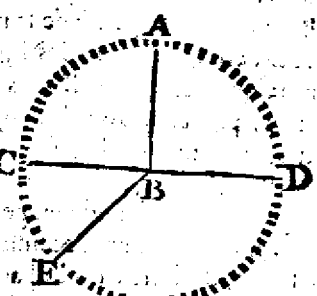
Il y a encore deux autres ſortes d'angles : le premier comprend les angles ſolides, conſiderez aux corps ſolides, dont traite Euclide en la Stereometrie. L'autre comprend les Spheriques, conſtituez en la ſuperficie de la Sphere, par les circonferences des plus grands cercles, deſquels traicte Menelaus en ſes Elements Spheriques ; mais il s'agit ſeulement icy des angles plans.

9. Or

9. Or quand les lignes qui comprennent l'angle sont droictes, l'angle sera appellé rectiligne.

Tout angle-plan est fait, ou de deux lignes droictes, & est appellé angle rectiligne, & de celuy-cy traicte seulement icy Euclide ; ou de deux lignes courbes, & sera appellé curuiligne, ou d'vne ligne droicte & d'vne courbe, & sera appellé mixtiligne, lesquels on peut considerer en la figure de la precedente definition aux angles, B A C.

10. Quand vne ligne droicte tombant sur vne autre ligne droicte, faict les angles de suitte, ou d'vne part & d'autre egaux entr'eux, l'vn & l'autre d'iceux angles egaux est droict : Et la ligne droicte tombante, est dite perpendiculaire à celle-là, sur laquelle elle tombe.



L'vsage de l'angle droict, de la ligne perpendiculaire & de l'angle obtus & agu, est fort frequent en la Geometrie. Euclide definit icy l'angle droict, & aux deux suiuantes definitions, l'angle obtus & agu. Or tout angle rectiligne est droict, obtus ou agu. Il dit donc que

quand

quand vne ligne droicte tombe sur vne autre ligne droicte, en sorte qu'elle ne s'incline ou panche point plus d'vn costé que de l'autre, elle fait les angles de suitte egaux, & chacun d'iceux angles est appellé angle droit, comme si la ligne droicte A B, laquelle tombant sur la droicte C D, fait les angles de suitte au poinct B, sçauoir A B C, A B D, egaux entr'eux, chacun d'iceux sera appellé angle droict, & A B, sera dite perpendiculaire à C D, sur laquelle elle tombe. Pareillement C B, sera dite perpendiculaire à A B, encore que C B faisse seulement vn angle droict auec A B : car si A B estoit prolongée de la part de B directement, il se feroit vn angle egal à l'autre A B C. Et pour sçauoir si vne ligne panche point plus d'vn costé que d'autre, soit descrite vne circonference cõme A C E D, du poinct B, à tel interualle qu'on voudra (moyennant que l'interualle pris n'excede les lignes qui constituent l'angle) & si la partie de la circonference A C, comprise entre les deux lignes A B, C B est egale à la partie de la mesme circonference A D, comprise entre les lignes A B, D B, cela denote que la ligne A B ne s'incline de costé ny d'autre, par ce moyen les angles A B C, A B D sont egaux entr'eux de part & d'autre : Parant, pour conclure qu'vn angle est droict, ou que la ligne qui constituë l'angle est perpendiculaire à vne autre, il est necessaire, & suffit aussi de monstrer que l'angle de suitte, ou de l'autre costé, est egal. Pareillement, si vn angle est dit droict, ou que la ligne qui constituë iceluy soit perpendiculaire à l'autre, on pourra colliger que l'angle de suitte luy est semblablement egal.

Le Copiste a dit en cette definition, *Les angles*

sont

ſont droicts, au lieu de dire ; *l'vn & l'autre d'iceux angles egaux eſt droict*, comme dit Euclide : ὀρθὴ ἑκατέρα τῶν ἴσων γωνιῶν, & ainſi ſa pretenduë traduction n'eſt conforme, ny au Grec d'Euclide, ny à la traduction Latine, d'où il appert que cét ignorant n'entend ny Grec ny Latin, & copie la traduction des autres en changeant les termes.

Ledit Copiſte dit auſſi en la 18. Definition. *Demy cercle, eſt vne figure compriſe du diametre, & moitié de la circonference.* Et Euclide dit. *Le demy cercle eſt vne figure contenuë ſous le diametre, & la ligne retranchée, ou priſe par iceluy diametre, de la circonference du cercle :* ἡ δὲ ἀπολαμβανομένη ὑπὸ τῆς διαμέτρου καὶ τῆς κύκλου περιφερείας. En la 20. Definition il dit: *Figure rectiligne eſt celle, &c.* au lieu de dire comme Euclide : *Figures rectilignes ſont celles qui ſont contenues ſous des lignes droictes, & deſguiſe ainſi les traductions des autres, afin que les ignorans croyent que c'eſt luy qui traduit : Il change ainſi aux autres Definitions ſuiuantes : ce qu'il ne deuoit faire, tant afin de n'alterer le texte de l'Autheur, que d'autant que ledit Autheur n'a dit aucun mot qui ne ſoit ſignificatif, c'eſt à dire, qui ne ſerue au ſens & intelligence de ce qu'il propoſe, comme nous monſtrerons.*

11. L'angle obtus, eſt celuy qui eſt plus grand qu'vn droict.

12. Mais l'agu, eſt celuy qui eſt plus petit qu'vn droict.

Quand vne ligne droicte tombant ſur vne autre ligne droicte ne fait les angles de ſuitte, c'eſt à dire, de coſté & d'autre egaux, l'vn ny l'autre n'eſt droict, mais l'vn eſt plus grand qu'vn droict, &

l'autre plus petit ; & le plus grand eſt appellé angle obtus, & le plus petit angle agu : comme par exemple, ſoit la ligne E B (en la precedente figure, fol. 15.) laquelle tombant ſur G D, fait les deux angles de coſté & d'autre E B C, E B D inegaux, ſçauoir E B D, plus grand, & E B C plus petit, à cauſe que la circonference E D eſt plus grande que la circonference E C ; l'angle E B D plus grand ſera dit obtus ou mouſſu, & E B C plus petit ſera agu. De ces definitions l'on peut colliger que l'angle droit n'admet aucune varieté : en ſorte que l'vn ſoit plus grand que l'autre ou plus petit, puis que la ligne perpendiculaire qui conſtituë l'angle droit ne s'incline point plus d'vn coſté que d'autre : mais l'angle obtus & l'angle agu peuuent eſtre augmentez ou diminuez en diuerſes manieres, attendu que la ligne droicte qui conſtituë iceux peut s'eſloigner ou approcher diuerſement de celle ſur laquelle elle tombe, comme il eſt manifeſte.

Mais d'autant que pour conſtituer vn angle plan il faut que deux lignes ſe rencontrent, & quelquefois y a pluſieurs angles conſtituez à vn meſme poinct : les Mathematiciens pour euiter confuſion, ont de couſtume d'exprimer chacun angle par trois lettres, deſquelles celle du milieu monſtre le poinct auquel les deux lignes conſtituent l'angle, & les extremes denotent les lignes qui contiennent l'angle. Comme par exemple, l'angle obtus, en la precedente figure, eſt entendu par l'angle E B D, conſtitué au poinct B, & contenu par les deux lignes droictes E B, D B ſe rencontrant au poinct B, & l'angle agu eſt entendu par l'angle E B C. Ce qu'il faut noter diligemment, pour facilement

facilement discerner les angles, desquels il est faict mention aux Demonstrations.

Or quand l'on nous propose vn angle, si nous voulons examiner, s'il est droict, obtus ou agu, nous le pourrons sçauoir en prenant le poinct de l'angle pour centre, & descriuant vn cercle à quel interuale que ce soit autour d'iceluy: & si l'angle proposé est ouuert selon le quart de la circonference du cercle descrit, il sera droict: si plus que le quart, il sera obtus, & si moins, il sera agu.

13. Terme, est l'extremité de quelque chose.

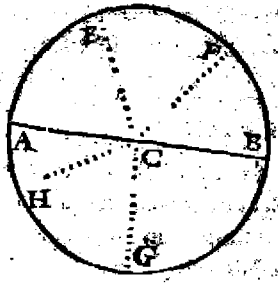
Il y a trois sortes de termes selon cette definition: car le poinct est le terme ou l'extremité de la ligne, la ligne est le terme de la superficie, & la superficie le terme du corps: mais le corps ne peut rien terminer, d'autant qu'il ne se trouue point de quantité qui ait plus de trois dimensions: car toute chose terminée, excede son terme d'vne dimension, comme il est manifesté par les exemples proposez.

14. Figure est, ce qui est contenu sous vn terme, ou sous plusieurs termes.

Toute quantité terminée ne peut pas estre appellée figure, autrement la ligne terminée ou finie seroit figure: mais seulement celles qui ont longueur & largeur, comme sont les superficies terminées, ou longueur, largeur & profondité, comme sont les solides terminez, seront appellez du nom de figure; car iceux seulement sont dicts estre contenus de termes: mais la ligne finie est seulemẽt terminée de deux poincts, & non enuironnée.

Donc les termes doiuent enclore la quantité appellée figure, & non seulement la terminer : aussi les superficies infinies ou les corps infinis, n'estans enclos d'aucun terme, ne doiuent aucunement estre appellez figures. Les figures contenuës d'vn seul terme sont le cercle, l'ellypse, la sphere, spheroïde & autres semblables : & les figures enclosses de plusieurs termes, sont le triangle, le quarré, le cube, &c.

15. **Le cercle est vne figure plane, contenuë sous vne seule ligne, appellée circonference, à laquelle toutes les lignes droictes menées d'vn seul poinct, de ceux qui sont posez au dedans de la figure, sont egales entr'elles,**



[illegible] finit icy le cercle [illegible] la plus parfaicte [illegible] toutes les figures, nous enseignant que la figure plane, qui est enuironnée d'vne seule ligne, à laquelle ligne, toutes les droictes lignes menées d'vn seul poinct de ceux qui sont au dedans de la figure, sont egales entr'elles. Comme si vne superficie ou espace est enclos d'vne seule ligne, sçauoir A, E F B G H, & que d'vn poinct au dedans, comme de C, toutes les lignes droictes menées au terme, A E F B G H, sçauoir C A, C E, C F, C B, C G, C H, soient egales entr'elles : telle figure plane est appellée

cercle,

cercle, & le terme ou ligne enuironnant cette figure, est appellé circonference. L'on peut aussi definir le cercle en cette maniere.

Le cercle est vne figure plane, laquelle est descrite par vne ligne droicte finie, menée à l'entour d'vn des poincts extremes, lequel demeure fixe, iusqu'à ce qu'elle soit retournée derechef au mesme lieu où elle a commencé de mouuoir : comme si l'on entend la droicte ligne A C, se mouuoir à l'entour du poinct C, lequel demeure fixe, iusques à ce qu'elle retourne au mesme poinct A, où elle a commencé son mouuement, elle descrira tout l'espace circulaire & le poinct extreme A, descrira la circonference, A E F B G H, & le poinct fixe C, est celuy-là duquel toutes les lignes droictes menées à la circonference sont egales entr'elles, d'autant que C A, menée à l'entour, mesure egalement toutes les lignes droictes, qui peuuent estre menées de C, à la circonference.

16. Mais ce poinct, est appellé centre du cercle.

Ce poinct, dit-il, qui est au dedans du cercle, sçauoir celuy duquel toutes les lignes droictes, menées à la circonference sont egales entr'elles, est appellé le centre du cercle, comme le poinct C, en la precedente figure : D'où il est manifeste que le pole d'vn cercle en la sphere, duquel toutes les lignes droictes tombantes à la circonference du cercle, sont egales, comme dit Theodose en ses Elements spheriques, ne doit estre appellé centre du cercle : attendu que ce poinct, qui est appellé pole du cercle, est en la superficie de la sphere,

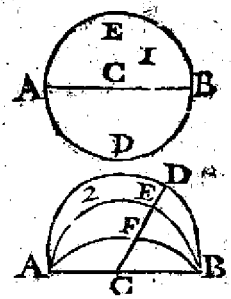
& non en la superficie du cercle, qui est vne condition requise, afin qu'vn poinct soit dit centre.

17. Le diametre du cercle, est vne ligne droicte menée par le centre, & terminée de part & d'autre à la circonference du cercle, laquelle diuise le cercle en deux également.

Si au cercle on mene vne ligne droicte par le centre, se finissant à la circonference de part & d'autre, comme la ligne droicte A B, (en la precedente figure) menée par le centre C, & finissant en la circonference de part & d'autre, telle ligne est appellée le diametre du cercle, & icelle couppe aussi le cercle par la moitié, puis qu'iceluy diametre passe par le milieu, sçauoir par le centre: & partant couppe aussi la circonference du cercle en deux parties egales. Ce que toutefois Thales Milesius (à ce que dit Proclus) a ainsi demonstré.

Soit entendu ou conceu en l'entendement, que la portion du cercle A D B, soit accommodée ou posée sur l'autre portion A E B, en sorte que le diametre A B, soit commun à l'vne & à l'autre portion: si la circonference A D B, conuient totalement auec la circonference A E B, il est manifeste que ces deux portions faites par le diametre, sont egales entr'elles, attendu que l'vne n'excede l'autre: mais si A D B, ne conuient auec A E B, elle tombera au dessus ou au dessous.

S'il



S'il eſt ainſi, ſoit menée la droicte ligne C D, du centre C, coupant les circonferences A D B, A E B, aux poincts D, & E (comme il ſe voit en la ſeconde figure) les deux lignes droictes C D, C E, menées du centre à la circonference d'vn meſme cercle, ſeront egales entr'elles par la definition du cercle, ce qui eſt impoſſible, l'vne eſtant partie de l'autre: donc les circonferences A B D, A E D, ſeront egales, ce qu'il falloit demonſtrer.

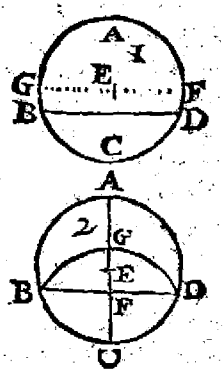
De cette demonſtration il s'enſuit que le diametre couppe non ſeulement la circonference, mais auſſi toute la ſuperficie du cercle en deux egalement: Car puis que les demies circonferences conuiennent entr'elles, comme il eſt monſtré, les ſuperficies contenuës entre le diametre, & l'vne & l'autre circonference conuiendront auſſi entr'elles, puis que l'vne n'excede l'autre, & partant ſeront egales.

18. Le demy-cercle eſt vne figure contenuë ſous le diametre, & ſous la ligne retranchée de la circonference du cercle.

Comme par exemple, la figure A D B, au cercle precedent, contenuë ſous le diametre A B, & la circonference A D B, eſt appellée demy-cercle, d'autant que c'eſt la moitié du cercle, comme nous

auons monſtré en la definition precedente. Semblablement la figure A E B, eſt demy-cercle, & le meſme poinct C, par lequel le diametre eſt diuiſé en deux egalement, eſt le centre au cercle & au demy-cercle.

Si vne ligne droicte, comme B D, couppant le cercle en deux portions, ne paſſe par le centre E, elle le couppera en deux portions inegales, comme B A D, B C D, deſquelles B A D, en laquelle eſt le centre, eſt la plus grande. Ce qui ſe peut ainſi demonſtrer.



Soit mené le diametre G F, parallele à B D, ou non, pourueu que B D, G F, ne s'entre-couppent: d'autant que G F, eſt le diametre du cercle A B C. Il le couppera en deux egalement, & partant le demy-cercle G A F, ſera egal au demy-cercle G C F, mais G C F, eſt plus grand que B C D, le tout que ſa partie, donc G A F, egal à G C F, ſera auſſi plus grand que B C D, & partant la portion totale B A D, qui eſt plus grande que G A F, le tout que ſa partie, ſera encor bien plus grande que la portion B C D, ce qui eſtoit propoſé. Ce que l'on peut auſſi demonſtrer comme s'enſuit.

Soit conceu que le diametre A C, ſoit mené par le centre E, perpendiculaire à B D. Donc ſi les portions B A D, B C D, ſont dites egales, & que la portion

portion B C D, ſoit entenduë ſe mouvoir à l'entour de la ligne droicte B D, en ſorte qu'elle tombe ſur B A D, elles conuiendront entr'elles, & la droicte ligne F C, conuiendra ſur la ligne F A, à cauſe des angles droicts au poinct F, qui ſont egaux entr'eux par la dixiéme definition, eſtant de ſuitte : donc la droicte ligne F C, qui eſt maintenant la meſme que F A, ſera plus grande que E A, qui n'eſt qu'vne partie de F A. Donc puis que E C, eſt egale à E A, eſtans menées toutes deux du centre E, à la circonference, F C ſera pareillement plus grande que E C, la partie que le tout ; ce qui eſt impoſſible. Donc la portion B C D, ne conuiendra ſur la portion B A D, mais tombera au dedans, comme eſt la portion B G D, de ſorte que la droicte ligne F G, qui ſera alors la meſme que F C, puiſſe eſtre plus petite que E A, ou E C. Or ſi elle eſtoit dite tomber dehors, comme ſi le cercle eſtoit B C D G, duquel le centre fuſt E, & la portion B C D, tombaſt hors B G D, telle qu'eſt la portion B A D. Derechef F A, qui ſeroit lors la meſme que F C, ſeroit plus grande que E G, c'eſt à dire que E F C, & partant la partie F C, ſeroit derechef plus grande que le tout E C, ce qui eſt abſurde. Donc il eſt manifeſte que la portion B A D, en laquelle eſt le centre E, eſt plus grande que l'autre portion B C D, puis que B C D, eſt egale à B G D, qui eſt partie de la portion B A D : car puis qu'il eſt monſtré que la portion B C D, menée à l'entour de la ligne droicte B D, ne peut conuenir ſur la portion B A D, ny tomber hors icelle, elle tombera totalement au dedans, comme B G D.

19. Portion, ſegment ou ſection de cer-

cle eſt vne figure contenuë ſous vne ligne droicte, & partie de la circonference du cercle.

Euclide repete cette definition au troiſieſme liure, parquoy n'en dirons icy autre choſe.

20. Figures rectilignes, ſont celles qui ſont contenuës ſous des lignes droictes.

Apres la definition du cercle, Euclide voulant faire les deſcriptions de diuerſes figures, il enſeigne auparauant, quelles figures ſont dites rectilignes: car il doit traicter principalement d'icelles aux liures ſuiuans.

Donc toutes les figures planes encloſes de tous coſtez de lignes droictes, ſont appellées figures rectilignes. D'où il eſt manifeſte que les figures planes, enuironnées de lignes courbes, ſont appellées curuilignes: mais celles qui ſont circonſcrites en partie de lignes droictes, & en partie de courbes, ſont appellées mixtes. Or diuers genres de figures ſeront maintenant deſcrits par Euclide.

21. Figures trilateres, ſont celles qui ſont contenües ſous trois lignes droictes.

Quand Euclide dit icy, que les figures rectilignes trilateres, ſont celles qui ſont enuironnées de trois lignes droictes, il nous monſtre clairement, comment il faut definir le triangle: car puis qu'aux figures rectilignes il y a autant d'angles que de coſtez, ou de lignes droictes, deſquelles elles ſont conſtituées: le triangle ſera vne figure contenuë ſous trois lignes droictes, duquel les eſpeces ſeront cy-apres declarées.

22. Les

22. Les figures quadrilateres, ſont celles qui ſont contenuës ſous quatre lignes droictes.

Semblablement, le quadrangle ou quadrilatere eſt vne figure, contenuë de quatre lignes droictes; de laquelle les diuerſes eſpeces ſeront incontinent declarées.

23. Les figures multilateres, ou de plusieurs coſtez, ſont celles qui ſont contenuës ſous plus de quatre lignes droictes.

D'autant que les eſpeces des figures rectilignes ſont innombrables, à cauſe du progrez infiny des nombres. Car trois lignes droictes enuironnans vne figure, conſtituent la premiere eſpece, ſous laquelle ſont contenuës tous les triangles; quatre lignes droictes conſtituent la ſeconde eſpece, laquelle comprend tous les quadrangles ou quadrilateres: cinq lignes droictes compoſent la troiſieſme eſpece, 6. la 4. & ainſi de ſuitte infiniment. Donc, afin qu'Euclide ne ſoit contraint de pourſuiure cette infinité, il appelle toutes autres figures rectilignes, circonſcrites de plus de quatre lignes droictes de ce nom general (Multilateres) ſe contentant de la denomination des trilateres & quadrilateres: peut eſtre à cauſe qu'il parle principalement de celles-cy en ſes liures, & que par la cognoiſſance d'icelles l'on entendra facilement la definition des autres, &c.

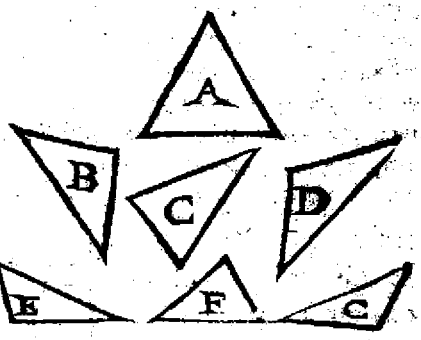
24. Or des figures trilateres, celle qui a trois coſtez egaux, s'appelle triangle equilateral.

25. Mais

25. Mais triangle Isoſcele, celle qui a deux coſtez egaux tant ſeulement.

26. Et Scalene, qui a les trois coſtez inégaux.

Par ces trois definitions il expoſe les trois eſpeces de triangles, la premiere & plus ſimple deſquelles eſt le triangle Equilateral, ou de trois coſtez egaux, comme eſt le triangle A. La ſeconde, eſt le triangle Iſoſcele, qui a ſeulement deux coſtez egaux, comme les trois B, C, D, & la troiſieſme eſt le Scalene, qui a tous les trois coſtez inégaux, comme ſont les triangles E, F, G: Les Equilateres ſont touſiours vniformes, d'autant que leurs angles ſont touſiours égaux. Mais les Iſoſceles & Scalenes, ſe diuerſifient en infinies manieres, comme l'on peut cognoiſtre par cette figure.



27. Au ſurplus des figures trilateres, le triãgle Ortogone ou Rectangle, eſt celuy-là qui a vn angle droict.

28. L'Amblygone, eſt celuy qui a vn angle obtus ou mouſſu.

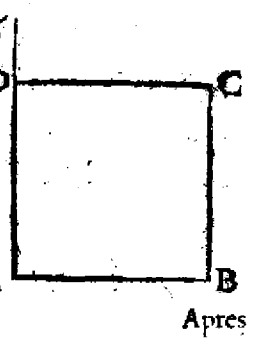
29. L'Oxygone,

29. L'Oxygone, eſt celuy qui a tous les trois angles agus.

Il a expoſé les triangles, en les conſiderant premierement ſelon leurs coſtez, il le faict maintenant ſelon la conſideration des angles ; & d'autant qu'il y a tant ſeulement trois genres diuers d'angles rectilignes, comme nous auons declaré, auſſi y a-il trois genres de triangles ; ſçauoir eſt le Rectangle, qui eſt celuy qui a vn angle droit, lequel peut eſtre Scalene ou Iſoſcele, comme ſont les triangles B & E, (en la precedente figure,) le triangle Amblygone peut eſtre pareillement Iſoſcele, ou Scalene, & non Equilateral, comme ſont D & G, mais tout triangle Oxygone ou Acutangle, peut eſtre equilateral, Iſoſcele ou Scalene, ce que l'on peut conſiderer aux triangles A, C, F.

Il faut icy noter qu'en tout triangle, deux des lignes eſtans priſes pour deux coſtez, le troiſiéme reſtant a couſtume d'eſtre appellé par les Mathematiciens la baſe du triangle, ſoit qu'iceluy ſoit le coſté infime du triangle ou non : de ſorte que chacune des lignes qui encloſt le triangle peut eſtre priſe pour baſe.

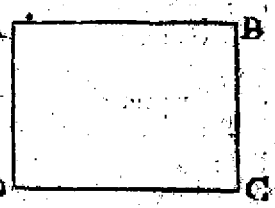
30. Mais des figures de quatre coſtez, le quarré eſt celuy qui eſt Equilatere & Rectangle ; *c'eſt à dire, qui a les quatre coſtez egaux, & les angles droicts.*



Apres

Apres les figures Trilateres, il expose les Quadrilateres, en declarant seulement de cinq sortes, les quatre premieres desquelles sont regulieres: mais la derniere & cinquiesme est irreguliere. Donc la premiere figure Quadrilatere est appellée quarré, de laquelle tous les costez sont egaux entr'eux, & tous les angles droicts, comme est la figure A B C D, & partant le quadrangle equilatere, & non rectangle, ou au contraire, rectangle & non equilatere, ne sera appellé quarré.

31. Le quarré long, est vne figure rectangle, mais non equilatere.



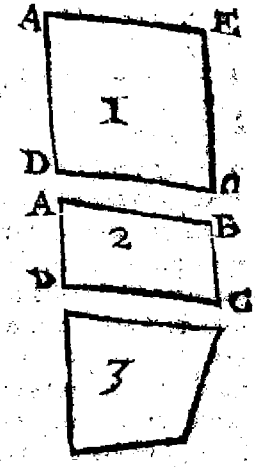
La seconde figure quadrilatere, est appellée par les Grecs ἑτερόμηκες, c'est à dire, plus longue d'vne part, qui est celle qui a les quatre angles droicts, mais n'a pas les quatre costez egaux entr'eux, combien que les costez opposez soient egaux entr'eux, comme est cette figure A B C D, où les costez A B, D C, opposez sont egaux entr'eux, & A D, B C, pareillement.

32. Rhombe, est vne figure equilatere, mais n'est pas rectangle.

Cette figure, qui est la troisiesme entre les quadrilateres, a les quatre costez egaux, mais les quatre angles ne sont droits, combien que les angles opposez soient egaux entr'eux, deux à deux, comme en la premiere des trois figures suiuantes, les angles A, & C, sont egaux entr'eux & non droicts, pareillement B, & D.

33. Rhomboide,

53. Rhomboide, eſt vne figure, laquelle a les coſtez oppoſez egaux, & les angles oppoſez auſſi egaux, mais n'eſt pas equilatere ny rectangle.



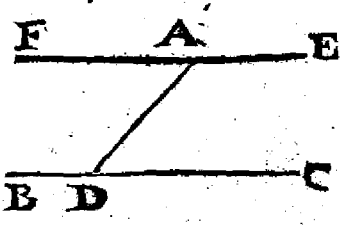
Cette figure appellée Rhomboide, n'a pas les coſtez egaux, ny aucun angle droict, mais a ſeulement les coſtez oppoſez, & les angles oppoſez egaux entr'eux (comme en la figure 2.) les coſtez AD, B C, ſont egaux entr'eux, pareillement A B, D C, & les angles oppoſez A, & C, ſemblablement B, & D, egaux entr'eux. Donc ces quatre figures quadrilateres peuuent eſtre dites regulieres, mais toutes les autres quadrilateres ſont irregulieres.

54. Mais outre ces figures, toutes les autres quadrilateres ſont appellées trapezes.

Toutes les autres figures quadrilateres qui different des ſuſdites, c'eſt à dire, qui ne ſont ny quarrez ny quarrez longs, ny rhombes ny rhomboides, ſont appellées trapezes, & ſont irregulieres, attendu qu'elles peuuent eſtre de diuerſes manieres, &c. Voyez la figure troiſieſme & derniere.

55. Paralleles, ſont lignes droictes, leſquelles eſtans en vn meſme plan, & prolongées

longées infiniment de part & d'autre, ne se rencontrent de costé ny d'autre.



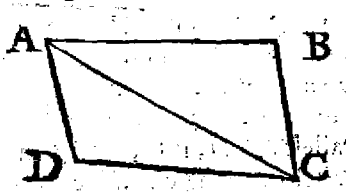
Afin que les droictes lignes soient paralleles ou equidistantes, il ne suffit pas qu'estans prolongées de part & d'autre infiniment, qu'elles ne viennẽt à vn poinct, ou ne se couppent iamais ; mais il est necessaire qu'elles soient aussi en vne mesme superficie plane. Car plusieurs lignes droictes n'estans en vne mesme superficie plane, prolongées à l'infiny, ne s'entre-coupent iamais à vn poinct, & toutefois ne sont dites paralleles, telles que seroient deux lignes posées de trauers, entenduës au milieu de l'air, & ne se touchant point ; celles-là, dis-je, ne peuuent iamais se couper. Donc les lignes droictes, lesquelles sont en vne mesme superficie plane, & qui estãs prolongées à l'infiny de costé & d'autre, (comme par exemple les lignes FE, BC,) ne s'entre-coupent iamais, seront dites paralleles, ou egalement distantes. Posidonius definit ainsi les paralleles. Paralleles, dit-il, sont celles-là lesquelles ne s'abbaissent ny ne s'esleuent en vn plan, mais ont toutes les perpendiculaires egales, lesquelles sont menées, de tous les poincts pris en l'vne, sur l'autre.

Euclide finit icy les Definitions de son premier liure, mais d'autant qu'il est fait mention en iceluy des figures Parallelogrammes, & de leurs complimens, nous auons estimé qu'il ne sera inutile d'expliquer les deux Definitions suiuantes, pour

plus

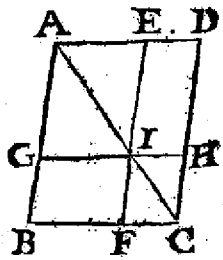
plus facilement entendre les Demonſtrations.

36. Parallelogramme, eſt vne figure quadrilatere, de laquelle les coſtez oppoſez ſont paralleles ou equidiſtans.



Comme ſi en la figure A B C D, le coſté A B, eſt parallele au coſté oppoſé C D, & A D, parallele à B C, elle ſera appellée Parallelogramme, c'eſt à dire, figure de lignes paralleles; & y en a de quatre ſortes, ſçauoir le Quarré & quarré long, qui ſont auſſi appellez parallelogrammes rectangles; le Rhombe & le Rhomboide, parallelogrammes non rectangles: d'où l'on peut colliger qu'il y a tant ſeulement de quatre ſortes de parallelogrammes.

37. Mais quand en vn parallelogramme; l'on mene vn diametre, ou diagonale, & deux lignes droictes paralleles aux coſtez, couppantes le diametre à vn meſme poinct, en ſorte que le parallelogramme ſoit diuiſé par icelles lignes paralleles, en quatre parallelogrammes; ces deux là, par leſquels le diametre ne paſſe, ſont appellez complements; mais les deux autres, par leſquels le diametre paſſe, ſont dits eſtre à l'entour du diametre.

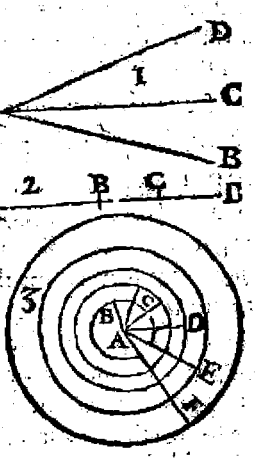


Soit le parallelogramme A B C D, auquel ayant mené le diametre A C, & la ligne E F, coupant iceluy au poinct I, & parallele à A B, C D, semblablement H G, coupant iceluy diametre au mesme poinct I, & parallele à A D, B C, il est manifeste que tout le parallelogramme est diuisé en quatre parallelogrammes, deux desquels, sçauoir D I, & I B, par lesquels le diametre ne passe, sont appellez par les Geometres, complements, ou supplements des parallelogrammes, restans E G, F H, qui sont dits estre à l'entour du diametre, d'autant que le diametre passe par iceux.

Petitions ou Demandes.

1. De tout poinct donné, à tout autre poinct donné, mener vne ligne droicte.
2. Prolonger directement vne ligne droicte donnée & terminée, infiniment.
3. De quelconque centre & interualle, descrire vn cercle.

Cette



Cette premiere demande sera manifeste, si l'on considere ce qui a esté dit cy-deuant de la ligne. Car puis que la ligne est vn flux imaginaire du poinct, & par ce moyen la ligne droicte est vn flux procedant du droit chemin, il aduiendra que si l'on entend quelque poinct se mouuoir à vn autre, vne ligne droicte sera menée d'vn poinct à l'autre : ce que demande Euclide par cette premiere petition. Comme l'on voit icy la ligne droicte A B, menée du poinct A, au poinct B, & du mesme poinct A, la ligne droite A C, menée au poinct C. Item AD, &c.

Que si l'on entend ce poinct se mouuoir encore plus outre directement, la ligne droicte terminée sera continuée, & cette production se pourra faire infiniment : puis que nous pouuons entendre ce poinct se mouuoir infiniment. Comme si la ligne droicte A B, est continuée au poinct C, puis au poinct D, &c.

Maintenant si nous concenons en l'entendement, quelconque ligne droicte terminée, appliquée selon vne des extremitez à vn poinct fixe, se mouuoir à l'entour d'iceluy, iusqu'à ce qu'elle retourne où elle a commencé son mouuement, elle aura descrit vn cercle, qui est le requis de la 3. petition; comme l'on peut voir par exemple en ces cinq lignes A B, A C, A D, A E, A F, lesquelles menées à

l'entour du centre A, ont descrit des cercles selon la quantité ou intervalle de chacune.

D'autres adiouſtent cette quatrieſme.

4. Semblablement, quelconque grandeur eſtant donnée, en pouuoir prendre vne autre plus grande ou plus petite.

Car toute quantité continuë, peut eſtre augmentée par addition, mais par diuiſion, peut eſtre diminuée infiniment: dont il ne ſe peut donner quantité continuë ſi grande, qu'il ne s'en puiſſe donner encore vne plus grande, ny vne ſi petite, qu'il ne s'en puiſſe donner encore vne plus petite. Cecy eſt auſſi veritable aux nombres, par addition. Car chacun nombre peut eſtre augmenté infiniment par l'addition continuelle de l'vnité, combien qu'en la diminution d'iceluy on paruienne à l'vnité indiuiſible.

COMMVNES SENTENCES, ou notions.

1. Les choſes qui ſont egales à vne meſme, ſont auſſi egales entr'elles.

De cette premiere notion, il eſt euident, qu'vne choſe plus grande, ou plus petite qu'vne des egales, ſera auſſi plus grande ou plus petite que l'autre. Et ſi l'vne des choſes egales eſt plus grande ou plus petite que quelque grandeur, l'autre ſera pareillement plus grande ou plus petite que la meſme grandeur.

2. Et ſi à choſes égales, l'on adiouſte choſes égales, les tous ſont égaux.

3. Et ſi de choſes egales, on retranche choſes egales, les reſtes ſont égaux.

4. Et ſi à choſes inegales, on adiouſte choſes egales, les touts ſont inégaux.

Semblablement il eſt manifeſte, que ſi à choſes inégales, l'on adiouſte choſes inégales, à la plus grande, la plus grande, & à la plus petite, la plus petite, que les touts ſont inégaux, celuy-là plus grand, & cettuy-cy plus petit.

5. Et ſi de choſes inégales l'on oſte choſes égales, les reſtes ſont inégaux.

Il s'enſuit d'icy, que ſi de choſes inégales on oſte choſes inégales, ſçauoir de la plus grande moins, & de la plus petite plus, les reſtes ſont inégaux: ſçauoir eſt celuy-là plus grand, & celuy-cy plus petit. Or en toutes ces notions, excepté la premiere, par le mot de quantitez égales, faut entendre auſſi vne meſme, commune à pluſieurs; Car ſi à choſes égales l'on adiouſte vne choſe commune, les touts ſeront égaux: Et ſi de choſes égales l'on retranche vne choſe commune, les reſtes ſeront auſſi égaux: Et ſi à choſes inégales l'on adiouſte vne meſme choſe commune; ou à vne meſme choſe commune, on adiouſte choſes inégales, les touts ſeront inégaux: Et ſi de choſes inégales l'on retranche vne meſme choſe commune, ou d'vne meſme choſe commune on retranche choſes inégales, les reſtes ſeront inégaux.

6. Et les choſes qui ſont doubles d'vne meſme, ſont auſſi egales entr'elles.

D'où s'enſuit, que ce qui eſt double d'vne des choſes égales, eſt auſſi double de l'autre.

Semblablement, les choſes qui ſont triples, quadruples, quintuples, &c. d'vne meſme choſe ſont egales entr'elles, comme il eſt manifeſte.

7. Et les choſes qui ſont moitiez d'vne meſme, ſont auſſi egales entr'elles.

Au contraire, il s'enſuit que les choſes egales entr'elles, ſont moitiez d'vne meſme. Semblablement, les choſes leſquelles ſont tierces parties, ou quartes ou cinquieſmes, &c. ſont auſſi egales entr'elles.

En ces deux maximes, par vne meſme quantité, on doit auſſi entendre les quantitez egales: Car les choſes doubles, triples, &c. de choſes egales ſont pareillement egales entr'elles. Item, les choſes leſquelles ſont moitiez, ou tierces parties, ou quartes, &c. de choſes egales, ſont auſſi egales entr'elles.

8. Et les choſes qui conuiennent entr'elles, ſont auſſi egales entr'elles.

C'eſt à dire, que deux quantitez, deſquelles l'vne eſtant ſuperpoſée à l'autre, l'vne n'excede l'autre; mais toutes deux conuiennent entr'elles, ſont egales. Comme deux lignes droictes ſeront dites egales entr'elles, quand l'vne eſtant poſée ſur l'autre, celle qui eſt poſée deſſus conuient totalement auec l'autre, de ſorte qu'elle ne l'excede, ny n'eſt excedée d'icelle. De meſme auſſi deux angles rectilignes ſeront egaux entr'eux, quand l'vn eſtant poſé ſur l'autre, celuy qui eſt ſuperpoſé, n'excede point l'autre, & n'eſt excedé d'iceluy; mais les lignes qui conſtituent celuy-là, tombent totalement ſur celles qui conſtituent cettuy-cy. Car cela eſtant ainſi, les inclinations des lignes ſont egales, combien

que

que quelquefois icelles lignes soient inegales entr'elles ; mais il faut entendre, que les grandeurs qui conuiennent entr'elles sont egales, selon cela seulement en quoy elles conuiennent. Or la longitude conuient seulement à la longitude : la superficie à la superficie ; & l'inclination des lignes, à l'inclination des lignes, &c.

Clauius voulant conuertir cette maxime, dit ainsi: *Et au contraire, les choses qui sont égales entr'elles, conuiennent entr'elles, si l'vne est posée sur l'autre.* Ce qui toutefois ne peut estre ; car si l'on descrit vn quarré, & sur le diametre d'iceluy on descrit encor vn autre quarré, le premier quarré descrit sera egal à la moitié du dernier, c'est à dire à vn triangle Isoscele, & neantmoins ne pourront pas conuenir, estans posez l'vn sur l'autre. L'on peut faire aussi vn angle curuiligne, egal à vn angle droict, à vn angle obtus, & à vn angle agu, comme a monstré Proclus, lesquels ne conuiendront toutefois pas, estans superposez chacun au sien. Finalement, l'on peut faire vn triangle rectiligne egal à vn autre triangle rectiligne, lesquels ne conuiendront pas aussi, estans superposez l'vn à l'autre, comme il est manifeste par la 37. & 41. du premier liure. Donc cette maxime ne se pourra conuertir vniuersellement, mais bien ainsi : *Les lignes droictes égales conuiennent entr'elles, estans posées les vnes sur les autres : pareillement les angles rectilignes égaux, comme aussi les superficies planes semblables & egales, &c.*

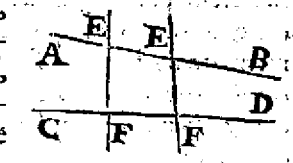
9. Et le tout est plus grand que sa partie.

10. Tous les angles droicts sont égaux entr'eux.

Cét axiome eſt manifeſte par la 10. definition. Pappus enſeigne en ce lieu, que cét axiome ne peut eſtre conuerty : car tout angle égal à vn angle droict n'eſt pas droict, comme nous auons dit à la 8. commune ſentence ; mais ſeulement, tout angle rectiligne égal à vn angle droict, eſt auſſi droict, Ce que l'on peut prendre pour maxime.

11. Et ſi ſur deux lignes droictes, tombe vne autre ligne droicte, faiſant les angles internes & de meſme part, moindres que deux droicts ; icelles deux lignes droictes eſtans prolongées infiniment, ſe coupperont l'vne l'autre, de la part où les deux angles ſont moindres que les deux droicts.

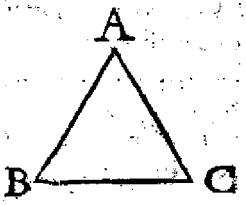
Comme ſi vne ligne droicte E F, tombant ſur les deux A B, C D, fait les deux angles internes B E F, D F E, de meſme part B D, moindres que deux droicts : Euclide dit qu'icelles eſtans prolongées de la part B D, où les angles ſont faicts moindres que deux droicts, que finalement elles ſe couperont à vn poinct. Ce qui eſt manifeſte : car quand les deux angles internes, & de meſme part ſont égaux à deux droits, les deux lignes ne ſe peuuent couper nulle part, & ſont touſiours également diſtantes l'vne de l'autre, comme il ſera demonſtré à la 28. propoſition de ce liure : parquoy ſi les angles internes de meſme part ſont moindres, il eſt neceſſaire que l'eſpace d'entre les lignes s'eſtreciſſe de plus en plus, & de l'autre part qu'il s'eſlargiſſe



s'eſlargiſſe pareillement : Donc icelles lignes enfin s'entre-couperont à vn poinct.

12. Deux lignes droictes ne contiennent pas vn eſpace.

Cét axiome n'a aucune difficulté : car ſi deux lignes font vn angle à vn poinct, elles ſe dilateront touſiours de part & d'autre de plus en plus, eſtans prolongées, comme il eſt manifeſte par cette figure : car ayant mené vne ligne droicte de A à B, du meſme poinct A, l'on ne pourra pas mener vne autre ligne droicte au poinct B par vn autre chemin, en ſorte qu'entre A B, & l'autre, il demeuraſt quelque eſpace enclos : tellement qu'vne autre ligne droicte menée du poinct A, comme A C, fera angle auec A B, de ſorte qu'il faudroit mener encore vne autre ligne comme B C, pour enclore vn eſpace : mais vne ligne droicte & vne courbe, ou bien deux lignes courbes, pourront bien contenir ou enclore vn eſpace, comme il eſt manifeſte.



Apres ces Axiomes d'Euclide Clauius, & autres Interpretes, ont encore adiouſté les ſuiuans.

1. Deux lignes droictes n'ont pas vne meſme commune ſection.

2. Deux lignes droictes ſe rencontrans à vn poinct, ſi elles ſont toutes deux prolongées, elles ſe couperont neceſſairement.

Mais le Copiſte, qui a auſſi mis ces deux pretenduës

duës maximes, n'a pas eu l'esprit non plus que Clauius, de recognoistre qu'Euclide demonstre ce qu'ils disent icy, par apres, parquoy ils n'en doiuent faire des maximes, comme ie luy feray voir, Dieu aydant, à la 13. & 14. proposition de ce liure. Or ce pauure homme est si ignorant, ne sçachant rien que par routine, & non pas de la façon qu'enseigne Aristote, chap. 2. du 1. des Post. Analytiques. ὑπάρχειν δὲ ἰδίωμα ἕκαστον ἁπλῶς, ἀλλὰ μὴ τῷ σοφιστικὸν τρόπον, τὸ καθ' συμβεβηκὸς, ὅταν τὸ τί ἐστίαν ἴσμεθα γινώσκειν, εἰ ἔστι τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ὅτι ἐκείνῳ ἐστὶ ἐστὶ, καὶ μὴ ἐδέχεται τοῦτ' ἄλλως ἔχειν. Que s'il auoit trouué en rapsodiant que Clauius eust dit que vessies, comme l'on dit, fussent non seulement lanternes, mais figures Mathematiques, il le croiroit.

Ils adiousteent encore les six suiuantes.

1. Si à choses egales, on adiouste choses inegales, l'excez des toutes sera égal, ou le mesme que l'excez des adiousteés.

2. Si à choses inegales, on adiouste choses egales, l'excez des toutes sera égal, ou le mesme que l'excez de celles qui estoient au commencement.

3. Si de choses egales, on retranche choses inegales, l'excez des restantes sera égal, ou le mesme que l'excez des retranchées.

4. Si de choses inegales, on oste choses egales, l'excez des restantes sera le mesme que l'excez des toutes.

5. Le

5. Le tout eſt égal à toutes ſes parties priſes enſemble.

6. Si vn tout eſt double d'vn tout, & le retranché du retranché, le reſte ſera double du reſte.

Or ces ſix pretenduës maximes ou axiomes ſont auſſi demonſtrées par Euclide cy-apres, comme nous ferons voir Dieu aydant, parquoy puis qu'ils ſe prouuent par cy-apres, ſuiuant ce qu'a demonſtré Euclide, ils ne doiuent eſtre pris pour axiomes: Nous demonſtrerons, apres Euclide, les cinq premiers à la ſeconde propoſition de ce liure, & le 6. à la 5. du 5. liure.

De ce que deſſus on peut colliger auec Proclus & Geminus, cette difference, entre les demandes & les maximes ou axiomes, que puis que les vns & les autres ſont cognus d'eux-meſmes, & indemonſtrables, que celles-là ſont de la nature des Problémes, d'autant que par icelles on requiert que quelque choſe ſoit faicte: mais ceux-cy reſſemblent les Theorémes, puis que par iceux il n'eſt requis qu'aucune choſe ſoit faicte, mais eſt ſeulement propoſé quelque ſentence tres-cogneuë. Mais la demande ou petition differe du Probléme, en ce que la conſtruction de la demande n'a beſoin d'aucune demonſtration, mais perſonne n'accorde la conſtruction du Probléme ſans demonſtration, d'autant que quelque choſe de difficile eſt propoſé à conſtruire. Semblablement il y a difference entre l'Axiome & le Theoréme: car celuy-là ne doit eſtre demonſtré, mais celuy-cy ne doit aucunement eſtre concedé, qu'il ne ſoit demonſtré: car perſonne ne demandera la preuue

ou

ou demonſtration de cette propoſition. *Les choſes leſquelles ſont égales à vne meſme, ſont pareillement égales entr'elles :* Mais de celle-cy chacun deſirera la demonſtration. *De tout triangle, les trois angles internes ſont égaux à deux droicts.* Et faut entendre le meſme des autres axiomes & theorémes, & auſſi des demandes & problémes.

Il eſt certain pareillement, que des demandes ou petitions, les vnes ſont plus propres à la Geometrie, comme ces trois qu'Euclide nous a propoſez : quelques-vnes communes à la Geometrie & à l'Arithmetique, telle qu'eſt cette-cy. *Vne quantité pouuoir eſtre infiniment augmentée.* Car tant le nombre que la grandeur, peut eſtre augmentée par addition, en ſorte que l'on ne peut iamais trouuer de fin à cette augmentation. L'on dira le meſme des Axiomes ou communes ſentences : car le 8. 10, 11. & 12. conuiennent à la Geometrie ſeulement: mais tous les autres ſont appliquez aux demonſtrations Geometriques & Arithmetiques. Car tout ainſi comme les grandeurs égales, retranchées des grandeurs égales, laiſſent grandeurs égales, ſoit que ces grandeurs ſoient lignes ou ſuperficies, ou corps : ainſi pareillement les nombres égaux, retranchez de nombres égaux, laiſſent des nombres égaux : & ayant dit cecy de ces trois genres de principes, venons aux demonſtrations, par leſquelles l'on cognoiſtra plus parfaictement la nature de tous les principes. Car il y a pluſieurs principes tels entre les Mathematiciens qu'ils ne ſont pas facilement entendus, qu'auparauant l'on n'ait cogneu leur vſage aux demonſtrations : ce que l'experience monſtrera aſſez.

Afin que le cours de la demonſtration ne ſoit interrompu,

interrompu, nous auons cité les principes & propositions d'Euclide en la marge, auec vne lettre de l'Alphabet, laquelle lettre est aussi mise dans le discours, là où la proposition se doit citer, laquelle est escrite en marge apres la mesme lettre: ce que l'on entendra comme s'ensuit.

1.Definit.	Premiere definition, & ainsi des autres, comme 4.def.18.def.&c.
1.Pet.ou 1.Demande.	Premiere petition, ou premiere demãde.
1.c.s. ou 1. c. n.	Premiere commune sentence, ou premiere commune notion.
1.Pre.ou 1.1.	Premiere proposition du premier liure.
1.2.	Premiere proposition du second liure.
2.3.	Seconde prop. du 3. liure.
9.6.	Neufiéme prop. du 6. liure.
23.11.	Vingt-troisiéme proposition de l'ouziéme liure.
12.14.	Douziéme prop. du quatorziéme liure, &c.
Scho.17.	Scholie de la dix-septiéme proposition du 10. liure.
Coroll. 32. 1.	Corollaire de la 32. proposition du premier liure.

Et faut entendre le mesme des autres.

LIVRE

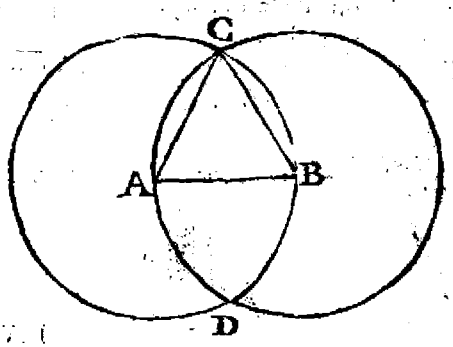
LIVRE PREMIER.

PROBLEME I.

PROPOSITION I.

Sur vne ligne droicte donnée & terminée, descrire vn triangle equilateral.

SOit la ligne droicte donnée A B, sur laquelle il faut descrire vn triangle equilateral. Du poinct A, pris pour centre & de l'interualle de A B, soit descrit le cercle B C D : Derechef, du poinct B, pris pour centre & du mesme interualle B A, soit descrit vn autre cercle



A C D, coupant le premier aux poincts C, & D, duquel que l'on voudra desquels, sçauoir de C, soient

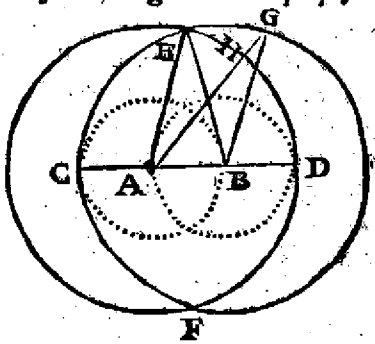
soient menées les lignes droictes C A, C B. Ie dis que le triangle A B C, descrit sur la ligne droicte proposée A B, est equilateral.

Car d'autant que les lignes droictes A B, & A C, sont menées du centre A, à la circonference du cercle B C D, [a] A C, sera égale à A B. Derechef, d'autant que les lignes droictes B A, B C, sont menées du centre B, à la circonference du cercle A C D, [b] B C, sera égale à B A, mais A C, est aussi monstrée égale à A B. Donc tant A C, que B C, sera égale à A B, & partant égales entr'elles; Donc le triangle A B C, est equilateral. Donc sur vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

a 15. def
b 15. def.
c 1. c. f.

SCHOLIE.

Si quelqu'vn desiroit descrire vn triangle Isoscele, ou vn Scalene sur vne ligne droicte proposée, comme a faict Proclus, il le fera en cette maniere. Soit la ligne droite donnée A B, à l'entour de laquelle soient descrits deux cercles comme cy-dessus, puis soit prolongée A B, de part & d'autre directement aux circonferences, comme aux poincts C & D, & du poinct A, comme centre, à l'interualle A D, soit descrit vn cercle E D F; Semblablement du poinct B, & de l'interualle B C, soit descrit le cercle C E F,



coupant

coupant le cercle E D F, aux poincts E, & F, & duquel qu'on voudra d'iceux comme de E, soient menées les lignes droictes E A, E B. Ie dis que le triangle A E B, descrit sur la ligne A B, est Isoscele.

a 15. def. b 15. def. Car d'autant que A E, est égale à A D, [a] estans menées du centre, & A D, est double de A B, estans [b] B A, B D, égales entr'elles, A E, sera aussi double de A B. Derechef, d'autant que B E, est égale à B C, & c 15. def. B C, double de B A, puis que A B, A C, sont [c] égales entr'elles, B E, sera aussi double de A B: donc puis que tant A E, que D B, est double de la mesme A B, d 6. c. f. [d] icelles A E, B E, seront égales entr'elles, & chacune plus grande que A B, donc le triangle A E B, est Isoscele.

Mais maintenant si du poinct A, on mene la droicte ligne A G, autre que A E, ou A D, à la circonference E G F, coupant la circonference E H D, au poinct H, & du poinct G, au poinct B, l'on mene la droicte ligne G B, le triangle A G B, descrit sur la ligne A B, sera Scalene. Car d'autant que A H, est e 15. d. égale à A D, & B G, égale à [e] B C: Mais tant A D, que B C, a esté monstrée double de A B: donc tant A H, que B G, sera aussi double de A B, & partant f 9. c. f. chacune plus grande que A B. Or la toute A G, [f] est plus grande que A H, elle sera donc aussi plus grande que B G, égale à A H: donc le triangle A B G, est Scalene, duquel le plus grand costé est A G, le moyen est B G, & le plus petit est A B.

SCHOLIE.

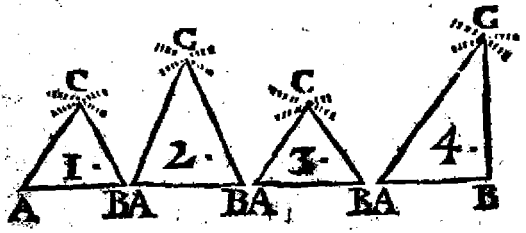
Il faut noter que quand on trouuera ce mot, ligne, posé simplement, ou deux lettres, comme A B, ou autres, faut entendre vne ligne droicte; & ce mot angle,

gle, ou trois lettres posées simplement, sans autre explication, faut entendre angle rectiligne, & la lettre du milieu denote tousiours l'angle dont est question, &c.

PRACTIQVE.

Pour descrire sur vne ligne proposée vn triangle equilateral, Isoscele, ou Scalene, l'on le fera en cette maniere.

Pour descrire vn triangle equilateral sur la ligne A B, des centres A, & B, & de l'interualle A B, faut descrire deux arcs s'entre-coupans au poinct C, & mener les deux lignes droictes C A, & C B, comme en la figure premiere.



Pour le triangle Isoscele, il faut prendre les poincts A, & B, mais l'interualle plus grand que A B, ou plus petit, & descrire deux arcs se coupans au poinct C, & mener les lignes A C, C B, comme l'on voit en la figure 2. & 3.

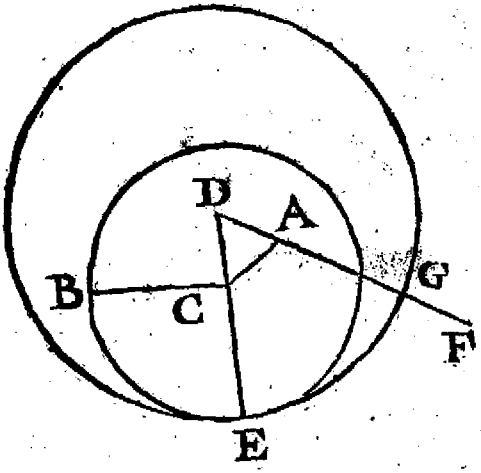
Pour le Scalene, faut prendre B, pour centre, & l'interualle plus grand que B A, & descrire l'arc C, puis prendre A, pour centre, & l'interualle plus grand que le premier, & descrire vn autre arc qui coupe le premier du mesme poinct C, & tirer les lignes C A, C B, comme en la figure 4.

PROBLEME 2. PROP. 2.

A vn poinct donné, poſer vne ligne droicte, égale à vne ligne droicte donnée.

Soit le poinct donné A, & la ligne droicte donnée B C, il faut poſer vne ligne droicte au poinct A égale à B C, c'eſt à dire du poinct A, mener vne ligne droicte égale à B C.

De l'vne ou l'autre extremité B & C, de la ligne propoſée B C, ſçauoir de C, pris pour centre, & de
a 3. *p.* l'interualle B C, [a] ſoit décrit le cercle B E, puis du poinct donné A, ſoit menée la ligne droicte A C,



b 1. *p.* ſur laquelle A C, ſoit [b] deſcrit le triangle equilateral A C D, & ſoit prolongé le coſté D C, iuſques à la circonference au poinct E, & le coſté D A,

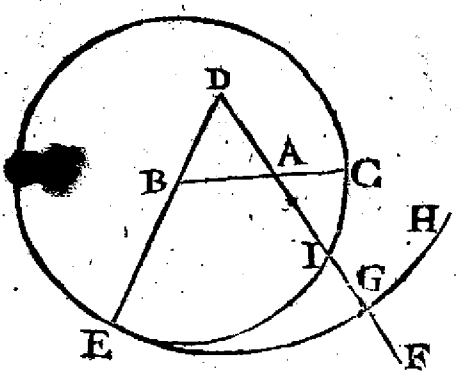
tant-

tant qu'il ſera beſoin, comme en F, & du centre D, & de l'interualle D E, ſoit deſcrit le cercle E G, coupant la ligne D F, au poinct G. Ie dis que la ligne A G, qui eſt menée du poinct donné A, eſt égale à la ligne droicte donnée B C.

Car les lignes [c] D E, D G, ſont égales eſtans menées du centre D, à la circonference E G, & [d] D A, D C, auſſi égales, eſtans les coſtez d'vn triangle equilateral, leſquelles eſtans retranchées des toutes D G, D E [e] reſtera A G, égale à C E : mais G B, eſt auſſi égale à C E, eſtans menées du centre C, à la circonference B E : donc puis que tant A G, que C B, eſt égale à C E, A G, ſera auſſi [f] égale à C B. Donc du poinct donné A, nous auons mené vne ligne droicte, égale à la ligne droicte donnée B C, ce qu'il falloit faire.

c 15. d.
d 1. p.
e 3. c. f.
f 1. c. f.

Mais ſi le poinct donné A, eſtoit en la ligne don-



née B C, comme il appert par cette derniere figure, ayant fait la meſme conſtruction qu'auparauant : on conclura tout de meſme que A G, menée

du poinct A, est égale à la ligne droicte donnée B C, &c.

COROLLAIRE.

Par cette proposition, s'ensuit premierement, que si à choses égales, on adiouste choses inegales, l'excez des toutes sera égal, ou le mesme que l'excez des adiouſtées : car puis que A G, B E, sont monstrées égales, si à A G, on adiouste G F, icelle F G, sera l'excez de A F, B E : donc si à D A, & D B, qui sont aussi monstrées égales, on adiouste A F, B E, inegales, F G, sera aussi l'excez des toutes, D F, D E.

2. Et si à choses inegales, on adiouste choses égales, l'excez des toutes sera égal, ou le mesme que l'excez de celles qui estoient au commencement : car A G, B E, estans monstrées égales, A F, B E, seront inegales, & G F, sera l'excez, auſquelles A F, B E, si on adiouste D A, D B, qui sont monstrées égales, G F, sera encore l'excez des toutes D F, D E, comme il appert par ce qui est demonstré.

3. Et si de choses égales, on retranche choses inégales, l'excez des restantes sera égal, ou le mesme que l'excez des retranchées : car si [illegible]E, D G, qui sont monstrées égales, on retranche G I, E B, inegales (car A G, B E, sont aussi monstrées égales) A I, sera l'excez entre les retranchées B E, I G, qui est le mesme d'entre D B, D I, puis que D A, D B, sont aussi égales.

4. Et si de choses inegales, on retranche choses égales, l'excez des restantes sera le mesme que l'excez des toutes. Car si de D F, D E, qui sont inega- 1. p. 1.
les (D G, D E, estans monstrées égales) G F, sera l'excez, & si on retranche D A, D B, qui sont égales,

les, restera A F, B E, iinegales, & puis que A G, C E, sont monstrées egales, G F, sera aussi l'excez des restantes A F, B E.

5. Nous monstrerons encore icy, que le tout est égal à toutes ses parties prises ensemble : car puis que toutes les parties D A, A G, G F, de la grandeur D F, prises ensemble, constituent le tout A F, ce qui est proposé est manifeste. Ce que Euclide a dit aussi à la 9. commune sentence (*Implicite:*) car puis que le tout (comme dit Euclide) est plus grand que sa partie, il ne peut estre plus grand que de la partie ou parties, par lesquelles il excede la partie proposée : comme par exemple, le tout D F, estant plus grand que sa partie D A, il n'est plus grand que de la partie A F, ou des parties A G, G F : mais la partie proposée D A, auec l'excez A G, G F, font le tout D F : donc par la 9. commune sentence il est égal à toutes ses parties prises ensemble ; Donc quand Euclide dit, que le tout est plus grand que la partie, n'est autre chose à dire, que toutes les parties prises ensemble qui font le tout, sont plus grandes qu'vne d'icelles.

Clauius, & autres Interpretes d'Euclide, ont fait des communes sentences ou maximes, de ce que nous venons de demonstrer en suitte de cette seconde proposition, que nous auons mises cy-deuant pag. 41. lesquelles (à ce que dit Clauius) ne sont moins necessaires que ceux d'Euclide, en quoy ledit Clauius se trompe fort, & monstre bien qu'il n'a point entendu Euclide comme vn homme docte le doit entendre, puis que toutes ces pretenduës maximes sont demonstrées, comme nous auons desia dit, & comme nous monstrerons encore cy-apres par Euclide, & partant ne doiuent

estre tenuës pour maximes, comme enseigne fort bien Aristote liu. 1. des Post. Analytiques. πᾶσα διδασκαλία ἢ πᾶσα μάθησις διανοητικὴ, ἐκ προυπαρχούσης γίνεται γνώσεως, &c.

Il ne faut donc pas que Clauius & autres pensent, qu'Euclide se soit tant oublié, que d'auoir obmis quelque chose, qui soit necessaire pour demonstrer tout ce qu'il propose, & ce qui se peut proposer & demonstrer.

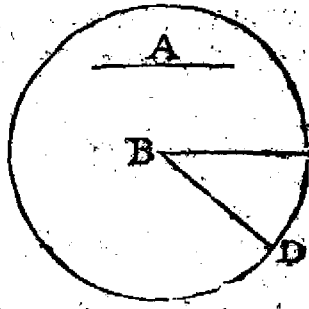
PROBLEME 3. PROP. 3.

De deux lignes droictes inegales données, oster de la plus grande, vne ligne droicte egale à la plus petite.

Soient deux lignes droictes inegales proposées A, & B C, la plus grande desquelles soit B C: Il faut retrancher de la plus grande B C, vne ligne droicte égale à la plus petite A: soit posée au poinct B, ou C, la ligne droicte [a] B D, égale à A, & du poinct B, pris pour centre, & de l'interualle B D, soit descrit le cercle D E, coupant B C, au poinct E. Ie dis que B E, est ostée égale à A.

a 2. *Prem.*

Car



Car puis que B, eſt le centre du cercle D E, la ligne droicte B E, [b] ſera égale à B D, mais A, eſt egale à B D, par la conſtruction, donc B E, ſera egale à A, [c] chacune eſtant egale à B D: donc de deux lignes droictes inegales nous auons, &c. Ce qu'il falloit faire.

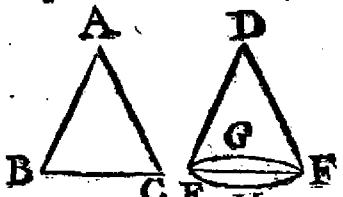
[b] 15. def.

[c] 1. com. ſ.

THEOREME 1. PROP. 4.

Si deux triangles ont deux coſtez égaux à deux coſtez, chacun au ſien, & l'angle contenu d'iceux coſtez égaux, égal à l'angle: Ils auront la baſe egale à la baſe, & le triangle ſera égal au triangle, & les autres angles ſouſtendans iceux coſtez égaux, égaux aux autres angles, chacun au ſien.

Soient les deux triangles A B C, D E F, ayans deux coſtez, ſçauoir A B, A C, égaux aux deux coſtez D E, D F, chacun au ſien, ſçauoir A B, égal à D E, & A C, égal à D F, &



l'angle A, égal à l'angle D, (lesquels sont contenus d'iceux costez egaux) ie dis que la base B C, sera egale à la base E F.

Car si l'on entend le triangle A B C, estre posé sur le triangle D E F, le poinct A, posé sur le poinct D, & la ligne droicte A B, sur D E, [d] le poinct B, conuiendra sur le poinct E, puis que A B, est egale à D E: & puis que l'angle A, est égal à l'angle D, la ligne A C, tombera sur D F, & le poinct C, conuiendra sur [e] le poinct F, puis que A C, est egale à D F: mais le poinct B, conuient au poinct E: donc la base B C, conuiendra sur la base E F, & partant [f] egales: car le poinct B, tombant sur le poinct E, & le poinct C, sur le poinct F, si la base B C, ne tomboit sur E F, elle passeroit par au dessus comme E G F, ou au dessous comme E H F: ce qui est [g] impossible, attendu que deux lignes droictes n'enclost point d'espace: donc B C, conuiendra sur E F, & partant egales, & tout le triangle A B C, égal à tout le triangle D E F, & les autres angles B & C, égaux aux autres angles E, & F, chacun au sien, sçauoir B, à E, & C, à F, puis qu'ils conuiennent entr'eux, & que le triangle conuient sur le triangle. Donc si deux triangles ont deux costez égaux à deux costez, &c. ce qu'il falloit demõstrer.

d 8. *com. f.*

e 8. *com. f.*

f 8. *com. f.*

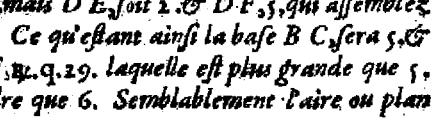
g 12. *com. f.*

SCHOLIE.

Euclide met fort à propos deux conditions en ce Theoreme. La premiere est, que deux costez d'vn triangle soient égaux aux deux costez de l'autre, chacun au sien. La seconde, que l'angle contenu des deux costez de l'vn, soit égal à l'angle de l'autre, contenu des deux costez égaux, aux deux costez du premier.

premier. Car l'vne de ces conditions defaillant, ny les baſes ny les autres angles ne pourront iamais eſtre égaux, comme demonſtre Proclus ſur cette propoſition: car encore que les triangles puiſſent quelquefois eſtre égaux, la derniere condition defaillant, comme l'on peut demonſtrer par apres : toutefois cela aduient aſſez rarement.

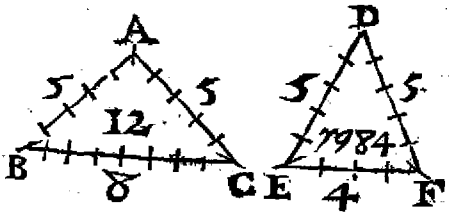
Car ſoient les angles A, & D, des triangles ABC, & D E F, égaux, ſçauoir droits, & les deux coſtez égaux aux deux coſtez, non chacun au ſien, mais les deux enſemble A B, A C, égaux aux deux enſemble D E, D F. Et ſoit A B, 3. A C, 4. qui ſeront eſtans adiouſtez, 7, mais D E, ſoit 2. & D F, 5, qui aſſemblez ſont auſſi 7. Ce qu'eſtant ainſi la baſe B C, ſera 5, & la baſe E F, 11. 9. 29. laquelle eſt plus grande que 5, mais moindre que 6. Semblablement l'aire ou plan du triangle ABC, ſera 6. & l'aire du triangle DEF, ſera



5. & finalement les angles ſur la baſe B C, inegaux aux angles ſur la baſe E F, leſquelles choſes nous monſtrerions icy, ſinon qu'il y a pluſieurs choſes à ce requiſes, qui n'ont encore eſté demonſtrées.

Derechef, ſoient les coſtez A B, A C, du triangle A B C, egaux aux deux coſtez D E, D F, du triangle D E F, chacun au ſien, & ſoit vn chacun d'iceux de 5, & que les angles A, & D, contenus d'iceux coſtez ſoient inegaux, & ſoit A, plus grand que D, leſquelles choſes eſtans ainſi, la baſe B C, ſera plus grande que la baſe E F, comme il ſera demonſtré en la 24. Propoſition de ce liure. Que ſi nous poſons la baſe B C, 8. & la baſe E F, 4. l'aire du triangle A B C, ſera 12.

mais l'aire du triangle D E F, sera B.q. *de ce nombre* 84. *laquelle eſt plus grande que* 9. *mais plus petite que* 10. *ce qui eſt cogneu entre les Geometres : Donc*



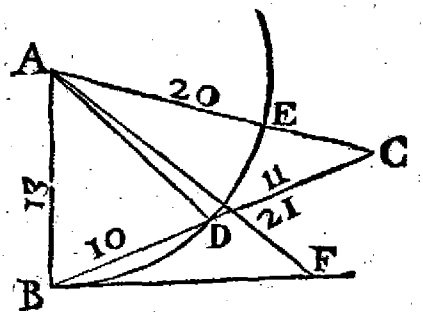
afin que de deux triangles, les baſes, & les angles, & les triangles meſmes, ſoient égaux entr'eux, il eſt neceſſaire que l'vn & l'autre coſté de l'vn ſoit égal à l'vn & l'autre coſté de l'autre, & pareillement que les angles contenus d'iceux coſtez ſoient auſſi égaux, comme a fort bien dit Euclide.

Le Copiſte, apres auoir copié ce que nous venons de dire au Scholie de cette 4. Propoſition, & ailleurs cy-deuant (ſelon ſa couſtume) pour faire paroiſtre d'auantage ſon ignorance & beſtiſe, il adiouſte ce qui s'enſuit.

Et afin (dit-il) *qu'on n'eſtime pas que cette inegalité aduienne, à raiſon de ce que tous les quatre coſtez des triangles ſont égaux, & rendre vant plus manifeſte la neceſſité de la ſeconde condition de ce Theoreme. Soit vn triangle A B C, duquel le coſté A B, ſoit moindre que le coſté A C, & auſſi que la baſe B C, & du centre A, & de l'internalle du petit coſté A B, ſoit deſcrit vn cercle B D E, qui coupera tant le plus grand coſté A C, que la baſe B C : car autrement il paſſeroit, ou par le poinct C, ou au delà d'iceluy. Ce qui eſt abſurde, veu que toutes les lignes draictes tirées du centre à la circonference doiuent eſtre*

egales,

egales, par la 15. Definition. Qu'il coupe donc B C, en D, & soit tirée la



ligne A D, par la 15. Definit. A B, eſt egale à A D, & A C, commune aux deux triangles A B C, A D C: & partant les deux coſtez A B, A C, du triangle A B C, ſont egaux aux deux coſtez A D, A C, du triangle A D C, chacun au ſien. Mais l'angle D A C, contenu d'iceux coſtez A D, A C, n'eſt que partie de l'angle B A C, contenu des coſtez egaux à ceux-là: & partant la baſe D C, ne ſera que partie de la baſe B C, & pareillement le triangle A D C, partie du triangle A B C. Ce qui eſt auſſi manifeſte, par l'application des nombres aux lignes, &c.

Voila la belle demonſtration du Copiſte Henrion : mais voyons combien ce pauure homme commet icy de fautes.

Premierement il dit, qu'y ayant vn triangle comme A B C, duquel le coſté A B, ſoit moindre que le coſté A C, & auſſi que la baſe B C; & que du centre A, & de l'interualle A B, qu'on deſcriue vn cercle, il coupera la baſe B C, autrement il paſſeroit par le poinct C, ou au delà. Ce qui eſt manifeſtement faux, comme nous auons demonſtré à la 16. Propoſition du 3. liure, & comme il appert par cette figure, où la circonference B E, qui coupe le coſté

coſté B C, comme il dit au poinct D, ne coupe pas le coſté B F, du triangle A B F, qui a auſſi les deux coſtez A F, B F, chacun plus grand que A B ; donc la circonference B E, deſcrite du centre A, & de l'interualle A B, ne coupera le coſté du triangle comme il dit, mais par accident ſeulement : c'eſt à dire, en tant que l'angle A B C, ſoit agu. Dauantage, il faict encore icy des erreurs manifeſtes ; car il prend vne partie de l'angle B A C, ſçauoir D A C, & vne partie de la baſe B C, ſçauoir D C, & enfin vne partie de tout le triangle A B C, ſçauoir le triangle A D C, pour monſtrer que chacun eſt moindre que ſon tout, c'eſt à dire, qu'apres tout cela il pretend conclure Geometriquement, que deux triangles ayans deux coſtez egaux à deux coſtez chacun au ſien, & l'angle plus grand que l'angle, la baſe ſera plus grande que la baſe, & le triangle que le triangle, qui eſt vne petition du principe la plus vicieuſe de toutes les cinq ſortes, dont Ariſtote fait mention au 8. liure de ſes Topiques chap. 13. & au 2. des Prieures Analytiques chap. 7, voulant monſtrer qu'vne choſe eſt moindre qu'vne plus grande, prenant vne partie de la plus grande, & diſant qu'elle eſt moindre que ſon tout.

Il fait icy de meſme que celuy qui prendroit vn flambeau ardant pour voir le ſoleil ; encore qu'il penſe demonſtrer autre choſe que ce qu'il dit, ſçauoir qu'ayans deux coſtez égaux à deux coſtez, chacun au ſien, & l'angle plus grand que l'angle, la baſe ſera plus grande que la baſe. Mais qu'il apprenne qu'Euclide meſme ne l'a peû demonſtrer, qu'il n'ait demonſtré 23. Propoſitions, & le demonſtre à la 24. & qu'il ſe meſle ſeulement de faire imprimer & vendre, ce que ſon Traducteur luy traduict,

traduict, collige & met par ordre ; & non pas de faire rien de luy-meſme. Il faict paroiſtre encore ſon aſnerie, en voulant monſtrer par les nombres qu'vne partie de ce triangle eſt moindre que ſon tout, & vne partie de la baſe auſſi moindre que ſon tout : & qui lira attentiuement ſon Onologie, trouuera encore pluſieurs erreurs que ie paſſe ſous ſilence, afin d'euiter prolixité. Car il faudroit faire vn volume entier, qui voudroit remarquer toutes les fautes qu'il commet en ſes Onologies.

Ie diray neantmoins encore icy, que ledit Copiſte a obmis ces mots d'Euclide, à la fin du texte de cette 4. Propoſ. *Souſtendans iceux coſtez égaux ὑφ' ἃς αἱ ἴσαι πλευραὶ ὑποτείνουσι* : mais c'eſt qu'il eſtoit ainſi en ſa copie ; car s'il traduiſoit luy-meſme du Latin, comme il dit, il auroit trouué : *ſub quibus æqualia latera ſubtenduntur*, & par ainſi l'auroit traduit.

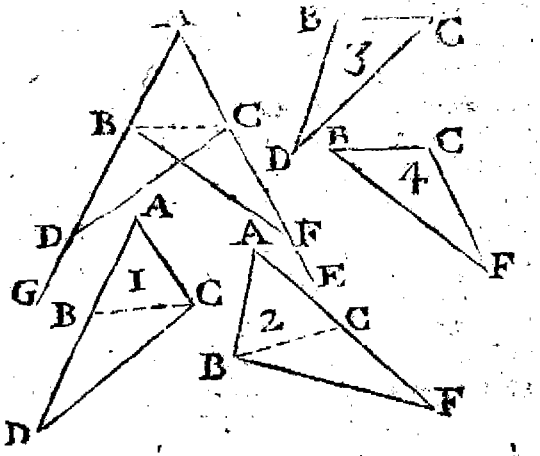
THEOREME 2. PROP. 5.

Des triãgles Iſoſceles, les angles qui ſont à la baſe ſont égaux entr'eux ; & les lignes droictes égales eſtãs prolongées, les angles, qui ſont ſous la baſe, ſeront égaux entr'eux.

Soit le triangle Iſoſcele A B C, ayant le coſté A B, égal au coſté A C. Ie dis que les angles A B C, & A C B, ſur la baſe B C, ſont égaux entr'eux : ſemblablement que ſi l'on prolonge les coſtez égaux A B, A C, directement aux poincts G, & E, les angles C B G, B C E, ſous la baſe B C, ſont auſſi égaux entr'eux. En la ligne A G, ſoit pris le poinct contingent D, & de la plus grande A E, prolongée infiniment ſoit [b] retranchée A F, égale à D A, puis ſoient menées les lignes droictes D C, & F B.

[b] 3. *prædemier.*

Puis



Pour entendre plus facilement la demonſtration de cette propoſition, il faut concenoir en cette figure D A F, quatre triangles, comme s'ils eſtoient ſeparez l'vn de l'autre, ſçauoir B A F, & C A D, & D B C, & B C F, comme ſont les triangles marquez par 1. 2. 3. & 4. Car 1. & 2. eſtans appliquez l'vn ſur l'autre, ſçauoir le poinct A, du triangle 1. ſur le poinct A, du triangle 2. & la ligne A B, de l'vn ſur la ligne A D, de l'autre, feront la figure D A F. Semblablement le triangle 3. appliqué ſur le triangle 4. ſçauoir la ligne B C, de l'vn, ſur B C, de l'autre, feront la figure D B C F: cela eſtant bien entendu, la demonſtration ſera facile, comme s'enſuit.

D'autant que le coſté A B, eſt égal au coſté A C, par l'hypotheſe, & A D, égal à A F, par la conſtruction, les deux coſtez C A, A D, du triangle C A D, ſeront égaux aux deux coſtez B A, A F, du triangle B A F, chacun au ſien, & l'angle A, contenu

contenu d'iceux costez, commun, [i] la base B F, sera egale à la base C D, & les autres angles égaux aux autres angles, chacun au sien : sçauoir, A B F, égal à A C D, & l'angle D, égal à l'angle F. Et d'autant que la toute A D, est monstrée egale à A F, si l'on oste d'icelles les egales A B, A C, [k] le reste B D, sera égal au reste C F : mais D C, est monstrée egale à F B. Donc les deux costez B D, D C, sont égaux aux deux C F, F B, chacun au sien, & l'angle D, monstré égal à l'angle F, lesquels sont contenus d'iceux costez, & la base B C, commune, [l] tout le triangle D B C, sera égal à tout le triangle F C B, & les autres angles égaux aux autres angles, chacun au sien : sçauoir, l'angle D B C, égal à l'angle F C B, & l'angle D C B, égal à l'angle F B C : mais les angles A B F, & A C D, sont monstrez égaux aux premiers triangles A B F, A C D : donc si l'on retranche d'iceux les angles égaux D C B, & F B C, les angles [m] A B C, A C B, qui resteront sur la base B C, seront égaux entr'eux : & les angles D B C, & F C B, sous la base B C, sont aussi demonstrez égaux entr'eux. Donc les angles sur la base & sous la base, sont égaux entr'eux. Partant des triangles Isosceles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

i 4. *prem.*

k 3. *conf.*

l 4. *Prem.*

m 3. *com. s*

SCHOLIE.

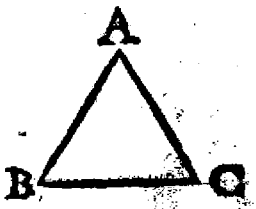
Il est manifeste que le mesme aduiendra aux triangles Equilateraux, encore qu'Euclide semble auoir entendu sa proposition, des triangles Isosceles seulement. Car les deux costez A B, A C, estans égaux entr'eux, au triangle A B C, soit que le 3. B C, soit égal à chacun d'iceux, comme il aduient au

triangle

triangle Equilatere, ou inegal, comme au triangle Isoscele : l'on monstrera par la susdite demonstration, que tant les angles sur la base, que sous la base, soit égaux entr'eux.

COROLLAIRE.

De cette 5. Proposition il s'ensuit pareillement que tout triangle equilateral est equiangle, c'est à dire, que les trois angles de quelconque triangle equilateral, sont égaux entr'eux. Car soit le triãgle equilateral A B C: D'autant que les deux costez A B, A C, sont egaux, [n] les deux angles B & C, sur la base B C, seront égaux. Semblablement, d'autant que les deux costez A B, B C, sont égaux, les deux angles A, & C, sur la base A C, seront égaux: partant, tous les trois angles A, B, & C, seront égaux, ce qu'il falloit demonstrer.



n 5. Premier.

THEOREME 3. PROP. 6.

Si deux angles d'vn triangle sont égaux entr'eux, les costez soustendans iceux angles égaux, seront aussi égaux entr'eux.

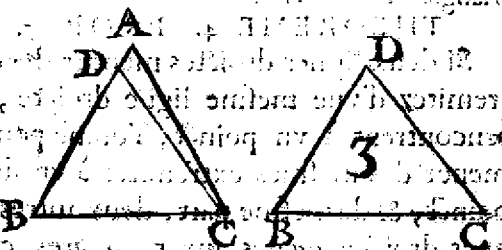
Soit le triangle A B C, ayant l'angle B, égal à l'angle A C B. Ie dis que le costé A B, opposé à l'angle A C B, est égal au costé A C, opposé à l'angle B.

Car s'il est inegal, l'vn d'iceux sera plus grand: soit donc A B plus grand, s'il est possible, & soit retranchée [o] D B, egale à A C, & menée D C:

o 3. Prem.

D'autant

D'autant que D B, est egale à A C, & B C, commune, les deux costez D B, B C, du triangle D B C,



seront égaux aux deux costez A C, C B, du triangle A C B, chacun au sien, & l'angle B, est égal à l'angle A C B, par l'hypothese; P la base A B, sera égale à la base D C, & tout le triangle D B C, égal à tout le triangle A C B, la partie égale à son tout, ce qui est absurde : partant A B, ne sera inegal à A C. Donc si deux angles d'vn triangle; &c. Ce qu'il falloit demonstrer. P 4. *premier.*

Il faut entendre icy deux triangles appliquez l'vn sur l'autre, comme par exemple : si le triangle D B C, marqué par 3. estoit posé sur le triangle A B C,

COROLLAIRE.

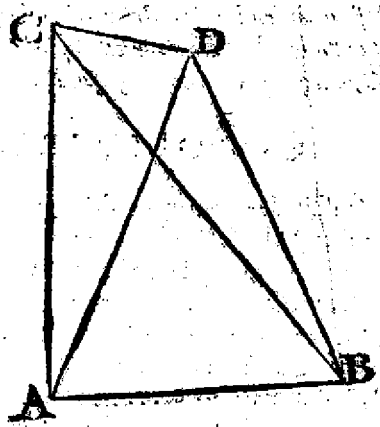
Il s'ensuit de cette proposition que tout triangle equiangle, c'est à dire, duquel tous les angles sont égaux entr'eux, est equilateral; Car puis qu'il a esté demonstré, que d'autant que les angles B, & C, sont égaux; les costez soustendans A B, A C, sont aussi égaux : on conclura de mesme, que puis que A, & B, sont égaux, les costez soustendans A C, C B, seront aussi égaux, & ainsi des deux autres, &c.

Donc les trois coſtez ſeront égaux : & partant le triangle eſt equilateral.

THEOREME 4. PROP. 7.

Si deux lignes droictes menées des extremitez d'vne meſme ligne droicte, ſe rencontrent à vn poinct, l'on ne pourra mener des meſmes extremitez à vn autre poinct, & de meſme part, deux autres lignes droictes égales aux premieres, chacune à la ſienne.

Soit la ligne droicte A B, des extremitez de laquelle A, & B, ſoient menées deux lignes droictes, à quelconque poinct C, ſçauoir A C, B C : Ie dis que des meſmes extremitez A, & B, l'on ne peut mener de meſme part & à vn autre poinct, deux autres lignes droictes égales aux premieres A C, B C, chacune à la ſienne.



Il eſt tres certain que du poinct A, vers C, à vn

autre

autre poinct, comme D, l'on peut mener vne ligne égale à A C, mais la ligne menée de B, au mesme poinct D, ne sera égale à B C. Pareillement de B, on peut mener vne ligne égale à B C, de mesme part, à quelqu'autre poinct: mais la ligne menée de A, au mesme poinct, ne sera égale à A C.

Soit donc menée [q] A D, égale à A C, de mesme part, & soit coniointe B D: ie dis que B D, ne peut estre égale à B C: car ayant mené C D, la figure A C D, sera vn triangle Isoscele, A C, A D, estans égales par la construction: [r] donc l'angle A C D, sera égal à C D A, sur la base C D; mais l'angle B C D, est moindre que A C D, la partie que son tout. [s] Il sera donc aussi moindre que C D A, qui est monstré égal à A C D, & partant, encore bien moindre que le tout C B D: mais si la ligne B D, estoit aussi égale à la ligne B C, le triangle B C D, seroit encore Isoscele: & partant [t] l'angle B C D, seroit égal à l'angle C D B, sur la base C D, mais B C D, est monstré bien plus petit que C D B, il seroit donc égal & bien plus petit, ce qui est impossible: Donc B D, ne sera égale à B C: ce qu'il falloit demonstrer.

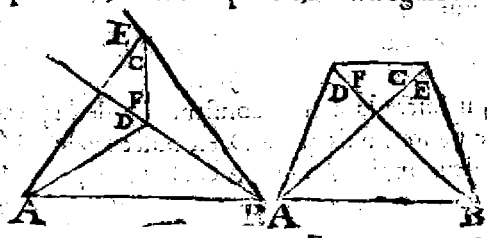
q 2. 1.

r 5. 1.

s 9. e. s.

t 5. 1.

Et si du poinct B, l'on menoit vne ligne égale à B C, à vn autre poinct que C, & de mesme part, l'on mõstrera par le mesme discours que la ligne menée du poinct A, au mesme poinct, ne sera égale à A C.



Nous auons adiousté ceste premiere demonstration, à cause qu'elle est plus facile que toutes les autres.

Autrement, s'il est possible, des extremitez A, & B, soient menées A D, B D, à vn autre poinct D, vers C, égales aux premieres A C, B C, chacune à la sienne, sçauoir A D, égale à A C, ayant mesme extremité A, & B D, égale à B C, ayant mesme extremité B, & soit coniointe D C: & si le poinct D, est dans le triangle (comme en la 1. figure) soient prolongées B C, B D, directement, de la part de E, & F, tant qu'il sera expedient.

D'autant que la ligne B D, est posée égale à B C, l'angle F, seul, sera égal à C E, pris pour vn seul angle, [v] puis qu'ils sont tous deux sous la base D C, du triangle B D C, en la 1. figure, ou dessus en la 2. figure. Mais tout l'angle E C, est plus grand que l'angle C, tout seul, [x] le tout que sa partie: dond l'angle F, sera aussi plus grand que l'angle C. Derechef, puis que la ligne A C, est posée égale à la ligne A D, l'angle C, seul sera égal à F, & D, pris pour vn seul angle [y] puis qu'iceux angles C, & F, D, sont sur la base D C, du triangle A D C: mais nous auons monstré que l'angle F, est plus grand que l'angle C: donc le mesme angle F, sera aussi plus grand que l'angle F, D, la partie que son tout, ce qui est impossible. Donc sur, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

v. 5. 1.

x 9. c. 5.

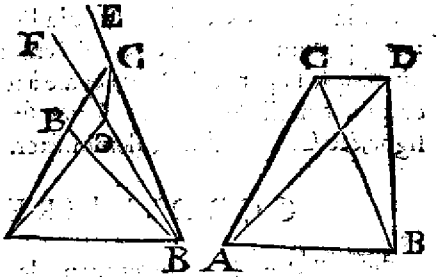
y 5. 1.

Les autres Interprètes demonstrent autrement cette Proposition, comme s'ensuit.

Soit faicte la mesme construction de la precedente figure: puis que A D, est posée égale à A C, [z] les deux angles A D C, A C D, sur la base D C, du triangle A D C, seront égaux entr'eux: mais

z 5. 1.

l'angle



l'angle A D C, est plus grand que l'angle F D C, le tout que sa partie, donc l'angle A C D, égal à A D C, sera aussi plus grand que F D C : & partant l'angle total E C D, qui est plus grand que A C D, sera encor bien plus grand que F D C. Derechef, d'autant que la ligne B D, est posée égale à B C, [a] les deux angles E C D, F D C, sous la base D C, du triangle B C D, seront égaux entr'eux : mais l'angle E C D, a esté demonstré bien plus grand que F D C ; il sera donc égal & bien plus grand, ce qui est impossible. a 5. *com. ſ.*

Finalement, d'autant que A D, A C, sont posées égales (soit veuë la derniere figure, où le poinct D, est hors le triangle) les deux angles [b] A C D, A D C, sur la base C D, du triangle A C D, sont égaux entr'eux ; mais l'angle A C D, est plus grand que B C D, [c] le tout que sa partie ; donc A D C, sera aussi plus grand que B C D, & partant l'angle B D C, qui est plus grand que A D C, sera encore bien plus grand que B C D. Derechef, puis que B C, B D, sont posées égales, les deux angles B C D, B D C, sur [d] la base C D, du triangle B C D, seront égaux entr'eux, mais nous avons monstré que l'angle B D C, est bien plus grand que l'angle B C D, il sera donc égal à celuy, & bien plus grand ; ce qui est impossible. Mais si l'on dit que le poinct D, b 5. 1. c 9. *com. ſ.* d 5. 1.

eſt en vne des lignes A C, B C, comme au poinct D, en la ligne A C, (où eſt tirée la ligne B D, denotée par poincts) cela eſtant, il s'enſuiura, comme dit eſt, que la partie A D, ſera égale à ſon tout A C, ce qui eſt auſſi impoſſible. Donc ſur vne meſme ligne, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

D'icy il s'enſuit qu'ayant mené deux lignes des extremitez d'vne ligne droite à vn meſme poinct, comme A C, & B C, ſi des meſmes extremitez l'on en mene deux autres égales aux deux premieres, chacune à la ſienne; de meſme part, elles ſe rencontreront au meſme poinct, eſtans inclinées l'vne à l'autre, comme il eſt manifeſte par les figures precedentes.

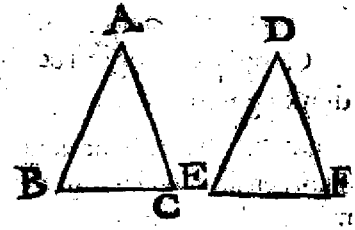
THEOREME 5. PROP. 8.

Si deux triangles ont deux coſtez égaux à deux coſtez, chacun au ſien; & qu'ils ayent la baſe égale à la baſe, ils auront auſſi l'angle contenu d'iceux coſtez égaux, égal à l'angle.

Soient les deux triangles A B C, D E F, ayans les deux coſtez A B, A C, égaux aux deux D E, D F, chacun au ſien, ſçauoir A B, égal à D E, & A C, égal à D F, & la baſe B C, égale à la baſe E F. Ie dis que l'angle A, eſt égal à l'angle D, leſquels angles ſont contenus d'iceux coſtez égaux.

Car ſi l'on entend que le triangle A B C, ſoit poſé ſur le triangle D E F, ſçauoir le poinct B, ſur le

le poinct E, & la baſe B C, ſur la baſe E F, le poinct C, conuiédra au poinct F, [e] puis que B C, E F, ſont egales, & les deux lignes droictes B A, & C A, contiendront ſur les deux E D, F D, eſtans égales à [f] icelles chacune à la ſienne, & le poinct A, ſur le poinct D, & partant l'angle A, ſera égal à l'angle D. Autrement elles ſe rencontreroient à vn autre poinct, ce qui eſt impoſſible, [g] puis que ſi deux lignes droictes menées des extremitez d'vne autre ligne droicte, ſe rencontrent à vn poinct, &c. Donc A, ſera égal à D. Donc ſi deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



e 8. *com. ſ.*

f 8. *com. ſ.*

g 7. *Prem.*

COROLLAIRE.

L'on peut colliger de cette Propoſition, que les autres angles ſont auſſi égaux aux autres angles chacun au ſien, & tout le triangle, à tout le triangle. Car puis que l'angle A, eſt monſtré égal à l'angle D, les coſtez A B, A C, eſtans égaux à D E, D F, chacun au ſien, il s'enſuit [h] que le triangle eſt égal au triangle, & les autres angles égaux aux autres angles, chacun au ſien.

h 4. *Prem.*

PROBLEME 4. PROP. 9.

Couper vn angle rectiligne donné, en deux egalement.

Soit l'angle rectiligne donné B A C, qu'il faut diuiſer en deux egalement, c'eſt à dire, en deux angles égaux. Soit pris le poinct contingent D, en la ligne A B, & de la plus grande A C, prolongée infiniment [i] ſoit retranchée A E, egale à A D, & menée D E, [k] ſur laquelle ſoit deſcrit le triangle equilateral D F E, & menée A F. Ie dis que l'angle B A C, eſt diuiſé en deux angles égaux. Car d'autant que E A, a eſté priſe égale à A D, & A E, eſt commune, les deux coſtez D A, A F, ſont égaux aux deux E A, A F, chacun au ſien, & la baſe D F, égale à la baſe E F, eſtans les coſtez d'vn triangle equilateral, [l] l'angle D A F, ſera égal à l'angle E A F: & partant l'angle B A C, ſera diuiſé en deux egalement. Donc l'angle rectiligne, &c. Ce qu'il falloit faire.

i 2. *Prem.*

k 1. *Prem.*

l 8. *Prem.*

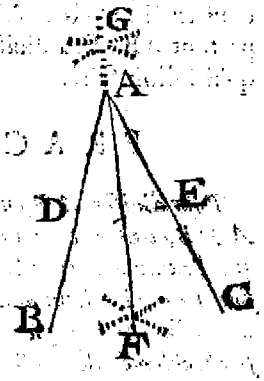
PRACTIQVE.

La pratique de cette Propoſition ſe peut faire ainſi. Soit l'angle B A C, à diuiſer en deux egalement: du poinct A, comme centre à quelconque interualle, ſoient coupées A D, A E, egales, puis des points D, & E, comme centres, du meſme interualle ou moindre, ou plus grand, comme il ſera plus expedient, ſoient

soient descrits deux arcs s'entre-coupans au poinct F, au dessous du poinct A, vers B, & C, ou au dessus vers G, puis soit menée la droite ligne A F, ou G A F, laquelle diuisera l'angle B A C, en deux egalement. Voyez la suiuante figure.

SCHOLIE.

Il appert par ce que dessus, que l'on peut diuiser tout angle rectiligne en 4. 8. 16. 32. ou 64. parties egales, & ainsi de suite, procedant par augmentation double. Car apres que l'on a diuisé vn angle rectiligne en deux angles egaux, faut derechef diuiser chacun d'iceux en deux egalement, & l'on aura quatre angles egaux, & faire ainsi de suite.



PROBLEME 5. PROP. 10.

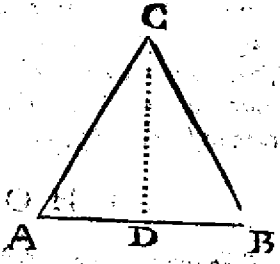
Couper vne ligne droicte donnée & terminée, en deux parties egales.

Soit la ligne droite donnée & terminée A B, qu'il faut diuiser en deux egalement.

Sur icelle A B, soit [m] descrit le triangle equilateral A B C, puis soit diuisé l'angle [n] A C B, en deux egalement, par la ligne droicte C D. Ie dis que A B, est diuisée en deux egalement au poinct D.

[m] 1. *Prem.*

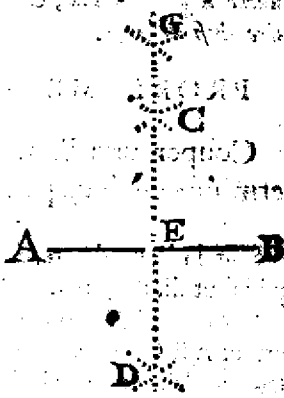
[n] 9. *Prem.*



Car d'autant que A C, est égale à C B, (car elles sont les costez d'vn triangle equilateral,) & C D, est commune, les deux costez A C, C D, sont égaux aux deux B C, C D, chacun au sien, & l'angle A C D, égal à l'angle B C D, par la 4. *Prem.* construction, la base A D, ° sera égale à la base B D: partant A B, sera diuisée en deux egalement. Ce qu'il falloit faire.

PRACTIQVE.

Pour diuiser A B, en deux egalement, des poincts A, & B, comme centres, en ouurant le compas, en sorte que l'ouuerture excede la moitié de la ligne A B, soient descrits deux arcs s'entrecoupans au poinct C, au dessus de la ligne: semblablemẽt des mesmes centres & à mesme interualle, soient descrits deux autres arcs au dessous de A B, s'entre-coupans au poinct D, & soit menée la droicte ligne C D, elle coupera A B, en deux egalement au poinct E: Ou bien apres auoir descrit deux arcs s'entre-coupans au poinct C, des centres A & B, des mesmes



mesmes centres, & à plus grande internalle que le premier soient descrits deux autres arcs au dessus de C, s'entre-coupans au poinct G, & soit menée la droicte ligne G C E, elle coupera A B, au mesme poinct E.

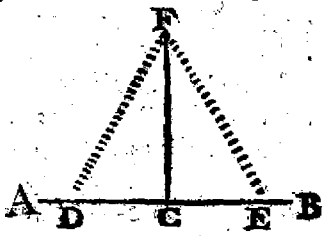
SCHOLIE.

Il est manifeste qu'en la mesme maniere l'on peut diuiser la ligne droicte A B, en quatre parties, puis en huict, & ainsi consequemment, comme nous auons dit en la Proposition precedente, de la diuision de l'angle.

PROBLEME 6. PROP. 11.

Sur vne ligne droicte donnée, & d'vn poinct donné en icelle, mener vne ligne droicte, à angles droicts.

Soit la droicte ligne donnée A B, & le poinct donné en icelle C, il faut du poinct C, mener vne ligne droicte & à angles droicts, à la ligne donnée A B.



En la partie A C, soit pris le poinct contingent D, puis soit posée ou prise p C E, égale à C D, puis sur D E, soit q descrit le triangle equilateral D F E, & soit menée C F. Ie dis qu'icelle est à angles droicts à la ligne A B.

p 2. ou 3. *Premier.*

q 1. *Prem.*

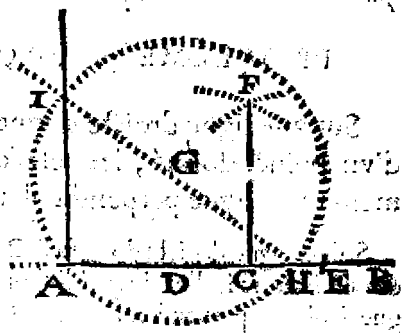
Car

Car d'autant que C D, est égale à C E, & C F, commune, les triangles D C F, & E C F, auront les deux costez D C, C F, égaux aux deux costez F C, C F, chacun au sien, & les bases D F, E F, égales, r 8. *Prem.* estans les costez d'vn triangle equilateral, les angles au poinct C, seront égaux : donc l'vn & l'autre sera droict, f parrant C F, sera à angles droicts f 10. *def.* à A B. Donc sur vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Clauius dit, qu'ayant pris le poinct D, en la ligne A C, il faut retrancher C E, égale à C D, par la 3. Prop. du 1. ce qui ne se pourra pas tousiours faire, attendu que la restante C B, peut estre moindre que la ligne C D, prise, ou que le poinct donné C, peut estre le mesme qu'vn de ceux de l'extremité A, ou B, mais Theon, faict mieux ainsi : εὐλήφθω ἐπὶ τῆς α γ, τυχὸν σημεῖον, τὸ δ' ᾗ κείσθω τῇ κ δ ἴση ἡ κ ε ᾗ συνεστάτω ἐπὶ τῆς δ ε τρίγωνον ἰσόπλευρον τὸ φ δ ε, καὶ ἐπεζεύχθω ἡ φ κ, &c. C'est à dire, soit pris le poinct contingent, au 2. 1. *à l'aduenture D, en la ligne C A, & soit posée C E, égale à C D, & sur D E, soit constitué le triangle equilateral F D E, & conioint F C, &c. Or quand Theon dit, soit posée C E, égale à C D, faut entendre, soit prise égale, ou prolongée, s'il est besoin, &c. Et Henrion dit, du poinct C, soient prises les deux lignes égales C D, C E, par la troisiesme Proposition, ce qui ne se pourra pas aussi tousiours faire, pour les raisons susdites.*

La pratique de cette Proposition se fera comme s'ensuit : Si sur la ligne A B, on veut mener vne ligne à angles droicts : du poinct C, en icelle soient prises



prises de part & d'autre par les lignes C E, C D, & des poincts D, & E, commencements, soient descrits deux arcs s'entre-couppans au poinct F, à telle interualle que l'on voudra, pourueu qu'il excede D C, ou E C, puis soit menée C F, icelle sera à angles droits à A B.

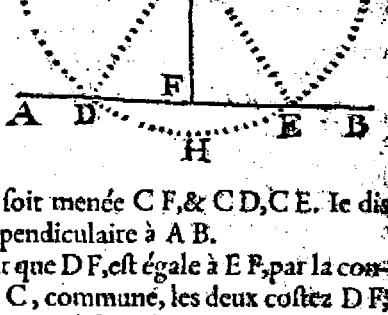
Mais si le poinct donné est à l'extremité A, soit pris le poinct G, hors la ligne, en sorte toutefois que le cercle descrit du poinct G, comme centre & de l'interualle G A, puisse couper la ligne donnée à quelque poinct, comme H, & soit descrit la circonference I A H, du centre G, & de l'interualle G A, coupant A B, au poinct H, & du poinct H, par G, soit menée la ligne H G I, coupant la circonference au poinct I, puis soit menée la droicte ligne A I, icelle sera à angles droits, comme il sera demonstré à la 31. Prop. du 3. liu. Et encore que A, ne fust le poinct de l'extremité (ce qui aduiendroit, si la ligne estoit prolongée comme à K,) en la mesme maniere l'on meneroit A I, à angles droicts.

PRO

PROBLEME 7. PROP. 12.

Sur vne ligne droicte donnée & infinie, d'vn poinct donné, lequel n'eſt en icelle, mener vne ligne perpendiculaire.

Soit la ligne droicte donnée A B, & le poinct donné C, hors icelle; duquel il faut mener vne ligne droicte, perpendiculaire ſur A B. Soit pris de l'autre part de A B, le poinct contingent H. Et du poinct C, comme centre, & à l'interuallé C H, ſoit deſcrit le cercle D E, coupant A B, aux poincts D, & E, puis ſoit [v] diuiſée D E, en deux egalement au poinct F, & ſoit menée C F, & C D, C E. Ie dis que C F, eſt perpendiculaire à A B.



v 10. 1.

Car d'autant que D F, eſt égale à E F, par la conſtruction, & F C, commune, les deux coſtez D F, F C, du triangle D F C, ſont égaux aux deux coſtez E F, F C, du triangle E F C, chacun au ſien, & la baſe C D, égale à la baſe C E, eſtans toutes deux menées du centre C, à la circonference, [x] les angles de part & d'autre au poinct F, ſeront égaux, [y] & partant l'vn & l'autre droict. Donc C F, eſt menée perpendiculaire à A B. Ce qu'il falloit faire.

x 1. 8.

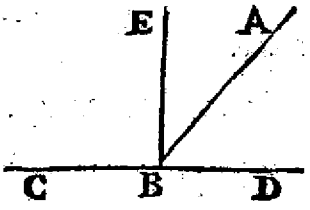
y 10. *def.*

THEO

THEOREME 6. PROP. 13.

Quand vne ligne droicte tombant sur vne ligne droicte, faict angles, ou elle fera deux angles droicts, ou égaux à deux droicts.

Que la ligne droicte A B, tombant sur C D, face deux angles A B D, A B C. Ie dis qu'iceux sont droicts ou égaux à deux droicts.



Car si l'angle A B D, est égal à A B C, [z] ils seront tous deux droicts, s'il est inegal, [a] soit menée B E, à angles droicts à C D, donc E B D, & E B C, seront droicts. Or d'autant que les deux angles D B A, & A B E, sont [b] égaux au droict E B D, toutes les parties prises ensemble à leur tout, [c] si on adiouste le commun, E B C, les trois D B A, A B E, & E B C, seront égaux aux deux droicts, D B E, & E B C. Derechef, d'autant que l'angle A B C, est égal aux deux A B E, E B C, le tout à toutes ses parties prises ensemble. Si on adiouste le commun D B A, les deux angles D B A, & A B C, seront égaux aux trois D B A, A B E, & E B C: mais ces trois ont esté monstrez égaux à deux droicts: donc D B A, & A B C, seront aussi égaux à deux droicts. Donc, quand vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

z 10. *def.*
a 11. 1.
b 9. *com. f.*
c 2. *com. f.*

SCHOLIE.

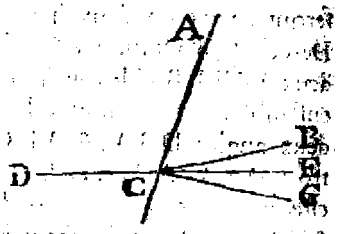
SCHOLIE.

Cette Proposition semble dependre de quelque commune notion de l'esprit. Car de ce que l'angle A B C, excede l'angle droit E B C, le reste A B D, y est excedé d'autant par l'angle droit E B D. Car comme en celuy-là l'excez est l'angle A B E, ainsi en celuy-cy le defaut est le mesme angle A B E, parquoy l'on pourra conclure de là, qu'ils sont égaux à deux droicts, attendu que l'excez de l'vn, est le defaut de l'autre.

THEOREME 7. PROP. 14.

Si à quelque ligne droite, & à vn poinct en icelle, sont menées deux lignes droictes, non de mesme part, faisant les angles de part & d'autre égaux à deux droicts, icelles lignes droictes se rencontreront directement.

Soit la droicte ligne A B, & le poinct en icelle C, auquel soient menées les droictes lignes D C, E C, de part & d'autre de A B, faisant les angles D C A, & A C E, égaux à deux droicts. Ie dis que D C, & E C, se rencontrent directement, c'est à dire, que D C E, est vne ligne droicte : autrement D C, estant prolongée vers E, tomberoit



tomberoit au dessus de C E, ou au dessous : qu'elle tombe donc premierement au dessus, s'il est possible, comme au poinct F, en sorte que D C F, soit ligne droicte.

D'autant que la droicte ligne A C, tombant sur la droicte D C F, fait les deux angles D C A, & A C F, [d] iceux seront droicts ou égaux à deux droicts : mais les deux D C A, & A C E, sont égaux à deux droicts par l'hypothese, & tous [e] les angles droicts sont égaux entr'eux : donc les deux angles D C A, & A C F, sont égaux aux deux angles D C A, & A C E, ostant donc le commun D C A, [f] restera A C F, égal à A C E, la partie à son tout [g] ce qui est impossible. La mesme absurdité arriuera si l'on veut dire que D C, estant prolongée, tombe au dessous de C E, comme au poinct G : Partant D C, & E C, se rencontreront directement. Donc si à quelque ligne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

d 13. *Prem.*
e 10. *com. s.*
f 3. *c. s.*
g 9. *com. s.*

SCHOLIE.

Cette Proposition est la conuerse de la precedente, où a esté monstré que si D C E, est ligne droicte, les angles A C D, A C E, sont égaux à deux droicts : En celle-cy il est monstré que si les angles susdits sont égaux à deux droicts, que les deux lignes droictes D C, E C, sont vne seule ligne droicte.

COROLLAIRE 1.

Il s'ensuit de cette Proposition, que deux lignes droictes se rencontrans indirectement, n'ont pas vn mesme commun segment, c'est à dire vne mesme partie commune, comme à F C, & E C, qui se rencontrent indirectement au poinct C, la ligne

D C,ne pourra pas estre commune à C E,C F, c'est à dire,que D C,C E.faisans vne ligne droicte,D C, C F,ne feront pas aussi vne ligne droicte ; car autrement si tant D C E,que D C F, estoit vne ligne droicte,comme nous venons de demonstrer, l'angle A C F,seroit égal à l'angle A C E, la partie au tout,ce qui est impossible.

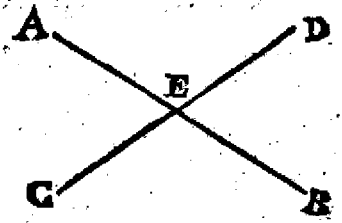
COROLLAIRE 2.

Il s'ensuit encore que deux lignes droictes se rencontrans indirectemẽt à vn poinct, si elles sont toutes deux prolongées, elles s'entre-couperont necessairement estans prolongées de la mesme part où elles se rencontrent : comme si les lignes E C,F C,qui se rencontrent au poinct C,sont prolongées,à sçauoir E C, directement elle tombera au poinct D, comme il est monstré ; mais si F C, est aussi prolongée de la part de C,elle coupera la ligne E C, prolongée à D, c'est à dire, tombera au dessous de C D : car autrement F C,tomberoit sur C D,& partant E C,F C,auroient vn mesme commun segment,ce qui est monstré impossible : & si on vouloit dire que F C, prolongée tombast au dessus de C D, il s'ensuiuroit encore la mesme absurdité que cy-deuant : sçauoir que la partie seroit égale à son tout ; ce qui est impossible. Et ce que nous venons de demonstrer icy, sont les deux premieres pretenduës maximes,des huict,que Clauius & autres auoient adiousteés à celles d'Euclide;cinq desquelles nous auons demonstrées à la seconde Proposition, & l'autre qui reste est demonstrée à la 5.du 5.liure.Voila donc comment ils ont voulu prendre pour Notions anticipées, ce qu'Euclide demonstre

demonſtre par apres. En noſtre premiere Edition nous auions remarqué ſeulement quelques-vnes des fautes commiſes par le Copiſte, tant à cette Propoſition qu'ailleurs cy-apres, leſquelles il a corrigées en ſa troiſiéme Edition des ſix premiers liures, comme nous luy auons monſtré : parquoy nous ne les repeterons icy.

THEOREME 8. PROP. 15.

Si deux lignes droictes ſe coupent l'vne l'autre, elles feront les angles oppoſez, au ſommet égaux entr'eux.



Soiét les deux lignes droictes A B, C D, s'entre-coupãtes au poinct E : Ie dis qu'elles font les angles au ſommet égaux entr'eux, à ſçauoir l'angle A E D, égal à l'angle C E B, & A E C, égal à B E D.

D'autant que D E, tombe ſur A B, les deux angles A E D, D E B, [h] ſeront égaux à deux droicts. h 13. *Prom.*

Derechef, d'autant que B E, tombe ſur C D, les deux angles C E B, B E B, par la meſme raiſon ſeront égaux à deux droicts, & tous les angles droits ſont égaux i entr'eux: donc les deux A E D, D E B, ſeront i 10. *com. ſ.* égaux aux deux C E B, B E D: donc ſi l'on oſte l'angle commun D E B, [k] reſtera l'angle A E D, égal à k 3. *com. ſ.* C E B. Semblablement l'on monſtrera que l'angle A E C, eſt égal à l'angle D E B. Donc, ſi deux lignes droites ſe coupent, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE 1.

Euclide collige de la demonſtration de ce Theoreme, (ſelon la ſentence de Proclus) que deux lignes droictes ſe coupans l'vne l'autre font quatre angles égaux à quatre droicts: car il a eſté demonſtré que tant les deux angles A E D, D E B, que les deux A E C, C E B, ſont égaux à deux droicts par la treiziéme. Donc les angles conſtituez au poinct E, vaudront deux fois deux droicts: partant égaux à quatre droicts.

COROLLAIRE. 2.

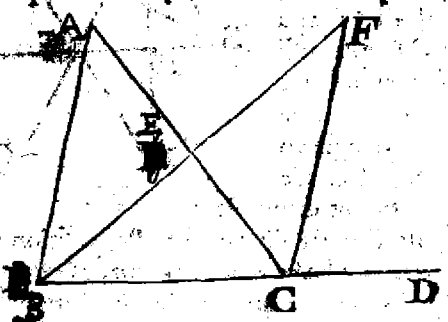
Par la meſme raiſon nous colligerons que tous les angles conſtituez à vn meſme poinct, ſont tant ſeulement égaux à quatre angles droicts. Car ſi du poinct E, en la precedente figure, l'on mene tant de lignes droictes que l'on voudra, les quatre angles conſtituez au poinct E, ſeront diuiſez en plu-
1 *Cor.* 3. 1. ſieurs parties, leſquelles ſont égales [1] à leurs toutes priſes enſemble. Donc ces quatre eſtans égaux à quatre droits, par le 1. Corollaire, toutes leurs parties priſes enſemble ſeront pareillement égales à quatre droits. D'où il eſt manifeſte que tout eſpace conſtitué en vn plan à l'entour de quelque poinct, vaut quatre angles droicts, comme il eſt manifeſte, d'autant que tous les angles qui peuuent eſtre conſtituez à l'entour de ce poinct, ſont égaux à quatre droicts. Semblablement, il eſt manifeſte que tant de lignes que l'on voudra, s'entre-coupantes, feront les angles au poinct de la ſection égaux à quatre droicts.

THEO

THEOREME 9. PROP. 16.

De tout triangle, vn costé estant prolongé, l'angle exterieur est plus grand que chacun des interieurs & opposez.

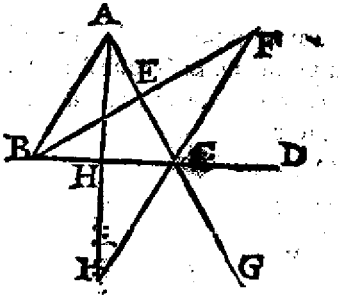
Au triangle A B C, le costé B C, soit prolongé au poinct D. Ie dis que l'angle exterieur A C D, est plus grand que chacun des interieurs & opposez, sçauoir est, plus grand que C A B, & semblablement plus grand que C B A.



Car soit coupé le costé A C, en deux [m] egalement au poinct E, & par E, soit menée B E F, & soit faite [n] E F, égale à E B, & iointe F C. m 10. *Premier.* n 2. *Prem.*

D'autant que A E, est égale à E C, & E F, à E B, par la construction, les deux costez A E, E B, du triangle A E B, seront égaux aux deux F E, E C, du triangle F E C, chacun au sien, & les angles au sommet E, contenus d'iceux costez [o] sont égaux, la base A B, sera égale à la base [p] F C, & tout le triangle à tout le triangle, & les autres angles égaux aux autres angles, chacun au sien, contenus d'iceux costez égaux, sçauoir E C F, égal à E A B. Mais le tout [q] A C D, est plus grand que E C F, il sera donc aussi o 15. *Prem.* p 4. *Prem.* q 9. *c. s.*

auſſi plus grand que ſon égal E A B. Semblablement, ayant coupé B C, en deux egalement au poinct H, comme en la derniere figure, & mené A H I, en ſorte que H I, ſoit égale à H A, & ioint C I, & prolongé le coſté A C, au poinct G, l'on monſtrera que l'angle exterieur B C G, eſt plus grand que l'interieur, & oppoſé A B C ; & partant A C D, qui eſt [r] égal à B C G, ſera auſſi plus grand que A B C. Donc de tout triangle vn coſté, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



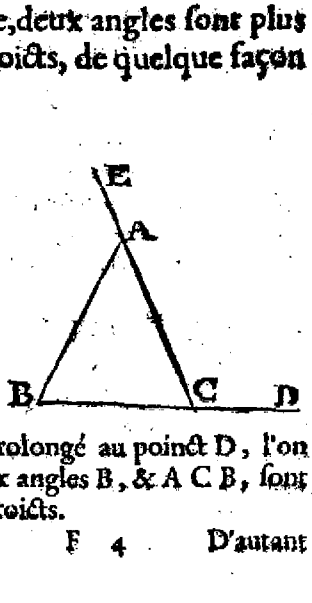
r 15. p.

Le Copiſte dit en cette Propoſition : *l'Angle exterieur eſt plus grand que l'vn ou l'autre des oppoſez interieurs :* au lieu de dire comme Euclide, *l'Angle exterieur eſt plus grand que chacun des interieurs & oppoſez :* ἑκατέρας τῶν ἐντὸς καὶ ἀπεναντίον, μείζων ἐστὶ. Donc Euclide vſe de ce mot ἑκάτερος, qui ſignifie l'vn & l'autre, ou chacun des deux, & non pas de ce mot ὁποτερουοῦν, qui ſignifie l'vn ou l'autre, ou lequel que l'on voudra. Car Euclide n'entend pas que l'angle exterieur ſoit plus grand ſeulement que l'vn ou l'autre, ou lequel que l'on voudra des interieurs & oppoſez : mais plus grand que l'vn, & auſſi plus grand que l'autre, chacun pris à part : & diſant qu'il eſt plus grand que l'vn ou l'autre, l'on peut dire qu'eſtant plus grand que l'vn, il ne ſera pas donc auſſi plus grand que l'autre. Ie diray encore icy qu'Euclide n'a point

point fait mention d'angle exterieur en ce liure, iusques à cette 16. Proposition, & neantmoins ledit Copiste met ainsi la fin de la 5. Proposition. *Les angles exterieurs sous la base sont égaux:* Et Euclide dit; αἱ ὑπὸ τὴν βάσιν γωνίαι ἴσαι ἀλλήλαις ἔσονται. Les angles sous la base seront égaux entr'eux: donc au lieu de ce mot, entr'eux, le Copiste met, exterieurs, ce qui n'est aucunement à propos, ny conforme au texte Grec ny Latin: car ce mot (exterieur) est relatif à (interieur) dont il n'est icy fait mention, attendu que ces angles sous la base, dont est question, sont dits absolument égaux entr'eux, sans les referer à aucun autre.

THEOREME. 10. PROP. 17.

De tout triangle, deux angles sont plus petits que deux droicts, de quelque façon qu'ils soient pris.



Soit le triangle A B C: Ie dis, que deux des angles d'iceluy, sont plus petits que deux droits, de quelque façon qu'ils soient pris.

Car premierement le costé B C, estant prolongé au poinct D, l'on monstrera que les deux angles B, & A C B, sont moindres que deux droicts.

D'autant que l'angle exterieur A C D, eſt plus
f 16.p. grand que f l'oppoſé interieur B. Si l'on adiouſte
t 4.f. le commun angle A C B, t les deux A C D, &
A C B, ſeront plus grands que B, & A C B : mais
v 13.p. A C B, & A C D ſont égaux v à deux droicts : donc
B, & A C B, ſont plus petits que deux droicts. Semblablement, le coſté C A, eſtant prolongé au poinct E, l'on monſtrera que C A B, & A B C, ſont plus petits que deux droicts, &c. Donc de tout triangle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

DE PROCLVS.

Il eſt manifeſté de ce Theoreme, que l'on ne peut mener d'vn meſme poinct plus d'vne ligne droicte perpendiculaire, ſur vne meſme ligne droicte. Car ſi faire ſe peut ſoient menées du poinct A, à la ligne B C, deux perpendiculaires A B, A C, les deux angles internes B, & C, du triangle A B C, ſeront égaux à deux droits, l'vn & l'autre eſtant droit, ce qui eſt
x 17.Prem. *abſurde.* x *Car nous auons monſtré que deux angles de tout triangle, de quelque façon qu'ils ſoient pris, ſont moindres que deux droits. Donc l'on ne pourra mener plus d'vne ligne perpendiculaire, &c. Ce qui eſtoit propoſé. Voyez le petit triangle de la figure ſuiuante.*

COROLLAIRE 1.

De ces demonſtrations, il s'enſuit auſſi que tout triangle qui a vn angle droit ou obtus, a les autres agus. Car puis qu'il eſt monſtré que deux quelconques angles de tout triangle, ſont moindres que deux droits : il eſt neceſſaire que ſi vn angle eſt droict ou obtus, qu'vn chacun des autres

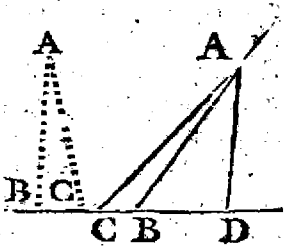
ſoit

soit agu, autrement deux angles d'vn triangle seroient droicts ou plus grands que deux droicts.

COROLLAIRE 2.

Il s'ensuit aussi de cette Proposition, que si vne ligne droicte fait deux angles inegaux, auec vne autre ligne droicte, l'vn obtus & l'autre agu, que la ligne perpendiculaire tirée de quelconque poinct d'icelle sur cét autre, tombera de la part de l'angle agu.

Que A B face auec C D, deux angles inegaux, sçauoir A B D, agu & A B C, obtus, & de quelconque poinct A, soit menée A D, perpendiculaire à C B. Ie dis que A D, tombera de la part de l'angle agu A B D: autrement qu'elle tombe, s'il est possible, de la part de l'angle obtus A B C, & soit A C. Donc les deux angles, sçauoir l'obtus A B C, & le droict A C B, au triangle A B C, seront plus grãds que deux droits, ce qui est absurde, attendu qu'ils sont y moindres que deux droicts, y 17. *Pri* donc la perpendiculaire tirée du poinct A, sur A B, ne tombera de la part de l'angle obtus. Partant elle tombera de la part de l'angle agu.



COROLLAIRE 3.

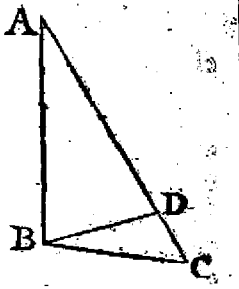
Semblablement, il est manifeste de cette Proposition que tous les angles d'vn triangle equilateral,

& les deux angles ſur la baſe d'vn triangle Iſoſcele
a 5. *Prem.* ſont agus : car puis a que deux quelconques angles du triangle equilateral, & les deux deſſus de la baſe du triangle Iſoſcele ſont égaux entr'eux : & tant
a 17. *Prem.* a ces deux-là que ces deux-cy, ſont moindres que deux droicts, chacun d'iceux ſera moindre qu'vn droict, c'eſt à dire agu. Car ſi vn eſtoit droict ou obtus, les deux ſeroient égaux à deux droicts, ou plus grands que deux droits.

THEOREME 11. PROP. 18.

De tout triangle, le plus grand coſté ſouſtient le plus grand angle.

Soit le triangle A B C, ayant le coſté A C, plus grand que le coſté A B. Ie dis que l'angle A B C, eſt plus grand que l'angle A C B. Car puis que A C, eſt plus grand que A B, ſoit
b 3. *Prem.* retranchée, b A D, égale à A B, & ſoit iointe B D. D'autant que A B, A D, ſont
c 5. 1. égaux, les c deux angles A B D, A D B, ſeront égaux: mais l'externe A D B, eſt
d 16. 2. plus grand d que l'interne, & oppoſé C, donc ſon égal A B D, ſera auſſi plus grand que C : & partant le tout A B C, encore bien plus grand que l'angle C. Par meſme raiſon l'on monſtrera que l'angle C, eſt plus grand que l'angle A. Donc de tout triangle le plus, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



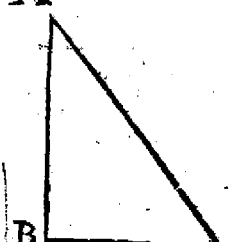
COROL

COROLLAIRE.

Il s'enſuit de cette Propoſition, que les trois angles d'vn triangle Scalene ſont inegaux. Car ſoit le triangle Scalene, duquel le plus grand coſté ſoit A C, le plus petit ſoit B C, & le moyen A B, (ſoit veuë la figure de la Propoſition ſuiuante.) Ie dis que tous les angles d'iceluy ſont inegaux : car puis que le coſté A C, eſt poſé plus grand que le coſté A B, par cette Propoſition l'angle B, ſera plus grand que l'angle C, par la meſme raiſon l'angle C, ſera plus grand que l'angle A, d'autant que le coſté A B, eſt poſé plus grand que le coſté B C. Donc les trois angles ſont inegaux, B, le plus grand, C, le moyen, & A, le plus petit.

THEOREME 12. PROP. 19.

De tout triangle, le plus grand angle eſt ſouſtenu du plus grand coſté.



Soit le triangle A B C, ayant l'angle B, plus grand que l'angle C. Ie dis que le coſté A C, qui ſouſtient l'angle B, eſt plus grand que A B, qui ſouſtient l'angle C. Car s'il n'eſt plus grand, il ſera égal ou plus petit: ſi égal, l'angle B, e ſera égal à l'angle C, ce qui eſt abſurde : car B, eſt poſé plus grand. Si le coſté A C, eſt dit eſtre plus petit

e 5. *Prem.*

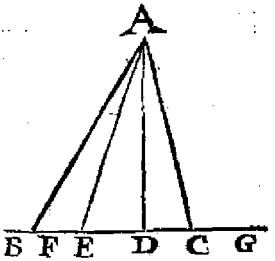
que

que A B, l'angle B, soustenu du plus petit costé A C,
f 18. *Prem.* sera plus petit que l'angle C, soustenu [f] du plus grand costé A B, ce qui est plus absurde : car l'angle B, est plus grand que l'angle C, par l'hypothese. Donc le costé A C, sera plus grand que A B. Semblablement, l'on monstrera que le costé A C, est plus grand que le costé B C, posant l'angle B, plus grand que l'angle A. Donc de tout triangle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

De cette Proposition il s'ensuit, que de toutes les droictes lignes menées d'vn mesme poinct sur vne ligne droicte, celle qui est perpendiculaire est la plus petite.

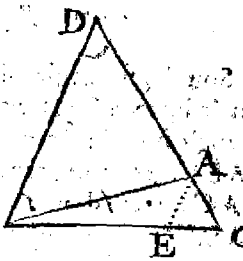
Car soient menées du poinct A, sur B C, les lignes droictes A D, A E, A F, A C, desquelles A D, soit perpendiculaire à B C. Ie dis qu'icelle est la plus petite : car puis qu'au triangle A D E, les deux angles A D E,
g 17. *Prem.* & A E D, sont [g] moindres que deux droicts, & A D E, est droict, A E D, sera moindre
h 19. 1. qu'vn droict, c'est à dire agu : partant [h] A E, sera plus grande que A D. En la mesme maniere l'on demonstrera que chacune des autres est plus grande que A D. Donc la perpendiculaire A D, sera la plus petite.



THEO

THEOREME 14. PROP. 20.

De tout triangle, deux costez sont plus grands que l'autre, en quelque façon qu'ils soient pris.



Soit le triangle A B C. Ie dis que deux costez d'iceluy sont plus grãds que l'autre, en quelque façon qu'ils soient pris, sçauoir B A, & A C, pris ensemble sont plus grands que B C : semblablement A C, C B, plus grands que A B : Finalement A B, B C, plus grands que A C.

Soit prolongé le costé C A, vers D, en sorte que A D, soit posée égale à A B, & soit menée B D, i 2. *Prem.* D'autant que les deux costez A D, A B, sont faicts égaux, les deux angles k sur la base B D, sçauoir k 5. *Prem.* D, & A B D, seront égaux : mais l'angle C B D, l est plus grand que A B D, il sera donc aussi plus l 9. *c. s.* grand que D : partant au triangle C B D, le costé C D, opposé au plus m grand angle C B D, sera m 19. *Pre.* plus grand que le costé B C, opposé au plus petit angle D : mais le costé C D, est égal aux deux A B, A C, (car puis que A D, est égal à A B, si l'on adiouste le commun n A C, le total C A D, n 2. *com. s.* sera égal à A C, A B :) donc les deux costez A C, A B, ensemble, seront plus grands que l'autre costé B C. Semblablement l'on demonstrera que

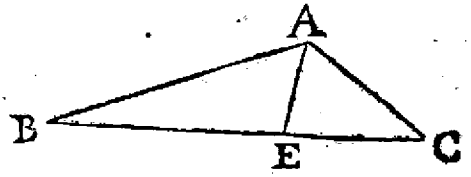
deux

deux autres costez, tels que l'on voudra, sont plus grands que l'autre. Donc de tout triangle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

AVTREMENT.

Nous demonstrerons ce Theoreme sans prolonger aucun costé, en cette sorte.

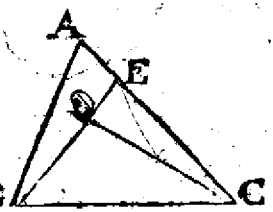
o 9. 1. Soit diuisé l'angle o B A C, en deux egalement, par la ligne A E : D'autant que le costé C E, du triangle A E C, est prolongé vers B, l'angle externe
p 16. 1. p A E B, sera plus grand que l'interne, & opposé E A C, il sera donc aussi plus grand que son égal B A E. Donc au triangle A B E, le costé A B, opposé
q 19. 1. au plus grand angle A E B, sera q plus grand que le costé B E, opposé au plus petit angle E A B. Semblablement, l'on monstrera que le costé A C, est
r 16. 1. plus grand que E C, d'autant que l'angle r C E A, est plus grand que E A B, c'est à dire que E A C, son égal, &c. Partant les deux A B, A C, seront plus grands que B C, & ainsi des autres, diuisant chacun des autres angles en deux egalement.



THEOREME 14. PROP. 21.

Si sur l'vn des costez d'vn triangle, & des extremitez d'iceluy, sont menées deux

deux lignes droictes au dedans, se rencontrans à vn poinct ; icelles seront plus petites que les deux autres costez du triangle: mais elles contiendront vn plus grand angle.



Au triangle A B C, sur les extremitez B, & C, du costé B C, soient constituées les deux lignes droictes B D, C D, se rencontrant au poinct D. Ie dis que B D, C D, ensemble, sont plus petites que les costez B A, C A, ensemble ; mais l'angle B D C, est plus grand que l'angle B A C.

Car soit prolongée B D, au poinct E, du costé A C: d'autant qu'au triangle B A E, les deux costez B A, A E, f sont plus grands que l'autre B E, si l'on adiouste le commun C E, t les costez B A, A C, seront plus grands que B E, E C. f 20. 1. t 4. *com. f.*

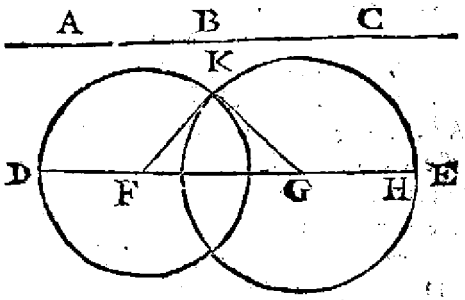
Derechef, d'autant qu'au triangle C E D, les deux costez C E, E D, sont v plus grands que l'autre C D, si l'on adiouste le commun D B, les deux C E, E B, seront x plus grands que C D, D B: mais B A, A C, ont esté monstrez plus grands que B E, E C: donc B A, A C, seront encore plus grands que B D, C D: ce qui estoit premierement proposé. v 20. 1. x 4. *com. f.*

Secondement, d'autãt que l'angle externe B D C, est y plus grand que l'interne D E C, & le mesme D E C, est plus grãd que B A C, pour la mesme cause, à plus forte raison l'angle B D C, sera plus grand que l'angle B A C : ce qui estoit secondement propose. y 16. 1.

propoſé. Donc ſi ſur l'vn des coſtez,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

PROBLEME 8. PROP. 22.

De trois lignes droictes égales à trois lignes droictes données, conſtituer vn triangle : mais il faut que deux, de quelque façon qu'elles ſoient priſes, ſoient plus grandes que l'autre ; d'autant que de tout triangle, deux coſtez, de quelque façon qu'ils ſoient pris, ſont plus grands que l'autre.



Soient les trois lignes droictes données A, B, C, deux deſquelles, priſes de quelque façon que l'on voudra, ſoient plus grandes que l'autre, il faut conſtituer vn triangle qui ait les trois coſtez égaux aux trois lignes droictes A, B, C.

Soit priſe quelque ligne droicte D E, prolongée infiniment vers E, & d'icelle ſoit priſe D F, égale à
3. 3. 1. 2 A, & F G, égale à B, finalement G H, égale à C, & du poinct F, comme centre à l'interualle F D, ſoit

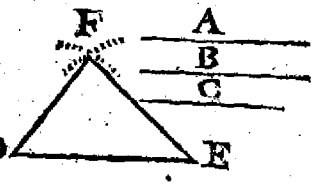
soit descrit le cercle D K : Derechef, du centre G, & de l'interualle G H, soit descrit le cercle H K, & soient menées F K, & G K. Ie dis que le triangle F G K, est fait de trois lignes égales aux trois lignes données A, B, C.

Car d'autant que le poinct F, est le centre du cercle D K, la ligne [a] F K, sera égale à F D : mais A, est égale à F D, par la construction : donc F K, & A, seront [b] égales entr'elles. Derechef, d'autant que G, est le centre du cercle H K, la ligne G K, sera égale à G H, par la mesme raison : mais la ligne C, est égale à G H, par la construction : donc G K, & C, seront égales, & F G, est prise égale à B : donc les trois lignes droictes K F, F G, G K, sont égales aux trois lignes droictes données, A, B, C, &c. Ce qu'il falloit faire.

[a] 15. 1.

[b] 1. *com. s.*

PRACTIQVE.



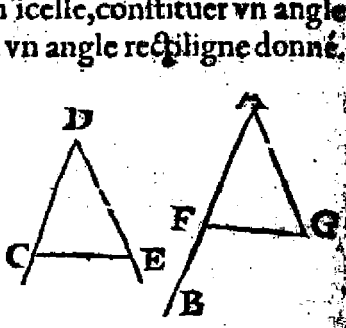
Soit prise D E, égale à quelqu'vne des lignes A, B, C, sçauoir à B, que nous voulons estre la base ; puis du poinct E, & à l'interualle de A, soit descrit l'arc F. Semblablement du poinct D, & à l'interualle de C, soit descrit vn autre arc, qui coupe le premier au poinct F, & soient menées les lignes droites, D F, E F, le triangle D F E, sera constitué, duquel les trois costez seront égaux aux trois lignes données A, B, C.

PROBLEME 9. PROP. 23.

A vne ligne droicte donnée, & à vn

poinct donné en icelle, constituer vn angle rectiligne, égal à vn angle rectiligne donné.

Soit la droicte ligne donnée A B, & le poinct A, donné en icelle; & l'angle rectiligne donné C D E, il faut à la ligne A B, & au poinct A, en icelle constituer vn angle rectiligne égal, à l'angle rectiligne donné.



Soient pris les poincts contingens C & E, en l'vne & l'autre ligne D C, D E; & soit menée C E: puis de trois lignes droictes égales aux trois D C, C E, E D, [c] soit constitué le triangle A F G, de sorte que A F, soit posée égale à D C, A G, à D E, & F G, à C E. D'autant donc que les deux costez A F, A G, du triangle A F G, sont égaux aux deux D C, D E, du triangle D C E, chacun au sien, & la base F G, égale à la base C E; l'angle F A G, sera [d] égal à l'angle C D E. Donc à la ligne donnée A B, & au poinct donné en icelle A, nous auons constitué vn angle rectiligne, égal à l'angle rectiligne donné C D E. Ce qu'il falloit faire.

c 22. 1.

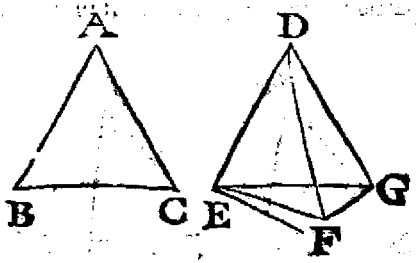
d 8. 1.

THEOREME 15. PROP. 24.

Si deux triangles ont deux costez égaux à deux costez, chacun au sien, & l'angle contenu d'iceux costez égaux, plus grand que l'angle: ils auront la base plus grande que la base.

Soient

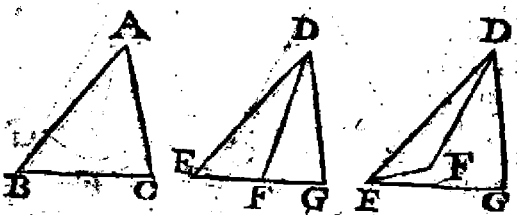
Soient les deux triangles A B C, D E F, ayans les deux costez A B, A C, égaux aux deux D E, D F, chacun au sien, sçauoir A B, égal à D E, & A C, à D F: mais l'angle A, plus grand que l'angle E D F.



Ie dis que la base B C, sera plus grande que la base E F. Car puis que l'angle A, est plus grand que E D F, à la ligne E D, & au poinct D, en icelle, soit constitué l'angle [e] E D G, égal à l'angle A, & soit [e] 23. 1. faite D G, égale à vne des deux A C, ou D F, & soient menées E G, & F G: D'autant donc que les triangles A B C, E D G, ont les deux costez A B, A C, égaux aux deux D E, D G, chacun au sien, & l'angle A, égal à l'angle E D G, contenu d'iceux costez égaux, [f] la base B C, sera égale à la base E G. [f] 5. 1. Dereches, d'autant que D G, est égale à D F, le triangle D G F, est Isoscele: & partant [g] les deux angles [g] 9. c. s. D G F, D F G, sur la base seront égaux: mais l'angle D G F, [h] est plus grand que l'angle E G F: donc [h] 19. 1. D F G, son égal, sera aussi plus grand que E G E, & partant le tout E F G, encore plus grand que E F G. Donc au triangle E F G, le costé E G, qui soustient le plus grand angle E F G, sera plus grand que E F, qui soustient le plus petit E G F; mais B C, est monstrée égale à E G: donc B C, sera aussi plus grande que E F.

Secondement, que la base E G, tombe sur E F, [i] elle sera égale à la base B C, comme auparauant. [i] 4. 1.

Mais E G, eſt plus grande que F E, le tout que ſa
k 9. c.ſ. partie: donc B C,[k] ſera auſſi plus grande que E F.

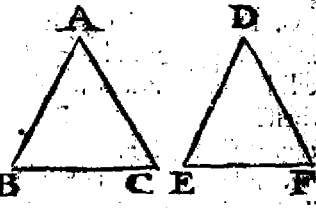


Finalement, que E G, tombe au deſſous de E F,
l 21. 1. d'autant que les deux coſtez D G, E G, [l] ſont plus
m 5. c.ſ. grands que les deux D F, F E, & D F, eſt faict égal
à D G,[m] oſtant D G, D F, égales, demeurera E F,
plus petite E G, ou B C, que nous auons monſtrée
égale à E G. Donc ſi deux triangles, &c. Ce qu'il
falloit faire.

THEOREME 16. PROP. 25.

Si deux triangles ont deux coſtez égaux à deux coſtez, chacun au ſien; & qu'ils ayent la baſe plus grande que la baſe, ils auront l'angle contenu d'icelles lignes droictes égales, plus grand que l'angle.

Soient deux triangles A B C, D E F, ayans les deux coſtez A B, A C, égaux aux deux D E, D F, chacun au ſien:



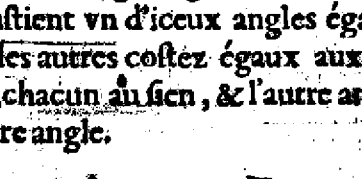
mais la baſe B C, plus grande que la baſe E F.

dis que l'angle A, sera plus grand que l'angle D.

Car si A, n'estoit plus grand, il seroit ou égal, ou plus petit. Si égal, les costez A B, A C, estans égaux aux deux D E, D F, chacun au sien [n] la base B C, [n] 4. 1. seroit égale à E F, ce qui est absurde, car B C, est posée plus grande. Si plus petit, A B, A C, estans égaux à D E, D F, chacun au sien, B C, seroit [o] plus [o] 24. 1. petite que E F, ce qui est plus absurde, car elle est plus grande par l'hypothese. Donc puis qu'il ne peut estre égal ny plus petit, il sera plus grand. Donc si deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

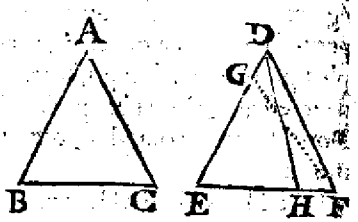
THEOREME 17. PROP. 26.

Si deux triangles ont deux angles égaux à deux angles, chacun au sien, & vn costé égal à vn costé: sçauoir est, ou celuy qui est adiacent à iceux angles égaux, ou bien celuy qui soustient vn d'iceux angles égaux, ils auront les autres costez égaux aux autres costez, chacun au sien, & l'autre angle égal à l'autre angle.



Soient les deux triangles A B C, D E F, ayans les deux angles B, & C, égaux aux deux angles E, & D F E, chacun au sien, sçauoir B, égal à E, & C, égal à D F E: & soit premierement le costé B C, adiacent aux angles B,

& C, égal à E F, adiacent aux angles, & D F E. Ie dis que les autres costez A B, A C, sont égaux aux autres costez D E, D F, chacun au sien : sçauoir A B, à D E, & A C, à D F, lesquels soustendent les angles égaux, & que l'autre angle, sçauoir, A, est égal à l'autre angle D.



Car si A B, n'est égal à D E, l'vn d'iceux sera plus grand ; soit donc D E, plus grand, s'il est possible, duquel

p 3. 1. soit retranché G E, p égal à A B, & soit menée G F. D'autant que les deux costez A B, B C, du triangle A B C, sont égaux aux deux G E, E F, du triangle G E F, chacun au sien, & l'angle B, égal à l'angle E,

q 4. *Prem.* par l'hypothese, la base q G F, sera égale à la base A C, & tout le triangle G E F, égal à tout le triangle A B C, & l'angle G F E, égal à l'angle C : mais l'angle D F E, est égal à l'angle C, par l'hypothese; donc l'angle G F E, sera pareillement égal à l'angle D F E, la partie à son tout, ce qui est absurde: donc le costé A B, n'est pas inegal à D E. Donc puis que les deux costez A B, B C, sont égaux aux deux D E, E F, chacun au sien, & les angles B, & E, égaux

r 4. 1. contenus d'iceux costez, la base r A C, sera égale à la base D F, & les autres angles A, & D, égaux : ce qui estoit proposé.

Secondement, soient les costez A B, D E, égaux, soustendans les angles égaux C, & D F E. Ie dis derechef que les autres costez A C, C B, sont égaux aux autres costez D F, F E, chacun au sien B C, à E F, & A C, à D F, & l'autre angle A, égal à l'autre angle

gle D. Car si B C, n'est égal à E F, soit l'vn d'iceux sçauoir E F, plus grand, duquel soit pris E H, égale à B C, & menée D H. f 3. Prem.

D'autant donc que les deux costez A B, B C, sont égaux aux deux D E, E H, & les angles B, & E, contenus d'iceux, sont posez égaux; la base est égale à la base, & l'angle D H E, égal à l'angle C, mais l'angle D F E, est posé égal à l'angle C. Donc l'angle D H E, sera égal au mesme angle D F E, l'externe à son interne & opposé; ce qui est v absurde: donc B C, n'est inegal à E F. Donc par la 4. Proposition de ce liure, l'on colligera comme auparauant, que les deux autres costez sont égaux aux deux autres, & l'autre angle égal à l'autre angle. Donc si deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. t 4. 1. v 16. 1.

COROLLAIRE.

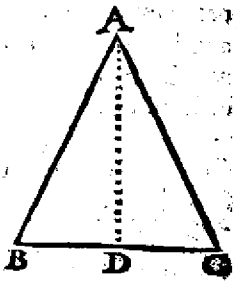
Il est facile à colliger de cette Proposition, que tout le triangle est aussi égal à tout le triangle: car en consequence que les deux costez A B, B C, sont égaux aux deux D E, E F, chacun au sien contenant iceux angles égaux, tout le triangle est aussi égal à tout le triangle. Ce qu'auions desia demonstré.

En suitte de cette Proposition nous monstrerons les deux Theoremes suiuans, dont le premier est tel.

Au triangle Equilateral, ou Isoscele, la ligne droicte menée de l'angle contenu des deux costez égaux, & diuisant l'angle ou la base en deux parties égales, icelle ligne est perpendiculaire à la

baſe : & ſi elle diuiſe l'angle en deux parties égales, elle coupera pareillement la baſe en deux egalement. Mais ſi elle coupe la baſe en deux parties égales, elle diuiſera ſemblablement l'angle en deux parties égales, & au contraire, la ligne menée perpendiculaire à la baſe, diuiſe, & la baſe & l'angle en deux parties égales.

Soit le triangle A B C, duquel les deux coſtez, A B, A C, ſoient égaux, & que l'angle A, ſoit premierement diuiſé en deux egalement par la ligne droicte A D, ie dis qu'icelle A D, eſt perpendiculaire à la baſe B C, & qu'elle coupe la baſe B C, en deux egalement : car puis que A B, eſt égale à A C, & à A D, commune, les deux coſtez B A, A D, ſeront égaux aux deux C A, A D, & l'angle B A D, égal à l'angle C A D, x *la baſe B D, ſera égale à la baſe C D, & les angles au poinct D, égaux, & partant droits.*



x 4. 1.

Secondement, que A D, diuiſe la baſe B C, en deux parties égales. Ie dis que A D, eſt perpendiculaire à C B, & qu'elle diuiſe l'angle B A C, en deux angles égaux : car puis que B D, eſt égale à C D, & A D, commune, les deux coſtez B D, D A, ſeront égaux aux deux C D, D A, & la baſe A B, eſt égale à la baſe A C, par l'hypotheſe, les angles au poinct D, y *ſeront égaux, & partant droits, &* z *les angles au poinct A, auſſi égaux.*

y 8. 1.
z Coroll. 8. 1.

Tiercement, ſoit A D, perpendiculaire à B C. Ie dis que la baſe B C, & l'angle A, ſont diuiſez en deux egalement : car les angles B & C, ſur la baſe B C,

ſont

ſont égaux, & les deux angles au poinct D, égaux, puis que A D, eſt perpendiculaire : Donc puis que les deux angles B & D, du triangle A B D, ſont égaux aux deux D & C, du triangle A D C, chacun au ſien, le coſté A D, oppoſez aux angles égaux B, & C, commun, les [a] *autres coſtez B D, C D, ſeront égaux, & les autres angles au poinct A, égaux. Ce qu'il falloit demonſtrer.* a 26. 1.

L'AVTRE THEOREME EST TEL.

Le triangle, auquel vne ligne droicte menée perpendiculairement d'vn des angles ſur la baſe, diuiſe la baſe ou l'angle en deux également, a les deux coſtez contenans ledit angle, égaux : & ſi la baſe eſt diuiſée en deux parties égales, l'angle ſera ſemblablement diuiſé en deux parties égales : mais ſi l'angle eſt diuiſé en deux parties égales, la baſe ſera pareillement diuiſée en deux parties égales.

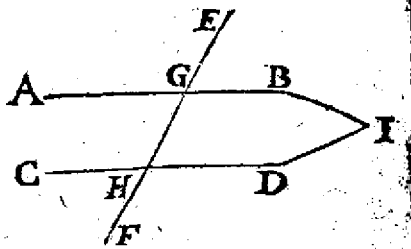
Au ſuſdit triangle A B C, ſoit A D, perpendiculaire à B C, & qu'elle diuiſe premierement la baſe B C, en deux egalement. Ie dis que les coſtez A B, A C, ſont égaux, & les angles au poinct A, égaux : car d'autant que les deux coſtez B D, D A, ſont égaux aux deux C D, D A, & contiennent angles égaux, ſçauoir droits : les baſes [b] *A B, A C, ſeront égales : & les angles au poinct A, égaux : ce qui eſtoit premierement propoſé.* b 4. Prem.

Secondement, que la perpendiculaire A D, coupe l'angle A, en deux egalement. Ie dis que les coſtez A B, A C, ſont égaux, & B D, C D, auſſi égales : car puis que les deux angles D & A, du triangle A B D, ſont égaux aux deux D & A, du triangle A C D, & le coſté A D, adiacent à iceux, eſt commun : [c] *les* c 26. 1.

coſtez A B, A C, & les coſtez B D, C D, ſeront parellelement égaux. Ce qui eſtoit ſecondement propoſé.

THEOREME 18. PROP. 27.

Si vne ligne droicte tombant ſur deux autres lignes droictes, fait les angles alternes égaux entr'eux : icelles lignes droictes ſeront paralleles entr'elles.



Que la ligne droicte E F, tombant ſur les deux lignes droictes A B, C D, faſſe les angles alternes A G H, G H D, égaux entr'eux. Ie dis que A B, C D, ſont paralleles.

Car ſi elles ne ſont paralleles, eſtans prolongées infiniment de part & d'autre, elles ſe rencontreront de la part de A C, ou de B D, autrement elles ſeront paralleles, ſelon la definition des paralleles: qu'elles ſe rencontrent donc, s'il eſt poſſible, de la part de B D, comme au poinct I : par ainſi G I H,

c 16. 1. ſera vn triangle, duquel [c] l'angle externe A G H, ſera plus grand que l'interne & oppoſé G H D, ce qui eſt abſurde : car A G H, eſt égal à G H D, par l'hypotheſe : Donc A B, C D, ne ſe rencontreront,

d 35. *def.* & [d] partant ſeront paralleles. Semblablement, l'on demonſtrera qu'elles ne ſe peuuent rencontrer de la part de A C. Donc ſi vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

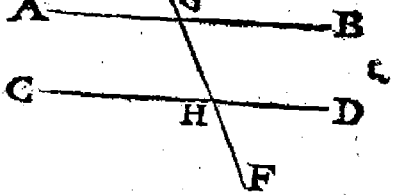
THEO

THEOREME 19. PROP. 28.

Si vne ligne droicte tombant sur deux lignes droictes, faict l'angle externe égal à l'interne & oppose & de mesme part; ou les internes, & de mesme part, égaux à deux droicts: icelles lignes droictes seront paralleles entr'elles.

Que la ligne droicte E F, tombant sur les lignes droictes A B, C D, face premierement l'angle externe A G E, égal à son interne & oppose, de mesme part G H C. Ie dis que A B, C D, sont paralleles entr'elles.

Car d'autant que l'angle G H C, est égal à l'angle E G A, par l'hypothese, & que l'angle B G H, est aussi égal au mesme angle E G A, estans tous deux opposez au sommet G, les deux B G H, & G H C, lesquels sont alternes & opposez, seront aussi égaux entr'eux; partant A B, C D, seront paralleles entr'elles.



Secondement, que E F, tombant sur A B, C D, face les angles internes, & de mesme part sçauoir A G H, & C H G, égaux à deux droicts: Ie dis que A B, C D, sont aussi paralleles: car puis que A G E, A G H, sont égaux à

deux

deux droicts,& que les internes A G H,& C H G, ſont poſez égaux à deux droicts,les angles A G E, A G H, ſeront égaux aux deux A G H, C H G: oſtans donc le commun A G H, demeura A G E, externe, égal à ſon interne & oppoſé de meſme part,G H C: donc A B,C D,ſeront paralleles,par la premiere partie de cette Propoſition : partant ſi vne ligne,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

i 3. e. ſ.

THEOREME 20. PROP. 29.

Si vne ligne droicte, tombe ſur deux lignes droictes paralleles:elle fera les angles alternes égaux entr'eux, & l'externe égal à ſon interne & oppoſé, & de meſme part; & les deux internes & de meſme part, égaux à deux droicts.

Que la ligne droicte E F, tombe ſur les deux paralleles A B, C D, (voyez la figure ſuiuante.) Ie dis premierement que les angles alternes A G H, D H G,ſont égaux entr'eux.

Car s'ils ne ſont égaux,ſoit l'vn d'iceux,ſçauoir A G H, plus grand. D'autant donc que l'angle A G H, eſt plus grand que l'angle D H G, ſi l'on adiouſte le commun B G H, i les deux A G H, B H G, ſeront plus grands que les deux B G H, D G H,mais les deux A G H, B G H, k ſont égaux à deux droicts : donc B G H, D H G, ſeront plus petits que deux droicts ; partant A B, C D, ne ſeront paralleles, l ce qui eſt abſurde : car elles ſont poſées paralleles ; Donc l'angle A G H, n'eſt plus grand que D H G,partant égal. S'il eſtoit dit eſtre plus petit,il en arriueroit la meſme abſurdité.

i 4. e. ſ.

k 13. 1.

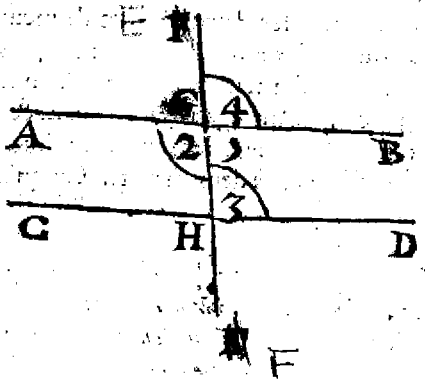
l 11. e. ſ.

Seconde

Secondement : Ie dis que l'angle externe E G B, eſt égal à ſon interne & oppoſé de meſme part, G H D. Car d'autant que l'angle G H D, eſt monſtré égal à l'angle A G H, & que l'angle E G B, [m] eſt égal au meſme angle A G H, les angles E G B, & G H D, [n] ſeront égaux entr'eux ; ainſi l'on monſtrera que E G A, eſt égal à G H C. [m] 15. *Pre.* [n] 1. *c. ſ.*

Tiercement : Ie dis, que les deux angles internes & de meſme part B G H, G H D, ſont égaux à deux droicts.

Car puis que l'angle externe E G B, eſt monſtré égal à G H D, ſi on adiouſte le commun B G H, [o] [o] 3. *c. ſ.*



les deux angles B G H, G H D, ſeront égaux aux deux E G B, B G H, [p] mais E G B, B G H, ſont égaux à deux droicts : donc B G H, G H D, ſeront auſſi égaux à deux droicts : par meſme raiſon les deux A G H, G H C, ſeront monſtrez égaux à deux droicts : donc ſi vne ligne droicte tombe, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. [p] 13. *p.*

Autrement

Autrement ſoient A B, & C D, paralleles : Ie dis que les angles alternes marquez par 2. & 3. ſont égaux entr'eux : car s'il n'eſt ainſi, l'vn d'iceux ſeroit plus grand : ſoit donc 2. plus grand, s'il eſt poſſible : parquoy adiouſtant l'angle 5. les deux
13. 1. 5. & 3. ſeront moindres que 5. & 2. mais 5. & 2. vallent deux droicts : donc 5. & 3. ſeront moindres que deux droicts : partant A B, C D, ne ſeront paralleles, ce qui eſt contre l'hypotheſe : donc 2. eſt égal à 3.

Secondement, l'angle externe 4. eſt égal à l'in-
15. 1. terne & oppoſé de meſme part 3. car 4. eſt égal à
1. *com.* 2. & 3. eſt monſtré égal à 2. Donc 4. ſera égal à 3. l'externe à l'interne.

Finalement, les deux internes de meſme part, 5. & 3. ſont égaux à deux droicts : car puis que 4. eſt monſtré égal à 3. ſi on adiouſte 5. à chacun, les
13. 1. deux 3. & 5. ſeront égaux aux deux 4. & 5. mais 4. & 5. ſont égaux aux deux droicts : donc 5. & 3. ſeront auſſi égaux à deux droicts. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Il faut entendre que les characteres poſez aux angles, ne ſont pris pour nombres : mais ſeulement pour denoter les angles au lieu de trois lettres, & ainſi l'on pourroit faire beaucoup de demonſtrations plus briefues, poſant vn charactere pour chacun angle, & non trois lettres de l'alphabet, là où il ſera plus commode.

THEO

THEOREME 21. PROP. 30.

Les lignes droictes, paralleles à vne mesme ligne droicte, sont aussi paralleles entr'elles.

Que chacune des lignes droictes A B, C D, soit parallele à la droicte E F. Ie dis qu'elles sont paralleles entr'elles.

Car soit menée G H, coupãt icelles aux poincts I, K, L. D'autant que la droicte ligne G H, tombe sur les paralleles A B, E F, l'angle A I K, sera égal q à l'alterne F K I. Derechef, d'autant que G H, tombe sur les paralleles C D, E F, l'angle D L K, sera égal à l'angle I K F, l'interne à l'externe, ou l'externe à l'interne & opposé de mesme part: mais A I K, est égal au mesme I K F: donc A I K, & D L K, seront égaux entr'eux, lesquels r estans alternes, des lignes A B, C D, seront paralleles entr'elles. Donc les lignes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

q 29. 1.

r 1. c. f.

s 27. 1.

SCHOLIE.

Que si quelqu'vn dit que A I, B I, sont paralleles à E F, & toutesfois ne sont paralleles entr'elles. Il faut respondre que A I, & B I, ne sont pas deux lignes,

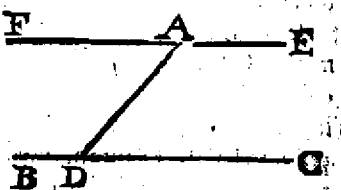
mais

mais seulement les deux parties d'vne mesme ligne. Car il faut entendre que toutes paralleles se prolongent infiniment: mais il appert que A I, rencontre B I, estant prolongée.

PROBLEME 10. PROP. 31.

D'vn poinct donné mener vne ligne droicte, parallele à vne ligne droicte donnée.

Soit le poinct donné A, duquel il faut mener vne ligne droicte, parallele à la ligne droicte donnée B C. Soit pris le poinct contingent D, en ligne donnée B C, & soit menée A D, faisant vn angle quelcõque A D C,



auec B C, au poinct A, de la ligne droicte donnée A D, soit constitué [t] l'angle rectiligne F A D, égal à l'angle rectiligne donné A D C, & soit prolongée directement F A, vers E. D'autant que les deux angles alternes F A D, C D A, sont égaux par la construction, la ligne A F, [v] sera parallele à B C, & menée du poinct donné A. Ce qu'il falloit faire.

t 23. 1.

v 27. 1.

SCHOLIE.

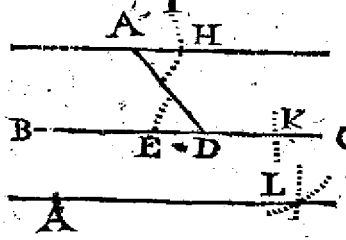
Or le poinct doit estre assigné en tel lieu que la ligne droicte proposée estant prolongée directement, ne rencontre iceluy. Ce que l'on peut colliger manifestement de la construction du mesme Probleme.

Car

Car du poinct donné, il faut mener vne ligne faisant quelque angle auec icelle ligne donnée, ce qui ne se pourroit faire, si le poinct estoit posé directement auec icelle.

PRACTIQVE.

La pratique de cette Proposition se pourra faire facilement en cette maniere. Soit le poinct A, duquel il faut mener vne ligne parallele à B C. Soit menée A D, faisant angle auec B C, puis des poincts A & D, comme centres & de mesme interualle, soient descrits les arcs E F, G I, (de sorte toutefois que l'interualle n'excede D A, ny D B,) & soit pris G H, égal à E F, & menée A H, elle × sera parallele à B C. × 27.1.



Autrement, en la ligne B C, soit pris le poinct contingent K, & du poinct A, comme centre, & à l'interualle B K, soit descrit l'arc L, puis du poinct K, comme centre, & de l'interualle A B, soit coupé iceluy arc par vn autre arc, au poinct L, & soit menée la ligne droicte A L, icelle sera parallele à B C. G & I, manquent en la figure.

THEOREME 22. PROP. 32.

De tout triangle, l'vn des costez estant prolongé, l'angle externe est égal aux deux

internes & oppoſez ; & les trois angles internes de tout triángle, ſont égaux à deux droicts.

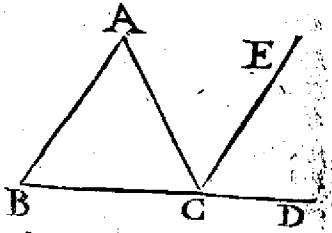
Soit le triangle A B C, duquel vn des coſtez, ſçauoir B C, ſoit prolongé au poinct D. Ie dis premierement que l'angle externe A C D, eſt égal aux deux internes & oppoſez A & B : car du poinct C, ſoit menée [y] C E, parallele à B A.

y 31. *Prem.*

D'autant que A C, tombe ſur les paralleles A B, C E, les angles alternes [z] A, & A C E, ſont égaux : derechef d'autant que B D, tombe ſur les paralleles A B, C E, les angles B, & E C D, ſeront [a] égaux, l'externe à l'interne, & oppoſé de meſme part : partant les deux A C E, E C D, c'eſt à dire, le tout A C D, ſera égal aux deux A, & B, l'externe, aux deux internes & oppoſez : ce qui eſtoit propoſé.

z 29. *Prem.*

a 29. *Prem.*



Secondement, ie dis que les trois angles internes du meſme triangle A B C, ſçauoir A, B, & A C B, ſont égaux à deux droicts.

Car d'autant que A, & B, ſont égaux à l'angle A C D, comme nous auons monſtré, ſi l'on adiouſte l'angle commun A C B, les trois [b] A, B, & A C B, ſeront égaux aux deux A C B, & A C D, mais les deux A C B, A C D, ſont égaux à deux droicts [c] : donc les trois A, B, &, A C B, ſont égaux à deux droicts : donc de tout triangle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

b 2. *c. f.*

c 13. *Prem.*

SCHOLIE.

SCHOLIE.

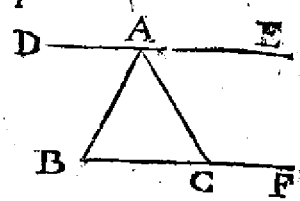
Puis qu'il a esté demonstré par la 16. Proposition, que l'angle externe de tout triangle est plus grand que chacun des internes & opposez; & icy est monstré que le mesme externe est égal aux deux internes & opposez ensemble: il est manifeste que, lequel que l'on voudra des deux internes & opposez, est excedé de l'angle externe, de la quantité de l'autre angle interne & opposé. Comme au triangle precedent, l'angle A, interne & opposé, est excedé par l'externe A C D, de la quantité de l'autre angle interne & opposé B; & l'angle interne B, est excedé de l'externe A C D, de la quantité de l'angle A, d'autant que l'angle A C D, externe, a esté monstré égal aux deux A & B. Derechef, d'autant qu'il est demonstré par la 17. Proposition, que deux angles de quelconque triangle, en quelque façon qu'ils soient pris, sont moindres que deux droicts: & icy que tous les trois sont égaux à deux droicts, il est manifeste que deux des angles defaillent de deux droicts, de la quantité de l'autre angle du triangle. Comme au mesme triangle, les deux angles A, & B, defaillent de deux droicts de la quantité de l'angle A C B.

Or les premiers de tous ceux qui ont monstré que tout triangle auoit les trois angles égaux à deux droicts, comme rapporte Eudemus, ont esté les Pythagoriciens, comme s'ensuit. Soit le triangle A B C, & par le poinct A, soit [d] menée la ligne D E, parallele à B C.

[d] 31. 1.

D'autant que les angles alternes D A B, & A B C, sont égaux, si l'on adiouste les angles égaux

E A C, & A C B, (car ceux-cy sont aussi alternes,) les deux



f 2.c.s. *angles f D A B, E A C, seront égaux aux deux A B C, A C B. Donc si l'on adiouste l'angle commun B A C, les trois angles D A B, B A C, C A E,*

g 2.c.s. *g seront égaux aux trois angles A B C, B A C, &*

h 13.1. *B C A: mais les trois D A B, B A C, C A E, h sont égaux à deux droicts. Donc les trois internes du triangle A B C, sont aussi égaux à deux droicts. Ce qui est proposé.*

De cecy nous conclurons facilement, si le costé B C, est prolongé à F, que l'angle externe A C F, est égal aux deux internes & opposez A B C, B A C. Car d'autant que les trois angles A B C, B A C, A C B, sont égaux à deux droicts, comme nous auons

i 13.1. *monstré. Mais les i deux A C B, A C F, sont aussi égaux à deux droits: donc ces trois-la sont égaux à ces deux-cy; donc en ostant le commun A C B, de-*

k 3.c.s. *meurera l'angle k externe A C F, égal aux internes & opposez B, & B A C.*

La premiere partie de la Proposition d'Euclide pourra aussi estre facilement conuertie. Sçauoir est que si d'vn angle d'vn triangle l'on mene vne ligne droite, de sorte que l'angle externe soit égal aux deux internes & opposez, icelle ligne droite, & le costé du triangle, se rencontreront directement. Car du poinct C, soit menée C D, & que l'angle A C D, soit égal aux deux internes B, & A. Ie dis que B C, C D, se rencontrent directement.

Car puis que l'angle A C D, est égal aux deux, B, & A, si l'on adiouste le commun A C B, les deux an-

gles

gles : A C B, & A C D, seront égaux aux trois A, B, l 2. c. s.
& A C B, mais ces trois-là sont m *égaux à deux* m 32. 1.
droicts : donc ces deux cy A C B, A C D, seront aussi égaux à deux droicts : n *partant B C, C D, seront* n 14. 1.
constituées directement.

Sçauoir combien vallent d'angles droicts, tous les angles de quelconque figure rectiligne.

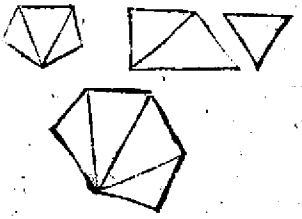
De cette 32. Proposition nous colligerons en deux manieres, à combien d'angles droits sont égaux, tous les angles internes, de chaque figure rectiligne. La premiere maniere sera telle que s'ensuit.

Tous les angles, de quelque figure rectiligne que ce soit, sont égaux à deux fois autant d'angles droicts, qu'icelle est en nombre entre les figures rectilignes.

C'est à dire, que tous les angles de la premiere figure, qui est le triangle, sont égaux à deux fois vn droict : c'est à dire à deux droits, comme il est demonstré. o *Mais les angles de la seconde figure rectiligne,* o 32. 1.
qui est la figure de quatre costez, sont égaux à deux fois deux droits, c'est à dire, à quatre droits. Les angles de la troisiéme figure rectiligne, qui est le Pentagone sont égaux à trois fois deux droicts, c'est à dire à six droits : & ainsi de suitte.

Or vne figure rectiligne tient tel ordre entre les figures rectilignes, que denote le nombre de ses costez ou de ses angles, apres en auoir retranché deux : d'autant que deux lignes droictes n'enclost point de superficie, & partant ne constituent point de figure, parquoy il faut a tout le moins trois lignes droictes, pour

constituer vne figure rectiligne, desquelles sera fait le triangle, qui a trois costez & autant d'angles, desquels deux estans ostez, restera vn. Ainsi la figure de 20. costez ou 20. angles, sera la 18. entre les figures rectilignes : car deux estans ostez de 20. reste 18. & faut entendre le mesme des autres figures. Partant la figure contenuë de 20. costez, puis qu'elle est la 18. aura 20. angles égaux à 36. angles droits : sçauoir est à deux fois 18. droits, comme nous auons dit premierement. Semblablement, tous les 10. angles de la figure rectiligne contenuë de 10. costez, seront égaux à 16. droits, puis qu'vne telle figure est la 8. entre les figures rectilignes. Or cecy sera ainsi demonstré. Toute figure rectiligne peut estre diuisée en autant de triangles, qu'elle est en nombre entre les figures rectilignes, ou qu'elle a d'angles ou de costez, deux estans ostez.

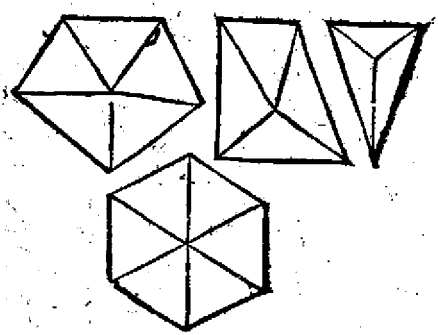


Car de chacun angle d'icelle l'on peut mener des lignes droites à tous les angles opposez, mais aux deux angles prochains l'on n'en peut pas mener. Parquoy la figure sera diuisée en autant de triangles, qu'icelle a d'angles, deux estans ostez. Ainsi, l'on voit que le triangle ne peut estre diuisé en autres triangles; mais la figure quadrilatere peut estre diuisée en deux triangles, le Pentagone ou figure de cinq costez, peut estre diuisée en trois, l'Exagone en quatre, &c. Donc puis que les angles de ces triangles, constituent tous les angles de la figure rectiligne proposée, & que tous les angles de quelconque triangle sont égaux à deux

à deux droits ; il eſt euident que tous les angles de quelque figure rectiligne que ce ſoit, ſont égaux à deux fois autant de droits qu'il y a de triangles en icelle, c'eſt à dire, quantieſme elle eſt entre les figures rectilignes. Ce qui ſe voit manifeſtement aux figures propoſées.

La ſeconde maniere, par laquelle l'on peut ſçauoir la valeur des angles de quelconque figure rectiligne, eſt telle.

Tous les angles d'vne figure rectiligne, quelconque elle ſoit, ſont égaux à deux fois autant de droicts, quatre eſtans oſtez, qu'elle a de coſtez, ou d'angles.



C'eſt à dire, que les angles de quelconque triangle ſont égaux à trois fois deux droits, quatre eſtans oſtez, c'eſt à ſçauoir à deux droits.

Ainſi les angles de la figure contenuë de 20. coſtez, ſeront égaux à 20. fois deux droits, 4. eſtans oſtez : c'eſt à dire à 36. angles droits, &c. Et la de-

monſtration en eſt telle. Si de quelconque poinct pris en la figure, l'on mene des lignes droictes à tous les angles, l'on conſtituera autant de triangles que ladite figure a de coſtez ou d'angles: puis donc que les
P 32. 1. angles de quelconque triangle P ſont égaux à deux droicts, tous les angles d'iceux triangles ſeront égaux à deux fois autant d'angles droicts, que la figure a de coſtez.

Mais les angles des meſmes triangles, leſquels ſont conſtituez à l'entour du poinct pris au dedans de la figure, n'appartiennent pas aux angles de la figure rectiligne propoſée, comme il appert. Parquoy ſi ces angles là ſont oſtez, les autres angles des triangles, conſtituans les angles de la figure propoſée, ſeront pareillement égaux à deux fois autant de droits, ceux qui ſont conſtituez autour du poinct pris au dedans de la figure eſtans oſtez, que la figure a d'angles ou de coſtez.

Or tous ces angles là, conſtituez à l'entour de ce poinct pris en la figure, en quelque nombre qu'ils ſoient, ſont égaux à 4. droits tant ſeulement, comme nous auons colligé de la 15. Propoſition. Partant tous les angles de quelconque figure rectiligne, ſont égaux à deux fois autant de droits, 4. eſtans oſtez, qu'icelle figure contient d'angles ou a de coſtez. Ce qui eſt propoſé.

Or de cette maniere ainſi demonſtrée, il eſt manifeſte que ſi chacun des coſtez, de quelconque figure rectiligne, eſt prolongé d'ordre, vers meſme part, tous les angles externes ſont égaux à quatre droits. Car vn chacun

externe

terne auec son interne de suitte, q sont égaux à q 13. Prem.
deux droits: & partant tous les internes ensemble, auec tous les externes, sont égaux à deux fois autant de droits, que la figure a d'angles ou de costez. Or les internes seulement sont égaux à deux fois, autant de droicts moins 4. comme nous auons monstré. Donc si l'on oste les internes, les externes demeureront tant seulement égaux à quatre droits, lesquels defaillent des angles internes, afin que les internes & externes ensemble, soient égaux à deux fois autant de droits, qu'il y a de costez à contenir la figure. Pour exemple: En tout triangle les angles internes & externes ensemble, sont égaux à six angles droits.

Car puis que les internes sont égaux r à deux r 32. Prem.
droits, les externes seront seulement égaux à quatre droits. Au quadrilatere, ou figure de quatre costez, les angles externes & internes ensemble, sont égaux à huict droits. Donc, d'autant que les internes seulement sont égaux à quatre droits, comme nous auons monstré, les seuls externes seront aussi égaux à quatre droits.

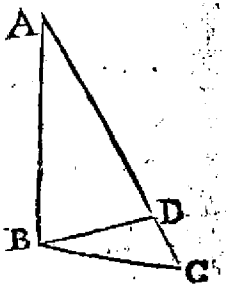
Au pentagone ou quinquangle, c'est à dire, en la figure de cinq costez, ou de cinq angles, les angles internes & externes ensemble, sont égaux à dix droits. Mais d'autant que les internes sont égaux à six droits, comme nous auons demonstré, les angles externes demeureront égaux à quatre droits tant seulement. Toutes lesquelles choses se peuuent voir par les figures cy apposées. Et faut entendre le mesme en toutes les autres figures.

COROLLAIRE 1.

De cette 32. Proposition l'on peut colliger, que les trois angles de quelconque triangle pris ensemble, sont égaux aux trois angles pris ensemble de quelconque autre triangle : d'autant que tant
f 32. 1. les trois de l'vn, que les trois de l'autre f sont égaux à deux angles droicts. Donc si deux angles d'vn triangle sont égaux à deux angles d'vn autre triangle, le 3. de l'vn sera aussi égal au 3. de l'autre.

SCHOLIE.

Clauius adiouste icy, & Henrion apres luy. Et iceux triangles seront equiangles. *Ce qui n'est pas touſiours vray; car au triangle A B C, soit menée la ligne droite B D, diuisant le triangle, comment que ce soit, en deux A B D, B D C : d'autant que l'angle*
t 32. 1. *externe B D A,* t *est égal aux deux internes & opposez, C, & C B D, si on adiouste le commun A B D,*
v 2. com. ſ. v *les deux angles A B D, A D B, du triangle A D B, seront égaux aux deux A B C, & A C B, du triangle A C B, & l'angle A, est commun à tous les deux triangles ; & toutefois ces deux triangles A B C, A B D, ne sont equiangles, combien que deux angles de l'vn, soient égaux à deux angles de l'autre, & le troisiéme au troisiéme ; puis que chacun des angles de l'vn, n'est égal a chacun des angles de l'autre. Et faudroit qu'il y eust ainsi.*



Donc

Donc si deux angles d'vn triangle, sont égaux à deux angles d'vn autre triangle, chacun au sien, l'autre angle de celuy-là sera égal à l'autre angle de cettuy-cy, & iceux triangles seront equiangles.

COROLLAIRE 2.

Il est aussi euident, qu'en tout triangle Isoscele, duquel l'angle contenu des costez égaux est droit, qu'vn chacun des autres qui sont sur la base, est demy-droit. Car ces deux ensemble constituent vn droict : [x] puis que les trois sont égaux à deux droicts, & que le troisiéme est posé droict : partant, puis que les deux restans sont égaux entr'eux, vn chacun d'iceux sera demy-droict. Mais si l'angle contenu des costez égaux est obtus, vn chacun des autres sera moindre que demy-droict : & les deux ensemble moindres qu'vn droict, si finalement l'angle susdit est agu, vn chacun des autres sera plus grand que demy-droict : d'autant que les deux ensemble sont plus grands qu'vn droict, &c. x 32. 1.

COROLLAIRE 3.

Il est pareillement manifeste, que chacun angle du triangle equilateral, est les deux tiers d'vn droit, ou le tiers de deux droicts. Car les deux angles droicts, [y] ausquels sont égaux les trois angles d'vn triangle equilateral, estans diuisez en trois angles, constituent chacun angle, de deux tiers d'vn droit. y 32. 1.

COROLLAIRE. 4.

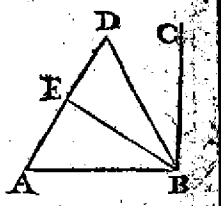
Il est aussi euident, que si l'on tyene vne ligne

perpen

perpendiculaire, d'vn des angles du triangle equilateral, sur le costé opposé, l'on constituera deux triangles Scalenes, vn chacun desquels aura vn angle droit, adiacent à la perpendiculaire, vn autre sera les deux tiers d'vn droict, sçauoir celuy qui est aussi angle du triangle equilateral : finalement l'autre sera le tiers d'vn droict.

SCHOLIE.

Du troisiesme Corollaire on trouuera vne methode, par laquelle l'angle droit peut estre diuisé en trois angles égaux. Car soit faict l'angle droit A B C, & sur A B, soit [z] *constitué vn triangle equilateral : & d'autant* [a] *que l'angle A B D, fait les deux tiers de l'angle droict A B C, l'angle C B D, sera la tierce partie du mesme angle droit. Donc, si l'on diuise l'angle* [b] *A B D, en deux egalement, par la ligne B E, chacun des deux angles A B E, & E B D, sera pareillement la tierce partie d'vn droict : partant l'angle droit A B C, est diuisé en trois angles égaux. Ce qui est proposé.*



z 1. *Prem.*

a *Coroll.* 1. 32. 1.

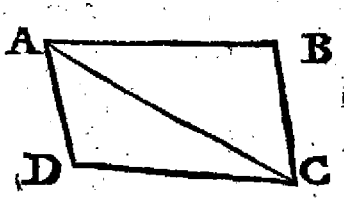
b 9. 1.

THEOREME 23. PROP. 33.

Les lignes droictes, lesquelles conioignent deux lignes droictes égales & paralleles & de mesme part : icelles sont pareillement égales & paralleles.

Soient

Soient A B, C D, égales & paralleles, & que les lignes droictes A D, B C, conioignent icelles de



mesme part A D, & B C. Ie dis que les lignes A D, & B C, sont aussi égales & paralleles.

Car soit menée A C, d'autant que A C, tombe sur les paralleles A B, D C, [c] les angles B A C, D C A, alternes, seront égaux entr'eux. Et d'autant que A B, est égale à D C, par l'hypothese, & A C, commune, les deux costez B A; A C, du triangle B A C, sont égaux aux deux D C, C A, du triangle D C A, chacun au sien, & l'angle B A C, égal à l'angle D C A, contenus d'iceux costez égaux, la base [d] A D, sera égale à la base B C, & tout le triangle A B C, à tout le triangle D C A, & les autres angles aux autres angles, chacun au sien, sçauoir D, égal à B, & D A C, égal à B C A, lesquels estans alternes [e] les lignes A D, B C, seront paralleles: mais elles sont aussi monstrées égales: elles seront donc égales & paralleles. Donc les lignes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

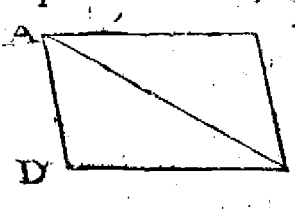
[c] 29. 1.

[d] 4. 1.

[e] 27. 1.

THEOREME 24. PROP. 34.

Les costez & les angles opposez des figures ou espaces parallelogrammes, sont égaux entr'eux: & le diametre coupe iceux parallelogrammes en deux également.



Soit le Parallelogramme ABCD, auquel soit mené le diametre AC. Ie dis que les costez opposez AB, DC, & AD, BC, sont égaux entr'eux : pareillement, que les angles opposez BAD, BCD, & B, & D, sont aussi égaux entr'eux, & que le diametre AC, diuise ledit Parallelogramme en deux egalement, c'est à dire en deux triangles égaux.

Car puis que AB, DC, sont paralleles, & que AC, tombe sur icelles, [g] les angles alternes BAC, DCA, sont égaux entr'eux. Derechef, puis que AD, BC, sont paralleles, les angles alternes BCA, DAC, sont aussi égaux : donc puis que les deux angles BAC, BCA, du triangle ABC, sont égaux, aux deux DAC, DCA, du triangle ADC, chacun au sien, & le costé adiacent à iceux angles égaux, commun à tous les deux triangles, [h] les deux costez AD, DC, seront égaux aux deux autres AB, BC, chacun au sien ; sçauoir AB, égal à son opposé DC, & AD, égal à BC, opposé, & l'angle B, égal à l'angle D : Et d'autant que les deux angles au poinct A, sont monstrez égaux aux deux au poinct C, l'angle total A, sera égal à son opposé total C : Donc les costez & les angles opposez sont égaux entr'eux.

Mais d'autant qu'aux triangles ABC, ADC, les deux costez AB, BC, sont égaux aux deux CD, DA, chacun au sien, & les angles D, & B, contenus d'iceux costez sont égaux, comme il a esté mon- [f] stré : [f] tout le triangle ABC, sera égal à tout le

g 29. 1.

h 26. 1.

f 4. 1.

triangle

triangle A D C ; Partant le diametre diuiſe le Parallelogramme en deux egalement. Donc les coſtez & les angles,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE 1.

De cette Propoſition l'on peut premierement colliger, que toute figure quadrilatere, qui a les coſtez oppoſez égaux, eſt Parallelogramme : car les deux coſtez A D,D C,eſtans égaux à A B,B C, chacun au ſien,& la baſe A C,commune,les angles D,& B,ſeront égaux,& les deux autres auſſi égaux aux deux autres,chacun au ſien : ainſi tous les angles alternes, qui ſont aux poincts A, & C, ſeront égaux entr'eux.Donc la figure ſera Parallelogramme,tous les coſtez eſtans paralleles. 8. 1. 4. 1.

COROLLAIRE 2.

Il s'enſuit auſſi, que toute figure quadrilatere qui a les angles oppoſez égaux,eſt Parallelogramme,comme en la meſme figure precedente,les angles oppoſez eſtans égaux, ſçauoir A, à C, & B, à D : & par ce qui eſt monſtré à la 32.Prop. les quatre eſtans égaux à 4.droicts, les deux B, & B C D, ſeront égaux à deux droicts,ſemblablement, B, & B A D,ſeront auſſi égaux à deux droicts:Donc tant A B,C D,que A D,B C,ſeront paralleles:& partant la figure propoſée eſt Parallelogramme,& en arriueroit de meſme ſi tous les angles eſtoient droits. 28. 1.

Nous dirons auſſi, qu'encore que la Diagonale diuiſe tout Parallelogramme en deux triangles égaux,il ne s'enſuit pas que toute figure de quatre coſtez, qui ſe diuiſe en deux triangles égaux par la Diagonale,ſoit Parallelogramme,comme il eſt 8. 1.

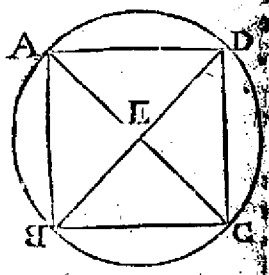
facile

facile à entendre, en menant du poinct A, vers B vne ligne égale à C B, & du poinct C, vne ligne égale à A B, de mesme part, lesquelles se rencontreront à vn autre poinct, comme il est manifesté par ce qui est demonstré auparauant ; dequoy nous n'auons mis de figure à cause de la facilité, &c.

COROLLAIRE 3.

Il s'ensuit aussi, qu'au quarré long & Rhomboide (car il n'y a que quatre sortes de Parallelogrammes, comme nous auons dit) la Diagonale coupe les angles inegalement, à cause de l'inegalité
18. & 19. 1. des costez en chacun triangle : Voyez la figure de la page 126.

Mais au quarré & au Rhombe, ladite Diagonale coupe les angles en deux egalement, d'autant que les deux costez de l'vn des triangles sont aussi égaux aux deux costez de l'autre, chacun au sien, & l'angle
4. 1. contenu d'iceux égal à l'angle, & comme il appert par ce quarré A B C D, auquel les Diagonales A C, B D,



6. & 8. 1. sont aussi égales, & se coupent en deux egalement au poinct E, à cause de l'egalité de tous les angles qui sont aux poincts A, B, C, D, & au poinct E.

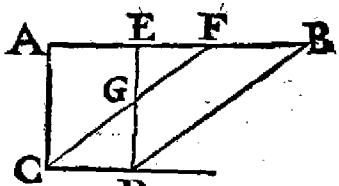
Mais si la figure A B C D, estoit Rhombe, deux
14. 1. angles opposez seroient obtus, & les deux autres agus, parquoy les Diagonales seront inegales, & neantmoins

neantmoins se couperont chacune en deux egalement, comme il est facile à entendre de ce que nous auons demonstré, & aussi au quarré long & Rhomboide; & toute figure de quatre costez, en laquelle les Diagonales se coupent en deux egalement, est parallelogramme. Toutes lesquelles choses sont si faciles à demonstrer, entendant les Propositions cy-deuant demonstrées, qu'il n'estoit besoin d'en faire mention. 4. 1. 26. 1. 15. & 1.

THEOREME 25. PROP. 35.

Les parallelogrammes constituez sur une mesme base, & entre mesmes paralleles, sont égaux entr'eux.

Soient les parallelogrammes A C D E, F C D B, constituez sur mesme base C D: & entre mesmes paralleles A B, C D. Ie dis qu'ils sont égaux entr'eux.

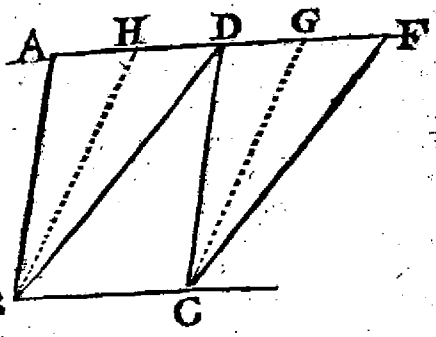


Car d'autant que A C D E, est parallelogramme, [a] A E, est égale à C D: par mesme raison F B, est égale à C D: [b] partant A E, F B, sont égales entr'elles: donc si on adiouste la commune E F, [c] la toute A F, sera égale à la toute E B: [d] mais A C, est aussi égale à E D. Donc les deux costez F A, A C, du triangle F A C, sont égaux aux deux B E, E D, du triangle B E D, chacun au sien; & les angles A, & E, contenus d'iceux costez, [e] sont égaux, externe à l'interne, ou au contraire: donc la base

[a] 34. 1. [b] 1. c. s. [c] 2. c. s. [d] 34. 1. [e] 39. Prem.

f 4.*Prem.* f F C, ſera égale à la baſe B D, & tout le triangle
F A C, à tout le triangle B E D, deſquels ſi on oſte
g 3.*c.ſ.* le commun triangle E G F, g le trapeze A E G C
reſtera égal au trapeze B F G D, auſquels trapezes
ſi on adiouſte derechef le commun triangle C D G,
h 2.*c.ſ.* h tout le parallelogramme A C D E, ſera égal à tout
le parallelogramme B D C F: Donc les parallelo-
grammes conſtituez ſur meſme baſe, &c. Ce qu'il
falloit demonſtrer.

Mais ſi les parallelogrammes conſtituez ſur
meſme baſe B C, eſtoient A B C D, & D B C F,
34. 1. comme en cette derniere figure, tant le coſté A B
que D F, ſeroit égal à B C, comme auparauant, &
29. 1. A B, à D C, & l'angle F D C, externe à l'interne &
oppoſé A: parquoy les deux coſtez F D, D C,
4. 1. eſtans égaux à D A, A B, chacun au ſien, & l'angle
F D C, égal à l'angle A, tout le triangle F D C, ſera
2. *c.ſ.* égal au triangle D A B: Donc ſi on adiouſte à
chacun le commun triangle B C D, le parallelo-
gramme A B C D, ſera égal au parallelogramme
D B C F.



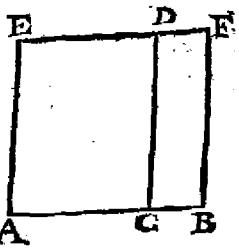
Et finalement, ſi les parallelogrammes conſti-
tuez ſur la baſe B C, eſtoient A B C D, & H B C G,

tant

taire A D, que H G, seroit encore égale à B C : & partant égales entr'elles : donc estant la commune H D, resteroit D G, égale à A H, & comme auparauant le triangle G D C, sera égal au triangle H A B: Donc si à chacun d'iceux l'on adiouste le commun trapeze H B C D, tout le parallelogramme ABCD, sera égal à tout le parallelogramme H B C G. Ce qu'il falloit demonstrer. 34. 1. 3. c. s. 2. c. s.

SCHOLIE.

Il faut icy entendre, que quand Euclide dit, que les parallelogrammes constituez sur mesme base, & entre mesmes paralleles sont égaux, qu'ils doivent estre tellement constituez sur ladite base, qu'iceux parallelogrammes pris ensemble, ne puissent faire vn seul parallelogramme, c'est à dire, que la base commune, sur laquelle ils sont constituez, doit estre l'vne des paralleles entre lesquelles ils sont constituez, ou en l'vne d'icelles. Autrement cette Proposition ne seroit vniuerselle, comme il appert par cette figure parallelogramme A B F E, où la ligne C D, estant parallele à A E, B F, les parallelogrammes A D, D B, seroient sur mesme base C D, & entre mesmes paralleles A B, E F, & si la base commune C D, ne coupoit pas chacun des costez A B, E F, en deux également, comme en cette figure, les parallelogrammes A D, D B, seroient inegaux, & si en deux également, ils seroient égaux.



Or le Copiste dit, que les parallelogrammes A D, D B, sont costituez sur mesme base C D, & entre mes-

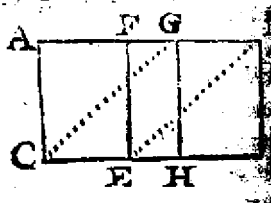
mes paralleles A B, E F; & toutefois il eſt euid
qu'ils ne ſont pas égaux. Ce qui aduient (dit-il)
cauſe de ce que leur baſe commune C D, n'eſt pas
l'vne ny l'autre des paralleles A B, E F. Mais
ignorant n'a pas bien entendu ce qu'il a copié, n
qu'il veut dire: car l'inegalité de ces deux parall
grammes A D, D E, n'aduient pas (comme il dit)
ce que la baſe commune C D, n'eſt pas en l'vne
paralleles ſuſdites: mais bien de ce que C D, ne di
pas le total parallelogramme A F, en deux egal
ment, comme nous auons monſtré.

Il faut donc entendre que leſdits parallelogra
mes doiuent eſtre tellement conſtituez ſur meſme b
& entre meſmes paralleles, qu'ils ne puiſſent faire
ſeul parallelogramme, comme ſont les deux A D, D
qui ſont le parallelogramme A F.

THEOREME 26. PROP. 36.

Les parallelogrammes conſtituez ſ
baſes égales, & entre meſmes parallele
ſont égaux entr'eux.

Soient les parallelogrammes A C E F, & B
H D, conſtituez ſur baſes égales C E, H D, & entr
meſmes paralleles A B, C D. Ie dis qu'ils ſont égaux entr'eux.



Car ſoient menées les lignes droictes C G, E B: D'autant
34. 1. que G B, [i] eſt égale à H D, & C E, eſt poſée égale à la meſme H D,

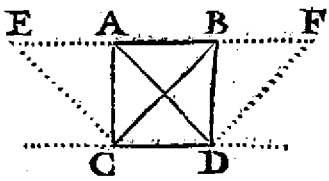
deux [k] G B, & C E, seront égales entr'elles, lesquelles estans paralleles par l'hypothese, les lignes C G, E B, qui les conioignent [l] seront aussi égales & paralleles, & B G C E, sera parallelogramme. Partant, le parallelogramme A C E F, sera égal au parallelogramme G C E B, [m] estant sur mesme base C E, & entre mesmes paralles. Par les mesmes raisons le parallelogramme G H D B, sera égal au mesme parallelogramme G C E B, estant sur mesme base G B, & entre mesmes paralles. Donc les parallelogrammes A C E F, & D B G H, [n] sont égaux entr'eux; partant les parallelogrammes constituez, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

k 1. *c.f.*
l 33. 1.
m 35. 1.
n 1. *c.f.*

THEOREME 27. PROP. 37.

Les triangles constituez sur mesme base, & entre mesmes paralleles, sont égaux entr'eux.

Soient les triangles A C D, B C D, constituez sur mesme base C D, & entre mesmes paralleles A B, C D. Ie dis qu'ils sont égaux entr'eux.



Soit menée C E, parallele à D A, [o] & D F, parallele à C B, rencontrant A B, prolongée de part & d'autre aux poincts E, & F, les figures A D C E, B C D F, seront parallelogrammes, lesquels estans constituez sur mesme base C D, & entre mesmes paralleles, seront égaux [p] entr'eux; mais les diametres A C, B D, les diuisent

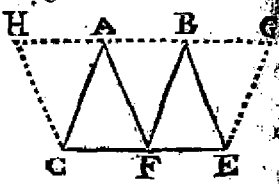
o 31. 1.
p 35. 1.

q 34. 1. q en deux egalement. Donc leurs moitiez, qui sont
r 7. c. s. les triangles proposez A C D, B C D, r seront aussi égaux entr'eux. Donc les triangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 28. PROP. 38.

Les triangles constituez sur bases égales, & entre mesmes paralleles, sont égaux entr'eux.

Soient les triangles A C F, B E F, constituez sur bases égales C F, F E, & entre mesmes paralleles A B, C E. Ie dis qu'ils sont égaux entr'eux.



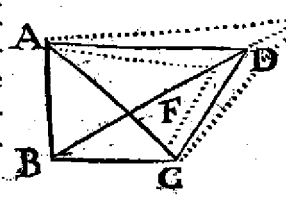
Car soient menées
f 31. 1. C H, E G, f paralleles à F A, F B, rencontrant A B, prolongée de part & d'autre aux poincts H, & G, A F C H, & B F E G, seront paral-
t 36. 1. lelogrammes, t & égaux entr'eux, desquels les trian-
v 34. 2. gles proposez A C F, B F E, v sont les moitiez:
x 7. c. s. partant iceux triangles x seront aussi égaux entr'eux. Donc les triangles constituez, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 29. PROP. 39.

Les triangles égaux constituez sur mesme base, & de mesme part, sont aussi entre mesmes paralleles.

Sur la base B C, & de mesme part A D, soient constituez deux triangles égaux A B C, D B C. Ie dis

dis qu'ils sont aussi entre mesmes paralleles, c'est à dire, que la ligne droicte, menée de A, à D, est parallele à B C.



Car si A D, n'estoit parallele à B C, l'on en pourroit mener du poinct A, vne parallele à icelle B C, qui passeroit au dessus de A D, ou au dessous: Soit donc menée y A F, parallele à B C, si A D, ne luy est parallele, & y 31. *Prem.* soit conionte C F.

D'autant que A F, B C, sont paralleles, le triangle F B C, sera égal au triangle z A B C, mais le z 37. *Prem.* triangle D C B, est égal au mesme triangle A B C, par l'hypothese: donc les triangles a F B C, & a 1. *c. s.* D C B, seront égaux entr'eux, la partie & le tout: ce qui est absurde.

Si l'on dit que la ligne parallele à B C, menée du poinct A, vers D, passera au dessus de A D, il en arriuera la mesme absurdité: donc A D, est parallele à B C. Partant les triangles égaux, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

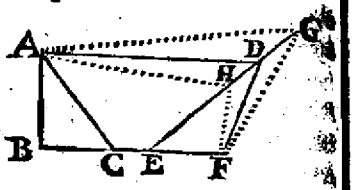
THEOREME 30. PROP. 40.

Les triangles égaux, constituez sur bases égales, & de mesme part, sont aussi entre mesmes paralleles.

Sur les bases égales B C, E F, & de mesme part A, D, soient constituez les triangles égaux A B C, D E F. Ie dis qu'ils sont entre mesmes paralleles, c'est à dire, que la ligne menée du poinct A à D,

eſt parallele à B F,

Car autrement on pourroit mener vne ligne parallele à B F, du poinct A, laquelle tomberoit au deſſous de A D, ou au deſſus.

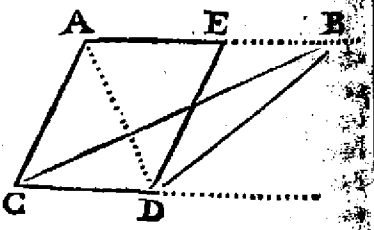


b 31. 1. Soit donc menée A G, parallele à [b] B F, s'il eſt poſſible, & ſoit coniointe G F. D'autant que les 31. 1. lignes A G, B F, ſont paralles, le triangle G E F, ſera égal au triangle A B C, mais le triangle D F E, eſt égal au meſme triangle A B C, par l'hypotheſe. c 1. c. ſ. Donc les triangles D F E, [c] G E F, ſeront égaux entr'eux, la partie & le tout, ce qui eſt abſurde. Si la parallele eſt dite paſſer au deſſous de A D, il en arriuera la meſme abſurdité. Donc A D, eſt parallele à B F: partant les triangles égaux, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 31. PROP. 41.

Si vn parallelogramme a meſme baſe qu'vn triangle, & eſt entre meſmes paralleles que le triangle, le parallelogramme ſera double du triangle.

Entre les paralleles A B, C D, & ſur la baſe C D, ſoit conſtituée le parallelogramme A C D E, & le



triangle

triangle B C D. Ie dis que le parallelogramme eſt double du triangle B C D.

Car ayant mené le diametre A D, le triangle A C D, [d] ſera égal au triangle B C D : mais le parallelogramme A C D E, eſt double du triangle A C D, d'autant [e] que les triangles A C D, A E D, ſont égaux : donc le meſme parallelogramme A C D E, eſt auſſi double du triangle B C D.

[d] 37. 1.

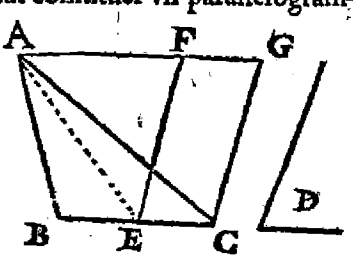
[e] 34. 1.

THEOREME 11. PROP. 42.

Conſtituer vn parallelogramme égal à vn triangle donné, en vn angle rectiligne donné.

C'eſt à dire, qui ait vn angle égal à vn angle rectiligne donné.

Soit le triangle donné A B C, & l'angle rectiligne donné D, il faut conſtituer vn parallelogramme égal au triangle donné A B C, en vn angle égal à l'angle D, c'eſt à dire, qui ait vn angle égal à l'angle D.



Soit diuiſé vn des coſtez du triangle, lequel qu'on voudra, ſçauoir B C, en deux [f] egalement au poinct E, & ſoit coniointe A E, & ſoit fait l'angle C E F, égal à l'angle donné D, puis ſoit menée [g] A F, parallele à B C, rencontrant E F, au poinct : ſoit auſſi du poinct C, menée C G, parallele à E F, rencontrant

[f] 10. 1.

[g] 31. 1.

A F, prolongée au poinct G, & l'on aura constitué le parallelogramme F E C G, en l'angle C E F, qui est égal à l'angle donné D, lequel parallelogramme, ie dis estre égal au triangle donné A B C.

D'autant que les triangles A B E, A E C, sont égaux [h] estans constituez sur bases égales, B E, E C, & entre mesmes paralleles A F, B C, le triangle total A B C, sera double du triangle A E C. Mais le parallelogramme F E C G [i] est double du mesme triangle A E C; donc le triangle A B C, [k] & le parallelogramme F C, seront égaux entr'eux, & le parallelogramme F C, a l'angle C E F, égal à l'angle donné D, par la construction. Partant, nous auons constitué vn parallelogramme, &c. Ce qu'il falloit faire.

h 38. 1.

i 41. 1.

k 6. cor.

SCHOLIE.

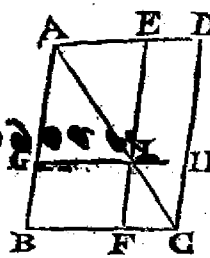
La pratique, tant de cette Proposition que de la suiuante, est facile à entendre par la construction d'icelles.

THEOREME 32. PROP. 43.

De tout parallelogramme, les complemens des parallelogrammes qui sont à l'entour du diametre, sont égaux entr'eux.

Au parallelogramme A B C D, soient les parallelogrammes G E, F H, à l'entour du diametre A C, & les complements D I, I B, comme nous auons dit à la 37. Definition. Ie dis qu'iceux complements sont égaux entr'eux.

Car,



Car puis que les triangles A B C, & A D C, [l] sont égaux entr'eux (car le diametre A C, diuise le parallelogramme [illegible] egalement) & que les deux triangles A G I, A E I, sont aussi égaux entr'eux par la mesme raison, si ces deux derniers sont retranchez des deux premiers [m] les trapezes G B F C I, E D H C I, demeureront égaux entr'eux; mais les triangles F I C, & H I C, [n] sont aussi égaux entr'eux; donc s'ils sont ostez d'iceux trapezes, les complements [o] D I, & I B, demeureront égaux. Donc en tout parallelogramme, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

l 34. 1.

m 3. c. s.

n 34. 1.

o 3. c. s.

SCHOLIE.

Henrion a copié cette Proposition d'vn autre qui l'a ainsi traduite. En tout parallelogramme, les supplements des parallelogrammes qui sont sur le diametre sont égaux entr'eux. Mais s'il sçauoit lire le texte d'Euclide & l'entendre, il auroit bien peu voir qu'il y a ainsi : παντὸς παραλληλογράμμου τοῦ περὶ τὴν διάμετρον παραλληλογράμμων τὰ παραπληρώματα ἴσα ἀλλήλοις ἐστίν. *C'est à dire, De tout parallelogramme, les complemens des parallelogrammes, qui sont à l'entour du diametre, sont égaux entr'eux. D'où il est facile à voir qu'il faut traduire ces mots:* περὶ τὴν διάμετρον *à l'entour du diametre, & non pas* sur le diametre, *comme dit Henrion, puis que selon Euclide, vne figure est dite estre sur vne ligne, quand icelle ligne est vn des costez de ladite figure.*

Or

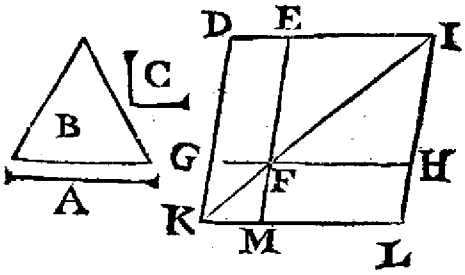
Or ledit Henrion deuoit au moins voir le Latin de Clauius ou autres, où il y a, circa diametrum, *& prendre vn Dictionnaire pour voir la signification, s'il ne la pouuoit entendre.*

Probleme

~~THEOREME~~ 12. PROP. 44.

Sur vne ligne droicte donnée, appliquer vn parallelogramme égal à vn triangle donné, en vn angle rectiligne donné.

Soit la ligne droicte donnée A, & le triangle B, & l'angle rectiligne donné C, il faut appliquer vn parallelogramme à la ligne donnée A, égal au



triangle donné B, en vn angle égal à l'angle C, c'est à dire, qui ait triangle égal à l'angle donné C.

Soit constitué le parallelogramme D E F G, ℙ 42. 1. ℙ égal au triangle donné B, ayant l'angle G F E, égal à C, puis soit prolongée G F, au poinct H, en sorte que F H, soit égale à A, & par H, soit menée ¶ 31. *prem.* H I, ¶ parallele à F E, rencontrant D E, prolongée au poinct I : par apres soit mené le diametre I F, par le poinct F, rencontrant D G, prolongée à K,

&

& par K, ſoit menée K L, [r] parallele à G H, rencontrant I H, prolongée à L, & ſoit prolongée E F, au poinct M. Ie dis que le parallelogramme L M F H, eſt le requis : car il a le coſté F H, égal à la ligne donnée A, par la conſtruction & l'angle H F M, [ſ] eſt égal à l'angle E F G, lequel eſt faict égal à l'angle C : donc H F M, ſera auſſi égal à C : & finalement le parallelogramme F L, eſt égal au parallelogramme G E, le complement, au complement, lequel G E, eſt fait égal au triangle B. Donc F L, ſera auſſi égal à B : Donc à vne ligne droicte donnée, &c. Ce qu'il falloit faire.

[r] 31. 1.

[ſ] 15. 1.

Si le faquin Copiſte, ou autre beſte Arcadienne de ſa ſorte, comme ſon Traducteur (car ils ſont deux aſſociez, ſçauoir vn quidam, qui traduit ce qui ne l'eſt pas, collige & rapſodie ce qui eſt traduit, & baille le tout à copier à Henrion, pour faire imprimer & vendre.

Hos breuitas ſenſus fecit coniungere binos.)

Veut dire qu'Euclide a deſcrit le parallelogramme ſur la ligne propoſée, & non ſur vne égale. Ie luy reſponds qu'il n'entend pas Euclide : car ſelon Euclide, conſtituer vne figure ſur vne ligne donnée, ou ſur vne égale, cela eſt indifferent, comme l'on peut colliger de la ſuiuante Propoſition, & de pluſieurs autres cy-apres, comme de la 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. du ſecond & autres, par leſquelles il eſt manifeſte que quand vne figure eſt dite eſtre deſcrite ſur vne ligne propoſée, n'eſt autre choſe à dire, ſinon que ladite figure ait le coſté, ſur lequel elle eſt dite eſtre deſcrite, d'vne certaine longueur ou interualle determinée par ladite ligne propoſée, comme il appert par les Propoſitions alleguées. Mais reuenons à noſtre Propoſition, laquelle ſuffit

pour

pour monſtrer leur beſtiſe & aſnerie ; Voicy donc ce que dit Euclide : πρὸς τὴν δοθεῖσαν εὐθεῖαν τῷ δοθέντι τριγώνῳ, ἴσον παραλληλόγραμμον παραβαλεῖν ἐν τῇ δοθείσῃ γωνίᾳ εὐθυγράμμῳ, ſur vne ligne droicte donnée, conſtituer vn parallelogramme égal à vn triangle donné, en vn angle rectiligne donné. C'eſt à dire, ſelon la longueur ou quantité de la ligne propoſée : car πρὸς auec l'accuſatif ; veut dire *ad*, qui ſignifie entr'autres ſignifications, ſelon, comme il appert de Ciceron, *ad meum ſenſum*, ſelon mon aduis, ou ſelon qu'il me ſemble : & Seneque, *ad naturam viuere*, ſelon nature, &c.

Donc ſi Euclide n'entend pas ſelon la longueur ou quantité d'vne ligne droicte propoſée ; comme ie l'interprete, il a failly tout le premier, comme i'ay deſia monſtré, & comme il appert icy par ſon texte, où il dit qu'il faut conſtituer le parallelogramme en vn angle rectiligne donné, & ne le fait pas, mais il le fait en vn angle égal au propoſé ou donné. Il ne fait donc qu'vne partie de ce qu'il propoſe, & le tout ſe peut faire en faiſant la ligne propoſée, l'vne de celles qui contiennent l'angle. C'eſt donc par accident que le parallelogramme eſt icy conſtruit ſur la meſme ligne propoſée, & ie l'ay fait ſur vne égale, pour monſtrer que cela eſt indifferent, & que c'eſt faire la meſme choſe ; & pour le faire comme ils veulent dire, il n'y a qu'à prendre la ligne F H, en noſtre figure pour la ligne propoſée, & la prolonger à G, en ſorte que F G, ſoit égale à la moitié de l'vn des coſtez du triangle, & faire G E, égal à B, ayant l'angle G F E, égal au donné, & faire au reſte comme il eſt dit auparauant. 42. 1.

Il eſt donc facile à voir, que ces deux ignorans calomniateurs

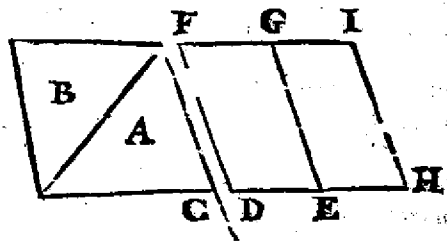
calomniateurs ſont tous deux venus d'Arcadie, *Arcades ambo*, mais toutefois *non cantare pares, nec reſpondere parati* : mais bien pluſtoſt, *rudere parati*, comme font les aſnes de leur ſorte, leſquels ne pouuans reſpondre categoriquement, ont recours aux iniures & calomnies, ce que ie n'admire, croyant que le Traducteur a encore la cerueſle auſſi mal diſpoſée, qu'il auoit quand il iettoit ſon argent par la feneſtre en la ruë ; & n'y a perſonne, s'il n'eſt deſpourueu d'entendement, qui ne voye bien que leurs reſueries procedent d'vne pure ignorance, diſant qu'il appert ainſi de Commandin : dequoy ie fais tout autant d'eſtat, que s'il n'auoit rien dit.

PROBLEME 13. PROP. 45.

Conſtituer vn parallelogramme égal à vne figure rectiligne donnée, en vn angle rectiligne donné.

Soit le rectiligne donné A B, diuiſé en deux triangles, & l'angle rectiligne donné C, il faut conſtituer vn parallelogramme égal au rectiligne donné A B, qui ait vn angle égal à l'angle rectiligne donné C.

Soit



t 42.1. Soit fait le parallelogramme D G, t égal au triangle A, ayant l'angle F D E, égal à l'angle rectiligne donné C, puis à la ligne G E, soit appliqué le
v 44.1. parallelogramme E I, égal v au triangle B, ayant l'angle G E H, égal à l'angle C, & l'on aura fait ce qui eſt requis.

Car d'autant que chacun des angles F D E, &
x 1.c.ſ. G E H, eſt fait égal à l'angle C, x ils ſeront égaux
y 2.c.ſ. entr'eux. Donc ſi l'on adiouſte l'angle G E D, les deux G E D, G E H, ſeront égaux aux deux G E D,
29. 1. F D E ; mais F D E, G E D, ſont égaux à deux droicts : donc G E D, G E H, ſeront auſſi égaux à
z 14. *Prem.* deux droicts z partant D E H, ſera vne ligne droicte. Par les meſmes raiſons l'on prouuera que F G, G I, ſont vne ligne droicte. Or puiſque chacune
a 34. 1. des lignes D F, H I, eſt égale & parallele a à E G, elles ſeront égales & paralleles entr'elles, & les
b 30. 1. lignes droictes F I, D H, qui les conioignent b ſeront auſſi égales & paralleles : partant D I ſera parallelogramme, fait des deux D G, F I, égaux aux deux triangles A, B. Donc le parallelogramme D I, eſt égal au rectiligne A B, ayant l'angle D, égal à l'angle rectiligne donné C. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE

SCHOLIE.

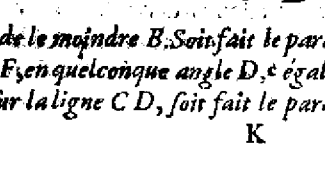
Semblablement, s'il y auoit plusieurs rectilignes donnez, l'on constituera vn parallelogramme égal à iceux, les ayans reduits en triangles, & ayans constitué autant de parallelogrammes égaux à iceux triangles, chacun au sien, par la 44. Proposition, comme nous auons fait en ce Probleme. Car puisque tous ces parallelogrammes font vn seul parallelogramme, comme il est icy demonstré, l'on aura constitué vn parallelogramme, égal à tous les rectilignes proposez.

Or la pratique de ce Probleme peut estre entendue de celle de la precedente Proposition, plusieurs fois reputée.

Nous rapporterons icy vn Probleme de Pelletier fort vtile, qui est tel.

Deux figures rectilignes estans proposées, trouuer l'excez de la plus grande par dessus la plus petite. C'est à dire, la difference entre les deux.

Soient les rectilignes donnez A, & B, & soit A, le plus grand, il faut sçauoir de combien le rectiligne



A excede le moindre B. Soit fait le parallelogramme C D E F, en quelconque angle D, c égal au rectiligne c 34. 1.
A, & sur la ligne C D, soit fait le parallelogramme

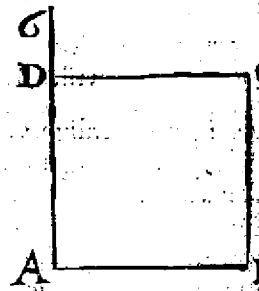
C D G H, ayant le mesme angle D, égal au plus petit rectiligne B.

D'autant que le parallelogramme C D E F, excede le parallelogramme C D G H, du parallelogramme G F, la figure A, excedera pareillement la figure B, du mesme parallelogramme G F. Ce qui est proposé.

PROBLEME 14. PROP. 46.

D'vne ligne droicte donnée, descrire vn quarré.

Soit la droicte ligne donnée A B, de laquelle il faut descrire vn quarré, du poinct A, soit menée [d] 11. *Prem.* droicte ligne A G, [d] à angles droicts à A B, & soit posée A D, égale à A B, & du poinct D, [e] 31. *Prem.* soit menée [e] D C, parallele à A B: semblablement soit menée B C, parallele à A D, rencontrant D C, au poinct C, la figure A B C D, sera parallelogramme: & partant le costé [f] D C, égal à A B, & A D, égal à B C. [f] 34. 1. [g] 1. *c. s.* mais A D, est posée égale à A B, donc B C, [g] sera aussi égale à A B: partant A B C D, sera equilatere. Ie dis qu'il est aussi rectangle.



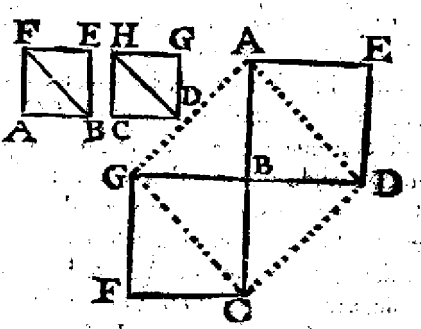
[h] 28. 1. Car d'autant que A D, B C, sont paralleles, [h] les angles A, & B, sont égaux à deux droicts: mais A est faict droict. Donc B, sera aussi droit, & les deux [i] 34. 1. opposez D, & C, [i] sont égaux à iceux, & partant droicts.

droicts. Donc le parallelogramme A C, eſt rectangle & equilatere, & partant ſera quarré. Donc d'vne ligne droicte donnée, nous auons deſcrit vn quarré. Ce qu'il falloit faire.

THEOREME DE PROCLVS.

Les quarrez de lignes égales ſont égaux entr'eux: & des quarrez égaux, les lignes ſont égales.

Soient premierement les lignes droictes A B, C D, égales. Ie dis que les quarrez d'icelles A B E F, C D G H, ſont ſemblablement égaux entr'eux: Car ayant mené les diametres B F, D H, les deux coſtez B A, A F, du triangle B A F, ſont égaux aux deux D C, C H, du triangle D C H, chacun au ſien, puis que par la definition du quarré A F, C H, ſont égales à A B, C D: mais les angles A, & C, ſont égaux, ſçauoir droicts. Donc les triangles B A F, D C H, ſeront égaux: leſquels eſtans les moitiez des quarrez, les quarrez totals ſeront auſſi égaux. Ce qui eſt propoſé.



k 4. 1.

Soient derechef les quarrez A B D E, B C F G, égaux. Ie dis pareillement que les lignes d'iceux A B, B C, ſont égales. Car ſoient conioints iceux

quarrez à l'angle B, de sorte que les droictes lignes A B, B C soient constituées directement ; d'autant que les angles A B G, A B D, sont droicts, les lignes
l 14.1. droictes G B, B D, l seront aussi constituées directement. Et soient menez les diametres A D, C G, & soient conioinctes les lignes droictes A G, C D.

D'autant donc que les quarrez A B D E, B C F G, sont égaux, les triangles A B D, B C G, leurs moitiez seront aussi égaux : adioustant donc le commun triangle B C D, tout le triangle A C D, sera égal à tout le triangle G D C. Partant, puis que les triangles A C D, G D C, sont constituez
m 39.1. sur mesme base C D, & de mesme part : m ils seront aussi entre mesmes paralleles : donc A G, C D, sont paralleles.

Et d'autant qu'au quarré B C F G, le costé B C, est égal à C F, & C G, est commun, les deux costez B C, C G, seront égaux aux deux F C, C G, chacun au sien, & la base F G, du triangle F C G, égale à la base G B, du triangle B C G : car ce sont les costez
n 8.1. du quarré, donc n l'angle F C G, sera égal à l'angle B C G : & partant chacun sera demy-droict : car le total F C B, est droict, selon le mesme discours les deux angles B A D, E A D, seront chacun demy-droicts, & les deux A D B, A D E, aussi demy-droicts & partant les deux alternes D A C, G C A, seront égaux entr'eux, chacun estant demy-droict. Donc
o 27.1. A D, C G, o seront paralleles, & A G C D, sera para-
p 34.1. lelogramme : p & partant les lignes droictes A D, C G, seront égales. D'autant donc qu'aux triangles A B D, B C G, les costez A D, C G, sont égaux, & les angles ausquels ces costez sont adiacents, sont aussi égaux entr'eux estans demy-droicts, comme
q 26.1. nous venons de monstrer : q les deux autres costez

A B,

A B, B D, seront égaux aux deux autres costez G B, B C, chacun au sien. Ce qui est proposé.

SCHOLIE.

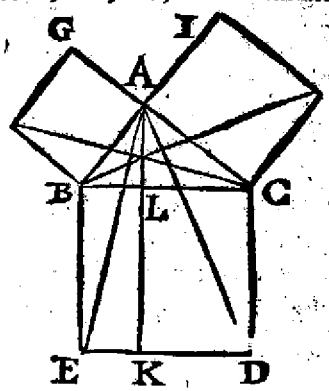
Cecy se peut demonstrer plus briefuement, si l'on entend que l'vn des quarrez soit posé sur l'autre: car si les lignes sont égales, l'vne estant posée sur l'autre, elles conuiendront entr'elles. Et puis que les angles sont aussi égaux, sçauoir droits, ils conuiendront semblablement entr'eux; & partant tout le quarré conuiendra sur tout le quarré. Mais si les quarrez sont égaux, ils conuiendront entr'eux, à cause de l'égalité des angles. Donc les lignes conuiendront aussi, autrement l'vn des quarrez seroit plus grand que l'autre. Or la pratique de ce Probleme 46. est fort facile. Car si à l'vne des extremitez de la ligne donnée, comme au poinct A, l'on mene A D, à angles droits, & égale à la mesme ligne droicte donnée A B, & des poincts B, & D, comme centres, & à l'interualle A B, l'on descrit deux arcs qui s'entre-coupent au poinct C, & que l'on mene les lignes droites B C, D C, l'on aura descrit vn quarré. Car puisque A B C D, selon la construction, est vne figure equilatere, c'est à dire, de costez égaux: & partant à les costez opposez égaux, elle sera parallelogramme (comme l'on peut colliger des Definitions des figures quadrilateres) & ayant l'angle A, droit par la construction, l'angle B, sera 29. 1.
aussi droit; & leurs opposez D, & C, droicts, &c. 34. 1.

THEOREME 33. PROP. 47.

Aux triangles rectangles, le quarré du costé qui soustient l'angle droict, est égal aux quarrez des costez qui contiennent le mesme angle dróict.

Soit le triangle A B C, qui ait l'angle B A C droict, & des trois costez A B, B C, C A, soient
t 46.1. t descrits les trois quarrez E D, C I, & A F. Ie dis que le quarré B D, descrit du costé B C, qui soustient l'angle droict A, est égal aux deux quarrez C I, & A F, descrits des costez, qui contiennent ledit angle droict.

v 31.1. Soit menée A K, v parallele à B E, ou à C D, coupant B C, au poinct L, & soient iointes les droictes lignes A D, A E, C F, B H: d'autant que les angles B A C, B A G sont droits,
x 14. *Prem.* x G A, A C, feront vne seule ligne droicte par mesme raison B A, A I, feront aussi vne ligne droicte. Derechef, d'autant que les angles A B F, C B E, sont égaux estans droicts, si l'on adiouste l'angle com-



mun

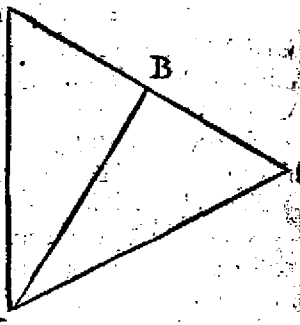
mun A B C, le tout A B E, sera [y] égal au tout C B F: [y] 2. *c.* semblablement, le tout A C D, sera égal au tout B C H : D'autant donc que les deux costez A B, B E, du triangle A B E, sont égaux aux deux C B, B F, du triangle C B F, chacun au sien, comme il appert par la Definition des quarrez, & les angles A B E, C B F, contenus d'iceux costez, sont monstrez égaux, [z] iceux triangles A B E, C B F, [z] 4. 1. seront égaux : mais le parallelogramme A F, est [a] a 41. 1. double du triangle C B F, estant sur mesme base, & entre mesmes paralleles. Il sera donc aussi double du triangle A B C, & le parallelogramme B K, est double du mesme triangle A B C, estant sur mesme base, & entre mesmes paralleles: partant le parallelogramme B K, sera égal au quarré A F.

Par mesme discours on monstrera que le parallelogramme L D, est égal au quarré C I. Donc le quarré E C, sera égal aux deux quarrez A F, C L. Donc aux triangles rectangles &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 34. PROP. 48.

Si le quarré descrit d'vn des costez d'vn triangle, est égal aux quarrez des deux autres costez d'iceluy ; l'angle contenu sous les deux autres costez du triangle est droict.

Au triangle A B C, le quarré du costé A C, soit égal au quarrez des costez A B, B C. Ie dis que l'angle A B C, est droict.



Soit menée B D, égale à B C, & à angles [b] droicts à A B, & soit ioincte A D: Puis que A B D, est droit, le quarré de A D, [c] est égal aux deux quarrez de A B, B D: mais le quarré de B D, est égal au quarré de B C, puis que les lignes B D, B C, sont faictes égales, parquoy le quarré de A D, sera égal aux quarrez de B A, B C. Donc puis que le quarré de A C, est égal aux mesmes quarrez B A, B C, [d] iceux quarrez de A C, & A D, seront égaux: & partant les lignes A D, A C, égales. D'autant donc qu'aux triangles A B D, A B C, les deux costez B D, B A, sont égaux aux deux B A, B C, chacun au sien, & les bases A C, A D, égales, les angles au poinct B, contenus d'iceux [e] costez, seront égaux entr'eux; mais A B D, est faict droict: Donc A B C, sera aussi droict: partant le quarré, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

b 11.1.

c 47.1.

d 1.c.f.

e 8.1.

Fin du premier Liure.

LIVRE

LIVRE SECOND,
DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

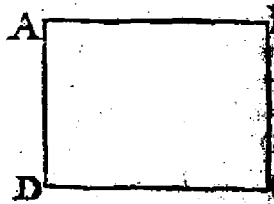
DEFINITIONS.

1. Tout parallelogramme rectangle, eſt dit eſtre contenu ſous deux lignes droictes, qui contiennent l'angle droict.

EVCLIDE traicte en ce ſecond liure, des puiſſances des lignes droictes, recherchant la quantité des quarrez des parties de toute ligne droicte diuiſée, & des parallelogrammes rectangles, contenus ſous les parties de la meſme ligne diuiſée, tant comparez entr'eux qu'auec le quarré de la toute, &c. Et pour cette cauſe il explique premierement icy, par ces deux Definitions, deux choſes qui ſont neceſſaires pour bien entendre ce qui doit eſtre demonſtré cy-apres.

En la premiere il declare ſous quelles lignes eſt dit eſtre contenu le parallelogramme rectangle, & que c'eſt à dire, vn parallelogramme eſtre contenu ſous deux lignes droictes. Ce que pour plus

facilement entendre, il faut premierement sçauoir que tout parallelogramme rectangle est celuy qui a tous les angles droicts, & y en a de deux sortes, sçauoir le quarré, & quarré plus long d'vne part, ou quarré long: car en iceux tous les angles sont droicts, comme nous auons dit aux Définitions. Et en tout parallelogramme si vn seul angle est donné droict, les trois autres seront necessairement droicts. Pour exemple, au parallelogramme A B C D, soit l'angle A, droict. Ie dis que les trois autres B, C, D, sont aussi droicts, car puis que A B, D C: sont paralleles, [f] les deux angles internes A, & B, sont égaux à deux droicts: mais A, est droict par l'hypothese, donc B, sera droict aussi. Mais [g] d'autant que chacun est égal à son opposé comme l'angle A, à l'angle C, & l'angle B, à l'angle D, les angles D, & C, seront droicts aussi.



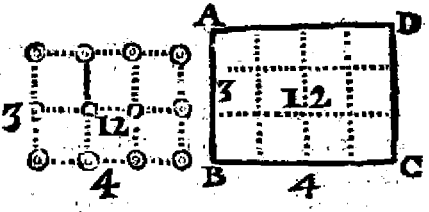
f 29. 1.

g 34. 1.

Donc Euclide dit, que tout parallelogramme rectangle est dit estre contenu sous deux lignes droictes, qui contiennent vn angle droict, comme le parallelogramme rectangle A B C D, est dit estre contenu sous A B, A D, ou sous A D, D C, ou finalement sous A B, B C, d'autant que chaque deux de ces lignes ainsi prises, expriment la grandeur ou espace de tout le parallelogramme, sçauoir vne, comme A B, ou D C, sa longitude, & l'autre; comme A D, ou B C, sa latitude. Donc estans exprimées deux lignes au parallelogramme rectangle qui contiennent l'angle droict, on con-

çoit

soit incontinent toute la quantité d'iceluy, & on entend aussi sa longitude & latitude. Il aduient aussi, que par le mouuement imaginaire d'vne des lignes selon l'autre, est constitué tout ce parallelogramme. Car si on conçoit en l'entendement, que la droicte ligne A B, se meut de trauers selon A D, en sorte qu'elle constituë touſiours vn angle droict auec A D; iusques à ce que le poinct A, soit paruenu au poinct D, & le poinct B, au poinct C, tout le parallelogramme A D C B, sera descrit: le mesme aduiendra si A D, est posée se mouuoir de trauers selon A B. Donc à bon droict vn parallelogramme rectangle est dit estre contenu sous deux telles lignes droictes.



Or ceci a aussi grãde affinité & conuenance auec la multiplication d'vn nombre par vn autre. Car tout ainsi que de la multiplicatiõ de 3. par 4. est produit 12. qui est constitué en forme de parallelogramme, d'où il est dit estre cõtenu sous 3. & 4. Ainsi le parallelogramme A B C D, contenu sous les deux lignes droictes A B, B C, desquelles celle-là soit 3. palmes ou autres mesures, & celle-cy 4. contient 12. palmes quarrées, qui est fait du passage ou mouuement imaginaire de la ligne A B, de 3. palmes, en la ligne, ou selon la ligne B C, de 4. palmes, comme represente la figure: Ce qui est cogneu aux Arithmeticiens & aux Geometres, & est demonstré par Regiomontanus au liure 1. des triangles,

gles, Proposition 16. D'où vient que quelques-vns disent que le parallelogramme rectangle est constitué ou faict du produit de deux lignes qui font autour de l'angle droict, l'vne par l'autre : comme le precedent parallelogramme est produit de la ligne A B, en B C, ou (ce qui est le mesme) de la ligne B C, en A B : car le mesme parallelogramme est produit, soit que la plus petite ligne soit appliquée à la plus grande, ou la plus grande à la plus petite ; semblablement aussi on produit vn mesme nombre, soit que le moindre soit multiplié par le plus grand, ou le plus grand par le moindre, comme il est demonstré par Euclide liure 7. Proposition 16. car 12. est aussi bien produit de 3. en 4. que de 4. en 3.

» Le Lecteur sera icy aduerty, qu'en ce second liure & autres suiuans : le parallelogramme rectangle est appellé par Euclide rectangle simplement, ce que les autres Geometres obseruent aussi, en sorte que par le nom de rectangle, il faudra tousiours entendre parallelogramme rectangle. Derechef, afin que ces mesmes lettres ne soient tant de fois repetées, les Geometres ont de coustume d'exprimer le parallelogramme, tant rectangle que non rectangle, par deux lettres seulement, sçauoir celles qui sont opposées diametralement, comme pour denoter le parallelogramme cy-apposé, on dira le parallelogramme A C, ou bien B D.

2. De tout espace parallelogramme, l'vn, & lequel qu'on voudra des parallelogrammes, descrits à l'entour du diametre d'iceluy,

d'iceluy, auec les deux complements, soit appellé Gnomon.

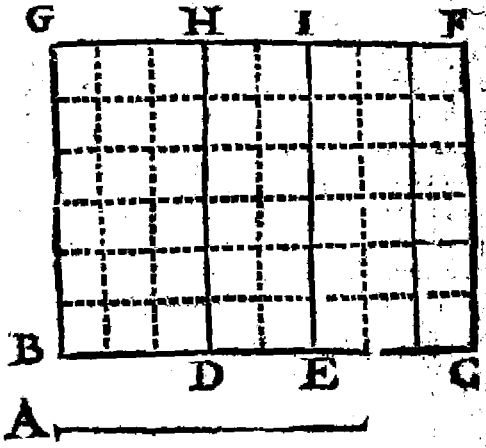
Au parallelogramme A B D E, soit rectangle, ou non, sçauoir lequel soit diuisé en quatre parallelogrammes comme nous auons monstré en la 37. Definition du premier liure, desquels C H, I F, sont dits estre à l'entour du diametre & les deux autres A G, G D, sont dits complements, la figure composée duquel qu'on voudra des parallelogrammes qui sont à l'entour du diametre comme de C H, auec les deux complements A G, G D, telle qu'est la figure M L K, est appellée Gnomon: par la mesme raison la figure H D E I C G, composée du parallelogramme I F, qui est à l'entour du diametre, & des deux complements A G, G D, sera appellée Gnomon.

THEOREME 1. PROP. 1.

S'il y a deux lignes droictes, & que l'vne d'icelles soit coupée en tant de parties que l'on voudra, le rectangle contenu sous icelles deux lignes droictes, est égal aux rectangles contenus sous la non coupée, & sous chacune des parties de la coupée.

Soient

Soient deux lignes droictes A, & B C, desquelles B C, soit coupée en tant de parties, que l'on voudra B D, D E, E C. Ie dis que le rectangle compris sous A, & B C, est égal à tous les rectangles ensemble compris sous la ligne A, non diuisée, & sous chacun des segmens de la diuisée, sçauoir sous A, & B D, sous A, & D E, & sous A, & E C.



Soit le rectangle B F, compris sous A, & B C, c'est à dire, que B G, soit posée égale à A, ce que l'on fera ainsi. Soient menées B G, & G F, [h] à angles droicts à la ligne droicte B C, & chacune posée égale à A, & soit coniointe la ligne droicte G F, B G, & C F, seront [i] paralleles, à cause des angles droicts B, & C, & aussi égales entr'elles [k] puis que chacune est posée égale à A: donc les lignes droictes G F, B C, qui les conioignent [l] seront aussi égales & paralleles, partant B F, sera rectangle, &

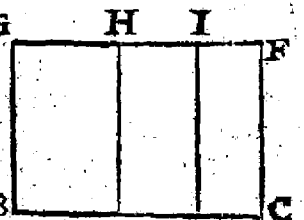
h 11. *Prem.*
i 28. *Prem.*
k 1. *c. s.*
l 33. *Prem.*

& contenu sous B C, & A, c'est à dire B G, son égale, selon la premiere Definition de ce liure. Puis par les poincts D, & E, soient menées D H, E I, [m] paralleles à B G, & partant paralleles [n] entr'elles. Et puis que par la mesme construction, B H, & B I, sont parallelogrammes, les lignes droites D H, E I, [o] seront égales à B G, c'est à dire à A. Puis donc que B G, est égale à A, le rectangle B H, sera contenu sous la non coupée A, & le segment B D, & le rectangle D I, contenu sous A, & le segment D E, pareillement E F, sera contenu sous A, & le segment E C. Or puis que toutes ces parties-là prises ensemble, sont égales à leur tout B F, il est evident que le rectangle comp. des 2. sera égal aux rectangles comp. de A, & chacun des segments de B C. Donc s'il y a deux lignes. Ce qu'il falloit demonstrer.

m 31. 1.
n 30. 1.
o 34. 1.

SCHOLIE.

Nous auons diuisé ces figures en parties égales, pour faciliter les Demonstrations, & aussi pour les accommoder aux nombres. Ce qui est tres-manifeste par cette figure, en l'appliquant aux nombres, où la ligne B G, égale à A, soit 6. pieds ou autres mesures, & la ligne B C, soit 8. telles parties par la 1. Definit. de ce liure le rectangle B F, sera 48. pieds de superficie, ou autres mesures, & par la mesme raison le rectangle B H, sera 18. D I, sera 12. & E F, aussi 18. lesquels

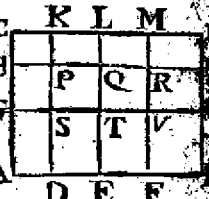


lesquels trois rectangles ensemble sont aussi 48, toutes les parties prises ensemble estans égales à leur tout.

Federic Commandin demonstre icy les deux Theoremes suiuans.

1. S'il y a deux lignes droictes, & que toutes deux soient coupées en tant de parties que l'on voudra, le rectangle contenu sous icelles deux lignes droictes, est égal aux rectangles contenus sous chacune partie de l'vne, appliquée à chacune partie de l'autre.

Soient les deux lignes droictes A C, A B, contenans l'angle droict A, lesquelles soient coupées selon les parties A D, D E, E F, F B, A G, G H, H C. Ie dis que le rectangle contenu sous A B, A C, est égal aux rectangles ensemble contenus sous A D, A G, A D, G H, A D, H C, D E, A G, D E, G H, D E, H C, E F, A G, E F, G H, E F, H C, F B, A G, F B, G H, F B, H C : Soit accomply le rectangle A B I C, & soient menées D K, E L, F M, P parallele à A C, ou B I, semblablement soient menées H N, G O, parallele à A B, ou C I, lesquelles coupent les premieres aux poincts P, Q, R, S, T, V.



P 31. 1.

D'autant donc que le rectangle A S, est contenu sous A D, A G, & G P, sous A D, G H, & H K, sous

sous A D, H C, q (puis que G S, H P, sont égales à q 34. 1.
la mesme, A D,) semblablement les rectangles,
D T, S Q, P L, sont contenus sous D E, A G, D E,
G H, D E, H C, (d'autant que D S, S P, P K, sont r 34. 1.
égales aux mesmes A G, G H, H C, & S T, & P Q,
égales à D E,) & par mesme raison E V, T R, Q M,
sont contenus sous E F, A G, E F, G H: E F, H C,
& aussi les rectangles F O, Y N, R I, sont conte-
nus sous F B, A G, F B, G H, F B, H C: il est mani-
feste que le rectangle contenu sous A B, A C, est
égal aux rectangles contenus sous chacune des
parties de l'vne, appliquée à chacune des parties
de l'autre. Ce qui est proposé.

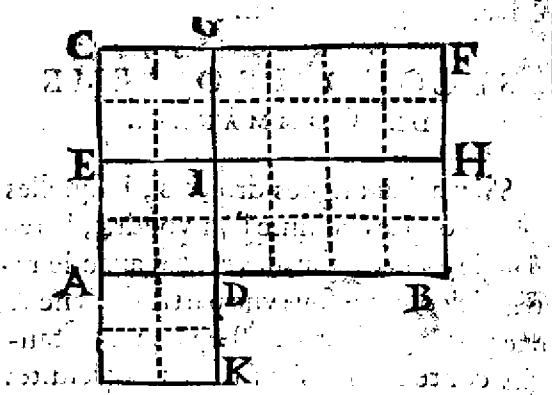
SECOND PROBLEME DE COMMANDIN.

S'il y a deux lignes droictes, lesquelles soient coupées comme l'on voudra, le rectangle contenu sous les toutes auec le rectangle contenu sous vne partie de l'vne & vne partie de l'autre, est égal aux rectangles contenus sous les toutes, & lesdites parties reciproquement auecque le rectangle contenu des autres parties.

Soient deux lignes droites A B, A C, contenans l'angle droit A, lesquelles soient coupées comme l'on voudra aux poincts D, & E, & soit acheué le rectangle A F, & par le poinct D, soit menée D G, parallele à A C, ou B F, & par le poinct E, soit menée E H, parallele à A B, ou C F, coupant D G, au

poinct I, & ſoit prolongée G D, à K, en ſorte que D K, ſoit égale à E C, & ſoit acheué le rectangle A K, qui ſera égal à E G. Ie dis que le rectangle contenu ſous A B, A C, ſçauoir A F, auec le rectangle contenu ſous les parties A D, E C, qui eſt E G, ou A K, ſon égal, eſt égal aux rectangles contenus ſous A B, E C, ſçauoir E F, & A C, A D, ſçauoir A G, auec le rectangle contenu ſous D B, A E, c'eſt à dire D H.

Car puis que A K, eſt égal à E G, le rectangle E K, ſera égal à A G: parquoy les deux rectangles,



ſçauoir A F, contenu ſous A B, A C, & A K (c'eſt à dire ſon égal E G, contenu ſous A D, E C,) ſont égaux aux rectangles E F, A G, D H, contenus ſous A B, E C; A C, A D, & D B, A E. Ce qui eſt propoſé.

Aux nombres ces meſmes Problemes ſont auſſi manifeſtes. Car ſoient propoſez ces deux nombres 10. & 8. le premier deſquels ſoit diuiſé en trois parties, 2. 3. 5. & le dernier en 3. & 5. il eſt

manifeſte

manifeste que 80. nombre produit de 10. par 8. est égal aux six nombres 6. 9. 10. 15. 15. 15. qui sont produits de chacune des parties 2. 3. 5. multipliées par chacune des parties 3. 5. lesquels adiouſtez ensemble font 80. comme vouloit le premier Theoreme.

Derechef, ſi 2. nombres, comme 4. & 6. ſont diuiſez comme l'on voudra, ſçauoir le premier en 1. & 3. mais le dernier en 2. & 4. Il eſt semblablement manifeſte que 24. nombre produit de 4. multiplié par 6. auec 4. nombre produit de 2. par 2. ſçauoir 28. qui ſont les rectangles A F, A K, appliquez aux nombres, ſont égaux à E F, A G, D H, qui ſont auſſi 28. appliquez aux nombres, comme il appert en la figure.

PROBLEME 2. PROP. 2.

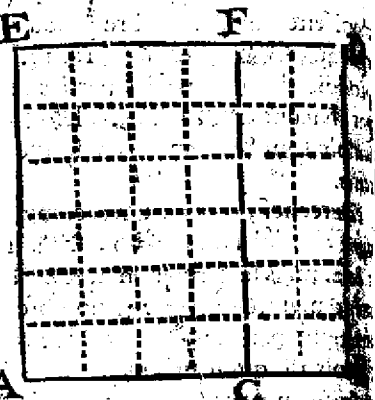
Si vne ligne droicte eſt coupée comme l'on voudra, les rectangles contenus ſous la toute, & chacune des parties, ſont égaux au quarré de la toute.

Soit la ligne droicte donnée A B, diuiſée comme l'on voudra au poinct C. Ie dis que les rectangles contenus ſous la toute A B, & les parties A C, C B, enſemble ſont égaux au quarré de A B.

Car ſoit deſcrit [a] A D, quarré de la ligne totale A B, & par C, ſoit [b] menée C F, parallele à A E, & ou B D, elle ſera [c] égale à A E, c'eſt à dire à A B, laquelle A E, eſt égale, par la definition du quarré. D'autant donc que A E, eſt égale à A B, le rectangle A F, ſera contenu ſous la toute A B, & le

[a] 46. 1.
[b] 31. 1.
[c] 34. 1.

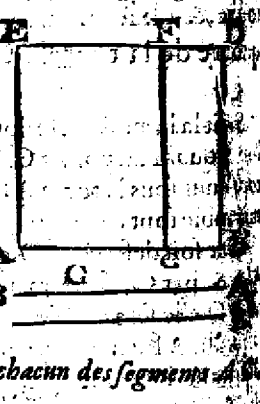
segment A C. Semblablement, d'autant que C F, eſt égale à A B, le rectãgle C D, eſt contenu ſous la toute A B, & l'autre ſegment C B. Donc puis que les rectangles C D, A F, ſont égaux au



quarré A D, il eſt manifeſte que les rectangles contenus ſous la toute A B, & chacun des ſegments A C, C B, ſont égaux au quarré de la toute A B. Donc ſi vne ligne eſt coupée, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

AVTREMENT.

Soit priſe D, égale à A E: D'autant que A B, eſt diuiſée par C, le rectangle contenu ſous la non coupée D, & la coupée A B, (qui eſt le quarré de la toute A B,) ſera égal aux deux rectangles compris ſous la non coupée D, (c'eſt à dire ſous A B, égale à D,) & vn chacun des ſegments A C, C B. Ce qui eſt propoſé.



SCHOLIE

SCHOLIE.

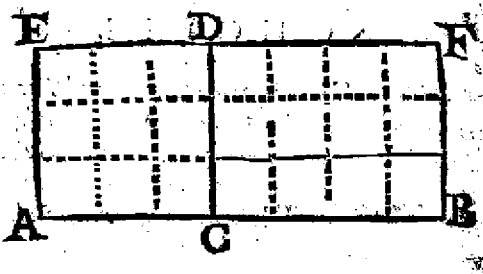
Combien qu'Euclide propose ce second Theoreme d'vne ligne droicte diuisée comme l'on voudra, en deux seulement; neantmoins si la ligne est diuisée en tant de parties que l'on voudra, l'on monstrera en la mesme maniere que tous les rectangles ensemble, contenus de la toute, & de chacun des segmens, sont egaux au quarré de la toute, comme il est euident par les figures precedentes.

Cecy se peut voir aussi par les nombres, en diuisant 6. en 4. & 2. ou plus, comme il appert par la figure, s'appliquant aux nombres A F, sera 24. & C D, 12. selon la premiere Definition, lesquels sont 36. & autant est A D, 9. de 6.

THEOREME 3. PROP. 3.

Si vne ligne droicte est coupée comme l'on voudra, le rectangle contenu sous la toute & vne des parties, est égal au rectangle contenu sous icelles parties, & au quarré de la partie premierement prise.

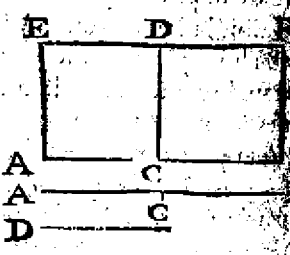
Soit la ligne droicte A B, coupée comme l'on voudra, sçauoir par le poinct C. Ie dis que le rectangle contenu sous la toute A B, & vne des parties, sçauoir A C, (soit que A C, soit la plus grande ou la plus petite) est égal au rectangle contenu sous les parties A C, C B, & au quarré de la susdite partie A C. Car soit descrit A D, quarré, de la partie A C, & par le poinct B, soit menée B F, × parallele à A E, rencontrant E D, prolongée à F. × 31. 1.



D'autant donc que la ligne droicte A E, est égale au segment A C, par la definition du quarré. Le rectangle A F, sera contenu sous la toute A B, & la partie A C. Derechef, d'autant que C D est égale à C A, par la mesme raison; le rectangle C F sera contenu sous les parties A C, C B. Donc puis que le rectangle A F, est égal au quarré A D, & au rectangle C F: il est manifeste que le rectangle contenu sous la toute A B, & le segment A C, est égal au rectangle contenu sous les parties A C, C B, & au quarré de A C, premierement prise. Donc si vne ligne droicte est, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

AVTREMENT.

Soit prise D, egale à la partie A C. D'autant que la droicte ligne A B, est diuisee au poinct C, le rectangle compris sous D, & A B, c'est à dire, sous A B, A C: car D,



est

eſt égale à A C, & eſt égal au rectangle contenu ſous 1. 2.
D & C B, c'eſt à dire, ſous A C, C B, & au rectangle contenu ſous D, & A C, c'eſt à dire, au quarré du ſegment A C. Ce qui eſt propoſé.

SCHOLIE.

Pour accommoder ce Theoreme aux nombres, ſoit A B, 7. diuiſée en 4. & 3. Ie dis que le nombre 21. produit de 3. par 7. eſt égal à 12. produit des deux ſegments 4. & 3. multipliez l'vn par l'autre, & au nombre 9. quarré de la premiere partie 3. ce que l'operation meſme demonſtre. Semblablement 28 produit de 7. multiplié par 4. eſt egal à 12. produit de 4. en 3. & au nombre 16. qui eſt le quarré du 4. nombre premierement dit, ou pris, comme l'on voit en la figure.

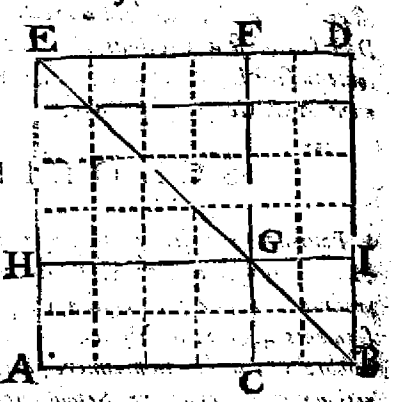
THEOREME 4. PROP. 4.

Si vne ligne droicte eſt coupée comme l'on voudra; le quarré de la toute eſt égal aux quarrez des parties, & à deux fois le rectangle contenu ſous icelles parties.

La ligne droicte A B, ſoit diuiſée comme l'on voudra au poinct C. Ie dis que le quarré de la toute A B, eſt égal aux quarrez des parties A C, C B, & à deux fois le rectangle contenu ſous A C, C B.

Soit deſcrit le quarré de la ligne A B, ſçauoir A D, & ayant mené le diametre B E, ſoit menée par le poinct C, la ligne droicte C F, parallele à A E, ou B D, coupant le diametre au poinct G, & par icelle

luy poinct G, soit menée I G H, parallele à A B, ou à D E, & le quarré de A B, sera diuisé en quatre parallelogrammes.

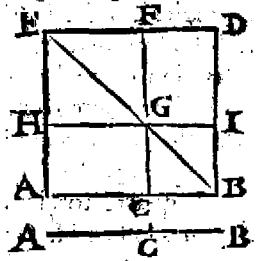


D'autãt qu'au triangle A B E, les deux costez A B, A E, sont égaux, les deux angles A B E, A E B, sur la base E B, sont égaux, mais l'angle A, est droict, & les trois angles A, A E B, & A B E, sont égaux à deux droits: & partant les deux A B E, A E B, chacun demy-droict, estans égaux entr'eux: & d'autant que H I, A B, sont paralleles, l'angle externe G H E, sera égal à son interne & opposé A; & partant droit: mais les trois angles du triangle E G H, sont égaux à deux droicts, & G E H, est monstré estre demy-droit, & E H G, droit: donc l'autre H G E, sera aussi demy-droit, donc au triangle E G H, les deux angles G E H, E G H, seront égaux, estans chacun demy-droit, partant les deux costez H E, H G, seront égaux: mais les deux costez E F, F G, opposez sont égaux à iceux, chacun au sien: donc le parallelogramme H F, sera quarré, ayant tous les costez égaux, & les angles droits: car vn des angles, sçauoir E H G, estant droit, tous les quatre seront droits, comme il est monstré à la premiere Definition de ce liure. L'on monstrera

a 5. 1.
a 32. 1.
b 29. 1.
c 32. 1.
d 6. 1.
e 34. 1.

monſtrera par les meſmes raiſons que C I, eſt quarré : partant F H,& C I, ſont les quarrez des f 34.1. parties A C,C B,puis que H G,eſt égale à A C.

Les rectangles A G, G D, ſeront pareillement contenus ſous les ſegments A C,C B : d'autant que C G,G I,ſont égales à C B, à cauſe du quarré C I, & F G,eſt égale à G H,à cauſe du quarré F H,c'eſt à dire g à A C: Partant, puiſque le quarré A D,eſt g 34.*Prem.* égal aux deux quarrez H F, & C I, & aux deux rectangles A G,G D,il eſt manifeſte que A D,quarré de la toute A B,eſt égal aux quarrez des parties A C,C D, & à deux fois le rectangle contenu des meſmes parties A C,C B: Donc ſi vne ligne droicte,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



AVTREMENT.

D'autant que la ligne droicte A B, eſt diuiſée par le poinct C, h *le quarré de la toute A B, eſt égal aux* h 2.*ſect. rectangles contenus ſous la toute A B, & chacune des parties A C, C B : mais le rectangle contenu ſous A B, A C,* i *eſt égal au rectangle contenu ſous A C,* i 3.*ſect. C B, & au quarré de la partie A C. Semblablement, le rectangle contenu ſous A B, C B, eſt égal au rectangle ſous C B, A C, & au quarré de C B. Donc le quarré A B, eſt auſſi égal aux quarrez de A C, C B, & aux rectangles contenus ſous A C, C B, & ſous C B, A C. Ce qui eſt propoſé.*

COROLLAIRE I.

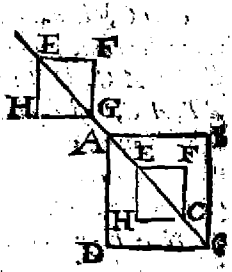
Par ces demonſtrations il eſt manifeſte, que les parallelogrammes deſcrits à l'entour du diametre du quarré, ſont quarrez.

Cela eſt apparent par la premiere demonſtration de ce Theoreme, où il eſt demonſtré que les rectangles C I, F H, qui ſont à l'entour du diametre B E, ſont quarrez: car en tous autres quarrez ce ſera la meſme demonſtration.

Ce Corollaire toutefois ſe doit entendre des parallelogrammes, qui ſont à l'entour du diametre du quarré, & qui ont quelque angle commun auec le quarré total; comme ſont les parallelogrammes C I, F H. Car celuy-là a l'angle A B D commun auec le quarré, & cettuy-cy l'angle A E D.

Il eſt auſſi veritable de quelconques parallelogrammes, qui ſont à l'entour du diametre du quarré, meſme eſtant prolongé, encore qu'ils n'ayent aucun angle commun auec le quarré, pourueu que leurs coſtez ſoient paralleles aux coſtez du quarré.

Car à l'entour du diametre A C, du quarré B D, ſoit le parallelogramme F H, ſoit qu'il ſoit dedans le quarré, ou qu'il ſoit dehors, lequel toutefois ait les coſtez paralleles aux coſtez du quarré. Ie dis que F H, eſt quarré.



Car puis que A B, E F, ſont paralleles, [k] les angles B A C, F E G, ſeront

k 29. 1.

égaux

égaux, l'externe à l'interne, & par mesme raison les angles B C A, F G E, seront aussi égaux : mais les angles B A C, B C A, sont demy-droicts, comme il a dessia esté demonstré. Donc les angles F E G, F G E, seront aussi demy-droicts, [l] & partant les costez E F, F G, opposez à iceux seront égaux [m] & l'angle F, sera droict : Donc puis que les costez E F, F G, [n] sont égaux à leurs opposez G H, H E, le parallelogramme F H, sera equilateral : mais il est aussi rectangle, comme nous auons monstré à la premiere Definition de ce liure, d'autant que l'vn des angles F, est demonstré droict. Donc F H, sera quarré. Ce qui est proposé.

l 6. 1.
m 32. 1.
n 34. 1.

COROLLAIRE 2.

Il s'ensuit aussi de la demonstration de cette proposition que le diametre de quelconque quarré, diuise les angles d'iceluy en deux egalement. Car il a esté demonstré que les angles A E B, D E B, sont demy-droicts. Ce qui est aussi demonstré par la 34. & 8. Proposition du 1. liure.

SCHOLIE.

Ce Theoreme quatriesme sera aussi monstré par les nombres : comme il est euident par la figure cy-dessus appliquée aux nombres. Soit la ligne A B, de 6. pieds, diuisée en A C, C B, 4. & 4. le quarré de A B, sera 36. pieds de superficie, & les quarrez de A C, & C B, sçauoir H F, & C I, seront 16 & 4. & les 2. rectangles sous A C, C B, qui sont A G, G D, sont chacun 8. toutes lesquelles parties ensemble font 36, sçauoir est autant que le quarré de la ligne A B, qui est A B, D E, comme il est manifeste.

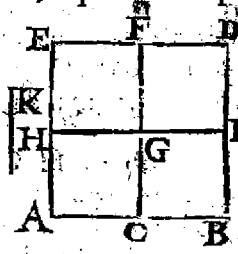
Par

Par ce quatriéme Theoreme, il sera facile de demonstrer cét autre.

Si vne ligne droicte est double d'vne ligne droicte, le quarré descrit de celle-là est quadruple du quarré descrit de celle-cy. Et si vn quarré est quadruple d'vn quarré le costé de celuy-là sera double du costé de cettuy-cy.

Soit premierement la ligne A B, double de la ligne K. Ie dis que le quarré de la droicte ligne A B est quadruple du quarré de la droicte ligne K.

Car ayant diuisé A B, en deux également au poinct C, si l'on faict la construction comme en ce quatriesme Theoreme, il y aura quatre parallelogrammes A G, C I, I F, F H, lesquels seront quarrez & égaux entr'eux, puis que tous leurs costez sont égaux, & les angles droits, comme il est facile à demonstrer par la 34. Proposition du liure 1. Partant,



puisque le quarré A D, est égal aux quatre quarrez A G, C I, I F, F H, le quarré de la ligne A B, sera quadruple du quarré de la ligne A C, c'est à dire de la ligne K, qui est égale à A C: car tant l'vne que l'autre est moitié de la ligne A B.

AVTRE

AVTREMENT.

Le quarré de la ligne A B, eſt égal aux quarrez de A C, C B, & a deux fois le rectangle contenu ſous A C, C B. Donc puis que les quarrez de A C, C E, ſont égaux; le rectangle contenu ſous les égales A C, C B, ſera pareillement quarré, & partant égal au quarré de A C: il eſt manifeſte que le quarré de A B, eſt quadruple du quarré de A C, puis qu'il eſt égal à quatre quarrez, vn chacun deſquels eſt égal au quarré de A C. 4. ſecti.

Secondement, ſoit le quarré de la ligne droicte A B, quadruple du quarré de la ligne droicte K. Ie dis que le coſté A B, eſt double du coſté K. Car ayant diuiſé A B, en deux également au poinct C, de ſorte que A B, ſoit double de A C; le quarré de A B, ſera quadruple du quarré de A C, comme il a eſté deſia monſtré. Mais il eſt quadruple du quarré de K, par l'hypotheſe. Donc le quarré de K, & de A C, ſont égaux: & partant la ligne K, & la ligne A C, ſeront égales: mais A B, eſt double de A C, par la conſtruction. Elle ſera donc auſſi double de K.

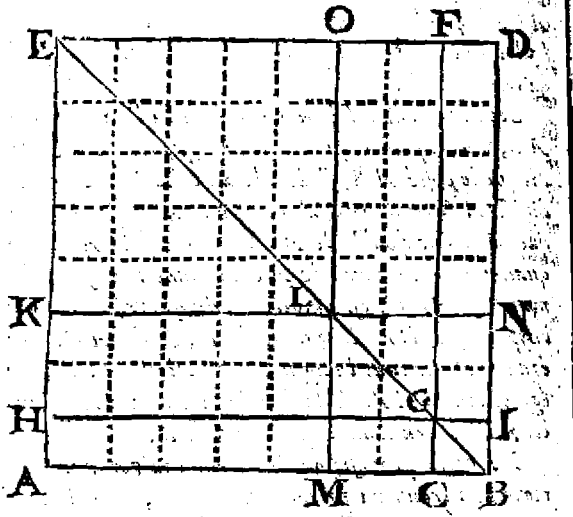
De cette propoſition l'on peut colliger par quel moyen on trouuera vn nombre quarré, lequel auec quel nombre propoſé que l'on voudra impair, faſſe vn nombre quarré.

Pour exemple, voulant trouuer vn nombre q. lequel auec 15 faſſe auſſi vn nombre q. Il faut oſter 1. de 15. reſte 14. Donc la moitié eſt 7. & le quarré eſt 49. lequel auec 15. nombre propoſé, fait 64. nombre auſſi quarré.

L'on ſera de meſme, eſtant 1, de tout autre nombre propoſé impair, & prenant la moitié du reſte, & adioſtant

iouſtant le 9. de cette moitié au nombre propoſé. Ce qui ſera ainſi demonſtré.

Soit le quarré A D, dont le Gnomon H B F G, ſoit 15. de 9. C I, 1. ſon coſté C B, ou C G, ſera auſſi 1, & tant A G, que G D, ſera 7. parquoy A C, ou G H, ſera 7. Dont le 9. H F, ſera 49. nombre 9. lequel auec ledit Gnomon 15. fait le 9. A D, de 64. nombre 9. Donc la racine quarrée eſt 8.



Semblablement, ſi l'on veut trouuer vn nombre 9. duquel vn nombre propoſé impair eſtant oſté, reſte auſſi vn nombre 9. Il faut oſter 1. du nombre propoſé, & à la moitié du reſte adiouſter 1. & l'on aura la racine du nombre 9. requis. Comme ſi de 15. l'on oſte 1. & que l'on adiouſte 1. à 7. moitié du reſte, l'on aura 8. Donc le 9. eſt 64. duquel oſtant 15. nombre propoſé, reſte 49 nombre 9.

Clauius

Clauius n'a pas oublié à mettre cecy en ſuitte de cette 4. Prop. (ſelon qu'il a de couſtume de n'oublier rien de ce qu'il trouue de fait) mais il a oublié à l'entendre, diſant à la fin de ſon diſcours ; Regula nihilominus vera eſt, quicunque numerus datus ſit: *La regle eſt neantmoins vraye, quel que ſoit le nombre donné. Ce qui eſt faux : car ſi le nombre propoſé eſtoit pair, comme 16. ayant oſté 1. ſelon la regle, le reſte ſeroit 15. Donc la moitié eſt 7. & $\frac{1}{2}$ c'eſt à dire, $\frac{15}{2}$ & ſon q. eſt $\frac{225}{4}$ ou 56. & $\frac{1}{4}$ lequel auecque 16. nombre propoſé, faict 72. & $\frac{1}{4}$ qui n'eſt pas nombre q. comme il eſt manifeſte de ce qui eſt demonſtré. Car le Gnomon H B F G eſtant poſé de 16. la racine du q. requis repreſentée en noſtre figure par la ligne A B, ſeroit plus de 8 & moins que 9. Il faut donc que le nombre propoſé ſoit impair, autrement cette regle n'aura lieu.*

Clauius ſe trompe encore en diſant (pour faire le meſme) que ſi du nombre propoſé l'on oſte quelconque nombre quarré que l'on voudra ; (ſçauoir de ceux qui ſe trouuent audit nombre propoſé : car l'on n'en pourroit oſter d'autre) & que l'on diuiſe la moitié du reſte par la racine du 4. oſté, l'on aura le coſté du 4. requis : Comme ſi le nombre propoſé eſtoit 39. repreſenté en la figure par le Gnomon K B O L, duquel ayant oſté M N, 9. nombre q. dont la racine eſt 3. pour M L, ou M B, reſte les 2. rect. A L, L D, 30. dont la moitié eſt A L, 15. lequel diuiſé par la racine 3. qui eſt l'autre coſté M L, on aura l'autre coſté K L, 5. pour la racine du 4. K O, 25. lequel auec le nombre propoſé 39. fait 64. nombre 4. Mais cela n'arriue que par accident. Car ſi le nombre propoſé eſt impair, il faut que le nombre q ſouſtrait ſoit impair,

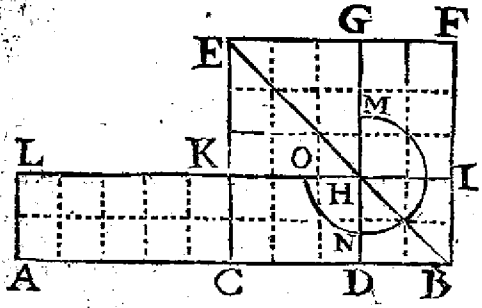
afin que le reſte ſe puiſſe diuiſer en deux egalement, & que la moitié ſoit diuiſible par la racine du q. oſté, comme il appert par noſtredit exemple 39. en la figure cy-deſſus. Semblablement, ſi de 51. l'on oſte 9. nombre q. reſte 42: dont la moitié eſt 21. lequel diuiſé par 3. R. de 9. donne 7. dont le q. eſt 49. qui auec 51. fait 100. nombre q. Mais ſi dudit nombre 51. l'on oſte 16. nombre q. le reſte 35. ne ſe pourra diuiſer en deux egalement, parquoy on n'en peut pas oſter tel q. que l'on veut de ceux qui y ſont compris, & ſi l'on en oſtoit le nombre q. 25. la moitié du reſte ſeroit 13. qui n'eſt pas diuiſible par 5. racine du nombre q. oſté 25. & ſi cela n'arriuera pas en tous nombres impairs, comme ſi de 17. on oſte 9. nombre q. impair, reſtera 8. Donc la moitié eſt 4. indiuiſible par 3. racine de 9. &c. Et ſi le nombre propoſé eſt pair, comme 18. cela n'arriuera pas auſſi: car de 18. ſoit oſté 4. nombre q. reſtera 14. dont la moitié eſt indiuiſible par 2. racine de 4. & ſi on en oſte 9. nombre q. il en viendra de meſme. Semblablement de ce nombre 26. ſi on oſte les qq. 4. 9. ou 16. reſtera touſiours vn nombre impair: & partant leur moitié indiuiſible par chaque racine des qq. oſtez; en ce nombre 16. cela arriue: car oſtant le q. 4. reſte 12. dont la moitié eſt 6. lequel diuiſé par 2. racine de 4. donne 3. Dont le quarré eſt 9. lequel auec 16. nombre propoſé fait 25. nombre quarré. C'eſt donc par accident que cela ſe fait aux nombres pairs & impairs; & voila comment Clauius n'a entendu ce qu'il a dit icy.

THEO.

THEOREME 5. PROP. 5.

Si vne ligne droicte est coupée en deux parties égales, & en deux parties inegales, le rectangle contenu des parties inegales de la toute, auec le quarré de la partie du milieu, est égal au quarré de la moitié de la toute.

La ligne droicte A B, soit diuisée au poinct C, en 2. parties égales, & en 2. parties inegales au poinct D. Ie dis que le rectangle contenu sous A D, & D B, parties inegales de la toute A B, auec le quarré de la partie du milieu C D, est égal au quarré de C B, moitié de la toute A B.



Car soit descrit C F, quarré ° de C B, & soit ° 46. 1.
mené le diametre B E, & par le poinct D, soit menée P D G, parallele à B F, ou C E, coupant le diametre au poinct H, & par le poinct H, soit menée I K, parallele à A B, & du poinct A, menée A L, p 31. 1.

M parallele

parallele à C E, rencontrant I K, prolongée au poinct L, les parallelogrammes K G, D I, à l'entour du diametre B E, seront [q] quarrez : & partant D H, égale à D B, & K H, à C D ; donc le rectangle A H, sera contenu sous A D, D B ; & K G, sera le quarré de C D, lequel A H, auec K G, est égal au quarré C F. Car d'autant [r] que les complements C H, & H F, sont égaux, si l'on adiouste le commun quarré D I, le parallelogramme D F, sera égal au parallelogramme C I. Mais le parallelogramme A K, est [s] egal au parallelogramme C I, estans constituez sur bases egales A C, & C B, entre mesmes paralleles A B, L I : donc A K, sera egal à D F, auſquels si l'on adiouſte C H, commun, le Gnomon M N O, sera egal au rectangle A H, parquoy puiſque le Gnomon M N O, & le quarré K G, sont egaux au quarré C F, le rectangle A H, auec le quarré K G, sera egal au meſme quarré C F. Donc si vne ligne droicte est coupée, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

q *Coroll.* 1.4.2.

r 43.1.

s 36.1.

SCHOLIE.

Autrement, ce Theoreme ſera demonſtré auec Maurolycus, en la meſme maniere qu'il eſt auſſi monſtré aux nombres, par le Moyne Barlaam, ce que nous ferons auſſi auec le meſme Maurolycus, iuſques à l'onzieſme Propoſition excluſiuement.

D'autant que le quarré de C B, eſt egal [t] aux quarrez de C D, & de D B, & à deux fois le rectangle contenu ſous D B, C D : mais le rectangle contenu ſous D B, C B, [v] eſt egal au rectangle contenu ſous D B, C D, & au q. de D B ; le q. de C B, ſera egal à l'autre q. de C D, auec l'autre rectangle contenu ſous D B,

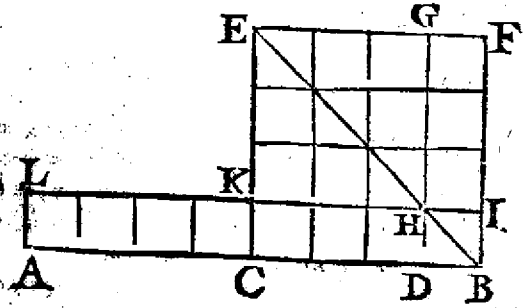
t 4. *ſect.*

v 3. *ſect.*

D B, C D, & au rectangle contenu sous D B, C B, ou sous D B, A C. Mais le rectangle contenu sous D B, & la toute A D, x *est egale aux rectangles contenus sous D B, A C, & sous D B, C D. Donc le q. de C B, sera égal au q. de C D, auec le rectangle contenu sous D B, A D, c'est à dire, le rectangle contenu sous A D, D B, auec le q. de C D, sera egal au q. de C B. Ce qu'il falloit demonstrer.* x 1. sect.

Le mesme est aussi manifeste en l'appliquant aux nombres. Soit la ligne A B, 10. tant A C, que C B, sera 5. & soit C D, 3. A D, sera 8. & D B, 2. partant le rectangle A H, sera 16. & le q. K G, 9. & le Gnomon aussi 16. lequel auec le q. K G, est 25. qui est le q. C F, & autant vaut le rectangle A H, auec le q. K G: comme il est manifeste.

Par cette 5. Proposition l'on peut aussi trouuer vn nombre quarré, lequel auec quel nombre impair que l'on voudra, fera vn nombre q. ce que l'on fera en



adiouſtant 1. au nombre proposé, & prenant la moitié du tout, & oſtant 1. d'icelle moitié, l'on aura le coſté du q. requis, comme ſi le nombre donné eſt 7. auec 1. ce ſont 8. Dont la moitié eſt 4. duquel nombre oſtant 1.

le reſte ſera 3. duquel le 9. eſt 9. lequel auec le nombre propoſé 7. fait vn nombre quarré, ſçauoir 16. ce qui ſera ainſi demonſtré. Soit A H, 7. auec D I, 1. ce ſont 8. dont la moitié C I, eſt 4. duquel oſtant D I 1. reſtera C D, 3. dont le 9. eſt 9. pour le 9. K G, qui auec le rectangle A H, ou le Gnomon nombre propoſé fait vn nombre quarré. Comme il eſt demonſtré.

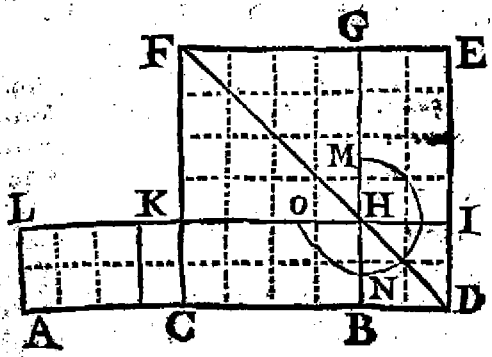
THEOREME 6. PROP. 6.

Si vne ligne droicte eſt coupée en deux parties égales, & qu'on luy adiouſte quelque ligne droicte directement, le rectangle contenu ſous la toute auec l'adiouſtée, & l'adiouſtée, auec le quarré de la moitié eſt égal au quarré deſcrit de la ligne compoſée de la moitié, & de l'adiouſtée comme d'vne.

La ligne droicte A B, ſoit diuiſée par C, en deux egalement, & ſoit adiouſtée directement à icelle la droicte ligne B D. Ie dis que le rectangle contenu ſous la toute compoſée de A B, B D; ſçauoir A D, & l'adiouſtée B D, auec le quarré de la moitié C B, eſt égal au q. de la ligne C D, compoſée de la moitié C B, & de l'adiouſtée B D.

Sur C D, ſoit deſcrit le quarré C E, & ayant mené le diametre D F, par B, ſoit menée B G parallele à D E, ou C F, coupant le diametre au poinct H, & par H, ſoit menée I K, parallele à C D, & par A, ſoit menée A L, parallele à C F, rencontrant I K, prolongée au poinct L. Donc B I, & K G, ſeront quarrez, & D I, ſera égale à B D, & K H,

Coroll. 1. 4 2. y 34. 1.



est égale à C B : parquoy le rectangle A I, sera contenu sous A D, D B, & K G, sera le quarré de C B, lesquels rectangle A I, & quarré K G, sont égaux au quarré C E. Car d'autant que le parallelogramme A K, est égal au parallelogramme C H, z 36. 1. puisque les bases A C, C B, sont égales : & le parallelogramme H E, est égal au mesme C H, le complement au complement, A K, & H E, seront égaux entr'eux : Donc leur adiouſtant le commun C E, le Gnomon M N O, sera égal au rectangle A I: partant puisque le Gnomon M N O, auec le quarré K G, est égal au quarré C E, le rectangle AI, auec le quarré K G, sera aussi égal au quarré C E. Donc si vne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

Ce qui est aussi facile à entendre par nostre figure, où les rectangles A K, H E, sont chacun 8. parties égales, à chacun desquels si on adiouste le rectangle C I, 12. le rectangle A I, vaudra autant que le Gnomon, sçauoir 18. Dont A I, auec K G, sera égal à C E, q. comme il appert.

SCHOLIE.

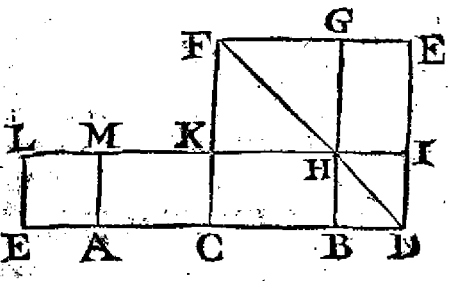
a 4. 1. sect. *Autrement, d'autant que le a quarré de C D, est égal aux quarrez de C B, B D, & à deux fois le rectangle contenu sous D B, C B, c'est à dire aux quarrez de C B, B D, & aux rectangles contenus sous D B, C B, & sous D B, A C, (prenant vne fois A C, pour C B, qui luy est égale.) Mais le rectangle contenu sous D B, & la toute A D, b est égal aux rectangles sous D B, A C; D B, C B, & sous D B, (qui est le quarré de D B.) Donc le q. de C D, est égal à l'autre q. de C B, auec le rectangle contenu sous A D, D B, auec le q. de C B, est égal au q. de C D.*

b 1. sect.

Ce qu'il falloit demonstrer.

Si l'on considere attentiuement, l'on trouuera que cette 6. Proposition, se peut demonstrer facilement par la precedente 5. Car soit la ligne droicte A B, coupée en deux egalement au poinct C, & à icelle soit adioustée B D, directement. Ie dis que le rectangle contenu sous la toute A D, composée de A B, & B D, & l'adioustée B D, auec le quarré de la moitié C B, est égal au quarré de C D, composée de la moitié & de l'adioustée.

Car soit adioustée à A D, la droicte ligne A E, de l'autre part, égale à B D: la toute E D, sera coupée au poinct C, egalement, & au poinct B, inegalement: & d'autant que E A, A C, sont égales à D B, B C, pareillement la droicte ligne E B, sera égale à la droicte A D, puisque E A, est faite égale à D B, & A B, est commune à toutes les deux. Donc le rectangle contenu sous les parties inegales E B, B D, auec le q. de la section d'entre deux C B, c'est à dire le rectangle



le contenu sous A D, B D, auec le q. de la moitié C B, sera égal au q. de la moitié C D. C'est à dire, au q. de C D, composé de C B, moitié de la donnée A B, & de l'adiouſtée B D. Ce qui eſt proposé.

Pour appliquer ce Theoreme aux nombres, ſoit diuiſé 8. en 2. egalement, ſçauoir en 4. & 4. & ſoit adiouſté 2. l'on peut voir comme le nombre 20. produit de tout le nombre composé 10. multiplié par l'adiouſté 2. auec 16. q. de la moitié 4. eſt égal à 36. q. de 6. composé de la moitié 4. & de l'adiouſté 2. Ce qui ſe peut auſſi entendre par nos figures.

De ce Theoreme l'on collige auſſi vne tres-belle proprieté de la proportionalité Arithmetique, laquelle conſiſte touſiours en vn meſme excez des quantitez proportionelles. Car puiſque A D, excede C D, de la grandeur A C, c'eſt à dire de C B; & C D, excede B D, de la meſme quantité B C, les trois lignes A D, C D, B D, auront la proportionalité Arithmetique, d'autant que la premiere A D, excede la 2. C D, du meſme excez que la 2. C D, excede la 3. B D. Parquoy puis qu'il eſt demonſtré que le rectangle contenu ſous les extremes A D, B D, auec le q. de l'excez

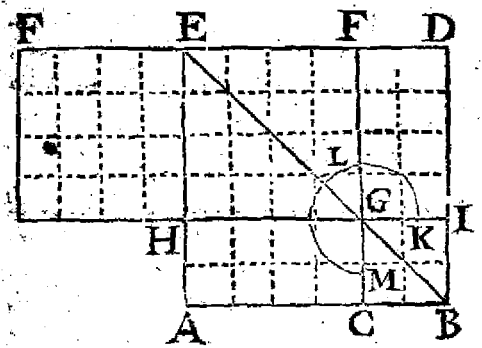
C B, eſt égal au q. de la moyenne C D, l'on collige manifeſtement qu'en toute proportionalité Arithmetique de 3. lignes, le rectangle contenu ſous les extremes, auec le q. de l'excez, eſt égal au q. de la moyenne. Car 3. lignes proportionnelles, ſelon l'Arithmetique, ſe pourront touſiours conioindre, en ſorte qu'elles ſeront vne ligne qui ſe pourra diuiſer en 2. egalement, laquelle ſoit égale à l'excez entre la 1. & la 3. & de la 3. Comme il appert, ſi les 3. lignes droictes ſont données A D, C D, B D. Car ſi de la premiere A D, l'on oſte D C, égale à la moyenne, & de cette moyenne D C, l'on oſte la 3. D B, la ligne A B, (qui eſt l'excez entre la 1. & la 3.) ſera coupée en deux egalement au poinct C, & à icelle adiouſtée la 3. B D. Car puiſque B C, eſt l'excez entre la moyenne C D, & la 3. B D, qui doit eſtre égale à icelle A C, ſçauoir à l'excez entre la 1. A D, & la moyenne C D, à cauſe de la proportionalité Arithmetique A B, ſera neceſſairement coupée en deux parties égales par le poinct C, & y a meſme raiſon des autres; laquelle choſe ſe voit aux nombres qui ont vn meſme excez: car en ces nombres 4. 7. 10. qui ont meſme excez 3. le nombre 40. produit des externes 4. & 10. auec 9. quarré de l'excez, eſt égal à 49. nombre q. produit du moyen nombre 7.

Par cette 6. Propoſition, l'on trouuera vn nombre q. auec lequel quelconque nombre impair propoſé eſtant adiouſté, fera pareillement vn nombre q. l'operation ſe fera en la meſme maniere qu'en la 4. Propoſition, &c.

THEOREME 7. PROP. 7.

Si vne ligne droicte eſt coupée comme l'on voudra, les deux quarrez enſemble, ſçauoir celuy de la toute, & celuy de l'vn des ſegments, ſont égaux à deux fois le rectangle contenu ſous la toute & ledit ſegment, & au quarré de l'autre ſegment.

Soit la ligne droicte A B, coupée comme l'on voudra au poinct C. Ie dis que le quarré de la toute A B, & le q. du ſegment A C, enſemble, ſont égaux à deux fois le rectangle, contenu ſous la toute A B, & ledit ſegment A C: & au quarré de



l'autre ſegment C B. Soit deſcrit le quarré de la ligne A B, ſçauoir le quarré A D, & ayant mené le diametre B E, par C, ſoit menée C F, parallele à A E, ou B D, coupant le diametre au poinct G, par lequel ſoit menée H I, parallele à A B, par le 1. Corollaire de la 4. Propoſ. C I, H F, ſeront quarrez.

c 34.1. Et c d'autant que G H, est egale à A C, la figure H F, sera le quarré du segment A C. Derechef, d'autant que A E, est egale à A B, le rectangle A F, sera contenu sous la toute A B, & le segment A C. Par la mesme raison le rectangle H D, sera contenu sous les mesmes A B, A C, d'autant que D E, & E H, sont egales à A B, A C, à cause des quarrez A D, H F.

D'autant donc que le quarré A D, est égal aux rectangles A F, F I, c'est à dire au Gnomon K L M, & au quarré C I: si l'on adiouste le quarré commun H F, les quarrez A D, H F, seront égaux aux rectangles A F, D H, (chacun desquels est contenu sous la toute A B, & le segment A C,) & à C I, quarré de l'autre segment C B. Donc si vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. Ce qui est aussi manifeste appliqué aux nombres: car A B, estant coupée en 6. parties, A C, sera 4. & C B, 2. & A F, sera 24. & G D, auec H F, aussi 24. & C I, 8. lesquelles parties ensemble font 52. parties egales, & les deux quarrez A D, H F, font aussi 52. Telles parties, &c.

SCHOLIE.

d 4. sect. *Autrement, d'autant que le quarré de A B, d est égal aux quarrez de A C, C B, & a deux fois le rectangle contenu sous A C, C B, si l'on adiouste le q. commun de A C, sçauoir H F, les quarrez de A B, A C. seront égaux au quarré de A C, deux fois, & au q. de C B, & à deux fois le rectangle contenu sous A C, C B. Mais le rectangle contenu sous A B, A C,*

e 3. sect. *e est égal au rectangle contenu sous A C, C B, & au q. de A C: & partant deux fois le rectangle contenu sous A B, A C, est égal à deux fois le rectangle contenu sous A C, C B, & à deux fois le q. de A C:*

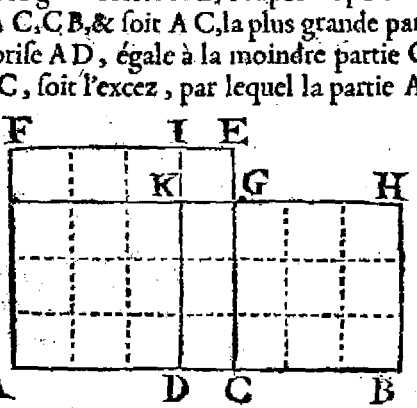
donc

dont les quarrez de A B, A C, sont égaux à l'autre q. de C B, & à deux fois le rectangle contenu sous A B, A C. Ce qu'il falloit demonstrer.

Nous adiousterons icy le Theoreme suiuant de Federic Commandin.

Si vne ligne droicte est coupée en parties inegales, les quarrés d'icelles parties sont égaux au rectangle, contenu deux fois sous lesdites parties, & au quarré de la ligne, par laquelle la plus grande partie excede la plus petite.

Soit la ligne droicte A B, coupée en parties inegales A C, C B, & soit A C, la plus grande partie, & soit prise A D, égale à la moindre partie C B: ainsi D C, soit l'excez, par lequel la partie A C,



excede la partie C B. Ie dis que les quarrez des parties A C, C B, sont égaux à deux fois, le rectangle contenu sous A C, C B, & au quarré de la ligne D C.

Car soient constituez les quarrez A E C H, & soit menée D I, parallele à C E, & prolongée H G,

au

au poinct K : D'autant que A D, est égale à C B, si l'on adiouſte la commune D C, la toute A C, c'eſt à dire C E, ſera égale à la toute D B : mais C G, eſt auſſi égale à C B, d'autant que C H, eſt vn quarré. Donc la reſtante G E, ſera égale à la reſtante D C. & partant puis que I E, eſt auſſi égale à D C, G E, & I E, ſeront égales, & par ainſi E K, ſera le quarré deſcrit de l'excez D C. Mais d'autant que les rectangles A I, D H, ſont contenus ſous les parties A C, C B, (car A C, eſt égale tant à l'vne qu'à l'autre A F, D B, & C B, égale tant à l'vne qu'à l'autre A D, B H,) il eſt manifeſte que les quarrez A E, & C H, deſcrits des parties A C, C B, ſont égaux aux rectangles A I, D H, qui ſont contenus ſous les parties A C, C B, & à I G, quarré de l'excez D C. Ce qui eſt propoſé. *Ce qui eſt encore manifeſte aux nombres par la figure.*

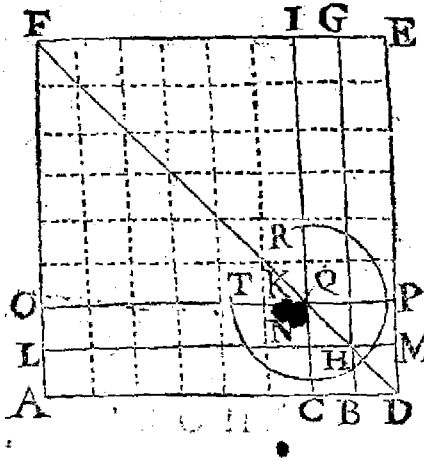
THEOREME 8. PROP. 8.

Si vne ligne droicte eſt coupée comme l'on voudra, quatre fois le rectangle, contenu ſous la toute & vn des ſegments, auec le quarré de l'autre ſegment, eſt égal au quarré décrit de la toute & dudit ſegment, comme d'vne.

Soit A B, diuiſée comme l'on voudra, au poinct C. Ie dis que quatre fois le rectangle contenu ſous la toute A B, & le ſegment C B, auec le quarré de l'autre ſegment A C, eſt égal au quarré de la ligne compoſée de la toute A B, & dudit ſegment C B, comme d'vne.

Car

Car ſoit prolongée A B, vers D, & ſoit poſée B D, égale à B C, & ſur la toute A D, ſoit deſcrit le quarré A E, & ayant mené le diametre D F, ſoient menées C I, B G, paralleles à D E, coupant le diametre aux poincts H, & K, par leſquels ſoient menées L M, O P, paralleles à A D, leſquelles coupent les premieres paralleles aux poincts N, & Q.



Premierement, les parallelogrammes O I, N Q, B M, L G, C P, qui ſont à l'entour du diametre D F, ſeront quarrez par le 1. Corollaire de la quatrieſme Propoſition : & d'autant [f] que O K, eſt égalé à A C ; O I, ſera le quarré du ſegment A C. Derechef, puiſque N H, eſt égale [g] à C B, N Q, ſera le quarré du ſegment C B : & partant égal au quarré B M, puiſque C B, & B D, ſont égales. Partant chacune des lignes E H, H Q, eſt égale au ſegment C B ; & par ainſi les deux rectangles A H, L Q, ſeront compris ſous la toute A B, & le ſegment

[f] 34. 1.

[g] 34. 1.

h 34. 1. ment C B,[h] puisque L H, est égale à A B. Parmesme raison N G, H E, seront compris sous A B, & C B, puisque les lignes droictes N H, H M, sont égales à C B, & B D; & G H, E M, égales à F L: c'est à dire, à L H, ou A B, son égale. Et d'autant que les quarrez N Q, B M, sont égaux, si l'on adiouste le commun rectangle K G, B M, & K G, ensemble seront égaux au rectangle N G. Parquoy les cinq rectangles A H, L Q, H E, B M, & K G, qui constituent le Gnomon R H T, sont égaux à quatre fois le rectangle contenu sous la toute A B, & le segment C B. Or puisque le Gnomon R S T, & le quarré O I, sont égaux au quarré A E: quatre fois le rectangle contenu sous la toute A B, & le segment C B, auec le quarré de l'autre segment A C, est égal au quarré de la ligne A D, composée de A B, & dudit segment, C B. Donc si vne ligne droicte est coupée comme, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. Ce qui s'entendra aussi par nostre figure, diuisée en parties égales.

SCHOLIE.

i 4. *sect.* *Autrement, d'autant que le quarré de A D,*[i] *est égal aux quarrez de A B, B D, & à deux fois le rectangle contenu sous A B, B D, c'est à dire aux quarrez A B, B C, qui sont L G, B N, auec deux fois le rectangle contenu sous A B, B C: mais les quarrez*

k 7. *sect.* *de A B, B C,*[k] *sont égaux à deux fois le rectangle contenu sous A B, B C, & au q. de A C: le q. de A D, sera égal à quatre fois le rectangle contenu sous A B, B C, & au quarré de A C. Ce qu'il falloit demonstrer.*

Maintenant soit diuisé le nombre 10. *comme l'on voit dra,*

voudra, en 6, & 4. le nombre 240. qui eſt fait du tout 10. multiplié par la partie 6. quatre fois, auec le nombre 16. q. de l'autre partie 4. c'eſt à dire 256. eſt égal au nombre q. de 16. qui eſt compoſé du nombre donné 10. & de ladite partie 6. comme il eſt manifeſte. En la meſme maniere le nombre 160. qui eſt fait du tout 10. quatre fois multiplié par la partie 4. auec 36. q. de l'autre partie 6. c'eſt à dire 196. eſt égal au q. du nombre 14. compoſé de 10. & 4. comme il eſt euident.

Par cette Propoſition l'on peut trouuer vn nombre q. auec lequel vn nombre propoſé, fera auſſi vn nombre q. Pour ce faire, il faut prendre le quart du nombre propoſé (car il faut qu'iceluy nombre propoſé ſe puiſſe diuiſer en quatre parties égales) & en oſter 1. & le q. de reſte auec le nombre propoſé, fera vn nombre q. comme il appert par la figure cy-deſſus, où le Gnomon T H R, eſt 28. Donc le quart eſt 7. pour le rectangle A H, duquel oſtant C I, 1. reſtera L C, 6. & A C, ou O K, auſſi 6. Dont le quarré O I, eſt 36. lequel auecque 28 fait 64. nombre quarré.

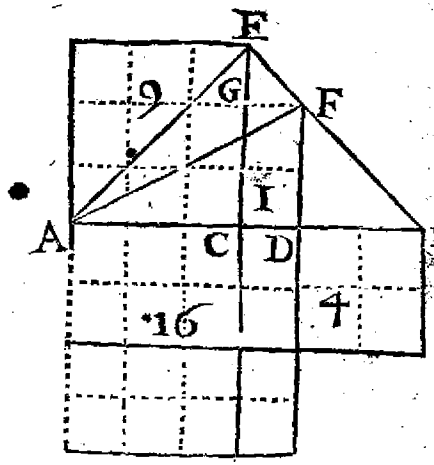
Au contraire, pour trouuer vn nombre q. duquel le nombre propoſé eſtant ſouſtrait, reſte pareillement vn nombre q. Il faut adiouſter 1. au quart du nombre propoſé, & l'on aura la racine du nombre quarré requis. Comme ſi au quart du nombre propoſé 28. qui eſt le rectangle A H, 7. l'on adiouſte B M, 1. l'on aura A D, 8. Dont le quarré A E, eſt 64. duquel ayant oſté 28. ſçauoir le Gnomon T H R, reſtera O I, 36. auſſi nombre quarré.

THEO

THEOREME 9. PROP. 9.

Si vne ligne droicte est coupée en deux parties égales, & en deux parties inegales: les quarrez des segments inegaux de la toute, sont doubles du quarré de la moitié, & du quarré de la section du milieu.

Soit coupée la droicte ligne A B, en deux également au poinct C, & en deux inegalement au poinct D. Ie dis que les quarrez des segments inegaux A D, D B, ensemble, sont doubles des quarrez ensemble, qui sont faicts de la moitié A C, & de la section du milieu C D.



Du poinct C, soit menée C E, à angles droicts à A B, & posée égale à A C, & soient conioinctes A E, E B; & de D, soit aussi menée D F, à angles droicts

droicts à A B, coupant E B, au poinct F, par lequel soit menée F G, parallele à A B, coupant C E, au poinct G; & finalement soit iointe A F. D'autant qu'au triangle A C E, les deux costez A C, C E, sont égaux, les deux angles C A E, C E A, seront égaux: mais A C E, est droict; Donc les deux [l] autres vaudront vn droict: & partant l'angle A E C, sera demy-droict. Par la mesme raison l'angle B E C, sera monstré demy-droict, & par consequent le tout A E B, sera droict. Derechef, d'autant qu'au triangle F G E, l'angle E G F, [m] est égal au droict E G B, l'externe à l'interne; les deux autres [n] seront égaux à vn droict: mais il est demonstré que l'angle F E G, est demy-droict: Donc E F G, sera aussi demy-droict, & partant tous deux égaux; [o] donc les costez E G, G F, seront égaux entr'eux. En la mesme maniere l'on monstrera que les deux lignes F D, & D B, sont égales entr'elles.

l 32. 1.
m 29. 1.
n 32. 1.
o 6. 1.

On d'autant qu'au triangle A C E, l'angle C, est droict, le [p] quarré du costé A E, sera égal aux deux quarrez de A C, C E, lesquels sont égaux entr'eux, estans les lignes A C, C E, égales: donc le quarré de A E, sera double du quarré de A C. Derechef, d'autant qu'au triangle E G F, l'angle G, est droict, & les deux costez G E, G F, égaux, [q] le quarré de E F, sera double du quarré de G F, c'est à dire, du quarré de C D, qui est [r] égale à G F. Donc les deux quarrez de A E, & E F, sont doubles des deux quarrez de A C, & C D; mais iceux quarrez de A E, & E F, sont égaux au quarré de A F. Donc le quarré de A F, sera double des deux quarrez de A C, C D: & le [q] de A F, est égal aux deux quarrez de A D, D F. Donc les deux quarrez de A D, D F, sont doubles des deux quarrez A C, C D; mais le quarré

p 47. 1.
q 47. 1.
r 34. 1.
s 47. 1.

de D F, est égal au quarré de D B: car icelles lignes sont monstrées egales. Pareillement donc les quarrez des segments A D, D B, seront aussi doubles des quarrez de A C, & C D, moitié de la ligne A B & de la section du milieu. Donc si vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer: ce que l'on entendra encore facilement par cette figure.

SCHOLIE.

Autrement, d'autant que le quarré de la ligne t 4. *sect.* *A D, est* t *égal aux deux quarrez de A C, C D, & à deux fois le rectangle contenu sous A C, C D: si l'on adiouste le commun q. de D B, les deux quarrez de A D, & de D B, seront egaux aux 3. quarrez de A C, C D, & D B, & à deux fois le rectangle contenu sous A C, C D, au sous B C, C D: mais les quarrez de B C,* v 7. *sect.* *ou A C, & de C D, sont* v *egaux au quarré de D B, & à deux fois le rectangle contenu sous B C, C D. Donc les quarrez de A D, D B, sont egaux, à deux fois les quarrez de A C, C D: & partant doubles d'iceux. Ce qu'il falloit demonstrer.*

Commandin demonstre cette Proposition autrement, en cette maniere.

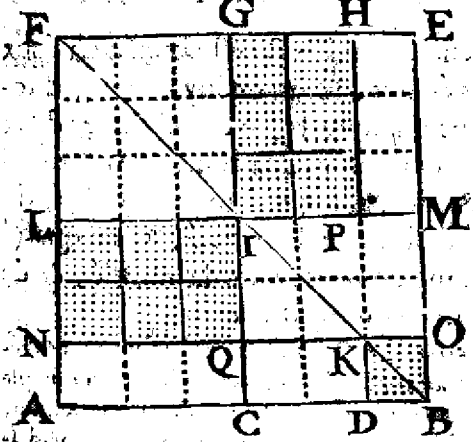
D'autant que A C, est egale à C B, & C B, excede de C D, de D B; A C, excedera pareillement la mesme C D, de D B. Partant, comme il a esté demonstré à la septiesme Proposition de ce liure, les quarrez de A C, C D, sont egaux à deux fois le rectangle contenu sous A C, C D, & au quarré de D B: parquoy les quarrez de A C, C D, & deux fois le rectangle contenu sous A C, C D, auec le quarré de D B, sont doubles des quarrez de A C, C D:

C D: mais le quarré de A D, eſt × égal aux quar- × 4. *ſect.*
rez de A C, C D, & à deux fois le rectangle conte-
nu ſous A C, C D. Donc les quarrez de A D, D B,
ſont doubles des quarrez de A C, C D.

De rechef ſoit le nombre 10. diuiſé egalement en 5.
& 5. & inegalement en 7. & 3. la moyenne ſection
ſera 2. comme il eſt dit en la 5. Propoſition. Les quar-
rez des parties inegales 7. & 3. qui ſont 49. & 9. ſont
doubles de 25. & 4. quarrez de la moitié & de la
moyenne ſection; comme il eſt manifeſte.

Nous pourrons auſſi demonſtrer cette 9. Propoſition
par la conſtruction comme les precedentes,
en cette maniere.

Soit A E, quarré de A B, diuiſée à C, egalement, 46. 1.



& à D inegalement, & ſoit mené B F, diametre, & 31. 1.
C G, D H, paralleles à B E, A F, & par I, & K, ſoient

Coroll. 1. 4. 2. 4. 1. 34. 1. menées N O, L M, paralleles à A B : ou F E, L G, Q P, N H, D O, C M, seront qq. & partant A I, I B, aussi quarrez ; parquoy L G, sera le q. de A C, moitié, & Q P, q. de C D, partie du milieu, & N H, D O, quarrez des parties inegales A D, D B, qui sont doubles de L G, Q P, quarrez, c'est à dire, que N I, I H, D O, ensemble, sont égaux à L G, Q P : car N I, Q M, sont égaux, donc N I, sera égal à Q P, q. & K M, rectangle. Parquoy adioustant D O : N I, D O, seront égaux à Q P, D M, c'est à dire, à Q P, P E, ensemble, (car D M, P E, sont égaux, B M, estant égale à B C, & M E, à M I, ou B C.) Donc si on adiouste I K ; N I, D O, I H, seront égaux à I E, Q P, c'est à dire, à L G, Q P, (puisque L G, I E, sont égaux.) Donc N H, D O, quarrez des parties inegales seront doubles de L G, Q P, quarrez de la moitié, & de la partie du milieu.

36. 1.

36. 1.

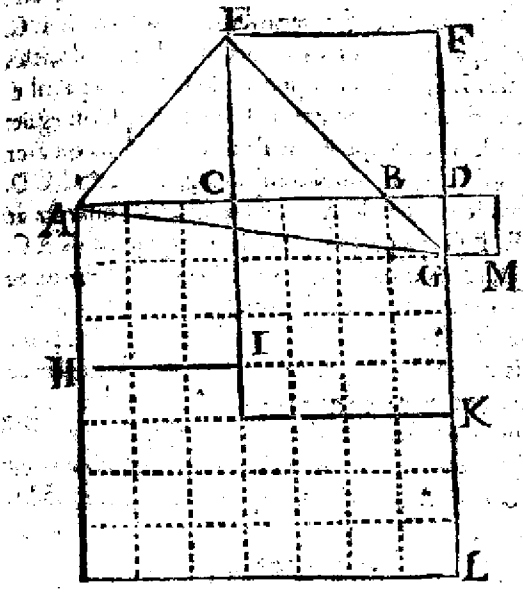
THEOREME 10. PROP. 10.

Si vne ligne droicte est coupée en deux parties égales, & qu'on luy adiouste directement quelque ligne droicte, les deux quarrez ensemble de la toute auec l'adioustée, & de l'adioustée sont doubles, du quarré descrit de la moitié, & du quarré de la ligne composée de la moitié, & de l'adioustée comme d'vne.

Soit coupée A B, en deux egalement au point C, & soit adioustée directement à icelle B D. Ie dis que les deux quarrez de A D, & de D B, ensemble, sont doubles des quarrez ensemble, qui sont descrits de A C, & C D.

Car

Car soit menée C E, à angles droicts à la ligne A B, & posée égale à la moitié A C, & soient conioinctes les droictes lignes A E, E B, & par D, soit menée F D G, parallele à C E, rencontrant E B, prolongée au poinct G, & par E, soit menée E F, parallele à C D, rencontrant D F, au poinct F, &



soit conioincte la ligne droicte A G : l'on monstrera maintenant que l'angle A E B, est droict comme en la precedente Proposition, & C E B, demy-droict : y & partant son alterne E G F, pareillement demy-droict : mais l'angle z F, est droict z 34. 1. estant oppolé au droict C, au parallelogramme C F. Donc l'autre F E G, sera aussi demy droict, a 32. 1.

y 29. 1.

b 6. 1. & partant égal à E G F, parquoy E F, b F G, oppo-
sées aux angles F E G, E G F, sont pareillement
egales. Par le mesme discours on monstrera
B D, D G, sont egales, d'autant que l'angle B D G
est droict, & B G D, demy-droict, &c.

c 47. 1. D'autant donc que le quarré de A E, c est égal
aux quarrez égaux des lignes droictes égales A C,
C E, iceluy quarré de A E, sera double du quarré
de A C. Derechef, d'autant que le quarré de E G,

d 47. 1. d est égal aux quarrez égaux des lignes droictes
egales E F, F G, iceluy quarré de E G, sera pareille-
ment double du quarré E F, ou de C D, son egale

e 34. 1. car e C D, est egale à E F: donc les deux quarrez
de A E, E G, sont doubles des quarrez de A C, C D.

f 47. 1. Mais le quarré de A G, est égal aux f quarrez de
A E, E G, & partant double des quarrez de A C,
C D, & les quarrez de A D, D G, sont égaux au
quarré de A G. Donc les quarrez de A D, D G, sont
doubles des quarrez descrits de A C, C D. Donc
puis que le quarré de D G, est égal au quarré de
son egale B D: les quarrez de A D, D B, seront pa-
reillement doubles des quarrez descrits de A C,
C D. Partant, si vne ligne droicte est coupée en
deux egalement, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

g 4. *sect.* *Autrement, d'autant que le quarré de A D,* g *est*
égal aux quarrez de A C, C D, & à deux fois le rec-
tangle contenu sous A C, C D, ou sous B C, C D: si
l'on adiouste le commun quarré de B D, les deux
quarrez A D, & de B D, seront égaux aux trois
quarrez de A C, C D, B D, & à deux fois le rectan-

h 7. *sect.* *gle contenu sous B C, C D.* h *Mais les quarrez de*
C D,

C D, & B C, c'eſt à dire les quarrez de A C, C D, ſont égaux au quarré de B D, & a deux fois le rectangle contenu ſous B C, C D. Donc les quarrez de A D, B D, ſont égaux aux quarrez de A C, C D, deux fois ; & partant, les quarrez de A D, B D, ſont doubles des quarrez A C, C D. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Commandin demonſtre cecy autrement : D'autant que A C, eſt égale à C B, & C D, excede C B, de B D, la meſme C D, excedera pareillement A C, du meſme excez B D : partant, comme il a eſté monſtré à la 7. Propoſition de ce liure, les quarrez de A C, C D, ſont égaux à deux fois le rectangle contenu ſous A C, C D, & au quarré de B D : & pour cette cauſe les quarrez A C, C D, & deux fois le rectangle contenu ſous A C, C D, auec le quarré de B D, ſont doubles des quarrez de A C, C D : mais le quarrez de A D, i eſt égal aux quarrez de A C, C D, & a deux fois le rectangle contenu ſous A C, C D. Donc les quarrez de A D, & de B D, ſont doubles des quarrez, de A C, C D. i 4. ſeſt.

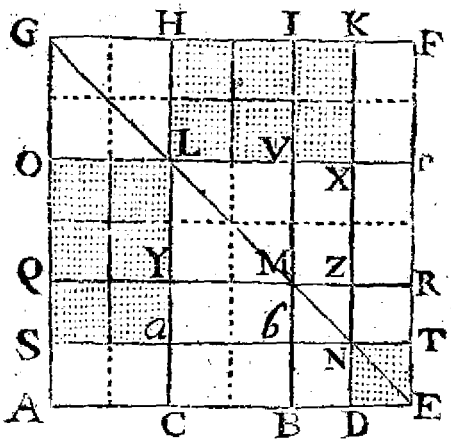
Le nombre 10. ſoit diuiſé en deux parties égales 5. & 5. auquel ſoit adiouſté quelconque nombre 3. de ſorte que tout le nombre compoſé ſoit 13. Donc les nombres quarrez 169. & 9. des nombres 13. & 3. ſont doubles des nombres quarrez 25. & 64. qui ſont produits de ces nombres 5. & 8. Comme il eſt manifeſte.

Cette 10. Propoſition ſe monſtre auſſi par la conſtruction, comme la 9. comme s'enſuit.

Ayant prolongé A D, au poinct E, en ſorte que D E, ſoit egale à B D, adiouſtée, & ayant deſcrit le quarré A F, de la toute A E, & mené le diametre E G, ſoient menées par les poincts C, B, D,

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON

gnes droictes C H,B I,D K,paralleles à A G, E F coupantes le diametre E G, aux poincts L M N par lesquels soient menées O P,Q R,S T, paralleles aux costez A E,G F, coupant les premieres aux poincts V,X,Y,*a*,*b*.



D'autant que tous les rectangles qui sont à l'entour du diametre[k] G E, sont quarrez[l] & S N, est égale à A D,& O L,à A C,& à N,à C D, le rectangle S K,sera le quarré de A D,& D T,sera le quarré de D E,ou de B D,& O H,*a* X,quarrez de A G, C D. Ie dis que les quarrez S K, D T, ensemble, sont doubles des quarrez O H,*a* X,ensemble.

k *Coroll.* 1.4.2.

l 34.1.

Car d'autant que les quarrez S K,D T,excedent les quarrez O H,*a* X,du quarré D T,& des rectangles S L, L K, qui sont égaux aux quarrez O H,*a* X,comme il sera maintenant demonstré; il appert manifestement que les quarrez S K,D T,sont doubles

bles des quarrez O H, a X, puis que ceux-cy sont contenus deux fois en ceux-là. Or que ces trois rectangles D T, S L, L K, soient égaux aux quarrez O H, a X, il sera ainsi demonstré. Le rectangle Q L, est égal au quarré O H, à cause que les lignes m 36. 1.
Q O, O G, sont égales n d'autant que Q O, est éga- n 34. 1.
le à Y L; & Y L, égale à O G, à cause des quarrez égaux Y V, O H, des costez égaux O L, L V. Semblablement S Y, est o égal à a M, & L I, à Y V, & o 34. 1.
V K, à V Z, & D T, à b Z. Donc les cinq rectangles Q L, S Y, L I, V K, D T, c'est à dire les trois rectangles D T, S L, L K, sont égaux aux cinq rectangles O H, a M, Y V, V Z, b Z, c'est à dire aux deux quarrez O H, a X. Ce qui est proposé.

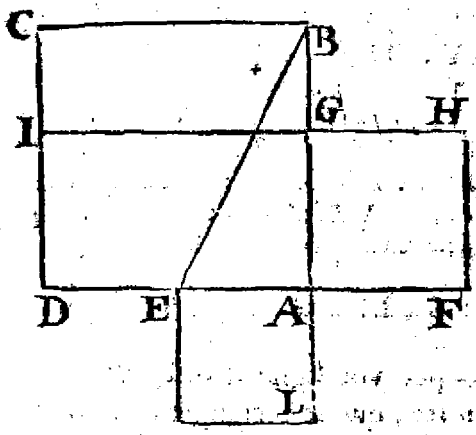
PROBLEME 1. PROP. 11.

Couper vne ligne droicte donnée de telle sorte, que le rectangle contenu sous la toute à vn des segments, soit égal au quarré de l'autre segment.

Soit la ligne droicte A B, qu'il faut couper en sorte que le rectangle contenu sous la toute A B, & vn des segments, sçauoir le moindre, soit égal au quarré de l'autre segment, sçauoir le plus grand.

Soit descrit le quarré A C, de la ligne droicte A B, & ayant diuisé le costé D A, en deux également au poinct E, soit menée E B, & soit prolongée D A, au poinct F, de sorte que E F, soit posée égale à E B, & de A B, soit retranchée A G, égale à A F: car A B, est plus grande que A F, p puisque p 2. 1.
E A, A B, sont plus grandes que E B, ou E F, son

egale: ostant donc la partie commune E A, reste A B, plus grande que A F. Ie dis que A B, est coupée au poinct G, en sorte que le rectangle contenu sous A B, B G, est égal au quarré de A G; de sorte que B G, est le plus petit, & A G, le plus grand.



Car soit descrit A H, quarré de A G, & prolongé le costé H G, vers I, en sorte que H I, coupée D C, au poinct I, laquelle ¶ sera parallele à F D; & B C, partant C G, & D H, seront parallelogrammes rectangles, & C G, sera contenu sous la toute A B, & le segment B G, car C B, est égale à A B, lequel rect. est égal au quarré G F, de l'autre segment A G.

¶ 34. 1.

Car d'autant que D A, estant coupée en deux également à E, à laquelle l'on a adiousté A E, le rectangle contenu sous D F, F A; c'est à dire le rectangle D H, (car F H, est egale à F A,) auec le quarré de la moitié A E, est égal au quarré de E F, c'est à dire au quarré de E B, qui est égale à E F, mais

1 6. sect.

mais le quarré de E B, est egal aux quarrez de E A, & A B. Parquoy le rectangle D H, auec le quarré de A E, sera aussi egal aux quarrez de A E, A B: estant donc le commun quarré de AE, restera le rectangle D H, egal au quarré de A B, qui est le quarré A C. Donc si l'on oste le commun rectangle D G, restera le rectangle G C, egal au quarré G F. Ce qui est proposé. Nous auons donc coupé, &c. Ce qu'il falloit faire. ſ 47. 1.

SCHOLIE.

Ce Probleme ne peut en aucune maniere estre demonstré par les nombres. Car aucun nombre ne peut estre diuisé de telle sorte en deux, que le nombre produit de tout multiplié par vne des parties, soit egal au nombre quarré de la partie restante, comme il sera demonstré à la 14. Proposition du 9. liure, où les 10. Theorémes precedens de ce liure seront demonstrez par les nombres.

La practique de ceste Proposition n'est difficile: car par le poinct A, où se doit terminer le plus grand segment de la ligne donnee A B, ayant mené A D, à angles droits, egale à A B, & coupé icelle A D, en deux egalement, si à l'interualle E B, l'on coupe E A prolongee en F, A B, sera egale au plus grand segment A G: comme il a esté demonstré.

Le Copiste dit icy. *Quant aux nombres, ils ne se peuuent accommoder à ce Probleme, sinon qu'on employe les nombres irrationaux.* Mais ie ne sçay d'où ceste beste Arcadienne copie ce qu'il dit; attendu qu'il n'y a point de nombres irrationaux, puisque la raison irrationnelle est celle qui est entre

les

les quantitez incommensurables, c'est à dire, qui ne sont mesurées par aucune commune mesure: & cette raison irrationelle ne peut estre exprimée par les nombres, & n'a lieu en la quantité discrete, d'autant que tous les nombres sont commensurables, à raison de l'vnité, comme il appert par les Definitions du 7. liure: mais il sera plus à propos de parler des quantitez irrationelles par cy-apres. Que le Copiste apprenne donc que l'irrationalité ne se trouue qu'en la quantité continuë, & non aux nombres, parquoy il n'y a point de nombres irrationaux, comme il sera monstré ailleurs plus amplement.

THEOREME 11. PROP. 12.

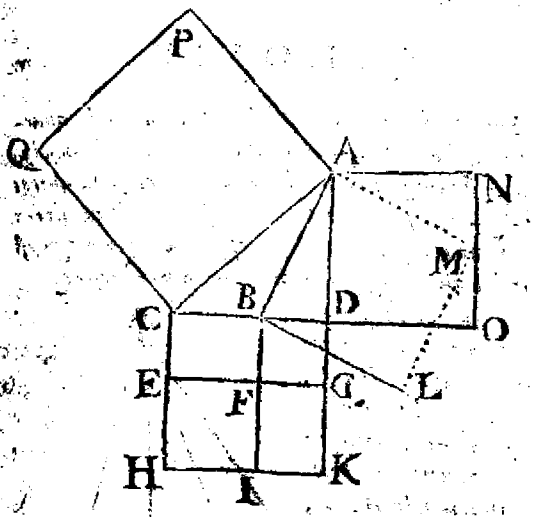
Aux triangles amblygones, le quarré du costé qui soustient l'angle obtus, est plus grand que les quarrez des costez qui contiennent l'angle obtus, de deux fois le rectangle contenu sous l'vn des costez qui sont à l'entour de l'angle obtus; sçauoir celuy, sur lequel estant prolongé, tombe la perpendiculaire, & la ligne prise au dehors entre la perpendiculaire & l'angle obtus.

Soit le triangle A B C, ayant l'angle A B C, obtus, & du poinct A, sur le costé C B, prolongé de la part de l'angle obtus [t] soit menée la perpendiculaire A D. Ie dis que le quarré du costé A C, opposé à l'angle obtus est plus grand que les quarrez des costez A B, B C, qui contiennent l'angle obtus, de

t 12. 1.

deux

deux fois le rectangle contenu sous C B, B D. C'est à dire, le quarré du costé A C, est égal aux deux quarrez des costez A B, B C, & à deux fois le rectangle contenu sous C B, B D.



Car puis que C D, est diuisée comment que ce soit par B, le quarré de C D, sçauoir C K, est égal aux deux quarrez de C B, B D, & à deux fois le rectangle contenu sous C B, B D : adiouſtant donc le commun quarré de A D, sçauoir D N, les deux quarrez de C D, & D A, ſeront égaux aux trois quarrez des lignes C B, B D, D A, & à deux fois le rectangle contenu ſous C B, B D : mais le quarré de A C, est égal aux deux quarrez de C D, D A. Iceluy quarré de A C, ſera donc auſſi égal aux trois quarrez de C B, B D, D A, & à deux fois le rectangle contenu ſous C B, B D. Donc puis que le quarré

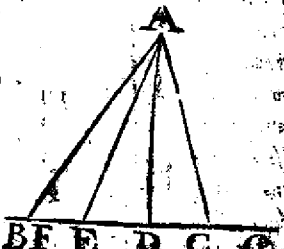
v 4. *ſect.*

x 47. 1.

y 47. 1. ré de B A, eſt égal aux deux quarrez de B D, D A, le quarré de A C, ſera égal aux quarrez de C B, B A, & à deux fois le rectangle contenu ſous C B, B D. Ce qui eſt propoſé : donc aux triangles amblygones, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Euclide demonſtre en ce lieu, de combien le quarré du coſté oppoſé à l'angle obtus, au triangle amblygone, eſt plus grand que les quarrez des deux autres coſtez : en la ſuiuante 13. Propoſition, il monſtrera de combien le quarré du coſté oppoſé à l'angle agu, eſt moindre que les quarrez des deux autres coſtez.



Or que la perpendiculaire menée du poinct A, tombe ſur le coſté B C, prolongé de la part de l'angle obtus ; nous le demonſtrerons en bref. Soit un triangle A F E, l'angle obtus A E F, & le coſté E F, prolongé de la part de F E. Ie dis que la perpendiculaire menée du poinct A, tombé hors le triangle ſur le coſté F C, prolongé comme eſt A D.

Car ſi elle tomboit dans le triangle l'angle droit qu'elle feroit auec l'angle obtus A E F, ſeroient plus grands que deux droits, & ſi elle tomboit hors le triangle vers B, il en arriueroit la meſme abſurdité.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Hennion a mis en ce Theoreme, de la quantité de deux fois le rectangle compris du costé contenant l'angle obtus, &c. *Mais s'il entendoit le texte d'Euclide, il trouueroit ainſi :* ἐν τοῖς ἀμβλυγωνίοις τριγώνοις, τὸ ἀπὸ τὴν ἀμβλεῖαν γωνίαν ὑποτεινούσης πλευρᾶς τετράγωνον, μεῖζόν ἐστι τῶν ἀπὸ τῶν τὴν ἀμβλεῖαν περιεχουσῶν πλευρῶν τετραγώνων, τῷ περιεχομένῳ δὶς ὑπό τε μιᾶς τῶν περὶ τὴν ἀμβλεῖαν γωνίαν, ἐφ' ἣν καταπτῶσαν ἡ κάθετος πίπτει, καὶ ὑπὸ λαμβανομένης ἐκτὸς ὑπὸ τὴν κάθετον πρὸς τῇ ἀμβλείᾳ γωνίᾳ. *C'eſt à dire, aux triangles amblygones, le quarré du coſté qui ſouſtient l'angle obtus eſt plus grand que les quarrez des coſtez, qui contiennent l'angle obtus de deux fois le rectangle contenu ſous l'vn des coſtez qui ſont à l'entour de l'angle obtus, ſçauoir celuy ſur lequel eſtant prolongé tombe la perpendiculaire, & la ligne priſe au dehors entre la perpendiculaire & l'angle obtus : il eſt donc manifeſte qu'il faut traduire,* ἑνὸς τῶν περὶ τὴν ἀμβλεῖαν γωνίαν, *&c.* Sous l'vn des coſtez qui ſont autour de l'angle obtus ; ou qui contiennent l'angle obtus, *& non* du coſté contenant l'angle obtus, *comme il dit ; attendu auſſi qu'vn coſté ne contient pas vn angle, &c.*

En la 5. Propoſition de ce liure, où il y a : Le rectangle contenu ſous les parties inegales de la toute, *il a laiſſé ce mot* ὅλης de la toute, *ce qu'il ne deuoit faire, tant par ce qu'il eſt au texte d'Euclide, que d'autant (comme il eſt demonſtré) que le rectangle ſous A D, D B, parties inegales de*

de la toute A B, auec le q. de la partie du milieu, est égal au quarré de la moitié de la toute, & non pas le rectangle sous A C, C D, qui sont aussi parties inegales. Voyez la figure de la cinquiesme Proposition.

Ledit Copiste, ou plustost son Traducteur, à la 7. Proposition de ce liure liure, a obmis ces mots: (τὰ συναμφότερα τετράγωνα, &c.) *les deux quarrez ensemble, & a mis ainsi:* Le quarré de la toute, & le quarré de l'vne des parties, sont égaux à deux fois le rectangle, & au quarré, &c. *Mais c'est les deux ensemble, aux trois ensemble; ce qu'il n'a pas obserué, & ce qu'il a copié d'ailleurs, où il est ainsi traduit, & ne pourra dire qu'il a traduit selon le Latin: car il y a,* Vtraque simul quadrata, &c. *D'où il appert que son Collecteur & Rapsodieur ne prend pas la peine de voir ny Grec ny Latin, mais collige ce qu'il trouue de tout traduit, tel qu'il est: & le Copiste voyant qu'il y a plus de profit à le faire imprimer & vendre, qu'a estre Secretaire de S. Innocent, ne s'y espargne en rien.*

Iceluy Copiste a encore obmis ces mesmes mots, en la dixiesme Proposition de ce liure: τὰ συναμφότερα τετράγωνα, *qui sont expressement au Grec & au Latin: neantmoins il est excusable, puis qu'il a fait comme en sa copie.*

THEO

THEOREME 12. PROP. 13.

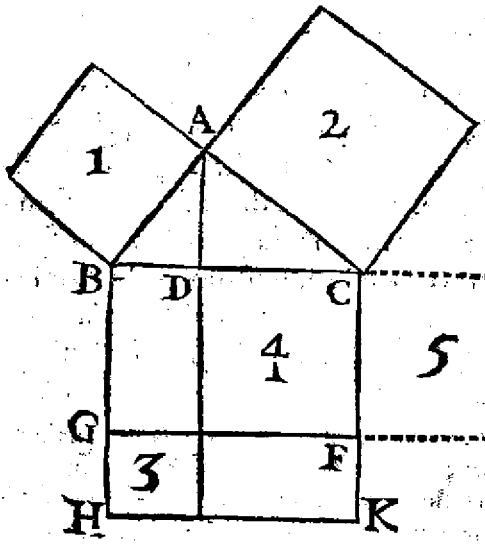
Aux triangles oxygones, le quarré du costé qui soustient l'angle agu, est moindre que les quarrez des costez qui contiennent l'angle agu, de deux fois le rectangle contenu sous l'vn des costez qui sont autour de l'angle agu, sçauoir celuy sur lequel tombe la perpendiculaire, & la ligne prise au dedans, entre la perpendiculaire & l'angle agu.

Soit le triangle oxygone A B C, & de l'angle A, soit menée la perpendiculaire A D, tombant sur le costé B C. Ie dis que le quarré du costé A B, opposé à l'angle agu A C B, est moindre que les quarrez des costez A C, C B, qui sont autour de l'angle agu C, de deux fois le rectangle contenu sous B C, C D, c'est à dire, le quarré du costé A B, auec deux fois le rectangle contenu sous B C, C D, est égal aux deux quarrez des costez A C, C B.

Car puisque la droicte ligne B C, est diuisée comment que ce soit au poinct D, les quarrez de B C, & de C D, sont egaux à deux fois le rectangle contenu sous B C, C D, & au quarré de B D. Adioustant donc le commun quarré de D A, les trois quarrez de B C, C D, D A, seront egaux à deux fois le rectangle contenu sous B C, C D, & aux deux quarrez de B D, D A : * mais le quarré de C A, est égal aux deux quarrez de C D, D A. Donc les deux quarrez de B C, C A, sont egaux à deux fois le rectangle contenu sous B C, C D, & aux deux

y 7. sect.

z 47. 1.



quarrez de B D, B A. Donc puis que le quarré de A B, eſt égal aux deux quarrez de B D, D A: les deux quarrez de B C, C A, ſeront égaux à deux fois le rectangle contenu ſous B C, C D, & au quarré de A B, ce qui eſt propoſé.

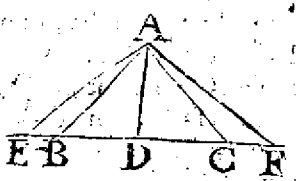
En la meſme maniere l'on demonſtrera que les quarrez de A B, B C, ſont égaux à deux fois le rectangle contenu ſous C B, B D, & au quarré de AC, c'eſt à dire, que le quarré du coſté A C, eſt plus petit que les quarrez des coſtez A B, B C, de deux fois le rectangle contenu ſous C B, B D. Donc aux triangles oxygones, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

De trois Propoſitions, ſçauoir la 47. du liure 1. & de la 12. & 13. de cettuy-cy, nous cognoiſſons quel eſt le quarré de quelconque coſté d'vn triangle, comparé auec les quarrez des deux autres coſtez, ſçauoir, s'il eſt égal à iceux, ou plus grand ou plus petit, & de combien il eſt plus grand ou plus petit, en tant que l'angle oppoſé à icelui, ſera droit, obtus, ou agu.

Or combien qu'Euclide propoſe ce Theoreme, ſeulement des triangles oxygones, ſçauoir, qui ont tous les angles agus : le meſme toutefois eſt auſſi veritable des triangles rectangles & amblygones, comme il appert par la demonſtration & figure precedente. Car neceſſairement les deux autres angles de ces triangles ſont agus, comme il ſe peut colliger manifeſtement de la 17. ou 32. Prop. du 1. liure.



Il faut ſeulement obſeruer cecy, qu'aux triangles rectangles & amblygones, la perpendiculaire ſe doit mener de l'angle droit ou obtus : mais aux oxygones, duquel que l'on veut, indifferemment. Parquoy, ce faiſant la perpendiculaire tombera touſiours dedans le triangle, comme Euclide l'a prins en la demonſtration ; ce qui ſera facilement ainſi demonſtré.

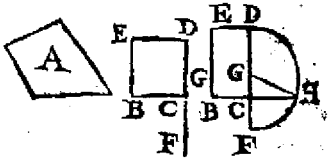
Au triangle A B C, ſoient les deux angles A B C, A C B, agus, & l'angle B A C, ſoit droit, ou obtus, ou agu. Ie dis que la perpendiculaire menée du poinct A, tombera dans le triangle. Car ſi elle

tomboit dehors sur C B, prolongée de la part de B,
a 16. 1. *comme est A E, au triangle A B E, l'angle a externe A B C, agu, seroit plus grand que l'interne & oppose A E B, qui seroit droict, ce qui est absurde. Mais si elle tomboit dehors outre B C, prolongée de la part de C, comme est la droite ligne A F, il s'en ensuiuroit la mesme absurdité, comme il est manifeste.*

PROBLEME 2. PROP. 14.

Constituer vn quarré, égal à vn rectiligne donné.

Soit le rectiligne donné A, auquel il faut con-
b 45. 1. stituer vn quarré égal. Soit b constitué le parallelogramme rectangle B C D E, égal au rectiligne A, duquel vn des costez, comme D C, soit prolongé à F, & soit faicte C F, egale à C B. Et soit diuisée D F, en deux egalement au poinct G, lequel sera mesme que le poinct C, ou non : que s'il tombe sur le poinct C, la droicte ligne B C, (puis qu'elle est faicte egale à C F,) sera egale à C D. Partant, le rectangle B D,
c 34. 1. sera quarré, puis c que les costez B E, E D, sont égaux aux opposez B C, C D : l'on aura donc le requis. Mais si le poinct G, ne tombe sur le poinct C, du poinct G, comme centre, & de l'interualle G F, ou G D, soit descrit le demy-cercle F H D, & soit prolongée B C, iusques au poinct de la circonference H, soit aussi menée G H. Ie dis maintenant que le quarré de la droicte ligne C H, est égal au



rectiligne

rectiligne A. Car d'autant que D F, est diuisée en deux egalement à G, & inegalement à C, le rectangle contenu sous D C, C F, sçauoir le rectangle B D, auec le quarré de G C, est égal au quarré de G F, ou de G H, son egale : mais le quarré de G H, est égal aux deux quarrez G C, C H : Donc le rectangle B D, auec le quarré de G C, est égal aux deux quarrez de G C, C H. Donc si l'on oste le commun quarré de G C, demeurera le rectangle B D, c'est à dire le rectiligne A, égal au quarré de C H. Donc nous auons constitué vn quarré égal à vn rectiligne donné. Ce qu'il falloit faire.

d 5. *sect.*

e 34. *Prem.*

Fin du second Liure.

LIVRE TROISIESME,

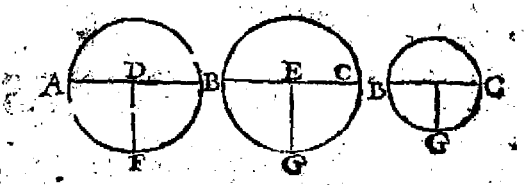
DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

1. Cercles égaux, sont ceux desquels les diametres sont égaux ; ou desquels les lignes droictes menées des centres aux circonferences, sont égales.

D'AVTANT qu'Euclide demonstre en ce troisiesme liure, diuerses proprietez des cercles; il explique auparauant quelques termes, dont l'vsage sera frequent en iceluy. Il enseigne donc premierement, que ces cercles-là sont égaux, desquels les diametres ou demy-diametres sont égaux. Car puisque le cercle est descrit de la reuolution du demy-diametre, à l'entour d'vne de ses extremitez fixe & immobile, comme il est dit au premier liure : il est manifeste que ces cercles-là sont égaux, desquels les demy-diametres,

diametres, ou les lignes droictes menées des centres aux circonferences sont égales : ou desquels les diametres entiers sont égaux : comme si les



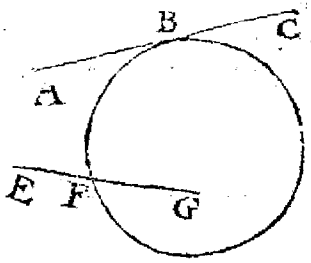
diametres A B, B C, sont égaux, ou les droictes lignes D F, E G, menées des centres D, & E, les cercles A F B, B G C, seront égaux : au contraire, si les cercles sont égaux, les diametres, ou lignes droictes, menées des centres aux circonferences, seront égales.

Il appert de cecy, que les cercles desquels les diametres, ou les lignes droictes, menées des centres aux circonferences sont inegales, sont inegaux : & partant, celuy duquel le diametre est plus grand, est aussi plus grand : & au contraire des cercles inegaux, les diametres sont inegaux.

1. Vne ligne droicte, est dite toucher le cercle, laquelle touchant le cercle, si elle est prolongée, ne le coupe point.

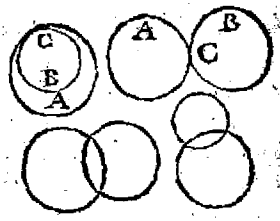
Comme A B, sera dite toucher le cercle, si elle le touche tellement à B, qu'estant prolongée vers C, ne le coupe point. Mais d'autant que E F, atteint tellement le mesme cercle au poinct F,

qu'eſtant prolongée au poinct G, le coupe & tombe au dedans, elle ne ſera dite toucher le cercle, mais le couper.



3. **Les cercles ſont dits ſe toucher l'vn l'autre, leſquels en ſe touchans l'vn l'autre, ne ſe coupent point.**

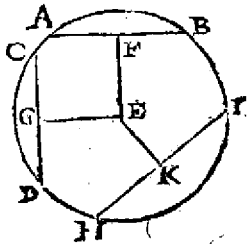
Semblablement, les deux cercles A C, B C, ſont dits ſe toucher à C, s'ils ſe touchent tellement qu'ils ne ſe coupent point, ſoit que l'vn ſoit dedans l'autre, ou dehors. Que ſi deux cercles s'attaignent autrement, ils ſeront dits ſe couper.



4. **Au cercle, les lignes droictes ſont dites eſtre egalement diſtantes du centre, quand les perpendiculaires, qui ſont menées du centre ſur icelles, ſont égales. Mais celle-là eſt dite eſtre plus eſloignée du centre, ſur laquelle tombe la plus grande perpendiculaire.**

Comme les deux lignes droictes A B, C D, au cercle

cercle A B C D, seront dites estre egalement distantes du centre, si les perpendiculaires E F, E G, sont egales: mais la ligne C D, sera dite estre plus esloignée du centre E, que la ligne H I, si la perpendiculaire E G, est plus grande que la perpendiculaire E K.

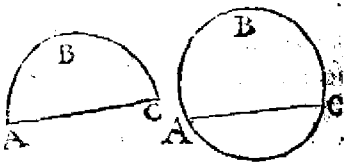


5. Segment, ou section de cercle, est vne figure compriſe ſous vne ligne droite, & la circonference du cercle.

Si au cercle A B C D, on mene vne droicte ligne A C, comment que ce ſoit, tant la figure A B C, contenuë ſous la droicte ligne A C, & la circonference A B C, que la figure A D C, contenuë ſous la meſme A C, & la circonference A D C, ſera dite ſegment, ou ſection de cercle: D'où on peut colliger qu'il y a trois ſortes de ſegments, ſçauoir le demy-cercle, quand la ligne droicte, qui auec la circonference, conſtituë le ſegment, paſſe par le centre; le ſegment plus grand que le demy-cercle, quand le centre du cercle eſt au dedans d'iceluy, comme A B C: & le plus petit ſegment, quand la figure dite ſegment, eſt moindre que le demy-cercle, comme A D C. La ligne droicte A C, s'appelle auſſi, chorde, & la circonference A B C, ou A D C: etc. *Voyez la figure cy-apres.*

6. L'angle du ſegment ou de la ſection, eſt celuy qui eſt compris ſous vne ligne droicte, & la circonference du cercle.

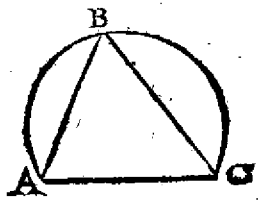
Euclide definit maintenant trois genres d'angles, qui ſont conſiderez aux cercles. En premier lieu, l'angle du ſegment, comme eſt l'angle mixte B A C, ou B C A, contenu ſous la ligne droicte A C, & la circonference A B C; que ſi le ſegment eſt vn demy-cercle, il ſera appellé angle du demy-cercle, ſi le ſegment eſt plus grand, il ſera appellé angle du grand ſegment: ſi plus petit que le demy-cercle, l'angle ſera dit, angle du petit ſegment.



7. Mais vn angle eſt au ſegment ou en la ſection, lors que l'on prend quelque poinct en la circonference du ſegment, & d'iceluy ſont menées deux lignes droictes, ſur les extremitez de la ligne droicte, laquelle eſt la baſe du ſegment, & c'eſt celuy-là, dis-je, qui eſt contenu ſous icelles lignes droictes menées.

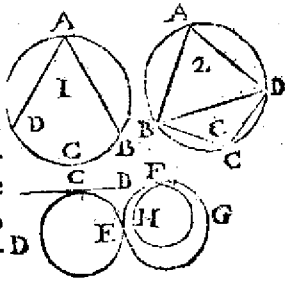
Soit vn ſegment de cercle A B C, la baſe duquel ſoit la droicte ligne A C, & d'vn poinct quelconque

que B, pris en la circonference, soient menées deux lignes droictes A B, B C, aux poincts A, & C, qui sont les extremitez de la base A C, l'angle rectiligne A B C, contenu d'icelles, est dit estre au segment.



8. Mais quand les lignes droictes qui contiennent l'angle prennent ou embrassent quelque circonference, l'angle est dit s'appuyer sur icelle.

Comme l'angle D A B, contenu des deux lignes droictes A B, A D, qui embrassent la circonference B C D, sera dit estre ou s'appuyer sur icelle, & ne differe du precedent, que de voix seulement; car si l'on mene vne ligne droicte de B, à D, pour base, il sera dit estre au segment, selon la precedente definition, & par celle-cy, s'appuyer sur la circonference B C D, toutefois se rapportent à diuerses choses: car l'angle au segment, se refere au segment auquel il est; & l'angle appuyé sur la circonference, se rapporte à la circonference qui est la base d'iceluy. Donc si l'on prend quelque segment du cercle B C D, au cercle A B C D, l'angle qui est en ce segment ne sera le mesme,



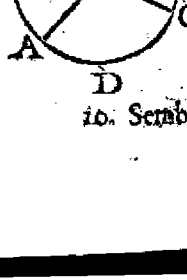
que

que celuy qui inſiſte ou eſt appuyé ſur la circonference d'iceluy. Car l'angle qui eſt en iceluy ſera B C D : mais l'angle qui inſiſte ou eſt appuyé ſur la circonference d'iceluy, ſera l'angle B A D, qui luy eſt beaucoup different.

Outre ces trois ſortes d'angles ſuſdits, les Geometres conſiderent auſſi vn angle de contingence, qui eſt contenu d'vne ligne droicte touchant le cercle, & de la circonference du cercle, ou de deux circonferences ſe touchans l'vne l'autre, au dehors ou au dedans. Comme par exemple, ſi la droicte ligne A B, touche le cercle C E D, au poinct C, l'angle mixte A C D, ou B C E, ſera dit angle de contingence, ou d'attouchement. Semblablement, l'angle curuiligne G F H, ou E F H, fait des circonferences des cercles ſe touchans, ſera dit angle de contingence, ou d'attouchement.

9. Secteur du cercle eſt vne figure, contenuë ſous deux lignes droictes, qui conſtituent vn angle au centre, & la circonference compriſe entre icelles lignes.

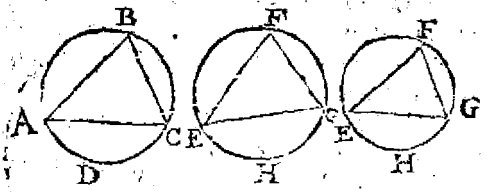
Comme la figure A E C D, contenuë ſous les lignes droictes A E, E C, qui font angle au centre E, & ſous la circonference A D C, compriſe entre A, & C, extremitez d'icelles lignes, eſt appellé ſecteur du cercle.



10. Sembla

10 Semblables segments ou sections de cercles, sont celles, qui reçoiuent angles égaux ; ou esquelles les angles sont égaux entr'eux.

Comme si aux cercles A B C D, E F G H, les angles rectilignes B, & F, aux sections A B C, E F G, sont égaux, icelles sections qui reçoiuent iceux angles égaux, ou esquelles sont iceux angles égaux, seront dites semblables sections, & les circonferences A B C, E F G, pareillement seront semblables ; c'est à dire, que la section A B C, sera telle



partie de tout le cercle A B C D, que la section E F G, est partie du cercle E F G H, & la circonference A B C, sera aussi mesme partie de toute la circonference A B C D, que la circonference E F G, l'est de toute la circonference E F G H.

Par mesme raison, les arcs ou circonferences, ausquelles insistent ou sont appuyez angles égaux, sont aussi semblables, comme sont les arcs ou circonferences A D C, E H G, sur lesquelles sont appuyez les angles égaux B, & F.

De ces choses l'on peut colliger que semblables sections d'vn mesme cercle, ou de cercles égaux, sont aussi egales entr'elles, estans mesmes parties d'vne mesme chose, ou de choses egales.

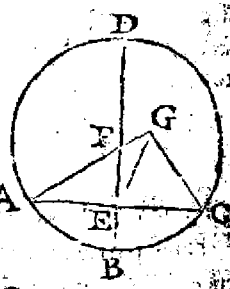
PRO

PROBLEME 1. PROP.

Vn cercle eſtant donné, trouuer le centre.

Soit le cercle donné A B C D, duquel il faut trouuer le centre. Soit menée vne ligne quelconque en iceluy A C, [f] laquelle ſoit diuiſée en deux egalement au poinct E, & par E, ſoit menée B D, à angles droicts, ſe terminant de part & d'autre en la circonference aux poincts B, & D: & ſoit diuiſée en deux egalement au poinct F. Ie dis que F, eſt le centre du cercle propoſé.

f 10. 1.



Car en icelle aucun autre poinct ne peut eſtre le centre, attendu que tout autre poinct la diuiſe inegalement. Donc ſi F, n'eſt le centre du cercle, ſoit le poinct G, le centre, hors icelle B D, duquel ſoient menées les lignes droictes G A, G E, G C.

D'autant qu'au triangle A E G, les deux coſtez A E, E G, ſont égaux aux deux C E, E G, du triangle C E G; & la baſe A G, égale à la baſe C G: (car elles ſont dites eſtre menées du centre) & les angles A E G, C E G, ſeront égaux, & partant droicts: mais l'angle A E F, eſt droict par la conſtruction: donc les droicts A E F, A E G, ſont égaux, la partie & le tout, ce qui eſt abſurde. Donc G, n'eſt le centre du cercle; ny par meſme raiſon tout autre poinct hors la ligne D B, donc F, ſera le centre.

g 8. 1.

Partant

Partant nous auons trouué le centre du cercle donné. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE.

De cette Proposition il est euident, que si au cercle vne ligne droicte est coupée en deux egalement, & à angles droicts, par vne autre ligne droicte, le centre du cercle sera en icelle coupante, pourueu qu'elle se termine de part & d'autre en la circonference, ou à tout le moins qu'elle ne soit moindre que le demy-diametre du cercle, ou que la coupée passe par le centre: attendu qu'il est demonstré que le centre du cercle A B C D, ne peut estre ailleurs qu'au poinct F, de la ligne B D, laquelle coupe A C, en deux egalement, & à angles droicts.

THEOREME 1. PROP. 2.

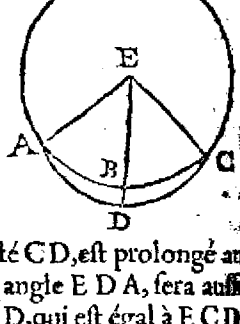
Si en la circonference du cercle l'on prend deux poincts, tels qu'on voudra; la ligne droicte conioincte à iceux poincts, tombera dedans le cercle.

Soit le cercle A B C, en la circonference duquel soient pris deux poincts tels que l'on voudra, A, & B. Ie dis que la ligne droicte menée de A, à B, tombe dans le cercle, en sorte qu'elle le coupera.

Car si elle ne tombe au dedans, qu'elle tombe au dehors, s'il est possible, telle qu'est la ligne droicte A D C, comme veut l'aduerfaire, & ayant [h] trouué le centre E, d'iceluy, soient menées les [h] 1. 3. droictes

droictes lignes E A, E C, & E D, à quelconque poinct D, de la ligne A D C : en ſorte qu'elle coupe la circonference du cercle A B C, au poinct B.

D'autant que les deux coſtez E A, E C, du triangle E A C, duquel la ligne A D C, eſt poſée pour baſe, ſont égaux, (eſtans menez du centre) [i] les angles E A D, E C D, ſeront égaux: mais l'angle externe [k] E D A, eſt plus grand que ſon interne & oppoſé E C D, puis que le coſté C D, eſt prolongé au poinct A. Donc le meſme angle E D A, ſera auſſi plus grand que l'angle E A D, qui eſt égal à E C D. Partant E A, oppoſée au plus grand angle E D A, [l] ſera plus grande que E D, oppoſée au plus petit E A D. Donc E B, égale à E A, ſeroit auſſi plus grande que E D, la partie que le tout : ce qui eſt abſurde. Donc la ligne droicte menée de A, à B, ne tombera hors le cercle, mais au dedans. Semblablement nous monſtrerons qu'elle ne tombera ſur la circonference. Donc ſi au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



i 5. 1.
k 16. 1.
l 19. 1.

COROLLAIRE.

De la demonſtration de cette deuxieſme Propoſition, il eſt manifeſte que la ligne droicte qui touche le cercle, en ſorte qu'elle ne le coupe point, qu'elle le touche ſeulement à vn poinct. Car ſi elle le touchoit à deux poincts [m] la partie de

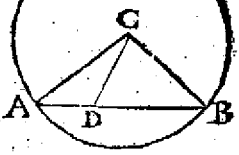
m 2. 3.

de la ligne d'entre iceux poincts tomberoit dans le cercle, & partant le couperoit : ce qui est contre l'hypothese.

SCHOLIE.

Le Copiste, reiettant cette commune demonstration d'Euclide, tant en la premiere & seconde Edition, a pris au lieu, ce Scholie de Clauius, par lequel Scholie ledit Clauius estime monstrer cette Proposition affirmatiuement ; & ledit Henrion Copiste, l'a encore continué en la 3. Edition de son liure, comme s'ensuit.

En la circonference du cercle A B, dont le centre est C, soient pris deux poincts tels qu'on voudra, A, & B. Ie dis que la ligne droicte A B, menée d'vn poinct à l'autre, tombe dans le cercle.



Car soit pris en icelle ligne droicte A B, quelconque poinct D, entre ses extremitez A, & B: puis du centre C, soient menées les lignes droictes C A, C D, C B : d'autant que les deux costez A C, C B, du triangle A C B, sont égaux, les angles B A C, A B C, seront égaux : mais l'angle externe A D C, est plus grand que l'interne A B C. Donc le mesme A D C, sera plus grand que l'angle B A C : & partant le costé A C, sera plus grand que le costé C D : parquoy, puis que C A, est tirée du centre iusques à la circonference, la ligne droicte C D, ne paruiendra pas iusques à icelle circonference : & par consequent 5. 1. 16. 1. 19. 1.

le poinct D, tombe dans le cercle, le meſme ſera demonſtré de tout autre poinct. Donc la ligne droicte A B, tombe dans le cercle.

Voila la belle demonſtration que le Copiſte, ou pluſtoſt ſon Traducteur, a priſe de Clauius : mais Clauius commet icy vn vice, & luy par conſequent, lequel Ariſtote appelle petition de principe, en prenant ce qu'il veut prouuer pour cogneu, & partant ne demonſtre rien : d'autant qu'il mene la ligne droicte A B, dans le cercle, & par le moyen d'icelle ligne droicte A B, menée dans le cercle, il eſtime demonſtrer qu'elle y tombe: car voila comme il argumente. L'angle A D C, qui eſt externe, cauſe que la ligne droicte C D, tombe ſur A B, qui eſt menée dedans le cercle du poinct A, au poinct B, pour faire le triangle C B A, ſera plus grand que C B A : & partant auſſi plus grand que B A C, qui eſt monſtré égal à C B A : donc A C, qui eſt menée du centre C, iuſques à la circonference, ſera plus grande que C D, qui ne paruient pas iuſques à la circonference, n'ayant eſté menée que iuſques à la ligne A B, qui tombe dans le cercle. Donc ladite ligne droicte A B, tombera dans le cercle. Et qui conſiderera attentiuement cette demonſtration, la trouuera ainſi, puis qu'il mene vne ligne droicte dedans vn cercle, & puis monſtre qu'elle y eſt : & par ainſi ne monſtre rien. L'exemple que donne Ariſtote de telles petitions de principe, ſe peut reduire en tel ſyllogiſme.

5. 1. 19. 1.

Toutes & quantes-fois que les angles alternes ſont égaux, les lignes ſont paralleles.

Toutes & quantes-fois que les lignes ſont paralleles, les angles alternes ſont égaux.

Donc

Donc, toutes & quantes-fois que les lignes sont paralleles, les lignes sont paralleles.

Clauius, & le Copiste apres luy, argumentent tout aussi bien en cette pretenduë demonstration.

La ligne droicte A B, que nous menons dedans le cercle, tombe dans le cercle.

La ligne droicte C A, qui vient du centre C, iusques à la circonference A, est monstrée plus grande que C D, à cause qu'elle ne vient que iusques à la ligne A B, qui tombe dans le cercle.

Donc la ligne droicte A B, tombe dans le cercle.

Mais telles fautes doiuent estre attribuées au Traducteur, & non au Copiste, qui estant vn homme ignorant, & sans auoir estudié aux lettres humaines, seroit excusable en quelque façon, s'il auoit fait cecy luy-mesme, n'ayant failly qu'apres Clauius, qui estoit vn homme docte. Mais qui voudroit remarquer toutes les fautes commises aux Onologies, imprimées sous le nom de Henrion, il faudroit en faire vn volume entier. Icy nous n'en remarquerons que quelques-vnes, pour aduertir le Lecteur d'y prendre garde.

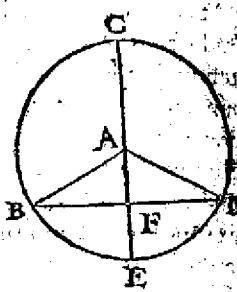
THEOREME 2. PROP. 3.

Si dans le cercle quelque ligne droicte passant par le centre, coupe quelque autre ligne droicte, qui ne passe point par le centre, en deux egalement, elle la coupera aussi à angles droicts. Et si elle la coupe à angles droicts, elle la coupera aussi en deux egalement.

Soit le cercle B C D E, & ſoit la ligne E C, paſſant par le centre A, laquelle coupe la ligne droicte B D, qui ne paſſe point par le centre, en deux egalement, au poinct F. Ie dis que la ligne C E, eſt à angles droicts à la ligne B D.

Car ayant mené les deux lignes A B, A D, les deux coſtez A F, F B, du triangle A F B, ſont égaux aux deux coſtez A F, F D, du triangle A F D: & les baſes A B, A D, ſont égales. n Donc les angles A F B, A F D, ſeront égaux: o c'eſt à dire droicts, ce qui eſtoit premierement propoſé.

n 8. 1.
o 10. *def.*



Soit maintenant C E, à angles droicts à B D. Ie dis que B D, eſt coupée en deux egalement au poinct F, par la ligne droicte C E. Car les deux lignes A B, A D, eſtans égales, p les deux angles A B D, A D B, ſeront égaux ſur la baſe B D, du triangle Iſoſcele A B D. D'autant donc que les deux angles A F B, A B F, du triangle A B F, ſont égaux aux deux A F D, A D F, du triangle A D F, & que les coſtez A B, A D, oppoſez aux angles droits au poinct F, ſont ſemblablement égaux: q les coſtez F D, F B, ſeront égaux: ce qui eſtoit ſecondement propoſé. Donc ſi au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

p 5. 1.
q 26. 1.

Cette deuxiéme partie ſe pouuoit ainſi demonſtrer: ſoit A F, à angles droicts à B D, r le quarré de A B, ſera égal aux deux quarrez de A F, F B: ſemblablement, le quarré de A D, ſera égal aux deux quarrez de A F, F B: mais les quarrez de A B, A D,

r 47. 1.

A D, sont égaux, puis qu'icelles lignes sont égales. Donc les quarrez de A F, F B, seront égaux aux quarrez de A F, F D, parquoy ostant le quarré commun de A F, les quarrez de F B, F D, demeureront égaux: & partant leurs costez F D, F B, serõt égaux.

COROLLAIRE.

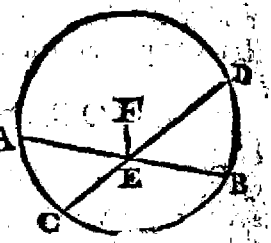
D'icy s'ensuit qu'en tout triangle Isoscele ou Equilateral, que la ligne qui coupera la base en deux egalement, sera perpendiculaire à la base: pourueu qu'elle soit menée de l'angle opposé à la base, sur la base; (ce qu'a oublié Clauius) autrement la conclusion seroit nulle: car vne ligne en coupera bien vne autre en deux egalement, & ne sera toutefois à angles droicts à icelle coupée: & au contraire la ligne perpendiculaire à la base, menée de l'angle opposé, la coupera en deux egalement. Car de ce que au triangle B A D, A F, coupe B D, en deux egalement, il a esté demonstré que les angles au poinct F, sont droicts. Et de ce que les angles au poinct F, sont droicts, il a esté monstré que A F, coupe B D, en deux egalement.

THEOREME 3. PROP. 4.

Si au cercle deux lignes droictes se coupent l'vne l'autre, n'estans point menées par le centre, elles ne se couperont point l'vne l'autre en deux egalement.

Au cercle A B C D, soient menées les deux lignes droictes A B, C D, ne passans point par le

centre,& se coupant l'vne l'autre au poinct E. Ie dis qu'il ne se peut faire qu'elles se coupent l'vne l'autre en deux egalement. Car si l'vne d'icelles passe par le centre,il est manifeste qu'elle ne sera pas coupée en deux egalement : car elle peut estre seulement diuisée au centre en deux egalement,par lequel centre l'autre est posée, ne passer : mais si l'vne ny l'autre ne passe point par le centre : encore que l'vne d'icelles puisse estre quelquefois coupée en deux egalement par l'autre ; l'autre toutefois ne sera coupée en deux egalement.



Car qu'elles se coupent,s'il est possible,en deux egalement l'vne l'autre,en sorte que A E,soit egale à E B,& C E,à E D : & ayant trouué le centre F, d'iceluy soit menée F E, au poinct E, où elles se coupent. D'autant que F E, passant par le centre, coupe A B, ne passant par le centre,en deux egalement à E,elle la coupera à angles droicts ; Donc l'angle F E B, sera droict : par mesme raison elle coupera aussi C D, à angles droits. Donc l'angle F E D, sera aussi droict : & partant égal à l'angle F E B,la partie au tout,ce qui est impossible : elles ne se couperont donc l'vne l'autre en deux egalement. Donc si au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

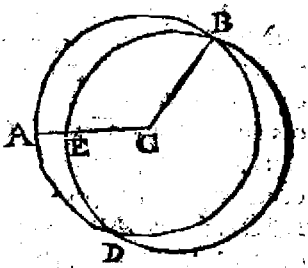
f t. 3.

t 3. du 3.

THEO

THEOREME 4. PROP. 5.

Si deux cercles se coupent l'vn l'autre, ils n'auront pas mesme centre.



Que les deux cercles A B D, E B D, se coupent l'vn l'autre aux poincts B, & D. Ie dis qu'ils n'auront pas mesme centre.

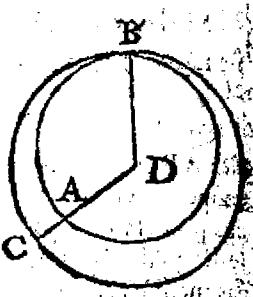
Autrement, s'ils ont mesme centre, soit C, centre de tous les deux, si faire se peut, & soit iointe C B, au poinct de la section, & soit menée C E A, coupant les circonferences aux poincts E, & A.

D'autant que C, est le centre du cercle A B D, la ligne C A, sera egale à C B. Derechef, d'autant que C, est le centre du cercle B E D, la ligne C E, sera égale à C B : mais C A, a esté monstrée égale à C B : [v] donc C A, & C E, seront égales, la partie & le tout ; ce qui est impossible : partant C, n'est pas le centre des deux cercles. Donc si deux cercles se coupent, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 15. *def.* [v] 1. *ax.*

THEOREME 5. PROP. 6.

Si deux cercles se touchent l'vn l'autre, au dedans, ils n'auront pas mesme centre.

Soient les deux cercles A B, C B, se touchant l'vn l'autre au dedans, au poinct B. Ie dis qu'ils n'ont pas mesme centre.



Car s'il est possible, soit D, le centre de tous les deux, & soit conioincte la ligne droicte D B, & soit menée comme l'on voudra la ligne D A C, coupant les circonferences aux poincts A, & C.

D'autant que D, est le centre du cercle B C, la ligne D C, sera egale à D B. Derechef, d'autant que D, est aussi le centre du cercle A B, la ligne D A, sera egale à D B: mais
x 1. *ax.* D C, est aussi demonstrée égale à D B: donc D A & D C, seront egales, la partie & le tout, ce qui est impossible. Donc le poinct D, n'est pas le centre de tous les deux cercles A B, & C B: partant, si deux cercles se touchent l'vn l'autre au dedans, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Euclide propose ce Theoreme, seulement des cercles qui se touchent au dedans: d'autant qu'il est tres-manifeste, que les cercles qui se touchent au dehors, ne peuuent auoir vn mesme centre, attendu que l'vn est au dehors de l'autre.

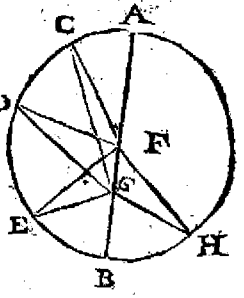
THEOREME 6. PROP. 7.

Si au diametre du cercle l'on prend quelque poinct, lequel ne soit point le cen-

tre

tre du cercle ; & de ce poinct à la circonference tombent quelques lignes droictes, la plus grande sera celle-là en laquelle est le centre ; mais la plus petite sera celle qui reste. Des autres, tousiours la plus proche de celle qui passe par le centre, est plus grande que celle qui en est plus esloignée ; & de ce mesme poinct tomberont seulement deux lignes droictes egales, à la circonference de part & d'autre, de la plus petite.

Au diametre A B, du cercle A C D E B, duquel le centre est F, soit pris quelconque poinct outre le centre, lequel soit G, & d'iceluy tombent tant de lignes droictes que l'on voudra à la circonference du cercle, sçauoir G C, G D, G E. Ie dis que G A, en laquelle est le centre, est la plus grande de toutes celles qui sont menées d'iceluy poinct G, à la circonference, & que la plus petite est la restante G B, laquelle parfaict le diametre : en apres que G C, plus proche de G A, laquelle passe par le centre, est plus grande que G D, qui est plus esloignée de la mesme G A, & par mesme raison que G D, est plus grande que G E, & ainsi des autres : & finalement du poinct G, l'on peut mener seulement de part & d'autre de la plus petite, deux lignes droictes egales entr'elles à la circonference.



Car ſoient menées du centre F, aux poincts C,D,E, les droictes lignes F C,F D, F E. D'autant que les deux coſtez G F, F G, du triangle G F C, ſont plus grands que l'autre G C, mais G F, F C, ſont égales à G F, F A, c'eſt à dire à la toute G A, icelle G A, ſera auſſi plus grande que G C, & par meſme raiſon plus grande que G D, & ainſi des autres: Donc G A, ſera la plus grande de toutes celles qui tombent du poinct G, à la circonference. y 20. 1.

Secondement, d'autant qu'au triangle E F G, le coſté E F, z eſt plus petit que les deux E G, G F, mais E F, eſt égale à F B: donc F B, ſera moindre que les deux F G, G E. Donc la partie commune F G, eſtant oſtée, demeurera encore G B, plus petite que G E. Et par meſme raiſon G B, ſera monſtrée plus petite que chacune des autres G D, & G C: partant G B, eſt la plus petite de toutes celles qui ſont menées du poinct G, à la circonference. z 20. 1.

Tiercement, d'autant que les deux coſtez G F, F C, du triangle G F C, ſont égaux aux deux G F, F D, du triangle G F D, & l'angle G F C, eſt plus grand que l'angle G F D, le tout que ſa partie, a la baſe G C, ſera plus grande que la baſe G D, par meſme raiſon G C, ſera plus grande que G E: ſemblablement G D, ſera auſſi plus grande que G E. Donc la ligne plus proche de celle qui paſſe par le centre, eſt plus grande que celle qui en eſt plus eſloignée. a 24. 1.

Finalement, ſoit fait l'angle B F H, de l'autre part de la ligne F B, égal à l'angle B F E, & ſoit menée la droicte ligne G H. D'autant que les deux coſtez E F, F G, du triangle E F G, ſont égaux aux deux

deux costez H F, F G, du triangle H F G, chacun au sien, & que les angles E F G, H F G, contenus d'iceux costez, sont égaux par la construction, b les droictes lignes G E, G H, de part & d'autre de la moindre ligne G B, seront égales entr'elles. Or que nulle autre puisse estre égale à chacune d'icelles, il est manifeste. Car si du poinct G, l'on en mene une autre de la part de H; elle tombera au dessous de H, & partant plus petite que G H, estant plus esloignée de celle qui passe par le centre, comme il a esté demonstré: & partant aussi plus petite que G E, égale à G H. Si elle passe au dessus de G H, elle sera plus grande pour la mesme raison. Donc l'on peut mener deux lignes droictes égales entr'elles seulement de part & d'autre de la plus petite. Partant si au diametre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

b 4. 1.

COROLLAIRE.

Il s'ensuit que de tout poinct pris au cercle, on ne peut mener que deux lignes droictes à la circonference, égales entr'elles, d'autant que par tout poinct pris dans le cercle, l'on peut mener vn diametre.

SCHOLIE.

Henrion Copiste, dit, tant à la fin de cette Proposition que de la suivante. Et deux lignes droictes, tant seulement venans d'iceluy poinct, de part & d'autre du diametre sont égales. *Ce qui n'est pas vray, car l'on peut mener plusieurs lignes droictes égales d'iceluy poinct de part & d'autre: mais il devoit*

deuoit mettre comme il y a dedans Euclide : δύνασθαι μόνον εὐθείας ἴσας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου προσπίπτειν πρὸς τὸν κύκλον ἐφ' ἑκάτερα τὰ ἐλαχίστου. *Mais les lignes droictes egales tant ſeulement, tombent, peuuent eſtre menées de ce poinct au cercle, de l'vn & d'autre de la plus petite,* au cercle, *c'eſt à dire en la circonference : car Euclide prend icy,* κύκλος, περιφέρεια, *ce qui appert auſſi, tant par la 9. Propoſition cy-apres, qu'autres :* ἐὰν κύκλου λαφθῇ τι σημεῖον ἐκτός, ἀπὸ δὲ τοῦ σημείου πρὸς τὸν κύκλον προσπίπτωσι πλείους ἢ δύο εὐθεῖαι ἴσαι τὸ λαφθὲν σημεῖον κέντρον ἔστι τοῦ κύκλου. *Si au cercle on prend quelque poinct au dedans, & d'iceluy poinct tombent ou ſont menées plus de deux lignes droictes egales au cercle, c'eſt à dire en la circonference : le poinct pris eſt le cente du cercle. Il deuoit donc adiouſter,* au cercle, ou à la circonference, *& ne s'aſſeurer pas à la traduction Françoiſe, deſia faite, laquelle il a priſe.*

Il reprend le ſieur Donnot en cette Propoſition, par ce que ledit Donnot dit, Qu'vne ligne coupe le centre & commet la meſme faute en la 13. Propoſition de ce liure, à la fin de la Demonſtration, diſant. Il faudroit que la ligne droicte, menée par les deux centres E, & K, coupaſt les deux poincts d'attouchement, &c.

THEOREME 7. PROP. 8.

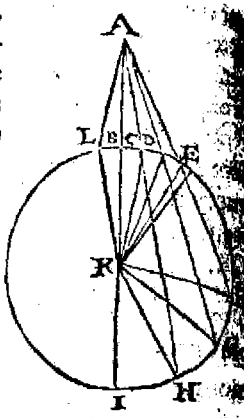
Si hors le cercle l'on prend quelque poinct, & d'iceluy poinct l'on mene quelques lignes droictes au cercle, l'vne deſquelles paſſe par le centre, & les autres où l'on voudra ; de toutes les lignes droictes qui

qui tombent en la circonference concaue; la plus grande eſt celle qui paſſe par le centre; mais des autres, touſiours la plus proche de celle qui paſſe par le centre, ſera plus grande que celle qui en eſt plus eſloignée: mais de celles qui tombent à la circonference conuexe, la plus petite eſt celle qui eſt poſée entre le poinct & le diametre. Et des autres, celle-là laquelle eſt plus proche de la plus petite, eſt touſiours moindre, que celle qui en eſt plus eſloignée: & de ce poinct ſeront menées tant ſeulement deux lignes droictes, egales entr'elles au cercle, de part & d'autre de la plus petite.

Du poinct A, pris hors le cercle B C D E, duquel le centre eſt K, ſoient menées des lignes droictes coupans le cercle, deſquelles A I, paſſe par le centre; mais les autres A H, A G, A F, comme l'on voudra. Ie dis que la plus grande de toutes celles qui tombent en la circonference concaue, eſt A I, qui paſſe par le centre: en apres que A H, qui eſt plus proche de A I, qui paſſe par le centre, eſt plus grande que A G, qui eſt plus eſloignée d'icelle A I; & par meſme raiſon A G, eſt plus grande que A F. Et au contraire, que la droicte ligne A B, compriſe entre le diametre & le poinct A, eſt la plus petite de toutes celles qui ſont hors le cercle: & que A C, laquelle eſt plus proche de la plus petite A B, eſt moindre que A D, plus eſloignée d'icelle A B,

&

& par meſme raiſon A D, eſt moindre que A E. Finalement du poinct A, de part & d'autre de la plus petite A B, l'on peut mener ſeulement deux lignes droictes, égales entr'elles au cercle.



Car du centre K, ſoient menées les lignes droictes K C, K D, K E, K F, K G, K H. D'autant que les deux coſtez A K, K H, du triangle A K H, [c] ſont plus grands que A H : mais A K, K H, ſont égales à A K, K I, c'eſt à dire à la toute A K I : la droicte ligne A I, ſera auſſi plus grande que A H. Par meſme raiſon A I, ſera auſſi plus grande que chacune des autres A G, A F. Donc A I, eſt la plus grande de toutes celles qui ſont menées du poinct A, dans le cercle.

c 20. 1.

Secondement, d'autant que les coſtez A K, K H, du triangle A K H, ſont égaux aux deux A K, K G, du triangle A K G, & que l'angle total A K H, eſt plus grand que l'angle A K G, ſa partie ; [d] la baſe A H, ſera plus grande que la baſe A G. Par meſme raiſon A H, ſera plus grande que A F : ſemblablement A G, ſera plus grande que A F ; partant la ligne plus proche de celle qui paſſe par le centre, eſt plus grande que la plus eſloignée.

d 24. 1.

Tiercement, d'autant qu'au triangle A C K, la ligne droicte A K, [e] eſt plus petite que les deux autres A C, C K : ſi l'on retranche les égales B K, C K : demeurera encore A B, moindre que A C.

e 20. 1.

par

par raiſon ſemblable A B, ſera moindre que A D, & moindre auſſi que A E. Parquoy A B, eſt la plus petite de toutes les lignes tirées du poinct A, hors le cercle à la circonference conuexe.

D'autant que dans le triangle A D K, tombent les deux lignes droictes A C, C K, venant des extremitez du coſté A K, icelles A C, C K, ſeront moindres que A D, D K. Donc ayant oſté les égales C K, D K, reſtera encore A C, moindre que A D, & pareillement A C, ſera moindre que A E; & A B, auſſi moindre que A E. Donc la ligne plus proche de la moindre ligne A B, eſt plus petite que la plus eſloignée. f 21. 1.

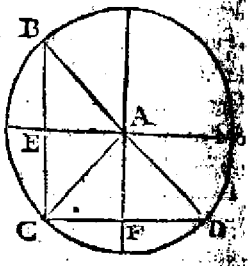
En dernier lieu, ſoit fait l'angle A K L, égal à l'angle A K C, & ſoit menée A L. D'autant que les deux coſtez A K, K C, du triangle A K C, ſont égaux aux deux A K, K L, du triangle A K L; mais les angles A K C, A K L, contenus d'iceux coſtez, ſont égaux: & les lignes droictes A C, A L, de part & d'autre de la plus petite A B, ſeront égales entr'elles. Et aucune autre tirée du poinct A, à ladite circonference, ne ſera égale à aucune d'icelles: car elle tomberoit au deſſous de A L, vers B: & partant plus petite que A L, c'eſt à dire que A C, égale à A L, ou de l'autre part de A L: & partant, plus grande, comme nous auons demonſtré. Donc l'on ne poutra mener que deux lignes droictes égales ſeulement à la circonference de part & d'autre de la moindre A B. Donc ſi l'on prend quelque poinct hors le cercle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. g 4. 1.

THEO

THEOREME 8. PROP. 9.

Si au dedans du cercle l'on prend quelque poinct, & d'iceluy poinct tombent plus de deux lignes droictes egales, à la circonference : le poinct pris eſt le centre du cercle.

Soit le cercle B C D, au dedans duquel ſoit pris le poinct A, & du poinct A, à la circonference B C D, tombent plus de deux lignes droictes egales entr'elles A B, A C, A D. Ie dis que le poinct A eſt le centre du cercle.



Car ſoient conioinctes les lignes droictes B C, C D, leſquelles ſoient coupées en deux egalement, par les poincts E, & F, & par le poinct A, ſoient menées les droictes lignes A E, A F, & prolongées de part & d'autre en la circonference. D'autant donc que E B, eſt egale à E C, & E A, commune, les deux coſtez A E, E B, du triangle A E B, ſont égaux aux deux A E, E C, du triangle A E C, & la baſe A B, eſt egale à la baſe A C, par l'hypotheſe, [h] l'angle A E B, ſera égal à l'angle A E C ; [i] & partant l'vn & l'autre droict. Par meſme raiſon l'on monſtrera que les angles au poinct F, ſont droicts. Partant, puis que les droictes lignes A E, A F, diuiſent les droictes B C, C D, , en deux egalement & à angles droicts

h 8. 1.
i 10. *def.*

droicts en chacune d'icelles coupantes A E, A F, sera le centre du cercle, estans prolongées à la circonference ; Donc le poinct A, par lequel elles s'entre-coupent, sera le centre du cercle, ne pouuant estre ailleurs qu'au poinct commun où elles s'entre-coupent, estant en l'vne & en l'autre. Donc si dedans le cercle l'on prend, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

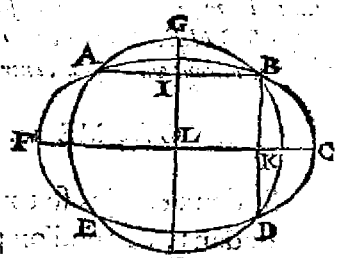
k *Coroll.* 1. 3.

THEOREME 9. PROP. 10.

Vn cercle ne coupe pas vn cercle, à plus de deux poincts.

Que le cercle A B C D E F, coupe le cercle A G B D H E, en plus de deux poincts, s'il est possible A, B, & D, & ayant conioint les lignes droictes A B, B D, soient diuisées icelles en deux également aux poincts I, & K, & par iceux poincts soient menées I L, K L, à angles droicts aux lignes A B, B D, & soient prolongées de part & d'autre à la circonference.

l 11. 2.



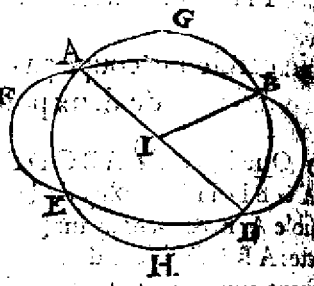
D'autant que les droictes lignes I L, & K L, coupent les droictes lignes A B, B D, en deux également, & à angles droicts, au cercle A G B D H E, l'vne & l'autre passera par le centre d'icelluy ; partant le poinct L, par lequel elles se coupent, sera le centre dudit cercle. En la mesme maniere nous monstrerons que le

m *Coroll.* 1. 3.

poinct L, eſt le centre du cercle A B C D E F. Donc deux cercles ſe coupans l'vn l'autre auront meſme
n 5. 3. centre: n Ce qui eſt impoſſible. Donc vn cercle ne

AVTREMENT.

Que les meſmes cercles ſe coupent, ſi faire ſe peut, à plus de deux poincts A, B, & D, & ſoit trouué le centre du cercle A G B, D H E, duquel ſoient menées I A, I B, I D; leſquelles ſeront égales entr'elles par la definition du cercle.



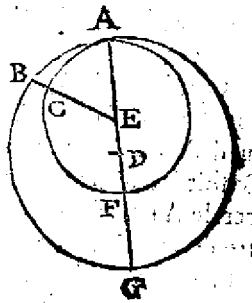
D'autant donc qu'au cercle A B C D E F, l'on a pris le poinct I, duquel tombent plus de deux lignes droictes égales, à la circonference
o 9. 3. *iceluy poinct I, o ſera le centre du cercle A B C D E F: mais le meſme poinct I, eſtoit auſſi le centre de A G B D H E. Donc deux cercles ſe coupans l'vn*
p 5. 3. *l'autre auront vn meſme centre. p Ce qui eſt abſurde.*

THEOREME. 10. PROP. 11.

Si deux cercles ſe touchent l'vn l'autre au dedans, & que l'on prenne les centres d'iceux, la ligne droicte conioignant iceux centres, eſtant prolongée, tombera à l'attouchement des cercles.

Que

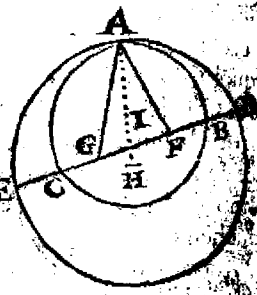
Que les deux cercles A B G, A C F, se touchent l'vn l'autre au dedans au poinct A, & soit trouué [q] le centre du cercle A B G, lequel soit D, & le centre de A C F, lequel soit E. Ie dis que la ligne droicte menée de D, à E, & prolongée, tombera au poinct de l'attouchement A.



q 1. 3.

Autrement elle tombera de part ou d'autre du poinct de l'attouchement A : qu'elle tombe donc s'il est possible, ailleurs, comme à B, coupant les circonferences és poincts C, & B, & soit prolongée directement B E D, qui est dicte estre ligne droite, de l'autre part à la circonference au poinct G : par ainsi B E D G, sera le diametre du cercle A B G, & du poinct E, au poinct de l'attouchement A, soit menée E A. D'autant donc qu'au diametre G E B, du cercle A B G, l'on a pris le poinct E, outre le centre D, la ligne E B, sera la plus petite [r] de toutes celles qui sont menées du poinct E, à la circonference du cercle A B G, & partant plus petite que E A : mais E C, est égale à E A, puisque E C, E A, sont menées du centre E, du cercle A C F, à la circonference A C, donc E B, sera aussi plus petite que E C, le tout que sa partie : Donc D E, prolongée, ne pourra tomber ailleurs qu'au poinct d'attouchement A, comme est la ligne D E A. Partant si deux cercles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

r 7. 3.



Que le cercle A B C, touche le cercle A D E, au dedans au poinct A, & ſoit F, le centre du cercle A B C, & G, centre de A D E, [f] lequel ſera different de l'autre. Ie dis que la ligne droicte qui paſſe par G, & F, prolongée, tombera à l'attouchement A.

[f] 6. 3.

Car ſi elle n'y tombe, qu'elle coupe l'vn & l'autre cercle aux poincts D, B, C, E, & du poinct d'attouchement A, ſoient menées aux centres G, & F, les droictes lignes A F, A G. D'autant donc qu'au triangle A F G, les deux coſtez G F, F A, ſont plus grands que le coſté G A, mais G A, eſt égale à G D, (d'autant que G, eſt poſé le centre du cercle A E D,) G F, F A, ſeront plus grandes que G D, ayant donc oſté la commune G F; F A, demeurera plus grande que F D. Donc puis que F A, eſt égale à F B, (puis que F, eſt poſé le centre du cercle A B C,) F B, ſera auſſi plus grande que F D, le tout que la partie, ce qui eſt abſurde.

Que ſi quelqu'vn veut dire que F, eſt le centre du cercle A D E, & G, le centre du cercle A B C, l'on argumentera en cette maniere. Au triangle A F G, les deux coſtez F G, G A, ſont plus grands que le coſté F A: mais F A, eſt égale à F E, (puis que F, eſt poſé le centre du cercle A D E,) donc F G, G A, ſont plus grandes que F E: oſtant donc la

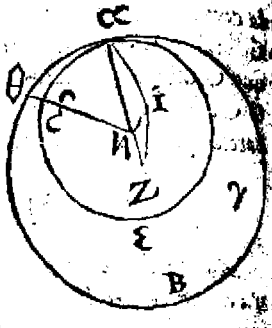
la commune F G, demeurera G A, plus grande que G E : donc puis que G A, eſt égale à G C, (d'autant que G, eſt poſé le centre du cercle A B C,) la ligne G C, ſera pareillement plus grande que G E, la partie que le tout, ce qui eſt abſurde. Donc, &c.

SCHOLIE.

Aucun des Interpretes d'Euclide que i'aye veu, n'a encore entendu cette demonſtration, n'entendant pas celle de Theon, comme l'on peut voir par leurs demonſtrations ; & meſme par celle que Clauius preſente faire apres les autres, en laquelle il conclud vne abſurdité, d'où il ne peut inferer, ſinon, que les poincts qu'il a pris pour centres ; ne ſont point les vrais centres : car d'vne abſurdité demonſtrée, on ne peut tirer, ſinon, que le fondement d'où elle a eſté deduite eſt faux : & Clauius ayant ſuppoſé deux poincts pour centres, ne l'eſtans point ; & les vrais centres ne luy ayans pas eſté nez, il conclud vne abſurdité, que la partie eſt plus grande que le tout : d'où il s'enſuit que les poincts qu'il a pris pour vrais centres, ne le ſont pas : mais il ne s'enſuit point que la ligne menée par les centres des deux cercles qui ſe touchent au dedans à vn poinct, eſtant prolongée tombera au poinct de l'attouchement. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Mais voyons comme fait Theon ; & faiſons vne figure qui reſponde à ſon diſcours, encore que perſonne n'en ait fait.

Δύο γὰρ κύκλοι οἱ α β γ, α δ ε, ἁπτέσθωσαν ἀλλήλων ἐντὸς κατὰ τὸ α σημεῖον καὶ εἰλήφθω τοῦ μὲν α β γ, κύκλου κέντρον τὸ ζ, τοῦ δὲ α δ ε, τὸ η: λέγω ὅτι ἡ ἀπὸ τοῦ η ἐπὶ τὸ ζ ἐπιζευγνυμένη εὐθεῖα, ἐκβαλλομένη ἐπὶ τὸ α σημεῖον πεσεῖται. μὴ γάρ, ἀλλ' εἰ δυνατὸν πιπτέτω ὡς ἡ ζ η δ θ καὶ ἐπεζεύχθωσαν αἱ α ι ζ, α η.



Ἐπεὶ οὖν αἱ α η, η ζ τῆς ζ ι α τυτέστι τῆς ζ θ (ἴση γὰρ ἡ ζ ι α τῇ ζ θ, ἀπὸ κέντρου γὰρ ἄμφω) μείζονες εἰσιν, κοινὴ ἀφῃρήσθω ἡ ζ η λοιπὴ ἄρα ἡ α η λοιπῆς τῆς η θ μείζων ἐστὶν ἴση δὲ ἡ α η τῇ η δ καὶ ἡ η δ ἄρα τῆς η θ μείζων ἐστὶν ἡ ἐλάττων τοῦ μείζονος ὅπερ ἀδύνατον οὐκ ἄρα ἡ ἀπὸ τοῦ ζ ἐπὶ τὸ η ἐπιζευγνυμένη εὐθεῖα ἐκπεσεῖται ἐπὶ τὸ α σημεῖον ἐπὶ ἄντικρυ ἄρα· καὶ ἐὰν ἄρα δύο κύκλοι ἁπτόμενοι ἀλλήλων ἐντὸς κατὰ τὸ α σημεῖον ληφθῇ τὰ κέντρα αὐτῶν, ἡ ἐπὶ τὰ κέντρα ἐπιζευγνυμένη εὐθεῖα ἐκπεσεῖται ἐπὶ τὸ α σημεῖον· ὅπερ ἔδει δεῖξαι.

Que les deux cercles α β γ, α δ ε, ſe touchent l'un l'autre au dedans au poinct α, & ſoit pris le centre du cercle α β γ, ſçauoir ζ; & η, celuy de α δ ε. Ie dis que la ligne droicte menée de η, à ζ, & prolongée tombera au poinct d'attouchement α, s'il n'eſt ainſi qu'elle tombe, s'il eſt poſſible, comme eſt ζ η δ θ, & ſoient conioinctes α ι ζ, α η. D'autant donc que α η, η ζ, ſont plus grandes que α ι ζ, c'eſt à dire que ζ θ, (car ζ ι α, eſt égale à ζ θ, car elles ſont toutes deux menées du centre,) ſi on oſte la commune ζ η, la reſtante η α ſera plus grande que la reſtante η θ: mais η α, eſt égale à η δ, donc η δ, ſera plus grande que η θ, la plus petite que la plus grande, c'eſt à dire la partie que le tout, ce qui eſt impoſſible. Donc la ligne droicte menée de ζ, à η,

&

& prolongée ne passera par autre poinct que celuy d'attouchement, elle tombera donc à iceluy. Ce qu'il falloit demonstrer.

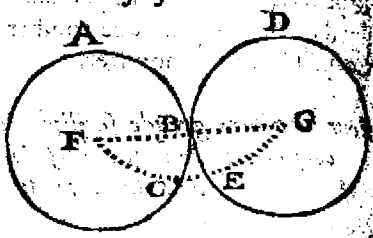
Pour une plus grande facilité, ie mettray icy la construction de cette Proposition, telle qu'elle doit estre entendue.

Soient les deux cercles α β γ, α δ ε, se touchans au dedans au poinct α, & soit pris ζ, centre du cercle α β γ, & η, centre de α δ ε. Ie dis que la ligne menée de ζ, à η, & prolongée tombera au poinct α, c'est à dire, si du poinct η, à α, on mene la droicte ligne η α, les deux lignes ζ η, η α, feront vne seule ligne droicte, autrement elles feront angle au poinct η, de part ou d'autre, soit de la part de ι, s'il est possible, & soit la ligne α ι ζ, entenduë droicte, comme en la seconde Proposition de ce liure: partant ζ η, prolongée tombera de l'autre part de l'angle α η ζ; comme est ζ η δ θ, qu'il faut conceuoir comme vne ligne droicte. *Et c'est ainsi que l'entend Theon. Sa demonstration est facile, entendant cecy.* 1. 3.

THEOREME 11. PROP. 12.

Si deux cercles se touchent l'vn l'autre au dehors, la ligne droicte menée d'vn centre à l'autre, passera par l'attouchement.

Soient deux cercles A B C, D B E, se touchans au dehors au poinct B, & le centre de A B C, soit F, & celuy de D B E, soit G. Ie dis que la ligne droicte menée de F, & G, passe par le poinct d'attouchement B.



Car ſoit menée la droicte ligne F B, & la droicte G B, toutes deux au poinct d'attouchement B, les deux font vne ſeule ligne droicte : partant la ligne droicte menée de F, à G, paſſe par B. Car s'il n'eſt ainſi, elles feront angle de part ou d'autre au poinct B ; qu'elles faſſent donc angle vers C E, s'il eſt poſſible, & ſoit menée de F, à G, vne droicte ligne F C E G, coupant les circonferences aux poincts C, & E. D'autant donc que les deux coſtez B F, B G, du triangle B F G, (ce F B, G B, ſont poſez faire angle au poinct B,) & F C E G, eſt vne ligne droicte, comme accorde l'aduerſaire) ſont [v] plus grands que l'autre coſté F C E B : mais F C, eſt égale à F B, & G E, [x] égale à G B, eſtans menées des centres, donc F C, & G E, qui ne ſont qu'vne partie de la toute F C E G, ſeront auſſi plus grandes qu'icelle F C E G, la partie que le tout, (puis que F C E G, contient encore C E, outre F C, G E,) ce qui eſt impoſſible. Donc ſi deux cercles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

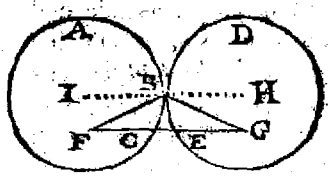
v 20. 1.

x 15. *def.* 1.

Mais

Mais voyons la demonſtration des autres, leſquelz ſont comme en la precedente, ce que eſt dit de celle-là, ſe doit entendre de celle-cy.

Soient les deux cercles A B C, D B E, ſe touchans l'vn l'autre au dehors au poinct B. Et ſoit pris F, le centre du cercle A B C, & G, le centre du cercle D B E. Ie dis que la ligne droicte menée du poinct F, au poinct G, paſſera par l'attouchement B.



Car ſi elle n'y paſſe, qu'elle paſſe par les poincts C, & E, coupant les circonferences des cercles; & ſoient menées des centres F, & G, au poinct d'attouchement B, les droictes lignes F B, G B.

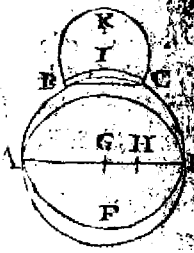
D'autant qu'au triangle F B G, les deux coſtez B G, B F, ſont plus grands que le coſté F G: mais B F, eſt égale à F C, (puis que F, eſt poſé le centre du cercle A B C,) & G B, eſt égale à G E; (d'autant que G, eſt poſé le centre du cercle D B E,) donc les droictes lignes F C, G E, ſeront auſſi plus grandes que la droicte F G, la partie que le tout; (car la toute F G, con[illegible] encore la partie moyenne C E, outre les de[illegible], G E,) ce qui eſt abſurde: partant ſi deux cer[illegible]. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THE[illegible]ME 12. PROP. 13.

Vn cercle ne touche point vn cercle à

plus d'vn poinct, ſoit qu'il le touche au dedans ou au dehors.

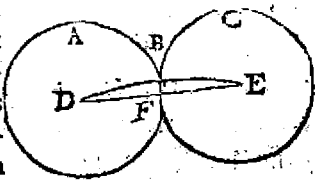
Que les deux cercles A B C D, A D F, ſe touchent au dedans, s'il eſt poſſible, à plus d'vn poinct, ſçauoir, au poinct A, & D, & ſoient pris les centres
y d'iceux cercles G, & H, y leſquels ſeront diuers:
z donc la ligne menée par les z centres G, & H, prolongée de part & d'autre tombera au poinct de l'attouchement A, & D, comme A G H D. Et d'autant que G, eſt le centre du cercle A B C D, la ligne A G, ſera égale à G D, donc A G, ſera plus grande que H D, eſtant égale à G D, plus grande, partant A H, ſera encore bien plus grande que H D. Derechef, d'autant que H, eſt le centre du cercle A F D, la ligne A H, ſera egale à H D : mais elle a eſté demonſtrée beaucoup plus grande, ce qui eſt impoſſible. Donc vn cercle n'en touche pas vn autre à plus d'vn poinct, au dedans.



Ie dis auſſi qu'il ne le touche au dehors. Car, s'il eſt poſſible, que le cercle B C K, touche le cercle
2. 3. A B C D, au dehors à plus d'vn poinct, ſçauoir B, & C, & que l'on mene la droicte ligne B C, elle tombera dans l'vn des cercles : & partant hors l'autre, ce qui eſt contre la meſ[illegible] ſeconde Propoſition de ce liure. Donc vn cer[illegible]n touche pas vn autre au dehors à plus d'v[illegible]nct. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Clauius demonstre ainsi cette derniere partie.

Que les cercles A B, C B, se touchent à plus d'vn poinct au dehors, proche le poinct F, & du centre D, au centre E, soit menée la droicte ligne D E, laquelle passera par [a] le poinct d'attouchement F. [a] 12. 3. Donc s'ils se touchent aussi à vn autre poinct que F, qu'ils se touchent en B. Donc ayant mené les droictes lignes D B, E B, icelles D B, E B, seront égales à D F, E F, c'est à dire & D E : [b] mais elles sont plus grandes, ce qui est absurde. Donc les cercles ne se touchent pas au dehors à plus d'vn poinct.



[b] 20. 1.

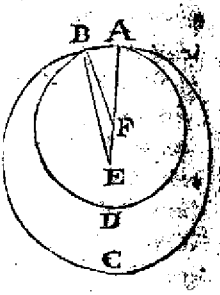
SCHOLIE.

Clauius se trompe fort icy, disant que D B, E B, seront plus grandes que D E, par la 20. du 1. voulant dire que D B E, est vn triangle, ce qui ne peut estre, car ayant posé que les cercles se touchent aux poincts B, & F, il faut accorder par necessité, que D B E, D F E, sont toutes deux lignes droictes. Donc s'il eust dit en sa conclusion, que si deux cercles se touchoient au dehors à plus d'vn poinct, il s'ensuiuroit que deux lignes droictes encloroient vn espace [c] *ce qui est impossible, il eust bien conclu.* [c] 12. c. 1.

SCHOLIE

SCHOLIE DE CLAVIVS.

Si l'on conſidere bien la demonſtration d'Euclide, par laquelle il a prouué, qu'vn cercle ne touche pas vn cercle à plus d'vn poinct ; icelle ſemble principalement conclure, qu'vn cercle ne touche vn cercle à deux ou pluſieurs poincts, leſquels ſoient fort diſtans, & non pas qu'vn meſme attouchement ne puiſſe auoir pluſieurs poincts. Encore que le meſme puiſſe eſtre facilement demonſtré preſque par le meſme diſcours. Or afin que cecy demeure totalement confirmé, ſçauoir, qu'vn cercle ne peut toucher vn cercle, à plus d'vn poinct ; nous monſtrerons briefuement qu'à vn meſme attouchement n'y peut auoir plus d'vn poinct.



Car, que le cercle A B C, touche le cercle A B D, proche le poinct A, & par les centres E, & F, [d] leſquels ſeront diuers, ſoit menée la droicte ligne E F, laquelle eſtant prolongée [e] tombera neceſſairement au poinct d'attouchement, comme au poinct A. Ie dis que ces cercles ſe touchent tant ſeulement au poinct A : car s'ils

d 6. 1.

e 11. 1.

s'ils se touchent aussi à vn autre poinct, comme à B, ayant mené du poinct B, aux centres E, & F, les droictes lignes B E, B F; les lignes E F, F B, seront plus grandes que E B : mais E B, est égale à E A, puis que l'vne & l'autre est menée du centre E: donc E F, F B, seront aussi plus grandes que E A: parquoy ayant osté la commune E F, demeurera F B, plus grande que F A, ce qui est absurde : attendu que F B, F A, sont menées de mesme centre F, à la circonference, & partant sont égales selon la definition du cercle; donc les cercles A B C, A B D, se toucheront l'vn l'autre seulement au poinct A, & non ailleurs.

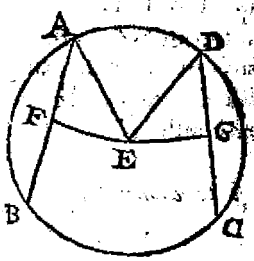
Ainsi le demonstre Clauius, mais voyons s'il se trompe point, & en quoy.

Clauius dit, si les deux cercles se touchent aussi au poinct B, qu'ayant mené du poinct B, aux centres F, & E, les droites lignes B F, B E, les lignes B F, F E, seront plus grandes que B E, pretendans constituer vn triangle, ce qui est impossible : car posant que les cercles se touchent au poinct B, les lignes E F, F B, menées par les centres E, F, [f] feront vne seule ligne droicte, & partant toute autre ligne menée de E, à B, sera courbe : mais il deuoit dire pour sa conclusion, que les lignes droites E F B, E F A, auroient vn commun segment, ce qui est impossible : ou bien ayant acheué le diametre, c'est à dire prolongé A E, iusqu'à C, monstrer qu'il s'ensuiuroit, que le demy cercle ou la circonference B C, seroit égale à A B C, la partie au tout : ce qui est impossible. [f] 11. 3.

THEO

THEOREME 13. PROP. 14.

Au cercle, les lignes droictes égales ſont egalement diſtantes du centre : icelles qui ſont egalement diſtantes du centre, ſont egales entr'elles.



Au cercle ABCD, duquel le centre eſt E, ſoient les deux lignes droictes égales AB, DC. Ie dis qu'elles ſont egalement diſtãtes du centre E.

Car du centre E, ſoient menées E F, E G, perpendiculaires à A B, & C D, & ſoient conioinctes E A, E D : les lignes E F, E G, couperont g AB, & C D, en deux egalement, leſquelles eſtans poſées égales, leurs moitiez A F, D G, ſeront auſſi égales.

g 3. 3.

D'autant que les quarrez des lignes égales E A, E D, ſont égaux : & h que le quarré de E A, eſt égal aux quarrez de A F, F E, ſemblablement le quarré de E D, égal aux quarrez de D G, & G E, les quarrez de A F, F E, ſeront pareillement égaux aux quarrez de D G, G E : donc ayant oſté les quarrez égaux des lignes droictes égales A F, D G, les quarrez de F E, G E, demeureront égaux : donc E F, E G, ſeront égales. Partant i A B, C D, ſeront egalement diſtantes du centre E.

h 47. 1.

i 4. *d.* 3.

Derechef, ſoient A B, C D, egalement diſtantes du centre E. Ie dis qu'elles ſont égales entr'elles: car

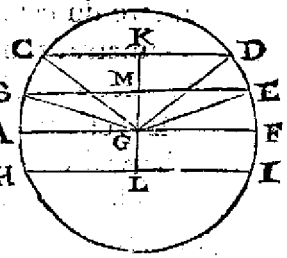
car demeurant ainsi la construction, nous monstrerons que E F, E G, [k] sont égales, & qu'elles diuisent I A B, C D, en deux egalement, & les quarrez des lignes droictes égales E A, E D, sont égaux entr'eux : mais le quarré de A E, [m] est égal aux deux quarrez de A F, F E, & celuy de E D, aussi égal aux deux de D G, G E : donc les quarrez de A F, F E, sont égaux aux quarrez de D G, G E: ayant donc osté les quarrez égaux des égales E F, E G, demeureront les quarrez de A F, D G, égaux; & partant les lignes A F, D G, égales, donc leurs doubles A B, C D, aussi égales : donc au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

k 4.d.3.
l 3.3.
m 47.1.

THEOREME 14. PROP. 15.

Au cercle, la plus grande ligne est le diametre; mais des autres, tousiours celle qui est plus proche du centre, est plus grande que celle qui en est plus esloignée.

Au cercle A B C D, duquel le centre est G, soit le diametre A D : & la ligne droicte plus proche du centre H I, la plus esloignée C D. Ie dis que la plus grande de toutes est le diametre A F, & H I, plus grande que C D.



Car soient menées du centre G, les perpendiculaires

pendiculaires G K, G L, à C D, H I, & d'autant que C D, eſt plus eſloignée du centre que H I, la perpendiculaire G K, ſera plus grande [n] que G L. Soit donc retranchée de G K, la ligne G M, égale à G L, & par M, ſoit menée B M E, perpendiculaire à G K, & ſoient conioinctes les droictes lignes G B, G E, G D, G E.

n 4. d. 3.

D'autant que les perpendiculaires G M, G L, ſont égales, B E, H I, ſeront egalement diſtantes du centre : & partant égales entr'elles. Derechef, d'autant que G B, G E, ſont [o] plus grandes que B E, mais ſont égales au diametre A F : le diametre A F, ſera auſſi plus grand que B E. Par meſme raiſon l'on monſtrera que A F, eſt la plus grande de toutes les autres lignes.

o 20. 1.

Finalement, d'autant que les coſtez G B, G E, du triangle B G E, ſont égaux aux coſtez G C, G D, du triangle C G D, & l'angle B G E, eſt plus grand que l'angle C G D, [p] la baſe B E, ſera plus grande que la baſe C D. Et partant H I, qui a eſté monſtrée égale à B E, ſera pareillement plus grande que C D. Donc au cercle, le diametre, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

p 24. 1.

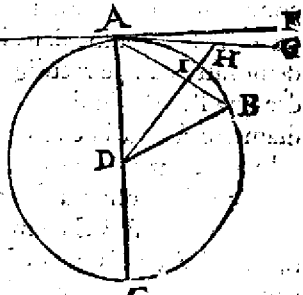
THEOREME 15. PROP. 16.

La ligne droicte menée de l'extremité du diametre du cercle, à angles droicts à iceluy diametre, tombera hors le cercle, & en l'eſpace compris entre icelle ligne droicte & la circonference, ne tombera pas d'autre ligne droicte ; & l'angle du demy-cercle eſt plus grand que tout angle rectiligne agu ; mais le reſte eſt plus petit.

Soit

Soit le cercle A B C, duquel le centre est D, & le diametre A [illegible] de l'extremité duquel soit menée une droicte ligne à angles droicts à iceluy. Ie dis qu'elle tombera hors le cercle; car s'il n'est ainsi, s'il est possible, qu'elle tombe au dedans comme est A B, & soit menée D B: [q] les angles D A B, D B A, seront égaux: mais D A B, est droict, donc D B A, sera droict aussi, ce qui est absurde, [r] puis que les deux angles d'vn triangle sont moindres que deux droicts: semblablement nous monstrerons qu'elle ne tombera aussi sur la circonference. Donc au dehors, laquelle soit A E. [q] 5. 1. [r] 17. 1.

Ie dis maintenant qu'entre A E, & la circonference B A, ne peut pas tomber vne autre ligne droicte menée du poinct A. Car que A G, y tombe, s'il est possible, par ainsi l'angle D A G, sera agu, & sur A G, soit menée D H, perpendiculaire à A G, coupant la circonference à I: D H, ne tombera que de la part de l'angle agu D A G. [s] D'autant qu'au triangle D A H, [t] les deux angles D H A, D A H, sont moindres que deux droicts, & D H A, est droict par la construction, D A H, sera moindre qu'vn droict: & partant D A, c'est à dire D I, égale à icelle, [v] sera plus grande que D H, la partie que le tout, ce qui est impossible. Donc aucune ligne droicte ne tombera entre la circonference A B, & la droicte ligne perpendiculaire A E, mais coupera le cercle.



[s] *Corell.* 17. 1. [t] 17. 1.

Ie dis finalement, que l'angle du demy-cercle contenu du diametre A C, & de la circonference B A, eſt plus grand que tout angle rectiligne agu, & le reſte qui eſt l'angle de contingence contenu de la droicte ligne A E, & de la circonference A B, eſt plus petit que tout angle rectiligne agu. Car puis qu'il eſt monſtré que toute ligne droite tirée du poinct A, au deſſous de la perpendiculaire A E, tombe dans le cercle, elle fera neceſſairement auec la ligne A C, vn angle rectiligne agu moindre que l'angle du demy-cercle : mais auec A E, conſtituera vn angle rectiligne agu, plus grand que l'angle de contingence, attendu que celuy-là eſt vne partie de l'angle du demy-cercle : mais cettuy-cy quelque tout, au reſpect de l'angle de contingence : ce qui eſt manifeſte, eſtant menée la droite ligne A B, comment que ce ſoit, au deſſous de A E. Car puis qu'icelle A B, tombe dans le cercle, comme il eſt demonſtré, l'angle rectiligne agu C A B, eſt moindre que l'angle du demy-cercle, contenu ſous le diametre A C, & la circonference A B C, puis que celuy-là eſt partie de cettuy-cy. Mais l'angle de contingence contenu ſous la tangente A E, & la circonference A B C, eſt moindre que l'angle rectiligne B A E, puis qu'il eſt partie d'iceluy. Donc l'angle du demy-cercle eſt plus grand que tout angle rectiligne agu, & le reſte, angle de contingence, moindre. Donc, la ligne menée de l'extremité, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Le Copiſte a mal entendu la demonſtration de cette Propoſition, en diſant ainſi. De l'extremité A, ſoit menée la perpendiculaire A E, par la 11. du 1. Ie dis (dit-il) que la ligne A E, tombe hors le cercle : il eſt icy aiſé à voir qu'il ne ſçait ce qu'il veut

veut dire, car puis qu'il a mené la ligne perpendiculaire A E, hors le cercle par la 11. du 1. il n'a plus besoin de prouuer qu'elle tombe hors le cercle, mais il deuoit faire ainsi sa demonstration. *Ie dis que la ligne droite menée de l'extremité du diametre A C, à angles droits à iceluy, tombe hors le cercle, autrement qu'elle tombe au dedans, comme A B, &c.* comme dit Theon : ἐκτὸς πεσεῖται τοῦ κύκλου, μὴ γὰρ ἀλλ' εἰ δυνατὸν πιπτέτω ἐντὸς, ὡς ἡ α γ, &c. Mais ie croy plustost qu'il estoit yure lors, & ne sçauoit ce qu'il faisoit, qui a esté la cause qu'il a mal copié: car au texte de cette mesme Proposition il a mis ainsi. *Si à l'extremité du diametre d'vn cercle, on tire vne ligne perpendiculaire, elle tombera dedans le cercle :* au lieu de dire, elle tombera hors le cercle : car il y a ainsi au texte de l'Autheur, ἐκτὸς πεσεῖται τοῦ κύκλου, c'est à dire ; elle tombera hors le cercle.

COROLLAIRE.

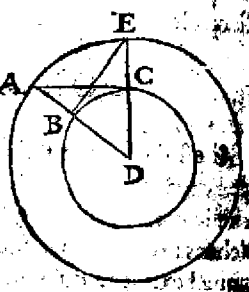
Il est d'icy manifeste, que la ligne droite tirée de l'extremité du diametre, à angles droicts, touche le cercle : car il est demonstré qu'elle tombe dehors le cercle : parquoy elle atteint le cercle à ce poinct extreme du diametre seulement. Comme si du poinct A, en la circonference du cercle A B C, il falloit mener vne ligne qui touchast le cercle au poinct A, nous menerons vne ligne droicte de A, au centre D, & à icelle nous menerons A E, à angles droicts, & icelle touchera le cercle au poinct A, comme il est demonstré.

PROBLEME 7. PROP. 17.

D'vn poinct donné mener vne ligne droicte, qui touche vn cercle donné.

Soit le poinct donné A, & le cercle donné B C, il faut mener vne ligne droicte du poinct A, qui touche le cercle B C.

Soit trouué le centre D, & ioincte la ligne droicte A D, laquelle coupe le cercle au poinct B, & du centre D, & de l'interualle D A, ſoit deſcrit le cercle A E, & du poinct B, ſoit menée B E, à angles droits à A D, coupant le cercle A E, au poinct E, finalement ſoit menée D E, coupant le cercle B C, au poinct C, & ſoit iointe C A. Ie dis que A C touche le cercle donné au poinct C.



Car puis que les deux coſtez B D, D E, du triangle B D E, ſont égaux aux deux C D, D A, du triangle C D A, chacun au ſien, comme il appert par la definition du cercle, & l'angle D, contenu d'iceux coſtez eſt commun, les 2. baſes B E, C A, & les angles D B E, D C A, ſeront égaux; mais D B E, eſt droit, par la conſtruction: donc D C A, ſera droit auſſi. Donc puis que C A, eſt menée de l'extremité C, du diametre D C, à angles droits, elle y touchera le cercle. Donc du poinct donné A, l'on a mené A C, touchant le cercle B C, au poinct C. Ce qu'il falloit faire.

x 4. 1.

y *Corell.* 16. 3.

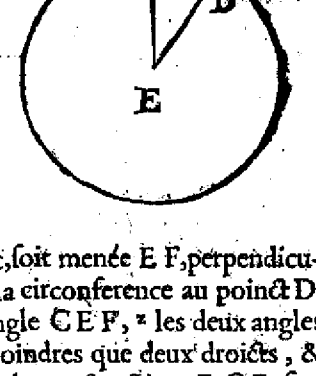
SCHOLIE.

SCHOLIE.

La pratique de cette Proposition se peut colliger de la mesme demonstration. Mais nous l'enseignerons plus facilement à la 31. Proposition de ce liure.

THEOREME 16. PROP. 18.

Si quelque ligne droicte touche vn cercle, & du centre à l'attouchement l'on conioint quelque ligne droicte, la ligne conionte sera perpendiculaire à la touchante.



Que la droicte ligne A B, touche le cercle C D, au poinct C, duquel soit trouué le centre E, & d'iceluy soit menée la droicte ligne E C, au poinct d'attouchement C. Ie dis que E C, est perpendiculaire à A B.

Car si elle ne l'est, soit menée E F, perpendiculaire à A B, coupant la circonference au poinct D. D'autant qu'au triangle C E F, [z] les deux angles E C F, E F C, sont moindres que deux droicts, & E F C, est droict par la construction, E C F, sera moindre qu'vn droict. Partant [a] E C, c'est à dire E D, son égale sera plus grande que E F, la partie

[z] 17. 1.

[a] 18. 1.

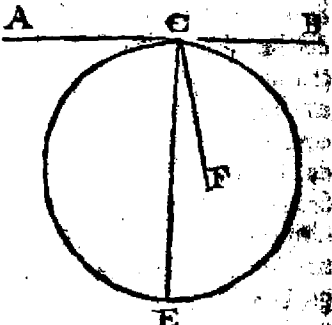
que le tout, ce qui eſt impoſſible. Donc E C, ſera perpendiculaire à A B. Partant ſi vne ligne droicte &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

AVTREMENT.

Si E C, n'eſt perpendiculaire à A B, l'vn des angles au poinct C, ſera obtus, & l'autre agu. Soit E C B, agu, lequel eſtant plus grand que l'angle du demy-cercle E C D, l'angle du demy-cercle ſera plus petit b 16. 3. *que quelque angle rectiligne agu:* b *Ce qui eſt abſurde.*

THEOREME 17. PROP. 19.

Si quelque ligne droicte touche vn cercle, & de l'attouchement l'on mene vne ligne droicte, à angles droicts à la touchante, en icelle menée ſera le centre du cercle.



Que la droicte ligne A B, touche le cercle C E, au poinct C, & du poinct C, ſoit menée C E, à angles droicts à A B. Ie dis qu'en C E, eſt le centre du cercle.

Car s'il eſt hors icelle, qu'il ſoit au poinct F, s'il eſt poſſible, duquel ſoit menée la droicte ligne F C, c laquelle ſera perpendiculaire à A B. Partant l'angle droict F C B, ſera égal à l'angle droict

c 18. 1.

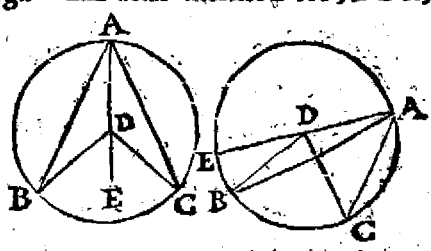
droite E C B, la partie au tout: ce qui est impossible. Donc le centre du cercle ne sera hors la ligne C E. Donc si vne &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 18. PROP. 20.

Au cercle, l'angle qui est au centre, est double de l'angle qui est à la circonference, quand ils ont pour leur base vne mesme circonference.

Soit le cercle A B C, au centre duquel D, soit constitué l'angle B D C, & A B C, à la circonference ayans vne mesme circonference B C, pour base. Ie dis que l'angle B D C, est double de B A C.

Car soit coniointe A D, & prolongée à E: d'autant que les deux lignes D A, D B, sont égales D A B, D B A, [d] seront égaux: mais l'angle externe B D E, est égal [e] aux deux internes D A B, D B A, & partant double de chacun d'iceux, comme de D A B. Semblablement, nous monstrerons que C D E, est double de l'angle D A C: parquoy le tout B D C, sera double du tout B A C. Ce qui est proposé.

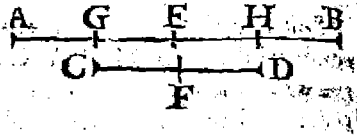


Derechef, que l'angle C A B, n'enclouë point C D B, & soit iointe A D, & prolongée à E. D'autant que les deux costez D A, D C, sont égaux [i] les deux an- [i] 5. 1.

gles D A C, D C A, ſeront égaux : mais l'angle ex-
k 32. 1. terne C D E, eſt égal [k] à iceux, donc il ſera double de D A C : mais l'angle E D B, au centre eſt double de E A B, comme il eſt demonſtré, donc le reſte
l 10. 1. B D C, ſera double du reſte B A C. [l] Car quant le tout eſt double du tout, & le retranché du retranché, le reſte ſera double du reſte. Comme s'enſuit.

LEMME.

Soit A B, toute double de C D, toute & A E, retranchée double de C F, retranchée, le reſte E B, ſera double du reſte F D. Car puiſque A B, eſt double de C D, eſtant diuiſée en deux également à E, tant A E, que E B, ſera égale à C D. Donc A E, eſtant auſſi double de C F ; C D, égale à A E, ſera auſſi double de C F, & partant de ſon autre moitié F D. Donc le reſte E B, égale à C D, ſera auſſi double du reſte F D. Ce qu'il falloit demonſtrer, &c.



THEOREME 19. PROP. 21.

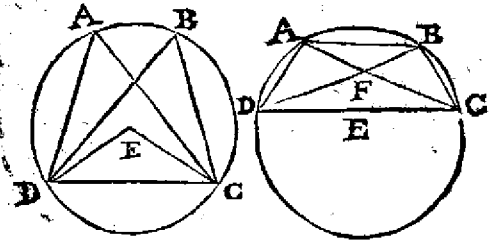
Au cercle, les angles qui ſont en vn meſme ſegment, ſont égaux entr'eux.

Soit le cercle A B C D, & au ſegment C B A D, ſoient les deux angles D A C, C B D. Ie dis qu'ils ſont égaux entr'eux.

Car ſoit le centre E, duquel ſoient ioinctes les lignes E D, E C. D'autant que l'angle D E C, eſt
m 10. 3. conſtitué au centre [m] il ſera double de D A C, à la circonference : car ils ont meſme circonference D C, pour baſe : par meſme raiſon il ſera double de l'angle C B D. Donc chacun des deux A. & B.

ſera

sera moitié de D E C, & partant égaux entr'eux.



Donc au cercle les angles qui sont, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

Semblablement on demonstrera que D A C, C B D, en la moindre section D A B C, sont égaux entr'eux. Car ayant mené A B, en la seconde figure A D B, B C A, en la plus grande section dont la base est A C, seront égaux, comme il est monstré & les angles au sommet B F C, & A F D, sont égaux, donc D A C, C B D, en la moindre section dont la base est D C, sont aussi égaux. Ce qui estoit proposé. 15. 1. Coroll. 32. 1.

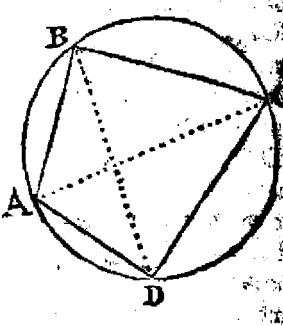
THEOREME 20. PROP. 22.

Les angles opposez des figures de quatre costez, inscrites au cercle, sont égaux à deux droicts.

Soit le cercle A B C D, auquel soit inserite la figure quadrilatere A C. Ie dis que les deux angles opposez B A D, B C D, sont égaux à deux droicts.

Car soient conioinctes les deux Diagonales A C, B D: d'autant que les deux angles A C D, A B D, sont en vn mesme segment A B C D, ils seront égaux entr'eux, par mesme raison les deux angles

B C A, B D A, du segment B C D A, seront aussi égaux entr'eux; donc l'angle total B C D, sera égal aux deux angles A B D, A D B: donc ayant adiousté l'angle commun B A D, les deux B C D, B A D, seront égaux aux trois angles B D A, D B A, & B A D, du triangle A B D, mais les trois angles du triangle A B D, p sont égaux à deux droicts, donc les deux angles oppoſez B A D, B C D, ſeront auſſi égaux à deux droicts. Semblablement l'on monſtrera que les deux angles oppoſez aux poincts D, & B, ſont égaux à deux droits. Donc les angles oppoſez des figures, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



p 32. 1.

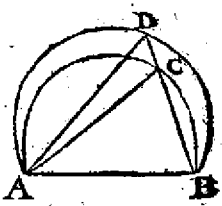
PROBLEME 21. PROP. 23.

Sur vne meſme ligne droicte, l'on ne pourra conſtituer deux ſegments de cercles ſemblables & inegaux; & de meſme part.

Car, s'il eſt poſſible, ſoient conſtituez deux ſegments de cercles, ſemblables & inegaux, ſur la ligne A B, & de meſme part A C B, A D B, iceux ſegments ſe couperont ſeulement aux poincts A, & B, q puis qu'vn cercle ne coupe vn autre cercle à plus de deux poincts. Donc la circonference d'vn des ſegments ſera hors la circonference de l'autre. Soit donc

q 10. 3.

donc menée la ligne droicte B C D, coupant les circonferences aux poincts C, & D, & soient iointes A D, A C: d'autant que les segments A C B, A D B, sont posez semblables, par la 10. Definition de ce liure, l'angle A C B, sera égal à l'angle A D B, ce qui est absurde: [r] car l'externe A C B, est plus grand que l'interne A D B. Ils ne sont donc pas segments semblables: donc sur vne mesme ligne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.



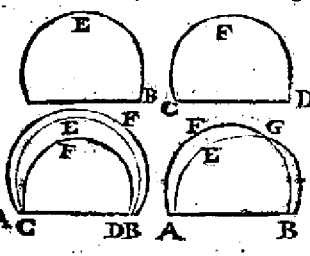
[r] 16. 1.

THEOREME 22. PROP. 24.

Semblables segments de cercles, constituez sur lignes droictes égales, sont égaux entr'eux.

Sur les lignes droictes égales A B, C D, soient constituées les sections de cercles semblables A E B, C F D. Ie dis qu'elles sont égales entr'elles.

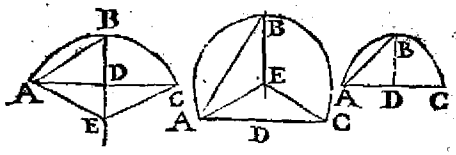
Car les lignes A B, C D, estans égales conuiendront entr'elles, si on entend qu'elles soient posées l'vne sur l'autre, sçauoir A B, sur C D, & le segment A E B, conuiendra sur le segment C F D: autrement le segment A E B, tombera au dehors du segment C F D; ou au dedans, ou partie



partie dehors & partie dedans, & partant ſur vne meſme ligne droicte ſeront conſtituez ſemblables
f 23. 3. ſegments de cercles & inegaux f ce qui eſt abſurde: que s'il tomboit en partie au dehors & partie au dedans, ils ſe couperoient à plus de deux poincts, comme à B, & G, ce qui eſt impoſſible : car vn cercle ne coupe vn cercle à plus de deux poincts : donc ils conuiendront, & partant ſeront égaux entr'eux. Donc ſur lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

PROBLEME 3. PROP. 25.

Le ſegment d'vn cercle eſtant donné, deſcrire le cercle, duquel il eſt le ſegment.



Soit le ſegment du cercle A B C, duquel il faut deſcrire le cercle dont il eſt le segment, ſoit ioincte A C, & diuiſée en deux egalement au poinct D, par lequel ſoit menée D B, à angles droicts à A C, & ioincte A B, l'angle D B A, ſera plus grand que l'angle D A B, ou égal, ou plus petit.

Premierement, ſoit plus grand (ce qui aduiendra quand le ſegment ſera moindre que le demy-cercle) car alors B D, prolongée, paſſera t par le centre qui eſt hors le ſegment, puis qu'il eſt plus petit, v & D A, ſera plus grande, que D B : car D B, eſt le reſte du diametre : partant x D B A, ſera plus grand

t *Coroll.* 1. 3.
v 7. 3.
x 18. 1.

grand que D A B, soit fait l'angle B A E, égal à D B A, & que la droicte ligne A E, coupe B D, prolongée à E. Ie dis que E, est le centre du cercle duquel A B C, est le segment.

Car ayant mené E C, les deux costez A D, D E, du triangle A D E, seront égaux aux deux C D, D E, du triangle C D E, & les angles contenus d'iceux sont droicts, y partant A E, E C, égales: mais E A, y 4. 1.
est aussi égale à E B, z puisque les angles E A B, z 6. 1.
E B A, sont égaux: donc les trois E A, E B, E C, sont égales. a Donc F, sera le centre du cercle A B C, a 9. 3.
puis que d'iceluy poinct, tombent plus de deux lignes droictes égales, à la circonference.

Secondement, soient les angles D B A, D A B, égaux, b D A, sera égale à D B: mais D C, est aussi b 6. 1.
égale à D B, estant A C, diuisée en deux egalement au poinct D, toutes les trois D C, D B, D A, seront égales: c partant D, sera le centre du cercle, & le c 9. 3.
segment proposé sera demy-cercle.

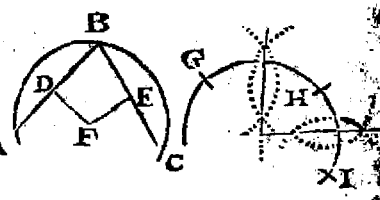
Finalement, si l'angle D B A, est plus petit que D A B, soit fait l'angle B A E, égal à A B E, & soit iointe E C. Ie dis que E, est le centre du cercle: car l'on monstrera par les mesmes raisons cy-dessus, que les trois lignes E A, E B, E C, sont égales: & partant aussi le segment proposé excedera le demy-cercle. Donc vn segment de cercle estant donné: nous auons descrit le cercle, duquel il est le segment. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Autrement, ayant pris trois poincts à l'aduenture au segment donné A, B, C, soient menées deux lignes A B, B C, & diuisées en d deux egalement a D, & E, d 10. 1.

puis

puis menées les lignes D F, E F, *à angles droicts, leſquelles ſe rencontreront, comme à F, (car ſi on menoit vne ligne droicte de D, à* E D E F, E D F, *ſeroient plus petits que deux droicts*) *donc* F, *ſera le centre du cercle, &c. En la meſme maniere l'on fera paſſer vne circonference par trois poincts donnez, non en droicte ligne.*

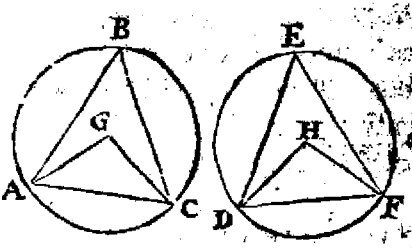


c 11. 1.

f Coroll. 1. 3.

THEOREME 23. PROP. 26.

Aux cercles égaux, les angles égaux ſont appuyez ſur circonferences égales, ſoit qu'ils y ſoient appuyez, eſtans conſtituez aux centres, ou aux circonferences.



Soient les cercles égaux A BC, DEF, aux centres deſquels G, & H, ſoiẽt conſtituez les angles D H F, A G C, égaux : item, que les angles B, & E, ſoient conſtituez aux circonferences auſſi égaux. Ie dis que les circonferences AC, DF, ſur leſquelles ils ſont appuyez, ſont égales.

Car

Car soient iointes les lignes droictes A C, D F, d'autant que les deux costez G A, G C, du triangle A G C, sont égaux aux deux H D, H F, du triangle D H F, à cause de l'egalité des cercles, & les angles G, & H, égaux par l'hypothese, [g] les bases A C, D F, seront égales : mais les angles B, & E, constituez aux circonferences, sont égaux par l'hypothese, & appuyez sur les mesmes bases, donc les segments A B C, D E F, seront [h] semblables, & partant égaux : lesquels estans soustraits des cercles égaux, demeureront les segments, A C, D F, égaux, & partant les circonferences A C, D F, égales. Ce qu'il falloit demonstrer.

g 4. 1.

h 24. 3.

SCHOLIE.

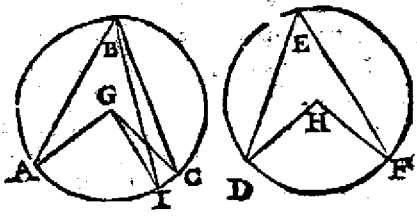
En cette Proposition & aux trois suiuantes, ce qui est dit des cercles égaux, doit aussi estre entendu d'vn mesme cercle ; car ce sera la mesme demonstration.

THEOREME 24. PROP. 27.

Aux cercles égaux, les angles appuyez sur circonferences égales, sont égaux entr'eux ; soit qu'ils y soient appuyez estans constituez aux centres, ou bien estans constituez aux circonferences.

Aux cercles égaux A B C, D E F, desquels les centres sont G, & H, soient premierement constituez les angles A G C, D H F, aux centres, ayans pour bases les circonferences égales A C, D F. Ie dis qu'ils sont égaux entr'eux.

Car



Car s'ils ne ſont égaux, ſoit l'angle G, le plus grand, & ſoit fait l'angle A G I, égal à l'angle D H F, [i] donc la circonference A I, ſera égale à la circonference D F; mais la circonference A C, eſt égale à la circonference D F, par l'hypotheſe; partant A I, & A C, ſeront égales entr'elles, la partie au tout, ce qui eſt impoſſible. Dõc les angles A G C, D H F, ſont égaux.

i 26. 3.

Secondement, ſoient conſtituez les angles B, & E, aux circonferences, ayans circonferences égales A C, D F, pour baſes: par les meſmes raiſons on monſtrera qu'ils ſont égaux entr'eux. Ce qu'il falloit demonſtrer.

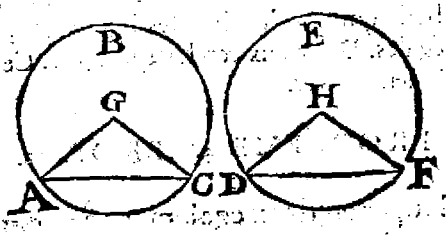
THEOREME 25. PROP. 28.

Aux cercles égaux, les lignes droictes égales, oſtent circonferences égales, ſçauoir la plus grande à la plus grande, & la plus petite à la plus petite.

Aux cercles égaux A B C, D E F, ſoient les lignes droictes égales A C, D F. Ie dis que la plus grande circonference A B C, eſt égale à la plus grande D E F, & la moindre A C, égale à la moindre D F.

Car

Car soient pris les centres G, & H, & soient iointes les droictes lignes A G, G C, D H, H F.



Les deux costez G A, G C, du triangle A G C, sont égaux aux deux H D, H F, du triangle D H F, & les bases A C, D F, sont égales par l'hypothese; partant les[k] angles G, & H, sont égaux: [l] Donc les circonferences A C, D E, sur lesquelles ils sont appuyez seront égales, lesquelles estans ostées des cercles égaux, demeureront les circonferences A B C, D E F, aussi égales: donc aux cercles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. k 8. 1. l 26. 3.

THEOREME 26. PROP. 29.

Aux cercles égaux, les circonferences égales, soustendent lignes droictes égales.

Soient les cercles égaux A B C, D E F, ausquels soient prises les circonferences A B C, D E F, égales, & soient iointes les droictes lignes A C, D F. Ie dis qu'icelles lignes droictes qui les soustendent sont égales. *Voyez la figure precedente.*

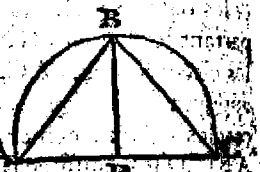
Car soient pris les centres G, & H, & soient conioinctes les droictes lignes A G, G C, D H, H F. D'autant que les deux costez A G, G C, du

triangle A G C, ſont égaux aux deux D H, H F, du
l 27. 1. triangle D H F, l & les angles G, & H, égaux,
puis qu'ils ſont appuyez ſur égales circonferences,
m 4. 1. m les baſes qui ſont les droictes lignes A C, D F,
ſont égales. Donc aux cercles égaux, &c. Ce qu'il
falloit demonſtrer.

PROBLEME 4. PROP. 30.

Couper en deux egalement vne circonference donnée.

Soit la circonference donnée A B C, laquelle il faut couper en deux parties égales: ſoit ioincte la ligne droicte A C, laquelle ſoit diuiſée en
o 10. 1. deux parties égales, o par le poinct D, par lequel
p 11. 1. ſoit menée la droicte ligne D B, à p angles droicts
A C, & ſoient ioinctes les lignes droictes A B, C B, elle ſera coupée en deux egalement par le poinct B.



Car puis que A D, C D, ſont égales, & D B, commune, les deux coſtez A D, D B, du triangle A D B, ſeront égaux aux deux C D, D B, du triangle C D B, & les angles au poinct D, ſont égaux,
q 4. 1. ſçauoir droicts q les baſes A B, C B, ſont égales,
r 28. 3. & r partant les circonferences A B, C B, auſſi égales: nous auons donc coupé vne circonference en deux egalement. Ce qu'il falloit faire.

THEO

THEOREME 27. PROP. 31.

Au cercle, l'angle qui eſt au demy-cercle eſt droict : mais celuy qui eſt au plus grand ſegment eſt plus petit qu'vn droict; & celuy qui eſt au plus petit ſegment, eſt plus grand qu'vn droict. Et dauantage, l'angle du plus grand ſegment, eſt plus grand qu'vn droict : mais l'angle du plus petit ſegment, eſt plus petit qu'vn droict.

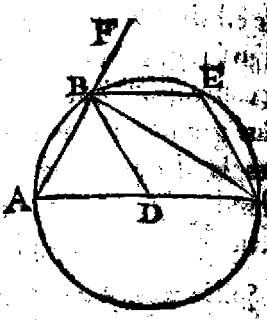
Soit le cercle A B C, & le diametre d'iceluy A C, & le centre D, & ſoient ioinctes les droictes lignes A B, C B; item B E, E C. Ie dis premierement que l'angle A B C, au demy-cercle eſt droict.

Car ſoit menée B D, au centre D, & prolongée A B, directement vers F. D'autant que D A, D B, ſont égales, les angles D A B, D B A, ſeront égaux entr'eux : par meſme raiſon les deux angles D B C, D C B, ſeront auſſi égaux : car D B, D C, ſont auſſi égales entr'elles : partant les deux D B A, D B C, c'eſt à dire le total A B C, eſt égal aux deux B A C, B C A : mais l'angle externe C B F, eſt égal aux deux meſmes angles internes & oppoſez B A C, B C A, Donc les deux angles A B C, C B F, ſeront égaux entr'eux, & partant droicts, donc l'angle A B C, au demy-cercle eſt droict; ce qui eſt premierement propoſé. ſ 5. 1. t 32. 1.

Ie dis ſecondement, que l'angle B A C, au plus grand ſegment B A C, eſt plus petit qu'vn droict. Car d'autant qu'au triangle A B C, les deux angles A B C, B A C, ſont plus petits que deux droicts,

& A B C, eſt demonſtré droict : l'angle B A C, ſera plus petit qu'vn droict. Ce qui eſt ſecondement propoſé.

Tiercement, ie dis que l'angle B E C, au plus petit ſegment B E C, eſt plus grand qu'vn droict. Car d'autant qu'au quadrilatere A B E C, deſcrit au cercle, les deux angles oppoſez v E, & A, ſont égaux à deux droicts, & l'angle B A C, eſt monſtré plus petit qu'vn droict, l'autre B E C, ſera plus grand qu'vn droict. Ce qui eſtoit tiercement propoſé.



v 22. 3.

Quartement, ie dis que l'angle du plus grand ſegment B A C, qui eſt l'angle A B C, contenu de la circonference A B, & de la ligne droicte B C, eſt plus grand qu'vn droict. Car puis que l'angle droict A B C, eſt contenu des lignes droictes A B, B C, eſt vne partie d'iceluy, le tout A B C, contenu de la circonference A B, & de la ligne droicte B C, ſera plus grand qu'vn droict. Ce qui eſtoit quartement propoſé.

Finalement, ie dis que l'angle du plus petit ſegment qui eſt l'angle C B E, contenu de la ligne droicte C B, & de la circonference B E C, eſt plus petit qu'vn droict : car iceluy eſt plus petit que l'angle droict F B C, la partie que le tout, ce qui eſtoit finalement propoſé. Donc au cercle, l'angle qui eſt au demy-cercle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

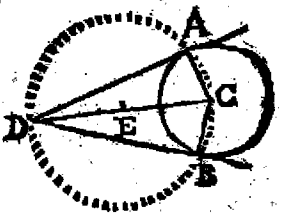
COROL

COROLLAIRE.

D'icy eſt manifeſte, que l'angle d'vn triangle qui eſt égal aux deux autres, eſt droit : d'autant que l'angle contigu à iceluy (qui eſt fait hors le triangle, le coſté eſtant prolongé) eſt égal aux meſmes. Ce qui appert de la premiere demonſtration : ou d'autant qu'il eſt la moitié des trois angles du triangle, leſquels vallent deux droicts.

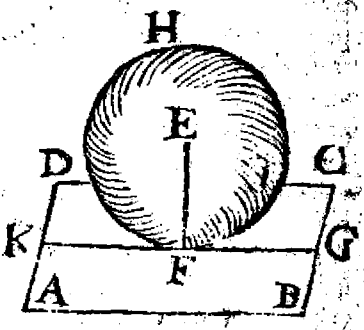
SCHOLIE.

De la premiere demonſtration de cette Propoſition, nous colligerons facilement comment l'on pourra mener deux lignes d'vn poinct hors vn cercle donné, qui toucheront iceluy cercle de part & d'autre. Soit donc le cercle donné A B, & hors iceluy le poinct D, duquel ie veux mener vne ligne qui touche le cercle à deux poincts de part & d'autre. Soit trouué le centre C, & du poinct D, au centre C, ſoit menée la ligne droicte D C, & diuiſée en deux également au poinct E, & de E, comme centre, & à l'interualle E C, ſoit deſcrit le cercle A D B, coupant le cercle donné aux poincts A, & B, & ſoient iointes les droites lignes D A, D B. Ie dis que l'vne & l'autre touchera le cercle aux poincts A, & B: car ayant mené les droites lignes A C, & B C, l'vn & l'autre x *angle A, & B, ſera droit au demy-cercle:* x 31. 1. *Donc par le Corollaire de la 16. Propoſ. de ce liure D A, & D B, toucheront le cercle aux poincts A, & B.*



De ce qui a eſté demonſtré cy-deuant à la X. & autres Propoſitions des lignes qui touchent le cercle à vn poinct ſeulement ; nous monſtrerons qu'vn corps parfaictement ſpherique, touchera vn plan, auſſi parfaictement aplany, & auſſi parfaict, qu'il ſe peut donner en la nature, reellement, & non à vn poinct ſeulement, comme veulent dire la pluſpart des Philoſophes, & comme veut demonſtrer Theodoze à la 3. Propoſition de ſon 1. liure des Spheriques.

Car ſoit vn plan tel qu'il eſt requis, icy repreſenté par la figure A B C D, & ſoit G K, qui le diuiſe en deux egalement ou non : ſoit auſſi le corps ſpherique ſur iceluy plan repreſenté par H I F, dont le centre ſoit E, duquel ſoit menée la perpendiculaire E F, au poinct F, de la ligne G K, laquelle G F, ſera le demy-diametre du globe : maintenant ſi l'on conçoit en l'entendement que le demy-diametre E F, faſſe vne entiere reuolution autour de ſon centre E, iceluy poinct E, demeurant fixe, ledit demy-diametre E F, deſcrira vn plan circulaire, comme H F I, lequel ſelon Euclide & tous les Geometres, diuiſera ledit corps ſpherique en deux egalement, & ne ſera aucune partie d'iceluy corps ſpherique. Mais comme nous auons demonſtré, le cercle H F I, touchera la ligne



G K.

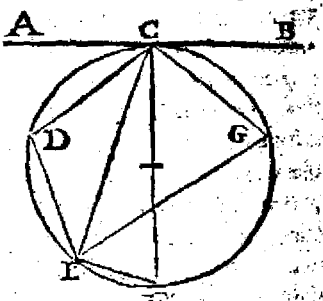
G K, à vn poinct seulement, comme à F, laquelle n'est aussi aucune partie, ny du corps aplany ny de sa superficie, selon Euclide. Il s'ensuit donc que les moitiez de la sphere, c'est à dire la sphere mesme, touchera les deux parties du plan, c'est à dire le plan, autrement, que le cercle H I F, ne touche la ligne G K, c'est à dire, selon quelque partie de sa superficie : autrement la sphere ne pourroit iamais paruenir iusques au plan, ce qui est absurde. Et qu'ainsi ne soit, posons que le corps spherique & materiel soit pesant, pour exemple, de 10000. liures ou plus, lequel tombant embas, rencontre le plan A B C D, iceluy plan l'arrestera, & empeschera de tomber plus bas, autrement la sphere par sa pesanteur feroit descendre le plan, ce qui ne se peut faire sans vn attouchement reel : ou bien si nous posons que le plan soit vn corps de fort peu d'espaisseur ou profondité, & d'vne matiere fragile, comme de verre ou cristal, & soustenu sur les quatre angles A B C D, sans appuy sous le milieu, le corps spherique de telle pesanteur le rencontrant, le romproit infailliblement, n'estant suffisant ledit plan de resister à vne telle pesanteur, ce qui ne se peut imaginer pouuoir estre fait, sans l'attouchement reel de la matiere de l'vn & de l'autre. Donc vn corps spherique, si parfaict qu'il puisse estre, ne touchera pas vn plan aussi parfaictement plan, à vn poinct seulement : mais reellement & selon vne partie, encore bien qu'elle semblast insensible : car autrement l'attouchement de la ligne & du cercle, seroit le mesme que de la superficie spherique & du plan, d'où il s'ensuiuroit que la ligne seroit partie de la superficie, ce qui est contre

Euclide & Aristote. Et pour ce qui est de la proposition de Theodoze, qui la considerera auec attention, trouuera qu'il ne conclud autre chose, sinon que le cercle qui coupe la sphere touche la ligne qui coupe le plan à vn poinct seulement; mais la superficie spherique touche la superficie plane selon quelque partie.

THEOREME 28. PROP. 32.

Si quelque ligne droite touche vn cercle, & de l'attouchement l'on mene quelque ligne droicte au cercle, le coupant, les angles qu'elle fait auec la touchante seront egaux aux angles qui sont aux segments alternes.

Que la ligne droicte AB, touche le cercle CDE, au poinct C, duquel soit menée la ligne droicte CE, coupant le cercle en deux segments CDE, CGFE, ausquels soient constituez les angles D, & G. Ie dis que l'angle ACE, est egal à l'angle G, qui est au segment alterne CGEF, & l'angle BCE, est egal à l'angle D, qui est aussi au segment alterne CDE.



Car soit menée la ligne CF, par le centre, & soit ioincte EF, la ligne CF, sera perpendiculaire à AB, & à l'angle CEF, sera droit;

y 18. 1.

& partant les deux restans E F C, E C F, seront égaux à vn droict, comme à l'angle droict A C F: donc si l'on oste le commun E C F, demeurera l'angle A C E, égal à l'angle E F C, lequel est égal à l'angle G, d'autant qu'ils sont en vn mesme segment : donc l'angle A C E, sera aussi égal à l'angle G. 31.6.

Et d'autant qu'au quadrilatere D E G C, inscrit au cercle, les deux angles opposez D, & G, sont égaux [z] à deux droicts, & les deux A C E, B C E, sont aussi égaux à deux droicts, si l'on oste les deux égaux A C E, C G E, demeurera l'angle B C E, égal à l'angle D, au segment alterne C D E. Donc si vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. z 22. 3.

Si la coupante passe par le centre A, la proposition est manifeste. 18. & 31.

PROBLEME 5. PROP. 33.

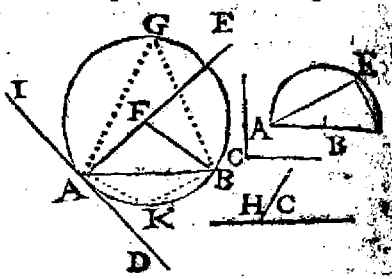
Sur vne ligne droicte donnée, descrire vn segment de cercle, lequel reçoiue vn angle egal à vn angle rectiligne donné.

Soit la droicte ligne donnée A B, & l'angle donné C, lequel soit premierement droict : il faut descrire vn segment de cercle, auquel l'angle constitué, soit égal à l'angle donné C.

Soit diuisée la droicte ligne A B, en deux également par le poinct D, & du poinct D, comme centre, & à l'interualle D A, soit descrit le demy-cercle, auquel soit faict l'angle A E B, lequel est droict, & partant égal à l'angle droict donné C, 31. 3.

Soit secondement l'angle donné C, agu, au

poinct A, de la ligne donnée A B, ſoit fait l'angle D A B, égal à l'angle agu C, & du poinct A, ſoit menée A E, à angles droicts à A D, laquelle tombera au deſſus de A B: puis ſoit faict l'angle A B F, égal à l'angle F A B, & que B F, coupe la droicte ligne A E, au poinct F: les lignes F A, F B, ſerõt égales.



6. 1. Partant ſi du centre F, à l'interualle F A, l'on deſcrit le cercle A G, il paſſera par le poinct B. Ie dis donc que l'angle qui ſera faict au ſegment A G B, deſcrit ſur la ligne A B, ſera égal à l'angle C. Soit donc fait l'angle A G B, audit ſegment: d'autant que A E, paſſe par le centre, & de l'extremité A, eſt menée A D, à angles droicts à icelle, D A, a touchera le cercle au poinct A. C'eſt pourquoy l'angle D A B, c'eſt à dire l'angle donné C, ſera égal à l'angle G, au ſegment alterne A G B.

2 *Coroll.* 16. 3.

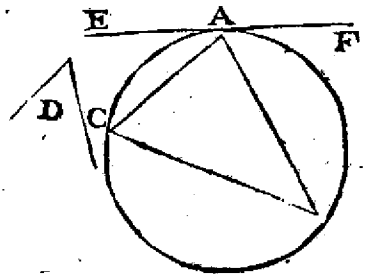
Tiercement, ſoit l'angle donné H, obtus. Soit fait derechef l'angle I A B, égal à l'angle H, & au poinct A, ſoit menée A E, à angles droicts à A I, laquelle tombera au deſſus de A B: ſoit faict le reſte comme deuant, l'on aura deſcrit ſur la ligne A B, le ſegment A K B, auquel l'angle K, eſt égal à l'angle obtus donné H. Car l'angle I A B, c'eſt à dire l'angle donné H, eſt égal à l'angle K, au ſegment alterne A K B: car c'eſt la meſme demonſtration. Donc ſur vne ligne droicte donnée, &c. Ce qu'il falloit faire.

PRO

PROBLEME 6. PROP. 34.

D'vn cercle donné, rettancher vn segment, qui reçoiue vn angle égal à vn angle rectiligne donné.

Soit le cercle donné A B C, duquel il faut rettancher vn segment, auquel l'angle constitué soit égal à l'angle donné D. Soit menée la droicte ligne E F, touchant le cercle au poinct A. Puis soit faict l'angle F A B, égal à l'angle donné D, & soient menées les droites lignes A C, B C. Ie dis que l'angle A C B, au segment osté A C B, est égal à l'angle donné D. 17. 3.



Car l'angle F A B, qui est fait égal à l'angle donné D, est [b] égal à l'angle C, au segment alterne A C B: donc iceluy angle C, sera pareillement égal à D. Nous auons donc osté du cercle donné le segment A C B, &c. Ce qu'il falloit faire. b 3. 3. 2

THEOREME 29. PROP. 35.

Si au cercle deux lignes droictes se coupent l'vne l'autre, le rectangle contenu sous les deux parties de l'vne, est égal au

rectangle

rectangle contenu ſous les deux parties de l'autre.

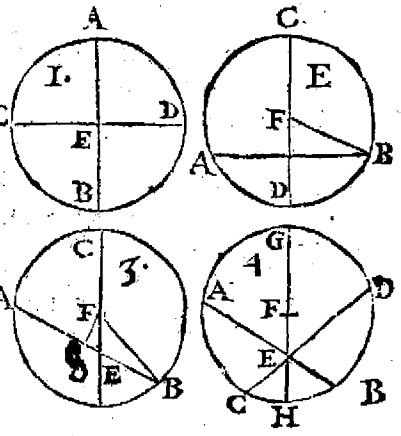
Au cercle A B C, que les deux lignes A B, C D, ſe coupent au poinct E. Ie dis que le rectangle contenu ſous A E, E B, eſt égal au rectangle contenu ſous C E, E D.

Soit premierement le poinct de l'interſection E, le centre du cercle, comme en la premiere figure, les quatre ſegments ſeront égaux, chacun eſtant le demy-diametre du cercle : donc il eſt manifeſte que le rectangle contenu ſous les deux parties de l'vne, eſt égal au rectangle contenu ſous les deux parties de l'autre.

Secondement, que C D, ſeulement paſſe par le centre F, coupant A B, en deux egalement au
e 3. 3. poinct E : [e] & partant à angles droicts, & ſoit conioincte la droicte ligne B F. D'autant que C D, eſt diuiſée en deux egalement au centre F, & inegalement au poinct E, le rectangle contenu ſous les
d 5. 1. ſegments inegaux C E, E D, [d] auec le quarré de la moyenne ſection F E, eſt égal au quarré de la moi-
e 47. 1. tié F D, c'eſt à dire de F B : mais le quarré de [e] F B, eſt égal aux deux quarrez de F E, E B : donc le rectangle contenu ſous C E, E D, auec le quarré de F E, ſera auſſi égal aux deux quarrez de F E, E B : partant ſi l'on oſte le commun quarré de F E, demeurera le rectangle contenu ſous C E, E D, égal au quarré de E B, c'eſt à dire au rectangle ſous A E, E B : car puis qu'elles ſont égales, le rectangle contenu ſous les deux eſt quarré, ſelon la premiere definition du ſecond liure. *Voyez la deuxieſme figure.*

Tiercement, que C D, paſſant par le centre F, coupe A B, en deux inegalement au poinct E, & ſoit

soit diuisée icelle A B, en deux egalement au poinct G, & soient menées G F, & F B, F G, f sera perpendiculaire à A B. D'autant donc que C D, est diuisée en deux également à F, & inegalement à E, le rectangle contenu sous C E, E D, auec le quarré de la moyenne section F E, sera égal au quarré de la moitié F D, c'est à dire, au quarré de F B, son égale: mais le quarré de F B, g est égal aux deux quarrez F G, G B: donc le rectangle contenu sous C E, E D, auec le quarré de F E, est aussi égal aux deux quarrez de F G, G B, & le quarré de F E, h est égal aussi aux deux quarrez de F G, G E, partant le rectangle sous C E, E D, auec les deux quarrez de F G, G E, est égal aux deux quarrez F G, G B: ostant donc le quarré commun F G, restera le rectangle contenu sous C E, E D, auec le quarré de G E, égal au quarré de G B: mais le rectangle contenu sous A E, E B, auec le quarré de G E, est aussi égal au quarré de G B, puis que A B, est diuisée en deux egalement au poinct G, & inegalement au poinct E. Donc le rectangle contenu sous C E, E D, auec le quarré de G E, est égal au rectangle sous A E, E B, auec le mesme quarré de G E: ostant donc le quarré



f 3. 3.

5. 2.

g 47. 1.

h 47. 1.

commun

commun de G E, demeurera le rectangle contenu ſous C E, E D, égal au rectangle contenu ſous A E, E B. Ce qui eſt propoſé. *Voyez la 3. figure.*

Quarrement, que A B, ny C D, ſe coupans au poinct E, ne paſſent par le centre, & ſoit mené le diametre G H, par le poinct E, (comme en la 4. figure) l'on monſtrera comme auparauant, que le rectangle contenu ſous A E, E B, eſt égal au rectangle ſous G E, E H, & le rectangle ſous C E, E D, auſſi égal au rectangle ſous G E, E H: & partant égaux entr'eux, ſoit qu'vne d'icelles A B, C D, ſoit coupée en deux egalement ou non. Donc ſi au cercle deux lignes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

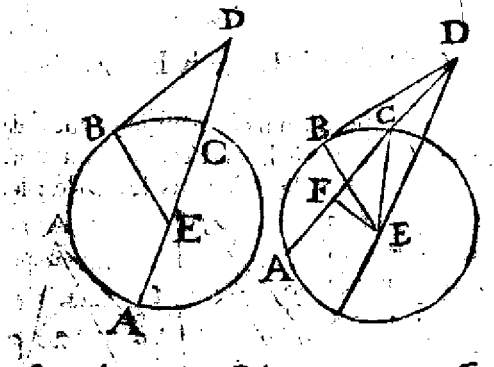
THEOREME 30. PROP. 36.

Si l'on prend quelque poinct hors le cercle, & d'iceluy tombent deux lignes droictes au cercle, l'vne deſquelles coupe le cercle, & l'autre le touche; le rectangle contenu ſous toute la coupante & ſa partie de dehors priſe entre le poinct & la circonference conuexe, eſt egal au quarré de la touchante.

Hors le cercle A B C, ſoit pris le poinct D, & d'iceluy ſoit menée D A, par le poinct C, coupant
17. 3. le cercle, & D B, le touchant au poinct B. Ie dis que le rectangle contenu ſous la toute A D, & ſa partie D C, eſt égal au quarré de D B.

Que D A, paſſe premierement par le centre E,
k 18. 3. & ſoit ioincte la droicte ligne E B, laquelle ſera perpendiculaire à D B. D'autant que C A eſt diuiſée

ſera en deux egalement à E, & à icelle eſt adiouſtée D C, le rectangle contenu ſous A D, D C, auec le quarré de E C, c'eſt à dire de E B, ſon égale, eſt égal au quarré de E D : mais le quarré de E D, [m] eſt égal aux deux quarrez de D B, & B E, donc le rectangle contenu ſous A D, D C, auec le quarré de B E, ſera auſſi égal aux deux quarrez de D B, B E: donc, oſtant le quarré commun de E B, reſtera le rectangle ſous A D, D C, égal au quarré de D B, touchante. Ce qui eſt propoſé. [l] 6. 2. [m] 47. 1.

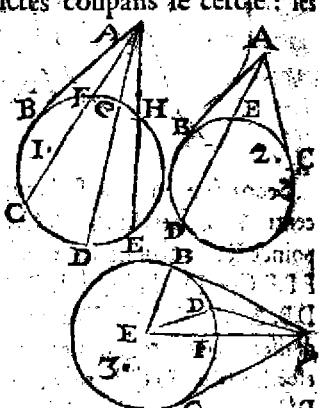


Secondement, que D A, coupante, ne paſſe par le centre E, & ſoit diuiſée A C, en deux egalement au poinct F, & ſoient iointes les droites lignes E B, E F, E C, E D, la ligne E B, ſera perpendiculaire à D B, & E F, à A C. D'autant donc que A C, [n] eſt diuiſée en deux egalement au poinct F, & à icelle eſt adiouſtée D C, le rectangle contenu ſous A D, D C, auec le quarré de F C, eſt égal au quarré de F D. Donc adiouſtant le cõmun quarré de E F, le rectangle contenu ſous A D, D C, auec les deux quarrez de C F, F E, eſt égal aux deux quarrez de D F, F E: mais le q. de E C, c'eſt à dire de E B, ſon égale, [o] eſt égal [n] 6. 2. [o] 47. 1.

égal aux deux quarrez de C F, F E : donc le rectangle ſous A D, D C, auec le quarré E B, eſt égal aux deux quarrez de D F, F E, & le quarré de D E, eſt auſſi égal aux deux quarrez de D F, F E : partant le rectangle ſous A D, D C, auec le quarré B E, ſera
P 47. 1. égal au quarré de D E, lequel eſt égal P aux deux quarrez de D B, B E : donc le rectangle ſous A D, D C, auec le quarré de B E, eſt égal aux deux quarrez de D B, B E : oſtant donc le commun quarré de B E, demeurera le rectangle ſous A D, D C, égal au quarré D B. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE 1.

De cette Propoſition il eſt manifeſte, que ſi de quelconque poinct pris hors le cercle, l'on mene pluſieurs lignes droictes coupans le cercle : les rectangles compris ſous chacune des toutes & ſa partie exterieure, ſont égaux entr'eux. Car ſi du poinct A, (en la premiere figure) l'on mene A C, A D, A E, coupant le cercle, & A B, le touchant, le rectangle
q 36. 3. ſous A C, A F, ſera q égal au quarré de A B. Semblablement le rectangle ſous A D, A G, & le rectangle ſous A E, A H, & partant égaux entr'eux.



COROL

COROLLAIRE 2.

Il eſt auſſi manifeſte que deux lignes droictes menées d'vn meſme poinct, touchant le cercle, ſont égales entr'elles. Comme ſoient les deux A B, A C, qui touchent le cercle aux poincts B, & C, (en la 2. figure.) Ie dis qu'elles ſont égales entr'elles. Car ſoit menée A D, coupant le cercle au poinct E: tant le quarré de A B, que le quarré de A C, ſera égal au rectangle contenu ſous A D, A E: & partant égaux entr'eux, & donc les lignes AB, AC, pareillement égales entr'elles. t 36. 3.

COROLLAIRE 3.

Semblablement il eſt manifeſte, que d'vn poinct pris hors le cercle, l'on peut mener ſeulement deux lignes droictes qui touchent le cercle: car ſi outre les deux A B, A C, l'on en peut mener vne troiſieſme A D, touchant le meſme cercle, ayant mené les droictes lignes E B, E D, du centre E, les angles ſ 18. 3. A B E, A D E, ſeront droicts, & partant égaux entr'eux, ce qui eſt abſurde: car ſi on mene la droicte ligne A E, l'angle A D E, ſera plus grand que l'angle A B E. t 21. 1.

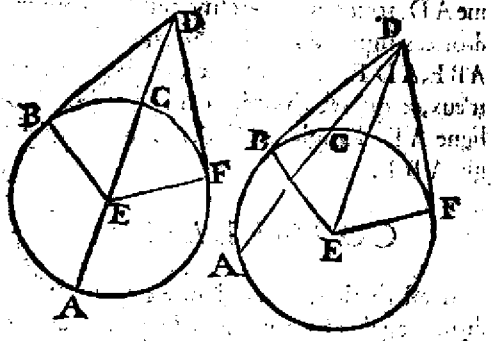
COROLLAIRE. 4.

Il eſt finalement euident, que ſi deux lignes droites égales ſont menées de quelconque poinct hors le cercle à la circonference conuexe, & que l'vne d'icelles touche le cercle, l'autre le touchera pareillement, &c.

THEOREME 31. PROP. 37.

Si hors le cercle l'on prend quelque poinct, & d'iceluy poinct tombent au cercle deux lignes droictes, vne deſquelles coupe le cercle, & l'autre l'atteint. Et que le rectangle contenu ſous la toute coupante, & ſa partie de dehors, priſe entre le poinct & la circonference conuexe, ſoit égal au quarré de l'atteignante, icelle atteignante touchera le cercle.

Hors le cercle A B C, ſoit pris le poinct D, duquel ſoit menée D A, par le poinct C, coupant le cercle D B, l'atteignant au poinct B : & ſoit le rectangle contenu ſous A D, D C, égal au quarré de D B. Ie dis que D B, touche le cercle au poinct B.



v 17. 3. Car ſoit v menée A F, touchant le cercle, & ſoit trouué le centre E, & ſoient iointes E B, E F : & ſi D A,

D A, ne passe par le centre E, soit iointe aussi D E: l'angle [x] D F E, sera droit. Et d'autant que D F, touche le cercle, [y] le quarré d'icelle sera égal au rectangle contenu sous D A, D C: mais le quarré de D B, est égal au mesme rectangle sous D A, D C, par l'hypothese. Donc les quarrez de D B, D F, seront égaux entr'eux, & D B, & D F, aussi égales, [a] mais E B, E F, sont égales: donc les deux costez D B, B E, du triangle D B E, sont égaux aux deux D F, F E, du triangle D F E, chacun au sien, & la base D E, commune, & les angles B, & F, seront égaux, mais D F E, est droit, donc D B E, sera aussi droit: donc par le Corollaire de la 16. Proposition de ce liure, D B, touchera le cercle. Ce qui est proposé. Donc si l'on prend quelque poinct, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

x 18. 1.
y 36. 3.
a 15. *def.*

Fin du troisiesme Liure.

LIVRE QVATRIESME.

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

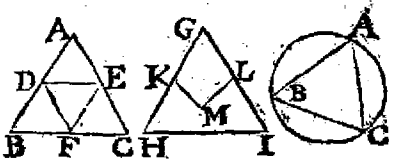
1. Vne figure rectiligne est dicte estre inscrite en vne figure rectiligne, quand chacun des angles de la figure inscrite, touche chacun costé de celle en laquelle elle est inscrite.

EVCLIDE traictant en ce quatrieſme liure de diuerſes inſcriptions de figures aux cercles, & des deſcriptions des meſmes figures à l'entour du cercle. Item, des inſcriptions du cercle aux meſmes figures, & des deſcriptions du cercle à l'entour d'icelles, il expoſe en peu de Definitions, que c'eſt à dire vne figure eſtre inſcrite en vne figure, ou eſtre deſcrite à l'entour, commençant aux figures rectilignes. Comme pour exemple, ſi chacun des angles D, E, F, du triangle interne D E F, touche chacun des coſtez

du

le triangle A B C, externe, le triangle D E F, ſera dit eſtre inſcrit au triangle A B C. Mais d'autant que l'angle M, du triangle K L M, (ſoit menée vne ligne droicte de K, à L,) ne touche le coſté H I, du triangle G H I, le triangle K L M, ne ſera dit eſtre inſcrit en l'autre, encore qu'il ſoit tout au dedans, & que deux des angles de l'vn, touchent deux coſtez de l'autre.

2. Semblablement, vne figure eſt dicte eſtre deſcrite à l'entour d'vne figure, quand chacun coſté de la circonſcrite, touche chacun angle, de celle, à l'entour de laquelle elle eſt deſcrite.



Au contraire, le triangle A B C, ſera dit eſtre deſcrit à l'entour du triangle D E F, d'autant que chacun des coſtez de celuy-là touche chacun des angles de cettuy-cy; mais le triangle G H I, ne ſera dit eſtre deſcrit à l'entour du triangle K L M, puis que le coſté H I, ne touche l'angle M. Il faut entendre le meſme des inſcriptions & circonſcriptions des autres figures rectilignes, &c. Et les figures rectilignes ſont proprement dites eſtre inſcrites ou circonſcrites, quand le nombre des coſtez eſt égal, & le nombre des angles égal, combien qu'il ne ſoit du tout neceſſaire, &c.

3. Vne figure rectiligne eſt dicte eſtre inſcrite en vn cercle, quand vn chacun angle de l'inſcrite, touche la circonference du cercle.

Comme, ſi les angles A, B, C, du triangle A B C, touchent la circonference du cercle A B C, ledit triangle ſera dit eſtre inſcrit au cercle. Et ſi quelqu'vn des angles ne touchoit la circonference, le triangle ne ſeroit dit eſtre inſcrit au cercle.

4. Mais vne figure rectiligne eſt dicte eſtre deſcrite à l'entour du cercle, lors que chacun coſté de la circonſcrite, touche la circonference du cercle.

Pour exemple, ſi les coſtez du triangle A B C, touchent la circonference du cercle D E F, le triangle ſera dit eſtre deſcrit à l'entour du cercle.

5. Semblablement, le cercle eſt dit eſtre inſcrit en vne figure rectiligne, lors que la circonference du cercle, touche chacun coſté de la figure en laquelle il eſt inſcrit.

6. Mais vn cercle eſt dit eſtre deſcrit à l'entour d'vne figure, quand la circonference

ference du cercle, touche chacun angle de la figure, à l'entour de laquelle il est descrit.

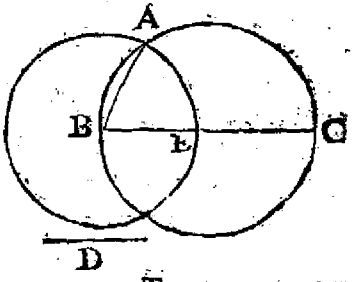
Pareillement le cercle D E F, (en la figure de la 4. Definition) sera dit estre inscrit au triangle A B C, mais le cercle A B D, en la figure de la 2. Definition, sera dit estre descrit à l'entour du triangle A B C: & faut entendre ainsi des autres figures rectilignes qui sont dites estre inscrites au cercle, ou descrites à l'entour, ou ausquelles le cercle est dit estre inscrit, ou descrit à l'entour.

7. Vne ligne droicte est dite estre accommodée ou adaptée au cercle, quand les extremitez d'icelle, sont en la circonference du cercle.

PROBLEME 1. PROP. 1.

1. Au cercle donné, accommoder vne ligne droicte, égale à vne ligne droicte donnée, laquelle ne soit pas plus grande que le diametre du cercle.

Soit le cercle A B C, auquel il faut accõmoder vne ligne droite égale à la donnée D, laquelle n'excede le diametre du cercle donné. D'autant



b 15. 3. que b le diametre eſt la plus grande de toutes les lignes accommodées au cercle.

Soit mené le diametre B C: ſi D, eſt égale à B C, l'on aura accommodé la ligne droite B C, au cercle, égale à la donnée D. Mais ſi D, eſt moindre que

c 3. 1. le diametre B C, ſoit retranchée c B E, égale à D, & de B, comme centre à l'interualle B E, ſoit deſcrit le cercle A E, coupant A B, au poinct A, & ſoit menée B A, icelle ſera accommodée au cercle

d 15. *def.* A B C, égale à D. Car B A, d eſt égale à B E, & D, auſſi égale à B E: par la conſtruction: partant B A, & D, ſeront égales entr'elles, & les extremitez de B A, ſont en la circonference, eſtant menée de l'extremité du diametre au poinct de la ſection des deux cercles. Donc nous auons accommodé au cercle vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 2. PROP. 2.

Dedans vn cercle donné, inſcrire vn triangle equiangle, à vn triangle donné.

Soit le cercle donné A B C, auquel il faut inſcrire vn triangle equiangle, au triangle donné D F E.

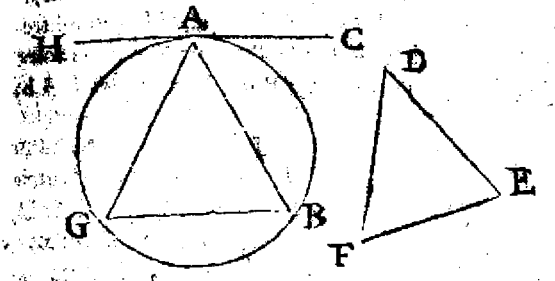
Soit menée H G, touchant le cercle au poinct

e 17. 3. A, & ſoit fait l'angle G A B, égal à l'angle F, e & l'angle H A C, égal à l'angle E, menant les droictes lignes A B, A C, iuſques à la circonference aux poincts B, & C, & ſoit iointe la droicte ligne C B. Ie dis que le triangle A B C, inſcrit au cercle donné, eſt equiangle au triangle D E F.

f 32. 3. Car f puis que H G, touche le cercle, & A B, le

coupe

egale, l'angle G A B, qui eſt fait égal à l'angle F, ſera égal à l'angle C, au ſegment alterne : donc les



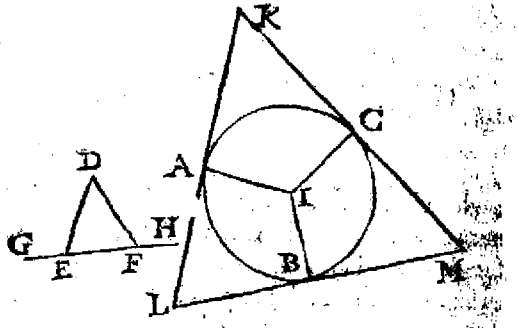
angles C, & F, ſeront égaux entr'eux. Semblablement, d'autant que l'angle H A C, qui eſt égal à l'angle E, par la conſtruction, g eſt égal à l'angle B, g 32. 3. au ſegment alterne, les angles B, & E, ſeront égaux: donc puis que les deux angles B, & C, du triangle A B C, ſont égaux aux deux E, & F, du triangle D E F, les deux autres h A, & D, ſeront pareillement égaux entr'eux : donc le triangle A B C, eſt equiangle au triangle D E F. Donc en vn cercle donné, &c. Ce qu'il falloit faire. h 32. 1.

PROBLEME 3. PROP. 3.

A l'entour d'vn cercle donné, deſcrire vn triangle equiangle, à vn triangle donné.

Soit le cercle donné A B C, à l'entour duquel il faut deſcrire vn triangle, equiangle au triangle donné D E F. Ayant prolongé le coſté E F, de part & d'autre aux poincts G, & H, ſoit pris le centre I, & ſoit menée I A, au poinct contingent A, & au

poinct I, d'icelle ſoit fait l'angle A I B, égal à l'angle D E G, & B I C, égal à D F H, & des extremitez A, B, & C, ſoient menées à angles droicts les droictes lignes K L, L M, M K, leſquelles ſe rencontreront aux poincts K, L, M: d'autant que ſi on ioint vne droicte ligne de A, à B, les deux angles L A B,



L B A, ſeront moindres que deux droicts, n'eſtans que partie des deux droicts I A L, I B L: partant
i 11. *d.* 1. i A L, L B, ſe rencontreront au poinct L, & ainſi des autres: donc le triangle L K M, eſt deſcrit à l'entour du cercle A B C, & eſt equiangle au triangle donné D E F: k car tous les coſtez touchent le
k *Coroll.* 16. 3. cercle aux poincts A, B, C. Et d'autant que tous les angles du quadrilatere A I B L, ſont égaux à quatre droicts, comme il eſt monſtré à la 32. Propoſ. du 1. liu. & les deux aux poincts A, & B, ſont droicts, les deux A I B, A L B, demeureront égaux à deux droicts: & partant égaux aux deux D E G, D E F,
l 13. 1. qui l ſont auſſi égaux à deux droicts: donc ſi on oſte les égaux A I B, D E G, demeurera A L B, égal à D E F: ainſi l'angle M, ſera monſtré égal à l'angle
m 1. 1. D F E. Donc le troiſieſme angle K, ſera égal au troiſieſme

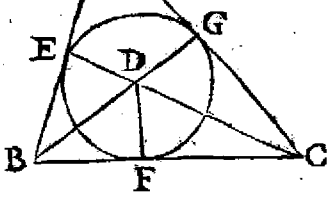
troisiesme D. Partant le triangle K L M, sera equiangle au triangle D E F. Donc à l'entour d'vn cercle, &c. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 4. PROP. 4.

Dans vn triangle donné, inscrire vn cercle.

Soit le triangle donné A B C, dans lequel il faut inscrire vn cercle.

Soient [m] diuisez les deux angles B, & C, chacun en deux egalement, par les droites lignes B D, C D, se rencontrans au poinct D, & d'iceluy soient menées les perpendiculaires D G, D E, D F, sur les trois costez A B, B C, C A. D'autant que les deux angles D B F, D F B, du triangle D F B, sont égaux aux deux D B E, D E B, du triangle D E B, chacun au sien, & le costé D B, commun: [n] les deux costez D E, D F, seront égaux. Par mesme raison les costez D F, D G, seront égaux aux triangles D C F, D C G. Donc les trois lignes D G, D F, D E, seront égales entr'elles, & le cercle descrit du poinct D, comme centre à l'interualle D E, passera par les autres poincts G, & F, & [o] touchera les costez du triangle aux poincts E, F, G, puis que les costez sont à angles droicts aux semy-diametres D E, D F, D G. Donc au



m 9. 1.

n 26. 1.

o *Coroll.* 16. 3.

triangle

triangle donné, nous auõns inſcrit vn cercle. Ce qu'il falloit faire.

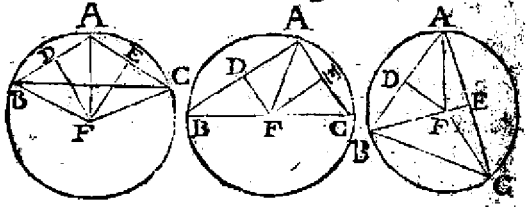
PROBLEME 5. PROP. 5.

A l'entour d'vn triangle donné, deſcrire vn cercle.

Soit le triangle donné A B C, à l'entour duquel il faut deſcrire vn cercle.

p 10. 1. Soient p diuiſez les deux coſtez A B, A C, en deux egalement aux poincts D, & E, deſquels ſoient

q 11. 1. menées D F, E F, q à angles droits à iceux coſtez, & ſe rencontrans au poinct F, (car ſi on menoit vne ligne droite de D, à E, les deux angles F D E, F E D, ſeroient moindres que deux droits) & le poinct F, ſera dans le triangle, ou au coſté, ou dehors. Soient iointes F A, F B, F C: d'autant que les deux coſtez



A D, D F, du triangle A D F, ſont égaux aux deux B D, D F, du triangle B D F, & les angles au poinct

r 4. 1. D, droits: r les baſes F A, F B, ſeront égales. Par meſme raiſon F A, F C, auſſi égales: donc les trois F A, F B, F C, ſeront égales entr'elles: partant le cercle deſcrit du poinct F, comme centre, à l'interualle de F A, paſſera auſſi par les deux autres poincts

poincts B,& C.Donc à l'entour du triangle donné nous auons descrit vn cercle. Ce qu'il falloit faire.

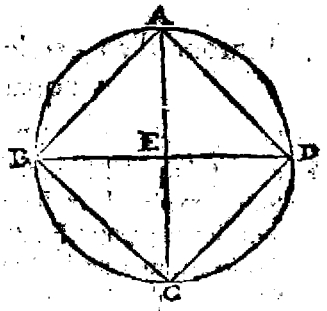
COROLLAIRE.

Il est manifeste de cette demonstration,que si le centre tombe au dedans du triangle, que tous les angles sont agus,estans au plus grand segment du cercle : mais s'il tombe au costé, l'angle opposé à iceluy costé,sera droit au demy-cercle.Finalement, s'il tombe hors le triangle, l'angle opposé sera obtus,estant au plus petit segment du cercle. f 31. 1. t 31. 1. v 31. 1.

Au contraire,si le triangle est oxygone,le centre tombera en iceluy : si rectangle,il tombera au costé qui soustient l'angle droict : & si amblygone,il tombera dehors.

PROBLEME 6. PROP. 6.

Dans vn cercle donné, inscrire vn quarré.



Soit le cercle donné A B C, duquel le centre est E, auquel il faut inscrire vn quarré. Soient menez deux diametres A C, B D, qui se coupent à angles droicts au centre E, & soient iointes les droites lignes A B, B C, C D, D A. Ie dis que A B C D, est le quarré inscrit au cercle donné.

Car

Car d'autant que les deux coſtez E A, E B, du triangle A E B, ſont égaux aux deux E A, E D, du triangle E A D, eſtans tous menez du centre, & les
x 4. 1. angles contenus d'iceux eſtans droits x les baſes A B, A D, ſeront égales, & par meſme raiſon B C, C D, égales, & ſemblablement C D, D A, & D A, A B. Donc A B C D, ſera vn quarré, ayant tous les coſtez égaux, & tous les angles A, B, C, D, droicts,
y 31. 1. y chacun eſtant au demy-cercle : donc en vn cercle, &c. Ce qu'il falloit faire.

AVTREMENT.

D'autant que les quatre angles au poinct E, ſont égaux eſtans droits, les quatre arcs auſquels ils ſont
z 16. 3. *ſtent* z *ſeront égaux ; & partant les quatre droictes*
a 29. 3. *lignes* a *ſouſtendantes ſeront égales : donc tous les coſtez du quadrilatere A B C D, ſont égaux entr'eux, & tous les angles ſont droits, chacun eſtant* b *au*
b 31. 3. *demy-cercle. Donc A B C D, ſera vn quarré.*

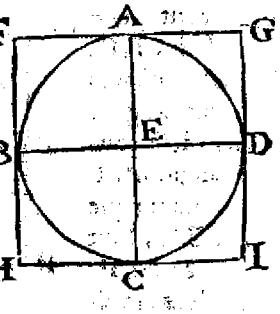
PROBLEME 7. PROP. 7.

A l'entour d'vn cercle donné, deſcrire vn quarré.

Soit le cercle donné A B C, dont le centre eſt E, à l'entour duquel il faut deſcrire vn quarré.

Soient menez deux diametres ſe coupans à angles droicts au centre E, & par les poincts A, B, C, D, ſoient menées les lignes droites F G, F H, H I, I G, à angles droicts aux diametres, leſquelles ſe rencontreront aux poincts F, H, I, G : d'autant que ſi on mene vne ligne droite de B, à A, les deux angles

angles F B A, F A B, seront moindres que deux droits, & ainsi des autres.



Ie dis que F G I H, est vn quarré descrit à l'entour du cercle donné. Car puis que les deux angles A E B, & E. sont droits, F H, & A C, c seront paralleles: semblablement G I, & A C; donc F H, d & G I, seront paralleles, & par les mesmes raisons F G, H I, aussi paralleles. c 28. 1. d 30. 1.

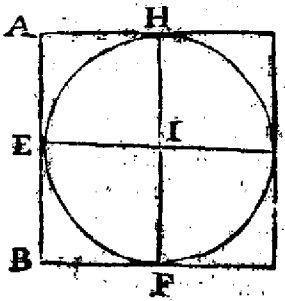
Or d'autant que A C H F, est parallelogramme, les costez opposez A C, F H, seront égaux, & les angles opposez C, & F, égaux, mais B C H, est droit, donc A F H, sera droit: par mesme raison les angles H, I, G, seront monstrez droicts, & les costez H I, I G, G F, égaux aux diametres A C, B D: & partant égaux entr'eux, donc F H I G, aura les quatre costez égaux, & les quatre angles droicts, partant sera quarré, duquel tous les f costez touchent le cercle. Donc à l'entour d'vn cercle donné, nous auons descrit vn quarré. Ce qu'il falloit faire. e 34. 1. f *Coroll.* 16. 3.

PROBLEME 8. PROP. 8.

Dans vn quarré donné, inscrire vn cercle.

Soit le quarré donné A B C D, auquel il faut inscrire vn cercle. Ayant diuisé les costez en deux egalement

egalement aux poincts E, F, C, H, ſoient menées les droites lignes E G, F H, ſe coupant au poinct I.



g 34. 1. g Or d'autant que A D, B C, ſont égales & paralleles, leurs moitiez A H, B F, ſeront égales & paralleles: & partant A B, ſera égale & parallele à F H. Semblablement C D, ſera égale & parallele à la meſme F H. Pareillement A D, B C, ſeront égales & paralleles à E G. Donc A I, I B, C I, I D, ſeront parallelogrammes, & partant les lignes I E, I F, I G, I H, ſeront égales à A H, E B, D H, A E: mais celles-cy ſont égales entr'elles, eſtans les moitiez des égales A D, A B, &c. Donc I E, I F, I G, I H, ſont égales, partant le cercle deſcrit du poinct I, comme centre & à l'interualle de I E, paſſera auſſi par les poincts F, G, H, & h touchera tous les coſtez, puis que les angles aux poincts E, F, G, H, ſont droicts, & ſera inſcrit au quarré A C. Donc en vn quarré donné, nous auons inſcrit vn cercle. Ce qu'il falloit faire.

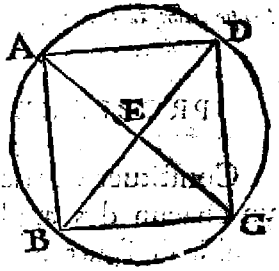
h *Coroll.* 16. 3. 29. 1.

PROBLEME 9. PROP. 9.

A l'entour d'vn quarré donné, deſcrire vn cercle.

Soit le quarré donné A B C D, à l'entour duquel il faut deſcrire vn cercle: Soient menez les deux diametres

diametres A C, B D, se coupans au poinct E. D'autant que les costez A B, A D, du triangle A B D, sont égaux, [i] les angles A B D, A D B, seront égaux : mais l'angle B A D, est droict au quarré : [k] donc A B D, A D B, seront demy-droicts. Semblablement nous monstrerons que tous les autres angles, qui sont aux poincts A, B, C, D, sont demy-droicts, & partant égaux entr'eux. Donc puis que les angles E A D, E D A, sont égaux entr'eux, les lignes E A, E D, seront égales, & par mesme raison E A, E B, seront égales, & aussi E B, E C, semblablement E C, E D. Partant le cercle descrit du centre E, à l'interualle E A, passera par les autres poincts B, C, D. Donc à l'entour d'vn quarré donné nous auons descrit vn cercle. Ce qu'il falloit faire.

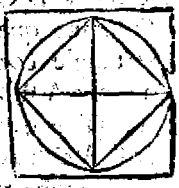


i 5. 1.

k 32. 1.

SCHOLIE.

Mais si à vn cercle donné l'on circonscrit vn autre quarré, le quarré circonscrit sera double du quarré inscrit. Car d'autant que le costé du quarré circonscrit est égal au diametre du cercle, comme il est euident par la 7 Proposition de ce liure : c'est à dire, au diametre du quarré inscrit ; mais le quarré du diametre est double du quarré duquel il est diametre, comme nous auons monstré en la quarante-septiesme

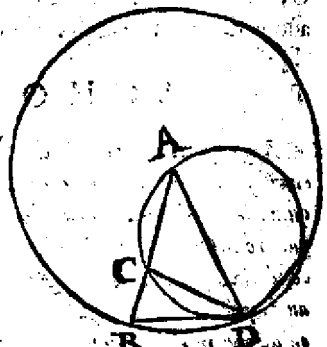


Propoſition du premier liure. Donc ce qui eſt propoſé eſt veritable.

PROBLEME 10. PROP. 10.

Conſtituer vn triangle Iſoſcele, qui ait vn chacun des angles qui ſont à la baſe, double de l'autre.

Soit priſe vne ligne quelconque A B, laquelle ſoit diuiſée au poinct C, en ſorte que le rectangle
l 11.2. contenu ſous [l] A B, B C, ſoit égal au quarré de A C. Puis du centre A, & de l'interualle A B, ſoit deſcrit
m 1.4. vn cercle [m] auquel ſoit accommodée la droicte ligne B D, égale à A C, & ſoit ioincte A D. Ie dis que le triangle A B D, eſt Iſoſcele & à vn chacun des angles A B D, A D B, double de l'autre angle A.



Car ayant mené C D, ſoit
n 5.4. [n] deſcrit à l'entour du triangle A C D, le cercle D C A. D'autant que le rectangle contenu ſous A B, B C, eſt égal au quarré de C A, c'eſt à dire de B D, ſon egale, & A B, coupe le
o 37.3. cercle [o] A C D, la ligne B D, le touchera au poinct
p 32.3. D. Partant l'angle B D C, ſera [p] égal à l'angle A, au ſegment alterne C A D, adiouſtant l'angle commun

mun C D A, l'angle total A D B, sera égal aux deux C A D, C D A, mais l'angle externe D C B, est [q] égal aux mesmes angles A, & A D C. Donc l'angle B C D, est égal à A D B, c'est à dire à [r] A B D, qui luy est egal : partant [f] C D, D B, seront egales; mais B D, est égale à A C, par la construction: donc C D, sera égale à C A, & partant [t] les deux angles C A D, C D A, seront égaux : donc l'angle A D B, qui est monstré égal aux deux C A D, C D A, sera double de l'angle A, & partant l'angle A B D, sera aussi double du mesme angle A. Nous auons donc constitué vn triangle, &c. Ce qu'il falloit faire.

q 32. 1.
r 5. 1.
f 6. 1.
t 5. 1.

COROLLAIRE.

Or d'autant que les trois angles [v] du triangle A B D, sont égaux à deux droicts, c'est à dire à cinq cinquiesmes de deux droicts : il est manifeste que l'angle A, est la cinquiesme partie de deux droits, & chacun des deux D, & B, en est 2. cinquiesmes parties. Semblablement A, est les 2. cinquiesmes d'vn droict : & lequel que l'on voudra B, ou D, est les 4. cinquiesmes : [x] d'autant que tous les trois sont égaux à deux droicts, c'est à dire à 10. cinquiesmes parties d'vn droict.

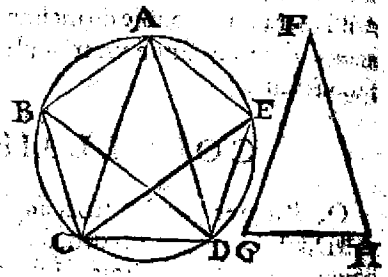
v 32. 1.
x 32. 1.

PROBLEME 11. PROP. 11.

En vn cercle donné, inscrire vn Pentagone equilateral & equiangle.

Soit le cercle donné A B C D, auquel il faut inscrire vn Pentagone equilateral & equiangle. [y] y 10. 4.

Soit construit le triangle Isoscele F G H, qui ait chacun des angles G, & H, double de l'angle F,
z 2. 4. z & au cercle A B C D, soit inscrit le triangle A C D, equiangle au triangle F G H, & l'vn & l'au-
a 9. 1. tre des angles A C D, A D C, soit a diuisé en deux egalement par les lignes D B, C E : & soient iointes les lignes droictes A B, B C, C D, D E, E A. Ie dis que le Pentagone A B C D E, inscrit au cercle, est equilateral & equiangle.



Car d'autant qu'vn chacun des angles A C D, A D C, est double de l'angle C A D, estans diuisez chacun en deux egalement, les cinq angles A D B, B D C, C A D, D C B,
b 26. 1. E C A, seront égaux : b partant les arcs A B, B C, C D, D E, E A : sur lesquels iceux angles sont soustenus
c 29. 1. sont égaux : c donc les droictes lignes A B, B C, C D, D E, E A, qui les soustendent, seront égales: partant le Pentagone A B C D, est equilateral. Derechef, d'autant que les arcs A B, E D, seront égaux, si l'on adiouste le commun B C D, le tout A B C D,
d 27. 1. sera égal au tout E D C B : d donc les angles A E D, B A E, appuyez sur iceux seront égaux : en la mesme maniere vn chacun des autres angles seront égaux. Car ils sont appuyez sur arcs égaux, vn chacun desquels est composé de trois arcs égaux. Donc le Pentagone est equiangle, lequel estant monstré aussi equilatere, nous auons inscrit au

cercle

cercle vn Pentagone equiangle & equilatere. Ce qu'il falloit faire.

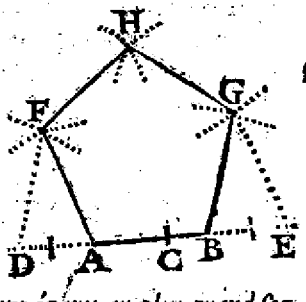
COROLLAIRE.

D'icy il s'ensuit, que l'angle du Pentagone equilateral & equiangle, est les trois cinquiesmes de deux droicts, ou les $\frac{6}{5}$ d'vn droict. [e] Car puis que les trois angles B A C, C A D, D A E, sont égaux, estans appuyez sur les arcs égaux B C, C D, D E: mais C A D, est $\frac{1}{3}$ partie de deux droicts, ou $\frac{2}{5}$ d'vn droit: le tout B A E, sera les $\frac{3}{5}$ de deux droits, ou $\frac{6}{5}$ d'vn droict. e 27.3

SCHOLIE.

Si l'on veut descrire vn Pentagone equilateral & equiangle, sur vne ligne droite proposée, l'on le fera facilement en cette façon.

Soit la ligne droicte proposée A B, laquelle soit [f] diuisée à C, en sorte que le rectangle sous A B, B C, soit égal au quarré de A C, & soit prolongée A B, de part & d'autre aux poincts D, & E, en sorte que A D, B E, soient égaux au plus grand segment A C, & à l'interualle de A B, des deux poincts A, & D, soient descrits deux arcs se coupans au poinct F: semblablement des poincts B, & E, & de mesme interualle soient descrits deux autres arcs se coupans au poinct G. Finalement des poincts F, G, f 11.2



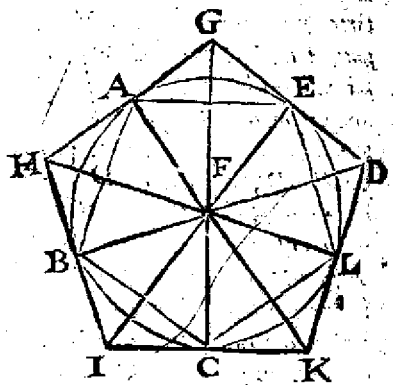
& au meſme internalle ſoient deſcrits deux autres arcs ſe diuiſans au poinct H, & ſoient ioinctes les droictes lignes : A F, F H, H G, G B. Ie dis que le Pentagone A F H G B, deſcrit ſur la ligne A B, eſt equilateral & equiangle, &c.

PROBLEME 12. PROP. 12.

A l'entour d'vn cercle donné, deſcrire vn Pentagone equilateral & equiangle.

Soit le cercle donné A B C D, à l'entour duquel il faut deſcrire vn Pentagone equilateral & equiangle.

g 11. 4. Soit g inſcrit en iceluy vn Pentagone equilateral & equiangle A B G D E, & ſoit pris le centre E, & ſoient menées les droites lignes F A, F B, F C, F D, F E, par l'extremité deſquelles ſoient menées G H, H I, I K, K L, L G, à angles droicts à icelles, & ſe rencontrans aux poincts G, H, I, K, L. Car puis que les angles G A E, G E A, ſont moindres que deux droits, eſtans partie des 2. droits F A G, F E G,



h 11. *c. f.* h les lignes A G, E G, ſe rencõtreront au poinct G, & les autres de meſme.

i *Coroll.* 16. 3. Et d'autant i qu'elles touchent le cer-

cle, le Pentagone GHIKL, sera décrit à l'entour du cercle, lequel ie dis estre equilateral & equiangle.

Car ayant mené les droictes lignes FG, FH, FI, FK, FL, les deux quarrez de FA, AH, [k] seront égaux au quarré de FH, & semblablement les quarrez de FB, BH, seront égaux au mesme quarré FH: partant les deux quarrez de FA, AH, seront égaux aux deux de FB, BH: ostant donc les quarrez égaux des égales FA, FB, les quarrez de AH, & BH, demeureront égaux, donc les lignes AH, BH, seront égales. Et d'autant que les deux costez AF, FH, du triangle AFH, sont égaux à BF, FH, du triangle BFH, chacun au sien, & la base AH, égale à la base BH, comme il est monstré l'angle AFH, sera égal à l'angle BFH: donc les [l] angles AHF, BHF, aussi égaux. Donc l'angle [m] AFB, est double de l'angle BFH, & l'angle AHB, double de l'angle BHF.

k 47. 1.
l 8. 1.
m 4. 1.

Par le mesme discours, nous monstrerons que l'angle BFC, est double de l'angle BFI, & l'angle BIC, double de l'angle BIF. Puis donc [n] que les angles AFB, BFC, sont égaux, estans appuyez sur circonferences égales AB, BC, [o] estans soustenduës des lignes droictes égales, AB, BC, leurs moitiez BFH, BFI, seront égales. Partant, puis que les deux angles BFH, HBF, du triangle BFH, sont égaux aux deux BFI, IBF, du triangle IFB, & le costé BF, adiacent à iceux commun, [p] les costez BH, BI, seront égaux, & les angles BHF, BIF, égaux: donc la ligne HI, est double de la ligne HB.

n 27. 3.
o 28. 3.
p 26. 1.

Par la mesme raison nous monstrerons que GH, est double de HA. Mais HB, HA, sont monstrées égales: donc les doubles d'icelles, sçauoir HI, HG, seront égales. Semblablement nous mon-

ſtrerons que les droictes lignes I K, K L, L G, ſont égales à chacune des lignes droictes H I, I K, donc le Pentagone G H I K L, eſt equilateral.

Derechef, d'autant qu'il eſt monſtré que les angles B H F, B I F, ſont égaux, & qu'ils ſont moitiez des angles B H A, B I C: leurs doubles B H A, B I C, ſeront égaux. Par la meſme raiſon les angles I K L, K L G, L G H, ſeront égaux à chacun des angles B H A, B I C: donc le Pentagone G H I K L, eſt equiangle. Partant eſtant monſtré equilateral, l'on aura deſcrit à l'entour du cercle vn Pentagone equilateral & equiangle. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 13. PROP. 13.

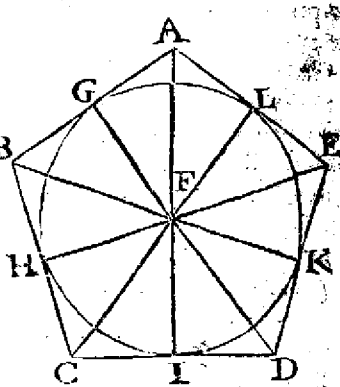
En vn Pentagone donné, lequel eſt equilateral & equiangle, inſcrire vn cercle.

Soit le Pentagone donné A B C D E, equilateral & equiangle, auquel il faut inſcrire vn cercle.

Soient diuiſez deux des angles d'iceluy B A E, A B C, en deux egalement par les droictes lignes A F, B F, leſquelles ſe rencontreront au poinct F. Puis que les deux angles F A B, F B A, ſont moindres

9. 1.

11. e. ſ.



que deux droicts, eſtans moitiez des deux A, & B, qui

qui ſont moindres que quatre droits, comme il eſt demonſtré à la 32. 1. Puis ſoient menées les droites lignes F C, F D, F E: d'autant que les deux coſtez A B, B F, du triangle A B F, ſont égaux à C B, B F, du triangle C B F, chacun au ſien, & A B F, C B F, contenus d'iceux; égaux par la conſtruction: les baſes A F, C F, & les angles B A F, B C F, ſont égaux. 4. 1.

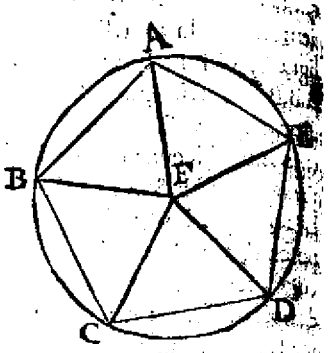
Et puis que les angles du Pentagone A, & C, ſont pareils égaux, & B A F, eſt moitié de B A E, par la conſtruction, l'angle B C F, ſera moitié de B C D: dont B C D, eſt diuiſé en deux egalement: par meſme raiſon nous monſtrerons que les deux autres D, & E, ſont diuiſez en deux egalement: maintenant du poinct F, [f] ſoient menées les perpendiculaires F G, F H, F I, F K, F L, ſur les coſtez du Pentagone. D'autant que les deux angles F G A, F A G, du triangle F A G, ſont égaux aux deux F L A, F A L, du triangle F A L, & le coſté A F, oppoſé à vn des angles égaux commun, F G, F L, ſeront égales. [f] 12. 1. 26. 1.

Semblablement, l'on monſtrera que les autres perpendiculaires F H, F I, F K, ſont égales à chacune de celles-là: donc le cercle deſcrit du centre F, à l'interualle F G, paſſera pareillement par tous les poincts H, I, K, L: & d'autant que les coſtez du Pentagone [t] touchent iceluy, puis qu'ils ſont angles droicts auec les ſemy-diametres F G, F H, &c. [t] *Coroll.* 16. 1. L'on aura inſcrit vn cercle au Pentagone donné. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 14. PROP. 14.

A l'entour d'vn Pentagone donné, lequel eſt equilateral & equiangle, deſcrire vn cercle.

Soit le Pentagone donné ABCDE, equilateral & equiangle, à l'entour duquel il faut deſcrire vn cercle. Ayant diuiſé les angles BAE, AB C, en [v] deux également par les lignes droictes AI, BF, leſquelles ſe rencontreront au poinct F,



v 9. 1.

au dedans du Pentagone, comme il a eſté demonſtré en la precedente propoſition, & ayant conioint les droictes lignes F C, F D, F E, nous monſtrerons, comme au precedent Probleme, que les autres angles C, D, & E, ſont diuiſez en deux également : Donc tous les demy-angles ſeront égaux entr'eux, puis que les angles totals ſont égaux.

x 6. 1.

D'autant donc qu'au triangle A F B, les deux angles F A B, F B A, ſont égaux : [x] les lignes F A, F B, ſeront égales. Par meſme raiſon les autres F C, F D, F E, ſeront égales à chacune d'icelles. Partant le cercle deſcrit du centre F, à l'interualle de F A, paſſera auſſi par les poincts B, C, D, E. Donc à l'entour d'vn Pentagone, &c. Ce qu'il falloit faire.

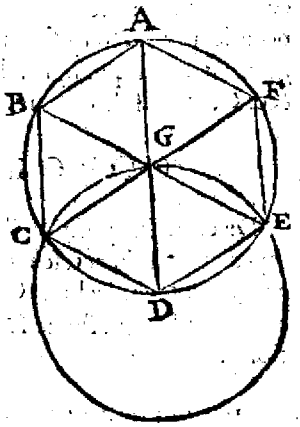
PROBLEME 15. PROP. 15.

En vn cercle donné, inſcrire vn Hexagone equilateral & equiangle.

Soit le cercle donné A B C D E F, auquel il faut inſcrire vn Hexagone equilateral & equiangle.

Ayant

Ayant pris le centre G, & mené le diametre A D, soit descrit le cercle C G E, du poinct D, comme centre, & de l'interualle D G, lequel coupe le cercle donné aux poincts C, & E, desquels soient menées les droites lignes C F, E B, par le centre G, & soient coulpointes les lignes droites A B, B C, C D, D E, E F, F A, l'on aura inscrit l'Hexagone A B C D E F, au cercle donné, lequel ie dis estre equiangle & equilateral.



Car par la definition du cercle, les trois lignes G C, C D, D G, seront égales entr'elles, & le triangle C D G, sera equilateral, partant les trois [y] angles d'iceluy seront égaux entr'eux, lesquels [z] estans égaux à deux droicts, lequel qu'on voudra d'iceux, comme C G D, sera le tiers de deux droicts : par mesme raison l'angle D G E, sera la tierce partie de deux droits : mais les angles C G D, D G E, E G F, [a] sont égaux à deux droicts : donc l'autre angle E G F, sera aussi la tierce partie de deux droicts. Donc les trois angles C G D, D G E, E G F, sont égaux entr'eux, ausquels les angles C G B, B G A, & A G F, estans [b] égaux au sommer, les six angles au centre G, seront égaux entr'eux. [c] Parquoy les circonferences sur lesquelles ils s'appuyent, sont égales, [d] & partant les droictes lignes A B, B C, C D, D E, E F, F A, égales:

y 5. 1.

z 32. 1.

a 13. 1.

b 15. 1.

c 26. 1.

d 29. 3.

parquoy

parquoy l'Hexagone A B C D E F, ſera equilateral.

Derechef, d'autant que la circonference B C eſt égale à A F, ſi l'on adiouſte la commune C D E A, les circonférences B C D E F, & A F E D C, ſeront
c 27. 3. égales. c Donc les angles A B C, B A F, appuyez ſur icelles ſeront égaux. Nous monſtrerons ſemblablement que les autres angles de l'Hexagone C, D, E, F, ſont égaux à chacun d'iceux A, & B, par ce que chacun d'iceux eſt appuyé ſur vn arc compoſé de quatre circonferences égales. Donc l'Hexagone eſt auſſi equiangle : donc en vn cercle donné, &c. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE.

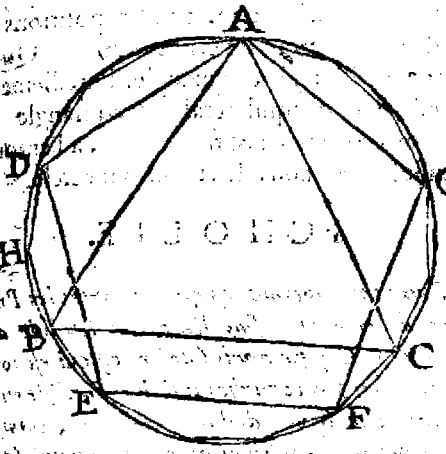
De cette Propoſition il eſt manifeſte que le demy-diametre du cercle eſt égal au coſté de l'Hexagone inſcrit en iceluy. Car D G, demy-diametre, eſt égal à D C, coſté de l'Hexagone, par la definition du cercle.

PROBLEME 16. PROP. 16.

En vn cercle donné, inſcrire vn Quindecagone equilateral & equiangle.

Soit le cercle A B C, auquel il faut inſcrire vn Quindecagone equilateral & equiangle. Soit in-
f 26. ou 28. 3. ſcrit en iceluy le triangle equilateral A B C, f les trois arcs A B, B C, C A, ſeront égaux, à cauſe des trois coſtez, ou des trois angles égaux A, B, C.
g 11. 4. Derechef, ſoit g inſcrit au meſme cercle vn Pentagone equilateral & equiangle A D E F G, ayant

ayant vn des angles appliqué au poinct A, [h] les cinq arcs A D, D E, E F, F G, G A, seront égaux. [h] 28. 3.



Et puis que la circonference du cercle doit estre diuisée en quinze parties égales : l'arc A B, en contiendra cinq, & l'arc A D, trois, estant l'arc A B, la tierce partie de toute la circonference, & A D, la cinquiesme partie : partant le reste D B, en contiendra deux parties. [i] Donc ayant diuisé l'arc D B, [i] 30. 3. en deux également au poinct H, B H, sera la quinziesme partie de toute la circonference ; donc menant la droicte B H, elle soustiendra la quinziesme partie de toute la circonference : [k] partant si [k] 1. 4. l'on accommode au cercle quatorze autres lignes droictes égales à B A, l'on aura inscrit au cercle vn Quindecigone équilateral, [l] lequel est aussi [l] 27. 3. équiangle, puis que chacun des angles sont appuyez sur arcs égaux, chacun desquels est composé de treize arcs égaux, comme il est manifeste.

Donc

Donc en vn cercle donné, nous auons inſcrit vn Quindecagone. Ce qu'il falloit faire.

Semblablement, ſuiuant ce qui eſt dit cy-deuant du Pentagone à la 12.13.& 14. Propoſitions, nous deſcrirons à l'entour du cercle donné vn Quindecagone equilateral & equiangle. Pareillement en Quindecagone equilateral & equiangle nous inſcrirons vn cercle : & finalement, à l'entour du Quindecagone nous deſcrirons vn cercle.

SCHOLIE.

Nous remarquerons icy que en toutes les Propoſitions de ce quatrieſme liure, où Euclide a dit (inſcrire) le Copiſte a mis (deſcrire) qui eſt tout le contraire. Car par ce verbe (inſcrire) Euclide entend conſtituer vne figure dedans vne autre, comme il monſtre par les Definitions du meſme quatrieſme liure, & comme il eſt auſſi manifeſte par les Propoſitions. Car premierement, en la quatrieſme Propoſition il dit ainſi : εἰς τὸ δοθὲν τρίγωνον κύκλον ἐγγράψαι, en vn triangle donné inſcrire vn cercle, & de meſme en la 6.8.11.15.& 16. Propoſitions. Mais pour dire (deſcrire) il vſe de cét autre verbe περιγράφειν, c'eſt à dire eſcrire à l'entour, comme il appert par les autres Propoſitions. Neanmoins cét ignorant Copiſte ne pouuant dire autre choſe que ce qu'il trouue en ſa copie, commet cette faute en la 4. 6. 8. 11. 13. & 16. Propoſitions de ce liure. Ie diray encore icy qu'en la vingt-huictieſme Propoſition du troiſieſme liure, ledit Copiſte a mis ainſi : Aux cercles égaux, les lignes droictes égales prennent circonferences égales ; *Et Euclide dit :* Oſtent, ou retranchent circonferences égales : *αἱ ἴσαι εὐθεῖαι ἴσας περιφερείας ἀφαιροῦσι.*

ἀφαιρῶσιν. Or quand Euclide dit icy, Oſtent circonférences égales, *il entend de deux lignes égales, chacune deſquelles diuiſe ſon cercle en deux portions, dont la plus grande eſt égale à la plus grande, & la moindre à la moindre; mais s'il diſoit,* prennent circonferences égales, *comme il dit en la huictieſme definition du meſme troiſieſme liure : ὅταν δὲ αἱ δεχόμεναι, τὴν γωνίαν εὐθεῖαι ἀπολαμβάνωσί τινα περιφέρειαν, &c. c'eſt à dire. Mais quand les lignes qui comprennent l'angle,* prennent quelque circonference, &c. *Il entend de deux lignes menées de quelque poinct de la circonference, ou autre, iuſques à la circonference, & entre les extremitez deſquelles ſe trouue partie de la circonference du cercle, d'où il appert qu'Euclide ne veut pas dire vne meſme choſe par ces deux verbes,* ἀπολαμβάνω, *&* ἀφαιρέω, *le premier ſignifiant,* Intercipio, *& le dernier,* Aufero. *Mais le Traducteur du Copiſte ne prenant garde à tout cela, prend tout ce qu'il trouue de traduit, & le baille au Copiſte pour le faire imprimer; & à grand peine l'on pourra trouuer vne ſeule démonſtration en tout ce qu'ils font, où il n'y ait faute.*

Fin du quatrieſme Liure.

LIVRE

LIVRE CINQVIESME, DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

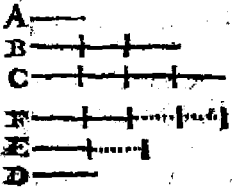
DEFINITIONS.

1. Vne grandeur est partie d'vne autre grandeur, la plus petite de la plus grande, lors que la plus petite mesure la plus grande.

EVCLIDE a traicté aux quatre liures precedens, de la quantité continuë considerée absolument. Mais aux deux suiuans il dispute de la mesme quantité, non absolument, mais en tant que l'vne se refere à l'autre, c'est à dire, qu'entant qu'elle est comparée auec vn' autre, elle a quelque raison. En ce cinquiesme liure, il enseigne les proportions des quantitez continuées en general, ne les referant à aucune espece de quantité, comme à vne ligne, superficie, ou à quelque corps. Mais au sixiesme il monstre specialement, quelle raison ont les lignes entr'elles, les angles, les circonferences des cercles,

les

les triangles & autres figures planes. Et pour donc garder sa methode, il definit premierement les termes, dont il sera besoin aux Demonstrations.



Il dit donc qu'vne grandeur plus petite, laquelle mesure quelqu'autre grandeur plus grande, est appellée partie d'icelle. Comme pour exemple, d'autant que la grandeur A, prise trois fois, mesure la grandeur B; A, sera dite partie de B, & prise quatre fois mesure C; la grandeur A, sera dite aussi partie de C. Mais d'autant que D, ne mesure E, ny F; car prise deux fois elle excede E, & prise trois fois elle defaut à F, & prise quatre fois elle excede icelle; D, ne sera dite partie des grandeurs E, & F.

Or entre les Mathematiciens, il y a de deux sortes de partie: l'vne qui mesure son tout, de sorte qu'estant repetée quelque nombre de fois, elle constituë son tout: comme 4. conferé auec 12. 16. 20. & est dite, partie aliquote. L'autre ne mesure son tout: car prise quelque nombre de fois elle excede, ou defaut à iceluy, comme 4. conferé auec 6. 7. 9. 18. 30. & est dite partie aliquante.

Euclide definit donc icy seulement la partie aliquote, tant à cause qu'elle mesure seulement son tout: (car la partie aliquante n'est dite mesurer son tout,) que d'autant, comme il appert au 7. liure, que la partie aliquante aux nombres, n'est pas appellée partie par Euclide, mais parties. Car 4. n'est pas partie de 6. mais en est les deux tierces parties, &c.

2. Vne grandeur, est multiple d'vne autre plus petite, quand la plus grande est mesurée de la plus petite.

Comme en l'exemple precedent, tant la grandeur B, que C, est multiple de la grandeur A, d'autant que la grandeur A, mesure tant l'vne que l'autre B, & C: mais ny la grandeur E, ny F, ne doit estre dicte multiple de la grandeur D; d'autant que D, ne mesure ny l'vne ny l'autre. Donc partie se refere à multiple, & multiple à partie: de sorte qu'vne moindre quantité, en mesurant vne plus grande, est dicte partie de la plus grande. Mais la plus grande, qui est mesurée de la plus petite, est dicte multiple de la plus petite.

Il est donc assez manifeste, que la partie cy deuant definie, est celle qui mesure exactement son tout, sans qu'il reste rien.

Or quand deux moindres grandeurs en mesurent deux autres plus grandes egalement, c'est à dire, que si vne des moindres est contenuë autant de fois exactement en vne des plus grandes, que l'autre moindre est contenuë de fois en l'autre plus grande; ces deux grandeurs plus grandes seront dictes equimultiples des deux moindres. Et en faut dire de mesme, si plusieurs moindres grandeurs mesurent egalement plusieurs autres grandeurs plus grandes.

3. Raison, est vne habitude de deux grandeurs de mesme genre, comparées l'vne à l'autre, selon la quantité.

Quand

Quand deux quantitez de mesme genre, comme deux nombres, deux lignes, deux superficies, deux solides, &c. sont comparez entr'eux, selon la quantité, c'est à dire, selon que l'vne est plus grande que l'autre, ou moindre, ou égale : telle comparaison, ou mutuelle habitude, est appellée raison, ou (comme veulent d'autres) proportion. Parquoy si on compare vne ligne auec vne superficie, ou vn nombre auec vne ligne, cette comparaison ne sera appellée raison, d'autant que, ny la ligne & la superficie, ny le nombre & la ligne ne sont quantitez de mesme genre.

Semblablement, si on confere vne ligne auec vne autre ligne, ou vne superficie auec vne superficie, selon la qualité, c'est à dire, selon que l'vne est blanche & l'autre noire, ou que l'vne est chaude & l'autre froide, &c. Combien que toutes deux soient de mesme genre, telle comparaison toutefois, ne sera dite, raison ou proportion, puis qu'elle n'est faicte selon la quantité.

Or combien que la raison ou proportion se trouue proprement entre les seules quantitez, toutefois les choses lesquelles reçoiuent en quelque maniere la nature de la quantité, comme les temps, les sons, les voix, les lieux, les mouuemens, les poids & les puissances, sont pareillement dites auoir raison, si l'on considere leur habitude selon la quantité. Comme quand nous disons qu'vn temps est plus grand qu'vn autre, ou moindre, ou que deux temps sont égaux, &c. Cette habitude sera appellée proportion ou raison : car alors les temps sont considerez, selon la maniere de quelques quantitez.

Au reste, en toute proportion, la quantité qui se refere à vne autre, est dite par Euclide & autres Geometres, antecedent de la raison. Mais celle-là à laquelle vne autre se refere, est dite consequente de la raison. Comme pour exemple, en la raison d'vne ligne de six palmes, à vne ligne de trois palmes, la ligne de six sera dite antecedent de la raison, & la ligne de trois consequent : & au contraire, si on compare la ligne de trois, à la ligne de six, la ligne de trois sera dite antecedent, & celle de six consequent : autrement la quantité que l'on pose la premiere s'appelle antecedent, & la seconde consequent.

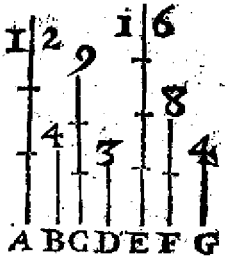
4. Proportion est vne similitude de raisons.

Ce que i'appelle en ce lieu proportion, les Grecs l'appellent ἀναλογία, analogie, & plusieurs Latins proportionalité. Tout ainsi donc que l'habitude de deux quantitez entr'elles est dite raison; ainsi la comparaison de deux, ou plusieurs raisons entr'elles, s'appelle proportion. Comme si la raison de la quantité A, à la quantité B, est semblable à la raison de C, à D, l'habitude d'entre ses raisons, sera appellée proportion. En la mesme maniere, si la raison de E, à F, est semblable à celle de F, à G, cette similitude sera appellée proportion.

Or il y a plusieurs sortes de proportion, ou habitude de raisons (& nous appellerons, l'habitude de deux quantitez, raison : mais l'habitude des raisons proportion,) descrites par les Autheurs, principalement par Boëtius & Iordanus, desquelles celles-cy ont esté plus en vsage entre les anciens,

sçauoir

sauoir la proportion Arithmetique, Geometrique, Musique, ou Harmonique. Mais Euclide traite seulement de la proportion Geometrique en ce liure: & y en a de deux sortes, l'vne continuë, en laquelle les quantitez entre-moyennes sont prises deux fois, en sorte qu'il ne se fait aucune interruption de raisons, mais chaque quantité entre-moyenne est consequent, de la quantité precedente, & antecedente de la suiuante. Comme si on dit, qu'il y a mesme raison de E, à F, que de F, à G, cette proportion s'appellera continuë. Mais l'autre, sera dite discontinuë ou non continuë, en laquelle chacune des quantitez entre-moyennes, est prise vne fois seulement, en sorte qu'il se fait interruption de raisons, & aucune quantité n'est antecedent & consequent; mais antecedent seulement, ou consequent. Comme si on dit, qu'il y a mesme raison de A, à B, que de C, à D, cette proportion sera appellée discontinuë, ou non continuë.



De la diuision de la raison.

Euclide diuise la raison en rationelle & irrationelle. La rationelle est celle-là, laquelle peut estre exprimée par les nombres, comme la raison d'vne ligne de vingt pieds, à vne ligne de dix pieds: car cette raison est monstré par ces deux nombres vingt & dix. L'irrationelle est celle-là, laquelle ne peut estre exprimée par les nombres, comme est la raison du diametre d'vn quarré au costé du mesme *Rationelle.* *Irrationelle.*

qu[illegible] cette raison ne peut estre trouuée aux nombres, comme demonstre Euclide liure 10.

D'autres disent, que la raison rationelle est celle qui est entre deux quelconques quantitez commensurables, mais l'irrationelle est celle qui est entre deux quantitez incommensurables. Or les quantitez sont dictes commensurables, lesquelles ont vne commune partie aliquote, ou sont mesurées par vne mesme commune mesure, comme vne ligne de 20. pieds, & vne ligne de 8. car vne ligne de 4. pieds, est partie aliquote de toutes les deux. Semblablement, vne ligne de deux pieds est partie aliquote d'icelles : & partant, tant quatre que deux, mesurera tant la ligne de vingt que la ligne de huict.

Commensurables quantitez.

Incommensurables.

Mais les quantitez incommensurables, sont celles qui n'ont aucune partie aliquote, ou aucune commune mesure qui les puisse mesurer, comme est le diametre d'vn quarré, & le costé d'iceluy quarré. Car combien que chacune de ces lignes ait infinies parties aliquotes, comme la moitié, le tiers & autres parties : toutefois aucune partie aliquote de l'vne, si petite qu'elle soit, ne peut pas mesurer l'autre, comme demonstre Euclide liure 10. proposition derniere : auquel liure sont monstrées plusieurs autres lignes incommensurables, outre ces deux. Partant la seule raison rationelle se trouue aux nombres : mais tant la rationelle que l'irrationelle se trouue en la quantité continuë.

Raison d'egalité.

La raison est aussi diuisée, en raison d'égalité, & d'inegalité. La raison d'egalité, est celle qui est entre deux quantitez égales, comparées entr'elles. Comme entre 20. & 20. entre 100. & 100. entre vne ligne de 12. pieds, & vne ligne de 12. pieds: mais

mais la raison d'inegalité est celle qui est entre deux quantitez inegales, comparées entr'elles, comme entre 10. & 10. entre 8. & 40. entre vne ligne de 6. pieds, & vne de 2. &c.

Or ces deux genres de raison ont cela de commun auec les premieres, que toute raison d'égalité est necessairement rationelle, & non au contraire. Semblablement, toute raison irrationelle est necessairement raison d'inegalité, & non au contraire, &c.

Derechef, la raison d'inegalité (car nous auons laissé la raison d'égalité, attendu qu'elle ne se peut subdiuiser, puis que toutes quantitez égales, soient grandes ou petites, ont tousiours mesme raison d'égalité) est subdiuisée en raison d'inegalité maieure, & d'inegalité mineure. *Raison d'inegalité.*

La raison d'inegalité maieure, est quand la plus grande quantité est comparée à la plus petite, comme la raison de 20. à 10. Item la ligne de 8. pieds, à la ligne de 6. pieds, &c. La raison d'inegalité mineure, est quand la moindre quantité est comparée à la plus grande, comme la raison de 10. & 20. Item, de la ligne de 6. pieds, à la ligne de 8. pieds, &c. Or cette raison n'est en vain & superfluë, comme plusieurs doutent: car il n'y a pas mesme raison de 4. à 2. que de 2. à 4. mais different beaucoup entr'elles, leur vsage estant beaucoup diuers, comme il est manifeste à ceux qui sont aucunement versez en la Geometrie & en l'Algebre. *Inegalité maieure.* *Mineure.*

Ce sont icy les generales diuisions de la raison, entant qu'elle contient toutes les raisons, sans nulle excepter. Or maintenant nous subdiuiserons tant la raison de maieure inegalité, que de mineure inegalité, entant qu'elles comprennent seule-

ment les raiſons rationelles, d'autant que nous deuons parler au 10. liure des quantitez qui ont raiſon irrationelle.

Donc la raiſon rationelle d'inegalité maieure, eſt diuiſée en cinq genres, ſçauoir en la raiſon multiple, ſuper-particuliere, ſuper-partiente, multiple ſuper-particuliere, & multiple ſuper-partiente. Semblablement, la raiſon de mineure inegalité eſt diuiſée ſelon les meſmes genres, pourueu que chacun terme de la raiſon l'on mette deuant cette propoſition (*Sub*) c'eſt à dire ſous, comme en la raiſon ſubmultiple, ou ſous-multiple, ſous ſuper-particuliere, ſous-ſuperpartiente, ſous-multiple ſuper-particuliere, ſous-multiple ſuper-partiente.

Or de ces cinq genres ou eſpeces, les trois premiers ſont ſimples, mais les deux derniers ſont compoſez de ces trois premiers, comme il eſt manifeſte.

De la raiſon multiple.

Raiſon multiple eſt vne habitude d'vne plus grande quantité à vne plus petite, quand la plus grande contient la plus petite, certain nombre de fois preciſément, comme deux fois, trois fois, dix fois, cent fois. De ſorte que la plus petite, meſure la plus grande, comme eſt la raiſon de ce nombre vingt au nombre quatre, car vingt contient quatre cinq fois. Item, la raiſon d'vne ligne de trente pieds, à vne ligne de cinq pieds, &c.

Or celle-cy contient ſous ſoy infinis genres: car ſi la plus grande quantité de la raiſon multiple, contient la moindre deux fois ſeulement, elle ſera appellée raiſon double: ſi trois fois, elle ſera

triple, si dix fois, decuple, si cent fois, centuple, &c.

De ces choses, nous definirons facilement toutes les especes de raison multiple ; Car la raison duple ne sera rien autre chose, qu'vne habitude d'vne plus grande quantité à vne moindre, quand la plus grande contient la moindre huict fois. En la mesme maniere on definira les autres raisons multiples, comme la raison quintuple, telle qu'est quarante à huict, de laquelle raison la plus grande quantité contient la moindre cinq fois. Item, la raison d'vne ligne de dix pieds, à vne ligne de cinq pieds, est celle en laquelle la plus grande quantité contient la moindre deux fois, & ainsi des autres.

De la raison super-particuliere.

La raison super-particuliere est vne habitude d'vne plus grande quantité à vne moindre, quand la plus grande contient la plus petite vne fois seulement, & en outre vne partie aliquote d'icelle moindre, sçauoir la moitié, le tiers ou le quart, &c. Comme est la raison de 3. à 2. car 3. contient 2. vne fois, & en outre l'vnité qui est moitié de 2. Ainsi pareillement vne ligne de 12. pieds a raison super-particuliere à vne ligne de 9. pieds : car la premiere ligne 12. contient la derniere 9. vne fois, & en outre vne ligne de 3. pieds, qui est la 3. partie de 9. pieds.

Cette raison se diuise pareillement en infinis genres : car si cette partie aliquote contenuë en la plus grande quantité, est moitié de la moindre quantité, la raison constituée sera appellée sesquialtere, si c'est la tierce partie, elle sera appellée

ſeſquitierce : ſi la 4. ſeſquiquarte, & ſi la milieme ſeſquimiliéme.

Donc par ce meſme terme les definitions de toutes les raiſons ſuper-particulieres ſeront faciles comme la raiſon ſeſqui-huictiéme, ou ſeſqui-octaue, eſt quand la plus grande quantité, contient la moindre vne fois, & en outre la huictiéme partie de la moindre, comme eſt la raiſon de 9. à 8. ou de 45. à 40. & faut entendre de meſme des autres.

De la raiſon ſuper-partiente.

La raiſon ſuperpartiente eſt l'habitude d'vne plus grande quantité à vne plus petite, quand la plus grande contient la plus petite vne fois ſeulement, & en outre, quelques parties aliquotes d'icelle moindre, leſquelles priſes enſemble, ne font pas vne partie aliquote, comme eſt la proportion de 8. à 5. car 8. contient 5. vne fois, & de plus trois vnitez, chacune deſquelles eſt partie aliquote, ſçauoir la 5. partie de ce nombre 5. mais ce nombre de 3. compoſé de ces trois vnitez, n'eſt pas partie aliquote de 5.

I'ay dit, que ces parties aliquotes ne doiuent conſtituer vne partie aliquote, à cauſe de pluſieurs raiſons, qui du commencement ſemblent eſtre ſuperpartientes, leſquelles toutefois ſont ſuperparticulieres, comme eſt la raiſon entre 10. & 8. Car combien que le nombre 10. contienne 8. vne fois, & de plus deux vnitez, chacune deſquelles eſt la 8. partie de 8. toutefois d'autant que le nombre de deux compoſé de ces deux vnitez, eſt la 4. partie de 8. ceſte raiſon ne doit eſtre appellée ſuperpartiente, mais ſuperparticuliere, ſçauoir ſeſquiquarte

partant.

pantant, afin que deux quantitez soient dictes auoir raison superpartiente, il est necessaire que la plus grande quantité contienne la moindre vne fois, & plusieurs parties aliquotes d'icelle moindre, lesquelles prises ensemble ne doiuent constituer vne partie aliquote; ce qu'aucuns ne considerans, confondent beaucoup les genres des raisons entr'eux.

De la raison multiple superparticuliere.

La raison multiple superparticuliere, est l'habitude d'vne plus grande quantité à vne plus petite, quand la plus grande contient la plus petite certain nombre de fois, comme 2.3.4.&c. & en outre vne partie aliquote de la moindre, comme est la raison de 9. à 4. Car 9. contient 4. deux fois, & en outre: (en quoy elle conuient auec la multiple, comme auec la double,) contient l'vnité, qui est la 4 partie du moindre nombre (& en cela cette raison est semblable à la superparticuliere, sçauoir à la sesquiquarte,) de sorte que ceste raison sera dite à bon droict, estre composée de la multiple, & de la superparticuliere.

Or cette raison, tout ainsi que la multiple, est diuisée en plusieurs genres, comme en double superparticuliere, triple superparticuliere, &c. entant que la plus grande quantité contient la moindre deux fois, ou trois fois, & en outre, vne partie aliquote de la moindre quantité.

Derechef, vn chacun de ces genres est subdiuisé en plusieurs, eu esgard à la raison superparticuliere: car, pour exemple, la raison triple superparticuliere, contient sous soy la triple sesquial-

tere,

tere, (ſçauoir quand la plus grande quantité contient trois fois la moindre : & outre la moitié d'icelle moindre,) la triple ſeſquitierce, la triple ſeſquiquarte,& ainſi des autres.

De la raiſon multiple ſuperpartiente.

Finalement, la raiſon multiple ſuperpartiente eſt l'habitude d'vne plus grande quantité à vne moindre,quand la plus grande contient la moindre, certain nombre de fois, & en outre quelques parties aliquotes de la moindre, leſquelles priſes enſemble ne font pas vne partie aliquote comme eſt la raiſon de 11.à 3. I'ay dit, ne faiſant pas vne partie aliquote, pour la raiſon alleguée en la raiſon ſuperpartiente. Car ſi icelles parties aliquotes faiſoient vne partie aliquote, elle ne ſeroit pas raiſon multiple-ſuperpartiente,mais multiple-ſuperparticuliere.

Comme la raiſon de 20. à 6. ne doit eſtre dite multiple-ſuperpartiente ſixieſmes,combien que 20. contienne 6.trois fois & deux ſixieſmes, d'autant que deux ſixieſmes font vne 3.partie.Parquoy elle ſera appellée raiſon triple-ſeſquitierce.

Or cette raiſon eſt diuiſée, premierement en eſgard à la raiſon multiple. Comme en multiple double ſuperpartiente, triple ſuperpartiente,&c.

En apres,chacune d'icelles, en eſgard au nombre des parties, contient ſous ſoy infinis genres: comme ſous la triple-ſuperpartiente, eſt contenue la triple-ſuperbipartiente, la triple-ſupertripartiente,&c.

Finalement, chacune d'icelles,en conſideration de la denomination des parties aliquotes, eſt

encore

encore diuisée en infinis genres : comme la triple supertripartiente est diuisée en triple supertripartiente quartiesmes, en triple supertripartiente cinquiesmes, &c. De toutes lesquelles, les definitions & les exemples seront faciles, par ce qui a esté dit, &c.

Des raisons rationelles, de moindre inegalité.

Tout ce qui a esté dit iusques icy, des cinq genres des raisons rationelles de plus grande inegalité, doit pareillement estre entendu des cinq genres correspondans de moindre inegalité, apposant neantmoins touſiours ceste proposition *(sub)* c'est à dire, sous, comme il a esté dit.

Car si aux exemples cy-deuant proposez, on confere les moindres quantitez auec les plus grandes, l'on aura des raisons de moindre inegalité correspondantes. Car tout ainsi que la raison de 100. à 1. est centuple, ainsi la raison de 1. à 100. est subcentuple, ou sous-centuple, & comme la raison de 11. à 3. est triple-superbipartiente tierces, ainsi la raison de 3. à 11. est subtriple, & superbipartiente tierces, & ainsi des autres.

Des denominateurs, des raisons rationelles.

D'autant que l'vsage des denominateurs des raisons rationelles, cy-dessus exposées, n'est pas peu vtile : il ne sera hors de propos d'enseigner icy, par quels nombres elles sont denommées. Le denominateur de quelconque raison, est le nombre, qui exprime distinctement & apertement, l'habitude d'vne quantité à l'autre : comme le denominateur

de

de la raiſon octuple eſt 8. pour ce que ce nombre monſtre que la plus grande quantité de la raiſon octuple, contient le moindre 8. fois. Semblablement, le denominateur de la raiſon ſeſquiquinte eſt $\frac{1}{5}$. d'autant que ce nombre ſignifie que la plus grande quantité de la raiſon ſeſquiquinte, contient la moindre vne fois, & la 5. partie d'icelle moindre: & faut entendre de meſme des denominateurs des autres raiſons.

C'eſt pourquoy (comme i'eſtime) Euclide au 5. liure, & pluſieurs autres Mathematiciens, appellent le denominateur de quelconque raiſon, la quantité d'icelle: car le denommé (comme nous auons dit) monſtre, combien grande eſt vne quantité, au reſpect d'vne autre, ſçauoir de celle, auec laquelle elle eſt conferée, comme il appert par les exemples propoſez.

Or de ces choſes, que nous auons dites, l'on peut facilement colliger le denominateur de quelconque raiſon. Car le denominateur de la raiſon multiple, quelconque elle ſoit, eſt vn nombre entier, qui contient autant d'vnitez, que la plus grande quantité de la raiſon contient de fois la moindre: comme pour exemple, le denominateur de la raiſon double, eſt deux, de la raiſon octuple, eſt 8. centuple eſt 100. &c. Mais les denominateurs des raiſons ſubmultiples, correſpondantes aux multiples, ſont parties aliquotes, denommées des denominateurs des raiſons multiples, auſquelles correſpondent les denommées.

Comme le denominateur de la raiſon ſous-double eſt $\frac{1}{2}$. ſubquintuple eſt $\frac{1}{5}$. ſubcentuple eſt $\frac{1}{100}$. &c. & ainſi nous trouuerons les denominateurs des autres raiſons ſubmultiples. Partant, le denominateur

nateur de quelconque raiſon ſubmultiple eſt vn nombre rompu, ou vne fraction, de laquelle le numerateur eſt touſiours l'vnité: mais le denominateur eſt vn nombre denommant la raiſon multiple correſpondante, comme il appert par ces exemples. Donc il ne ſera difficile de trouuer le denominateur de quelconque raiſon multiple, ou ſubmultiple, entendãt bien ce qui eſt dit: d'autant que la prolation meſme, demonſtre le denominateur de la raiſon, comme il eſt manifeſte, par les exemples propoſez.

Le denominateur de quelconque raiſon ſuperparticuliere, eſt l'vnité, auec celle partie aliquote, que la plus grande quantité, doit contenir outre la moindre. Comme le denominateur de la raiſon ſeſquialtere eſt $1.\frac{1}{2}$. ſeſquihuictieſme eſt $1.\frac{1}{8}$. ſeſquicentieſme eſt $1.\frac{1}{100}$. &c. & ne ſera difficile de trouuer le denominateur de quelconque raiſon ſuperparticuliere, puis que la prolation meſme de la raiſon, exprime le denominateur par ſa partie aliquote, comme il eſt euident par les exemples propoſez.

Mais les denominateurs des raiſons ſubſuperparticulieres, correſpondantes, ſont fractions, deſquelles les numerateurs ſont plus petits que les denominateurs d'icelles, de l'vnité ſeulement, chacun au ſien, comme le denominateur de la raiſon ſubſeſquialtere eſt $\frac{2}{3}$. ſubſeſquihuictiéme eſt $\frac{8}{9}$ ſubſeſquicentiéme eſt $\frac{100}{101}$. &c. Or on trouuera le denominateur de quelconque raiſon ſuperparticuliere, ſi pour le numerateur de la fraction, on prend le denominateur de la partie aliquote exprimée en la raiſon, & pour le denominateur de la meſme fraction, l'on prend vn nombre plus

grand

grand de l'vnité. Comme le denominateur de la raiſon ſubſeſquidixiéme eſt $\frac{10}{11}$. puis que le numerateur de ceſte fraction eſt le nombre denommant la partie dixiéme, ſçauoir 10. mais le denominateur de la meſme fraction, excede le numerateur de l'vnité; le denominateur de la raiſon ſubſeſquiſeptiéme eſt $\frac{7}{8}$. celuy de la raiſon ſubſequiquinte eſt $\frac{5}{6}$. &c.

Pareillement, nous trouuerons le denominateur de quelconque raiſon ſubſuperparticuliere, ſi nous reduiſons le denominateur de la raiſon ſuperparticuliere correſpondante en vne fraction, de laquelle fraction le numerateur excedera touſiours le denominateur, de l'vnité, lequel eſt auſſi denominateur de la partie aliquote, dont eſt faict mention en la raiſon propoſée, puis nous tranſpoſons les termes de cette fraction: en ſorte que le numerateur ſoit faict denominateur, & le denominateur numerateur: nous aurons le denominateur de la raiſon ſubſuperparticuliere propoſée, comme ſi on propoſe la raiſon ſubſequiſeptiéme; d'autant que le denominateur de la raiſon ſeſquiſeptiéme qui luy eſt correſpondante, eſt $1\frac{1}{7}$. qui ſe reduit en ceſte fraction $\frac{8}{7}$. de laquelle le numerateur eſt plus grand que le denominateur de la partie aliquote de l'vnité: parquoy ſi nous tranſpoſons cette fraction en ceſte maniere $\frac{7}{8}$. nous dirons que le denominateur de la raiſon ſubſeſquiſeptiéme eſt $\frac{7}{8}$. &c.

Le denominateur de quelconque raiſon ſuperpartiente, eſt l'vnité auec les parties aliquotes, (ne faiſant vne partie aliquote) leſquelles la plus grande quantité doit contenir outre la moindre.

Comme

Comme le denominateur de la raiſon ſuperttripartiente ſeptiémes eſt $1\frac{3}{7}$. ſupertripartiente 20. eſt $1\frac{3}{20}$. &c. Et eſt facile à trouuer, d'autant que la relation meſme de la raiſon monſtre le propre denominateur, comme il appert par les exemples cy-deſſus.

Mais le denominateur de quelconque raiſon ſubſuperpartiente, eſt vne fraction de laquelle le numerateur eſt moindre que le denominateur, d'autant d'vnitez, que la plus grande quantité de la raiſon propoſée, contient de parties aliquotes outre la moindre. Comme le denominateur de la raiſon ſubſupertripartiente ſeptiémes eſt $\frac{7}{10}$. de la ſubſupertripartiente vingtiémes eſt $\frac{20}{23}$. &c. Or le denominateur de quelconque raiſon ſubſupertripartiente ſera trouué, ſi pour le denominateur de la fraction, on prend le denominateur des parties aliquotes, contenuës en la raiſon propoſée, auquel ſi on adiouſte le nombre des meſmes parties, on aura le denominateur d'icelle fraction.

Comme le denominateur de la raiſon ſubſuperquatripartiente vnziémes eſt $\frac{11}{15}$. d'autant que le denominateur de cette fraction, eſt le denommant les parties vnziémes, ſçauoir 11. auquel eſt adiouſté 4. le nombre des quatre parties aliquotes, afin de faire 15. denominateur de la meſme fraction.

Mais le denominateur de la raiſon ſubſupertripartiente cinquiémes eſt ceſte fraction $\frac{5}{8}$: car le numerateur d'icelle eſt le nombre denommant les parties cinquiémes, ſçauoir 5. mais le denominateur de la meſme fraction 8. eſt faict du numerateur 5. & de 3. nombre des trois parties aliquotes:

Et ainsi des autres denominateurs que l'on trouuera aussi en ceste maniere.

Soit reduit le denominateur de la raison superpartiente correspondante en vne fraction, de laquelle le numerateur excedera le denominateur, qui denomme aussi les parties aliquotes exprimées, d'autant d'vnitez qu'il y a de parties aliquotes.

Car les nombres de cette fraction estans transposez, en sorte que le numerateur soit faict denominateur, & le denominateur numerateur : l'on aura le denominateur de la raison proposée subsuperpartiente. Comme le denominateur de la raison subsupertripartiente cinquiémes est $\frac{5}{4}$. pource que le denominateur de la raison supertripartiente cinquiémes est $1\frac{3}{5}$. qui est reduit en ceste fraction $\frac{8}{5}$. laquelle faict $\frac{5}{8}$. en transposant les nombres, & faut faire de mesme pour trouuer les denominateurs des autres raisons, &c.

Le denominateur de quelconque raison multiple superparticuliere, est vn nombre entier, denommant la raison multiple proposée, auec la partie aliquote, que la plus grande quantité doit contenir, outre la moindre : comme le denominateur de la raison triple sesquiseptiéme est $3\frac{1}{7}$. la quintuple sesquineufiéme, est $5\frac{1}{9}$. &c. & est tres-facile d'exprimer le denominateur de quelconque raison multiple superparticuliere : d'autant que la prolation de la raison monstre distinctement, & le denominateur de la raison multiple, & la partie aliquote, comme l'on peut voir par les exemples proposez. Or le denominateur de quelconque raison submultiplesuperparticuliere est vne fraction,

de

de laquelle le numerateur est vn nombre denommant des parties aliquotes en la raison. Comme le denominateur de la raison subtriple sesquiseptiéme, est $\frac{7}{21}$. la subquintuplesesquineufiéme est $\frac{9}{45}$. &c.

Or ce denominateur sera trouué, si pour le numerateur de la fraction, on prend le denominateur de la partie aliquote, lequel estant multiplié par le denominateur de la raison multiple, si l'on adiouste l'vnité au produit, l'on aura le denominateur de la mesme fraction.

Comme pour exemple, le denominateur de la raison subquadruple sesquisexte est $\frac{6}{25}$. d'autant que le numerateur 6. denomme les parties sixiémes, & iceluy multiplié par 4. denominateur de la raison quadruple, & ayant adiousté au produit 24. l'vnité, afin que le denominateur de la mesme fraction soit faict 25. &c. Autrement, l'on trouuera le mesme denominateur, si l'on reduit en vne fraction, le denominateur de la raison multiple superparticuliere correspondante, comme nous auons dit cy-dessus.

Comme si l'on propose la raison subquadruple sesquisexte : d'autant que le denominateur de la raison quadruple sexquisexte correspondante est $4\frac{1}{6}$, laquelle sera reduite à $\frac{25}{6}$. dont si on change l'ordre des termes d'icelle fraction, on aurà $\frac{6}{25}$. pour le denominateur de la raison subquadruple sesquisixiéme : & ainsi des autres.

Les denominateurs de quelconque raison multiple superpartiente, est vn nombre entier denommant la raison multiple exprimée en icelle, auec les parties aliquotes, que doit contenir la plus

grande quantité par deſſus la moindre, leſquelles parties aliquotes ne conſtituent vne partie aliquote. Comme le denominateur de la raiſon triple ſuperquinpartiente huictiéme eſt $3\frac{5}{8}$. de la quadruple ſuperbipartiente cinquiéme eſt $4\frac{2}{5}$.

Et pour trouuer les denominateurs il n'y a aucune difficulté, puis qu'ils ſont exprimez diſtinctement & apertement en chaque raiſon propoſée, multiple ſuperpartiente, ſçauoir tant le denominateur de la raiſon multiple, contenus en icelle, que les parties aliquotes, comme il eſt manifeſte par les exemples propoſez. Mais le denominateur de quelconque raiſon ſubmultiple ſuperpartiente, eſt vne fraction de laquelle le numerateur eſt vn nombre, denommant les parties aliquotes d'icelle raiſon.

Comme le denominateur de la raiſon ſubtriple ſuperquintupartiente huictiémes, eſt $\frac{8}{29}$. ſubquadruple ſuperbipartiente cinquiémes, eſt $\frac{5}{22}$. Or le denominateur de ces raiſons ſubmultiples ſuperpartientes ſera trouué, ſi pour le numerateur de la fraction, on prend le denominateur des parties aliquotes, lequel eſtant multiplié par le denominateur de la raiſon multiple, & ayant adiouſté au produict, le nombre des parties aliquotes, l'on obtiendra le denominateur de la meſme fraction.

Comme le denominateur de la raiſon ſubdouble ſuperoctupartiente treiziémes, eſt $\frac{13}{34}$. parce que le numerateur de cette fraction 13. denomme les parties treiziémes, lequel multiplié par 2. denominateur de la raiſon double, & au nombre produict 26. on adiouſte le nombre des 8. parties, on fera 34. denominateur de la meſme fraction, &c.

Autrement,

Autrement, l'on trouuera le meſme denominateur, reduiſant le denominateur de la raiſon correſpondante, en vne fraction, & tranſpoſant les termes, comme nous auons deſia dit cy-deuant.

Comme pour exemple, ſoit propoſée la raiſon, ſubquintuple, ſupertripartiente dixiémes, pour trouuer le denominateur d'icelle, l'on reduira en vne fraction, le denominateur de la raiſon correſpondante quintuple ſupertripartiente dixiémes, qui eſt $5\frac{3}{10}$. & l'on aura cette fraction $\frac{53}{10}$. & en permutant les termes, c'eſt à dire poſant 10. au lieu de 53. & 53. au lieu de 10. l'on aura $\frac{10}{53}$. pour le denominateur de la raiſon ſubquintuple, ſupertripartiente dixiémes, & ainſi des autres.

Finalement, le denominateur de la raiſon d'egalité eſt touſiours l'vnité, d'autant qu'en cette raiſon, les quantitez doiuent eſtre égales entr'elles: & partant l'vne doit contenir l'autre vne fois, & non plus: ce que ſignifie l'vnité.

5. Les grandeurs ſont dictes auoir raiſon l'vne à l'autre, leſquelles eſtans multipliées, ſe peuuent exceder l'vne l'autre.

D'autant qu'Euclide, en la troiſiéme definition a appellé l'habitude de deux grandeurs de meſme genre, raiſon, il enſeigne maintenant en ceſte cinquiéme definition, quelle choſe eſt requiſe, afin que deux quantitez de meſme genre, ſoient dictes auoir raiſon entr'elles, diſant que les grandeurs

sont dictes auoir raison entr'elles, desquelles, laquelle que l'on voudra estant multipliée, peut estre augmentée de telle sorte qu'elle excede l'autre, comme le diametre & le costé d'vn mesme quarré, seront dicts auoir raison, combien qu'elle soit irrationelle, laquelle ne se peut exprimer par aucun nombre, d'autant que le costé multiplié par 2. ou pris 2. fois, excede le diametre. Car puis que les deux costez du quarré auec le diametre constituent vn triangle Isoscele, a les deux costez du quarré seront plus grands que le diametre d'iceluy.

a 20. 1.

Ainsi pareillement la circonference du cercle, & le diametre d'iceluy auront raison, (combien qu'elle ne soit encore cogneuë) d'autant que le diametre multiplié par 4. ou pris 4. fois, excede la circonference, puis que toute circonference de cercle, comme il est demonstré par Archimede, contient tant seulement trois fois le diametre du mesme cercle, & de plus vne particule, peu moindre que la septiéme partie du diametre.

En la mesme maniere, plusieurs figures curuilignes auront raison auec des figures rectilignes, comme a monstré Procus sur le premier d'Euclide. Or comme disent quelques Interpretes, toutes les lignes ny tous les angles plans n'ont pas raison entr'eux, selon ceste definition: car vne ligne finie, disent-ils, n'a aucune raison à vne ligne infinie, puis qu'en quelque maniere qu'elle soit multipliée, elle ne peut exceder la ligne infinie, ny vn angle rectiligne n'a raison à vn angle de contingence. Car l'angle de contingence ne peut exceder vn angle rectiligne.

16. 3.

6. Les

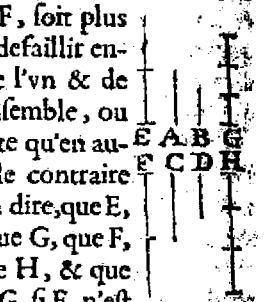
6. Les grandeurs ſont dictes eſtre en meſme raiſon ; la premiere à la ſeconde, & la troiſieſme à la quatrieſme, quand les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme, aux equimultiples de la ſeconde & de la quatrieſme, par quelque multiplication que ce ſoit, ou defaillent enſemble, ou enſemble ſont égaux, ou excedent enſemble vn chacun à vn chacun, ſi l'on prend ceux-là qui s'entre-reſpondent.

Euclide monſtre en ce lieu, quelles conditions ſont requiſes aux magnitudes, pour eſtre dictes auoir meſme raiſon, ce que pour expoſer, il eſt contraint de ſe ſeruir des equimultiples d'icelles, afin qu'il comprenne toutes les raiſons des grandeurs, tant rationelles que irrationelles.

Soient donc quatre grandeurs A, premiere, B, ſeconde, C, troiſieſme, D, quatrieſme, & ſoient priſes les equimultiples quelconques de la premiere A, & de la troiſieſme C, ſçauoir E, equimultiple de A, & F, de C. Item, ſoient priſes autres quelconques equimultiples, de la ſeconde B, & de la quatrieſme D, ſçauoir G, equimultiple de B, & H, de D, ſoit que ces deux dernieres ſoient autant multiples de la ſeconde, & de la quatriéme, que les deux premieres le ſont de la premiere & de la troiſieſme ou non.

Que ſi maintenant l'on confere entr'elles les

grandeurs qui ont eſté priſes equimultiples, ſçauoir celles qui s'entre-reſpondent, comme la multiple de la premiere, & la multiple de la ſeconde qui ſont E, & G. Item, la multiple de la tierce, & la multiple de la quatriéme entr'elles, ſçauoir F, & H; & s'il ſe trouue touſiours qu'elles ont vn tel rapport l'vne à l'autre, que ſi E, multiple de la premiere grandeur, A, eſt moindre que G, multiple de la ſeconde grandeur B, que F, multiple de la troiſieſme grandeur C, ſoit auſſi moindre que H, multiple de la quatriéme grandeur D: ou ſi E, eſt égale à G, auſſi F, ſoit égale à H: ou finalement, ſi E, eſt plus grande que G, auſſi F, ſoit plus grande que H, ce qui eſt defaillir enſemble l'vn & l'autre, de l'vn & de l'autre, ou eſtre égaux enſemble, ou exceder enſemble: de ſorte qu'en aucun genre de multiples le contraire ne ſe puiſſe trouuer: c'eſt à dire, que E, ne ſoit iamais moindre que G, que F, ne ſoit auſſi moindre que H, & que iamais E, ne ſoit égale à G, ſi F, n'eſt auſſi égale à H, & finalement que E, ne ſoit iamais plus grande que G, que F, ne ſoit auſſi plus grande que H.



Si donc on trouue que les equimultiples pris en quelque façon que ce ſoit, ſe rapportent perpetuellement entr'eux, comme dit eſt, l'on dira qu'il y a meſme raiſon de la premiere grandeur A, à la ſeconde B, que de la troiſieſme grandeur C, à la quarrieſme D: Que ſi on trouuoit quelques fois, meſme en vn ſeul genre des multiples, que le multiple E, defaut du multiple de G, mais le multiple

ple F, ne defaut de H, ou que E, eſt égal à G, & F, n'eſt égal à H : ou finalement E, excede G, & F, n'excede H, combien qu'en infinies autres façons de multiples ; la ſuſdite condition ſe trouue en aucune façon, les grandeurs propoſées ne ſeront dites auoir meſme raiſon entr'elles : mais diuerſes, comme il ſera manifeſte de la huictieſme definition.

Au contraire, s'il y a meſme raiſon de la premiere à la ſeconde, comme de la troiſieſme à la quatrieſme, il s'enſuiura que les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme, ſeront toutes deux égales, aux equimultiples de la ſeconde & de la quatrieſme, ou toutes deux moindres, ou toutes deux plus grandes en quelconque multiplication que ce ſoit.

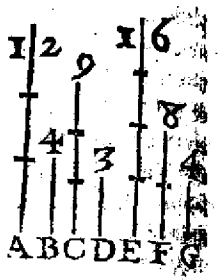
Et s'il n'y auoit meſme raiſon de la premiere à la ſeconde, que de la troiſiéme à la quatriéme, auſſi les equimultiples de la premiere & troiſiéme n'excederont enſemble les equimultiples de la ſeconde & quatrieſme, ou ne ſeront égales ou plus petites, &c.

Or il faut noter icy, que ceſte definition ſe doit auſſi prendre de trois grandeurs, pourueu que la ſeconde ſoit priſe deux fois, afin d'en auoir quatre, &c.

7. Les grandeurs qui ont meſme raiſon, ſoient appellées analogues, où proportionnelles.

Comme ſi des grandeurs A, B, C, D, il y a meſme raiſon de A, à B, que de C, à D, icelles grandeurs

deurs A,B,C,D, ſeront dictes proportionnelles : ſemblablement, s'il y a meſme raiſon de E, à F, que de F, à G, les grandeurs E, F, G, ſeront dictes proportionnelles. Or il y a quelques magnitudes proportionnelles continuellement : entre leſquelles ſe trouue la proportion continuë, comme ſont les grandeurs E, F, G : mais quelques vnes ſont proportionnelles non continuellement, mais ſeparément, comme ſont les grandeurs A,B,C,D : car en ceux-cy, y a interruption de raiſons, mais en ceux-là non, comme il eſt dit en la quatriéme definition.



8. Mais quand les equimultiples, le multiple de la premiere grandeur excedera celuy de la ſeconde ; mais le multiple de la troiſieſme grandeur, n'excedera pas celuy de la quatrieſme, alors la premiere grandeur ſera dicte auoir plus grande raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme.

Euclide declare en ceſte definition, quelle condition doiuent auoir quatre grandeurs, afin que la premiere ſoit dicte auoir plus grande raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme, diſant que ſi on prend les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme : ſemblablement autres equimultiples

tiples de la seconde & de la quatriesme, & qu'il se trouue quelques-fois (bien que non pas touſiours) que le multiple de la premiere grandeur ſoit plus grand que le multiple de la seconde : mais le multiple de la troiſieſme, n'eſt pas plus grand que le multiple de la quatrieſme ; mais moindre ou égal, l'on dira qu'il y aura plus grande raiſon de la premiere grandeur à la ſeconde, que de la troiſieſme à la quatrieſme, comme il eſt manifeſte en l'exemple propoſé, auquel l'on a pris les doubles de la premiere grandeur A, & de la troiſieſme C, ſçauoir E, & F ; mais de la ſeconde B, & de la quatrieſme D, l'on a pris les triples G, & H. Et d'autant que E, multiple de la premiere, eſt plus grand que G, multiple de la 2. mais F, multiple de la 3. n'eſt pas plus grand que H, multiple de la 4. mais moindre, l'on dira qu'il y aura plus grande raiſon de A, premiere grandeur à B, ſeconde, que de C, troiſiéme, à D, quatriéme.

Or il n'eſt pas neceſſaire, afin que de quatre grandeurs, la 1. ſoit dicte auoir plus grande raiſon à la 2. que la 3. à la 4. que les equimultiples, ſelon quelconque multiplication, ayent telle habitude que le multiple de la 1. excede le multiple de la 2. mais que le multiple de la 3. n'excede le multiplé de la 4. Mais c'eſt aſſez que ſelon quelque multiplication ils ayent telle habitude : car il ſe peut faire quelquefois que tant le multiple de la 1. eſt plus grand que le multiple de la 2. que le multiple de la 3. de celuy de la 4. Semblablement, que

comme

comme le multiple de la 1.eſt moindre que le multiple de la 2. que celuy de la 3. eſt auſſi moindre que celuy de la 4. Toutesfois, d'autant que cela n'aduient pas en toute multiplication; mais quelquefois le multiple de la 1. excede celuy de la 2. mais le multiple de la 3. eſt moindre ou égal au multiple de la 4. pour ceſte cauſe, la 1. grandeur ſera dicte auoir plus grande raiſon à la 2. que la 3. à la 4. & non meſme comme l'on void en l'exemple propoſé, où 3. a plus grande raiſon à 2. que 4. à 3.

15.9.12.3.2.10.18.14.
10.12.16.4.3.15.12.21.

Donc, afin que quatre grandeurs ſoient dictes proportionnelles, il eſt neceſſaire que les equimultiples d'icelles, priſes ſelon quelconque multiplication, defaillent enſemble, ſoient égales enſemble, ou excedent enſemble, comme il a eſté expoſé en la 6. definition.

Mais afin que la premiere ſoit dicte auoir plus grande raiſon à la 2. que la 3. à la 4. Il ſuffit que ſelon quelque multiplication, le multiple de la 1. excede le multiple de la 2. mais celuy de la 3. n'excede celuy de la 4. encore que ſelon infinies autres multiplications, les equimultiples de la 1. & de la 3. excedent enſemble les equimultiples de la 2. & de la 4. &c.

Mais ſi au contraire le multiple de la 1. grandeur, defaut du multiple de la 2. le multiple de la 3. ne defaut du multiple de la 4.: la 1. grandeur ſera dicte auoir moindre raiſon à la 2. que la 3. à la 4. combien que ſelon pluſieurs autres multiplications, les equimultiples de la 1. & de la 3. defaillent enſemble des equimultiples de la 2. & de la 4.

comme

comme l'on voit aux mesmes nombres de l'exemple proposé, la raison de 2. à 3. sera moindre que 3. à 4. &c.

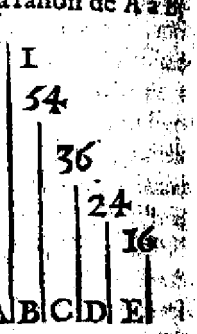
9. **La proportion ne peut estre constituée en moins de trois termes.**

D'autant que toute Analogie, qui est dite proportion, est vne similitude de raisons, & qu'en toute raison il y a le terme antecedent, & le terme consequent; il est necessaire qu'en toute proportion, il y ait à tout le moins deux termes antecedens, & deux consequens. Partant, si la proportion n'est continuë, seront requis, à tout le moins quatre termes ou grandeurs: mais si la proportion est continuë, il y aura du moins trois termes, d'autant que celuy du milieu est pris deux fois, puis qu'il est consequent d'vne raison, & antecedent de l'autre: & c'est icy le moindre nombre des termes de la proportion. Car en deux termes quelconques se trouue seulement raison, & non proportion.

10. Quand il y a trois grandeurs proportionnelles, la premiere à la troisiesme, est dicte auoir la raison doublée de la premiere à la seconde: mais quand quatre grandeurs sont proportionnelles, la premiere à la quatriesme, est dicte auoir la raison triplée, de la premiere à la seconde, & touſiours de mesme ordre, vne de plus, iusqu'à ce que la proportion soit accomplie.

Comme

Comme ſi les grandeurs A,B,C,D,E,ſont continuellement proportionnelles, de ſorte qu'il y ait meſme raiſon de A à B, que de B à C, & de C à D, & D à E. La raiſon de la premiere grandeur A, à la troiſiéme grandeur C, ſera dicte doublée de la raiſon que la premiere grandeur A, a à la ſeconde grandeur B, d'autant qu'entre A, & C, y a deux raiſons, leſquelles ſont égales à la raiſon de A à B, à ſçauoir la raiſon de A à B, & de B à C. De ſorte que la raiſon de A à B, doublée, c'eſt à dire miſe deux fois d'ordre: mais la raiſon de la premiere grandeur A, à la quatrieſme D, eſt dicte triplée de la raiſon, que la premiere grandeur A, a à la ſeconde grandeur B, d'autant qu'entre A, & D, ſont trois raiſons,



qui ſont égales à la raiſon de A à B, à ſçauoir la raiſon de A à B, de B à C, & de C à D, tellement que la raiſon de A à D, enclos ou comprend en quelque façon, la raiſon de A à B, triplée, c'eſt à dire poſée trois fois d'ordre. Ainſi pareillement la raiſon de A à E, ſera dicte quadruplée de la raiſon de A à B, d'autant que quatre raiſons ſe trouuent entre A & F, qui ſont égales à la raiſon de A à B, &c.

Que ſi au contraire, y a meſme raiſon de E à D, que de D à C, & de C à B, que de B à A; la raiſon de E à C, ſera dicte doublée de la raiſon de E à D: mais la raiſon de E à B, ſera dicte triplée de la raiſon de E à D: ainſi pareillement la raiſon de E à A, ſera dicte quadruplée de la raiſon de E à D, &c.

11. Les grandeurs sont dictes Homologues, ou de semblable raison, les antecedentes aux antecedentes, & les consequentes aux consequentes.

Il a defiy auparauant que la proportion est vne similitude de raisons, il enseigne maintenant que non seulement en quelque proportion les raisons sont dictes semblables, mais aussi les termes mesmes, ou quantitez, sont dictes semblables ou homologues, disant que les grandeurs antecedentes sont appellées homologues, ou semblables entr'elles en raison: & de mesmes les consequentes entr'elles: afin d'entendre en plusieurs demonstrations, quels costez des figures, comparez entr'eux, doiuent estre les antecedents des raisons, & quels les consequents, comme il sera declaré au 6. liure.

Si il y a donc mesme raison de A à B, que de C à D, la quantité A, sera dicte semblable à la quantité de C, & B, semblable à D: car, à cause de la similitude des raisons, il est necessaire, que l'vne & l'autre grandeur antecedente, soit egale à l'vne & l'autre consequente, ou de mesme façon, plus grande ou plus petite, autrement l'vne & l'autre antecedente n'auroit mesme raison à l'vne & l'autre consequente. En voicy l'exemple.

Aux magnitudes proposées, ausquelles les antecedentes sont en mesme façon plus grandes que les consequentes, à sçauoir la moitié plus grandes: En voicy vn autre exemple.

Aux

Aux magnitudes continuellement proportionnelles E,F,G,où tant E & F,ſont homologues que F, & G, comme il eſt manifeſte, & pour ceſte cauſe, Euclide en la ſixiéme & huictiéme Definition, commande de prendre les equimultiples de la 1. & 3. grandeur, c'eſt à dire des antecedentes: ſemblablement de prendre autres equimultiples, de la 2.& 4.grandeurs:à ſçauoir des conſequentes, car elles ſont ſemblables aux magnitudes proportionelles,comme il eſt manifeſte par ceſte Definition : mais aux grandeurs non proportionelles, ſont diſſemblables.

12. La raiſon alterne,eſt prendre l'antecedent, comparé à l'antecedent, & le conſequent au conſequent.

Il explique icy quelques façons d'argumentes aux proportions, dont l'vſage eſt fort frequent entre les Geometres,leſquelles façons d'argumenter ſont 6.en nombre : La 1.eſt dite raiſon alterne, ou permutée : la 2. eſt dite inuerſe, ou raiſon au contraire : la 3.compoſition de raiſon,ou proportion conioincte : la 4. diuiſion de raiſon ou proportion diſioincte, ou ſeparée : la 5. conuerſion de raiſon, ou proportion renuerſée : finalement la 6. eſt appellée raiſon d'égalité, ou égale proportion.

Donc raiſon alterne ou permutée eſt, dit-il, quand quatre grandeurs proportionelles eſtans propoſées, l'on infere qu'il y a meſme raiſon de l'antecedent de la premiere raiſon, à l'antecedent de la derniere, que du conſequent de la premiere, au

au conſequent de la derniere : comme ſi nous poſons qu'il y ait meſme raiſon de A à B, que de C à D, & partant nous concluons, qu'il y a meſme raiſon de A à C, que de B, à D, nous ſommes dicts argumenter en raiſon permutée.

Les Autheurs Grecs vſent en cette argumentation preſque de ceſte façon de parler : comme A, eſt à B, ainſi C, eſt à D : donc en permutant, ou au contraire, A, ſera à C, comme B, à D. Or nous demonſtrerons la verité de ceſte illation à la 16. Propoſition de ce liure. Et en ceſte façon d'argumenter, il eſt neceſſaire que toutes les quatre grandeurs ſoient de meſme genre, afin qu'il puiſſe y auoir raiſon entre icelles, priſes deux à deux, comme l'on voudra : car ce n'eſt pas bien argumenter de dire, comme la ligne A, eſt à la ligne B, ainſi le nombre C, au nombre D : donc en permutant, comme la ligne A, au nombre C, ainſi la ligne B, au nombre D : attendu qu'il n'y a aucune proportion d'vne ligne à vn nombre : & au contraire, comme il eſt manifeſte de la cinquieſme Definition.

Mais aux autres façons d'argumenter ſuiuantes, les premieres grandeurs peuuent eſtre d'vn genre de quantité, & les dernieres d'vn autre, comme il ſera manifeſte par les demonſtrations de ce cinquieſme liure.

13. Raison inuerse ou transposée, est prendre le consequent comme antecedent, pour le comparer à l'antecedent comme si c'estoit le consequent.

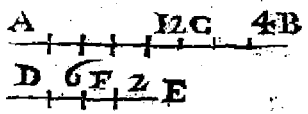
Comme si d'autant que A, est à B, comme C, est à D, nous inferons que B, est à A, comme D, est à C, (voyez la figure precedente,) nous serons dits argumenter par raison inuerse. En ceste maniere d'argumenter les Autheurs parlent quasi en ceste façon comme A, est à B, ainsi C, est à D, donc en changeant, ou au contraire B, sera à A, comme D à C : laquelle maniere d'argumenter sera demonstrée estre veritable au Corollaire de la quatriesme Proposition de ce liure.

Finalement, les deux premieres grandeurs peuuent estre d'vn genre, & les dernieres d'vn autre, car l'on pourra fort bien inferer, comme la ligne A, est à la ligne B : ainsi le triangle ou le nombre C, est au triangle, ou au nombre D. Donc en changeant, comme la ligne B, est à la ligne A, ainsi le triangle ou le nombre D est au triangle, ou au nombre C, comme il sera euident par le Corollaire de la 4. Proposition.

14. Composition de raison, est quand l'on prend l'antecedent auec le consequent, comme vn, pour le comparer au mesme consequent.

Comme s'il y a mesme raison de AC, à CB, que de DF, à FE : & de là on collige qu'il y a mesme

meſme raiſon de la route A B, à ſçauoir de l'antecedent auec le conſequent ; à C B, conſequent, que de la route D E (ſçauoir l'antecedent auec le conſequent) à F E, conſequent. Cette façon d'argumenter ſera appellée compoſition de raiſon, d'autant que de l'antecedent, & du conſequent eſt compoſé vn autre nouueau antecedent.



Or les Autheurs Grecs vſent de ceſte façon de parler en ceſte argumentation, Comme A C, eſt à C B, ainſi D F, à F E : donc en compoſant comme A B, ſera à C B ; ainſi D E, à F E, ceſte maniere d'argumenter ſera demonſtrée à la 18. Propoſition de ce liure.

L'on peut adiouſter deux autres moyens d'argumenter à celuy-cy. Le premier peut eſtre dit, compoſition de raiſon conuerſe ; à ſçauoir lors qu'on prend l'antecedent & conſequent comme vn, pour le comparer à l'antecedent : comme ſi d'autant que A C, eſt à C B, ainſi D F, à F E, nous inferons, donc comme A B, compoſée de l'antecedent & du conſequent, eſt à l'antecedent A C, ainſi D E, compoſée de l'antecedent & du conſequent eſt à l'antecedent D F : lequel moyen d'argumenter nous monſtrerons eſtre vallable à la 18. Propoſition de ce liure, en laquelle nous pourrons vſer de ceſte maniere de parler ; donc par compoſition de raiſon conuerſe.

L'autre maniere d'argumenter peut eſtre dicte compoſition de raiſon contraire, laquelle ſe faict lors que l'on compare vne meſme grandeur antecedente, à l'antecedente, & à la conſequente

comme à vne ſeule ; comme ſi A C, eſt à C B, ainſi D F, eſt à F E, & nous inferons par compoſition de raiſon contraire : donc comme A C, antecedente, eſt à la toute A B, compoſée de l'antecedente & de la conſequente : ainſi D F, antecedente, ſera à D E, compoſée de l'antecedente & de la conſequente. Et nous demonſtrerons ceſte maniere d'argumenter vallable à la 18. Prop. de ce liure.

15. **Diuiſion de raiſon, eſt lors qu'on prend l'excez, par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent, pour le comparer au meſme conſequent.**

Comme ſi l'on dit, qu'il y ait meſme raiſon de la toute A B, à C B, que de la toute D E, à F E, (voyez la precedente figure :) donc il y aura meſme raiſon de A C, excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent à C B, conſequent, que de D F, excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent à F E, conſequent.

Or en cette diuiſion de raiſon, les Autheurs parlent ainſi : donc en diuiſant, &c. Mais ceſte illation ſera demonſtrée à la 17. Propoſition de ce liure.

Or à ce moyen d'argumenter, l'on y en peut adiouſter deux autres, le premier deſquels nous pouuons appeller diuiſion de raiſon conuerſe, à ſçauoir quand le conſequent eſt comparé à l'excez, par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent. Comme ſi A B, eſt à C B, ainſi D E, eſt à F E, & nous concluons par diuiſion de raiſon conuerſe, donc comme C B, conſequent, ſera à A C, excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent,

ainſi

ainſi F E, conſequent, ſera à D F, excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent ; mais nous demonſtrerons la certitude de ceſte maniere d'argumenter à la 17. Propoſition de ce liure.

Or il eſt manifeſte, qu'afin que l'vne & l'autre de ces façons d'argumenter ait lieu ; ſçauoir celle-cy, & celle d'Euclide, que l'antecedent doit eſtre plus grand que le conſequent, autrement la diuiſion ne ſe pourroit faire.

L'autre moyen d'argumenter, ſe peut appeller diuiſion de raiſon contraire, qui ſe faict quand l'antecedent eſt comparé auec l'excez, par lequel le conſequent ſurpaſſe l'antecedent, comme quand nous diſons : comme A C, eſt à A B, ainſi D F, eſt à D E : donc par diuiſion de raiſon contraire A C, antecedent, ſera pareillement à C B, excez par lequel le conſequent ſurpaſſe l'antecedent, comme D F, antecedent eſt à F E, excez par lequel le conſequent ſurpaſſe l'antecedent : laquelle maniere d'argumenter nous demonſtrerons auſſi en la 17. Propoſition de ce liure.

Finalement, il eſt manifeſte, qu'en cette diuiſion de raiſon contraire, que le conſequent doit eſtre plus grand que l'antecedent, afin que l'on puiſſe prendre l'excez, par lequel le conſequent, ſurpaſſe l'antecedent.

16. Conuerſion de raiſon, eſt prendre l'antecedent, pour le comparer à l'excez, par lequel l'antecedent ſurpaſſe le meſme conſequent.

Comme ſi nous diſons en cette maniere: comme toute la grandeur A B, eſt à C B, ainſi la toute D E, eſt à F E, donc auſſi, la meſme A B, ſera à A C, excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent, comme D E, eſt à D F: nous ſerons dict argumenter par conuerſion de raiſon: dont les Autheurs parlent preſque en cette maniere. Donc par conuerſion de raiſon, &c. mais ce moyen d'argumenter ſera confirmé au Corollaire de la 19. Prop. de ce liure. Voyez la figure precedente.

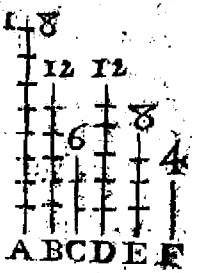
Il eſt auſſi euident, qu'en ce moyen d'argumenter par conuerſion de raiſon, que l'antecedent doit exceder le conſequent, afin que l'excez par lequel l'antecedent ſurpaſſe le conſequent, puiſſe eſtre pris.

17. Raiſon égale ou de l'egalité, eſt quand il y a pluſieurs grandeurs, & d'autres égales à icelles en multitude, qui ſoient priſes deux à deux, & en meſme raiſon: quand comme aux premieres grandeurs, la premiere eſt à la derniere des meſmes; ainſi aux ſecondes grandeurs, la premiere eſt à la derniere des meſmes. Autrement, c'eſt prendre les extremes par la ſouſtraction des moyennes.

Soient pluſieurs grandeurs A, B, C, d'vne part, & autant de l'autre, D, E, F, leſquelles ſoient priſes de deux en deux, en meſme raiſon, c'eſt à dire, comme A, eſt à B, ainſi D, eſt à E, & comme B, eſt à C, ainſi E, eſt à F. Si donc pour cette cauſe l'on

infere

infere qu'il y a mesme raison de A, premiere des premieres grandeurs à C, derniere des mesmes, que de D, premiere des secondes grandeurs à F, derniere des mesmes, cette façon d'argumenter sera appellée raison égale, ou raison d'egalité, à sçauoir, en laquelle les grandeurs extremes ayans soustrait les moyennes, sont dites sçauoir vne mesme raison entr'elles, comme il est exprimé en l'autre Definition.

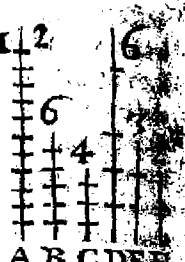


Mais d'autant qu'il est permis d'argumenter aux proportions en deux manieres, par l'egalité; à sçauoir en l'vne, quand nous prenons les grandeurs de deux en deux, en mesme raison, en procedant d'ordre, & en l'autre quand l'ordre est changé. Euclide explique aux deux Definitions suiuantes, que c'est que proportion ordonnée, & proportion perturbée ou troublée.

18. Proportion ordonnée est, lors que, comme l'antecedent est au consequent, ainsi l'antecedent est au consequent; & comme le consequent est à quelqu'autre, ainsi le consequent est aussi à quelqu'autre.

Comme si A, est à B, ainsi D, est à E: & derechef, comme B, consequent est à quelqu'autre, sçauoir à C, ainsi E, consequent, est à quelqu'autre, comme à F. Telle façon d'argumenter sera

appellée ordonnée : & d'autant qu'on garde vn meſme ordre, tant aux premieres grandeurs qu'aux ſecondes, puis que de part & d'autre, l'on compare premierement la premiere auec la ſeconde, & puis apres la ſeconde auec la tierce. Donc quand en la maniere d'argumenter par egalité, la proportion ordonnée eſt gardée, il eſt demonſtré en la Propoſition 22. de ce liure, que ce moyen d'argumenter eſt bon.

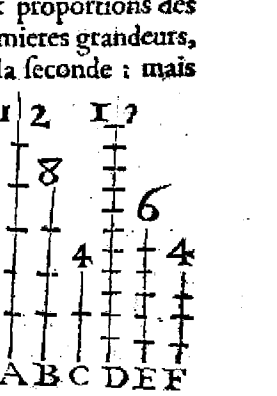


19. Proportion perturbée eſt, lors que trois grandeurs ſont poſées d'vne part & d'autre, égales en multitude à icelles, & comme aux premieres grandeurs, l'antecedent eſt au conſequent, ainſi aux ſecondes grandeurs, l'antecedent eſt au conſequent : mais comme aux premieres grandeurs, le conſequent eſt à quelqu'autre, ainſi aux ſecondes grandeurs quelqu'autre eſt à l'antecedent.

C'eſt à dire, quand trois grandeurs ſont poſées d'vne part, & autant d'vne autre, la premiere des premieres, eſt à la ſeconde des meſmes, comme la ſeconde des ſecondes, à la troiſieſme des meſmes, & comme la ſeconde des premieres eſt à la troiſieſme des meſmes, ainſi la premiere des ſecondes, eſt à la ſeconde des meſmes.

Comme

Comme s'il y a meſme raiſon de A à B, que de E à F, puis apres aux premieres grandeurs, comme le conſequent eſt à quelqu'autre, ſçauoir à C: ainſi aux ſecondes grandeurs quelqu'autre, à ſçauoir D, eſt à E, antecedent. Et cette façon d'argumenter ſera appellée proportion perturbée, d'autant qu'on n'obſerue pas meſme ordre aux proportions des magnitudes, d'autant qu'aux premieres grandeurs, la premiere eſt comparée auec la ſeconde: mais aux ſecondes grandeurs, la ſeconde eſt comparée auec la tierce: & derechef aux premieres grandeurs, la ſeconde eſt comparée à la tierce, mais aux ſecondes, la premiere eſt comparée auec la ſeconde. Donc quand en la maniere d'argumenter par l'egalité, l'on obſerue la proportion troublée, il eſt demonſtré que cette argumentation eſt bonne, en la 23. Propoſition de ce liure.



Finalement, tant la proportion troublée, qu'ordonnée, infere touſiours par egalité, qu'il y a meſme proportion des extremes, bien que l'on poſe plus de trois grandeurs, comme il ſera manifeſte de la 22. & 23. Prop. de ce liure.

SCHOLIE.

Auparauant que de paſſer outre, ie diray icy que pluſieurs croyent (comme i'ay peû entendre d'eux-meſmes) qu'Euclide s'eſt trompé icy en quelques endroits, & ſpecialement en donnant la 6. & 8.

Definit.entant (diſent-ils) qu'elle paroiſt auſſi obſcure,ou plus,que la choſe definie.) Car diſant,qu'il y a meſme raiſon de la premiere grandeur à la 2. que de la 3.à la 4.ſi les equimultiples de la 1.& de la 3. ſont tous deux plus grands, ou tous deux égaux, ou tous deux moindres, que les equimultiples de la 2.& de la 4. en quelque multiplication que ce ſoit, eſtans pris comme ils s'entre-reſpondent. *Cela eſt plus obſcur, que ſi l'on diſoit :* Quand les meſmes parties de la 1.& 3. &c. C'eſt à dire,qu'il deuoit ainſi la faire entendre.

Les grandeurs ſont dites auoir meſme raiſon, la 1.à la 2.& la 3.à la 4.ſi meſmes parties de la 1.& 3. ſont toutes deux plus grandes,ou toutes deux egales, ou toutes deux moindres,que meſmes parties de la 2.& de la 4.chacune à la ſienne.Comme pour exemple, que A,premiere,aura meſme raiſon à B,2. que C,3. à D,4. ſi en prenant les moitiez de A,& de C, premiere & 3. ou autres telles meſmes parties que l'on voudra ; & ſemblablement en prenant telles meſmes parties que l'on voudra de B,& D,2.& 4. Il ſe trouue que les parties de la 1.& 3. ſoient toutes deux plus grandes, que celles de la 2.& de la 4. ou toutes deux égales, ou toutes deux moindres chacune à la ſienne, & que cela eſt plus ſenſible & plus cogneu ; car en montant par la multiplication, cela s'eſloigne plus des ſens, par leſquels la cognoiſſance des choſes eſt communiquée à noſtre intellect, ce qui eſt contre le bon vſage du raiſonnement.

Mais ſi ceux qui le condamnent font reflection

ſur

sur cette remarque, ils trouueront qu'il ne pouuoit definir, la mesme raison (*laquelle conuient aussi aux nombres*) *auec plus d'addresse : car il eust peu proceder par la voye de la diuision, aussi bien que par la voye de la multiplication ; mais cela eust apporté de l'obscurcissement à cette Definition, par ce qu'il arriue vn inconuenient en la diuision des nombres, qui est, qu'elle ne se peut pratiquer à l'infiny, sans estre reduite au terme de l'vnité, qui ne se peut plus partager.*

Et Euclide voulant parler, de la mesme raison, *qui est commune, tant en la quantité continue que discontinue, il ne pouuoit proceder auec plus de dexterité, qu'en se seruant de la multiplication qui conuient à l'vne & à l'autre de ces quantitez. C'est pourquoy il a tres-bien remarqué, que ce genre de quantité estant impropre ou analogue, au regard de la continue & de la discontinue ; ces quantitez, par le droit d'analogie, conuiennent en quelque chose auec leur superieur ou genre, & en partie qu'ils en different, en mesme façon que les Philosophes recognoissent que ce superieur,* Moitié, *comme moitié de 10. sçauoir 5. & moitié de 12. sçauoir 6. est vn terme analogue, par ce que 6. & 5. conuiennent en partie en ce terme de* moitié, *& disconuiennent, en ce que la moitié de l'vn est nombre pair, & la moitié de l'autre est nombre impair.*

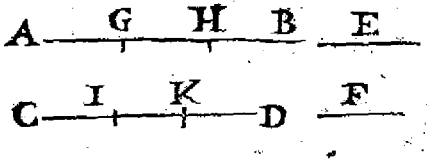
C'est donc la cause pourquoy Euclide s'est seruy de la multiplication, & non pas afin de comprendre toutes les raisons tant rationelles qu'irrationelles, comme dit Clauius, & quelques autres Interpretes, puis que par la diuision, la raison irrationelle y peut aussi bien estre comprise que la rationelle. Car pour

exemple,

exemple, ſi l'on ſuppoſe deux quarrez inegaux, le coſté du moindre aura meſme raiſon à ſon diametre que le coſté du plus grand au ſien: & ce d'autant que les moitiez ou autres parties telles que l'on voudra des coſtez, ſe trouueront toutes deux plus grandes, toutes deux égales, ou toutes deux moindres, que mille mes parties que l'on voudra des diametres, chacune à la ſienne, auſſi bien que les multiples, en quoy Clauius & autres apres luy ſe ſont trompez, croyant que c'eſt la raiſon pourquoy Euclide s'eſt ſerui des equimultiples, pluſtoſt que des meſmes parties.

THEOREME 1. PROP. 1.

S'il y a tant de grandeurs qu'on voudra, égales en multitude à d'autres grandeurs, & equimultiples d'icelles, chacune de la ſienne; comme l'vne des grandeurs ſera multiple d'vne; ainſi les toutes ſeront multiples des toutes.



Soient tant de grandeurs que l'on voudra A B, C D, equimultiples, d'autant d'autres grandeurs E, F: Ie dis que les grandeurs A B, C D, enſemble, ſont autant multiples de E & F, enſemble, que A B, toute ſeule eſt multiple de E, toute ſeule, ou C D, de F.

Car

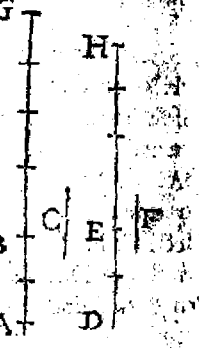
Car puis que A B, C D, sont equimultiples de E, F, si A B, est diuisée selon les grandeurs A G, G H, H B, égales chacune à E, & C D, pareillement, selon C I, I K, K D, égales chacune à F. Or chacune pourra estre diuisée en parties totalement égales à E, & F, puis que A B, C D, sont equimultiples de E, F, & partant E, sera contenuë exactement autant de fois en A B, que F, en C D, comme il appert par la seconde definition de ce liure: les grandeurs A G, G H, H B, seront autant en nombre que C I, I K, K D: Mais d'autant que A G, & E, sont égales entr'elles, si l'on leur adiouste les égales C I, & F, A G, & C I, ensemble, seront égales à E & F, ensemble. Semblablement G H, & I K, ensemble, seront égales à E, & F, ensemble, & aussi H B, & K D, aux mesmes E & F, donc autant de fois que E est contenuë en A B, ou F, en C D, autant de fois E & F, ensemble, seront contenuës en A B, C D, ensemble: partant comme A B, est multiple de E, ainsi A B, C D, ensemble, seront multiples de E & F, ensemble, par la seconde Definition de ce liure. Donc s'il y a tant de grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 2. c. s.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si la premiere est autant multiple de la seconde, que la troisiesme l'est de la quatriesme, & que la cinquiesme soit aussi autant multiple de la seconde, que la sixiesme l'est de la quatriesme, la composée de la premiere & de la cinquiesme, sera autant multiple de la seconde, que

que la compoſée de la troiſieſme, & de la ſixieſme l'eſt de la quatrieſme.

Soit la premiere grandeur A B, autant multiple de la ſeconde C, que D E, troiſieſme, l'eſt de F, quatrieſme. Derechef, ſoit B G, cinquieſme, autant multiple de C, ſeconde, que E H, ſixieſme, l'eſt de F, quatrieſme. Ie dis que A G, compoſée de la premiere A B, & de la cinquieſme B G, eſt autant multiple de C, deuxieſme, que D H, compoſée de la troiſieſme D E, & de la ſixieſme E H, eſt multiple de F, 4.



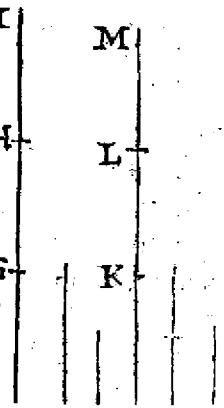
Car puis que A B, & D E, ſont equimultiples de C, & de F, il y aura en A B, autant de grandeurs égales à C, qu'il y a en D E, d'égales à F. Semblablement il y aura en B G, autant de grandeurs égales à C, qu'il y en a en E H, d'égales à F. Si donc l'on adiouſte à égales multitudes A B, D E, égales multitudes B G, E H, toutes les multitudes A G, D H, ſeront égales en nombre : partant C, ſera contenu autant de fois en A G, que F, eſt contenu en D H. Donc A G, (compoſée de la premiere & cinquieſme) ſera autant multiple de C, deuxieſme, que D H, (compoſée de la troiſieſme & ſixieſme) l'eſt de F, quatrieſme. Donc ſi la premiere eſt autant multiple de la ſeconde, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 3. PROP. 3.

Si la premiere eſt autant multiple de la ſeconde, comme la troiſieſme l'eſt de la quatrieſme, & l'on prend les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme, en raiſon égale, la grandeur priſe multiple de la premiere, ſera auſſi autant multiple de la ſeconde, que la grandeur priſe multiple de la troiſieſme, le ſera de la quatrieſme.

Soit la premiere grandeur A, autant multiple de B, 2. que C, 3. l'eſt de D, 4. & que l'on prenne E & F, equimultiples de la 1. & de la 3. A, & C: ie dis qu'en raiſon égale E, ſera autant multiple de B, ſeconde, que l'eſt F, de D, quatrieſme : Car puiſque E & F, ſont equimultiples de A & C : ſi l'on diuiſe E, en grandeurs égales à A, comme en E G, G H, H I. Item, F, en grandeurs égales à C, comme en F K, K L, L M : il y aura en E, autant de parties égales à A, qu'il y en a en F, d'égales à D : D'autant donc que E G, eſt égale à A, & F K, égale à C : mais A & C, ſont equimultiples de B & D, par l'hypotheſe ; E G, & F K, ſeront auſſi



equimultiples

equimultiples des meſmes B & D : ſemblablement G H, K L, & H I, L M, ſeront equimultiples des meſmes B & D : D'autant donc que E G, premiere grandeur, eſt autant multiple de la ſeconde B, que F K tierce, eſt multiple de la 4. D. Item, G H, cinquieſme eſt autant multiple de B, 2. que K L, 6. eſt multiple de la 4. D ; E H, compoſée de la 1. & de la 5. ſera autant multiple de la 2. B, que F L, compoſée de la 3. & de 6. eſt multiple de la 4. D. Derechef, d'autant que E H, premiere, eſt autant multiple de B, 2. que F L, 3. l'eſt de D, 4. comme nous venons de demonſtrer : mais H I, 5. eſt autant multiple de la 2. B, que L M, 6. l'eſt de D, 4. E I, compoſée de la 1. & de 5. ſera autant multiple de la 2. B, que F M, compoſée de la 3. & de la 6. l'eſt de D, 4. & ainſi des autres, s'il y a plus de parties en E & F. Si donc la premiere eſt autant multiple de la ſeconde, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

2. 5.

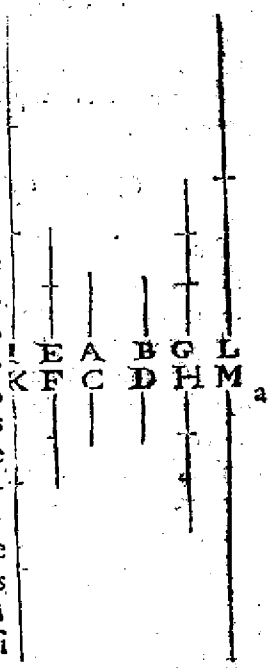
2. 5.

THEOREME 4. PROP. 4.

Si la premiere a meſme raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme, auſſi les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme auront meſme raiſon aux equimultiples de la ſeconde & de la quatrieſme, ſelon quelque multiplication que ce ſoit, ſi elles ſont priſes ainſi qu'elles s'entre-reſpondent.

Sous la raiſon de A, premiere à B, ſeconde, meſme que celle de C, troiſieſme, à D, quatrieſme, & ſoient priſes E, & F, equimultiples de A, 1. & C, 3.

3. Item G H, equimultiples de B, 2. & D, 4. selon quelque multiplication que ce soit, que E & F soient autant multiples de A, & C, que G, & H, le sont de B, & D, ou non. Ie dis qu'il y a mesme raison de F, multiple de A, premiere, à G, multiple de B, 2. comme de F, multiple de C, 3. à H, multiple de D, 4.



Car si on constituë derechef E, premiere grandeur, & G, 2. F, 3. & H, 4. & que l'on prenne I & K, quelconques equimultiples de E & F, 1. & 3. Item, L & M, quelconques equimultiples de G, 2. & H, 4. D'autant que E, 1. est autant multiple de A, 2. que F, 3. l'est de C, 4. & que l'on a pris I & K, equimultiples de E & F, 1. & 3. en raison egale [a] I & K, seront aussi equimultiples de A & C, 2. & 4. Par mesme raison L & M, sont equimultiples de B & D, & d'autant que A, est à B, comme C à D, & que l'on a pris I & K, equimultiples de A & C, 1. & 3. & L & M, aussi equimultiples de B, 2. & D, 4. [a] 3. 5.

[b] si I, multiple de la 1. A, defaut de L, multiple de la 2. B, aussi K, multiple de la 3. C, defaudra de M, multiple de la 4. D: si I, est égale à L, aussi K, sera égale à M: & finalement, si I, excede L, aussi K, excedera M, selon quelconque multiplication [b] 6. *def.*

qu'elles ſoient priſes. Partant, puis que I & K, ſont equimultiples de E 1. & F 3. Item, L & M, equimultiples de G 2. & H 4. & qu'il eſt demonſtré que ſi I, multiple de E, 1. eſt moindre que L, multiple de G, 2. que K, multiple de F, 3. eſt moindre que M, multiple de H, 4. & ſi I, eſt égale à L, K eſt égale à M, & ſi I, eſt plus grande que L, K eſt plus grande que M, & que cela aduient en quelque multiplication que ce ſoit, [c] il y aura meſme raiſon de E 1. à G 2. que de F 3. à H 4. donc ſi la 1. a meſme raiſon à la 2. que la 3. à la 4. Ce qu'il falloit demonſtrer.

c 6. d.

COROLLAIRE.

Par cette demonſtration, eſt manifeſte la preuue de la raiſon inuerſe expliquée par Euclide, [d] qui eſt, que ſi 4. grandeurs ſont proportionelles, qu'elles le ſeront auſſi priſes à rebours, où au contraire, c'eſt à ſçauoir ſi A eſt à B, comme C à D, en raiſon inuerſe, comme B ſera à A, ainſi à C D. Car puis que comme A eſt à B, ainſi C, eſt à D: [e] E & F, equimultiples de A & C, 1. & 3. ſeront toutes deux plus grandes, égales ou moindres que G & H, equimultiples de B & D, 2. & 4. en quelque multiplication que ce ſoit. Donc au contraire, G & H, ſeront toutes deux plus petites, égales ou plus grandes que E & F: [f] partant, il y aura meſme raiſon de B à A, que de D à C.

d 13. d.

e 6. d.

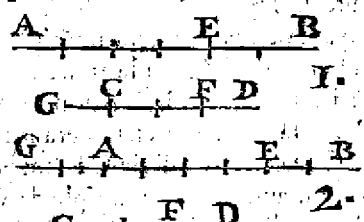
f 6. d.

THEOREME 5. PROP. 5.

Si vne grandeur eſt autant multiple d'vne grandeur, que la retranchée l'eſt de la

la retranchée : auſſi le reſte ſera autant multiple du reſte, comme la toute l'eſt de la toute.

Soit la toute A B, autant multiple de la toute C D, comme la retranchée A E, l'eſt de la retranchée C F. Ie dis que la reſtante E B, eſt autant multiple de la reſtante F D, que la toute A B, l'eſt de la toute C D: car ſoit priſe C G, de laquelle E B, ſoit autant multiple que A E, l'eſt de C F, ou la toute A B, de la toute C D: d'autant que A E, E B, ſont equimultiples de C F, G C, ſ la toute A B, ſera autant multiple de la toute G F, comme A E, l'eſt de C F: c'eſt à dire les toutes des toutes comme vne ſeule d'vne ſeule: mais A B, eſt poſée autant multiple de C D, que A E, de C F: donc A B, ſera autant multiple de G F, que de C D: [h] partant G F, C D, ſont egales: donc oſtant la commune C F, demeurera D F, égale à G C: donc E B, ſera autant multiple de F D, que de C G: mais E B, eſt autant multiple de C G, par l'hypotheſe, que A E, l'eſt de C F, c'eſt à dire, que la toute A B, de la toute C D. Partant le reſte E B, ſera autant multiple du reſte F D, que la toute A B, de la toute C D: Ce qui eſt propoſé.

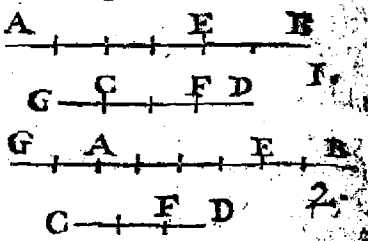


g 1. 5.

h 6. e. ſ.

Autrement, ſoit la toute A B, autant multiple de la toute C D, que la retranchée A E, de la re-

tranchée C F. Ie dis que le reste E B, est autant multiple du reste F D, que la toute A B, de la toute C D:



Car ayant pris, G A, autant multiple de F D, comme A E, l'est de C F, ou la toute A B, de la toute C D: d'autant que A E, G A, sont equimultiples de C F, F D, [i] la toute G E, sera autant multiple de la toute C D, comme A E, de C F: mais A B, est pareillement aussi autant multiple de C D, que A B, de C F, par l'hypothese. Donc G E, & A B, sont [k] equimultiples de C D: [k] & partant egales entr'elles. ostant donc la commune A E, resteront G A, E B, egales, & partant equimultiples de F D, puisque G A, est prise autant multiple de F D, que A B, de C F, ou la toute A B, de la toute C D: Donc le reste E B, sera autant multiple du reste F D, que la toute A B, de la toute C D; ce qui est proposé. Donc si vne grandeur est autant multiple, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

[i] 1. 5.

[k] 6. e. f.

SCHOLIE.

Nous remarquerons icy, que quand Euclide demonstre en cette 5. Proposition, que si vne grandeur est autant multiple d'vne grandeur que la retranchée de la retranchée, le reste est autant multiple du reste, comme la toute l'est de la toute, &c. Il demonstre par ce moyen la mesme chose de toutes les especes contenuës sous ce genre de Multiple, *comme nous enseigne*

Arist. au commencement de ses Categ. Ὅταν ἕτερον κατ' ἑτέρου κατηγορῆται, ὡς καθ' ὑποκειμένου ὄντα τινὰ τῷ κατηγορουμένου λέγεται, τοσαῦτα καὶ τῶν ὑποκειμένου ἐνδέχεται.

Quand vne chose est dite d'vne autre, comme de son suiet, tout ce qui peut estre dit de ladite chose, sera pareillement dite de son suiet; comme pour exemple, ce mot Homme, *est dit* de Iean & Pierre, *& de tous les individus de cét' espece, ausquels & le nom & la definition d'homme, appartient: donc, selon dict Aristote, tout ce qui pourra estre dit de l'homme, sera pareillement dit de Iean, Pierre, & de tous les individus contenus sous cét' espece: par la mesme regle d'Aristote, ce mot* multiple, *est dit de double, triple, quadruple, quintuple, &c. qui sont les especes contenues sous ce genre de* multiple, *donc tout ce qui sera dit de* multiple, *pourra aussi estre dit de double, triple, quadruple, quintuple, &c. D'où il s'ensuit fort bien, que quand Euclide a demonstré que si vne grandeur est autant multiple d'vne grandeur, que la retranchée de la retranchée; le reste est aussi autant multiple du reste, &c.*

Il a pareillement demonstré, que si toute vne grandeur est double, triple, ou quadruple; (qui sont especes de multiple) de toute vne grandeur, & la retranchée, double, triple, ou quadruple de la retranchée; le reste est aussi double, triple, ou quadruple du reste, &c. En quoy Clauius s'est lourdement trompé à la fin des Definitions du premier liure, où il a pris pour notion anticipée, ce qu'Euclide demonstre icy, disant. Si vn tout est double d'vn tout, & le retranché double du retranché, le reste sera aussi double du reste, *ne recognoissant que ce qui est demonstré icy de* multiple, *il est aussi demonstré de double, triple & quadruple*

& de toutes les autres, contenus sous ce genre multiple. Donc il est manifeste que Clauius s'est trop licentié, de prendre tant cecy, dont nous parlons, que ses autres pretendues notions anticipées, qu'il a tirées de sa forge, toutes lesquelles sont desmonstrées par apres par Euclide, comme nous auons fait voir cy-deuant.

THEOREME 6. PROP. 6.

Si deux grandeurs sont equimultiples de deux autres grandeurs, & d'icelles on retranche quelques equimultiples des mesmes grandeurs, ou les restes seront égaux aux mesmes, ou equimultiples d'icelles.

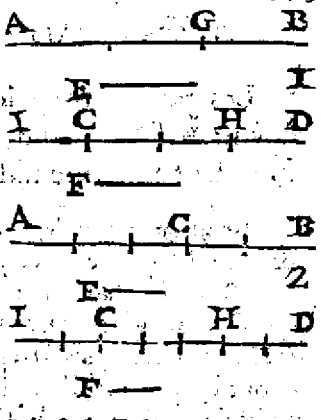
Soient les grandeurs A B, C D, equimultiples de E & F, & les retranchées A G, C H, equimultiples des mesmes E, & F. Ie dis que les restes G B, H D, sont égales à E, & F, ou equimultiples d'icelles.

Car soit premierement G B, égale à E, ie dis que H D, sera égale à F : Soit posée C I, égale à F, d'autant que A G, premiere, est autant multiple de E, 2. que C H, 3. l'est de F, 4. & que G B, 5. est égale à E, & I C, 6. égale à F, 4. [l] A B, composée de la 1. & de la 5. sera autant multiple de E, 2. que I H, composée de la 3. & 6. l'est de F, 4. mais C D, est autant multiple de F, par l'hypothese, que A B, l'est de E : donc H I, & C D, sont equimultiples de F: [m] partant égales entr'elles : donc ostant la commune

l. 2. 5.

m. 6. c. s.

mune C H, demeureront C I, & H D, égales. Or puisque C I, est posée égale à E, H D, sera pareillement égale à F. : ce qui est proposé. Semblablement, nous demonstrerons que si G B, est multiple de E, que H D, sera autant multiple de F, en posant I C, autant multiple de F, que G B, l'est de E, &c.



Autrement : d'autant que A B, C D, sont equimultiples de E, & F, il y aura en A B, autant de grandeurs égales à E, qu'en C D : d'égales à F. Derechef, d'autant que A G, C H, sont equimultiples des mesmes E, F, [n] il y aura pareillement en A G, autant de grandeurs égales à E, qu'il y en a en C H, d'égales à F. n 1. & 2. *def.*

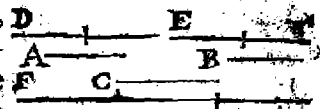
Si donc d'egales multitudes A B, C D, l'on oste égales multitudes A G, C H, demeureront les multitudes G B, H D, égales. Donc G B, contiendra autant de fois E, que H D, contiendra F, si vne fois seulement G B, H D, seront egales à E, F, si plus de vne fois equimultiples. Ce qui estoit proposé.

THEOREME 7. PROP. 7.

Les grandeurs egales ont mesme raison à vne mesme grandeur, & vne mesme grandeur a mesme raison aux egales.

Soient deux grandeurs egales entr'elles A & B, & soit quelconque tierce grandeur C. Ie dis que A & B, ont mesme raison à C, & semblablement que C, a mesme raison à A & B : Car soient prises D & E, equimultiples des egales A, B, o icelles D, E, seront egales entr'elles. Derechef, soit prise F, multiple quelconque de C : D'autant donc que D & E sont egales, & equimultiples de A, B, 1. & 3. l'vne & l'autre sera plus petite que F, ou egale, ou plus grande, selon quelconque multiplication qu'elles soient prises.

o 6. e. f.



Donc, puis que D & E, equimultiples de la 1. A, & de la 3. B, sont toutes deux plus grandes que F, multiple de la 2. & de la 4. (car C, est posée comme pour deux grandeurs) ou egales, ou moindres ; il y aura mesme raison de A, 1. à C, 2. que de B, 3. à C, 4.

p 6. d. f.

En la mesme maniere nous demonstrerons que F, est moindre que chacune des grandeurs D, E, ou egale, ou plus grande : Donc puis que F, multiple de la 1. & de la 3. C, est plus petite que chacune D & E, equimultiples de la 2. & 4. A & B, ou egale, ou plus grande, il y aura pareillement mesme raison de la 1. C, à la 2. A, que de la 3. C, à la 4. B. Ce qui est proposé.

L'on

L'on pouuoit monſtrer ceſte ſeconde partie plus briefuement par la raiſon inuerſe : car ayant deſia eſté demonſtré qu'il y a meſme raiſon de A à C ; que de B à C, en changeant, q il y aura meſme raiſon de q Coroll. 4. 5.
C à A, que de C à B. Donc les grandeurs égales, &c.
Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 8. PROP. 8.

Des grandeurs inegales, la plus grande a plus grande raiſon, à vne meſme grandeur que la plus petite. Et vne meſme grandeur a plus grande raiſon à la plus petite grandeur qu'à la plus grande.

Soient les grandeurs inegales : AB, plus grandes & C, plus petite, & ſoit vne 3. grandeur quelconque D. Ie dis que AB, a plus grande raiſon à D, que C, à la meſme D : & au contraire, que D, a plus grande raiſon à C, que à AB : Car de la plus grande AB, ſoit retranchée AE, égale à C, & ſoit poſée AB, 1. grandeur C, 3. & D, 2. & 4. puis ſoient priſes HG, & GF, equimultiples de AE, & EB, en ſorte que GH, multiple de AE, ſoit plus grande que D, & FG, multiple de EB, ne ſoit moindre que la meſme D : mais auſſi plus grande.

Or d'autant que HG, GF, ſont equimultiples de AE, EB, r la toute HF, ſera autant multiple de la toute AB, que GH, l'eſt de AE, c'eſt à dire de C, égale à AE. Pareillement, ſoit priſe IK, multiple de D, 2. & 4. en ſorte qu'elle ſoit plus grande HG ; mais moindre que la toute HF. Ce qui ſera facile ;

r 2. 5.

car puis que D, eſt moindre que F G, & auſſi que G H, il ne faudra qu'adiouſter D ſeulement, tant de fois que ſon produit I K, excede H G, par ce moyen I K, ſera moindre que la toute H F, & plus grande que G H: car ayant retranché K L, égale à D, elle ſera moindre que F G, (F G, eſtant priſe plus grande que D) & le reſte L I, moindre que G H, ou égale, (eſtant icelle G H, poſée plus grande que D) & D, adiouſtée tant de fois ſeulement, que ſon produit I K, excede G H. Donc I K, ſera plus grande que G H, & moindre que la toute H F. Partant, puis que F H, H G, ſont equimultiples de A B, premiere, & C, 3. & I K, multiple de D, poſée pour 2. & 4. mais F H, multiple de la 1. eſt plus grande que I K, multiple de la 2. & H G, multiple de la 3. n'eſt plus grande que I K, multiple de la 4. mais moindre par l'hypothéſe (car I K, multiple de D, eſt priſe plus grande que H G,) [8. d. il y aura plus grande raiſon de A B, 1. à D, 2. que de C, 3. à D, 4.

Secondement, d'autant que I K, multiple de D, 1. (ſoit priſe D, pour 1. & 3. & C, 2. & A B, 4.) eſt plus grande que H G, multiple de C, 2. mais I K, multiple de D, 3. n'eſt plus grande que F H, multiple de A B, 4. mais moindre; F H, eſtant plus grande que I K, comme il eſt monſtré, il y aura plus grande raiſon de D, 1. à C, 2. que de D, 3. à A B, 4. ce qui eſtoit propoſé. Donc les grandeurs inegales, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THE-

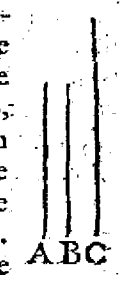
THEOREME 9. PROP. 9.

Les grandeurs qui ont mesme raison à une mesme grandeur, sont egales entr'elles: Et celles-là ausquelles vne mesme grandeur a mesme raison, sont aussi égales entr'elles.

Premierement, que A & B, ayent mesme raison à C. Ie dis qu'elles sont égales entr'elles.

Autrement, elles seroient inégales, tellement que l'vne seroit plus grande. Soit donc A, plus grande, & B, moindre, s'il est possible: donc A aura plus grande raison de A, plus grande à C, que de B, plus petite à la mesme C, ce qui est contre l'hypothese: donc A & B, ne sont inegales, mais égales. t 8. 5.

Secondement, que C, ait mesme raison à A, que à B. Ie dis derechef que A B sont egales entr'elles: car si l'vne estoit plus grande, sçauoir A & B, moindre: C v auroit plus grande raison à B, plus petite qu'à A plus grande, ce qui est contre l'hypothese: donc A ne sera plus grande que B, ains égale. Donc les grandeurs qui ont, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. v 8. 5.



THEO

THEOREME 10. PROP. 10.

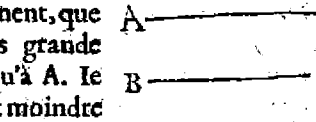
Des grandeurs qui ont raiſon à vne meſme grandeur, celle-là qui a plus grande raiſon, eſt la plus grande, mais celle-là à laquelle vne meſme grandeur a plus grande raiſon, eſt la plus petite.

Premierement, que A ait plus grande raiſon à C, que B à la meſme C. Ie dis que A eſt plus grande que B : car ſi A eſtoit égale à B, icelles [c] A & B, auroient meſme raiſon à C. Et ſi A eſtoit plus petite que B, [d] la plus grande B, auroit plus grande raiſon à C, que la plus petite A, ce qui eſt contre l'hypotheſe. Donc A n'eſt égale à B, ny plus petite, mais plus grande.

c 7. 5.

d 8. 5.

Secondement, que C, ait plus grande raiſon à B qu'à A. Ie dis que B eſt moindre que A ; car B ne ſera égale à A [e] autrement C auroit meſme raiſon à A & B, ce qui eſt contre l'hypotheſe : B ne ſera auſſi plus grande que A, d'autant que C auroit plus grande raiſon à la moindre A qu'à B plus grande : ce qui eſt contre l'hypotheſe. Donc B eſt moindre que A, ce qui eſt propoſé. Partant des grandeurs &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



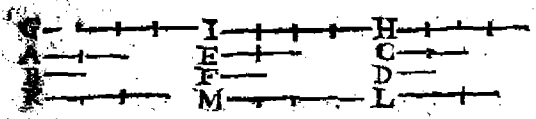
e 7. 5.
8. 5.

THEOREME 11. PROP. 11.

Les raisons qui sont de mesme, à vne mesme raison, sont aussi de mesme entr'elles.

Soit la raison de A à B, comme celle de E à F, & comme E à F, ainsi C à D. Ie dis que comme A est à B, ainsi C est à D.

Car soient prises les equimultiples quelconques de toutes les antecedentes A, E, C, lesquelles soient G, I, H : semblablement soient prises K, M,



L, equimultiples quelconques des consequentes B, F, D : D'autant que A 1. est à B 2. comme E 3. à F 4. [f] si G multiple de A 1. defaut de K multiple de B 2. I, multiple de E 3. defaudra aussi de M, multiple de F 4. & si G est égale à K, I sera égale à M ; & si G est plus grande que K, I sera plus grande que M. [g] Mais (comme il sera demonstré en la mesme maniere) si I est moindre que M, ou égale, ou plus grande, pareillement H sera moindre que L, ou égale, ou plus grande, d'autant que par l'hypothese il y a mesme raison de E 1. à F 2. que de C 3. à D 4. Parquoy si G multiple de A 1. est plus petite que K, multiple de B 2. H multiple de C 3. sera plus petite que L, multiple de D 4.

[f] *6. d. 5.*

[g] *6. d. 5.*

&

& ſi G eſt égale ou plus grande que K, auſſi H ſera égale ou plus grande que L; & ſera demonſtré qu'il en aduiendra de meſme, en quelconques
x 6. d. 5. autres equimultiples: x partant il y aura meſme raiſon de A premiere, à B 2. que de C 3. à D 4. Donc les raiſons qui ſont de meſme, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

En la meſme maniere, les raiſons qui ſont de meſme à d'autres, ſont auſſi de meſme entr'elles, comme ſi A eſt à B, comme C à D, & que E ſoit à F, comme A eſt à B, & G à H, comme C à D, pareillement comme E ſera à F, ainſi G à H.

Car d'autant que les raiſons de E à F, & C à D,
y 11. 5. *ſont de meſme à la raiſon de A à B,* y *comme E ſera à F, ainſi C à D: derechef, d'autant que les raiſons de E à F, & G à H, ſont de meſme à la raiſon*
z 11. 5. *de C, à D,* z *pareillement comme E ſera à F, ainſi G à H.*

A, 3. *B*, 2. *C*, 6. *D*, 4.
E, 9. *F*, 6. *G*, 12. *H*, 8.

Derechef, ſi les raiſons de A à B, C à D, & de E à F, ſont de meſme entr'elles: & que comme A eſt à B, ainſi G eſt à H, & comme C à D, ainſi I à K, & comme E à F, ainſi L à M, les raiſons de G à H, I à K, & L à M, ſeront pareillement de meſme, entr'elles: car comme nous venons de demonſtrer en ces dernieres raiſons, comme G eſt à H, ainſi I eſt à K.

A, 3. *B*, 2. *C*, 6. *D*, 4. *E*, 9. *F*, 6.
G, 12. *H*, 8. *I*, 18. *K*, 12. *L*, 30. *M*, 20.

D'autant

D'autant que ces proportions sont semblables aux raisons de A & B, & de C à D, en la mesme maniere comme I sera à K, ainsi L sera à M, d'autant que les raisons de I à K, & L à M, sont de mesme aux raisons de G, à D, & E à F: lesquelles sont égales: semblablement, comme G à H, ainsi L à M, puisque ces raisons sont de mesme aux raisons de A à B, & E à F, lesquelles sont posées egales: & est la mesme raison de plusieurs.

THEOREME 12. PROP. 12.

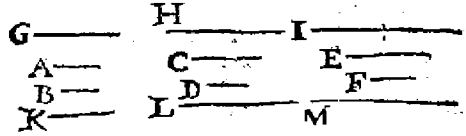
Si tant de grandeurs que l'on voudra sont proportionelles, comme l'vne des antecedentes sera à l'vne des consequentes; ainsi toutes les antecedentes seront à toutes les consequentes.

Ce qui a esté demonstré en la premiere Proposition, de la proportion multiple: il est icy demonstré de tout genre de proportion, & mesme de l'irrationelle.

Soient donc tant de grandeurs que l'on voudra A, B, C, D, E, F, proportionelles, c'est à dire, soit A à B, comme C à D, & comme C à D, ainsi E à F. Ie dis que comme vne des antecedentes est à vne des consequentes, sçauoir comme A à B, ainsi toutes les antecedentes ensemble A, C, E, sont à toutes les consequentes ensemble B D F.

Car soient prises G, H, I, equimultiples des antecedentes A, C, B, & K, L, M, equimultiples des consequentes B, D, F, [a] les toutes G, H, I, a 1. 5. ensemble,

ensemble, seront autant multiples des toutes A, C E, ensemble qu'vne seule l'est d'vne seule: sçauoir comme G de A : & les toutes K L M, ensemble, seront autant multiples des toutes B, D, F, en-



semble qu'vne seule l'est d'vne seule, sçauoir comme K de B : mais d'autant que par l'hypothese il y a mesme raison de A 1. à B 2. que de G 3. à D 4. & comme vn autre E 3. à F 4. il aduiendra que G multiple de A 1. defaut de K, multiple de B 2. pareillement, H multiple de C 3. defaudra de L multiple de D 4. & I de M : Et si G est égale à K, ou plus grande, pareillement H sera égale à L, & I à M, ou plus grande : & partant si G, est plus petite ou égale, ou plus grande que K, les toutes G, H, I, ensemble, seront plus petites que les toutes K, L, M, ensemble, ou égales ou plus grandes. Parquoy comme A 1. est à B 2. ainsi A, C, E, 3. sera à B, D, F, 4. donc s'il y a tant de grandeurs proportionelles que l'on voudra, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

6. d. 5.

b 6. d. 5.

THEOREME 13. PROP. 13.

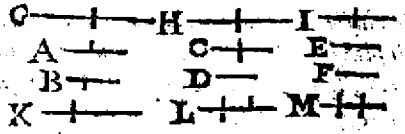
Si la premiere a mesme raison à la seconde, que la troisiesme à la quatriesme. Mais la troisiesme a plus grande raison à la quatriesme, que la cinquiesme à la sixiesme : aussi la premiere aura plus

grande

grande raiſon à la ſeconde, que la cinquieſme à la ſixieſme.

Soit la raiſon de A 1. à B 2. comme C 3. à D 4. Mais ſoit la raiſon de C 3. à D 4. plus grande que celle de E 5. à F 6. Ie dis que la raiſon de A 1. à B 2. eſt plus grande que celle de E 5. à F 6.

Car ſoient priſes G, H, I, equimultiples des antecedentes A, C, E; & K, L, M, equimultiples des conſequentes B, D, F: d'autant qu'il y a meſme raiſon de A 1. à B 2. que de C 3. à D 4.[h] Il aduiendra que ſi G, multiple de A 1. excede K, multiple de B 2. que H, multiple de C 3. excedera L, multiple de D 4. &c. Mais quand H excede L, il n'eſt neceſſaire que I excede M, mais ſera quelquefois égale ou plus petite: d'autant qu'il y a plus grande raiſon de C 1. à D 2. que de E 3. à F 4. Donc ſi G excede K, neceſſairement I n'excede M:[k] il y aura donc plus grande raiſon de A 1. à B 2. que de E 5. à F 6. Partant, ſi la premiere a meſme raiſon à la ſeconde, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



h 6. *d.* 5.

i 8. *d.* 5.

k 8. *d.* 5.

SCHOLIE.

Mais ſi la raiſon de C 3. à D 4. eſt moindre que celle de E 5. à F 6. Il y aura pareillement moindre raiſon de A 1. à B 2. que de E 5. à F 6. car ſi la raiſon de C à D, eſt moindre que celle de E à F, c'eſt à dire, la raiſon de E 1. à F 2. eſt plus grande que celle de

l 8.d.5. *C 3. à D 4. l il aduiendra que ſi I excede M, il ne*
ſera neceſſaire que H excede L, mais quelqueſois
m 8.d.5. *ſera plus petite ou egale: m mais ſi H defaut de L,*
ou luy eſt egale, auſſi G defaudra de K, ou luy ſera
egale: d'autant que la raiſon de C 1. eſt poſee à D 2.
meſme que de A 3. à B 4. partant ſi I excede M, ne-
n 8.d.5. *ceſſairement G n'excedera K, n & par ainſi il y aura*
plus grande raiſon de E 1. à F 2. que de A 3. à B 4.
c'eſt à dire la raiſon de A à B, eſt moindre que celle
de E à F, ce qui eſt propoſé.

En la meſme maniere, ſi la premiere a plus grande raiſon à la ſeconde, que la 3. à la 4. & que la 3. ait plus grande raiſon à la 4. que la 5. à la 6. Pareillement, la premiere aura plus grande raiſon à la ſeconde, que la 5. à la 6.

Mais ſi la 1. a moindre raiſon à la 2. que la 3. à la 4. mais que la 3. ait moindre raiſon à la 4. que la 5. à la 6. pareillement la 1. aura beaucoup moindre raiſon à la 2. que la 5. à la 6.

THEOREME 14. PROP. 14.

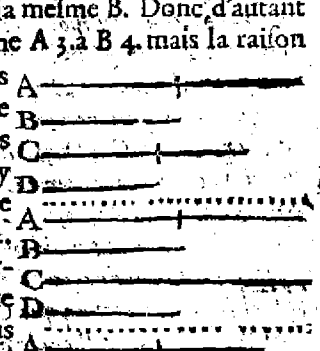
Si la premiere a meſme raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme, & que la premiere ſoit plus grande que la troiſieſme, la ſeconde ſera auſſi plus grande que la quatrieſme: Et ſi la premiere eſt egale à la troiſieſme, auſſi la ſeconde ſera egale à la quatrieſme; & ſi plus petite, plus petite.

Soit A 1. grandeur, à B 2. comme C 3. à D 4. Ie dis que ſi A 1. eſt plus grande que C 3. que B 2. ſera auſſi

auſſi plus grande que D 4. Et que ſi A 3. eſt egale à C 3. que B 2. ſera egale à D 4. Finalement, ſi A 1. eſt plus petite que C 3. que B 2. ſera plus petite que D 4.

Premierement, ſoit A 1. plus grande que C 3. o il y aura plus grande raiſon de A, plus grande à B, que de C, plus petite à la meſme B. Donc d'autant que C 1. eſt à D 2. comme A 3. à B 4. mais la raiſon de A 3. à B 4. eſt plus grande que la raiſon de C 5. à B 6. comme nous auons monſtré, p il y aura donc plus grande raiſon de C 1. à B 2. que de C 5. à B 6. partant D ſera plus petite que B: donc B ſera plus grande que D: ce qui eſtoit propoſé.

o 8. 5.



p 13. 5.

Secondement, ſoit A egale à C, q il y aura meſme raiſon de A à B, que de C à B: d'autant donc que les raiſons de C à D, & de C à B, ſont de meſme à la raiſon de A à B, r les raiſons de C à D, & de C à B, ſeront de meſme entr'elles: partant B & D ſeront egales. Ce qui eſt propoſé.

q 7. 5.

r 11. 5.

Finalement, ſoit A plus petite que C, il y aura plus grande raiſon de la plus grande C à B, que de la plus petite A à la meſme B: D'autant donc que C 1. eſt à D 2. comme A 3. à B 4. Mais la raiſon de A 3. à B 4. eſt plus petite que celle de C 5. à B 6. s Il y aura pareillement moindre raiſon de C 1. à D 2. que de C 5. à B 6. partant, B ſera plus petite que

ſ 8. 5.

t 13. 5.

D.Ce qui eſt propoſé : [v] donc ſi la 1.a meſme raiſon à la 2.&c. Ce qu'il falloit demonſtrer. v 10. 5.

SCHOLIE.

Que ſi la 2. eſt plus grande, egale, ou moindre que la 4. pareillement ſelon la meſme raiſon, la 1. ſera plus grande, egale ou moindre que la 3. Car ſoit premierement B plus grande que D, comme en la premiere figure. Ie dis que A eſt plus grande que C : car puis que B eſt plus grande que D, x *il y aura plus grande raiſon de C à D, que de C à B. Donc d'autant que A 1. eſt à B 2. comme C 3. eſt à D 4. Mais la raiſon de C 3. à D 4. eſt monſtrée plus grande que celle de C 5. à B 6.* y *pareillement la raiſon de A 1. à B 2. ſera plus grande que celle de C 5. à B 6.* z *Partant A ſera plus grande que C. Ce qui eſt propoſé.* x 8. 5. y 13. 5. z 10. 5.

Secondement, ſoit B egale à D (comme en la 2. figure.) Ie dis que A eſt egale à C : car puis que B eſt egale à D, a *C ſera à B, comme à D : mais A eſt pareillement à B, comme C à D. Donc comme A ſera à B, ainſi C ſera à B : & partant A ſera egale à C. Ce qui eſt propoſé.* a 11. 5.

Tiercement, ſoit B moindre que D, comme en la 3. figure. Ie dis que A eſt moindre que C ; car puis que B eſt moindre que D, b *il y aura moindre raiſon de C à D, que C à B : D'autant donc que A 1. eſt à B 2. ainſi C 3. eſt à D 4. Mais la raiſon de C 3. à D 4.* c *eſt monſtrée moindre que celle de C 5. à B 6.* d *Pareillement la raiſon de A 1. à B 2. ſera moindre que celle de C 5. à B 6. Donc C ſera plus grande que A : & partant A plus petite que C. Ce qui eſt propoſé.* b 8. 5. c 13. 5. d 10. 5.

Cette demonſtration ſe peut faire plus briefue : ſi B eſt plus grande que D, & A ſoit dite non plus grande

grande que C, mais moindre ou egale, B sera pareillement plus petite que D, ou egale, ce qui est contre l'hypothese, & est la mesme raison en tous autre cas. c 14. 5.

Ou ainsi : Si A est à B, comme C à D, en changeant B, sera à A, comme D à C. Donc si B est plus grande ou egale, ou moindre que D. Pareillement f A f 14. 5. sera plus grande, ou moindre ou égale à C.

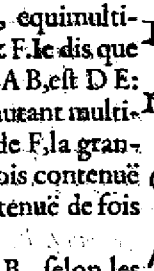
Or Euclide n'a pas demonstré, si la 1. est plus grande ou egale, ou moindre, que la 2. que la 3. sera plus grande, ou egale, ou moindre que la 4. (duquel moyen d'argumenter vsent toutefois plusieurs Geometres, tant des anciens que des modernes.) D'autant que cela est manifeste, à cause de la similitude des raisons.

De là s'ensuit, que si l'vne & l'autre est raison de plus grande inegalité, que l'vne & l'autre grandeur antecedente, c'est à dire, la 1. & la 3. sera plus grande que l'vne & l'autre grandeur consequente, c'est à dire, la 2. & la 4. Mais si l'vne & l'autre est raison de moindre inegalité, l'vne & l'autre grandeur antecedente sera plus petite que l'vne & l'autre consequente, & si d'egalité, sera egale.

Pour exemple ; si comme A est à B, ainsi C à D, l'vne & l'autre raison sera de plus grande inegalité ou d'egalité, ou de moindre inegalité. Partant si A 1. est plus grande que B 2. C 3. sera plus grande que D 4. & si egale, egale : & si moindre, moindre. Ce qui est proposé.

THEOREME 15. PROP. 15.

Les parties sont entr'elles, comme sont leurs equimultiples entr'elles, si elles sont prises comme elles s'entre-respondent.



Soient A B, & D E, equimultiples des grandeurs C & F. Ie dis que comme C est à F, ainsi A B, est D E: Car puis que A B, est autant multiple de C, que D E, l'est de F, la grandeur C, sera autant de fois contenuë en A B, que F est contenuë de fois en D E.

Soit donc diuisée A B, selon les parties A G, G H, H B, chacune egale à C, & D E, selon les parties D I, I K, K E, chacune egale à F. Et d'autant que A G, & C, sont egales, & D I, & F, aussi égales, [g] A G, sera à D I, comme C, sera à F, par mesme raison G H, sera à I K, & H B, à K E, comme C à F: Et partant A G, G H, H B, auront mesme raison à D I, I K, K E. Parquoy, comme [h] A G, sera à D I, c'est à dire, comme C à F, [h] ainsi A B, sera à D E, à sçauoir toutes les antecedentes ensemble A G, G H, H B à toutes les consequentes ensemble D I, I K, K E: Ce qui est proposé. Donc les parties entr'elles sont, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

g 7. 5.

h 12. 5.

SCHOLIE.

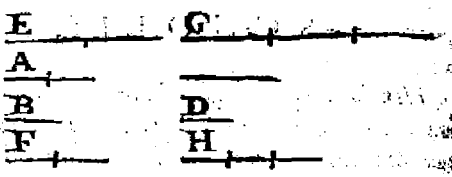
SCHOLIE.

Henrion, qui a copié le liure du Sieur Donnot, n'ayant point trouué ces mots traduits, (ληφθέντα ἰσάκις ἄλλα) *c'eſt à dire, eſtans priſes comme elles s'entre-reſpondent, les a laiſſez, ſe contentant de mettre ce qu'il a trouué traduit: ce qu'il ne deuoit faire neantmoins, s'il l'euſt peu entendre, puis qu'Euclide ne les a obmis, comme il appert par ſon texte:* τὰ μέρη τοῖς ὡσαύτως πολλαπλασίοις, ἢ αὐτὸν ἐχειλόγον, ληφθέντα καταλλήλα? *C'eſt à dire, les parties ou grandeurs, ont meſme raiſon que les equimultiples, ſi elles ſont priſes comme elles s'entre-reſpondent. Or cecy defaillant, eſtans priſes comme, &c. l'on pourroit inferer que, comme A B, eſt à D E, ainſi F, ſeroit à C; ou comme C à F, ainſi D E, à A B: Ce qui eſt manifeſtement faux, &c. Ce que ledit Copiſte a toutefois corrigé à ſa derniere Edition 1630. mais il n'a pas corrigé ſes autres fautes, qui ne luy auoient eſté notées, comme en eſtant incapable, d'autant qu'il ne copie que les œuures d'autruy; & les fait imprimer en ſon nom pour les vendre.*

THEOREME 16. PROP. 16.

Si quatre grandeurs ſont proportionelles; elles ſeront auſſi alternatiuement proportionelles.

Car ſoit A, à B, comme C eſt à D. Ie dis qu'alternatiuement, ou en permutant, A ſera à C, comme B à D.



Soient prises E & F, equimultiples de A & B, 1.& 2. Item, G & H, equimultiples de C 3. & D 4.

i 15. 5. E sera à F, comme A est à B: [i] Puis que E, F, sont equimultiples de A, & par la mesme raison G sera à H, comme C à D.

Or puis que les raisons de E à F,& C à D, sont

k 11. 5. de mesme à la raison de A à B: [k] elles seront de mesme entr'elles. Derechef, d'autant que les raisons de E à F,& G à H, sont de mesme à la raison

l 11. 5. de C à D: [l] elles seront aussi de mesme entr'elles: c'est à dire, comme E 1. sera à F 2. ainsi G 3. à H 4.

m 14. 5. [m] Partant si E 1. est plus grande que G 3. F 2. sera plus grande que H 4. & si E est égale ou plus petite que G, aussi F sera egale ou plus petite que H, en quelconque multiplication que soient prises E,

n 6. d. 5. F,& G H. [n] Donc A 1. sera à C 2. comme B 3. à D 4. puis que E, F, equimultiples de la 1. & 3. A & B, sont toutes deux plus grandes que G & H, equimultiples de la 2.& 4. C, D, ou toutes deux egales, ou toutes deux plus petites, &c. Ce qui est proposé. Partant si quatre grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Or cette demonstration a lieu seulement, quand les quatre grandeurs sont de mesme genre. Car si A, B, estoient d'vn genre, & les deux autres C, D, d'vn

autre

autre ; Pareillement les multiples E, F, seroient d'vn genre : sçauoir, de celuy de A, B : & les multiples G, H, d'vn autre : sçauoir de celuy de C, D. Partant, E ne pourroit estre dite plus grande que G, ou egale, ou moindre : Parquoy l'on ne concluroit rien de la 6. definition de ce liure. Donc la raison premiere pourra seulement auoir lieu, quand les quatre grandeurs seront de mesme genre.

THEOREME 17. PROP. 17.

Si les grandeurs composées sont proportionelles, aussi estans diuisées elles seront proportionelles.

Soient les grandeurs composées A B, C B, & D E, F E, proportionelles, c'est à dire, soit A B, à C B, comme D E, à F E. Ie dis qu'icelles estans diuisées, seront aussi proportionelles, c'est à dire, comme A C, sera à C B, ainsi D F, à F E.

Car soient prises les equimultiples de A C, C B, D F, F E, de mesme ordre, à sçauoir G H, H I, K L, L M. ° Et G I, sera autant multiple de A B, comme G H, l'est de A C : c'est à dire, comme K L, est multiple de D F : ᵖ ainsi K M, est pareillement multiple de D E. Donc G I, K M, sont equimultiples de A B, D E. Derechef, soient prises I N, M O, equimultiples de C B, F E : D'autant que H I, 1. est autant multiple de C B, 2. que L M, 3. de F E, 4. Item, I N, 5. autant multiple de C B, 2. que M O, 6. l'est de F E, 4. H N, composée de la 1. & 5. sera autant multiple de la 2. C B, que L O, composée de la 3. & 6. l'est de F E, 4. Partant, puis que A B, 1. est à C B, 2. comme

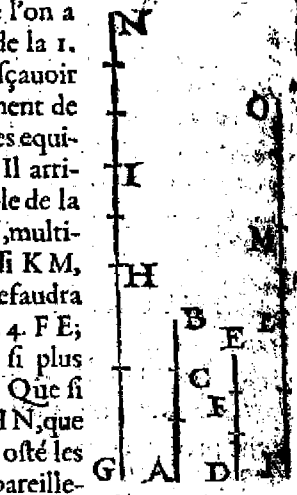
° 1. 5.

ᵖ 1. 5.

DE, 3. à FE, 4. & que l'on a pris les equimultiples de la 1. & de la 3. AB, DE: ſçauoir GI, KM, ſemblablement de la 2. & 4. CB, FE, les equi-

q 6.d.5. multiples HN, LO. q Il arriuera que ſi GI, multiple de la 1. AB, defaut de HN, multiple de la 2. CB, auſſi KM, multiple de la 3. DE, defaudra de LO, multiple de la 4. FE; & ſi égale, égale: & ſi plus grande, plus grande. Que ſi tant GI: defaut de HN, que KM, de LO, ayant oſté les communes HI, LM, pareillement GH, defaudra de IN, & KL, de MO, & ſi GI, eſt egale à HN, & KM, à LO, ayant oſté les communes HI, LM; GH, ſera egale à IN, & KL, à MO: Et ſi finalement GI, excede HN, & KM, LO, oſtant les communes HI, LM, GH, excedera pareillement IN & KL, MO; Partant, puis que GH, KL, ont eſté priſes equimultiples de AC, 1. & de DF, 3. ſemblablement IN, MO, equimultiples de CB, 2. & FE, 4. Et il eſt monſtré en quelconque multiplication que les equimultiples ſoient priſes, que les equimultiples de la 1. & 3. defaillent enſemble des equimultiples de la 2. & 4.

t 6.d.5. ou enſemble ſont egales, ou excedent: t Comme AC, 1. à CB, 2. DF 3. ſera à FE, 4. Ce qui eſt propoſé. Donc ſi les grandeurs compoſées, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



SCHOLIE

SCHOLIE.

De ces choſes nous demonſtrerons facilement ce moyen d'argumenter, lequel nous auons appellé Diuiſion de raiſon conuerſe, à la 15. Definition: C'eſt à dire, ſi comme A B, eſt à C B, ainſi D E, à F E, que pareillement comme C B, ſera à A C, ainſi F E, ſera à D F: ce qui eſt euident. Car d'autant que comme A B, eſt à C B, ainſi D E, ſera à F E. Donc en changeant comme C B, ſera à A C, ainſi F E, ſera à D F. Ce qui eſt propoſé: Voyez la figure cy-apres, en la page 396. 17. 5.

L'on demonſtrera auſſi facilement ce moyen d'argumenter, qu'à la 15. Definition nous auons appellé contraire Diuiſion de raiſon; & auquel la grandeur antecedente eſt plus petite que la conſequente, & non plus grande, comme en la diuiſion de raiſon qu'Euclide a definy, comme celle que nous auons prochainement demonſtré.

Car ſoit comme A C, à A B, ainſi D F, à D E. Ie dis que par contraire diuiſion de raiſon, que A C, ſera pareillement à C B, comme D F, eſt à F E. Car d'autant que comme A C, eſt à A B, ainſi D F, eſt à D E. Ie dis pareillement, que par diuiſion de raiſon contraire, comme A C, eſt à C B, ainſi D F, eſt à F E. Car d'autant que comme A C, eſt à A B, ainſi D F, à D E, en changeant comme A B, ſera à A C, ainſi D E ſera à D F. Dont en diuiſant comme C B, ſera à A C, ainſi F E, ſera à D F: Et partant, en changeant derechef, comme A C, ſera à C B, ainſi D F ſera à F E. Ce qui eſt propoſé. 17. 5.

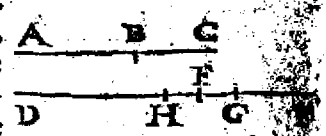
THEO

THEOREME 18. PROP. 18.

Si les grandeurs diuisées sont proportionelles, estans composées, elles seront aussi proportionelles.

Soient les grandeurs diuisées A B, B C; D E, E F, proportionelles; c'est à dire, comme A B, est à B C: ainsi D E, soit à E F. Ie dis, qu'estans composées, elles sont proportionelles, c'est à dire, que comme A C, est à B C: ainsi D F, est à E F.

Car si A C n'est pas à B C, comme D F est à E F, D F, aura mesme raison à quelqu'autre grandeur moindre que E F, ou plus grande que la mesme E F, que A C à B C.



Premierement, que D F ait mesme raison à G F, moindre que E F: que A C, à B C, s'il se peut faire.

17. 5. D'autant que comme A C, à B C, ainsi de D F à G F: en diuisant comme A B, est à B C: ainsi D G sera à G F: Mais comme A B, à B C, ainsi D E,

11. 5. E F, par l'hypothese. Donc comme D G 1. à G F, ainsi D E 3. à E F 4. Et puis que D G 1. est plus grande que D E 3. Pareillement G F 2. sera plus grande que E F 4. la partie que son tout: Ce qui est impossible.

Secondement, que D F, ait mesme raison à H F, plus grande que E F, s'il se peut faire, que A C à

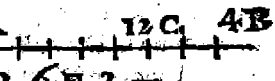
17. 5. B C. D'autant que A C est à B C, comme D F à H F, en diuisant comme A B sera à B C: ainsi D H, à

HF. Mais comme AB, à BC, ainsi est DE, à EF, par l'hypothese. Donc comme DH 1. à HF 2. ainsi DE 3. à EF 4. Et puis DH 1. est plus petite que DE 3. pareillement HF 2. sera moindre que EF 4. le tout que sa partie, ce qui est absurde. Donc DF, n'aura pas mesme raison à GE, moindre que EF, ou à HF, plus grande; que AC, à BC. Donc DF, sera à EF, comme AC, à BC: Ce qui est proposé; partant si les grandeurs diuisées, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 11. 5.

SCHOLIE.

De cette demonstration, nous demonstrerons ces deux moyens d'argumenter, que nous auons descrits à la 14. Definition. Nous auons appellé le premier, composition de raison conuerse, qui est tel. Soit comme AC, à CB, ainsi DF, à FE. Ie dis, par composition de raison conuerse, que comme AB, est à AC, ainsi DE, est à DF.

Car d'autant que comme AC, est à CB, ainsi DF, à EF, en changeant, comme BC, sera à CA, ainsi FE, sera à DF. Donc en composant, comme AB, sera à CA: ainsi DE, sera à DF. Ce qui est proposé.



18. 5.

Le moyen d'argumenter, que nous auons appellé composition de raison contraire, est tel. Soit derechef comme AC, à CB, ainsi DF, à FE. Ie dis par composition de raison contraire, que comme AC, est à AB, ainsi DF, à DE. Car d'autant que comme AC, est à CB, ainsi DF, à FE, en changeant, comme BC, à AC,

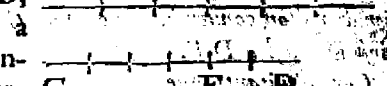
AC, ainſi EF, à DF. Donc en compoſant, comme AB, à AC, ainſi DE, à DF. Et partant, en changeant derechef, comme AC, à AB, ainſi DF, à DE. Ce qui eſt propoſé.

THEOREME 19. PROP. 19.

Si comme le tout eſt au tout, ainſi le retranché au retranché; auſſi le reſte ſera au reſte, comme le tout au tout.

Soit la toute AB, à la toute CD, comme la retranchée AE, à la retranchée CF. Ie dis que le reſte EB, ſera au reſte FD, comme la toute AB, eſt à la toute CD.

Car puiſque AB, eſt à CD, comme AE, à CF, en changeant, AB ſera à AE, comme CD, à CF: Donc en diuiſant, EB ſera à AE, comme FD, à CF. Partant, en peruertiſſant derechef, EB ſera à FD, comme AE à CF, c'eſt à dire, comme la toute AB, à la toute CD. Puiſque AB, eſt poſée à CD, comme AE, à CF. Donc ſi comme le tout, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



16. 5.

17. 5.

COROLLAIRE.

D'icy ſera demonſtré le moyen d'argumenter es proportions, qui eſt pris de la conuerſion de raiſon, ſelon la 16. definition.

Car

Car soit comme A B, à C B, ainsi D E, à F E. Ie dis que par conuersion de raison, comme A B est à A C: ainsi D E, à D F: Car puis que comme A B, est à C B, ainsi D E, est à F E, en diuisant A C, sera à C B, comme D F, à F E. Donc en changeant, comme C B, à A C, ainsi F E, à D F: Et partant, en composant, comme A B, sera à A C, ainsi D E, à D F. Ce qui est proposé. fig. Scho. 18. 17. 5.

THEOREME 20. PROP. 20.

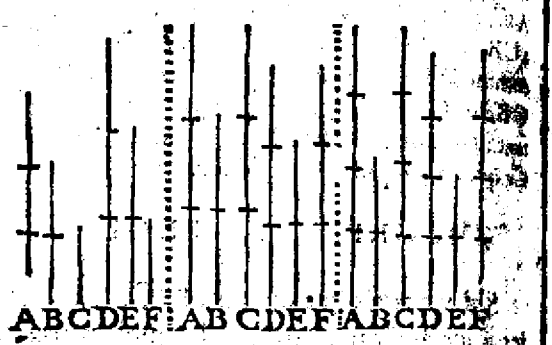
S'il y a trois grandeurs, & d'autres égales à icelles en nombre, lesquelles soient prises de deux en deux, & en mesme raison: Et qu'en raison egale, la premiere soit plus grande que la troisiesme, aussi la quatriesme sera plus grande que la sixiesme; Et si egale, egale; Et si plus petite, plus petite.

Soient trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F. Et soit A à B, comme D à E, & B à C, comme E à F. Et premierement A, 1. soit plus grande que C, 3. Ie dis que D, 4. sera plus grande que F, 6.

Car puis que A, est plus grande que C: il y aura plus grande raison de A à B, que de C à B. Mais comme A à B, ainsi D à E. Il y aura donc plus grande raison de D à E, que de C à B. Mais comme C à B, ainsi F à E (car puis que comme B à C, ainsi E à F, en changeant comme C sera à B, ainsi F sera à E.) Il y a pareillement donc plus grande 8. 5. 13. 5.

raison

10. 5. raiſon de D, à E, que de F à E. Partant D, ſera plus grande que F: Ce qui eſt propoſé.



7. 5. Secondement, ſoit A egale à C. Ie dis que D ſera égale à F. Car puis que A eſt egale à C; comme A
11. 5. ſera à B, ainſi C à B. Mais comme A eſt à B, ainſi D eſt à E. Donc D ſera à E, comme C à B, mais comme C eſt à B, ainſi F à E, (par raiſon inuerſe comme
9. 5. auparauant:) Partant D ſera pareillement à E, comme F à E: Donc D & F ſeront egales. Ce qui eſt propoſé.

Tiercement, ſoit A moindre que C. Ie dis que D eſt moindre que F: Car puis que A eſt moindre que C, il y aura moindre raiſon de A à B, que de
8. 5. C à B: mais comme A eſt à B, ainſi D à E. Il y aura donc moindre raiſon de D à E, que de C à B. Mais
15. 3. par raiſon inuerſe, comme deuant, comme C eſt à B, ainſi F eſt à E. Donc il y a moindre raiſon de D à E, que de F, à E. Partant D ſera moindre que F.
10. 5. Ce qui eſt propoſé. Donc s'il y a trois grandeurs, &c.

THEO

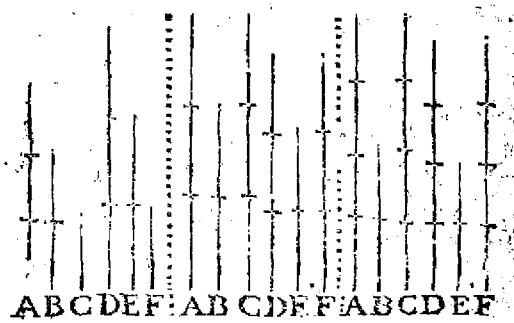
THEOREME 21. PROP. 21.

S'il y a trois grandeurs, & d'autres egales à icelles en nombre, lesquelles soient prises deux à deux, & en mesme raison, & que leur proportion soit troublée, ou sans ordre. Mais qu'en raison egale, la premiere soit plus grande que la troisiesme : la quatriesme sera aussi plus grande que la sixiesme ; & si egale, egale ; & si plus petite, plus petite.

Soient trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, lesquelles soient prises de deux en deux, & en mesme raison, & soit leur proportion troublée, ou sans ordre, c'est à dire : Soit comme A à B, ainsi E à F, & comme B à C, ainsi D à E : Mais soit premierement A 1. plus grande que C 3. Ie dis que D 4. sera aussi plus grande que F 6.

Car puis que A est plus grande que C, il y aura plus grande raison de A à B, que de C à B, mais comme A est à B, ainsi E est à F. Il y a pareillement donc plus grande raison de E à F, que de C à B : Mais d'autant que comme B est à C, ainsi D est à E, par raison inuerse, comme C à B, ainsi E à D : Parquoy il y aura aussi plus grande raison de E à F, que de E à D ; & partant D sera plus grande que F. Ce qui est proposé. 5. c. 13. 5. 10. 5.

Secondement, soit A egale à C. Ie dis que D, sera egale à F ; Car puis que A est egale à C, com- 7. 5.



me A ſera à B, ainſi C ſera à B, mais comme A eſt à B, ainſi E eſt à F : Donc, comme C eſt à B, ainſi E
11. 5. ſera à F : Mais par raiſon inuerſe, comme C eſt à
9. 5. B, ainſi E eſt à D comme auparauant. Donc comme E ſera à F, ainſi E ſera à D : & partant D ſera egale à F. Ce qui eſt propoſé.

Finalement, ſoit A moindre que C. Ie dis que D
8. 5. ſera moindre que F : Car puis que A eſt moindre que C, il y aura moindre raiſon de A à B, que de C à B : Mais comme A eſt à B, ainſi E eſt à F. Il y a
10. 5. donc moindre raiſon de E à F, que de C à B. Mais d'autant que comme auparauant, par raiſon inuerſe, comme C eſt à B, ainſi E eſt à D, il y aura moindre raiſon de E à F, que de E à D : Parquoy D ſera moindre que F : Ce qui eſt propoſé. Si donc trois grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

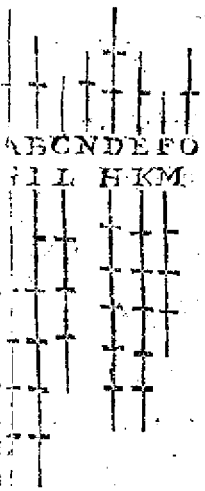
THEOREME 22. PROP. 22.

S'il y a tant de grandeurs que l'on voudra, & d'autres egales à icelles en nombre, leſquelles ſoient priſes de deux en deux,

&

& en meſme raiſon : Icelles en raiſon egale, ſeront proportionelles.

Soient premierement trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, & ſoit A à B, comme D à E, & B à C, comme E à F. Ie dis qu'en raiſon egale, A eſt à C, comme D eſt à F.



Car ſoient priſes G, H, equimultiples de A, D, & I, K, equimultiples de B, E, & L, M, de C, F : Et puis que A 1. eſt à B 2. comme D 3. eſt à E 4. Pareillement G, multiple de A 1. ſera à I, multiple de B 2. comme H, multiple de D 3. à K, multiple de E 4. Par meſme raiſon, puis que B 1. eſt à C 2. comme E 3. à F 4. I, multiple de B 1. ſera à L, multiple de C 2. comme K multiple de E 3. ſera à M, multiple de F 4. D'autant donc qu'il y a trois grandeurs G, I, L, & autres trois H, K, M, leſquelles ſont priſes de deux en deux, & en meſme raiſon. Il aduiendra que ſi G 1. excede L 3. que H 4. excedera M 6. & ſi egale, egale : & ſi plus petite, plus petite. Parquoy, puis que G, H, equimultiples de la 1. A, & de D 3. ou defaillent enſemble de L, M, equimultiples de C 2. & de F 4. ou enſemble ſont egales, ou enſemble excedent en quelconque multiplication que ſoient priſes ces equimultiples : A 1. ſera à C 2. comme D 3. eſt à F 4. Ce qui eſt propoſé.

4. 5.

4. 5.

20. 5.

6. d. 5.

Derechef, ſoient plus de trois grandeurs, en ſorte que C ſoit auſſi à N, comme F à O. Ie dis d'auantage, que comme A ſera à N, ainſi D ſera à O. Car puis qu'il eſt deſia monſtré en trois grandeurs que A eſt à C, comme D à F: mais C eſt poſé à N, comme F à O, il y aura trois grandeurs à A, C, N, & autres trois D, F, O, leſquelles ſont priſes de deux en deux en meſme raiſon. Donc en raiſon egale demonſtrée en trois grandeurs: derechef, comme A ſera à N, ainſi D à O. Semblablement, l'on monſtrera le meſme en cinq grandeurs, par quatre, comme il a eſté demonſtré en quatre par trois, & ainſi de pluſieurs. Partant s'il y a tant de grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Nous n'obmettrons icy vn Theoreme, lequel eſt fort viſité entre les anciens Mathematiciens, qui eſt tel.

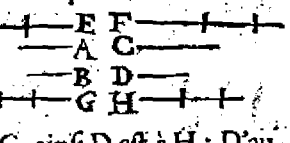
Si la premiere, a meſme raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme, les equimultiples de la premiere & de la troiſieſme, auront auſſi meſme raiſon à la ſeconde & à la quatrieſme. Semblablement les equimultiples de la ſeconde & de la quatrieſme, auront auſſi meſme raiſon à la premiere & à la troiſieſme. Et au contraire, la ſeconde & la quatrieſme auront meſme raiſon aux equimultiples de la premiere & de la troiſieſme: pareillement auſſi

auſſi la premiere & la troiſieſme auront meſme raiſon aux equimultiples de la ſeconde & de la quatrieſme.

Soit A 1.à B 2.comme C 3.à D 4. & ſoient priſes E,F,equimultiples de A,C : Et G,H,equimultiples de B,D. Ie dis que E eſt à B, comme F à D. Pareillement, que G eſt à A, comme H à C, & au contraire : que B eſt à E, comme D à F : ſemblablement, que A eſt à G, comme C à H.

Car, d'autant que E eſt à A, comme F à C, par la conſtruction, puis que E, F, ſont equimultiples de A,C : & A eſt à B, comme C à D, par l'hypotheſe, en raiſon egale, comme E eſt à B, ainſi F ſera à D. Derechef, puis que G eſt à B, comme H à D : d'autant que de part & d'autre y a meſme proportion multiple, par la conſtruction ; & comme B eſt à A, ainſi D à C : Car puis que A eſt poſée à B, comme C à D, en raiſon inuerſe, comme B ſera à A : ainſi D à C, en raiſon egale G ſera à A, comme H à C. 22. 5. 22. 5.

Secondement, d'autant que comme B eſt à A, ainſi D à C, par raiſon inuerſe ; & comme A à E, ainſi C à F : Puis que par la conſtruction y a meſme proportion ſous-multiple de part & d'autre, en raiſon egale, comme B ſera à E, ainſi D à F. Derechef, puiſque A eſt poſé à B, comme C à D, & comme B eſt à G, ainſi D eſt à H : D'autant que par la conſtruction en l'vn & en l'autre, y a meſme raiſon ſous-multiple, en raiſon egale, comme A à G, ainſi C à H. Ce qui eſt propoſé. 22. 5.



D'où eſt manifeſté vn moyen d'argumenter, du-

quel ſe ſeruent le plus ſouuent les Geometres ſpecialement Archimedes, Apollonius, Pergeus, Theon & autres, à ſçauoir, comme A eſt à B, ainſi C à D. Donc, comme E double, ou triple, ou quadruple, &c. de A eſt à C: ainſi pareillement F double, triple, ou quadruple, &c. de C, ſera à D. Semblablement, comme A eſt à B, ainſi C à D: Donc comme A eſt au double, triple ou quadruple, &c. de B, ſçauoir à G, ainſi pareillement C, ſera au double, triple ou quadruple, &c. de D, ſçauoir à H.

THEOREME 2. PROP. 2.

S'il y a trois grandeurs, & d'autres egales à icelles, en nombre, priſes de deux en deux, & en meſme raiſon: & que leur proportion ſoit troublée, en raiſon egale; elles ſeront auſſi en meſme raiſon.

Soient trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, priſes de deux en deux, & en meſme raiſon, & que leur proportion ſoit troublée: c'eſt à dire, ſoit A à B, comme E à F, & B à C, comme D à E. Ie dis qu'en raiſon egale, comme A ſera à C, ainſi D ſera à F.

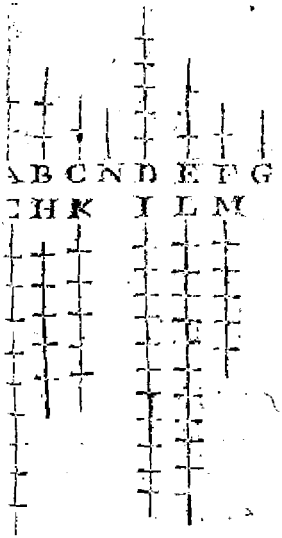
Car ſoient priſes G, H, I, equimultiples de A, B, D: ſemblablement K, L, M, equimultiples de C, E, F, comme A ſera à B, ainſi G ſera à H, puis que G, H, ſont equimultiples de A, B: Mais, comme A à B, ainſi E à F. Donc comme G à H, ainſi E à F: mais comme E à F, ainſi L à M, puis que L, M, ſont equimultiples de E, F. Donc G ſera pareillement

15. 5.
11. 5.
15. 5.
11. 8.

ment à H, comme L à M. Derechef, d'autant que B 1. eſt à C 2. comme D 3. à E 4. Pareillement H, multiple de la 1. B, ſera à K, multiple de C 2. comme I, multiple de D 3. eſt à L, multiple de E 4. Or d'autant qu'il y a trois grandeurs G, H, K, & autres trois I, L, M, leſquelles ſont priſes deux à deux en meſme raiſon, eſtant leur proportion troublée: Puis qu'il eſt monſtré que G eſt à H comme L eſt à M, & comme H à K, ainſi I à L: Si G 1. excede K 3. I 4. excedera pareillement M 6. & ſi egale, egale: & ſi plus petite, plus petite. Partant puis que G, I, equimultiples de la 1. A, & de D 3. ſont toutes deux plus grandes ou egales, ou plus petites que K, M, equimultiples de la 2. C, & de la 4. F: Comme A 1. ſera à C 2. ainſi D 3. ſera à F 4. Ce qui eſt propoſé. Donc s'il y a trois grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

4. 5.

21. 5.



SCHOLIE.

Que s'il y a plus de trois grandeurs, & que leur proportion ſoit troublée, ſçauoir ſi A eſt à B, comme F eſt à O, & B à C, comme E à F, & C à N, comme D à E. Ie dis que A ſera à N, comme D à O: Encore

bien que la proportion d'egalité ſoit en vſage entre les Geometres en plus de trois grandeurs, quand la proportion eſt troublée. Qui eſt la cauſe pourquoy Euclide a propoſé le Theoreme precedent de tant de grandeurs que l'on voudra, & celuy-cy de trois ſeulement. Encore qu'il ſoit auſſi veritable de pluſieurs, ce qui ſera ainſi demonſtré: puis qu'il a eſté demonſtré en trois grandeurs, que A eſt à C, comme F, à G: mais C eſt à N, par l'hypotheſe comme D à E, il y aura trois grandeurs A C N, & autres trois D, E, O, leſquelles priſes deux à deux ſont en meſme raiſon, leur proportion eſtant troublée. Donc derechef en raiſon egale demonſtrée en trois grandeurs, comme A ſera à N, ainſi D ſera à O. Semblablement le meſme ſera demonſtré en cinq grandeurs, par quatre, comme il a eſté demonſtré en quatre par trois, & ainſi de pluſieurs. Ce qui eſt propoſé.

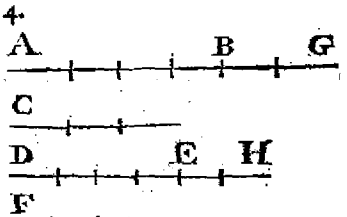
THEOREME 24. PROP. 24.

Si la premiere a meſme raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme: Et que la cinquieſme ayt auſſi meſme raiſon à la ſeconde, que la ſixieſme à la quatrieſme: Auſſi la compoſée de la premiere & de la cinquieſme, aura meſme raiſon à la ſeconde, que la compoſée de la troiſiéme & de la ſixieſme à la quatrieſme.

Soit A B, premiere à C 2. comme D E, 3. à F 4. Pareillement, ſoit B G 5. à C 2. comme E H 6. à F 4.

Ie

Ie dis que A G, composée de la premiere & de la cinquiesme est à C 2. comme D H, composée de la 3. & de la 6. est à F 4.



Car puis que B G est à C, comme E H à F, en changeant comme C, sera à B G, ainsi F sera à E H. Donc d'autant que A B est à C, comme D E est à F, & que C est à B G, comme F est à E H: en raison egale à A B, sera à B G, comme D E est à E H. Donc en composant la toute A G sera à B G, comme la toute D H à E H. Partant, puis que derechef A G est à B G, comme D H à E H; & B G à C, comme E H est à F: En raison egale, A G sera à C, comme D H est à F. Ce qui est proposé: Donc si la premiere, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 22. 5. 22. 5.

SCHOLIE.

Cette proposition est veritable, soit que les grandeurs A B, B G, & C, soient de mesme genre que les grandeurs D E, E H, & F, ou non: comme il est manifeste de cette demonstration.

Presque en la mesme maniere cecy sera demonstré en tout genre de proportion. Ce qui a esté demonstré au 6. Theoreme de ce liure, tant seulement aux grandeurs multiples sçauoir est.

Si deux grandeurs ont mesme raison à deux grandeurs, & que quelques-vnes

retranchées ayent meſme raiſon à icelles, les reſtantes auront auſſi meſme raiſon à icelles.

Que A G, D H, ayent meſme raiſon à C & F, c'eſt à dire, ſoit A G à C, comme D H à F. Semblablement les retranchées A B, D E, ayent meſme raiſon à icelles C, F: De ſorte que A B, ſoit pareillement à C, comme D E à F. Ie dis que les reſtantes B G, E H, ont meſme proportion à icelles C, F: c'eſt à dire, que B G eſt à C, comme E H eſt à F. Car puis que comme A B eſt à C, ainſi D E eſt à F, par raiſon in-
22. 5. uerſe, comme C à A B, ainſi F à D E: D'autant donc que A G eſt à C, comme D H eſt à F, & C à A B,
17. 5. comme F eſt à D E, en raiſon egale A G ſera à A B, comme D H eſt à D E. Pareillement, en diuiſant comme B G ſera à A B, ainſi E H à D E: Et partant, puis que derechef B G eſt à A B, comme E H à D E,
22. 5. & A B à C, comme D E à F, en raiſon egale B G ſera à C, comme E H à F. Ce qui eſt propoſé à la figure precedente.

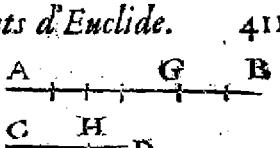
THEOREME 25. PROP. 25.

Si quatre grandeurs ſont proportionelles, la plus grande & la plus petite ſont plus grandes que les deux autres.

Soit A B à C D, comme E à F, & ſoit A B plus grande que toutes, & F plus petite. Ie dis que les deux A B & F, enſemble, ſont plus grandes que les deux C D, & E enſemble.

Car de la grandeur A B, ſoit retranchée A G egale à E, & de C D, ſoit auſſi retranchée C H, egale

egale à F. Donc A G sera à C H, comme E à F, c'eſt à dire, comme A B à C D. Partant, puis que la toute A B, eſt à la toute C D, comme la retranchée A G, eſt à la retranchée C H. Pareillement, comme la toute A B, à la toute C D: ainſi le reſte G B, au reſte H D: Mais A B (puis qu'elle eſt la plus grande de toutes) eſt plus grande que C D. Donc G B ſera auſſi plus grande que H D: Mais d'autant que A G & E, ſont egales, ſi l'on adiouſte à icelles les egales F & C H, à ſçauoir F à A G, & C H à E, A G & F enſemble, ſeront egales à E, & C H enſemble. Donc adiouſtant les inegales G B, & H D: A B & F enſemble, ſeront plus grandes que E & C D enſemble: Puis que G B eſt plus grande que H D. Ce qui eſt propoſé: Si donc quatre grandeurs ſont proportionelles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



19. 5.

SCHOLIE.

Or il s'enſuit neceſſairement, que ſi la grandeur antecedente d'vne proportion, eſt la plus grande de toutes, que la conſequente de l'autre proportion ſera la plus petite de toutes: comme on peut voir en l'exemple propoſé. Car puis que comme A B, eſt à C D, ainſi E à F, & A B 1. eſt plus grande que E 3. C D 2. ſera plus grande que F 4. Semblablement, d'autant que A B, eſt plus grande que C D: pareillement E, ſera plus grande que F, à cauſe de la meſme raiſon de A B, à C D, & de E à F, comme nous auons monſtré au Scholie de la 14. Propoſition.

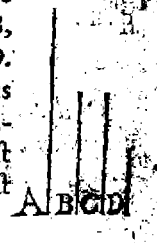
Que

Que ſi au contraire l'antecedente d'vne proportion eſt la plus petite de toutes, la conſequente de l'autre ſera la plus grande, comme il appert, ſi l'on dit que F eſt à E, comme C D eſt à A B. Or les quatre grandeurs doiuent pareillement eſtre toutes de meſme genre, autrement vne grandeur ne pourroit eſtre compoſée de la plus grande & de la plus petite, ny meſme des deux reſtantes.

En ce lieu, Federic Commandin adiouſte vn autre Theoreme, non beaucoup diſſemblable de cette-ci, à ſçauoir.

Si trois grandeurs ſont proportionelles, la plus grande & la plus petite ſeront plus grandes que le double de l'autre.

Soit comme A à B, ainſi B à D, & ſoit A plus grande, & D plus petite. Ie dis que A & D enſemble, ſont plus grandes que le double de B. Car ayant pris C egale à B, comme A ſera à B, ainſi C ſera à D. Donc A & D enſemble, ſeront plus grandes que B & D enſemble [a] comme nous venons de demonſtrer, c'eſt à dire, que la double de B. Ce qui eſt propoſé.



a 25. 5.

Icy Euclide finit le 5. liure: mais d'autant que Campanus & quelques autres, adiouſtent quelques autres Propoſitions, deſquelles les bons Autheurs s'aident fort ſouuent, & les citent comme ſi elles eſtoient d'Euclide, comme Archimede, Apollonius, Iean

an de Mont-Royal, & autres ; nous les auons adiouſtées en ſuitte de ceux d'Euclide, apres Commandin & Clauius.

THEOREME 26. PROP. 26.

Si la premiere a plus grande raiſon à la ſeconde, que la troiſieſme à la quatrieſme: par raiſon inuerſe, la ſeconde aura moindre raiſon à la premiere, que la quatrieſme à la troiſieſme.

Que A ait plus grande raiſon à B, que C à D. Ie dis que la raiſon de B à A, eſt moindre que celle de D, à C.

Car ſoit entendu que E eſt à B, comme C eſt à D, la raiſon de A à B, ſera pareillement plus grande que celle de E à B : [b] & partant A, ſera plus grande que E : [c] parquoy il y aura moindre raiſon de B à A, plus grande que de B à E, plus petite: Mais comme B, eſt à E, ainſi par raiſon inuerſe D eſt à C. Donc la raiſon de B à A, eſt pareillement moindre que de D à C. Ce qui eſt propoſé.

b 10. 5.
c 8. 5.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

En la meſme maniere, ſi A a moindre raiſon à B, que C à D, par conuerſion de raiſon, B aura plus grande raiſon à A, que D à C, &c.

THEOREME 27. PROP. 27.

Si la premiere a plus grande raiſon à la ſeconde que la tierce à la quarte; auſſi en changeant la premiere aura plus grande raiſon à la tierce, que la ſeconde à la quarte.

Que A 1. ait plus grande raiſon à B 2. que C 3. à D. Ie dis qu'en permutant, A 1. aura plus grande raiſon à C 3. que B 2. à D 4. Car ſoit poſée E à B, comme C eſt à D: A aura pareillement plus grande raiſon à B, que E à B: [d] Parquoy A ſera plus grande que E. [e] Et partant il y aura plus grande raiſon de A à C, que de E à C: [f] mais d'autant qu'en changeant, comme E eſt à C, ainſi B eſt à D, (E eſtant poſée à B, comme C à D.) Donc A, aura auſſi plus grande raiſon à C, que B à D. Ce qui eſt propoſé. Voyez la ſuiuante figure.

d 10. 5.
e 8. 5.
f 6. 5.

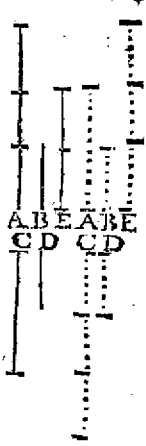
SCHOLIE.

Nous monſtrerons ſemblablement, que ſi la premiere a moindre raiſon à la 2. que la 3. à la 4. en changeant, la 1. aura moindre raiſon à la 3. que la 2. à la 4.

Car

Car soit la raison de A à B, moindre que celle de C à D. Ie dis qu'en changeant, A aura moindre raison à C, que B à D.

Car d'autant qu'il y a moindre raison de A à B, que de C à D : Il y aura plus grande raison de C à D, que de A, a B : [h] *Donc en changeant, il y aura plus grande raison de C a A, que D à B,* [i] *& par conuersion de raison, il y aura moindre raison de A à C, que de B à D. Ce qui est proposé.*



h 27. 5.

i 26. 5.

THEOREME 28. PROP. 28.

Si la premiere a plus grande raison à la seconde, que la tierce à la quarte : La composée de la 1. auec la 2. aura aussi plus grande raison à la 2. que la composée de la 3. auec la 4. à la 4.

Car que A B, ait plus grande raison à B C, que D E, à E F. Ie dis qu'en composant A C, aura plus grande raison à B C, que D F, à E F. Car soit posée G B, à B C, comme D E, à E F, il y aura aussi plus grande raison de A B à B C, que de G B à B C : [k] partant A B, sera plus grande que G B. Adiouſtant

k 10. 5.

donc

donc la commune B C, A C ſera plus grande que G C : & partant, A C, aura plus grande raiſon à
l 17. 5. B C, que G C à B C : mais en compoſant l G C, à B C, comme D F, à E F (puiſque G B eſt poſée à B C, comme D E à E F,) Donc A C, aura plus grande raiſon à B C, que D F, à E F. Ce qui eſt propoſé.

SCHOLIE.

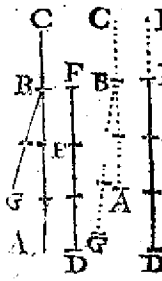
Que ſi A B, a moindre raiſon à B C, que D E, à E F : auſſi en compoſant A C, aura moindre raiſon à B C, que D E à E F : Car ſoit poſée G B à B C, comme D E, à E F; Il y aura auſſi moindre raiſon de A B,
m 10. 5. *à B C, que de G B, à B C :* m *Partant, A B, ſera moindre que G B, adiouſtant B C : A C ſera moindre*
n 8. 5. *que G C.* n *Donc il y aura moindre raiſon de A C, à B C, que de G C, à B C : Mais en compoſant comme G C à B C, ainſi D F, à F E (G B eſtant poſée à B C, comme D E à E F, il y aura donc auſſi moindre raiſon de A C à B C, que D F à F E. Ce qui eſt propoſé. Voyez la figure precedente de poincts.*

THEOREME 29. PROP. 29.

Si la compoſée de la premiere auec la ſeconde, a plus grande raiſon à la ſeconde, que la compoſée de la tierce auec la quarte, à la quarte : En diuiſant la premiere, aura auſſi plus grande raiſon à la ſeconde, que la tierce à la quarte.

Que A C, ait plus grande raiſon à B C, que D F à E F. Ie dis qu'en diuiſant A B, aura auſſi plus grande

grande raiſon à B C, que D E, à E F. Car ſoit poſée G C à B C, comme D F, à E F, la raiſon de A C, à B C, ſera auſſi plus grande que de G C à B C : o Parquoy A C, ſera plus grande que G C. Donc oſtant B C commune, reſtera A B plus grande que G B : p partant il y aura plus grande raiſon de A B à B C, que de G B à B C. Mais en diuiſant, comme G B eſt à B C, ainſi D E à E F (G C eſtant poſée à B C, comme D F, à E F,) il y aura donc auſſi plus grande raiſon de A B, à B C, que de D E à E F. Ce qui eſt propoſé.



o 10. 5.

p 17. 5.

SCHOLIE.

Que ſi A C a moindre raiſon à B C, que D F à E F, auſſi en diuiſant, A B aura moindre raiſon à B C, que D E à E F : Car ſoit poſée G C à B C, comme D F à E F ; Il y aura auſſi moindre raiſon de A C à B C, que de G C à B C. q *Parquoy A C ſera moindre que G C. Donc oſtant B C commune, reſtera A B, moindre que G B :* r *partant il y aura moindre raiſon de A B à B C, que de G B à B C :* s *Mais en diuiſant, comme G B à B C, ainſi D E à E F, (eſtant poſée G C, à B C, comme D F à E F.) Donc il y aura auſſi moindre raiſon de A B à B C, que de D E, à E F. Ce qui eſt propoſé.*

q 10. 5.

r 10. 5.

s 17. 5.

THEOREME 30. PROP. 30.

Si la compoſée de la premiere auec la ſeconde, a plus grande raiſon à la ſeconde,

que la composée de la tierce auec la quarte à la quarte. Par conuersion de raison, la premiere auec la seconde, aura moindre raison à la premiere, que la tierce auec la quarte à la tierce.

Que A C, ait plus grande raison à B C, que D F, à E F. Ie dis par conuersion de raison, que A C a moindre raison à A B, que D F, à D E.

Car A C, ayant plus grande raison à B C, que D F à E F, [t] en diuisant A B, aura plus grande raison à B C, que D E à E F. Donc par conuersion de raison il y aura moindre raison de B C à A B, que de E F à [v] D E, & en composant il y aura moindre raison de la toute A C à A B, que la toute D F, à D E. Ce qui est proposé.

t 29. 5.

v 26. 5.

28.

SCHOLIE.

Semblablement, si A C a moindre raison à C B, que D E à E F. Par conuersion de raison A C aura plus grande raison à A B, que D F à D E: Car puisqu'il y a moindre raison de A C, à B C, que de D F, à E F; il y aura plus grande raison de D F, à E F, que de A C à B C. [x] *Donc par conuersion de raison, il y aura moindre raison de D F à D E, que A C à A B, c'est à dire, qu'il y aura plus grande raison de A C à A B, que de D F à D E. Ce qui est proposé.*

x 30. 3.

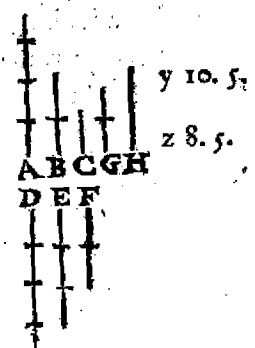
THEO

THEOREME 31. PROP. 31.

S'il y a trois grandeurs, & d'autres egales à icelles en nombre, & qu'il y ait plus grande raiſon de la premiere des premieres à la ſeconde, que de la premiere des dernieres à la ſeconde. Semblablement, qu'il ait plus grande raiſon de la ſeconde des premieres à la tierce, que de la ſeconde des dernieres à la tierce: En raiſon egale, il y aura auſſi plus grande raiſon de la premiere des premieres à la tierce, que de la premiere des dernieres à la tierce.

Soient trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, & qu'il y ait plus grande raiſon de A à B, que de D à E, & de B à C, que de E à F. Ie dis qu'en raiſon egale, il y aura plus grande raiſon de A à C, que de D à F.

Car ſoit poſée G à C, comme E à F: Donc il y aura auſſi plus grande raiſon de B à C, que de G à C: [y] Parquoy B ſera plus grande que G: Partant [z] il y aura plus grande raiſon de A à G, moindre que de A, à B, plus grande. Mais la raiſon de A à B, eſt poſée plus grande que de D à E: Donc il y aura encor plus grande raiſon de A à G, que de D à E.



Soit poſée derechef H à G, comme D à E: Il y aura donc auſſi plus grande

raiſon de A, à G, que de H à G; Partant A ſera plus grande que H. Donc A plus grande, aura plus grande raiſon à C, que H moindre à la meſme C. Mais comme H eſt à C, ainſi D eſt à F, en raiſon egale (puis que comme D eſt à E, ainſi H eſt à G, & comme E eſt à F, ainſi G à C.) Donc il y aura auſſi plus grande raiſon de A à C, que de D à F. Ce qui eſt propoſé.

a 10. 5.
b 8. 5.
c 22. 5.

SCHOLIE.

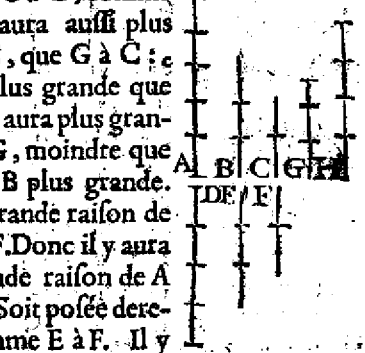
Semblablement on demonſtrera, que ſi la premiere des premieres, a moindre raiſon à la ſeconde; que la premiere des dernieres à la ſeconde: mais la ſeconde des premieres a moindre raiſon à la 3. que la 2. des dernieres à la 3. auſſi en raiſon egale, la 1. des premieres aura moindre raiſon à la tierce, que la premiere des ſecondes à la tierce.

THEOREME 32. PROP. 32.

S'il y a trois grandeurs, & d'autres egales à icelles en nombre, & qu'il y ait plus grande raiſon de la premiere des premieres à la ſeconde, que de la ſeconde des dernieres à la tierce; Pareillement, qu'il y ait plus grande raiſon de la ſeconde des premieres à la tierce, que de la premiere des dernieres à la ſeconde: En raiſon egale, il y aura auſſi plus grande raiſon de la premiere des premieres à la tierce, que de la premiere des dernieres à la tierce.

Soient

Soient trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, & que A ait plus grande raison à B, que E à F, & B à C, que D à E. Ie dis qu'en raison egale, A aura plus grande raison à C, que D à F.



Car soit posée G à C, comme D à E. Donc B aura aussi plus grande raison à C, que G à C : [c] Partant B, sera plus grande que G ; [d] Parquoy il y aura plus grande raison de A à G, moindre que de la mesme A à B plus grande. Mais il y a plus grande raison de A à B, que de E à F. Donc il y aura encore plus grande raison de A à G, que de E à F. Soit posée derechef H à G, comme E à F. Il y aura donc plus grande raison de A à G, que de H à G. [e] Donc A sera plus grande que H, parquoy [f] A, aura plus grande raison à C, que H moindre, à la mesme C : [g] Mais comme H à C, ainsi D à F, en raison egale (D estant à E, comme G à C, & comme E à F, ainsi H à G :) Il y a donc aussi plus grande raison de A à C, que de D à F. Ce qui est proposé.

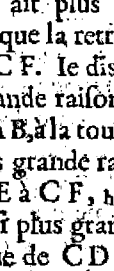
c 10. 5.
d 8. 5.
e 10. 5.
f 8. 5.
g 25. 5.

SCHOLIE.

Semblablement on monstrera, que si les raisons des premieres sont moindres, aussi la raison des extremes sera moindre, &c.

THEOREME 33. PROP. 33.

S'il y a plus grande raison du tout au tout, que du retranché au retranché: Il y aura aussi plus grande raison du reste au reste, que du tout au tout.



Que la toute A B ait plus grande raison à la toute C D, que la retranchée A E, à la retranchée C F. Ie dis que le reste E B, aura plus grande raison au reste F D; que la toute A B, à la toute C D: Car puis qu'il y a plus grande raison de
h 27. 5. A B à C D, que de A E à C F, h en permutant il y aura aussi plus grande rai-
i 30. 5. son de A B à A E, que de C D à C F. Donc par conuersion de raison, il y aura
k 27. 5. moindre raison de A B à E B, que de C D à F D. Donc en changeant il y aura aussi moindre raison de A B à C D, que de E B à F D, sçauoir le reste E B, aura plus grande raison au reste F D, que la toute A B, à la toute C D. Ce qui est proposé.

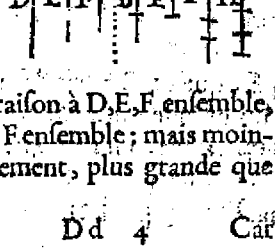
SCHOLIE.

Que si A B a moindre raison à C D, que A E à C F, le reste E B aura aussi moindre raison au reste F D, que A B à C D. Comme il appert par la demonstration.

THEO

THEOREME 34. PROP. 34.

S'il y a tant de grandeurs que l'on voudra, & d'autres egales à icelles en nombre, & qu'il y ait plus grande raison de la premiere des premieres à la premiere des dernieres, que de la seconde à la seconde, & de la seconde à la seconde, que de la tierce à la tierce, & ainsi de suitte; Toutes les premieres ensemble auront plus grande raison à toutes les dernieres ensemble, que toutes les premieres, la premiere ostée à toutes les dernieres, la premiere aussi ostée; Mais moindre raison que la premiere des premieres, à la premiere des dernieres: & finalement aussi plus grande raison que la derniere des premieres à la derniere des dernieres.



Soient premierement trois grandeurs A, B, C, & autres trois D, E, F, & soit la raison de A à D, plus grande que de B à E, & de B à E que de C à F. Ie dis que A, B, C ensemble, ont plus grande raison à D, E, F ensemble, que B, C ensemble, à E, F ensemble; mais moindre que A à D: Et finalement, plus grande que C à F.

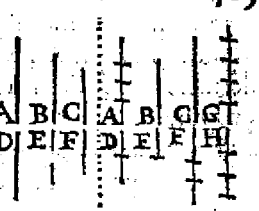
Car puis qu'il y a plus grande raiſon de A à B,
l 27. 5. que de B à E, l en permutant il y aura plus grande
m 28. 5. raiſon de A à B, que de D à E : m Donc en compoſant, il y aura plus grande raiſon de A, B, enſem-
n 27. 5. ble à B, que de D, E enſemble à E, n & en permutant derechef, il y aura plus grande raiſon de A, B, enſemble à D E, enſemble, que de B à E : Partant la toute A, B, ayant plus grande raiſon à la toute
o 33. 5. D, E, que la retranchée B, à la retranchée E : o La reſtante A, aura auſſi plus grande raiſon à la reſtante D, que la toute A, B, à la toute D E. Semblablement, il y aura plus grande raiſon de B à E, que de la toute B, C, à la toute E F : donc il y aura encore plus grande raiſon de A, à D, que de la
p 27. 5. toute B, C, à la toute E, F. p Donc en permutant il y aura plus grande raiſon de A à B, C, que de D
q 28. 5. à E, F ; q Donc en compoſant, il y a plus grande raiſon de la toute A, B, C, à B, C, que de la toute D,
r 27. 5. E, F, à E F : r Et en permutant derechef il y a plus grande raiſon des toutes A, B, C, enſemble aux toutes D, E, F, enſemble, que de B, C à E F. Ce qui eſt premierement propoſé.

Partant, y ayant plus grande raiſon de la toute A, B, C, à la toute D, E, F, que de la retranchée B C,
f 33. 5. à la retranchée E F. f Il y aura auſſi plus grande raiſon de la reſtante A, à la reſtante D, que de la toute A, B, C, à la toute D, E, F. Ce qui eſt ſecondement propoſé.

27. 5. Mais d'autant qu'il y a plus grande raiſon de B
t 28. 5. à E, que de C à F : t En permutant il y aura auſſi plus grande raiſon de B à C, que de E à F : Et en compoſant, plus grande raiſon de la toute B C à C, que de la toute E, F à F : Et en permutant derechef, plus grande raiſon de B, C à E F, que de C à F.

Mais

Mais il y a plus grande raison de A, B, C, à D, E, F, comme il est monstré, que de B C à E F : Donc il y aura encore plus grande raison des toutes A,B,C, aux toutes D,E,F, que de la derniere C, à la derniere F. Ce qui est tiercement proposé. 27. 5.



Soient puis apres quatre grandeurs de part & d'autre auec la mesme hypothese : c'est à dire, soit aussi plus grande raison de C 3. à F 3. que de G 4. à H 4. Ie dis qu'il s'ensuit la mesme chose : Car comme il est desia monstré en trois grandeurs, il y a plus grande raison de B à E, que de B, C, G, à E, F, H : Donc il y aura encore plus grande raison de A à D, que de B, C, G, à E, F, H : [v] Donc en changeant il y aura plus grande raison de A à B, C, G, que de D à E, F, H. [x] Et en composant, plus grande raison de A, B, C, G, à B, C, G, que de D, E, F, H, à E, F, H : [y] Et en changeant plus grande raison de A, B, C, G, à D, E, F, H, que de B, C, G, à E, F, H. Ce qui est premierement proposé.

v 27. 5.
x 28. 5.
y 27. 5.

Donc, y ayant plus grande raison de la toute A,B,C,G, à la toute D,E,F,H, que de la retranchée B,C,G, à la retranchée E,F,H, [z] la restante A, aura plus grande raison à la restante D, que la toute A,B,C,G, à la toute D,E,F,H : Ce qui est secondement proposé.

z 33. 5.

Mais comme il est demonstré en trois grandeurs, d'autant qu'il y a plus grande raison de B, C, G, à E, F, H, que de G à H ; & plus grande de A, B, C, G, à D, E, F, H, que de B, C, G, à E, F, H :

comme il a eſté monſtré ; il y aura beaucoup plus grande raiſon de A, B, C, G, à D, E, F, H, que de la derniere G, à la derniere H. Ce qui eſt tiercement propoſé.

En la meſme façon, on conclura le meſme en 5. grandeurs par 4. & en 6. par 5. &c. Comme il eſt monſtré en 4. par 3.

Fin du cinquieſme Liure.

LIVRE

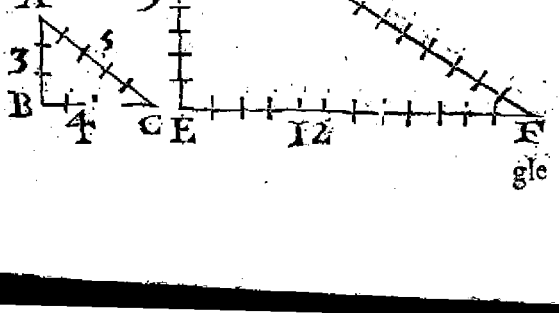
LIVRE SIXIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

1. Semblables figures rectilignes, sont celles qui ont les angles egaux, vn chacun au sien, & les costez qui sont autour des angles egaux, proportionaux.

COMME les triangles A B C, D E F, seront dicts semblables, s'ils sont equiangles: c'est à dire, que l'angle A, soit egal à l'angle D, & l'angle B à l'angle E, & l'angle C à l'an-



gle

gle F : Et ſemblablement que les coſtez autour des angles egaux ſoient proportionaux : ſçauoir eſt, comme A B, eſt à A C, ainſi D E, ſoit à D F, & comme A B, à B C, ainſi D E, à E F : & comme A C, à C B, ainſi D F, à F E.

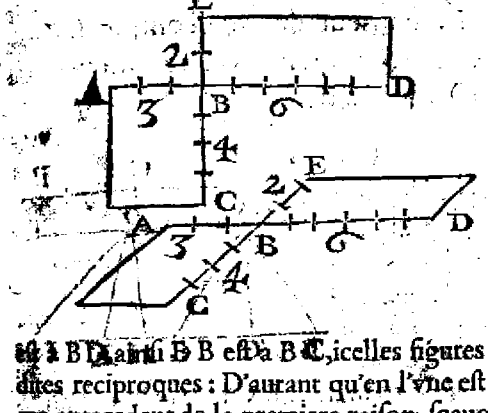
Que ſi chacun des angles de l'vne des figures eſt egal à chacun des angles de l'autre ; mais les coſtez à l'entour des angles egaux ne ſont proportionaux, ou au contraire ; telles figures ne ſeront dictes ſemblables, comme ſont le quarré, & le quarré long. Car icelles figures ont les angles egaux, ſçauoir eſt, droicts : mais les coſtez de l'vne ne ſont proportionaux aux coſtez de l'autre. Ceux du quarré ayans raiſon d'egalité, & ceux du quarré long, autour de l'angle droict, raiſon d'inegalité. D'où il appert que toutes les figures rectilignes, equiangles & equilateres, ayans les coſtez & les angles egaux en nombre, ſont ſemblables, combien qu'elles ſoient inegales.

2. Les figures ſont reciproques, quand les raiſons antecedentes & conſequentes, ſont en l'vne & en l'autre figure.

Ou ainſi.

Les figures ſont reciproques, quand les termes antecedens & conſequens des raiſons, ſont en l'vne & en l'autre figure.

Car par les raiſons antecedentes & conſequentes, faut entendre les termes antecedens & conſequens de la proportion. Comme s'il y a deux rectangles ou non, A C, E D, & que comme A B eſt



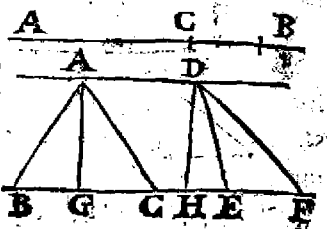
est à B D, ainsi B B est à B C, icelles figures seront dites reciproques : D'autant qu'en l'vne est le terme antecedent de la premiere raison, sçauoir A B, & le consequent de la seconde raison, sçauoir B C: Et en l'autre est le terme consequent de la premiere raison B D, & l'antecedent de la seconde E B: Telles figures sont aussi dites egales entr'elles, comme il sera cy-apres demonstré.

3. Vne ligne droicte est dite estre coupée, selon la moyenne & extreme raison, lors que la toute est au plus grand segment, comme le plus grand segment est au moindre.

Si quelconque ligne droicte comme A B, est diuisée de telle sorte au poinct C, inegalement, que la toute A B, soit au plus grand segment A C, comme iceluy mesme plus grand segment A C, est au plus petit C B : elle sera dite estre diuisée selon la moyenne & extreme raison ; Laquelle diuision Euclide enseignera à la 30. Prop. de ce liure.

4. La

4. La hauteur de quelconque figure, est la ligne perpendiculaire, menée du sommet sur la base.



Si du sommet A, du triangle A B C, l'on mene A G, perpendiculaire sur la base B C, la quantité d'icelle perpendiculaire sera la hauteur ou altitude du triangle A B C; De mesme aussi la perpendiculaire D H, menée du sommet D, du triangle D E F, sur la base E F, prolongée de la part de E, sera la hauteur d'iceluy triangle D E F. Partant, si les perpendiculaires de deux figures, menées des sommets sur leurs bases, (soit que les bases soient prolongées ou non) sont egales: telles figures seront dites auoir mesme hauteur. Or telles perpendiculaires seront egales, quand les bases des figures, & les sommets seront constituez entre mesmes paralleles, comme sont A G, D H.

Car puis que les angles A G H, D H G, internes, & de mesme part, sont egaux à deux droicts, ou pour mieux dire droicts: [a] A G, D H, seront paralleles; mais A D, G H, sont aussi paralleles: D'autant que les triangles sont posez estre constituez entre mesmes paralleles: donc A D, H G, sera parallelogramme, [b] & partant les costez A G, D H, seront egaux: Donc iceux triangles seront dicts auoir mesme hauteur. Que si aux mesmes triangles l'on pose C & F, pour les sommets, & A B, D E,

a 28. 1.

b 34. 1.

D E, pour les baſes, iceux triangles ne ſeront pas dits auoir meſme hauteur : Car la perpendiculaire menée de F, à la baſe D E, n'eſt pas egale à la perpendiculaire menée de C, ſur la baſe A B : ces triangles ne pouuans eſtre conſtituez entre meſmes paralleles, comme il eſt manifeſte.

5. Vne raiſon eſt dicte eſtre compoſée de raiſons, quand les quantitez des raiſons multipliées entr'elles, font quelque raiſon.

D'autant que le Denominateur de quelconque raiſon exprime la quantité de la grandeur antecedente, au reſpect de la conſequente, (comme le Denominateur de la raiſon quadruple, à ſçauoir 4. monſtre qu'en toute raiſon quadruple la grandeur antecedente contient quatre fois la conſequente ; mais le Denominateur de la raiſon ſubquadruple à ſçauoir $\frac{1}{4}$, demonſtre que la grandeur antecedente eſt la quatrieſme partie de la conſequente, &c. (le Denominateur a de couſtume d'eſtre appellé par les Geometres, la quantité de la raiſon : de ſorte que c'eſt meſme choſe que la quantité de quelque raiſon, & le Denominateur d'icelle.) Donc cette definition nous enſeigne qu'vne raiſon eſt dicte eſtre compoſée de deux ou pluſieurs raiſons, quand les Denominateurs ou quantitez d'icelles multipliées entr'elles, feront icelle raiſon : (ou comme traduict Zambert) feront la quantité ou denominateur d'icelle raiſon : Comme la raiſon duodecuple eſt dite eſtre compoſée de la double & ſextuple:

sextuple : D'autant que le denominateur de la raison duodecuple, à sçauoir douze, est produit de la multiplication du denominateur de la raison double, sçauoir de deux, par le denominateur de la sextuple : c'est à dire par six. Ainsi la mesme raison duodecuple est dicte estre composée de la triple & de la quadruple : Car de la multiplication de 3. par 4. est produit le denominateur 12. de la raison duodecuple. Semblablement, la raison trigecuple est dicte estre composée de la double, triple & quintuple. Car les denominateurs d'icelles 2.3.5. multipliez entr'eux, produisent 30. denominateur d'icelle raison trigecuple. Ainsi la raison double est dicte estre composée de la sesquialtere & sesquitierce : D'autant que du denominateur de la sesquialtere, qui est $1\frac{1}{2}$. multiplié par $1\frac{1}{3}$. denominateur de la sesquitierce est produit 2. denominateur de la double.

Derechef, la mesme raison double est composée de la sesquiseptiéme, & de la superbipartiente quatriémes : car les denominateurs de ces raisons $1\frac{1}{7}$. $1\frac{3}{4}$. multipliez entr'eux, produisent 2. denominateurs de la double. Semblablement, la mesme raison double sera dicte estre composée de la subsequiquarte, & de la double sesquialtere. D'autant que les denominateurs d'icelles $\frac{4}{5}$. & $2\frac{2}{3}$. multipliez entr'eux, produisent pareillement le mesme denominateur de la raison double, sçauoir 2. &c.

Donc, si on propose tant de grandeurs qu'on voudra d'ordre A, B, C, D, sçauoir A à B, en raison double, B à C, triple, & C à D, quintuple, la raison des extremes A & D, sera trigecuple.

gecuple, laquelle sera dite estre composée des raisons moyennes : Car si on multiplie le denominateur de A à B, qui est 2. par celuy de B à C 3. l'on aura 6. denominateur de la raison de A à C. Donc A à C, a raison sextuple. Derechef, multipliant 6. denominateur de la raison de A à C, par celuy de C à D, 5. l'on aura 30. denominateur de la raison de A à D. Parquoy A sera à D, en raison trigecuple, &c.

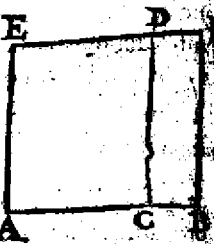
60. 30. 10. 2.
A, B, C, D.

Et cecy soit dit des 5. Definitions d'Euclide sur ce 6. liure, ausquelles sera adiousstée la suiuante, pour rendre plus intelligibles, tant les 27. 28. 29. & 30. Prop. de ce 6. liure, que de plusieurs autres du 10. qui est telle.

6. Vn parallelogramme estant appliqué selon quelque ligne droicte, est dit defaillir d'icelle, d'vn parallelogramme, quand il n'occupe pas toute ladite ligne ; mais est dict exceder, quand il occupe vne plus grande ligne, que celle, selon laquelle il est appliqué : En sorte toutefois que le parallelogramme excedant ou defaillant, ait mesme hauteur que le parallelogramme, duquel il defaut ou excede, & constituë auec iceluy vn seul parallelogramme.

Soit la ligne A B, sur laquelle soit constitué le parallelogramme A D, n'occupant toute la ligne A B, mais laissant C B : ayant acheué le parallelo-

gramme A F, le parallelogramme A D, appliqué selon la ligne A B, sera dit defaillir d'icelle, du parallelogramme C F : de sorte que C F sera appellé le defaut.



Derechef, soit A C, sur laquelle soit constitué le parallelogramme A F, ayant le costé A B, plus grand que A C, auquel soit menée C D, parallele à B F, le parallelogramme A F, appliqué selon A C, sera dit excedet A C, du parallelogramme C F, en sorte que C F, soit dit l'excez.

Or ce defaut ou excez aux rectangles, peut estre quarré, ou quarré long : & aux parallelogrammes non rectangles, rhombe ou rhombroide, comme il est manifeste.

SCHOLIE.

Clauius, qui a tiré ceste 6 Definition, tant de la 27. qu'autres suiuantes Propositions de ce Liure, a manqué à la fin d'icelle, où il dit. Ita tamen, vt parallelogrammum deficiens, aut excedens, eandem habeat altitudinem cum parallelogrammo applicato, constituatque cum eo totum vnum parallelogrammum. *C'est à dire : En sorte toutesfois que le parallelogramme defaillant, ou excedant, ait mesme hauteur que le parallelogramme appliqué, & constitue auec iceluy vn seul parallelogramme.* Au lieu qu'il

qu'il doit dire: *En sorte toutefois, que le parallelogramme defaillant, ou excedant, ait mesme hauteur que l'excez ou defaut, &c. Car le parallelogramme defaillant ou excedant, est celuy mesme qui est appliqué: Donc il ne doit dire qu'il doit auoir mesme hauteur que luy mesme, & constituez auec luy mesme vn seul parallelogramme, attendu qu'il ne se peut faire autrement: mais bien qu'il doit estre de mesme hauteur que le defaut ou excez.*

Or que le parallelogramme defaillant ou excedant, soit celuy mesme qui est appliqué, & l'autre qui constitue vn parallelogramme auec luy, soit le defaut ou excez; il appert assez, tant par le texte d'Euclide, que le comment de Theon.

Παντων τ παρα τὴν αὐτὴν εὐθεῖαν παραβαλλομένων παραλληλογράμμων, κ ἐλλειπόντων εἴδεσι παραλληλογράμμοις ὁ μοίοις, τε κ ὁ μόιως κειμένοις τῇ ὑπο τ ἡμισείας ἀναγραφομένῳ, μεγιστον ἐστι τὸ ὑπο τ ἡμισείας, παραβαλλόμενον παραλληλόγραμμον ὁμοίου ὄν, τῷ ἐλλείμματι. *C'est à dire, de tous les parallelogrammes appliquez selon vne mesme ligne droicte, & defaillans de figures parallelogrammes semblables, & semblablement posez au parallelogramme qui est descrit sur la moitié, le plus grand est celuy qui est appliqué sur la moitié, estant semblable au defaut.* Et Theon: παραβεβλήσθω, παρα τ α β, εὐθεῖαν τὸ α δ, παραλληλόγραμμον ἐλλειπον εἴδει παραλληλογράμμῳ, &c. *Et soit appliqué selon la ligne droicte A B, le parallelogramme A D, defaillant d'vne figure parallelogramme, &c.*

Henrion Copiste, fait la mesme faute, copiant touſiours ce qu'il trouue, soit qu'il entende le sens, ou

non. Toutefois ledit Copiste, ou plustost son Traducteur, voulant corriger cette faute à la derniere Edition qu'il a faite des six premiers liures, en a fait vne semblable, en disant. En sorte toutefois, qu'icelluy parallelogramme defaillant ou excedant, ait deux angles communs auec le parallelogramme appliqué sur toute la ligne proposée; *c'est à dire, qui ait deux angles communs auec luy-mesme, qui est vne asnerie bien manifeste, le parallelogramme defaillant ou excedant, estant le mesme parallelogramme appliqué. Mais d'autant qu'il n'estoit aucun besoin d'inuenter cette Definition, attendu que la 27. 28. & 29. Propositions, se peuuent tout aussi facilement entendre, que si elle n'y estoit point (comme nous soustiendrons à qui voudra dire le contraire) nous n'en parlerons dauantage.*

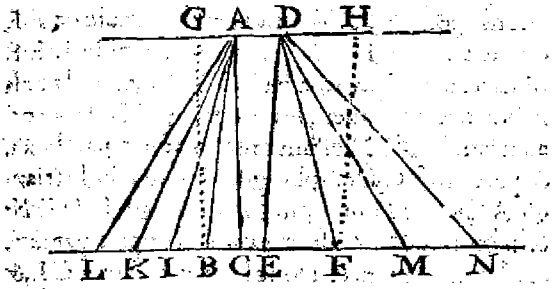
THEOREME 1. PROP.

Les triangles & les parallelogrammes qui ont mesme hauteur, sont entr'eux comme leurs bases.

Soient deux triangles A B C, D E F, ayans mesme hauteur, desquels les bases sont B C, E F. Semblablement soient deux parallelogrammes C G, E H, aussi de mesme hauteur, & sur les mesmes bases B C, E F. Ie dis que le triangle A B C, est au triangle D E F, & le parallelogramme C G, au parallelogramme E H, comme la base B C, est à la base E F; C'est à dire, que si la base B C, est prise pour premiere grandeur, la base E F, seconde, mais le triangle A B C, ou le parallelogramme

C G

C G troiſieſme, & le triangle D E F, ou le parallelogramme E H 4. les equimultiples de la 1. & 3. grandeur ſeront toutes deux plus grandes, ou toutes deux plus petites ou egales que les equimultiples de la 2. & 4. comme veut la ſixieſme Definition du cinquieſme liure.



Car ſoient conſtituez, tant les triangles que les parallelogrammes, entre meſmes paralleles G H, L N: ſ (Alors ils auront meſme hauteur, puiſque c 4. *d.* eſtans conſtituez entre meſmes paralleles, les perpendiculaires menées des ſommets ſur les baſes ſeront egales, comme il eſt dit en la 4. Definition,) & de B L, ſoient priſes B I, I K, K L, chacune egale à la baſe B C.

Semblablement de F N, ſoient priſes F M, M N, chacune egale à E F; & des ſommets A & D, ſoient menées les droictes lignes A I, A K, A L, D M, D N: d les triangles A B C, A I B, A K I, A L K, eſtans d 38. 1. conſtituez ſur baſes egales & entre meſmes paralleles, ſeront egaux entr'eux: par meſme raiſon les triangles D E F, D F M, D M N, ſeront auſſi egaux entr'eux.

Or d'autant que C L contient autant de parties

egales à B C, que le triangle A C L, contient de triangles egaux au triangle A B C, comme il est monstré, C L sera autant multiple de C B, que le triangle A C L, l'est du triangle A B C. Pareillement, d'autant que E N, contient autant de parties egales à E F, que le triangle D E N, contient de triangles egaux, au triangle D E F, comme nous auons monstré, E N sera auant multiple de E F, que le triangle D E N, l'est du triangle D E F. Mais d'autant que si la base C L, est egale à la base E N, [e] necessairement le triangle A C L, sera egal au triangle D E N, estans entre mesmes paralleles: & partant, si C L est plus grande que E N, le triangle A C L, sera plus grand que le triangle D E N: & si moindre, moindre: comme il appert par la 9. commune sentence. Donc la droicte ligne C L, & le triangle A C L, equimultiples de la premiere grandeur B C, & de la troisiesme A B C, defaudront tous deux de la droicte ligne E N, & du triangle D E N, equimultiples de la seconde grandeur E F, & de la quatriesme D E F, ou seront tous deux egaux, ou tous deux plus grands, estans prises les grandeurs comme elles s'entre-respondent: [f] parquoy il y aura mesme raison de la 1. B C, à la 2. E F, que de la 3. A B C, à la 4. D E F, sçauoir du triangle au triangle. Donc comme la base à la base, ainsi le triangle au triangle. Ce qui est proposé.

e 38. 1.

f 6. d. 5.

Pour la seconde partie: D'autant que [g] comme le triangle A B C, est au triangle D E F: ainsi le parallelogramme C G, [h] (qui est double du triangle A B C) au parallelogramme E H, [i] (qui est double du triangle D E F,) il est manifeste que le parallelogramme [k] sera aussi au parallelogramme, comme

g 15. 5.

h 34. 1.

i 34. 1.

k 11. 5.

la

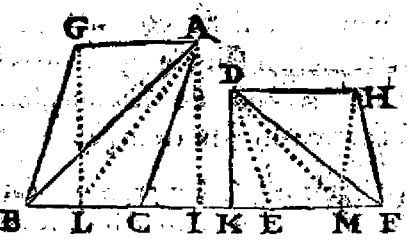
la base à la base. Ce que l'on peut aussi prouuer par le mesme discours, dont nous auons vsé en la demonstration des triangles, si premierement des poincts I, K, L, l'on mene des paralleles à B G, & aussi de M, N, à F H. Donc les triangles & les parallelogrammes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Nous adiousterons icy le Theoreme suiuant pris de Commandin.

Les triangles & les parallelogrammes, constituez sur bases egales, ou sur vne mesme base, sont entr'eux comme leurs hauteurs.

Soient deux triangles A B C, D E F, &c deux parallelogrammes A B, D F, ayant les bases egales B C, E F. Ie dis que le triangle A B C, est au triangle D E F, & le parallelogramme A B, au parallelogramme D F, comme la hauteur A I, à la hauteur D K.



Car posant I L, K M, egales à B C, E F: & menant L A, M D, le triangle A L I, sera egal à A B C, 1 38. 1.

estant sur bases egales L I, B C, & entre mesmes parralleles A G, I B. En la mesme maniere le triangle
m 7. 5. D K M, sera egal à D E F: [m] Donc comme A B C,
n 1. 6. à D E F: ainsi A L I, à D K M; [n] Mais comme A L I, à D K M, ainsi A I, à D K: (car posant A I, D K, pour bases, les haureurs L I, K M, seront egales.) Donc A B C, sera aussi à D E F, comme A I, à D K. Ce qui est proposé.

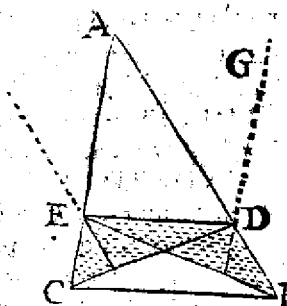
o 15. 5. Mais d'autant que, [o] comme A B C, est à D E F, ainsi le parallelogramme A B, double du triangle
p 34. 1. A B C, est au parallelogramme D F, [p] double de D E F, le parallelogramme A B, sera aussi au parallelogramme D F, comme A I, à D K. Ce que l'on peut aussi monstrer, menant L G, M H: l'on conclura le mesme, si les triangles & les parallelogrammes sont constituez sur vne mesme base, &c.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si à l'vn des costez d'vn triangle, l'on mene quelque ligne droicte parallele, elle coupera les costez du triangle proportionellement: Et si les costez sont coupez proportionellement; la ligne droicte conioignant les poincts des sections, sera parallele à l'autre costé du triangle.

Au triangle A B C, soit premierement la ligne droicte D E, parallele au costé B C. Ie dis que les costez A B, A C, sont coupez proportionellement aux poincts D & E: c'est à dire, que A D, est à D B, comme A E, à E C.

Car



Car ayant mené les droictes lignes C D, B E, & les angles D E B, D E C, constituez sur la base D E, & entre mesmes paralleles D E, B C, seront egaux entr'eux : Partant, comme le triangle A D E, est au triangle D E B, ainsi le mesme A D E, sera au triangle D E C: Mais comme A D E, est à D E B, ainsi la base A D, est à la base D B. (Puis que ces triangles sont de mesme hauteur comme il appert,) si par le poinct E, on mene la ligne E F, parallele à A B: (Et par mesme raison, comme le triangle A D E) au triangle D E C, ainsi la base A E, à la base E C, (A E D, D E C, estans entre mesmes paralleles A C, D G.) Donc comme A D, est à D B, ainsi A E, est à E C, puis que ces deux raisons sont de mesme à la raison du triangle A D E, au triangle D E B, & du mesme triangle A D E, au triangle D E C. Ce qui est proposé.

q 37. 1.

r 1. 6.

s 11. 5.

Secondement, que la droicte ligne D E, coupe les costez A B, A C, proportionellement. Ie dis que D E, est parallele à l'autre costé C B.

Car derechef ayant mené B E, C D, comme la base A D, sera à la base D B; ainsi le triangle A D E, au triangle D E B, puis qu'ils sont de mesme hauteur : Mais comme A D, est à D B, ainsi A E, à E C, par l'hypothese. Donc comme le triangle A D E, sera au triangle D E B: ainsi A E, sera

t 16. 5.

à E C. Mais dereches, comme la base A E, est à la base E C, ainsi le triangle A D E, au triangle D E C: estant de mesme hauteur. [v] Donc comme le triangle A D E, est au triangle D E B: ainsi le triangle A D E, au triangle D E C. [x] Donc les triangles D E B, D E C, seront egaux: Et partant puis qu'ils sont constituez sur mesme base, [y] ils seront aussi entre mesmes paralleles. Donc D E est parallele à B C. Ce qui est proposé: Partant, si l'vn des costez, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

v 11. 5.

x 9. 5.

y 39. 1.

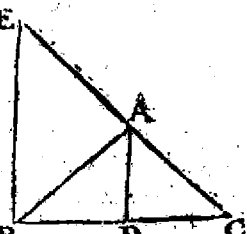
THEOREME 3. PROP. 5.

Si vn angle d'vn triangle est coupé en deux parties egales, & que la ligne droicte qui coupe l'angle, coupe aussi la base, les segments de la base auront mesme raison entr'eux, que les autres costez du triangle. Et si les segments de la base ont mesme raison entr'eux que les autres costez du triangle, la ligne droicte menée du sommet au poinct de la section, coupe l'angle du triangle en deux egalement.

Soit le triangle A B C, dont l'angle B A C, soit coupé en deux egalement, par la ligne droicte A D, qui coupe aussi la base au poinct D. Ie dis premierement, que comme B A, est à A C, ainsi B D, est à D C.

Car

Car soit menée B E, parallele à D A, rencontrant C A, prolongée vers E. Or elles se rencontreront, puis que les angles C & C B E, sont moindres que deux droicts, [z] car C, & C D A, sont moindres que deux droicts, [a] & C D A, est egal à C B E, l'externe à l'interne : C & C E B, seront pareillement moindres que deux droicts, & l'angle E B A, [b] sera egal à son alterne B A D, & l'angle E, egal à l'externe D A C. Donc puis que les deux angles B A D, D A C, sont egaux par l'hypothese ; les angles E B A & E, seront egaux entr'eux : [c] partant les lignes A B, A E, egales entr'elles [d].



z 17. 1.
a 29. 1.
b 29. 1.
c 6. 1.
d 7. 5.

Donc, comme E A, sera à A C, ainsi B A, sera à la mesme A C : [e] Mais comme E A, est à A C, ainsi B D, est à D C, puis qu'au triangle B E C, la droicte ligne D A, est parallele au costé B E. Donc comme B A, sera à A C, ainsi B D, sera à D C. Ce [f] qui est proposé.

e 2. 6.
f 15. 1.

Secondement, soit comme B A, à A C, ainsi B D, à D C. Ie dis que la droicte ligne A D, coupe l'angle B A C, en deux egalement : Car soit menée derechef la droicte ligne B E, par le poinct B, parallele à D A, rencontrant C A, prolongée au poinct E. D'autant donc que comme B A : est à A C, ainsi B D, est à D C, par l'hypothese ; [f] mais comme B D, est à D C, ainsi E A, est à A C : [f] puis qu'au triangle B C E, la ligne A D est parallele

f 2. 6.

lele au coſté B E) g comme B A, ſera à A C, ainſi E A à la meſme A C. h Donc B A, & A E, ſeront egales entr'elles, i partant les angles A B E & E
g 11. 5.
h 9. 5.
i 5. 1.
k 29. 1. ſont egaux: k donc puis que l'angle A B E, eſt egal à ſon alterne B A D, & l'angle E, egal à ſon externe D A C, les deux B A D, D A C, ſeront egaux entr'eux: Ce qui eſt propoſé. Donc ſi l'angle d'un triangle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 4. PROP. 4.

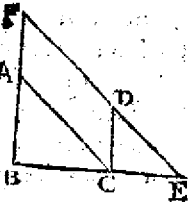
Des triangles equiangles, les coſtez qui ſont autour des angles egaux, ſont proportionaux; Et les coſtez qui ſouſtiennent les angles egaux, ſont homologues, ou de meſme raiſon.

Soient les triangles equiangles A B C, D E C, c'eſt à dire, que les angles A B C, D C E, ſoient egaux, & A & D: ſemblablement A C B, & E. Ie dis, que comme le coſté A B, eſt à B C, ainſi D C, à C E, & comme B C à C A, ainſi C E à E D. Et finalement, comme A B à A C, ainſi D C à D E. Car ainſi les coſtez à l'entour des angles egaux, ſont proportionaux: & les coſtez qui ſouſtiennent les angles egaux, ſont homologues, ou de meſme raiſon: c'eſt à dire, que tous les antecedens ſont oppoſez à angles egaux, & les conſequens pareillement.

Soient conſtituez B C, C E, en ligne droicte, en ſorte que l'angle externe D C E, ſoit egal à l'interne A B C. Pareillement l'externe A C B, egal à

l'interne

l'interne D E C : & d'autant que les deux angles A B C, A C B, sont moindres que deux droicts : mais D E C, est egal à A C B, les deux angles B & E, seront moindres que deux droicts [l] parquoy B A, E D, prolongées de la part de A & D, se rencontreront. Soient donc icelles prolongées, & se rencontrent au poinct F.



l 11. e. f.

Mais d'autant que l'angle externe D C E, est egal à l'interne & oppose A B C, [m] C D, B F, seront paralleles, & par mesme raison C A, E F, aussi paralleles, l'angle externe A C B, estant egal à l'interne D E C. Donc A G D F, est parallelogramme : [n] partant A F, egale à G D ; & C A, à D F. Donc d'autant qu'au triangle B E F, la ligne A C, est parallele à E F, [o] A B, sera à A F, c'est à dire à D C, son egale, comme B C à C E. Donc en changeant comme A B, à B C, ainsi D C, à C E.

m 28. 1.

n 34. 1.

o 2. 6.

Dorechef, puis qu'au mesme triangle B E F, la ligne C D, est parallele au costé B F, comme B C, sera à C E, ainsi E D, c'est à dire C A, (qui est egale à F D) à E D. [p] Donc en changeant comme B C, à C A, ainsi C E, à E D ; partant, puis que comme A B, à B C, ainsi D C, à C E, & comme B C, à C A, ainsi C E, à E D : en raison egale A B, sera à C A, comme D C à E D : Ce qui est proposé. Donc des triangles equiangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

p 22. 5.

COROLLAIRE 1.

D'icy il s'ensuit, que si en vn triangle on mene vne ligne parallele à vn des costez, elle offera vn triangle

triangle semblable au tout : Comme au triangle F B E, où la ligne C D, est menée parallele à B E. Ie dis que le triangle D C E, est semblable au triangle F B E : Car iceux sont equiangles, [q] puis que les angles E D C, E C D, sont egaux aux externes F & B, chacun au sien, & l'angle E, commun, [t] pourtant, comme il est demonstré, ils ont les costez du tout des angles egaux proportionaux : Donc, selon la definition, ils sont semblables.

q 29. 1.

t 4. 6.

COROLLAIRE 2.

Il s'ensuit encore, que si deux triangles equiangles, c'est à dire, qui ont les costez proportionaux, sont disposez selon vn angle, en sorte que deux costez de mesme raison soient paralleles, les autres costez se rencontreront directement ; comme aux triangles cy-dessus, où A B, D C, & A C, D E, estans paralleles, les autres B C, C D, se rencontrent directement, comme il est manifeste par la 14. Prop. du 1. liu. tous les angles au point C, estans monstrez egaux aux trois angles du triangle A B C, c'est à dire, à deux droicts, par la 32. Prop. du 1. liu. Ce qu'Euclide demonstre encore à la 32. de ce liure.

SCHOLIE.

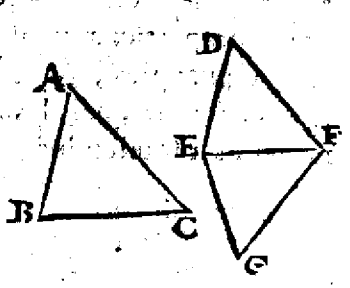
Henrion Copiste, a obmis ce premier Corollaire, ce qu'il ne deuoit faire, attendu qu'il s'enſuyt aux demonstrations, & le cite, tant à la 4. Proposition du 15. liure, qu'autres Propositions, & ce faisant il confirme ses demonstrations par des choses qu'il n'a demonstrées.

THEO

THEOREME 5. PROP. 5.

Si deux triangles ont les costez proportionaux, iceux triangles seront equiangles, & auront les angles egaux, sous lesquels les costez de mesme raison sont soustendus.

Soient deux triangles A B C, D E F, qui ayent les costez proportionaux : & soit A B à B C, comme D E à E F, & comme B C à C A : ainsi E F à F D, & finalement, comme A B à A C, ainsi D E à D F. Ie dis que ces triangles sont equiangles ; à sçauoir, que l'angle A, est egal à l'angle D, & l'angle B à l'angle E, & l'angle C à l'angle F : ainsi les costez homologues ou de mesme raison, sont opposez aux angles egaux.



Car soit fait l'angle F E G, egal à l'angle B, & E F G, egal à C, les deux lignes E G, F G, se rencontreront au poinct G. Et [f] l'autre angle G, sera egal à l'autre angle A. Donc les triangles A B C, G E F, sont equiangles : [t] Partant, comme A B à B C, ainsi G E à E F. Mais comme A B à B C, ainsi D E à E F, par l'hypothese : [v] Donc comme G E à E F, ainsi D E à la mesme E F : parquoy G E, D E, seront egales.

[f] 32. 1.

[t] 4. 6.

[v] 11. 5.

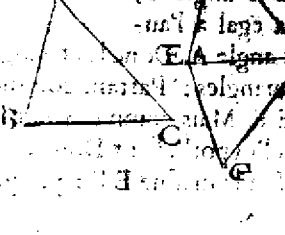
Derechef,

x 4. 6. Derechef, puis que B C x est à C A, comme E F à
y 11. 5. F G: y mais comme B C, est à C A, ainsi E F, à F D,
par l'hypothese : Comme E F, sera à F G, ainsi la
z 9. 5. mesme E F, sera à F D, z donc F G, & F D, seront
egales. Partant puis que les costez G E, G F, sont
egaux aux costez D E, D F, chacun au sien, & la ba-
a 8. 1. se E F, a commune, les angles G & D, seront egaux
b 4. 1. b Donc les autres angles G E F, G F E, seront egaux
aux autres D E F, D F E, chacun au sien. Parquoy
puis que l'angle G est egal à l'angle A, aussi D, son
egal, sera egal à A, par mesme raison D E F, egal à
B, & D F E, egal à C. Ce qui est proposé. Donc si
deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 6. PROP. 6.

Si deux triangles ont vn angle egal à vn angle, & les costez autour d'iceux angles egaux proportionaux, iceux triangles seront equiangles, & auront les angles egaux, sous lesquels les costez de mesme raison sont soustendus.

Soit l'angle B, du triangle A B C, egal à l'angle E, du triangle D E F : & soient les costez A B, B C, proportionaux aux costez D E, E F, c'est à dire, soit A B, à B C, comme D E, à E F. Ie dis que



les

les autres angles sont egaux aux autres angles, sçauoir l'angle A, egal à l'angle D, & l'angle C à l'angle F: ainsi les angles egaux sont opposez aux costez homologues ou de mesme raison.

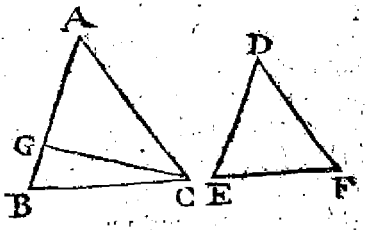
Car soit faict l'angle F E G, egal à B, & E F G, egal à C, le triangle G E F, sera equiangle, au triangle A B C, comme il est monstré en la precedente Proposition. [c] Partant, comme A B à B C, ainsi G E à E F: mais comme A B à B C, ainsi D E à E F, par l'hypothese. [d] Donc comme D E à E F, ainsi G E à la mesme E F. Donc D E, G E, seront egales: parquoy, puis que les costez D E, E F, sont egaux aux costez G E, E F, & les angles contenus d'iceux aussi egaux, (car l'angle B, auquel l'angle G E F est fait egal, est egal à D E F par l'hypothese: donc les deux angles au poinct E seront egaux) [e] les autres angles D, & E F D seront egaux aux autres G, & E F G. Donc puis que l'angle G est egal à l'angle A, & E F G egal à C, les angles D, & E F D, seront aussi egaux aux angles A & C: & partant les triangles A B C, D E F, seront equiangles, ce qui est proposé. Donc si deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 4. 6.
d 11. 5.
9. 5.
e 4. 1.

THEOREME 7. PROP. 7.

Si deux triangles ont vn angle egal à vn angle, & à l'entour d'vn autre angle les costez proportionaux; Mais des autres ensemble, l'vn & l'autre soit moindre, ou non moindre qu'vn droict: les triangles seront equiangles, & auront les angles egaux, à l'entour desquels les costez sont proportionaux.

Soit l'angle A, du triangle A B C, egal à l'angle D, du triangle D E F, & les costez A C, C B, à l'entour de l'angle A C B, proportionaux à D F, F E, à l'entour de l'angle F, c'est à dire, soit A C à B C, comme D F à F E : à telle condition toutefois, que chacun des autres angles B & E, soit moindre qu'vn droict ou non moindre. Ie dis qu'iceux triangles sont equiangles, à sçauoir, que les angles A C B, & F, à l'entour desquels les costez sont proportionaux, & les angles B & E sont egaux.



Car soit premierement tant B que E, moindre qu'vn droict : cela estant, si les angles A C B & F sont egaux, la Proposition est manifeste : Mais si A C B & F, ne sont egaux, soit A C B plus grand que F, & soit fait A C G, egal à F. Donc puis que A, est posé egal à D, [f] l'autre angle A G C, sera egal à E. Partant, les triangles A G C, D E F, seront equiangles. [g] Parquoy comme A C, sera à C G, ainsi D F à E F. Mais comme D F à F E, ainsi A C à C B, par l'hypothese. [h] Donc comme A C à C G, ainsi la mesme A C à C B : [i] Et partant C G, C B, seront egales, [k] & les angles C B G, C G B, seront egaux.

f 32. 1.
g 4. 6.
h 11. 5.
i 9. 5.
k 5. 1.
l 13. 1.

Donc puis que l'angle B, est posé moindre qu'vn droict, C G B, sera aussi moindre qu'vn droict, & [l] partant A G C, sera plus grand qu'vn droict : Puis que A G C, C G B, sont egaux à deux droicts. Or l'angle A G C, est monstré egal à l'angle E : Donc l'angle E, sera aussi plus grand qu'vn droict : Mais

il

il eſt moindre qu'vn droit par l'hypotheſe. Ce qui eſt impoſſible.

Secondement, ſoit tant l'angle B, que E, non moindre qu'vn droict; comme auparauant l'angle B, ſera egal à C G B; & partant C G B, ſera non moindre qu'vn droit: & par ainſi les angles C B G, C G B, au triangle B C G, ne ſeront pas moindres que deux droits: mais plus grands ou egaux à deux droits, ce qui eſt abſurde; [l] Car ils ſont moindres que deux droits: donc les angles A C B & F, ne ſont pas inegaux, mais egaux, & partant [m] les autres angles B & E ſont egaux; Ce qui eſt propoſé. Donc ſi deux triangles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

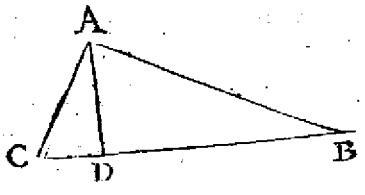
[l] 17. 1.

[m] 32. 1.

THEOREME 8. PROP. 8.

Si au triangle rectangle, l'on mene vne ligne perpendiculaire de l'angle droict, ſur la baſe, les triangles qui ſont de part & d'autre de la perpendiculaire, ſont ſemblables au tout, & entr'eux.

Au triangle A B C, l'angle B A C, ſoit droict, duquel ſoit menée la perpendiculaire A D, ſur la baſe C B. Ie dis que les triangles A D B, A D C, ſont ſemblables à tout le triangle A B C, & entr'eux.



Car puis qu'aux triangles A B C, D B A, les angles B A C, & A D B, ſont droicts, & l'angle B commun, [n] les autres A C B, & D A D, ſeront egaux. Donc le triangle D B A, eſt equian-

[n] 32. 1.

o 4. 6. gle au triangle A B C, o & partant ils auront les costez à l'entour des angles egaux proportionaux, &c. C'est à dire, que C B, sera à B A, comme B A à B D, & comme B A à A C : ainsi B D à D A, & comme B C à C A, ainsi B A à A D : car ainsi les costez de mesme raison sont opposez aux angles egaux, comme veut la quatriesme Proposition de ce liure. Parquoy le triangle A D B, est semblable à tout le triangle A B C. Par mesme raison on monstrera que le triangle A D C, est semblable au mesme triangle A B C : Car les angles B A C, & p 21. 1. A D C, sont droicts, & l'angle C commun ; p Partant les autres angles A B C, & C A D, sont egaux, q 4. 6. q parquoy comme B C à C A, ainsi C A à C D, & comme C A à A B, ainsi C D à D A, & comme C B à B A, ainsi C A à A D : car ainsi les costez de mesme raison sont opposez aux angles egaux, par la quatriesme Proposition du sixiesme.

Tout de mesme, l'on demonstrera que les triangles A D B, A D C, sont semblables entr'eux : puis que les angles A D B, A D C, sont droicts, & A B D, C A D, sont monstrez egaux, & aussi les angles r 4. 6. B A D, A C D, egaux. r Et partant, comme B D à D A, ainsi D A à D C ; & comme D A à A B, ainsi D C à C A, & comme A B à B D, ainsi C A à A D. Donc si au triangle rectangle l'on mene vne ligne perpendiculaire, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

De cette Proposition il est euident, que la perpendiculaire menée de l'angle droict sur la base, au triangle rectangle, est moyenne proportionelle entre les deux segments de la base. Semblablement

vn

vn chacun des costez qui contiennent l'angle droict, est moyen proportionel entre toute la base, & le segment de la base qui est adiacent, ou touche iceluy costé.

Car il est demonstré que comme B D est à D A, ainsi D A est à D C : & partant D A, est moyenne proportionelle entre B D & C D. Semblablement comme C B est à B A, ainsi B A à B D ; & par ainsi B A est moyenne proportionelle entre C B, B D. Finalement, il est demonstré que comme B C est à C A, ainsi C A est à C D. Et partant C A est moyenne proportionelle entre B C ; & C D. Ce qui est proposé.

SCHOLIE.

Le Copiste & son Traducteur, ont adiousté ces mots à cette 8. Proposition. Elle coupera iceluy triangle en deux autres triangles, *ce qui n'est pas au texte d'Euclide, comme s'ensuit.*

Ἐὰν ἐν ὀρθογωνίῳ τριγώνῳ, ἀπὸ τῆς ὀρθῆς γωνίας ἐπὶ τὴν βάσιν κάθετος ἀχθῇ, τὰ πρὸς τῇ καθέτῳ τρίγωνα ὅμοια τοῦ τε ὅλου καὶ ἀλλήλοις. C'est à dire, au triangle rectangle, si de l'angle droict on mene vne ligne perpendiculaire sur la base, les triangles qui sont à la perpendiculaire, (ou de part & d'autre de la perpendiculaire) sont semblables au tout, & entr'eux. *Donc le texte n'est pas comme ils le pretendent traduire, & ainsi ces maroufles, ostent, adiousteent, transposent ou desguisent les traductions & trauaux des autres, afin d'en faire leur propre en les copiant : Et en la seconde Proposition de ce liure cy deuant, ils adiousteent ces mots.* Laquelle coupe

les deux autres costez, elle les coupera, &c. *Ce qui n'est pas au texte, comme il appert.*

Ἐὰν τριγώνου δυσὶ μίαν τῶν πλευρῶν, ἀχθῇ τις εὐθεῖα παράλληλος, ἀνάλογον τεμεῖ τὰς τοῦ τριγώνου πλευράς, &c. *C'est à dire.* Si à l'vn des costez d'vn triangle l'on mene vne ligne parallele, elle coupera les costez du triangle proportionellement, &c.

En la 4. 6. & 7. Propositions, là où Euclide dit: αἱ περὶ τὰς ἴσας γωνίας; *C'est à dire*, qui sont autour des angles egaux: *Le Copiste dit*, au long des angles egaux. *Ce vilain a esté encore si impudent, de copier 9. Propositions que i'ay adiousstées à la fin du 5. liure, apres celles d'Euclide, lesquelles auparauant n'auoient esté encore traduites d'aucun, & les mettre en sa 3. Edition des 6. premiers liures, auec tout ce qu'il a copié ailleurs en ma traduction, & fait ainsi ses collections de tout ce qui est traduit, & neantmoins se plaint en son Onologie, de ce que ie l'ay appellé Copiste; en quoy il a grand tort, estant recogneu & tenu de tous les doctes pour le plus franc Copiste, que iamais fut Secretaire de S. Innocent.*

Et qu'ainsi ne soit, estant chez le sieur Enleaume, il copia plusieurs escrits ou collections d'iceluy, qu'il fit imprimer par apres, & l'intitula, Memoires Mathematiques, *dont il fit present d'vn exemplaire audit Enleaume, lequel en fut tellement faſché (cela estant sorty de son estude, à son deceu & mal en ordre, n'y ayant apporté la derniere main, & venu en lumiere sous le nom de Henrion) que de despit il le ietta deuant ledit Henrion dedans le feu, & le fit bruſler en sa presence, luy reprochant qu'il estoit bien effronté de copier ainsi ses escrits.*

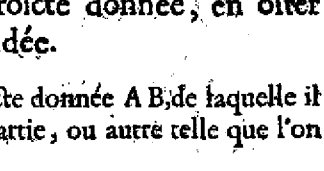
Cela

Cela eſtant ainſi paſſé, ledit Henrion s'aſſocia auec vn nommé Dimanche (lequel ſe nomme encore autrement) lequel Dimanche fit quelques remarques ou correction, ſur la traduction de Monſieur Donnot, auec pluſieurs Demonſtrations, Scholies & Corollaires tirez de Clauius, que ledit Dimanche inſera en la traduction dudit Donnot pour la deſguiſer, & bailla le tout à Henrion pour le faire imprimer ſous ſon nom; & depuis Dimanche & Henrion ont ainſi continué, à ſçauoir Dimanche à traduire & colliger, & Henrion à copier, & faire imprimer & vendre. Et voila comme ce bel oyſeau ſe pare des plumes des autres.

PROBLEME I. PROP. 9.

D'vne ligne droicte donnée, en oſter vne partie demandée.

Soit la ligne droicte donnée A B, de laquelle il faut oſter la tierce partie, ou autre telle que l'on voudra.



De A, ſoit menée A C, faiſant angle quelconque auec A B, comme C A B; Et de A C, ſoient priſes autant de parties egales, de telle grandeur qu'on voudra, que la partie à ſouſtraire denote, (car A C, doit eſtre auſſi grande qu'il ſera de beſoin) comme en l'exemple

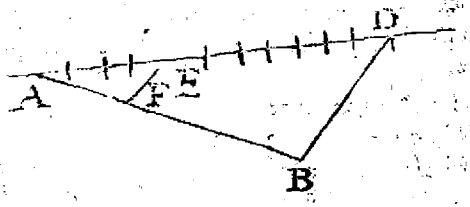
proposé, il faut prendre trois parties egales A D, D E, E F : puis soit conionte F B, à laquelle par le poinct D, soit menée D G, parallele à F B. Ie dis que A G, est la troisiesme partie demandée de A B.

Car puis qu'au triangle A B F, D G, est parallele au costé F B : 1 comme F D, à D A, ainsi B G, à G A, 2 donc en composant comme F A à D A, ainsi B A à G A : mais F A est triple de A D par la construction ; Donc B A, sera aussi triple de A G : & partant A G, sera la tierce partie demandée de A B. Donc d'vne ligne droicte donnée, &c. Ce qu'il falloit faire.

1. 2. 6.
2. 18. 5.

SCHOLIE.

Mais si de A B, on vouloit oster vne partie non aliquote, mais vne partie qui en contienne plusieurs, desquelles ne sont vne partie aliquote, comme $\frac{3}{11}$. de A B : Il faudra prendre 11. parties egales en A C,



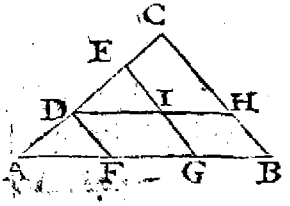
comme iusques à D, & ayant mené D B, faut mener E F, parallele à icelle, du poinct E, terme des quatre parties A E, la ligne A F, sera la partie requise: Car derechef comme D A à A E, ainsi B A à A F: Et par conuersion de raison, comme A E à A D, ainsi A F à A E : mais A E est $\frac{4}{11}$. de A D, par la construction:

construction : donc A F, sera mesme partie de A B: Ce qui est proposé. Semblablement on offera quelconque autre partie non aliquote, &c.

PROBLEME 2. PROP. 10.

Couper vne ligne droicte donnée, non coupée : semblablement à vne ligne droicte donnée & coupée.

Soit la ligne droicte A B, qu'il faut couper: semblablement comme la ligne droicte A C, est coupée aux poincts D & E, c'est à dire en parties proportionelles, aux parties A D, D E, E F. Soient conioinctes les deux lignes données au poinct A, faisant angle quelconque B A C, & soit conioincte la ligne droicte B C, puis de



D & E soient menées D F, E G, paralleles à B C. Ie dis que A B, est coupée semblablement à F & G, comme A C est coupée par D, E: [v] c'est à dire, comme A D à D E, ainsi A F à F G. Donc les parties A F, F G, sont proportionelles à A D, D E. Que si on mene D H, parallele à F B, coupant E G au poinct I. [x]

v 2. 6.

x 2. 6.

Derechef, comme D E sera à E C, ainsi D I à I H: c'est à dire, ainsi F G à G B: [y] D'autant que F G est egale à D I, & G B à I H, parquoy les parties F G, G B, seront aussi proportionelles à D E, E C. Et est la mesme raison s'il y auoit d'auantage

y 34. 1.

de parties,&c. Partant nous auons coupé,&c. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Par ce Probleme on diuisera vne ligne en tant de parties egales que l'on voudra, comme si l'on vouloit diuiser A B en 11. parties egales, soit menée A C, faisant angle auec A B, & en A C, soient prises 11. parties egales, sçauoir A D, & menée D B, puis de tous les poincts de diuision, soient menées sur A B, des lignes paralleles à D B, comme est E F, l'on aura le requis. Voyez la figure du Scholie precedent.

PROBLEME 3. PROP. 11.

A deux lignes droictes données, trouuer la troisiesme proportionelle.

Soient deux lignes droictes A B, A C, disposées en sorte qu'elles facent angle quelconque A, auquelles il faut trouuer la troisiesme proportionelle, c'est à dire, comme A B est à A C, ainsi A C soit à vne troisiesme.

Soit prolongée A B, posée antecedente à D, & soit prise B D, egale à A C, consequente ou moyenne : puis ayant mené B C par D, soit menée D E parallele à B C, rencontrant A C prolongée à E. Ie dis que C E, est la troisiesme proportionelle, c'est à dire, que comme A B est à A C, ainsi A C à C E.

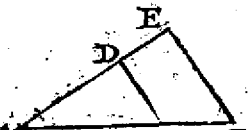
Car

Car puis qu'au triangle A D E, B C eſt parallele à D E, comme A B ſera à B D, ainſi A C ſera à C E: [z] Mais comme A B à B D; ainſi la meſme A B à A C, [a] égale à B D: Donc comme A B à A C, ainſi A C à C E, ce qui eſt propoſé. Donc à deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit faire. z 2. 6. a 7. 5.

PROBLEME 4. PROP. 12.

A trois lignes droictes données, trouuer la quatrieſme proportionelle.

Soient les trois lignes droictes données A B, B C, A D, auſquelles il faut trouuer la quatrieſme proportionelle : ſçauoir comme A B à B C, ainſi A D à la quatrieſme. Soient diſpoſées les deux premieres ſelon vne ligne droicte, laquelle ſoit A C: Mais la troiſieſme A D, auec la premiere A B, faſſe vn angle quelconque A, puis ſoit conioincte B D,



à laquelle par C ſoit menée C E, parallele, rencontrant A D prolongée à E. Ie dis que D E, eſt la quatrieſme proportionelle.

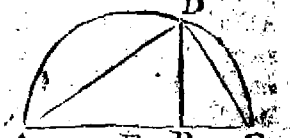
Cat puis qu'au triangle A C E, B D, eſt menée parallele au coſté C E, [b] comme A B ſera à B C, ainſi A D à D E : Partant D E, eſt la 4. proportionelle; parquoy à trois lignes droites données, &c. Ce qu'il falloit faire. b 2. 6.

PRO

PROBLEME 5. PROP. 13.

A deux lignes droictes données, trouuer la moyenne proportionelle.

Soient deux lignes droictes A B, B C, ausquelles il faut trouuer la moyenne proportionelle. Estant disposées selon la ligne droicte A C : soit diuisée A C en deux egalement au poinct E, & du poinct E, comme centre à l'interualle E A, ou E C, soit descrit le demy-cercle A D C : puis du poinct B à A C, soit menée la perpendiculaire B D, iusques à la circonference à D. Ie dis que B D, est moyenne proportionelle entre A B, & B C.



Car ayant mené A D, C D, [c] l'angle A D C, sera droict au demy-cercle : & puis que de l'angle droict du triangle rectangle A D C, la perpendiculaire D B, est menée sur la base A C, icelle B D, sera moyenne [d] proportionelle entre A B, B C. Donc à deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit faire.

c 31. 1.

d *Coroll.* 8. 6.

SCHOLIE.

Par cette demonstration il est manifeste, que la ligne droicte menée de quelconque poinct du diametre du cercle à la circonference, perpendiculaire à iceluy diametre, est moyenne proportionelle entre les segments du diametre faits par la perpendiculaire. Car il sera semblablement demonstré, ayant mené les

lignes

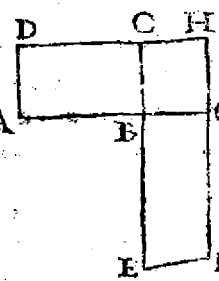
lignes des extremitez du diametre au poinct de la circonference, d'où eſt menée la perpendiculaire.

THEOREME 9. PROP. 14.

Les coſtez qui ſont autour des angles egaux, des parallelogrammes egaux, qui ont vn angle egal à vn angle, ſont reciproques: Et les parallelogrammes qui ont vn angle egal à vn angle, & les coſtez autour des angles egaux reciproques, ſont egaux.

Soient deux parallelogrammes egaux A C, B F, ayans les angles A B C, E B G, egaux. Ie dis que les coſtez d'alentour d'iceux angles, ſont reciproques, c'eſt à dire, comme A B, à B G, ainſi E B, à B C.

Car ſoient conioincts iceux parallelogrammes ſelon les angles egaux: de ſorte que A B, B G, faſſent vne ligne droicte: E B, B C, [e] feront auſſi vne ligne droicte, comme il eſt euident: & ſoient prolongées D C, F G, iuſqu'à ce qu'elles ſe rencontrent à H.



[e] 2. c. ſ. 13. & 14. 1.

D'autant donc que les parallelogrammes D B, B F ſont egaux: [f] comme D B ſera à B H, ainſi B F, au meſme B H: mais comme D B à B H, [g] ainſi la baſe A B, à la baſe B G. D'autant que les parallelogrammes

[f] 7. 5.

[g] 1. 6.

grammes sont de mesme hauteur : semblablement comme B F à B H, ainsi la base E B à la base B C.

h 11. 5. h Donc comme A B à B G, ainsi E B à B C. Ce qui est proposé.

Au contraire, soient les costez à l'entour des susdits angles egaux reciproques, sçauoir comme A B à B G, ainsi E B à B C. Ie dis que les parallelogrammes D B, B F, sont egaux.

Soit fait la mesme construction : puis que A B

i 1. 6. est à B G, comme E B à B C : i mais comme A B à B G, ainsi D B à B H, & comme E B à B C, ainsi B F

k 11. 5. au mesme B H, k pareillement D B, sera à B H,

l 9. 5. comme B F, au mesme B H : l Et partant les parallelogrammes D B, B F, seront egaux. Donc les costez, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

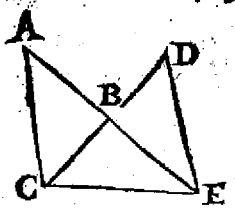
THEOREME 10. PROP. 15.

Les costez qui sont autour des angles egaux des triangles egaux, & qui ont vn angle egal à vn angle, sont reciproques: Et les triangles qui ont vn angle egal à vn angle, & les costez qui sont autour des angles egaux reciproques, sont egaux.

Soient deux triangles egaux A B C, D B E, ayans les angles au poinct B egaux. Ie dis que les costez qui sont à l'entour d'iceux angles sont reciproques : C'est à dire, comme A B, à B E, ainsi D B, à B C.

Soient conioints iceux selon les angles egaux, de sorte que A B, B E, facent vne ligne droicte, cela estant, D B, B C, feront aussi vne ligne droicte, comme

comme il eſt dit à la precedente : & ſoit menée C E: d'autant que les triangles A B C, D B E, ſont egaux, comme A B C, ſera à B C E, ainſi D B E, au meſme B C E: mais comme le triãgle A B C,



7. 5.

au triangle B C E,[m] ainſi la baſe A B à la baſe B E, eſtans iceux de meſme hãuteur,& ſemblablement comme D B E à B C E, ainſi eſt la baſe D B, à la baſe B C;[n] Donc comme A B à B E, ainſi D B à B C. Ce qui eſt propoſé.

m 1. 6.

n 11. 5.

Maintenant ſoient les coſtez autour des angles egaux au poinct B, reciproques, à ſçauoir, comme A B à B E : ainſi D B à B C. Ie dis que les triangles A B C, D B E, ſont egaux.

Soit faicte la meſme conſtruction : D'autant que comme A B eſt à B E, ainſi D B à B C : mais comme A B à B E, [o] ainſi le triangle A B C, au triangle B C E, & comme D B à B C, ainſi le triangle D B E, au meſme triangle B C E. [p] Donc comme A B C, ſera à B C E, ainſi D B E, ſera au meſme B C E, & partant les triangles A B C, D B E, ſeront egaux. Donc les coſtez qui ſont autour des angles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

o 1. 6.

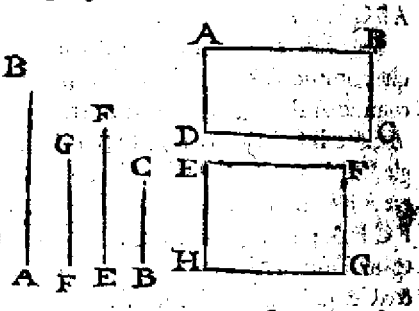
p 11. 5.

THEOREME 11. PROP. 16.

Si quatre lignes droictes ſont proportionelles, le rectangle contenu ſous les extremes, eſt egal au rectangle contenu ſous les moyennes : Et ſi le rectangle contenu ſous les extremes, eſt egal au rectangle contenu

contenu ſous les moyennes ; Icelles quatre lignes droictes ſeront proportionelles.

Soient les quatre lignes droictes A B, F G, E F, B C, proportionelles, à ſçauoir comme A B, à F G, ainſi E F à B C : & ſoit le rectangle A C, contenu ſous les extremes A B, B C, & le rectangle E G, contenu ſous les moyennes E F, F G. Ie dis qu'iceux rectangles A C, E G, ſont egaux : Car puis que les angles B & F ſont egaux eſtans droits, & que A B, eſt à F G, comme E F à B C. Iceux coſtez qui ſont autour des angles egaux B & F, ſeront reciproques, [q] 14. 6. [q] Partant les parallelogrammes A C, E G, ſeront egaux. Ce qui eſt propoſé.



Au contraire, ſoient les rectãgles A C, E G, egaux. Ie dis que les quatre lignes A B, F G, E F, B C, ſont proportionelles, ſçauoir, comme A B à F G, ainſi E F, à B C.

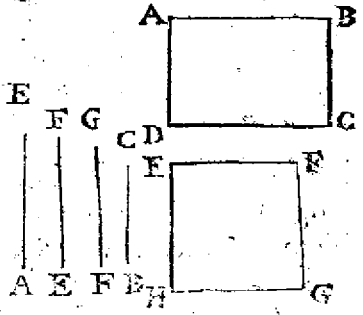
Car puis que les rectangles A C, E G ſont egaux, ayans les angles B & F egaux, ſçauoir [r] 14. 6. droicts, [r] les coſtez qui ſont autour d'iceux angles ſeront reciproques : à ſçauoir, comme A B à F G, ainſi E F à B C : partant ſi quatre lignes droites, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THE-

THEOREME 12. PROP. 17.

Si trois lignes droictes sont proportionelles: le rectangle contenu sous les extremes est egal au quarré de la moyenne: Et si le rectangle contenu sous les extremes, est egal au quarré de la moyenne; les trois lignes droictes seront proportionelles.

Soient trois lignes droictes proportionelles, A B, E F, B C: sçauoir, comme A B à E F, ainsi E F, à B C: & soit le rectangle A C, contenu sous les extremes A B, B C, & le quarré de la moyenne E F, soit E F G H. Ie dis que le rectangle A C, & le quarré E G sont égaux.



Car soit prise la ligne F G, egale à E F: les quatre lignes droictes A B, E F, F G, B C, seront proportionelles: à sçauoir, comme A B à E F, ainsi F G à B C: Et le quarré E G, sera contenu sous les moyennes E F, F G, estans E F, F G, egales: Parquoy le rectangle A C, contenu sous les extremes A B, B C, est egal au quarré E G: c'est à dire, au rectangle contenu sous les moyennes E F, F G. Ce qui est proposé. ſ 16. 6.

Mais soient egaux le rectangle A C, & le quarré E G. Ie dis que comme A B est à E F, ainsi E F est à B C? Car les rectangles A C, E G, estans egaux: comme A B, sera à E F, ainsi F G à B C: t Mais comme F G à B C, ainsi E F, egale à icelle, F G, est à la mesme B C; Partant, comme A B à E F, ainsi E F à B C. Donc si trois lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

t 16. 6. v 7. 5.

COROLLAIRE.

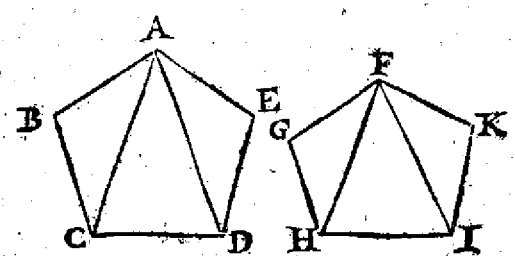
De la derniere partie de ce Theoreme, il s'ensuit que toute la ligne droicte est moyenne proportionelle entre deux autres quelconques lignes droictes, qui contiennent vn rectangle egal au quarré d'icelles: car de ce que les droictes lignes A B, B C, contiennent vn rectangle egal au quarré de la droicte ligne E F, il a esté monstré que comme A B est à E F, ainsi E F, est à B C. Parquoy E F est moyenne proportionelle entre A B, & B C.

PROBLEME 6. PROP. 18.

Sur vne ligne droicte donnée, descrire vne figure rectiligne semblable; & semblablement posée à vne figure rectiligne donnée.

Soit la ligne droicte donnée C D, sur laquelle il faut descrire vne figure rectiligne semblable, & semblablement posée à la figure rectiligne H I K F G. De quel angle qu'on voudra, comme de F, soient menées à chacun des angles opposez, les lignes droictes F H, F I, lesquelles diuisent le rectiligne

ligne en trois triangles F G H, F H I, F I K. Puis soit fait l'angle D C A, egal à l'angle I H F: & l'angle C D A egal à H I F. Or A C, A D, se rencontreront



à A, estans les angles A C D, A D C, moindres que deux droicts, estans faits egaux à F H I, F I H, (qui sont moindres que deux droicts) & l'autre C A D, sera egal à l'autre H F I, & le triangle C A D, equiangle au triangle H F I. v 17. 1.

Derechef, l'angle A D E, soit fait egal à F I K, & D A E, egal à I F K. * D'autant que les deux angles K I F, K F I, sont moindres que deux droicts, les deux E A D, E D A, egaux à iceux, seront pareillement moindres que deux droicts. Et partant A E, D E, se rencontreront au poinct E, & le triangle A E D, sera equiangle au triangle F K I, par la mesme raison. x 32. 1. y 17. 1.

D'auantage, soit fait le triangle A B C, equiangle au triangle F G H, par mesme raison; & ainsi des autres, s'il y a d'auantage de triangles. Ie dis que le rectiligne A B C D E, est semblable, & semblablement posé au rectiligne F G H I K. Car puis que l'angle A C D, est faict egal à F H I, & A C B, à F H G, le tout B C D, sera egal à G H I: Et par mesme raison C D E, est egal à H I K, & les autres egaux aux autres, comme il appert par la construc-

ction, puis que chacune partie de l'vn, est faicte egale à chacune des parties de l'autre : partant le rectiligne A B C D E, sera equiangle à F G H I K.

y 4. 6. y Or d'autant que comme C D est à D A, ainsi

z 22. 5. H I à I F, & comme A D à D E, ainsi I F à I K, z en raison egale C D sera à D E, comme H I à I K; partant les costez autour des angles egaux C D E,

a 4. 6. H I K, sont proportionaux : a Tout de mesme, les costez autour des angles egaux E & K, sont proportionaux, à cause des triangles A E D, F K I,

b 4. 6. equiangles. b Derechef E A est à A D, comme K F à F I, & A D à A C, comme F I à F H, & A C

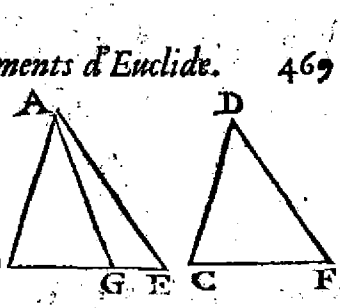
c 22. 5. à A B, comme H F à F G. c Donc en raison egale E A sera à A B, comme K F à F G : Parquoy les costez autour des angles egaux E A B, K F G, sont proportionaux, & ainsi des autres : Partant, puis que les rectilignes sont equiangles, & ont les costez autour des angles egaux proportionaux, ils sont semblables, & semblablement descrits : Donc sur vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

THEOREME 13. PROP. 19.

Les triangles semblables, sont entr'eux en raison doublée de leurs costez de mesme raison.

Soient les triangles semblables A B E, D C F, ayans les angles B & C egaux. Item E & F, & comme A B à B E, ainsi D C à C F. Ie dis qu'ils sont entr'eux en raison doublée de leurs costez de mesme raison B E & C F, ou A B, D C, ou A E, D F, c'est à dire, si on trouue la 3. proportionelle B G, le triangle A B E, sera au triangle D C F, comme, B E est à B G : Puis que par la 10. Definition du 5. la raison doublée est telle. Car soit donc B G, 3. proportionelle,

portionelle, & soit conioincte A G. D'autant que comme A B est à B E, ainsi D C à C F: en changeant comme A B, sera à D C, ainsi B E à C F: mais comme B E à C F, ainsi C F à B G, par la construction; [d] Donc comme A B à D C, ainsi C F à B G: partant puis que les triangles A B G, D C F, ont les costez autour des angles egaux B & C reciproques; [e] ils seront egaux entr'eux. Donc comme le triangle A B E, sera au triangle D C F, [f] ainsi le mesme triangle A B E, sera au triangle A B G: Mais comme le triangle A B E, est au triangle A B G, [g] ainsi la base B E, à la base B G, estant de mesme hauteur. Donc comme le triangle A B E, est au triangle D C F, ainsi B E, est à G.



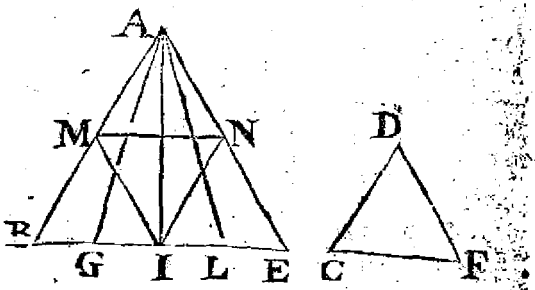
11. 6. d 11. 5. e 15. 6. f 7. 5. g 1. 6.

Or puis que les trois lignes B E, C F, B G, sont continuellement proportionelles, la raison de la premiere B E, à la 3. B G, sera dite doublée de la raison de B E, premiere à C F 2. Donc aussi le triangle A B E, sera au triangle D C F, en raison doublée du costé B E, au costé C F. Donc les triangles semblables, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

D'où il s'ensuit que s'il y a 3. l. proport. comme la 1. à la 3. ainsi le triang. descrit sur la 1. sera au triangle semblable, & semblablement descrit sur la 2. &c.

Ce qui est aussi facile à conceuoir par cette derniere figure, où la 3. proportionelle B G, estant le quart de la base B E, ou bien B E estant quadruple de la 3. proportionelle B G, le triangle A B E, est



aussi quadruple du triangle A B G, comme il appert par la 38.du 1.G I,I L,L E,estans egales à B G, & partant aussi quadruple du triangle D C F; comme il est monstré : & ce qui est aussi manifeste,le triangle A B E estant encore diuisé en quatre autres triangles A M N, M B I, M I N, I N E, chacun desquels est egal au triangle D C F,ce qui est facile à entendre par ces figures,lesquelles i'ay bien voulu icy adiouster, pour faciliter le sens & intelligence de cette Proposition,laquelle a besoin d'estre bien entenduë, afin d'entendre la suiuante, & autres cy-apres.

THEOREME 14. PROP. 20.

Les polygones semblables se diuisent en nombre egal de triangles semblables, & proportionaux à leurs touts : & les polygones sont l'vn à l'autre,en raison doublée de leurs costez de mesme raison.

Soient les polygones A B C D E,F G H I K,ayans les angles egaux B A E,G F K. Item, les angles B

&

& G, & ainſi de ſuitte, & qu'ils ayent auſſi les coſtez proportionaux à l'entour d'iceux angles, ſçauoir eſt, comme A B à B C, ainſi F G à G H; & comme B C, à C D, ainſi G H à H I, &c. Ie dis premierement que ces polygones ſe peuuent diuiſer en nombre egal de triangles ſemblables.

Car des angles A & F, ſoient menées A C, A D, F H, F I, aux angles oppoſez C, D, H, I, ils ſeront diuiſez en nombre egal de triangles. Et d'autant que les angles B & G ſont poſez egaux, & les coſtez autour d'iceux proportionaux, [b] les triangles A B C, F G H, ſeront equiangles, ayans les angles B A C, G F H, B C A, & G H F, oppoſez aux coſtez homologues egaux: [i] Et partant auront les coſtez autour des angles egaux proportionaux, & par ainſi ſeront ſemblables: par meſme raiſon, les triangles A E D, F K I, ſeront ſemblables, ayans les angles E A D, K F I, A D E, & F I K, egaux. Et d'auantage, [k] puis que comme A C à C B, ainſi F H à H G, à cauſe de la ſimilitude des triangles A B C, F G H: Mais comme B C à C D, ainſi G H à H I, par l'hypotheſe, pour la ſimilitude des polygones en raiſon egale, comme A C à C D: ainſi F H à H I. Et d'autant que l'angle B C D, eſt poſé egal à G H I: mais le retranché B C A, eſt monſtré egal au retranché G H F, le reſtant A C D, ſera egal au reſtant F H I. Partant puis que les triangles A C D, F H I, ont les angles A C D, F H I egaux, & les coſtez autour d'iceux proportionaux: Ils ſeront equiangles, & partant ſemblables, & ainſi des autres, s'il y en a d'auantage.

h 6. 6.

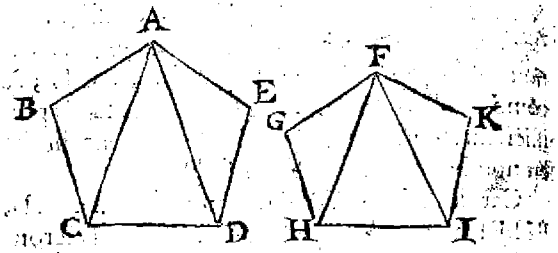
i 4. 6.

k 4. 6.

l 22. 5.

m 6. 6.

Secondement, ie dis que les triangles ſont proportionaux à leurs tous: c'eſt à dire, que chacun des triangles en vn des polygones, a telle raiſon,



à son triangle, correspondant en l'autre Polygone, que tout le polygone à tout le polygone : Car d'autant que les triangles A B C, F G H, sont semblables, ils seront l'vn à l'autre en raison doublée de leurs costez, de mesme raison A C, F H : & par mesme discours les triangles A C D, F H I, sont en raison doublée des mesmes costez A C, F H. Parquoy comme le triangle A B C, est au triangle F G H, ainsi le triangle A C D, sera au triangle F H I, puis que la raison de l'vn & l'autre, est la raison doublée du costé A C, à F H : semblablement on conclura que le triangle A D E, est au triangle F I K, comme le triangle A C D, au triangle F H I, & ainsi de suitte, s'il y auoit d'autres triangles. Donc les triangles de l'vn des polygones sont proportionaux aux triangles de l'autre : de sorte que les triangles de l'vn, sont antecedens des proportions, & les triangles de l'autre consequens. Or comme vn des antecedens est à vn des consequens,[m] ainsi tous les antecedens, sont à tous les consequens. Donc comme chacun des triangles d'vn des polygones est à son triangle, correspondant de l'autre polygone, ainsi tout le polygone, sera à tout le polygone : partant les triangles seront proportionaux à leurs touts.

[m] 12. 5.

Finalement,

Finalement, ie dis que les polygones ſont entr'eux en raiſon doublée de leurs coſtez de meſme raiſon, c'eſt à dire, ſi aux coſtez homologues, pour exemple, A B, F G, on trouue la troiſieſme proportionelle, que le polygone A B C D E, ſera au polygone F G H I K, comme la ligne A B premiere eſt à la 3. proportionelle trouuée. Car puis que comme le triangle A B C, eſt au triangle F G H, ainſi le polygone A B C D E, au polygone F G H I K. Mais le triangle A B C, eſt au triangle F G H, en raiſon doublée [n] du coſté A B, au coſté F G, pareillement les polygones ſeront l'vn à l'autre en raiſon doublée des meſmes coſtez A B, F G. Donc ſemblables polygones, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[n] 19. 6.
[o] 11. 5.

COROLLAIRE.

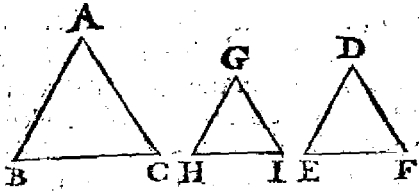
De cecy il eſt manifeſte, que s'il y a trois lignes proportionelles, comme la premiere ſera à la troiſieſme, ainſi le polygone deſcrit ſur la premiere, ſera au polygone ſemblable, & ſemblablement deſcrit ſur la ſeconde : Ou bien le polygone deſcrit ſur la ſeconde, ſera au polygone ſemblable, & ſemblablement deſcrit ſur la troiſieſme, comme la premiere eſt à la troiſieſme. Ce qui eſt euident, ayant eſté demonſtré que le polygone eſt au polygone, comme la premiere A B, eſt à la troiſieſme proportionelle.

THEOREME 15. PROP. 21.

Les figures rectilignes ſemblables à vne meſme figure rectiligne, ſont auſſi ſemblables entr'elles.

Soient les figures rectilignes A B C, & D E F, semblables à G H I. Ie dis qu'elles sont semblables entr'elles.

Car puis que les angles de A B C, sont egaux à
p 1.d.6. ceux de p G H I, à cause de la similitude, & ceux de
q 1.c.s. D E F, à ceux de G H I, pour la mesme cause; q les



angles de A B C, seront egaux aux angles de D E F. Derechef, à cause de la mesme similitude, les costez de A B C, sont proportionaux à ceux de G H I, sçauoir ceux qui sont autour des angles egaux. Item, les costez de D E F, sont proportionaux aux
r 11.5. costez de G H I, pour la mesme cause. r Donc les costez de A B C, seront aussi proportionaux aux costez de D E F, sçauoir ceux qui enuironnent angles egaux: partant selon la definition A B C, & D E F, seront semblables. Donc les figures rectilignes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 16. PROP. 22.

Si quatre lignes droictes sont proportionelles, les figures rectilignes semblables, & semblablement descrites sur icelles, seront proportionelles; Et si les figures rectilignes semblables, & semblablement descrites sur telles lignes droictes, sont pro-

portionelles,

portionelles, icelles lignes droictes seront aussi proportionelles.

Soient premierement quatre droictes lignes A B, C D, E F, G H, proportionelles, sçauoir comme A B à C D, ainsi E F à G H, & soient constituées deux figures rectilignes quelconques sur A B, C D, semblables, & semblablement descrites A B I, C D K, pareillement sur E F, G H, soient constituez deux autres rectilignes quelconques E M, G O. Ie dis que ces figures sont proportionelles, à sçauoir, comme A I B, à C D K, ainsi E M à G O.

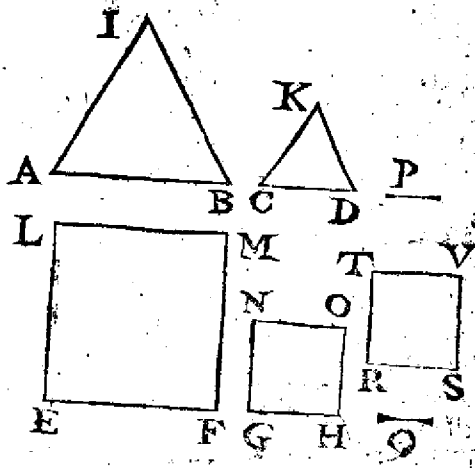
Car [r] à A B, C D, soit trouuée la troisiesme proportionelle P; & à E F, G H, la troisiesme proportionelle Q. [t] En raison egale, comme A B, sera à P, ainsi E F à Q: mais comme A B est à P, ainsi [v] le rectiligne A B I, est au rectiligne C D K, semblable & semblablement descrit: par mesme raison, comme E F est à Q, ainsi le rectiligne E M, au rectiligne G O. Donc [x] comme A B I à C D K, ainsi E M à G O. Ce qui est proposé.

r 11. 6.
t 22. 5.
v *Coroll.* 20. 6.
x 11. 5.

Secondement, soient les rectilignes A B I, C D K, E M, G O, proportionaux. Ie dis que les quatre lignes droictes A B, C D, E F, G H, sont proportionelles, à sçauoir comme A B à C D, ainsi E F à G H.

Car aux trois lignes A B, C D, E F, [y] soit trouuée la quatriesme proportionelle R S, sur laquelle soit descrit le rectiligne R V, semblable, & semblablement posé au rectiligne E M, & partant [z] au rectiligne G O. D'autant que comme A B à C D, ainsi E F à R S: pareillement, comme il est desia monstré, comme A B I, sera à C D K, ainsi E M à R V,

y 12. 6.
z 21. 6.



RV, mais comme AB I, à CD K, ainsi EM à GO,
a 11. 5. Donc comme EM à [a] RV, ainsi EM à GO, [b] partant RV, GO, seront egaux, lesquels estans semblables & semblablement posez, ils seront neces-
b 9. 5. sairement constituez sur lignes droictes egales RS, GH, comme nous monstrerons incontinent,
c 7. 5. [c] partant comme EF sera à RS, ainsi EF à GH.
d 11. 5. Mais EF est à RS, comme AB à CD, par l'hypothese. [d] Donc comme AB à CD, ainsi EF à GH. Partant si quatre lignes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

LEMME.

Or que les rectilignes egaux, semblables & semblablement descrits, comme sont GO, RV, soient constituez sur lignes droictes egales, on le monstrera ainsi. Car si GH, RS, sont inegales, soit GH plus grande. Donc puis qu'à cause de la similitude des rectilignes, comme GH, est à HQ, ainsi

ainsi R S à S V,& que G H est posée plus grande que R S : pareillement H O, sera plus grande que S V,& partant le rectiligne G O,plus grand que le rectiligne R V, puis que R V, peut estre constitué au dedans d'iceluy : Ce qui est absurde, estant contre l'hypothese. Donc G H,R S,ne seront pas inegales. Ce qui est proposé.

SCHOLIE.

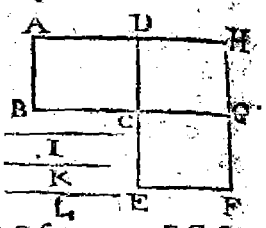
Semblablement, s'il y a trois lignes droictes proportionelles, les rectilignes semblables & semblablement descrits sur icelles, seront proportionaux, &c. Car si l'on prend la ligne du milieu & son rectiligne deux fois, l'on aura quatre lignes proportionelles. Donc par mesme moyen quatre rectilignes proportionaux, comme demonstre icy Euclide. Donc puis que ce qui est descrit sur la seconde est egal, voire mesme chose que ce qui est descrit sur la tierce, ce qui est proposé est manifeste.

THEOREME 17. PROP. 23.

Les parallelogrammes equiangles, sont l'vn à l'autre en raison composée de celles de leurs costez.

Soient les parallelogrammes equiangles A C, C F, ayans les angles B C D,E C G, egaux. Ie dis que la raison de A C à C F,est composée de la raison de B C à C G,& D C à C E : C'est à dire,si on prend trois lignes droictes I, K, L, de sorte que I soit à K,comme B C à C G,& K à L,comme D C à C E,le parallelogramme A C,sera au parallelogramme C F,comme I,à L, qui est la raison composée de I à K, & de K à L, par la 5.definition de ce liure.

Car



Car soient disposez les parallelogrammes selon les angles egaux au poinct C, de sorte que B C, C G, facent vne seule ligne droicte: ce qu'estant ainsi : puis que les angles B C D, E C G, sont egaux, E C, C D, feront aussi vne ligne droicte, comme nous auons monstré à la 14. & soient prolongées A D, F G, au poinct H, faisant le parallelogramme C H : Et soit prise quelconque droicte ligne I, & à B C, C G, & I, soit trouuée la 4. proportionelle K, Item, aux trois D C, C E, & K, la 4. proportionelle L : [e] D'autant que comme B C à C G, ainsi A C à C H : mais comme B C à C G, ainsi I à K, [f] comme il est monstré : Pareillement comme A C, à C H, ainsi I à K.

12. 6.

e 1. 6.

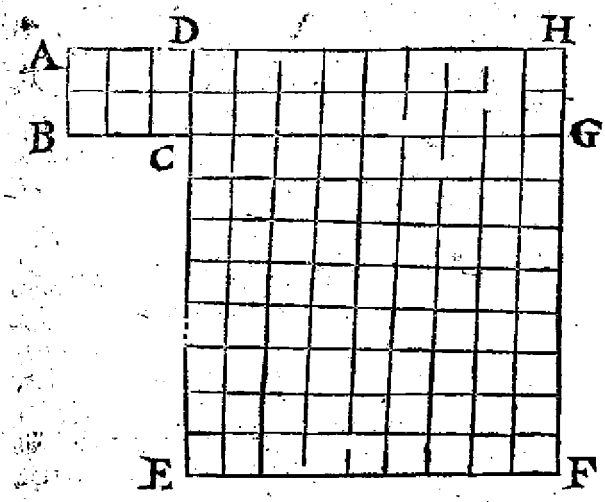
f 11. 5.

Par la mesme raison on monstrera, que comme H C est à C F, ainsi K est à L : Car comme D C à C E, [g] ainsi H C à C F. Donc puis que K est posé à L, comme D C à C E, pareillement H C, sera à C F, comme K à L : [h] Donc en raison egale A C, sera à C F, comme I à L : mais la raison de I à L, est composée des raisons de B C à C G, & D C à C E, par la cinquiéme Definition du sixiéme liure. Donc la raison du parallelogramme A C, au parallelogramme C F, est composée de ces mesmes raisons. Donc les parallelogrammes equiangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

g 1. 6.

h 22. 5.

Ce qui est facile à comprendre par cette figure ainsi diuisée en parties egales, où le costé B C est 3. C G 9. D C 2. & C E 8. & en diuisant C G par B C,



B C, ſçauoir 9. par 3. l'on aura 3. au quotient 3. pour le denominateur ou quantité de la raiſon de C G à C B, & diuiſant auſſi C E 8. par D C 2. l'on aura 4. au quotient pour le denominateur de la raiſon de C E à C D, leſquels denominateurs 4. & 3. multipliez l'vn par l'autre, produiſent 12. pour la raiſon du parallelogramme C F, au parallelogramme C A, c'eſt à dire, que C F, contient C A 12. fois, ou bien que A C eſt la 12. partie de C F, comme il eſt manifeſte, tant par cette figure, que de ce qui eſt demonſtré.

SCHOLIE.

Le meſme ſera demonſtré plus briefuement en cette maniere, eſtans conioints les parallelogrammes comme

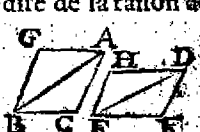
comme auparauant: D'autant que comme A C est à C H, ainsi B C à C G, & comme C H à C F, ainsi D C à C E: Mais la raison de A C à C F, est composée des raisons entremoyennes A C à C H, & C H à C F, par la definition, la mesme raison de A C à C F, sera aussi composée des raisons de B C à C G, & de D C à C E, lesquelles sont egales à icelles moyennes. Ce qui est proposé.

Nous adiousterons icy quelques Theoremes assez vtiles, pris de Commandin.

I.

Les triangles qui ont vn angle egal à vn angle, sont en raison composée des costez qui contiennent l'angle egal.

Soient les triangles A B C, D E F, ayans l'angle C egal à F. Ie dis que la raison de A B C à D E F, est composée des costez, c'est à dire de la raison de B C à E F, & de A C à D F: ou de la raison de B C à D F & de A C à E F. Car ayant accomply les parallelogrammes C G, F H, ils seront equiangles: [j] partant leur raison sera composée des costez. [k] Donc puis que les triangles A B C, D E F, leurs moitiez [l] ont mesme raison qu'iceux. La raison de A B C à D E F, sera aussi composée des raisons des costez B C, A C, aux costez E F, D F.

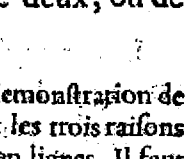


j 23. 6.
k 34. 1.
l 15. 5.

II.

Composer vne raison de deux, ou de plusieurs raisons.

Il sera facile à colliger de la demonstration de cette 23. Proposition. Car soient les trois raisons A à B, C à D, & E à F, proposées en lignes. Il faut composer vne raison d'icelles: [m] Comme A à B, ainsi G, soit fait à H, & comme C à D, ainsi H à I, & comme E à F, ainsi I à K. Ie dis que la raison de G à K, est composée des trois raisons données, car icelle estant composée des raisons de G à H, H à I, & de I à K, par la 5. definition de ce liure, elle sera aussi composée des raisons de A à B, C à D, & de E à F, puis que celles-là sont prises egales à celles-cy.

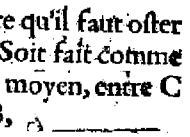


m 12. 6.

III.

Oster vne moindre raison d'vne plus grande.

Soit la raison de A à B, moindre qu'il faut oster de celle de C à D plus grande: [n] Soit fait comme A à B, ainsi C à E, & soit E terme moyen, entre C & D. Ie dis que la raison de A à B, est ostée de celle de C à D, & que la restante est E à D: Car puis que la raison de C à D est composée de celles de C à E, & E à D, si la



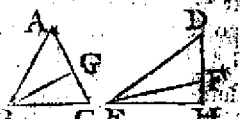
n 12. 6.

raison de C à E : c'est à dire, de A à B, est ostée, restera la raison de E à D, &c.

IV.

Les triangles qui ont vn angle egal à vn angle, sont en mesme raison, que les rectangles contenus sous les costez comprenans l'angle egal.

Soient les triangles A B C, D E F, ayans l'angle A egal à D. Ie dis que A B C, est à D E F, comme le rectangle sous A B, A C, au rectangle sous E D, D F. Car ayant mené B G, E H, perpendiculaires à A C, D F, les triangles A B G, D E H, seront [o] equiangles. [p] Donc comme G B à B A, ainsi H E à E D : mais [q] comme G B à B A, ainsi le rectangle sous B G, A C, au rectangle sous A B, A C, (car G B, B A, estans posées pour bases, la hauteur d'iceux sera la mesme A C) semblablement comme H E à E D, ainsi le rectangle sous E H, D F, au rectangle sous D E, D F. Donc le rectangle sous B G, A C est au rectangle sous A B, A C, comme le rectangle sous E H, D F, au rectangle sous D E, D F. Et en changeant le rectangle sous B G, A C est au rectangle sous E H, D F, comme le rectangle sous A B, A C, au rectangle sous D E, D F. Mais comme le rectangle sous E G, A C, est au rectangle sous E H, D F, [s] ainsi le triangle A B C, est à D E F, [t] les triangles estans moitiez des rectangles : (car ils ont mesmes bases auec iceux A C, D F, & mesmes hauteurs B G, E H,



o *Coroll.* 1. 32. 1.
p 4. 6.
q 1. 6.
r 11. 5.
s 15. 5.
t 41. 1.

E H, partant sont entre mesmes paralleles.) Donc A B C, sera aussi à D E F, comme le rectangle sous A B, A C, au rectangle sous D E, D F. Ce qui est proposé.

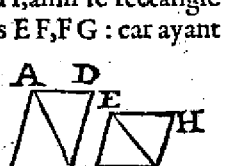
COROLLAIRE.

D'où il s'ensuit, que les parallelogrammes equiangles sont aussi en mesme raison, que les rectangles contenus sous leurs costez, estans doubles de tels triangles.

V.

Les parallelogrammes equiangles entr'eux, sont en mesme raison, que les rectangles contenus sous les costez d'iceux, contenans l'angle egal.

Soient les parallelogrammes B D, F H, equiangles entr'eux, dont les angles B & F sont egaux. Ie dis que comme B D est à F H, ainsi le rectangle sous A B, B C, au rectangle sous E F, F G : car ayant mené les diametres A C, E G, soustendans les angles egaux B & F, les triangles A B C, E F G, auront l'angle B egal à F : partant (comme nous auons demonstré) comme le triangle A B C sera à E F G, ainsi le rectangle sous A B, B C, au rectangle sous E F, F G. [v] v 15. 5. Donc puis que les parallelogrammes B D, F H, sont en mesme raison que les triangles A B C, E F G, [x] x 34. 1. ceux-là estans doubles de ceux-cy, [y] comme B D y 11. 5.



sera à F H, ainsi pareillement le rectangle sous A B, B C, au rectangle sous E F, F G. Ce qui est proposé.

V I.

Les triangles & les parallelogrammes, sont entr'eux en raison composée, de la raison des bases, & de la raison des hauteurs.

Soient les triangles A B C, D E F, & les parallelogrammes C G, E H, donc les hauteurs sont A I, D K. Ie dis que leur raison est composée de celle de la base B C, à E F, & de la hauteur A I, à D K. Car soient premierement les hauteurs egales, & les bases aussi egales, ou bien inegales : Et soit fait comme B C, à E F, ainsi L à M : mais comme A I à D K, ainsi M à N. Ce qu'estant, M sera egale à N, d'autant que A I, est aussi posée egale à D K. [z] Partant L sera à N, comme L à M, c'est à dire, comme B C à E F : [a] Mais comme B C à E F, ainsi le triangle A B C, à D E F, & le parallelogramme C G à E H, parallelogramme. [b] Donc aussi comme L à N, ainsi A B C, à D E F, & C G à E H : mais la raison de L à N, est composée de la raison de L à M, c'est à dire de la raison de la base B C, à la base E F, & la raison de M à N, c'est à dire de la hauteur A I, à la hauteur D K. Donc la raison du triangle A B C, à D E F, & du parallelogramme C G, au parallelogramme E H, est composée de mesmes raisons. Ce qui est proposé.

z 7. 5.

a 1. 6.

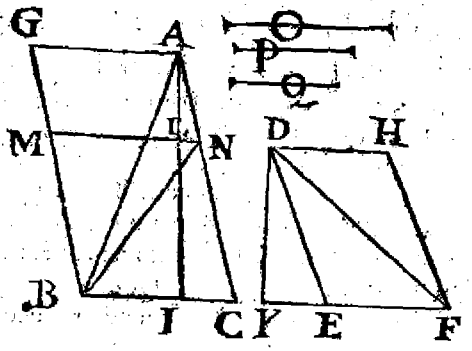
b 11. 5.

Soient maintenant A I, D K, inegales, & A I plus grande, mais les bases B C, E F, egales ou inegales,

gales, soit fait comme A I, à D K, ainsi O à P, & comme B C à E F, ainsi P à Q ; & prise I L, egale à D K, & par L, soit menée L M, parallele à B C, coupant A C à N, & coniointe B N. D'autant que le triangle A B C, est à N B C, & le parallelogramme C G, à C M, comme la hauteur A I, à I L, ou à D K, egale à I L, c'est à dire comme O à P, comme il est monstré à la 1. Prop. de ce liure par Com. les triangles & les parallelogrammes ayans mesme base B C : & comme le triangle N B C, à D E F, & le parallelogramme C M, à E H, ainsi [c] la base B C à E F : (ayant mesme hauteur) c'est à dire, ainsi P à Q : [d] En raison egale A B C, sera à D E F, & C G à E H, comme O à Q. Partant la raison de O à Q, estant composée de la raison de O à P, c'est à dire de la raison de la hauteur A I, à la hauteur D K, & de la raison de P à Q : c'est à dire de la raison de la base B C, à la base E F. De ces mesmes raisons sera composée la raison du triangle A B C, au triangle D E F, & du parallelogramme C G, au parallelogramme E H. Ce qui est proposé.

[c] 1. 6.

[d] 22. 6.



Semblablement on monstrera que la raison du triangle D E F, dont la hauteur est moindre, au triangle A B C,& du parallelogramme E H à C G, est composée de la raison de la base E F à B C,& de la raison de la hauteur D K, à la hauteur A I: car,si comme E F est à B C,ainsi Q est faict à P,& comme D K à A I,ainsi P à O,& le reste soit faict
e 1. 6. comme parauant: [e] le triangle D E F,sera à N B C, & le parallelogramme E H, au parallelogramme C M,comme E F à B C, c'est à dire, comme Q à P.

Item,le triangle N B C,au triangle A B C,& le parall.C M à C G,comme L I,ou D K à A I,c'est à dire,comme P à O, comme il est monstré à la 1.
f 22. 5. Proposition de ce liure par Com.[f] Donc en raison egale,comme D E F, sera à A B C,& E H à C G, ainsi Q à O.Partant puis que la raison de Q à O, est composée de la raison de Q à P,c'est à dire de la raison de la base E F, à la base C B : & de la raison de P à O,c'est à dire de la raison de la hauteur D K,à la hauteur A I: la raison de D E F,à A B C, & de E H à C G,sera aussi composée des mesmes raisons.Ce qui est proposé.

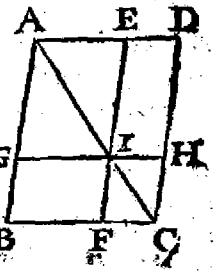
THEOREME 18. PROP. 24.

Les parallelogrammes qui sont à l'entour du diametre de tout parallelogramme,sont semblables à leur tout,& entr'eux.

Soit le parallelogramme A B C, auquel soit mené le diametre A C, & par quelconque poinct d'iceluy, comme par I, soient menées E F, G H, paralleles aux costez A B,A D.Ie dis que les parallelogrammes E G,F H,à l'entour du diametre,sont semblables au tout B D, & entr'eux.

Car

Car ils ſont equiangles au tout, d'autant que l'angle A, eſt commun au parallelogramme G E, & au tout B D, & l'externe A E I, egal à l'interne D, & l'externe A G I, egal à l'interne B, & E I G, externe, egal à l'interne I F B, c'eſt à dire à B C D, egal à iceluy I F B; parquoy le parallelogramme E G, eſt equiangle à B D: Par meſme raiſon F H, eſt equiangle au meſme B D. g 29. 1.

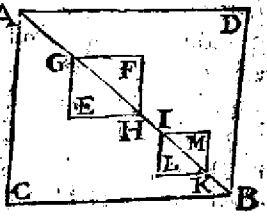


Or que E G, F H, ayent auſſi les coſtez autour des angles egaux proportionaux aux coſtez du tout B D: il ſera ainſi demonſtré. h Puis que le triangle A G I, eſt equiangle à A B C, & le triangle A E I, equiangle au triangle A D C, comme A B ſera à B C, ainſi A G à G I, & par ainſi les coſtez autour des angles egaux, B & G ſeront proportionaux. Derechef, i comme B C à C A, ainſi G I à I A: ſemblablement comme C A à C D, ainſi I A, à I E. k Donc en raiſon egale, comme B C, à C D, ainſi G I à I E, & partant les coſtez autour des angles egaux B C D, G I E, ſont proportionaux. h 29. 1. *ou Coroll.* 4. 6. i 4. 6. k 22. 5.

L'on monſtrera ſemblablement que les coſtez autour des autres angles egaux, ſont proportionaux. Donc par la premiere Definition de ce liure, le parallelogramme E G, ſera ſemblable à tout le parallelogramme B D, & par meſme raiſon le parallelogramme F H, ſemblable au meſme B D, & partant ſemblables auſſi entr'eux. Donc les parallelogrammes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. l 22. 6.

SCHOLIE.

Henrion a adiousté à cette Proposition, ces mots: Ayans vn angle commun au total. *Ce qu'il ne deuoit faire, n'estant au texte d'Euclide, comme il appert.* Παντὸς παραλληλογράμμου τὰ περὶ τὴν διάμετρον παραλληλογράμμα, ὅμοιά ἐστι τῷ τε ὅλῳ καὶ ἀλλήλοις. *C'est à dire; De tout parallelogramme, ou en tout parallelogramme, les parallelogrammes qui sont à l'entour du diametre, sont semblables entr'eux, & au tout. Or ce qui l'a incité à corriger ainsi Euclide, a esté, comme ie croy, ce qui est en suitte de la Demonstration de Clauius, qui dit.* Intelligenda autem sunt parallelogramma, circa diametrum totius esse talia, quæ habeant vnum angulum cum toto parallelogrammo communem, vt manifestum est ex forma demonstrationis: *C'est à dire; Mais il faut entendre que les parallelogrammes à l'entour du diametre du total, soient tels qu'ils ayent vn angle commun auec le total, comme il est manifeste par la forme de la demonstration.*



Ce qui ne doit toutefois estre ainsi restraint, veu que l'on peut demonstrer sans cette restriction, que les parallelogrammes à l'entour du diametre du total, n'ayans aucun angle commun auec le tout, & ayans les costez paralleles à ceux du total, sont semblables entr'eux, & au total. Car soit le parallelogramme C D, & son diametre A B, autour duquel soient

soient constituez E F, L M, parallelogrammes. Iceux sont semblables entr'eux, & au total; car G E, A C, estans paralleles, & A B tombant sur icelles, les angles m C A G, E G B, sont egaux, l'externe à l'interne, & aussi C B H, & E H G, estant C B, E H aussi parallele. n Donc C, sera aussi egal à E, parquoy A C B, G E H, seront equiangles, & semblablement A D B, G F H, o & auront les costez autour des angles egaux proportionaux, sçauoir comme A C à C B, ainsi G E à E H, & comme C B à B A, ainsi E H à H G, & comme A B à B D, ainsi G H, à H F: p Donc en raison egale, comme C B à B D, ainsi E H à H F, & ainsi des autres. Donc tous les angles de E F, seront egaux à ceux de C D, chacun au sien, estans les 2. au poinct A; egaux aux 2. au poinct G, & les 2. au poinct B; egaux aux 2. au poinct H, & les costez autour des angles egaux proportionaux. q Ainsi E F, sera semblable à C D, par les mesmes raisons L M, sera semblable au mesme C D, & r partant semblables entr'eux, & au total.

m 29. 1.
n 32. 1.
o 4. 6.
p 22. 6.
q 1. d. 6.
r 21. 6.

PROBLEME 7. PROP. 25.

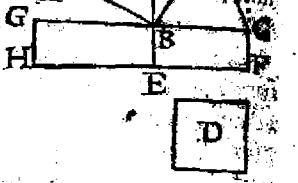
Decrire vne figure rectiligne, semblable à vne figure rectiligne donnée, laquelle soit egale à vne autre proposée.

Soient deux rectilignes A B C, & B, il faut constituer vn rectiligne semblable à A B C, & egal à l'autre B. Sur C B, costé du rectiligne A B C, auquel on en doit faire vn semblable, s soit constitué le parallelogramme C E, en quelconque angle egal au rectiligne A B C: Et sur B E, soit fait le parallelogramme B H, egal à B, ayant l'angle E B G,

s 44. 45. 1.

egal à B C F, & les lignes C B, B G, feront vne seule ligne droicte, comme il est monstré à la 45. Propo-
t 13. 6. sition du premier liure. t

Maintenant soit trouuée la moyenne proportion B K, entre C B, B G,
18. 6. sur laquelle soit constitué le rectiligne B I K, semblable & semblablement posé au rectiligne A B C. Ie dis que B I K, est egal à l'autre rectiligne B.



Car puis que C B, B K, B G, sont proportionelles
v Coroll. 19. ou 20. 6. v comme C B, premiere, est à B G 3. ainsi le rectiligne sur la 1. C B, au rectiligne B I K, sur la 2. B K,
x 1. 6. semblable, & semblablement descrit: x Mais comme C B à B G, ainsi le parallelogramme C E, au
y 11. 5. parallelogramme B H, de mesme hauteur. y Donc
z 7. 5. comme C E à B H, ainsi A B C à B I K, z mais comme C E à B H, ainsi A B C à B: D'autant que A B C, & C E, sont egaux, & B H, & B aussi egaux;
a 11. 6. a donc comme A B C à B, ainsi A B C à B I K.
b 9. 5. b Donc B, & I B K, seront egaux: mais K I B, est semblable, & semblablement posé à A B C, par la construction: donc nous auons descrit, &c. Ce qu'il falloit faire.

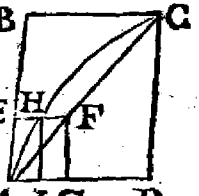
THEOREME 19. PROP. 26.

Si d'vn parallelogramme, l'on retranche vn parallelogramme, semblable au tout, & semblablement posé, ayant vn angle commun

mun auec le tout : Il consiste à l'entour d'vn mesme diametre auec le tout.

Du parallelogramme B D, soit retranché le parallelogramme E G, semblable, & semblablement posé au tout B D, & ayant l'angle E A G, commun auec iceluy. Ie dis que E G, consiste à l'entour de A C, diametre du tout B D.

Car soient menées A F, C F, lesquelles si elles font vne ligne droicte : il est euident que E G sera à l'entour d'vn mesme diametre auec B D. Que si elles ne font vne ligne droicte, soit menée A C, diametre de tout le parallelogramme B D, coupant le costé E F, au poinct H, par lequel soit menée H I, parallelogramme à F G. Or d'autant que les parallelogrammes B D, E I, sont à l'entour d'vn mesme diametre A H C, [c] ils seront semblables, & semblablement posez. [d] Partant, comme B A à A D, ainsi E A à A I : mais comme B A à A D, ainsi E A est à A G : d'autant que B D, E G, sont semblables par l'hypothese, & semblablement posez. [e] Donc comme E A à A I, ainsi E A à A G, & partant A I, A G seront egales, la partie à son tout, ce qui est absurde. Donc A F, F C, font vne seule ligne droicte, c'est à dire, les parallelogrammes B D, E F, consistent à l'entour d'vn mesme diametre. Ce qu'il falloit demonstrer : Que si l'on dict que la droicte ligne A H C, coupe le costé F G, il aduiendra la mesme absurdité, &c.



c 24. 6.

d 1. d. 6.

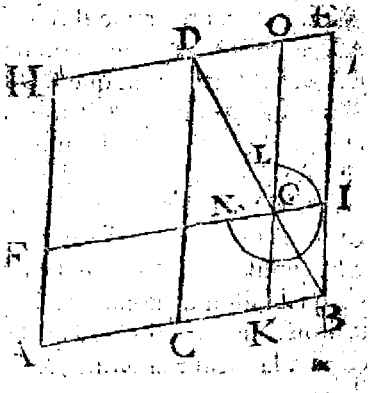
e 11. 5. 9. 5.

THEO

THEOREME 20. PROP. 25.

De tous les parallelogrammes appliquez, selon vne mesme ligne droicte, & defaillans de figures parallelogrammes semblables, & semblablement posées à celuy qui est descrit sur la moitié: Le plus grand est celuy-là, lequel est appliqué sur l'autre moitié, & semblable au defaut.

Soit la ligne A B, diuisée en deux egalement à C, & sur la moitié C B, soit constitué vn parallelogramme quelconque C E, duquel le diametre soit B D. Donc si le parallelogramme A B E H, est acheué, le parallelogramme A D, constitué sur la moitié A C, sera appliqué selon A B, & defaillant du parallelogramme C E, & semblable, au defaut C E. Ie dis que le parallelogrãme A D, appliqué à la moitié A C, & defaillãt du parallelogramme C E, est le plus grand de tous ceux qui sont appliquez selon la ligne AB, & defaillent de parall. semblables, & semblablement posez à C E.



Car

Car ayant pris le poinct contingent G, au diametre B D, par lequel ayant mené les droictes lignes F G I, K G, paralleles à A B, B E, le parallelogramme F K, ſera appliqué ſelon A B, & defaillant du parallelogramme K I, [f] qui eſt ſemblable à C E, & ſemblablement poſé, eſtant autour d'vn meſme diametre auec C E. [g] Mais d'autant que les complements C G, G E, ſont egaux, ſi on adiouſte le commun K I, C I, & K E, ſeront egaux; [h] mais C I, eſt egal à C F, eſtant ſur baſes egales A C, C B, donc C F, & K E, ſeront auſſi egaux. Et ayant adiouſté le commun C G, le parallelogramme A G, & le gnomon L N, ſeront egaux. f 24.6. g 43.7. h 36. 1.

Partant, puis que C E, eſt plus grand que le gnomon L N: (car il contient le parallelogramme G D, plus que le gnomon) A D, [i] egal à C E, à cauſe des baſes egales A C, C B, ſera auſſi plus grand que A G, du meſme parallelogramme D G: ſemblablement on monſtrera que A D, eſt plus grand que tous autres parallelogrammes qui ſont appliquez ſelon A B, en ſorte que le poinct G, ſoit entre les poincts B & D, c'eſt à dire, qui occupent vne ligne plus grande que la moitié A C; mais ont moindre altitude que A D, pourueu que les defauts ſoient ſemblables à C E. i 36. 1.

Autrement, l'on demonſtrera A D, eſtre plus grand que A G, en cette maniere: [k] *les parallelogrammes F D, D I, ſont egaux, puis que les baſes H D, D E, ſont egales: mais D I eſt plus grand que G E: c'eſt à dire, que le complement C G (lequel eſt egal à G E) du parallelogramme D G. Donc F D, ſera auſſi plus grand que C G, du meſme parallelogramme D G: & partant, adiouſtant le commun C F,* k 36. 1. 43. 1.

A D,

A D, ſera plus grand que A G, du meſme parallelogramme D G.

THEOREME 21. PROP. 28.

A vne ligne droicte donnée, appliquer vn parallelogramme, egal à vne figure rectiligne donnée ; defaillant d'vne figure parallelogramme, laquelle ſoit ſemblable à vn autre parallelogramme donné. Mais il faut que la figure rectiligne donnée, à laquelle il en faut appliquer vne egale, ne ſoit plus grande que celle qui eſt appliquée à la moitié de la ligne donnée ; les defauts eſtans ſemblables à celuy qui eſt appliqué ſur la moitié, & à celuy qui doit defaillir d'vn ſemblable.

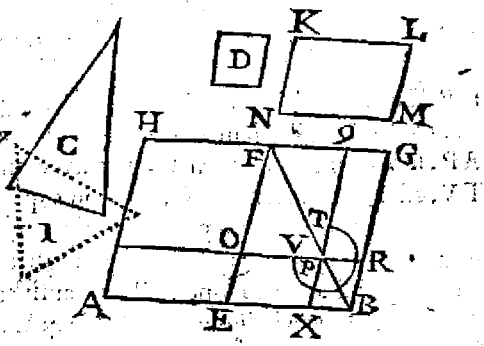
Soit la ligne donnée A B, à laquelle il faut appliquer vn parallelogramme egal au rectiligne donné C, defaillant d'icelle ligne A B, d'vn parallelogramme ſemblable à vn autre parallelogramme donné D.

La ligne A B, eſtant coupée en deux egalement au poinct E, ſur la moitié E B, [1] ſoit deſcrit le parallelogramme E G, ſemblable, & ſemblablement poſé à D, & ſoit accomply le tout B H. Si donc A F eſt egal à C, eſtant appliqué à A B, defaillant du parallelogramme E G, qui eſt faict ſemblable à D : l'on aura le requis. Mais ſi A F, eſt plus grand que C : (car il ne doit eſt moindre, puis que par la propoſition precedente, c'eſt le plus grand de tous

[1] 18. 6.

les.

les appliquez, les defauts estans semblables, l'on n'en pourroit appliquer aucun à A B, egal à C, mais tous seroient moindres. Parquoy Euclide a adiousté (Mais il faut que le rectiligne donné, &c.)



E G, egal à iceluy, sera aussi plus grand que C, soit donc plus grand de I, comme il est monstré en suitte de la 45. du premier, & soit constitué K M, semblable, & semblablement posé à D, ou à E G: mais egal à l'excez I, de sorte que E G, soit egal à C, & à K M ensemble, & partant plus grand que K M. Donc puis que comme G F à F E, ainsi N K à K L, à cause de la semblance, les costez G F, F E, seront aussi plus grands que N K, K L: car s'ils estoient egaux à iceux, ou moindres, E G seroit pareillement egal à N L, ou moindre, comme il appert.

Ayant donc retranché F O, F Q, egales à K N, K L, & ayant fait le parallelogramme O Q, il sera egal à K M, & semblable, & semblablement posé à iceluy, & partant à E G: [n] Et aussi à l'entour d'vn mesme diametre que E G, lequel diametre n 26. 6.

mettre soit B F,& ayant prolongé Q P,O P,le parallelogramme A P, sera appliqué à la ligne A B,
o 14. 6. defaillant de P B,o qui est semblable,& semblablement posé à E G,& partant aussi à D. Ie dis que
p 36. 1. A P,est egal au rectiligne C,p Car puis que P G est egal à P E,le complement au complement. Si on adiouste le commun P B,le parallelogramme B Q, sera egal à E R, c'est à dire à E S, lequel est egal à E R: Les bases A E,E B estans egales. Parquoy si aux egaux A O, B Q, on adiouste le commun E P; A P, sera egal au gnomon T V: mais le gnomon T V, est egal au rectiligne C, (car puis que le parallelogramme E G,est egal à C,& N L,ensemble, si on oste les egaux Q O,L N,le gnomon T V,demeurera egal à C:) Donc A P,sera aussi egal au mesme C. Donc à la ligne A B,&c. Ce qu'il falloit faire.

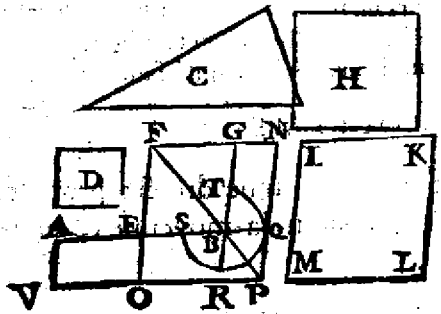
THEOREME 9. PROP. 29.

A vne ligne droicte donnée, appliquer vn parallelogramme egal, à vne figure rectiligne donnée, excedant icelle d'vn parallelogramme semblable à vn autre donné.

Soit la ligne droicte donnée A B, à laquelle il faut appliquer vn parallelogramme egal au rectiligne donné C, excedant A B, d'vn parallelogramme semblable à vn autre parallelogramme donné D.

Soit diuisée A B,en deux egalement à E: Et sur
18. 6. la moitié E B,soit descrit le parallelogramme E G,
q 14. 2. semblable à D, & semblablement posé: q puis soit

soit faict le quarré H, egal au rectiligne C, & au parallelogramme E G: [r] auquel soit faict le parallelogramme I L, egal, mais semblable à E G, & semblablement posé: parquoy I L, sera plus grand que E G, puis qu'il est egal au quarré H, qui est faict egal à C, & à E G ensemble. Donc puis qu'à [r 25. 1.]



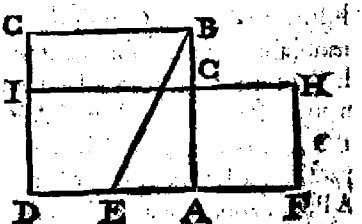
cause de la similitude de M K, E G, comme M I à I K, ainsi E F à F G, les costez M I, I K, seront aussi plus grands que E F, F G. Car si I M, I K estoient egales à E F, F G, ou moindres, M K, seroit egal à E G, ou moindre, comme il est manifeste. Donc ayant prolongé F E, F G, en sorte que F O, F N, soient egales à I M, I K, & ayant accomply le parallelogramme O N: celuy sera semblable, & semblablement posé à E G, puis qu'il est egal à M K, & semblable, & semblablement posé. [r] Parquoy O N, E G, sont constituez à l'entour d'vn mesme diametre F P: ayant prolongé A B, G B à Q, & R & P O, iusques à ce qu'elle conuienne auec A V, parallele à F O, au poinct V: le parallelogramme A P, sera appliqué à la ligne A B, l'excedant du parallelogramme Q R, [t] lequel est semblable à E G, & partant à D. [r 26. 6.] [t 24. 6.]

v 36. 1. Ie dis donc que A P, est egal au rectiligne C.
x 43. 1. Car puis que A O, E R sont egaux, & E R est egal au complement B N; A O sera aussi egal à B N. Donc adiouſtant le commun O Q, A P sera egal au gnomon S T : mais ledit gnomon est egal au rectiligne C : (Car puis que M K, c'est à dire O N, est egal à C, & E G ensemble, si on oſte le commun E G, demeurera le gnomon S T, egal à C.) Donc A P, sera aussi egal au rectiligne C : donc à vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 10. PROP. 30.

Couper vne ligne droicte proposée & terminée, selon la moyenne & extreme raison.

Soit la ligne droicte terminée A B, qu'il faut couper selon la moyenne & extreme raison:
y 29. 6. Ayant descrit sur icelle le quarré A C, y au coſté D A, soit appliqué le rectangle D H, egal au quarré A C, excedant D A, du parallelogramme A H, semblable à iceluy quarré : en sorte que A H, sera pareillement quarré, attendu que le quarré seulement, est semblable au quarré. Mais que I H, coupe A B au poinct C. Ie dis que A B, est coupée selon la moyenne & extreme raison.



Car puis que le rectiligne D H, & le quarré A C sont egaux, si on oſte le commun

commun A I, F G, & G C, demeureront egaux, lesquels ayans les angles egaux A G H, B G I, à sçauoir droicts, [z] les costez qui sont autour d'iceux, seront reciproques, à sçauoir I G, c'est à dire A B, son egale est à G H, c'est à dire à A G, egale à G H, comme A G est à G B. Parquoy la toute A B, estant au plus grand segment A G, comme ledit segment A G est au plus petit G B, A B est coupée selon la moyenne & extreme raison par la definition. Donc nous auons coupé, &c. Ce qu'il falloit faire. z 14.6.

Autrement, nous demonstrerons que A B, est coupée au poinct G, selon la moyenne & extreme raison: puis qu'il y a trois lignes données A B, A G, G B, & que le rectangle G C, contenu sous la 1. A B, & la 3. G B, est egal au quarré de la moyenne A G: [a] Icelles seront proportionelles, à sçauoir comme A B 1. est à A G 2. ainsi A G 2. sera à G B 3. Donc par la definition, A B est coupée au poinct G, selon la moyenne & extreme raison. a 17.6.

Autrement nous ferons tout le Probleme: [b] soit diuisée A B, au poinct G, en sorte que le rectangle contenu sous la toute A B, & le segment G B, soit egal au quarré de l'autre segment A C. Ie dis que A B est coupée à G, selon la moyenne & extreme raison. [c] Car derechef, comme auparauant A B, A G, G B, seront proportionelles. Donc la proposition est manifeste. b 11. 2. c 17.6.

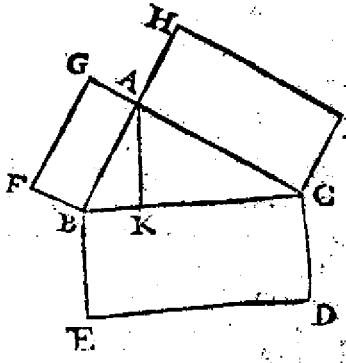
THEOREME 21. PROP. 31.

Aux triangles rectangles, la figure descrite sur le costé qui soustient l'angle droict; est egale aux deux figures des costez qui contiennent l'angle droict,

semblables à icelle, & semblablement descrites.

Soit le triangle rectangle A B C, ayant l'angle A droict: & soit descrit sur B C, quelconque figure rectiligne B D, d à laquelle sur les costez B A, A C, soient constituées A F, A I, semblables, & semblablement descrites. Ie dis que B D, est egale aux deux A F, A I.

d 18. 6.



Car ayant mené la perpendiculaire A K, du poinct A sur B C, e comme B C sera à C A, ainsi C A, sera à C K. Parquoy comme B C 1. à C K 3. ainsi la figure B D, descrite sur la premiere, sera à la figure C H, sur la 2. f semblable, & semblablement descrite, & par conuersion de raison, comme C K à B C, ainsi la figure C H à la figure B D; semblablement on monstrera que comme B K est à B C, ainsi la figure B G, est à la figure B D, puis que les trois lignes B C, B A, B K, sont proportionelles.

e *Coroll.* 8. 6.

f *Coroll.* 19. *ou* 20. 6.

Donc, d'autant que comme C K premiere grandeur, est à B C 2. ainsi C H 3. est à B D 4. Item, comme B K 5. grandeur, est à B C 2. ainsi B G 6. est à B D 4. g Comme la premiere C K, auec la 5. B K sera à la 2. B C: ainsi la 3. C H, auec la 6. B G, sera à B D 4. mais C K 1. & B K 5. ensemble, sont egales à la

g 24. 5.

à la 2. B C : Donc la 3. C H, & la 6. B G enſemble ſeront pareillement egales à la 4. B D. Ce qui eſt propoſé.

Autrement, [h] puis que le triangle K A C, eſt ſemblable au triangle A B C, & que leurs coſtez B C, C A, ſont de meſme raiſon : (car comme B C à C A, au triangle A B C, ainſi A C à C K, au triangle A C K,) [i] le triangle K A C, ſera au triangle A B C, en raiſon doublée de C A à B C : [k] Mais la figure C H, eſt à la figure B D, auſſi en raiſon doublée de C A à B C : [l] Donc le triangle K A C, ſera au triangle A B C, comme la figure C H à la figure B D : par meſme raiſon on monſtrera que comme le triangle K A B, eſt au triangle A B C, ainſi la figure B G à la figure B D.

h 8. 6.
i 19. 6.
k 19. ou 20. 6.
l 11. 5.

Derechef, d'autant donc que comme K A C, premiere grandeur, eſt à A B C 2. ainſi C H 3. eſt à B D 4. Item, comme K B A 5. à A B C 2. ainſi B G 6. à B D 4. [m] Comme K A C 1. auec K B A 5. ſera à la 2. A B C : ainſi C H 3. & B G 6. enſemble, ſera à la 4 B D. Mais K A C, K B A, 1. & 5. enſemble ſont egales à la 2. A B C : donc C H, B G 3. & 6. enſemble ſeront pareillement egales à B D 4. Ce qui eſt propoſé.

m 24. 5.

Autrement, comme le quarré de A C 1. grandeur, eſt au quarré de B C 2. grandeur, ainſi la figure C H 3. grandeur, à la figure B D 4. grandeur : [n] Puis qu'elles ſont toutes en raiſon doublée des coſtez A C, B C, ſemblablement comme le quarré de A B 5. grandeur, eſt au quarré de B C ſeconde grandeur, ainſi la figure B G 6. grandeur, eſt à la figure B D 4. grandeur, [o] partant comme la premiere grandeur auec la 5. à ſçauoir le quarré de A C, auec le quarré de A B, ſera à la 2. c'eſt à dire,

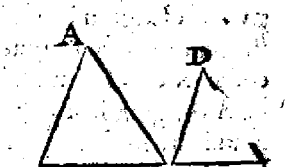
n 19. ou 20. 6.
o 24. 5.

au quarré de B C : ainsi la 3. grandeur auec la 6. à sçauoir la figure C H, auec la figure B G, est à la
47. 1. 4. à sçauoir à la figure B D : Mais les quarrez de A C, A B, ensemble sont egaux au quarré de B C, donc les figures C H, B G ensemble seront aussi egales à la figure B D. Ce qui est proposé. Donc aux triangles rectangles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 22. PROP. 32.

Si deux triangles qui ont deux costez proportionaux à deux costez, sont disposez (*composez*) selon vn angle, en sorte que leurs costez de mesme raison soient aussi paralleles : les autres costez d'iceux triangles se rencontreront directement.

Soient les deux triangles A B C, D C E, ayans les costez A B, A C, proportionaux à D C, D E, sçauoir comme A B à A C, ainsi D C à D E, & soient disposez selon l'angle A C D, de sorte que les costez de mesme raison A B, D C ; & A C, D E, soient paralleles entr'eux. Ie dis que les autres costez B C, C E, feront vne ligne droicte.



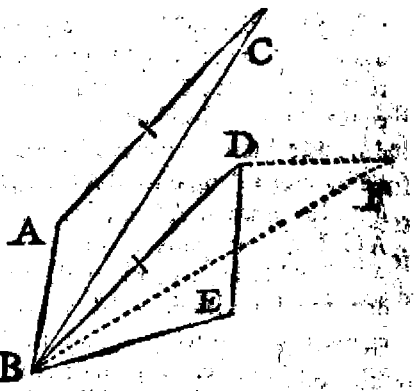
Car puis que A B, D C
p 29. 1. sont paralleles, p l'angle A, sera egal à A C D alterne : & par mesme raison l'angle D sera egal au mesme A C D.

Et partant A & D seront egaux entr'eux : d'autant donc que les triangles

triangles A B C, D C E, ont les costez à l'entour des angles egaux A & D, proportionaux : Ils seront equiangles, & auront les angles B & D C E, egaux. Donc adiouſtant les egaux A, & A C D, les deux B & A ſeront egaux aux deux D C E, & A C D: c'eſt à dire, à l'angle total A C E. Derechef, adiouſtant le commun A C B, les deux angles A C E, A C B, ſeront egaux aux trois angles du triangle A B C: [q] Mais iceux trois angles ſont egaux à deux droicts : donc les deux A C E, & A C B, ſeront egaux à deux droicts, [r] & partant B C, C E, feront vne ligne droicte. Donc ſi deux triangles qui ont deux costez, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. 6. 6. q 32. 1. r 14. 1.

SCHOLIE.

Nous remarquerons icy, que cette Propoſition ne ſe peut entendre que des triangles equiangles (laquelle nous auons demonſtrée à la 4. Prop.) comme il eſt facile à colliger de cette demonſtration, par laquelle il eſt manifeſte que ſi l'angle A n'eſtoit egal à l'angle D, A B, A C, eſtans proportionaux à D C, D E, il ſeroit impoſſible que les autres costez B C, C E, ſe rencontraſſent directement, ou bien que les costez homologues A B, D C, & A C, D E, fuſſent paralleles, cõme nous monſtrerons auſſi par cette figure, où ayant mené B A, E D, paralleles entr'elles, & A C, B D, auſſi paralleles entr'elles : en ſorte que B A, ſoit à A C, comme E D à D B, & coniomte les lignes droictes B C, B E: les triangles B A C, & B D E, ſeront compoſez ſelon l'angle C B D, ayant les costez de meſme raiſon A B, D E, & auſſi A C, B D paralleles, & neantmoins les autres costez B E, B C, ne ſe rencontrent directement, comme il eſt manifeſte, & ne ſe pourront diſpoſer ſelon vn angle, en ſorte que les autres costez 31. 1.



se rencontrãs directement, les costez de mesme raison soient paralleles, & ce d'autant que les angles E D B, & B A C, contenus d'iceux costez proportionaux ne sont egaux : & partant, chacun ne seroit egal à son alterne, comme il est monstré, & comme il est aussi manifeste, en faisant l'angle B D F, egal à l'angle A, & menant la ligne D F, egale à D E, & ioignant la ligne B F ; lors les triangles B A C, B D F, ayans les costez B A, A C, proportionaux à F D, D B, & les

6. 6. *angles A & B D F, contenus d'iceux costez, egaux, ils seront equiangles, & estans disposez au poinct B, selon vn angle, en sorte que B A soit parallele à F D, & C A à B D, les autres costez B C, B F, se rencontreront directement, comme nous auons monstré cy-deuant, d'autant que les triangles B A C, B D F sont equiangles. Donc il ne se peut rien conclure de cette Proposition que des triangles equiangles.*

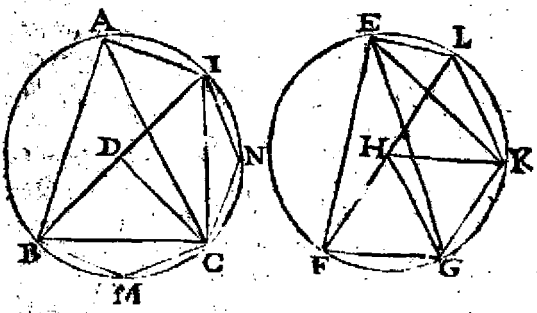
Or cette Proposition ne se pouuant entendre que des triangles equiangles, comme nous auons demonstré : il s'ensuit manifestement qu'elle est comme inutile ; attendu que tout ce qui est proposé par icelle, se conclud par la 4. Proposition de ce 6. liure, comme nous auons jà demonstré.

THEO

THEOREME 23. PROP. 33.

Aux cercles egaux, les angles ont mesme raison entr'eux, que les circonferences sur lesquelles ils sont appuyez, soit qu'ils soient appuyez estans constituez aux centres ou aux circonferences : En outre les secteurs sont aussi de mesme entr'eux, d'autant qu'ils sont constituez au centre.

Soient deux cercles egaux A B C, E F G, dont les centres soient D & H, & soient les angles B D C, F H G au centre, ou B A C, F E G à la circonference. Ie dis que comme l'arc B C, est à l'arc F G, ainsi l'angle B D C, est à l'angle F H G, & l'angle B A C, à l'angle F E G, & en outre le secteur B D C, au secteur F H G.



Car ayant mené les droictes lignes B C, F G, soient appliquées aux cercles C I, egale à B C, & G K, K L, chacune egale à F G, & soient menées les droictes lignes I D, K H, L H. Donc d'autant que B C, C I sont egales, [t] les arcs B M C, C N I, seront pareillement egaux : [v] & partant les angles B D C, C D I,

[s] 1. 4.

[t] 28. 1.

[v] 27. 1.

CDI, seront egaux : par mesme raison les arcs FG,GK,KL,& les angles FHG, GHK, KHL,
27.& 28.3. seront egaux. Donc l'angle BDI,sera autant multiple de l'angle BDC,que l'arc BCI,est multiple de l'arc BC. Par la mesme raison l'angle FHI, sera autant multiple de l'angle FHG, que l'arc FGL,l'est de l'arc FG : puis que les angles BDI, FHL, sont diuisez chacun en autant de parties egales que les arcs BI,FL,sur lesquels ils sont appuyez : partant si l'arc BCI,est egal à l'arc FGKL,
x 27.3. x de neceſſité l'angle BDI,sera egal à l'angle FHL, & si l'arc est plus grand que l'arc,l'angle sera plus grand que l'angle, & si plus petit, plus petit. Parquoy l'arc BCI, & l'angle BDI,equimultiples de la 1.& 3.grandeur,BC,BDC, seront ensemble,ou plus grands, ou egaux, ou plus petits, que l'arc FGKL, & l'angle FHL, equimultiples de la 2. grandeur FG,& de la 4.FHG,s'ils sont pris com-
y 6. d. 5. me ils s'entrerespondent. y Parquoy comme l'arc BC 1.grandeur,à l'arc FG 2.ainsi l'angle BDC 3. à l'angle FHG 4. On monstrera le mesme des angles de la circonference.

Secondement, ie dis que comme la circonference,à la circonference,ainsi le secteur au secteur. Soient constituez aux segments BC, CI, les an-
z 27.3. gles BMC,CNI,z lesquels seront egaux,insistans aux arcs egaux BAC, CBAI, parquoy les seg-
a 24. 3. ments BMC,CNI,seront semblables ; a & partant egaux entr'eux, estans constituez sur lignes droictes egales BC,CI.Donc adiouſtant les trian-
b 4. 1. gles BDC,CDI, b qui sont pareillement egaux, les secteurs BDC,CDI,seront faicts egaux. Parquoy le secteur BDI, sera autant multiple du secteur BDC,que l'arc BCI l'est de l'arc BC. Semblablement,

blablement, le secteur F H L, sera monstré autant multiple du secteur F H G, que l'arc F G K L, l'est de l'arc F G. Mais d'autant que si l'arc B C I, est egal à l'arc F G K L, aussi le secteur B D I, est egal au secteur F H L ; (comme il a esté monstré aux secteurs B D C, C D I,) & si plus grand, plus grand: & si moindre, moindre ; partant l'arc B C I, & le secteur B D I, equimultiples de la 1. grandeur B C, & de la 3. B D C, defaudront ensemble de l'arc F G K L, & du secteur F H L, equimultiples de la 2. grandeur F G, & de la 4. F H G, ou ensemble seront egaux ou excederont, s'ils sont pris comme ils s'entrerespondent. Partant, comme l'arc B C 1. grandeur, est à l'arc F G 2. ainsi le secteur B D C 3. au secteur F H G 4. Donc aux cercles egaux, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [c] 6. d. 6.

COROLLAIRE 1.

Il est manifeste de cecy, que le secteur est au secteur, comme l'angle est à l'angle : Car la raison de l'vn & de l'autre ; sçauoir de l'angle B D C, à l'angle F H G, & du secteur B D C, au secteur F H G, est de mesme à la raison de l'arc B C, à l'arc F G. [d] Parquoy elles seront de mesmes entr'elles. [d] 11. 5.

COROLLAIRE. 2.

Il est pareillement manifeste que comme l'angle au centre est à quatre droicts, ainsi l'arc qui soustend iceluy angle, est à toute la circonference. Et au contraire, comme quatre angles droicts sont à l'angle qui est au centre, ainsi toute la circonference est à l'arc qui soustend ledit angle.

Car comme l'angle au centre, est à l'angle droict au centre, [e] ainsi l'arc qui soustend iceluy angle, est au quart de la circonference du cercle, ou au quadrant [e] 33. 6.

drant qui soustend iceluy angle droict. Parquoy
f 33.6. comme l'angle au centre sera f au quadruple de l'angle droict : c'est à dire à quatre droits, ainsi l'arc soustendu à iceluy angle, sera au quadruple du quadrant : c'est à dire à toute la circonference, par ce que nous auons demonstré à la 22. Proposition du liure 5. Ce qui est premierement proposé.

D'autant donc que comme l'angle au centre est à quatre droits, ainsi l'arc qui soustend iceluy angle, est à toute la circonference ; par conuersion de raison, comme quatre angles droicts, à l'angle au centre : ainsi toute la circonference sera à l'arc qui soustend iceluy angle au centre. Ce qui est secondement proposé.

g 33.6. Mais ceey peut aussi estre ainsi demonstré : g puis que comme l'angle droict au centre, est à l'angle au centre. Ainsi le quadrant ou quarte partie de la circonference qui soustend iceluy angle droict, est à l'arc qui soustend iceluy angle au centre non droict. Pareillement comme le quadruple de l'angle droict, c'est à dire quatre droits, sera à l'angle au centre, par ce que nous auons monstré à la 22. Prop. du 5. liure : ainsi le quadruple du quadrant, c'est à dire, toute la circonference sera à l'arc qui soustend iceluy angle. Ce qui est proposé.

SCHOLIE.

En suitte de cette Proposition, nous demonstrerons icy les Theoremes suiuans.

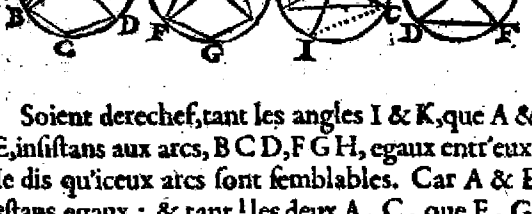
I.

Les angles qui sont appuyez sur semblables arcs de cercles, soit qu'ils soient aux

aux centres ou aux circonferences, ſont egaux entr'eux : Et au contraire, les arcs auſquels inſiſtent angles egaux, ſoit aux centres ou aux circonferences, ſont egaux.

Aux cercles A B C D, E F G H, dont les centres ſont I & K, ſoient les arcs B C D, F G H, ſemblables, ſur leſquels ſoient appuyez les angles I & K, aux centres, & A E, aux circonferences : Ie dis que tant ceux-là que ceux-cy, ſont egaux entr'eux. Car ſoient conſtituez en iceux arcs, les angles C, & G, [h] qui ſeront egaux : mais tant les deux C & A, que les deux G & E, ſont egaux à deux droicts : oſtant donc les egaux B C D, F G H, A & E, demeureront egaux, [i] deſquels I & K, eſtans doubles, ils [k] ſeront auſſi egaux. Ce qui eſt propoſé.

h 10. d. 3.
i 22. 3.
i 20. 3.
k 6. c. 5.



Soient derechef, tant les angles I & K, que A & E, inſiſtans aux arcs, B C D, F G H, egaux entr'eux. Ie dis qu'iceux arcs ſont ſemblables. Car A & E eſtans egaux : & tant [l] les deux A, C, que E, G, eſtans egaux à deux droits, les reſtes C, G, ſeront egaux, [m] parrant les ſegments auſquels ils ſont B C D, F G H, ſont ſemblables. Mais ſi I & K ſont egaux aux centres, leurs moitiez [n] A & E, ſont auſſi egaux. Donc, comme auparauant, les arcs B C D, F G H, ſont ſemblables. Ce qu'il falloit demonſtrer.

l 22. 3.
m 10. d. 3.
n 7. c. 5.

II.

Aux cercles egaux, ſi on prend circonferences inegales, moindres que le demy-cercle, la plus grande circonference ſouſtiendra vne plus grande ligne. Mais aux ſegments plus grands que le demy-cercle la plus petite ligne ſouſtiendra vne plus grande circonference que la plus grande.

Aux cercles egaux A B C, D E F, dont les centres ſont G, H, ſoient les arcs moindres que le demy-cercle A C, D F, & ſoit A C plus grand, & D F plus petit : & partant A B C moindre, & D E F, plus grand. Ie dis que la ligne droicte menée de A à C, eſt plus grande que la droicte ligne menée de D à F. Car apres auoir mené les lignes droictes G A, G C, A C, H D, H F, puis que l'arc A C, eſt poſé plus grand que l'arc D F, ſoit retranché G I, egal à D F, & ſoit menée la droicte ligne G I: les angles
o 27. 3. I G C & H ſeront egaux : o mais A G C eſt plus grand que I G C : il ſera donc auſſi plus grand que H. Derechef, les coſtez G A, G C, eſtans egaux aux coſtez H D, H F, chacun au ſien, eſtans menez des centres de cercles egaux, & l'angle A G C, monſtré plus grand que D H F, la baſe A C, ſera plus grande que la baſe D F, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. Soit veuë la 2. figure.

Fin du ſixieſme Liure.

LIVRE

LIVRE SEPTIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

1. L'vnité, eſt ſelon laquelle vne chacune choſe, de celles qui ſont, eſt dite vne.

EVCLIDE a traicté iuſques icy, de la premiere partie de la Geometrie, ſçauoir de celle-là laquelle conſidere les plans : Il reſte l'autre partie, laquelle traicte des ſolides. Mais auparauant il luy a eſté neceſſaire de traicter des lignes commenſurables & incommenſurables : d'autant que la cognoiſſance d'icelles eſt requiſe à l'explication & demonſtration des proprietez de pluſieurs corps ſolides, & principalement de ceux que l'on nomme reguliers ; de ſorte que ſans icelles, le traicté des ſolides auroit eſté imparfaict, & d'auantage, que ſans celles lignes pluſieurs coſtez, tant des plans que des ſolides, ſi l'on veut reduire la Geometrie en vſage & pratique, ne peuuent eſtre exprimez ny entendus : car pluſieurs des

costez, sont ces lignes que les Grecs appellent ἄλογοι, c'est à dire irrationelles, ou si elles ne sont irrationelles, elles sont incommensurables en longitude entr'elles, partant ne sont exprimées par les nombres.

Or d'autant que l'explication & intelligence de ces lignes, est comme enueloppée & conioincte auec les nombres, en sorte que sans iceux ne peuuent estre cogneuës, il a esté besoin de traicter des nombres auparauant. C'est pourquoy en ce septiesme liure, & aux deux suiuans, il explique les affections & proprietez des nombres, entant qu'ils peuuent seruir à la Geometrie, afin qu'au 10. liure, auec plus de facilité & plus amplement, il face les demonstrations des lignes commensurables, & incommensurables.

Commençant donc, selon sa coustume, par les principes, il definit premierement l'vnité; enseignant que c'est celle, selon laquelle, chaque chose, de celles qui sont, est dite, vne: car selon l'vnité nous auons de coustume d'appeller vn corps, vn corps: vn animal, vn animal: vne pierre, vne pierre, & ainsi des autres choses. Au reste, l'vnité ne reçoit aucune diuision aux nombres, tout de mesme que le poinct aux grandeurs.

2. Nombre, est vne multitude composée d'vnitez.

C'est à dire, que si on pose tant d'vnitez que l'on voudra ensemble, la collection d'icelles, s'appelle, nombre: d'où il est manifeste, qu'en tout nombre il y a autant de parties, qu'il y a d'vnitez qui le constituent: de sorte que l'vnité est partie de

de chacun nombre denommée par iceluy nombre, duquel elle eſt partie. Comme le nombre 8. compoſé de huict vnitez, ſe diuiſe en autant de parties, ſçauoir en huict vnitez, chacune deſquelles eſt dite partie huictieſme du nombre huict, &c. D'où il s'enſuit que tous les nombres ſont commenſurables entr'eux, puis qu'ils ſont tous meſurez par vne meſme meſure, ſçauoir par l'vnité, comme il eſt dit. Ce qui ne peut pas conuenir à toutes les grandeurs, comme il ſera monſtré au 10. liure.

3. **Vn nombre, eſt partie d'vn autre nombre; le plus petit du plus grand, lors que le plus petit, meſure le plus grand.**

Cette Definition eſt ſemblable à celle du cinquieſme liure, par laquelle Euclide definit la partie de la quantité continuë. Car comme là, icy il definit la partie aliquote, laquelle eſt dite meſurer exactement ſon tout. Comme 6. eſt dit partie de 18. d'autant qu'il le meſure exactement ſans qu'il reſte rien. Semblablement chacun de ces nombres, 3. 4. 6. 8. eſt partie de 576. puiſque chacun le meſure exactement. Or toute partie prend ſon nom du nombre par lequel elle meſure vn autre, comme 6. eſt dite ſeptieſme partie de 42. d'autant que 6. meſure 42. par 7. c'eſt à dire, eſt contenu en 42. ſept fois exactement, & ainſi des autres.

4. Mais vn nombre, est dit partie d'vn autre plus grand, quand le plus petit ne mesure le plus grand.

Comme 4. ne sera dit partie de 6. d'autant que 4. plus petit ne mesure 6. precisément : mais sera dit les deux parties de 6. sçauoir $\frac{2}{3}$ & 5. sera dit parties de 18. sçauoir $\frac{5}{18}$ d'autant que l'vnité qui est leur commune mesure, est contenuë cinq fois en 5. & dix-huict fois en 18.

5. Vn nombre est dit multiple d'vn autre plus petit, lors que le plus petit mesure le plus grand.

Tout ainsi qu'vn nombre, qui en mesure precisément vn plus grand, est dit partie du plus grand; aussi le plus grand, qui est mesuré par le plus petit, est dit multiple du plus petit ; & tout ainsi qu'vn nombre qui n'en mesure exactement vn plus grand, n'est dit partie du plus grand, mais parties, aussi le plus grand ne sera dit multiple du plus petit, par lequel il n'est mesuré. Comme 4. est partie de 24. d'autant qu'il mesure 24. precisément, & pareillement 24. est dit multiple de 4. puis qu'il est mesuré de 4. Et 30. multiple de 6. d'autant que 6. mesure 30. &c.

6. Nombre pair, est celuy qui peut estre diuisé en deux egalement.

Comme tous les nombres suiuans 4. 16. 40. 100. 1000. sont dits nombres pairs, d'autant que chacun

chacun peut estre diuisé en deux parties egales, dont les moitiez seront 2.5.20.50.500.

7. Mais nombre impair, est celuy qui ne se peut diuiser en deux egalement, ou qui differe du nombre pair de l'vnité.

Comme tous ces nombres icy, 5.11.15.37.101. sont appellez nombres impairs, d'autant qu'ils ne peuuent estre diuisez en deux egalement: ou bien d'autant qu'ils sont differens de l'vnité des nombres pairs 4.10.14.36.100. &c.

8. Nombre pairement pair, est celuy qu'vn nombre pair mesure par vn nombre pair.

Comme 32. sera dit pairement pair, d'autant que 8. nombre pair, le mesure par 4. qui est aussi nombre pair: 24. sera aussi dit nombre pairement pair, puis que 4. nombre pair, le mesure par 6. nombre pair, &c.

9. Et nombre pairement impair, est celuy qu'vn nombre pair mesure, par vn nombre impair.

C'est à dire, que si vn nombre pair mesure vn nombre pair, par vn nombre impair, le mesuré sera appellé pairement impair. Comme 30. que 2. nombre pair mesure par 15. nombre impair. Et 6. nombre pair, mesure le mesme 30. par 5. nombre impair, &c.

10. Mais nombre impairement impair, eſt celuy lequel vn nombre impair, meſure par vn nombre impair.

Comme 45. lequel eſt meſuré de 9. nombre impair par 5. nombre auſſi impair, eſt dit nombre impairement impair : Et 15. auſſi, qui eſt meſuré de 5. par 3. Et ceux-cy 9.21.25.27.33.35. &c. ſont dits impairement impairs.

11. Nombre premier, eſt celuy lequel l'vnité ſeule meſure.

C'eſt à dire, que ſi vn nombre ne peut eſtre meſuré par aucun autre, mais par l'vnité ſeulement, en ſorte qu'il ne puiſſe eſtre dit pairement pair, ou pairement impair, ou impairement impair, iceluy ſera appellé nombre premier, comme ſont ceux-cy, 2.3.5.7.11.13.17.19.23.29.31.&c. Car la ſeule vnité les meſure.

12. Nombres premiers entr'eux, ſont ceux-là, leſquels ont la ſeule vnité pour commune meſure.

C'eſt à dire, que ſi deux ou pluſieurs nombres ſont propoſez, & qu'il ne ſe puiſſe trouuer aucun nombre qui meſure chacun d'iceux preciſément, outre la ſeule vnité, iceux ſeront dicts premiers entr'eux, comme 15. & 8. ou 3. & 5. ſont premiers entr'eux, d'autant qu'il n'y a que l'vnité qui ſoit commune meſure d'iceux, &c.

13. Nombre

13. Nombre composé, est celuy lequel quelque nombre peut mesurer.

Les Geometres appellent nombre composé, celuy que quelque autre nombre mesure outre l'vnité. Comme 15. qui est mesuré par 5. & 3. Or il est manifeste que tous les nombres pairs, outre le binaire, sont nombres composez, estans tous mesurez par 2. d'où il s'ensuit que tous les nombres premiers, outre le binaire, sont impairs, le binaire estant le premier des pairs.

14. Mais nombres composez entr'eux, sont ceux-là lesquels sont mesurez par quelque nombre, comme commune mesure.

Deux ou plusieurs nombres, lesquels sont mesurez par quelque nombre, outre l'vnité, comme par leur commune mesure, sont dits composez entr'eux, jaçoit que chacun de soy ne soit composé. Comme 15. & 24. sont composez entr'eux, d'autant que 3. mesure l'vn & l'autre, comme commune mesure: aussi 7. 21. & 35. sont composez entr'eux: car le premier d'iceux mesure soy-mesme, & les deux autres, encore qu'il soit premier de soy.

15. Vn nombre est dit en multiplier vn autre, quand il en est produit quelqu'vn, qui est composé autant de fois du multiplié, qu'il y a d'vnitez au multipliant.

Comme 6. ſera dit multiplier 8. quand 8. ſera compoſé autant de fois, qu'il y a d'vnitez au multipliant 6. ſçauoir ſix fois, & qu'il ſera procreé vn autre nombre, ſçauoir 48. Auſſi eſchangeant 8. ſera dit multiplier 6. ſi on poſe 6. huict fois, ſçauoir autant qu'il y a d'vnitez en 8. & que l'on fera le meſme 48. Ainſi vn nombre ſera dit eſtre produict de deux nombres, ſe multiplians l'vn l'autre, comme 63. de 7. & 9. &c.

16. Mais quand deux nombres ſe multiplians l'vn l'autre, en produiſent quelqu'vn, celuy qui eſt produict, eſt appellé plan. Et les nombres qui ſe multiplient l'vn l'autre, ſeront dits coſtez d'iceluy.

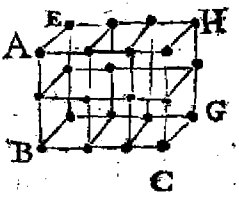
Tout nombre produict de la mutuelle multiplication de 2. nombres, eſt appellé plan, d'autant que ſes vnitez eſtans diſpoſées en long & en large, repreſentent vn parallelogramme rectangle, les coſtez duquel ſont les deux nombres ſe multiplians, comme il a eſté dit au ſecond liure. Comme 24. produict de 4. par 6. eſt dit nombre plan, duquel les coſtez ſont 4. & 6. d'autant que ſes vnitez diſpoſées en long & large, repreſentent vn parallelogramme rectangle, &c.

4 6

17. Quand trois nombres ſe multiplians l'vn l'autre, en produiſent quelqu'vn, celuy qui eſt procreé, ſera appellé ſolide.

solide. Et les nombres qui se multiplient l'vn l'autre, seront appellez costez d'iceluy.

Comme d'autant que ces trois nombres 2.3.4. se multiplians l'vn l'autre produisent 24. car 2. par 3. produict 6. & 6. par 4. produict 24. ou bien 2. par 4. fait 8. & 8. par 3. fait 24. ce nombre 24. sera appellé solide; & les nombres 2.3.4. sont les costez. D'autant que ses vnitez disposées en long, large & profondité, representent quelque figure solide, appellée parallelipipede, comme il sera exposé au liu. 11. dont les 3. dimensions sont exprimées par les 3. nombres qui se multiplient. Car si on multiplie 2. par 4. on aura 8. pour le nombre de la base B G, du solide A C, longue de 4. vnitez, & large de 2. & si cette base est multipliée par 3. on produira tout le nombre du solide 24. haut de 3. vnitez, &c.



18. Nombre quarré, est celuy qui est également egal, ou qui est contenu sous deux nombres egaux.

C'est à dire, produict de deux nombres egaux, multipliez l'vn par l'autre.

Ce nombre plan, qui est également egal, c'est à dire, qui selon ses vnitez disposées en long & en large, refere vn parallelogramme rectangle, dont la longitude est egale à la latitude, de sorte que tous ses costez sont egaux, ou qui est produict de

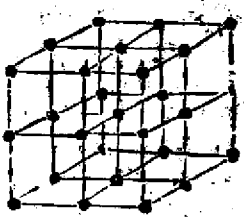
2. nombres egaux, & partant eſt conte- . . . . .
nu ſous iceux, eſt appellé quarré, com- . . . . .
me 25. contenu ſous 5. & 5. c'eſt à dire, 5 . . . . .
produit de la mutuelle multiplication . . . . .
des deux 5. l'vn par l'autre. Car ſes . . . . .
vnitez eſtans redigées en forme plane, 5
il repreſente vn quarré parfaict, ayant 5. vnitez à chaque coſté, partant egalement egal.

Mais l'vn ou l'autre des coſtez de la multiplication deſquels il eſt produit, eſt appellé racine du quarré.

19. Nombre cube, eſt celuy qui eſt egalement egal egalement ; ou qui eſt contenu ſous trois nombres egaux.

On produict de trois nombres egaux multipliez l'vn par l'autre.

Il appelle cube ce ſolide, qui eſt également egal également, c'eſt à dire, duquel les vnitez diſpoſées en long, large & profond, repreſentent vn cube Geometrique, en ſorte que toutes ſes dimenſions, ſçauoir longitude, latitude, hauteur ou profondité, ſoient égales ; ou qui eſt produict de trois nombres egaux, comme 27. qui eſt contenu ſous ces trois nombres 3.3.3. car 3. fois 3. font 9. & 3. fois 9. font 27. Car toutes ſes vnitez redigées en forme de ſolide repreſentent vn cube Geometrique, y ayant 3. ſelon chacune dimenſion. Et chacun de



ces

ces trois nombres, est appellé des Geometres costé du cubé, & de plusieurs Arithmeticiens, racine cubique.

20. Les nombres sont proportionaux: Quand le premier est autant multiple du second, ou mesme partie, ou mesmes parties, que le troisiesme du quatriesme.

Ou bien, quand le premier contient autant de fois le second; & en outre vne mesme partie d'iceluy, ou mesmes parties, que le troisiesme le quatriesme.

Afin de comprendre tous les nombres proportionaux, en tout genre de proportion d'inegalité, (comme sont tous les nombres inegaux.) Nous auons adiousté ces mots, tant à cause qu'ils se peuuent entendre de ce qu'a dit Euclide, que pour rendre cette Definition plus intelligible, (ou bien quand le premier contient autant de fois le second: & en outre vne mesme partie, ou mesmes parties d'iceluy, que le troisiesme le quatriesme.) Car la vulgaire Definition d'Euclide (laquelle Clauius pense estre corrompuë) comprend seulement les nombres proportionaux, en la proportion multiple & submultiple, & aux autres proportions de moindre inegalité. Car en la proportion multiple, il y a quatre nõbres proportionaux, quand le premier est autant multiple du second, que le troisiesme du quatriesme, & en la submultiple, quand le premier est mesme partie du second, que le troisiesme du quatriesme, & aux autres

tres proportions de moindre inegalité. Quand le premier eſt meſmes parties du ſecond que le troiſieſme du quatrieſme, comme veut la Definition d'Euclide : mais par icelle l'on ne peut comprendre quels ſont les nombres proportionaux en la raiſon ſuperparticuliere, ſuperpartiente, multiple ſuperparticuliere, & multiple ſuperpartiente ; car en toutes ceux-cy, le premier nombre n'eſt pas autant multiple du ſecond, que le troiſieſme du quatrieſme, ny meſme partie, ny meſmes parties: Mais le premier contient le ſecond, & le troiſieſme le quatrieſme egalement, ſçauoir vne fois ou plus : & en outre vne meſme partie d'iceluy, ou meſmes parties, comme il eſt manifeſte par la Definition 4. du liure 5.

Parquoy ces nombres 12.4.9.3. ſont proportionaux, eſtant le premier autant multiple du ſecond, que le troiſieſme du quatrieſme, ſçauoir triple. Item 4.12.3.9. Car 4. eſt telle partie de 12. ſçauoir tiercce, que 3. de 9. Derechef, 6.8.9.12. ſont proportionaux, d'autant que 6. eſt meſmes parties de 8. que 9. de 12. ſçauoir les $\frac{3}{4}$. Finalement, 7.6.14.12. & 7.4.14.8. & 11.5.22.10. & 12.5.24.10. ſont nombres proportionaux : car au premier exemple, le premier nombre, contient vne fois le ſecond, & le troiſieſme, vne fois le quatrieſme, & en outre la $\frac{1}{6}$. partie. Au ſecond exemple, le premier contient vne fois le ſecond, & le troiſieſme le quatrieſme, & en outre $\frac{1}{4}$. parties. Au troiſieſme exemple deux fois, & $\frac{1}{5}$. partie. Et au dernier, le premier contient deux fois le ſecond, & le troiſieſme le quatrieſme, & en outre, $\frac{2}{5}$. parties, & autrement les nombres ne ſeront nullement proportionaux. Donc toutes & quantes

quantes-fois que 4. nombres ſont poſez proportionaux, il faudra accorder, que ſi les plus grands ſont comparez aux moindres, le premier & le troiſieſme, ſeront equimultiples du 2. & du 4. ou bien le premier & le troiſieſme contiendront egalement le 2. & le 4. & en outre meſme partie, ou meſmes parties: Et au contraire, ſi le 1. & le 3. ſont accordez equimultiples: ou bien que le 1. ſoit dit contenir autant de fois le 2. que le 3. le 4. & en outre meſme partie ou meſmes parties, on colligera que les nombres ſont proportionaux. Que ſi on compare les moindres aux plus grands, & qu'ils ſoient dits auoir meſme proportion, il faudra confeſſer que le premier eſt meſme partie du 2. que le 3. du 4. ou meſmes parties; & au contraire ſi le premier eſt poſé meſme partie du 2. que le 3. du 4. ou meſmes parties, on conclura qu'iceux nombres ſont proportionaux.

Mais Euclide definit ſeulement ces nombres proportionaux là, leſquels ont meſme proportion d'inegalité. Car s'il eſt queſtion de la proportion ou raiſon d'egalité, il eſt manifeſte que le 1. doit eſtre egal au 2. & le 3. au 4. afin qu'ils ſoient dits proportionaux.

Or de cette Definition on collige manifeſtement que les nombres egaux ont meſme raiſon à vn meſme, & au contraire vn meſme aux egaux. Item, que les nombres qui ont meſme raiſon à vn meſme, ou auſquels vn meſme nombre a meſme raiſon, ſont egaux.

Car puis que les nombres egaux ſont equimultiples, ou meſme partie, ou meſmes parties d'vn meſme; ou le contiennent egalement, & en outre meſme partie ou meſmes parties. Item puis qu'vn

qu'vn meſme nombre eſt equimultiple de nombres egaux, ou meſme partie, ou meſmes parties, ou contient iceux egalement, & en outre meſme partie, ou meſmes parties d'iceux : il eſt manifeſte que nombres egaux ont meſme raiſon à vn meſme, ou vn meſme à nombres egaux, ſelon cette Definition.

Derechef, d'autant que les nombres qui ont meſme raiſon à vn meſme, ſont equimultiples de celuy, ou meſme partie, ou meſmes parties, ou le contiennent egalement, & en outre meſme partie, ou meſmes parties. Et vn nombre qui a meſme raiſon à quelques-vns, eſt equimultiple d'iceux, ou meſme partie, ou meſmes parties, ou les contient egalement, & en outre meſme partie, ou meſmes parties d'iceux : ſelon cette Definition, il eſt manifeſte que les nombres qui ont meſme raiſon à vn, ou auſquels vn meſme à meſme raiſon, ſont egaux entr'eux.

Semblablement, l'on infere qu'il y a plus grande raiſon d'vn plus grand nombre à vn meſme, que d'vn plus petit. Et au contraire, vn meſme a plus grande raiſon à vn plus petit qu'à vn plus grand. Item, que celuy des nombres qui a plus grande raiſon à vn meſme, eſt le plus grand, & celuy auquel vn meſme, a plus grande raiſon eſt le plus petit : toutes leſquelles choſes ſont faciles, entendant bien cette Definition.

Clauius dit icy, que cette Definition conuient auſſi aux nombres rompus, ſoit qu'il y ait des nombres entiers conioincts auec iceux, ou non. Car pour exemple, ces quatre nombres ſont proportionaux $\frac{1}{4}$ $\frac{3}{8}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ le premier eſtant autant multiple du ſecond, que le 3. du 4. ſçauoir double, ce qui appert,

appert, si on reduit les deux premiers en mesme denomination, sçauoir à $\frac{6}{8}$ & $\frac{3}{8}$, & les deux derniers à $\frac{2}{4}$ & $\frac{1}{4}$. Semblablement, ces quatre sont proportionaux, $2\frac{3}{8}$ $4\frac{9}{11}$ $1\frac{1}{4}$ $2\frac{5}{10}$, puis que le premier est telle partie du 2. que le 3. du 4. sçauoir la moitié: ce qui est manifeste, les reduisant en mesme denomination, sçauoir à $\frac{19}{8}$ $\frac{38}{8}$ & $\frac{5}{4}$ & $\frac{10}{4}$. En quoy Clauius se trompe lourdement, ne considerant pas, qu'à proprement parler, il n'y a point de nombres rompus, ou fractions, l'vnité estant indiuisible, selon Euclide, & la fraction se faisant en la chose nombrée, & non aux nombres, sçauoir quand on diuise quelque tout en autres parties egales, & d'vn autre nom, comme nous auons monstré en nostre Arithmetique, lesquelles parties estans appliquées aux nombres, ou les nombres appliquez à icelles, sont pour lors nombres absolus, c'est à dire nombres entiers; comme aux exemples cy-dessus, où il dit que $\frac{6}{8}$ est double de $\frac{3}{8}$. Il faut entendre que ces nombres 6. & 3. sont pris absolument, & comme nombres entiers, sans auoir égard au nom: car l'on compare seulement le nombre au nombre, sans comparer le nom au nom: c'est à dire, au Denominateur, & faut entendre le mesme des autres: Car ces chose ainsi reduites ne sont plus fractions; puis que fractions sont ainsi dites, seulement en comparaison de leur tout ainsi diuisé en parties d'vn autre nom: mais ces parties appliquées aux nombres, sont nombres entiers: & ainsi l'entend Euclide.

21. Les

21. Les nombres plans, semblables & solides, sont ceux-là qui ont les costez proportionaux.

Afin qu'vn nombre plan soit semblable à vn nombre plan, il n'est pas necessaire que deux costez de l'vn, tels que l'on voudra, soient proportionaux à deux costez de l'autre, tels que l'on voudra; mais suffit que l'vn ait deux costez, quels qu'ils soient proportionaux à deux quelconques costez de l'autre.

Comme les nombres plans 24. & 6. sont semblables, d'autant que les costez de celuy-là, 6. & 4. sont proportionaux, aux costez de cettuy-cy, 3. & 2. combien que les autres costez de ce premier 8. & 3. ou 12. & 2. ne soient proportionaux à ceux-cy 3. & 2.

Semblablement, il n'est pas requis, qu'à fin que deux nombres solides soient semblables, que 3. des costez de l'vn, tels qu'on voudra, soient proportionaux à 3. de l'autre, tels qu'on voudra; mais suffit que trois costez soient proportionaux à trois costez, quels qu'ils soient, car ainsi, ils sont reduits en forme de solide, selon leurs vnitez, & leurs longitudes, latitudes & altitudes seront proportionelles. Comme les nombres solides 192. & 24. sont semblables, les costez de celuy-là, 8. 6. 4. estans proportionaux aux costez de celuy-cy, 4. 3. 2. combien que les autres costez de ce premier 12. 8. & 2. ou 16. 4. 3. ne soient proportionaux à ceux-cy, 4. 3. 2. &c.

22. Nombre parfaict, eſt celuy-là qui eſt egal à toutes ſes parties aliquotes.

C'eſt à dire, que ce nombre-là, auquel toutes ſes parties priſes enſemble ſont egales, (ſçauoir toutes ſes parties aliquotes) eſt appellé des Mathematiciens nombre parfaict, comme 6. 28. 496. Car le premier contient ces 3. parties aliquotes, 1. 2. 3, leſquelles toutes enſemble font 6. Toutes celles du ſecond ſont 1. 2. 4. 7. 14. la ſomme deſquelles faict 28. Et celles du troiſiéme 1. 2. 4. 8. 16. 31. 62. 124. 148. toutes leſquelles aſſemblées font 496. &c.

Que ſi toutes les parties aliquotes d'vn nombre priſes enſemble, ſont plus grandes qu'iceluy, il ſera dit abondant, ſi moindres, il ſera appellé diminué.

D'où il appert que ce mot, partie, eſt pris par Euclide, pour partie aliquote ſeulement: car autrement tout nombre ſeroit nombre parfaict, tout nombre eſtant egal à toutes ſes parties, ſi chaque nombre plus petit, peut eſtre dit parties d'vn plus grand, ſoit qu'il le meſure ou non.

A ces Definitions d'Euclide, nous adiouſterons les ſuiuantes, apres quelques Interpretes.

23. Vn nombre eſt dit meſurer vn nombre par celuy-là, lequel multipliant, ou eſtant multiplié, produit le meſme nombre.

Comme 4. ſera dit meſurer 12. par 3. d'autant

que 4.multiplié par 3.produict 12. Item,3.sera dit mesurer le mesme 12.par 4. puis que 4. multipliant 3.produit 12.&c.

24. Proportion, ou raison de nombres, est vne habitude d'vn nombre à vn autre, selon ce que l'vn est multiple de l'autre, ou partie, ou parties, ou bien le contient vne fois, ou quelques-fois, & en outre quelque partie,ou parties d'iceluy.

Comme si on compare 20.auec 4.selon ce que 20.est multiple de 4.sçauoir quintuple, cette comparaison ou habitude sera dite raison, comme il est dit à la 3.Definition du 5.liu.où Euclide a parlé de la raison en general.

25. Deux nombres sont dits termes ou racines de la proportion,ausquels l'on n'en peut trouuer deux plus petits en la mesme raison ou proportion.

26. Quand trois nombres sont proportionaux, le premier est dit auoir au troisiesme la raison doublée de celle du premier au second: Et quand il y en a quatre, le premier est dit estre au quatriesme en raison triplée, du premier au second: Et ainsi d'vn mesme ordre,vn de plus,iusques à ce que la proportion soit acheuée.

27. S'il y a tant de nombres que l'on voudra

voudra d'ordre, la raison du premier au dernier, est dicte estre composée des raisons du premier au second, & du second au troisiesme, & du troisiesme au quatriesme, & ainsi d'ordre, iusques à ce que la proportion soit acheuée.

PETITIONS OV DEMANDES.

1. A tout nombre donné, en pouuoir prendre tant que l'on voudra d'egaux ou multiples.

2. A tout nombre donné en pouuoir prendre vn plus grand.

Combien que le nombre ne puisse estre diminué infiniment, mais paruient à l'vnité indiuisible, il peut neantmoins estre augmenté infiniment, par la continuë addition de l'vnité. Parquoy quelconque nombre estant proposé l'on en peut trouuer vn plus grand, sçauoir celuy qui est produit de l'addition de l'vnité, ou de plusieurs vnitez, au nombre donné.

COMMVNES SENTENCES.

1. Les nombres equimultiples de nombres egaux, ou d'vn mesme nombre, sont egaux entr'eux.

2. Les nombres, desquels vn mesme nombre est equimultiple, ou desquels nombres egaux sont equimultiples, sont egaux entr'eux.

3. Les nombres qui sont mesme partie, ou mesmes parties de nombres egaux, ou d'vn mesme nombre, sont egaux entr'eux.

4. Les nombres, desquels vn mesme nombre ou nombres egaux, sont mesme partie, ou mesmes parties, sont egaux entr'eux.

5. L'vnité mesure tout nombre, par les vnitez qui sont en iceluy, c'est à dire, par le mesme nombre.

Car l'vnité estant prise autant de fois, qu'il y a d'vnitez au nombre proposé, constitué iceluy: c'est pourquoy elle le mesure par les vnitez qui sont en iceluy, c'est à dire, par le mesme nombre, constitué de ses vnitez.

6. Tout nombre mesure soy-mesme par l'vnité.

Puis que chacun nombre pris vne fois est egal à luy-mesme, il est manifeste que tout nombre se mesure soy-mesme par l'vnité.

7. Si vn nombre multipliant vn nombre, en produit quelqu'vn, le multipliant mesurera

mesurera le produict, par le multiplié: mais le multiplié mesurera le mesme par le multipliant.

Car que B, multipliant A, produise C. Ie dis que A, mesure C par B, & B mesure le mesme C par A: Car [a] puis que B, estant autant de fois composé qu'il y a d'vnitez en A, constitue C; il est manifeste que B mesure C par A; & par mesme raison A, mesure le mesme par B, puis que B multipliant le mesme A, produit le mesme C, comme il sera demonstré à la 16. Proposition de ce liure.

A 4 B 3
C 12

a 15.def.

8. Si vn nombre en mesure vn autre, celuy par lequel il le mesure, mesure le mesme par les vnitez qui sont au mesurant; c'est à dire, par le mesme nombre mesurant.

Comme d'autant que le nombre 6. mesure 18. par 3. iceluy 3. mesurera le mesme 18. par 6. c'est à dire par les vnitez qui sont en 6. Car puis que 6. mesure 18. par 3. le nombre 18. sera [b] produit de la multiplication de 6. par 3. ou de 3. par 6. Donc par le precedent axiome 3. mesurera 18. par 6.

b 23.def.

9. Si vn nombre mesurant vn nombre, multiplie celuy par lequel il le mesure, ou est multiplié par iceluy, il produira celuy-là lequel il mesure.

Car que le nombre A, mesure C par B. Ie dis que A multipliant B, ou multiplié de B, produira C. c 25. def. c Car A est dit mesurer C par le nombre, lequel multipliant, A ... 4 B ... 3 ou estant multiplié, produit C. C ..... 12 Donc A estant posé, mesurer C par B ; il est manifeste que A multipliant B ou estant multiplié par iceluy, produira C.

10. Le nombre qui mesure tant d'autres nombres que l'on voudra, mesure aussi le composé d'iceux.

Que le nombre A, mesure B C, & C D. Ie dis qu'il mesure aussi leur composé B D. Car puis

A ... 4. 20.
B ... 4 E ... 4 C ... 4 F ... 4 G ... 4 D.

que A mesure B C, C D, tant B C, que C D, sera multiple de A, diuisant donc B C, selon les parties B E, E C, egales à A, & C D, selon C F, F G, G D, egales à A ; B D, composé de toutes les parties B E, E C, C F, F G, G D, egales à A, sera multiple de A. Donc A mesure B. Ce qui est proposé.

11. Le nombre, qui mesure quelconque autre nombre, mesure aussi tout nombre que celuy-là mesure.

Que le nombre A mesure B, & B mesure C D. Ie dis que A mesure aussi C D ; Car puis que B mesure C D, iceluy C D, sera multiple de B. Diuisant donc

donc C D, en C E, E D egaux à B; A mesurera C E, E D, puis que A est posé mesurer B, nombre egal, tant à C E, que à E D.[d] Donc A mesurera aussi C D, composé de C E, E D. Ce qui est proposé.

A ... 3
B 9
C ..... 9 E ..... 9 D [d] 10. 7.

12. Le nombre, qui mesure le tout & le retranché, mesure aussi le reste.

Que A, mesure le tout B C, & le retranché B D, Ie dis qu'il mesurera aussi D C reste. Car puis que A mesure B C, & B D, tant B C, que B D, sera multiple de A, ou B D sera egal à A. Donc ayant diuisé tant B C, que B D, en parties egales à A, le reste D C, sera vne seule partie de B C, egale à A, ou plusieurs: partant D C, sera egal à A, ou multiple d'iceluy. Donc A, mesurera D C. Ce qui est proposé.

A ... 3
B ..... 9 D ... 3 C
B ..... 9 D ..... 6 C
B ... 3 D 6

Tout ce qui a esté adiousté cy-dessus, outre les Definitions d'Euclide, est pour rendre les demonstrations cy-apres plus intelligibles: toutes lesquelles choses icy adiousteés, sont fondées sur tout ce qu'a dit Euclide par cy-deuant.

THEOREME 1. PROP. 1.

Si de deux nombres inegaux proposez, on retranche tousiours alternatiuement le plus petit du plus grand, & que le re-

stant no mesure iamais son precedent, iusques à ce que l'on ait pris l'vnité ; les nombres proposez au commencement, seront premiers entr'eux.

Soient deux nombres inegaux proposez A B, C D, le moindre desquels C D, soit retranché tant de fois que l'on pourra du plus grand A B: & reste E B, qui soit osté de C D, aussi autant de fois qu'il sera possible, & le reste F D, de E B : & qu'en ceste alternatiue soustraction, le nombre restant, ne mesure iamais le precedent duquel il a esté soustrait, iusques à ce que l'on paruienne à l'vnité G B, qui mesure le nombre precedent F D. Ie dis que les nombres A B, C D, sont premiers entr'eux, c'est à dire qu'ils ont la seule vnité pour commune mesure.

Car s'ils ne sont premiers entr'eux, ils seront mesurez par quelque nombre, lequel soit H, commune mesure d'iceux outre l'vnité. D'autant donc que H mesure C D, & C D; A E, (C D, estant partie de A E, ou egal à icelluy, puis qu'estant osté de A B, reste E B) [e] H mesurera aussi A E. Mais H mesure le tout A B. [f] Il mesurera donc aussi le reste E B. Mais E B mesure C F. [g] Donc H mesurera le mesme C F: & partant puis qu'il mesure le tout C D, [h] il mesurera aussi le reste F D, & puisque F D, mesure E G, [i] H mesurera aussi E G. Mais H mesuroit le tout E B, [k] donc H mesurera pareillement l'vnité restante G B, le tout sa partie, ce qui est absurde. Donc aucun nombre

A ..... 10 E .. 2 G 1. B
C ... 3 F .. 2 D
H .....

e 11.e.s.
f 12.e.s.
g 11.e.s.
h 12.e.s.
i 11.e.s.
k 12.e.s.

outre

outre l'vnité, ne mesurera A B, C D : & partant seront premiers entr'eux. Parquoy si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Commandin demonstre icy la Proposition suiuante.

Si de deux nombres proposez, & composez entr'eux, on soustrait tousiours le moindre du plus grand alternatiuement ; l'on ne paruiendra pas iusques à l'vnité.

Car si on paruenoit à l'vnité, les nombres proposez seroient premiers entr'eux : Ce qui est absurde estans posez, composez entr'eux. l 1. 1.

De ces choses nous cognoistrons, si deux nombres quelconques estans proposez, seront premiers entr'eux ou non. Car si ostant tousiours alternatiuement le plus petit du plus grand, le reste ne mesure son precedent iusques à ce que l'on ait pris l'vnité, ils seront m premiers entr'eux : autrement ils seront composez entr'eux, &c. m 1. 7.

THEOREME 1. PROP. 2.

Trouuer la plus grande commune mesure de deux nombres donnez, non premiers entr'eux.

Soient proposez deux nombres A B, C D, non premiers entr'eux, desquels il faut trouuer la plus grande commune mesure. Soit retranché le plus petit C D, de A B, plus grand, autant de fois qu'il

sera possible, & reste
E B, lequel soustrait de C D, laisse F D, & ainsi de suitte, tousjours le plus petit soit retranché du plus grand, par vne soustraction alterne, par laquelle on paruiendra à vn nombre qui mesurera le precedent. Car si on paruenoit à l'vnité. [n] A B, C D, seroient premiers entr'eux: ce qui est contre l'hypothese. Que l'on paruienne donc à F D, lequel soustrait du precedent tant que faire se peut, ne reste rien. Ie dis que F D, est la plus grande commune mesure de A B, C D.

A ..... 16 E ..... 6 B
C ..... 6 F .. D
G .....

n 1. 7.

Car qu'il les mesure tous deux, nous le monstrerons ainsi. D'autant que F D, mesure E B; & [o] E B, mesure C F; [o] F D mesurera le mesme C F, & [p] mesurant soy-mesme, [p] il mesurera aussi le tout C D, composé des deux C F, F D. Mais C D mesure [q] A E, [q] donc F D, mesurera aussi A E. Et puis que [t] F D, mesure aussi E B, [t] il mesurera le tout A B, composé de A E, E B. Donc F D mesure les deux nombres A B, & C D. Il est aussi la plus grande commune mesure: car s'il n'est ainsi, en soit vne autre plus grande que F D, comme G, s'il se peut faire.

o 11. c. s.
p 10. c. s.
q 11. c. s.
t 10. c. s.

D'autant donc que G mesure A B, & C D estant la commune mesure; & C D, mesure A E, iceluy [f] G mesurera aussi A E, [t] & partant E B: mais E B mesure C F. [v] Donc G mesurera aussi C F, [x] il mesurera donc aussi le reste F D, le plus grand le plus petit, ce qui est impossible. Donc vn plus grand que F D, ne mesure A B, C D, & partant F D, est leur plus grande commune mesure.

f 11. c. s.
t 12. c. s.
v 11. c. s.
x 12. c. s.

Mais si le moindre nombre C D, mesure le plus grand

grand A B, en telle sorte qu'estant soustrait d'iceluy tant de fois qu'il sera possible, il ne reste rien,

A ..... 10 B
C ..... 5 D

C D sera la plus grande commune mesure des deux, attendu qu'il mesure soy-mesme, comme il appert par cette figure. Donc de deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

De cette demonstration il est manifeste, que le nombre qui en mesure deux autres, mesure aussi la plus grande commune mesure d'iceux.

Cecy est colligé de celle partie, par laquelle il est monstré que F D, est la plus grande commune mesure de A B, C D. Car il est monstré que si G mesure A B, C D, il mesure aussi F D, leur plus grande commune mesure.

SCHOLIE.

Par ce qui est dit cy-deuant, nous trouuerons facilement auec Campanus, si tant de nombres proposez que l'on voudra, sont premiers entr'eux ou non. Car soient trois nombres proposez: Schol. 1. 7.

Premierement, s'experimente, si A & B sont premiers entr'eux, que s'ils sont premiers entr'eux, les trois A, B, C, ne seront composez entr'eux, ne pouuans auoir aucune commune mesure, outre l'vnité, puis que A & B, sont premiers entr'eux.

A 10
B 7
C 5

Mais

2. 7. *Mais si A & B sont composez entr'eux ; soit trouuée leur plus grande commune mesure D, que si D mesure le nombre C, il est euident que les trois A, B, C, seront composez entr'eux, ayans D pour commune mesure.*

Que si D, plus grande commune mesure de A & B, ne mesure C ; C & D seront premiers entr'eux ou non : si premiers, les trois A, B, C, ne seront composez entr'eux, mais premiers.

A ..... 18.
B ..... 12.
C ..... 9.
D ... 3.

Car s'ils sont dits estre composez entr'eux, de sorte qu'ils ayent vn nombre pour commune mesure; icelle mesurera D, plus grande commune mesure de A & B, & mesurant aussi C : C, D, ne seront premiers entr'eux : Ce qui est contre l'hypothese.

Mais si C & D ne sont premiers entr'eux, les trois A, B, C, seront composez entr'eux.

Car ayant trouué E, plus grande commune mesure de C & D : Puis que E mesure D, & D mesure A & B, E mesurera aussi les mesmes A & B : parquoy puis que E mesure pareillement C, le nombre E, mesurera les trois A, B, C : & partant seront composez entr'eux. Ce qu'il est proposé.

ỳ Coroll. 2. 7.

2. 7.

11. 6. s.

A 9
B 6
C 5
D ...

Semblablement, nous examinerons si plus de trois nombres sont premiers entr'eux, ou composez. Car s'il y a quatre nombres proposez : il

A 16
B 12
C ..... 6.
D .... 4 E .. 2

faudra

faudra premierement faire l'experience de trois, s'il y en a cinq, faudra faire l'experience de quatre, &c. Et faut faire au reste selon ce que nous auons dit, de trois nombres proposez.

PROBLEME 2. PROP. 3.

Trouuer la plus grande commune mesure de trois nombres donnez, non premiers entr'eux.

Soient proposez trois nombres non premiers entr'eux A,B,C, dont il faut trouuer la plus grande commune mesure.

Soit trouué D, la plus grande commune mesure de A & B:

A ..... 16 D 4
B ..... 12 E .. 2 2. 7.
C ..... 6 F .....

si D, mesure aussi C, il est manifeste que D est la plus grande commune mesure des trois A,B,C. Car si vn plus grand nombre que D, est dit mesurer les trois A B C, le mesme, [a] mesurera aussi D, plus grande commune mesure a de A & B, le plus grand, le plus petit, ce qui est impossible. Mais si D ne mesure C, au moins D & C seront composez entr'eux. Car A,B,C estans composez, quelconque commune mesure d'iceux, mesurera aussi D plus grande commune mesure de A & B. Donc puis qu'icelle commune mesure, mesure aussi C; D & C seront composez entr'eux, & soit E, leur grande commune mesure. [b] Ie dis que E est la plus grande commune mesure des trois A,B,C. Car d'autant que E mesure C & D, mais D mesure A & B; E mesurera les mesmes A & B, & pertant il mesurera les trois A,B,C.

Coroll. 2. 7.

b 2. 7.

Or

Or que E soit la plus grande commune mesure, il est euident : car, s'il se peut faire, soit F, commune mesure d'iceux, plus grande que E. D'autant que

A ..... 16 D 4
B ..... 12 E .. 2
C ..... 6 F .....

c *Coroll. 2. 7.* F mesure A & B [c] il mesurera aussi D, leur plus grande commune mesure ; mais F mesure aussi C, donc F, mesurant D & C, mesurera pareillement E, leur plus grande commune mesure, le plus grand nombre le moindre. Ce qui est impossible : donc vn plus grand nombre que E, ne mesure A, B, C, & partant E, est leur plus grande commune mesure. Donc de trois nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

Il est manifeste de cette demonstration, qu'vn nombre qui en mesure trois mesure pareillement leur plus grande commune mesure.

Cela est aussi colligé de la derniere partie de la demonstration, où il est monstré que puis que F mesure A, B, C, qu'il mesurera E, leur plus grande commune mesure, &c.

Semblablement, s'il y a plus de trois nombres proposez, non premiers entr'eux, pour trouuer leur plus grande commune mesure, ce Probleme aura lieu. Car s'il y a quatre nombres, il faudra premierement trouuer la plus grande commune mesure de trois. Et si 5. de 4. &c. Et faudra operer au reste, comme il a esté dit de trois nombres.

THEOREME 2. PROP. 4.

Tout nombre plus petit, eſt partie ou parties, de tout nombre plus grand.

Soient deux nombres propoſez, A plus petit, & B plus grand. Ie dis que A eſt partie, ou parties de B. Car ſoient premierement A & B premiers entr'eux. D'autant que chaque vnité de A, eſt partie de B, il eſt manifeſte que A eſt parties de B, ſçauoir autant de parties qu'il y a d'vnitez en A.

A 7
B 10

Secondement, ſoient A & B, non premiers entr'eux, mais compoſez, & que A meſure B, cela eſtant, [d] il appert que A eſt partie de B.

A 5
B 10

[d] 3.d.7.

Mais ſi A ne meſure B, [e] ſoit trouué C, leur plus grande commune meſure : & ſoit diuiſé A ſelon les parties A D, D E, E F, chacune egale à C. [f] D'autant que C eſt partie de B, puis qu'il le meſure, A D ſera auſſi partie de B : ſemblablement D E, & E F ; & partant tout le nombre A, eſt parties de B, à ſçauoir autant de parties que C, eſt contenu de fois en A F : donc tout nombre plus petit, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[e] 2. 7.

[f] 3. d.

A .. 2 D .. 2 E .. 2 F
B 10
C .. 2

THEOREME 3. PROP. 5.

Si vn nombre eſt telle partie d'vn nombre,

bre, qu'vn autre l'eſt d'vn autre : l'vn & l'autre enſemble ſera telle partie de l'vn & l'autre enſemble, qu'vn ſeul l'eſt d'vn ſeul.

C'eſt à dire : Si de quatre nombres, le premier eſt telle partie du ſecond, que le 3. du 4. le premier & 3. enſemble ſeront telle partie du 2. & du 4. enſemble, que le premier l'eſt du ſecond.

Soient quatre nombres A, B C ; D, E F, & ſoit A 1. telle partie de B C 2. que D 3. l'eſt de E F 4. Ie dis que l'vn & l'autre A & D, 1. & 3. enſemble, eſt telle partie de l'vn & l'autre B C 2. & E F 4. enſemble, que A ſeul, eſt partie de B C ſeul, ou D de E F.

A ..... 6 D 4
B ..... 6 G ..... 6 C E .... 4 H .... 4 F

Car ayant diuiſé les nombres B C, & E F, ſelon les parties B G, G C, E H, H F, egales à A & à D, il y aura en B C, autant de parties egales à A, qu'en E F, d'egales à D, puis que A eſt telle partie de B C, que D l'eſt de E F.

D'autant donc que A & B G ſont egaux : ſi l'on adiouſte à iceux les egaux D, & E H, A & D enſemble ſeront egaux à B G, & E H enſemble : ſemblablement A & D enſemble, ſeront egaux à G C, & H F enſemble. Et ainſi de ſuitte, s'il y auoit d'auantage de parties en B C, & E F : & partant l'vn & l'autre A & D enſemble, ſeront meſme partie de l'vn & de l'autre B C, & E F enſemble, que A l'eſt de B C, ou D de E F. Donc ſi vn nombre eſt, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Commandin a demonstré ce Theoreme suiuant.

Si vn nombre est autant multiple d'vn nombre, qu'vn autre l'est d'vn autre, l'vn & l'autre ensemble sera autant multiple de l'vn & l'autre ensemble, qu'vn seul l'est d'vn seul.

Soit A, autant multiple de B, que C de D. Ie dis que A & C ensemble, sera autant multiplé de B & D ensemble, que A de B.

Car A estant multiple de B, & C autant multiple de D ; B sera quelque partie de A & D mesme partie de C.

A 8
B ... 4
C 6
D ... 3

Donc B, D, ensemble, sera mesme partie de A, C, ensemble, que A de B : partant A & C ensemble, sera autant multiple de B & D ensemble, que A de B. Ce qu'il falloit demonstrer. Ce que l'on doit aussi entendre de plusieurs, &c. 5. 7.

THEOREME 4. PROP. 6.

Si vn nombre est telles parties d'vn nombre, qu'vn autre l'est d'vn autre ; l'vn & l'autre ensemble, sera telles parties de l'vn & l'autre ensemble, qu'vn seul l'est d'vn seul.

C'est à dire : Si de 4. nombres le 1. est telles parties du 2. que le 3. du 4. le 1. & 3. ensemble seront telles parties du 2. & 4. ensemble que le 1. du 2.

Soit le nombre A B, 1. mesmes parties de C 2. que D E 3. l'est de F 4. Ie dis que l'vn & l'autre A B 1. & D E 3. ensemble, sont mesmes parties de C 2. & F 4. ensemble, que A B de C, ou D E de F.

Car ayant diuisé A B, D E, selon les parties A G, G B, D H, H E, des nombres

C & F ; A B contiendra autant de parties de C, que	A ... 3 G ... 3 B
	C 9
D E, de F, puis que A B, est telles parties de C, que D E	D ... 4 H ... 4 E
	F 12

l'est de F. Donc d'autant

§ 5. 7. que A G est telle partie de C, que D H de F, & l'vn & l'autre A G, D H ensemble, sera telle partie de l'vn & l'autre C & F ensemble, que A G l'est de C, ou D H de F. Par mesme raison G B, H E ensemble, sera mesme partie de C & F, ensemble que G B l'est de C, ou H E de F : & ainsi de suitte, s'il y a d'auantage de parties en A B, D E : partant l'vn & l'autre A B, D E ensemble, sera mesmes parties de l'vn & l'autre C & F ensemble, que A B l'est de C, ou D E de F. Donc si vn nombre est telles parties, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 5. PROP. 5.

Si vn nombre est telle partie d'vn nombre, que le retranché du retranché: le reste sera aussi telle partie du reste, que le tout l'est du tout.

Soit

Soit le nombre A B, mesme partie de C D, que le retranché A E, l'est du retranché C F. Ie dis que le reste E B, est mesme partie du reste F D, que le tout A B, du tout C D.

Car soit pris G C, duquel E B soit telle partie que A E, l'est de C F, ou le tout A B, du tout C D. D'autant que A E, est mesme partie de C F, que E B, de G C, [b] l'vn & l'autre A E, E B ensemble, sera [h] 5. 7. telle partie de C F,

G C ensemble, que A .... 4 E .. 2 B
A E l'est de C F: G .... 4 C ..... 8 F .... 4 D
c'est à dire, que le
tout A B, l'est du tout C D: & partant A B, estant telle partie tant de F G, que de C D, iceux F G, C D seront egaux entr'eux; ostant donc le commun G F, G C, F D demeureront egaux: donc E B sera telle partie de F D, que de G C, c'est à dire que le tout A B, du tout C D. Donc si vn nombre est telle partie, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Nous demonstrerons aussi le Theoreme suivant pris de Commandin.

Si vn nombre est autant multiple d'vn nombre, que le retranché du retranché; le reste sera aussi autant multiple du reste, que le tout, du tout.

Soit A B, autant multiple du tout C D, que le retranché A E, du retranché C F. Ie dis que le reste E B, est autant multiple du reste F D, que le tout A B, du tout C D.

Car A B, A E estans equimultiples de C D, C F, au contraire, le tout C D, sera mesme partie du tout A B, que C F, retranché de A E retranché, [i] parquoy le reste F D, sera mesme partie du reste E B, que le tout C D, du tout A B. Partant, au contraire E B, sera autant multiple de F D, que le tout A B, du tout C D. Ce qui estoit proposé.

A 6	E 4	B
C ... 3	F .. 2	D

i 7. 7.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si vn nombre est telles parties d'vn autre nombre, que le retranché du retranché, le reste sera aussi telles parties du reste, que le tout, l'est du tout.

Soit le nombre A B, mesmes parties de C D, que le retranché A E, du retranché C F. Ie dis que le reste E B, sera mesmes parties du reste F D, que le tout A B, l'est du tout C D.

Car soit pris G H, egal à A B; G H sera donc aussi mesmes parties de C D, que A B, de C D, c'est à dire, que A E, de C F.

A 6	K 6	E 4	B
C 18		F 6	D
G 6	L .. 2	I 6	M .. 2 H

Ayant donc diuisé G H, selon G I, I H, parties de C D, & A E, selon A K, K E, parties de C F, le nombre des parties G I, I H, sera egal au nombre des parties A K, K E, & tant G I, que I H, sera telle partie de C D, que A K, ou K E, l'est de C F. Et puis que C D, est plus grand que C F, tant G I, que

que I H, partie de C D, sera plus grand que A K, ou K E, partie de C F.

Ayant donc pris G L, I M, egaux à A K, K E; G L sera mesme partie de C F, que A K, du mesme C F, ou que G I, de C D, & partant le tout G I, estant mesme partie du tout C D, que le retranché G L, du retranché C F, [k] le reste L I, sera telle partie du reste F D, que le tout G I, du tout C D: Ainsi M H, sera monstré mesme partie de F D, que le tout G I, ou I H, du tout C D. Donc puis que tant G I, que I H est mesme partie de C D, que L I, & M H, de F D, l'vn & l'autre G I, I H, ensemble, seront telles parties de C D, que L I, & M H, ensemble de F D. Mais G H, est mesmes parties de C D, que A B, du mesme C D, (A B, G H estans egaux.) Donc L I, M H ensemble, seront mesmes parties de F D, que A B, de C D. Mais d'autant que si des egaux A B, G H, l'on oste les egaux A K, K E, & G L, I M, le reste E B, sera egal au reste L I, & M H ensemble : & partant le reste E B, sera mesmes parties du reste F D, que le tout A B, du tout C D: à sçauoir que L I, M H ensemble du mesme F D. Donc si vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. k 7. 7.

THEOREME 7. PROP. 9.

Si vn nombre est telle partie d'vn nombre, qu'vn autre est partie d'vn autre; Aussi en changeant, le premier sera telle ou telles parties du troisiesme, que le second du quatriesme.

C'est à dire : Si de 4. nombres le 1. est telle partie du 2. que le 3. du 4. aussi en changeant le 1. sera telle partie ou parties du 3. que le 2. du 4.

Soit le nombre A, telle partie de B C, que D de E F, estans A & B C, moindres que D, & E F, chacun au sien.

Ie dis qu'en changeant A, sera telle ou telles parties de D, que B C est partie ou parties de E F.

Car ayant diuisé B C, E F, selon les parties B G, G C, chacune egale à A, & E H, H F, chacune egale à D:

A 4
B .... 4 G .... 4 C
D 6
E ..... 6 H ..... 6 F

le nombre des parties de B C, sera egal au nombre des parties de E F. Mais B G, G C, estans egaux entr'eux, & moindres que E H, H F, aussi egaux entr'eux, d'autant que le tout B C, est moindre que le tout E F, par l'hypothese, B G, sera mesme partie 1 5. ou 6. 7. de E H, ou mesmes parties que G C, de H F, & partant B G, G C ensemble, sçauoir B C, 2. sera mesme partie, ou mesmes parties de E H, H F ensemble, c'est à dire E F 4. que B G, de E H: c'est à dire, que A 1. l'est de D 3. Donc si vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 8. PROP. 10.

Si vn nombre est telles parties d'vn nombre, qu'vn autre est parties d'vn autre: Aussi en changeant le premier sera telles parties ou partie du troisiesme, que le second du quatriesme.

C'est

C'eſt à dire : Si de 4. nombres le 1. eſt telles parties du 2. que le 3. du 4. auſſi en permutant le 1. ſera telle ou telles parties du 3. que le 2. du 4.

Soit le nombre A B, telles parties de C, que D E eſt de F. Ie dis qu'en changeant A B, ſera telles parties ou partie de D E, que C l'eſt de F, eſtans A B, & C, moindres que D E, & F, chacun au ſien.

Car ayant diuiſé A B, D E, ſelon A G, G B, parties de C, & D H, H E, parties de F, il y aura autant de parties en A B, qu'en D E, & tant A G, que G B, ſera telle partie de C, que D H, ou H E, de F. [n] Donc en changeant A G, ſera meſme partie ou parties de D H, & G B, de H E, que C de F : & partant A G, ſera meſme partie ou parties de D H, que G B, de H E. [n] Donc A G, G B enſemble, c'eſt à dire A B 1. ſera meſme partie ou parties de D H, H E enſemble, c'eſt à dire de D E 3. que A G, de D H, c'eſt à dire que C 2. de F 4. Donc ſi vn nombre eſt telles parties, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[m] 9. 7.

A .. 2 G .. 2 B	
C 6	
D ..... 5 H ..... E	
F 15	

[n] 5. ou 6. 7.

THEOREME 9. PROP. 11.

Si comme le tout eſt au tout, ainſi le retranché eſt au retranché ; auſſi le reſte ſera au reſte, comme le tout au tout.

Soit le tout A B, au tout C D, comme le retranché A E, au retranché C F. Ie dis que le reſte E B, eſt au reſte F D, comme le tout A B, eſt au tout C D.

Car puis que A B, eſt à C D, comme A E, eſt à C F, o A B, eſtant plus petit que C D, ſera meſme partie ou meſmes parties de C D, que A E, de C F. Donc le reſte E B, ſera meſme partie ou parties du reſte F D, que A B, de C D. p Partant E B, ſera à F D, comme A B, à C D. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A .... 4 E .. 2 B
C ..... 8 F .... 4 D

o 20. d. 7.
p 7. ou 8. 7.
q 20. d. 7. conuer.

SCHOLIE.

Cette demonſtration a lieu, quand A B, eſt moindre que C D: mais ſi A B eſt plus grand que C D, il ſera neantmoins ainſi demonſtré: car C D meſure A B, ou, non, s'il le meſure: d'autant que comme A B eſt à C D, ainſi A E, à C F, A B, ſera autant multiple de C D, que A E de C F, ſ Partant le reſte E B, autant multiple du reſte F D, que le tout A B, du tout C D: t Donc le reſte E B, ſera au reſte F D, comme le tout A B au tout C D.

Mais que C D, ne meſure A B: Derechef, d'autant que comme A B, à C D, ainſi A E à C F, v C D ſera meſmes parties de A B, que C F de A E, x donc le reſte F D, ſera telles parties du reſte E B, que le tout C D, du tout A B, y parquoy le reſte E B, ſera au reſte F D, comme le tout A B, au tout C D. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A ..... 8 E ..... 6 B
C .... 4 F ... 3 D

A ..... 6 E ... 3 B
B .... 4 F .. 2 D

r 20. d. 7.
ſ Sch. 7. 7.
t 20. d. conuer.
v 20. d. 7.
x 8. 7.
y 20. d. conuer.

PROBLEME 10. PROP. 12.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra proportionaux: comme vn des antecedens sera à vn des consequens: ainsi tous les antecedens seront à tous les consequens.

Soient tant de nombres que l'on voudra A, B, C, D, E, F, proportionaux: à sçauoir comme A à B, ainsi C à D, & comme C à D, ainsi E à F. Ie dis que tous les antecedens A, C, E, ensemble, sont à tous les consequens, B D F ensemble, comme A, seul antecedent est à B, seul consequent.

A ... 4 C .. 2 E ... 3
B ..... 8 D .... 4 F 6

D'autant donc qu'à cause de la mesme proport. A est [z] telle partie ou telles parties (A, C, E, estans moindres) de B, que C de D, & E de F, [a] A & C ensemble, sera telle partie ou parties de B & D ensemble, que A de B, ou E de F.

Derechef, d'autant que A & C ensemble, comme vn est mesme partie ou mesmes parties de B & D ensemble, comme vn que E, de F, les deux A & C ensemble, comme vn, & F ensemble, seront mesme partie ou mesmes parties des deux B & D ensemble, comme vn & F ensemble, que A de B. [b] Partant y aura mesme raison de A, C, E, ensemble, à B, D, F, ensemble, que de A, à B.

z 20. d. 7.
a 5. ou 6. 7.
b 20. d. 7.

SCHOLIE.

Cette demonstration a aussi lieu seulement, quand les antecedens sont moindres que les consequens: Que s'ils sont plus grands, il sera aussi demonstré. Car B mesurera A, ou non; s'il le mesure, nous dirons ainsi. D'autant que A est à B, comme C à D; A [c] *sera autant multiple de B, que C de D.* [d] *Donc A & C ensemble, sera autant multiple de B, D, ensemble, que A de B.* [e] *Donc comme A à B, ainsi A, C, ensemble à B, D, ensemble.*

A ..... 9 C 6
B ... 3 D .. 2

c 10. d. 7.
d Scho. 5. 7.
e 10. d. conuert.

Que si B ne mesure A; nous argumenterons ainsi: D'autant que comme A est à B, ainsi C à D; B sera [f] *telles parties de A que D de C; donc B & D ensemble, seront telles parties de A, C, ensemble, que B de A; partant comme A à B, ainsi A, C, ensemble, à B, D, ensemble.*

A ..... 9 C ... 3
B ..... 6 D .. 2

f 10. d. 7.
10. d. 7. conuert.

Nous demonstrerons le mesme, encore qu'il y ait plusieurs nombres, ayant premierement demonstré le suiuant.

Les raisons des nombres, qui sont de mesme à vne mesme raison, sont aussi de mesme entr'elles.

Soit comme A à B, ainsi C à D: mais comme C à D, ainsi E à F. Ie dis que comme A à B, ainsi E à F. Car soit A, plus grand que B: d'autant que comme A à B, ainsi C à D, B sera telle partie

A ..... 9 C ... 3 E ... 6
B ..... 6 D .. 2 F ... 4

16. d. 7.

ou parties de A, que D de C. Derechef, C estant à D, comme E à F, telle ou telles parties que D est de C, telle ou telles parties F sera de E. Donc telle ou telles parties que B, est de A; F sera mesme partie ou parties de E: donc comme A à B, ainsi E à F. g 20. d. 7. conuer.

Mais soit A, moindre que B, puis que comme A est à B, ainsi C à D, telle partie ou parties que A, sera de B, telle partie ou parties C, sera de D. Derechef, C estant à D, comme E à F, E sera telle partie ou parties de F, que C de D: donc A est telle partie ou parties de B, que E est de F: donc comme h A est à B, ainsi E à F. Ce qu'il falloit demonstrer. h 20. d. conuer.

A	 6	C .. 2
B	 9	D ... 3
E	 4	
F	 6	

Cecy estant demonstré, soient les nombres proportionaux A, B, C, D, E, F, sçauoir comme A à D, ainsi B à E, & C à F. Semblablement nous demonstrerons, que comme A est à D, ainsi A B, à D E, & d'autant que comme A à D, ainsi C à F: par ce que nous venons de demonstrer, comme A B à D E, ainsi C à F: ainsi nous demonstrerons que comme A B, à D E, ainsi A B C, à D E F: donc comme A à D, ainsi A, B, C, à D, E, F, & ainsi des autres nombres, autant qu'il y en aura de proportionaux: Cecy respõd à ce qui est demonstré des grãdeurs 12. 5.

A	 8	B ..... 6 C 4
D	 3	E ... 3 F .. 2

THEOREME 12. PROP. 13.

Si quatre nombres sont proportionaux: aussi en changeant ils serõt proportionaux.

Soit A à B, comme C à D, Ie dis qu'en changeant A sera à C, comme B à D.

Car,

i 20. d. ou 10. 7. Car, d'autant que A est à B, comme C à D, i A est meſme partie ou parties de B, que C, de D. Donc en changeant A, ſera meſme partie ou
k 20. d. parties de C, que B de D; & k partant, comme A ſera à C, ainſi B ſera à D. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A .. 2
B 4
C 6
D 12

SCHOLIE.

Cette demonſtration a auſſi lieu, quand les antecedens ſont moindres que les conſequens, & que A eſt moindre que C; mais s'ils ſont plus grands, & A ſoit plus grand que B, & moindre que C, nous dirons ainſi: D'autant que comme A à B, ainſi C à D, l *B ſera meſme partie ou parties de* m *A, que D de C.* m *Donc en permutant B, ſera meſme partie ou parties de D, que A de C.* n *Donc comme A à C, ainſi B à D. Que ſi A eſt plus grand que B & que C, on dira ainſi. D'autant que comme A à B, ainſi C à D; D ſera meſme partie ou parties de C, que B de A: Donc en permutant C, ſera meſme partie ou parties de A, que D de B.* o *Donc comme A à C, ainſi B à D. Finalement, ſi A eſt moindre que B, & plus grand que C, on argumentera ainſi. D'autant que comme A à B, ainſi C à D, C,* p *eſt meſme partie ou parties de D,*

l 20. d.
m 9. ou 10. 7.
n 20. d. 7. conuert.
o 9. ou 10.
o 20. d. 7. con.
p 20. d. 7.

A 9
B 6
C ... 3
D .. 2

A 4
B 8
C .. 2
D 4

que

que A de B. Donc en changeant D, sera meſme partie ou parties de B, que C de A. q *Donc comme A eſt à C, ainſi B à D. Ce qu'il falloit demonſtrer.* q 20. 7. *convert.*

THEOREME 12. PROP. 14.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra d'vne part, & autant d'vne autre; leſquels ſoient pris de deux en deux, & en meſme raiſon; auſſi en raiſon egale ils ſeront en meſme raiſon.

Soient tant de nombres que l'on voudra A, B, C, & autant d'autres D, E, F, & ſoit comme A à B, ainſi D à E, & comme B à C, ainſi E à F. Ie dis qu'en raiſon egale, comme A eſt à C, ainſi D eſt à F.

Car d'autant que comme A eſt à B, ainſi D eſt à E, r en changeant comme A, ſera à D, ainſi B ſera à E; Semblablement puis que comme B eſt à C, ainſi E à F, en changeant comme B ſera à E, ainſi C à F.

A	12	D	9
B	8	E	6
C	4	F	2

r 13. 7.

Donc comme A eſt à D, ainſi C ſera à F. (Car puis que l'vne & l'autre raiſon de A à D, & de C à F, eſt de meſme à la raiſon de B à E, comme il a eſté demonſtré, ſ icelles ſeront auſſi de meſme entr'elles,) ſ *Sch.* 12. 7. t & partant en changeant comme A, ſera à C, ainſi D, ſera à F. Ce qu'il falloit demonſtrer. t 13. 7.

THEOREME 13. PROP. 15.

Si l'vnité meſure quelque nombre, & qu'vn

qu'vn autre nombre en meſure autant de fois quelqu'autre : auſſi en changeant l'vnité meſurera le troiſieſme nombre, autant de fois que le ſecond meſurera le quatrieſme.

Que l'vnité A, meſure B C, autant de fois que D meſurera E F. Ie dis qu'en permutant B C, meſurera E F, autant de fois que A meſure D.

Car ayant diuiſé B C, ſelon les vnitez B G, G H, H C, & E F, ſelon les parties E I, I K, K F, chacune egale à D. Il y aura en E F, autant de parties egales à D, qu'il y a d'vnitez en B C : donc B G, ſera meſme partie de E I, que G H de I K, & H C de K F : [v] Donc comme B G à E I, ainſi G H à I K, & H C à K F : [x] partant comme B G à E I, ainſi B G, G H, H C, à E I, I K, K F, tous les antecedens, à tous les conſequens, c'eſt à dire B C à E F : donc B C ſera meſme partie de E F, que B G, de E I, c'eſt à dire que A de D. Partant ſi l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A. 1	
B. 1 G. 1 H, 1 C	
D. 2	
E. 2 I. 2 K. 2 F	

v 20. d. 7.
x 12. 7.

THEOREME 14. PROP. 16.

Si deux nombres ſe multiplians l'vn l'autre en produiſent quelques-vns, les produits d'iceux ſeront egaux entr'eux.

Que les deux nombres A & B, ſe multiplians l'vn l'autre faſſent C & D, ſçauoir que A multi-

pliant

pliant B, faſſe C, & B multipliant A, faſſe D. Ie dis que C & D, ſont egaux entr'eux.

Car d'autant que A multipliant B, produit C, B ſera autant en C, que l'vnité en A: & partant meſurera C, autant de fois que l'vnité meſure A. Donc en permutant A, meſurera C, autant de fois que l'vnité meſurera B: Derechef, puis que B multipliant A, produit D, A ſera autant de fois en D, que l'vnité en B, & partant meſurera D, autant de fois que l'vnité meſure B: mais A meſuroit auſſi C, autant de fois, que l'vnité meſure B, donc A meſure C & D egalement: partant C & D ſont egaux entr'eux. Donc ſi, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

y y 15. d. 7.

z z 15. 7.

15. d.

Vnité 1.
A ... 3 B ... 4
C 12
D ..... 12.

THEOREME 12. PROP. 14.

Si vn nombre en multipliant deux autres, en produit quelques-vns, les produits d'iceux auront meſme raiſon entr'eux, que les multipliez.

Soit le nombre A, lequel multipliant B & C, faſſe D & E. Ie dis que comme B eſt à C, ainſi D eſt à E.

Car d'autant que A multipliant B, faict D, B ſera autant de fois contenu en D, que l'vnité en A: Semblablement C, ſera autant de fois en E, que l'vnité au meſme A: & partant, B meſurera

15. d.

Vnité 1.
A ... 3
B .. 2 C ... 4
D ..... 6 E 12

autant

autant de fois D, que C mesure E. Donc B sera
a 20. d. telle partie de D, que C de E : [a] & partant comme
b 13. 7. B sera à D, ainsi C sera à E, [b] & en changeant comme B à C, ainsi D à E. Donc si vn nombre multipliant, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 16. PROP. 18.

Si deux nombres multiplians quelque nombre, en produisent quelques-vns : les produits d'iceux auront mesme raison, que les multiplians.

Que les nombres A & B, multiplians C, facent D & E. Ie dis que comme A est à B, ainsi D à E.

Car puis que D est produit de C, multiplié par A,
c 16. 7. [c] le mesme D sera produit de A, multiplié par C:

A .. 2 B 4
C 3
D ..... 6 E 12

Semblablement E estant produit de C par B, le mesme E sera produit de B
17. 7. par C. D'autant donc que le mesme nombre C multipliant A & B, faict D & E, comme A sera à B, ainsi D sera à E. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Encore qu'Euclide propose ce Theoreme & le precedent, de deux nombres seulement, il l'entend neantmoins de tant de nombres que l'on voudra : puis que la demonstration de tant que l'on voudra, est la mesme demonstration de deux, repetée autant de

foie

fois qu'il eſt beſoin, prenant touſiours les nombres de deux en deux.

Qu'ainſi ne ſoit, que A multipliant tant de nombres que l'on voudra B, C, D, ou B, C, D multipliant A, faſſent E, F, G, ie dis que les produits E, F, G, ſont en meſme raiſon que les multipliez ou multiplians B, C, D: car E, F, eſtans produits de A en B, C, ou de B C en A, d il y aura meſme raiſon de E à F, que de B à C: ſemblablement F, G, eſtans produits de A en C, D, ou de C, D en A, il y aura meſme raiſon de F à G, que de C à D: & ainſi de ſuiſte, s'il y a d'auantage de nombres: partant E, F, G, ſont en meſme raiſon que B, C, D. Donc ſi vn nombre en multiplie deux, ou tant que l'on voudra, ou ſi deux ou tant que l'on voudra en multiplient vn, les produits auront meſme raiſon, que les multiplians, ou multipliez.

d 17. ou 18.

A ...
B .. 2 C ... 3 D 4
E ..... 6 F ..... 9 G 12

Campanus & Clauius diſent en leur Scholie, qu'ils ont accommodé ce Theoreme & le precedent, à tant de nombres que l'on voudra: mais s'ils auoient bien entendu Euclide, ils auroient trouué qu'Euclide meſme les y a accommodez premier qu'eux, puis que ce qu'il a propoſé de deux, eſt monſtré de tant que l'on voudra, eſtant repeté, & n'en pouuant faire de demonſtration que de deux à la fois, qui eſt la raiſon pour laquelle Euclide ne l'a propoſé que de deux, &c.

Henrion Copiſte, qui chante touſiours comme les autres, quoy qu'ils diſent, fait de meſme.

THEOREME 17. PROP. 19.

Si quatre nombres sont proportionaux, le produit du premier & du quatriesme sera egal au produict du second & du troisiesme nombre : & si le nombre produict du premier & du quatriesme est egal au produict du second & du troisiesme ; iceux quatre nombres seront proportionaux.

Soient quatre nombres proportionaux A, B, C, D : sçauoir comme A à B, ainsi C à D, & que A premier, multipliant D 4. fasse E & B 2. multipliant C 3. fasse F. Ie dis que E & F sont egaux entr'eux.

Car derechef, que A multipliant C, fasse G: D'autant que A multipliant C & D, faict G & E, comme C sera à D : c'est à dire, comme A à B, ainsi G sera à E.

	Derechef, d'autant que A & B,	A.... 3 B .. 2
c 17. 7.	multipliant C, sont	C ..... 6 D 4
		E..... 12
f 18. 7.	G & F, f comme A	F..... 12
	sera à B, ainsi G	G 18

g *Sch.* 12. 7. sera à F. Partant, g comme G sera à E, ainsi le mesme G sera à F, donc E, F seront egaux, par ce qui est en suitte de la 20. Definition.

Maintenant soit E, produict de A 1. par D 4. egal à F, produict de B 2. par C 3. Ie dis que les 4. nombres

nombres A, B, C, D, sont proportionaux, à sçauoir comme A à B, ainsi C à D.

Soit derechef produit G de A, multiplié par C: d'autant que A, multipliant C & D, faict G & E, comme C sera à D, ainsi G à E ou à F, egal à E. Car G a mesme raison à E & F egaux, comme il est monstré à la 20. Definition.

Derechef, d'autant que A & B, multiplians C, font G & F, comme A à B, ainsi le mesme G à F. partant les raisons de A à B, & C à D, estans de mesme à la raison de G à F, elles seront de mesme à entr'elles; & par ainsi comme A sera à B, ainsi C à D. Donc si quatre nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. *Sch.* 12. 7.

XVIII. THEOREME. 18. PROP. 20.

Si trois nombres sont proportionaux, le produict des extremes est egal au produict de celuy du milieu. Et si le produict des extremes est egal au produict de celuy du milieu; iceux trois nombres seront proportionaux.

Soient trois nombres proportionaux A, B, C, à sçauoir A à B, comme B à C. Ie dis que le produict de A 1. multiplié par C 3. est egal au produict de B, moyen par soy-mesme.

Car soit pris D egal à B, comme A sera à B, ainsi D sera à C: & partant le produict de A par C, sera egal au

A.....9
B.....6 D.....6
C....4 *19. 7.*

produit de B, par D, c'eſt à dire de B, par ſoy-meſme.

Maintenant ſoit le produict de A premier, par C 3. egal au produict de B, moyen multiplié par ſoy-meſme. Ie dis que A, B, C, ſont proportionaux.

Car derechef, ſoit pris D, egal à B : comme A ſera à B, ainſi D à C, & le produict de A par C, ſera egal au produict de B par D, egal à B, c'eſt à dire de B par ſoy-meſme. Partant les trois nombres A, B, C, ſont proportionaux. Donc ſi trois nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

PROBLEME 19. PROP. 21.

Les nombres plus petits de tous ceux qui ont meſme raiſon auec iceux, meſurent egalement les nombres qui ont meſme raiſon auec iceux ; à ſçauoir le plus grand, le plus grand, & le plus petit, le plus petit.

Soient les nombres A B, & C D, les plus petits en la meſme raiſon que deux autres E & F, à ſçauoir que A B, ſoit à C D, comme E à F. Ie dis que A B, & C D, meſurent egalement E & F, ſçauoir A B plus grand, E plus grand, & C D plus petit, F plus petit : c'eſt à dire A B antecedent, E antecedent, & C D conſequent, F conſequent.

A... 5 G.. 2 B
C..2 H..1 D
E.....10
F.....6

I 13. 7. Car puiſque A B eſt à C D, comme E à F, en changeant

changeant comme A B, à E, ainſi C D à F, & partant A B, C D, eſtant moindres que E & F, [m] A B, m 20. d.
ſera telle ou telles parties de E, que C D de F. Mais ils ne peuuent eſtre parties; car, s'il ſe peut faire, ſoient diuiſez A B, C D, en A G, G B, & C H, H D, parties de E & F, les parties A G, G B, ſeront egales en nombre à C H, H D; & partant A G, ſera meſme partie de E, que C H de F. Donc comme A G, ſera à E, ainſi C H, ſera à F; [n] & en chan- n 20. d.
geant comme A G, ſera à C H, ainſi E à F, ou A B à C D: & partant A G, G H, moindres que A B, C D, auront meſme raiſon que A B, C D. Ce qui 13. 7.
eſt impoſſible, puis que A B, C D, ſont les plus petits en leur proport. par l'hypotheſe. Donc A B, & C D, ne ſeront meſmes parties de E & F. Partant meſme partie, parquoy A B, C D, meſureront E & F egalement. Donc les plus petits nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 20. PROP. 22.

S'il y a trois nombres d'vne part, & autant d'vne autre, leſquels ſoient pris de deux en deux, & en meſme raiſon, & que leur proportion ſoit troublée: auſſi en raiſon egale, ils ſeront en meſme raiſon.

Soient trois nombres A, B, C, & autant d'autres D, E, F, leſquels ſoient pris deux à deux, & en meſme raiſon, & ſoit leur proportion troublée, ſçauoir comme A eſt à B, ainſi E à F, & comme B eſt à C, D à E. Ie dis qu'en raiſon egale, comme A eſt à C, ainſi D eſt à F.

Car puis que comme A est à B, ainsi E est à F, le produict de A 1. par F 4. sera egal au produict de B 2. par E 3. Et puis que B est à C, comme D à E, le produict de C, par D, sera egal au mesme produict de B, par E. Et partant le produict de A 1. par F 4. sera egal au produict de C 2. par D 3. P Donc il y aura mesme raison de A 1. à C 2. que de D 3. à F 4. Partant s'il y a 3. &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

o 19. 7.

p 19. 7.

A....4 D..... 12.
B...3 E.....8
C..2 F.....6

SCHOLIE.

D'autant que de ces six moyens d'argumenter és proportions, qu'Euclide a éxpliquez aux grandeurs, & demonstré au 5. liure, il en demonstre icy deux seulement és nombres, sçauoir celuy qui est pris de la raison permutée, Prop. 13. & celuy de l'egalité, Prop. 14. & 22. de ce liure: il ne sera hors de propos de demonstrer icy les quatre autres moyens d'argumenter en nombres, comme ont faict autres Interpretes.

I.

Si quatre nombres sont proportionaux En raison inuerse, ou en changeant, ils seront aussi proportionaux.

Soit comme A à B, ainsi C à D. Ie dis qu'en changeant, ou en raison inuerse, comme B sera à A, ainsi D à C.

A..... 6 C...3
B.... 4 D..2

Car

Car A estant à B comme C à D, q en permutant A sera à C, comme B à D. Derechef B estant à D, comme A à C, en changeant B, sera à A, comme D à C. Ce qui est proposé. q 13. 7.

II.

Si les nombres composez sont proportionaux, iceux estans diuisez seront aussi proportionaux.

Soit comme A B à C B, ainsi D E à F E. Ie dis qu'en diuisant comme A C, sera à C B, ainsi D F à F E.

Car A B, estans à C B, comme D F à F E, r en changeant comme le tout A B, au tout D E, ainsi le retranché C B, au retranché F E : & partant comme le tout A B, au tout D E, ainsi le reste A C, au reste D F, c'est à dire A C à D F, comme C B à F E. Donc s en permutant comme A C à C B, ainsi D F à F E. Ce qui est proposé. r 13. 7.

A ..... 6 C ... 3 B
D .... 4 F .. 2 E
s 13. 7.

En cette maniere on demonstrera la diuision de la raison conuerse & contraire, comme au 5. liure. Car soit premierement, comme A B à C B, ainsi D E à F E. Ie dis que par diuision de raison conuerse, que comme C B, à A C, ainsi F E à D F. Car A B estant à C B, comme D E à F E, en diuisant A C, sera à C B, comme D F à F E, & en changeant comme C B à A C, ainsi F E à D F. Ce qui est proposé.

Soit finalement comme A C à A B, ainsi D F à D E. Ie dis que par diuision de raison contraire,

que comme A C eſt à C B, ainſi D F à F E. Car d'autant que comme A C à A B, ainſi D F à D E, en raiſon conuerſe, comme A B à A C, ainſi D E à D F; Donc en diuiſant, comme C B à A C, ainſi F E, à D F, & en raiſon conuerſe, comme A C à C B, ainſi D F à F E. Ce qui eſt propoſé.

III.

Si les nombres diuiſez ſont proportionnaux; iceux eſtans compoſez, ſeront auſſi proportionnaux.

Soit comme A B à B C, ainſi D E à E F. Ie dis qu'en compoſant, que comme A C, ſera à B C, ainſi D F à E F.

t 13. 7. Car A B, eſtant à B C, comme D E à E F. t En
v 12. 7. permutant comme A B à D E, ainſi B C à E F, v & partant A B, B C, enſemble, ſera à D E, E F enſemble,
x 13. 7. x comme B C à E F; & en changeant A B, B C, enſemble, c'eſt à dire le tout A C à B C, comme D E, E F enſemble, c'eſt à dire le tout D F à E F. Ce qui eſt propoſé.

A ..... 6 B ... 3 C
D .... 4 E .. 2 F

Semblablement, la compoſition de raiſon conuerſe, & contraire, ſera icy demonſtrée, comme au 5. liure.

Car ſoit premierement comme A B à B C, ainſi D E à E F. Ie dis que par compoſition de raiſon conuerſe, que comme A C à A B, ainſi D F à D E: car puiſque comme A B à E C, ainſi D E à E F, par conuerſion de raiſon, comme B C à A B, ainſi E F à D E, & en compoſant, comme A C à A B, ainſi D F à D E. Ce qui eſt propoſé.

Secondement,

Secondement, soit derechef comme A B à B C, ainsi D E à E F. Ie dis que par composition de raison contraire, comme A B à A C, ainsi D E à D F. Car A B estant à B C, comme D E à E F, en raison conuerse, comme B C à A B, ainsi E F à D E. Donc en composant comme A C à A B, ainsi D F à D E; & par conuersion de raison, comme A B, à A C, ainsi D E à D F. Ce qui est proposé.

IIII.

Si les nombres composez sont proportionaux, par conuersion de raison, iceux seront aussi proportionaux.

Soit comme A B à C B, ainsi D E à E F. Ie dis que par conuersion de raison, comme A B à A C, ainsi D E à D F.

Car A B, estant à C B, comme D E à F E, en permutant comme le tout A B, au tout D E, ainsi le retranché C B, au retranché F E,* & partant comme le tout A B, au tout D E, ainsi le reste A C, au reste D F. Donc en permutant, comme A B & A C, ainsi D E à D F. Ce qui est proposé.

A ..... 6 C ... 3 B
D .... 4 F .. 2 E

* x II. 7.

THEOREME 21. PROP. 23.

Les nombres premiers entr'eux, sont les plus petits de tous ceux qui ont la mesme raison auec iceux.

Soient les nombres A & B, premiers entr'eux.

Ie dis qu'ils sont les plus petits de tous ceux qui ont mesme raison qu'iceux.

Car s'il n'est ainsi, soient, s'il est possible, C & D, plus petits en la mesme raison. D'autant que C & D sont plus petits, en la mesme raison de A & B,
y 21. 7. y C mesurera A, & D mesurera B egalement; & partant selon vn mesme nombre, lequel soit E, de sorte que C mesure autant de fois A, & D autant de fois B, que l'vnité est en E. Donc puis que l'vnité mesure
z 15. 7. E, & C mesure A egalement, z en changeant l'vnité mesurera C, & E mesurera A egalement. Derechef, puis que l'vnité mesure E, & D le nombre B egalement: aussi en changeant l'vnité mesurera B egalement: partant puis que E mesure A & B, iceluy E sera commune mesure d'iceux: parquoy ils ne seront premiers entr'eux: mais composez, ce qui est impossible, & contre l'hypothese. Donc A & B sont les plus petits en la mesme raison. Donc les nombres premiers, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A.....7 B.....5
C.....D.....E.....

THEOREME 22. PROP. 24.

Les plus petits nombres de tous ceux qui ont la mesme raison auec iceux, sont premiers entr'eux.

Soient les nombres A & B, les plus petits de tous ceux qui ont mesme raison auec iceux. Ie dis qu'ils sont premiers entr'eux, c'est à dire qu'ils n'auront aucun nombre pour commune mesure, outre l'vnité.

Car

Car s'ils ne sont premiers, ils auront vne commune mesure, laquelle soit C: donc que C mesure A autant de fois que l'vnité est en D; & B autant de fois que l'vnité est en E.

D'autant donc que C est contenu autant de fois en A, que l'vnité est en D (puis qu'il mesure A selon D,) & que le mesme C, est contenu autant de fois en B, que l'vnité est en E: a D & E multiplians C, produiront A & B. Parquoy il y aura mesme raison de A à B, que de D à E: partant puis que D & E, parties de A & B sont plus petits qu'iceux A & B; A & B ne seront les plus petits de tous ceux qui ont la mesme raison auec eux; ce qui est absurde. Donc A & B sont premiers entr'eux. Et partant les plus petits nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A.....8 B.....5
C...
D.....E.....

a 9.c.f.

THEOREME 23. PROP. 25.

S'il y a deux nombres premiers entr'eux; le nombre qui en mesure vn d'iceux, sera premier à l'autre.

Soient les deux nombres A & B, premiers entr'eux, & que C mesure A. Ie dis que C est premier à l'autre B.

A.....6 B.....5
C...3 D....

Car si B & C ne sont premiers entr'eux, ils auront quelque nombre pour commune mesure, lequel soit D, s'il est possible.

D'autant donc que D mesure C, & C mesure A, b D mesurera aussi A: mais il mesure aussi B. Donc A & B ne sont premiers entr'eux, ayans D pour commune

b 11.c.f.

commune mesure : ce qui est impossible & contre l'hypothese : donc C sera premier à B. Partant il y a deux nombres premiers entr'eux, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 14. PROP. 16.

Si deux nombres sont premiers à quelque autre nombre, le produit d'iceux sera aussi premier à cét autre.

Soit l'vn & l'autre nombre A & B, premier à C, & soit D produit de A, multiplié par B, ou de B, par A. Ie dis que D sera aussi premier à C.

Car si C & D ne sont premiers entr'eux, soit E leur commune mesure, mesurant D, autant de fois qu'il y a d'vnitez en F. D'autant donc que E, est
c 9. c. s. autant de fois en D, qu'il y a d'vnitez en F, c F
16. 7. multipliant E, produira D. Et au contraire E, multipliant F, produira le mesme D : mais D est produit de A par B. Donc puis que le nombre produit de E 1. par F 4. est mesme que celuy de A 2. par B 3. il y aura mesme raison de E 1. à

A.....7 B...3
C.....8
D.....21
E---- F----

19. 7. A 2. que de B 3. à F 4. Mais d'autant que A & C sont premiers entr'eux, & E est posé mesurer C,
d 25. 7. d E sera premier à A, & partant E & A estans premiers entr'eux, seront les plus petits de leur raison.
23. 7. Donc ils mesureront egalement B & F, qui ont la
21. 7. mesme raison, à sçauoir E, mesurera B, & A mesurera F. Partant puis que E mesure l'vn & l'autre

B & C

B & C, B & C ne seront premiers entr'eux : ce qui est absurde, & contre l'hypothese. Donc D sera premier à C, partant si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 25. PROP. 27.

Si deux nombres sont premiers entr'eux, le produict de l'vn d'iceux sera premier à l'autre.

Soient A & B premiers entr'eux, & C produict de B par soy-mesme. Ie dis que C, est premier au restant B.

Car soit pris D egal à A, il sera aussi premier à B: Donc A & D estans premiers à B, e le produit de A, multiplié par D, c'est à dire de A par soy-mesme, à sçauoir C, sera premier au mesme B. Ainsi le produit de B par soy-mesme, sera D monstré premier à A. Partant si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. e 26. 7.

A ....4 B 5
C 16
D 4

THEOREME 26. PROP. 28.

Si deux nombres sont premiers à deux autres nombres, l'vn & l'autre à l'vn & à l'autre : Les produits d'iceux seront aussi premiers entr'eux.

Soit l'vn & l'autre nombre A & B premier, à l'vn & à l'autre C & D, & soit produit E de A par B & F.

B & F, produit de C par D. Ie dis que E & F sont premiers entr'eux.

g 26.7. Car puis que tant A que B est premier à C, E produit d'iceux, sera premier au mesme C. Derechef, A & B estans premiers à D, E, produit d'iceux, sera aussi premier au mesme D. D'autant donc que C & D sont premiers à E; h F, produit d'iceux, sera aussi premier à E. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A 5 B 3
E 15
C 4 D 2
E 8

h 26.7.

THEOREME 27. PROP. 29.

Si deux nombres sont premiers entr'eux, & l'vn & l'autre se multipliant soy-mesme, en faict quelqu'vn, les produicts d'iceux seront premiers entr'eux. Et si les nombres proposez au commencement, multiplians iceux produicts, en font quelques-vns, iceux seront aussi premiers entr'eux: Et ceey aduiendra touſiours enuiron les extremes.

Soient A & B premiers entr'eux, & C produict de A par soy-mesme, & D produit de B, aussi par soy-mesme. Ie dis que C, D, sont aussi premiers entr'eux: & si derechef E est le produict de C par A & F, de D par B. Ie dis que E, F, sont aussi premiers entr'eux.

i 27.7. Car puis que A, B, sont premiers entr'eux, & C produict de A, par soy-mesme, sera premier à l'autre

tre B : & semblablement
B & C estans premiers A ... 3 B .. 2
entr'eux, D produict de C ..... 9 D 4
B par soy-mesme, sera E 27 F, 8
aussi premier à C : & G 81 H, 16 27. 7.
partant les deux pro-
duits C, D, premiers entr'eux. Derechef, d'autant
que A & B sont premiers entr'eux, [k] C produict [k] 27. 7.
de A par soy-mesme sera premier à B : & D pro-
duict de B par soy-mesme premier à A : mais C
est aussi monstré premier à D. Donc l'vn & l'autre
A, C, sera premier à l'vn & l'autre B D, [l] & partant [l] 28. 7.
E, produict de A par C, sera premier à E, produict
de B par D. Que si encore G est le produict de A
par E, & H de B par F : Puis que A & C sont pre-
miers à B ; [m] E, produict d'iceux sera aussi premier [m] 26. 7.
à B ; par mesme raison E sera premier à A ; D'au-
tant donc que l'vn & l'autre A, E, est premier à l'vn
& l'autre B, F, [n] le nombre G, produict de A en E, [n] 28. 7.
sera premier à H, produict de B en F, & ainsi de
suitte, s'il y en a d'auantage. Donc si deux nom-
bres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 28. PROP. 30.

Si deux nombres sont premiers entr'eux, l'vn & l'autre ensemble sera premier à chacun d'iceux : Et si l'vn & l'autre ensemble est premier à quelqu'vn d'iceux, les nombres proposez au commencement seront aussi premiers entr'eux.

Soient A B, B C, premiers entr'eux. Ie dis que l'vn

l'vn & l'autre ensemble A C, sera premier à A B, & à B C.

Car si A C, A B, ne sont premiers entr'eux, ils seront mesurez par quelque nombre, outre l'vnité, lequel soit D, s'il est possible. 11. c. s.

Donc puis que D mesure le tout A C, & le retranché A B, il mesurera aussi le reste B C, donc A B, B C, ne seront premiers entr'eux, puis que D les mesure. Ce qui est absurde & contre l'hypothese. Donc A C, sera premier à A B, & à B C.

A ..... 8 B ..... 5 C
D ....

Soit maintenant A B, B C, ensemble, premier à quelqu'vn d'iceux, sçauoir à A B. Ie dis que A B, B C, sont premiers entr'eux : autrement ils seront mesurez par quelque nombre outre l'vnité, lequel soit D. Donc D, mesurant A B, B C, mesurera aussi le composé d'iceux A C : & partant A C, A B, ne sont premiers entr'eux, ce qui est absurde & contre l'hypothese. Donc A B, B C, sont premiers entr'eux. Et semblablement, si A C, est premier à B C. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 10. c. s.

COROLLAIRE.

Il s'ensuit de cecy, que le nombre lequel estant composé de deux autres, est premier à vn d'iceux, il sera aussi premier à l'autre. Car si A C, est premier à A B, iceux A B, B C, seront premiers entr'eux, par la seconde partie de cette Proposition. Donc A C, sera aussi premier à B C, par la premiere partie de la mesme Proposition. Ce qui estoit proposé.

THEO

THEOREME 29. PROP. 31.

Tout nombre premier, eſt premier à tout autre nombre, lequel il ne meſure point.

Soit le nombre A premier, lequel ne meſure B. Ie dis que A eſt premier à B, c'eſt à dire que A & B ſont premiers entr'eux, encore que B ſoit nombre compoſé.

Car autrement ils ſeront meſurez par quelque nombre, outre l'vnité, lequel ſoit C, s'il eſt poſſible. Donc C, ne ſera le meſme que A; A eſtant poſé ne meſurer B. Donc A eſtant meſuré par vn autre nombre C; A ne ſera premier, ce qui eſt impoſſible, & contre l'hypotheſe. Donc tout nombre premier, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A.....5 B.....8
C-----

THEOREME 30. PROP. 32.

Si deux nombres ſe multiplians l'vn l'autre, en font quelqu'autre, & que quelque nombre premier meſure leur produit, il meſurera auſſi vn des nombres propoſez au commencement.

Soient A & B, leſquels ſe multiplians l'vn l'autre faſſent C, lequel ſoit meſuré par D, nombre premier. Ie dis que D, meſurera à tout le moins l'vn d'iceux A, B, s'il ne les meſure tous deux.

Car que D ne mesure A, mais qu'il mesure C, autant de fois qu'il y a d'vnitez en E. De sorte que C, soit produict de D par E, lequel C est produict de A par B.

A....4 B.....6
C.....24
D...3 E.....8

D'autant donc que C, produict de D 1. par E 4. o 19. 7. est egal au produict de A 2. par B 3. o il y aura mesme raison de D 1. à A 2. que de B 3. à E 4. p 31. 7. p Mais D premier estant premier à A, puis qu'il ne q 23. 7. le mesure q D & A seront les plus petits de leur r 21. 7. raison : r partant mesureront egalement B & E, à sçauoir D plus petit, mesurera B plus petit, & A plus grand, E plus grand. Donc si D ne mesure A, il mesurera B : semblablement on monstrera que si D ne mesure B, au moins qu'il mesurera A. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME. 31. PROP. 33.

Tout nombre composé, est mesuré par quelque nombre premier.

Soit le nombre A composé. Ie dis que quelque nombre premier le mesure.

f 13. d. Car estant composé, il f sera mesuré par quelque nombre, lequel soit B : que si B est premier, la proposition est manifeste. Mais si B est composé, il sera aussi mesuré par quelque nombre, lequel soit C, qui sera premier ou composé : si premier, puis qu'il mesure B, & B mesure A, t 11. c. f. t iceluy C premier, mesurera aussi A. Donc A sera mesuré par

par vn nombre premier.
Mais si C est composé, il sera mesuré par vn autre nombre.

A.....18
B.....6 C...3

Or d'autant qu'vn nombre ne se diminuë infiniment, on viendra enfin à quelque nombre qu'aucun autre ne mesurera, & partant à vn nombre premier, lequel mesurant tous les precedens, [v] il mesurera aussi le nombre composé A. [v] 11. *c.s.*

THEOREME 32. PROP. 34.

Tout nombre est premier, ou bien mesuré par quelque nombre premier.

Soit vn nombre tel qu'on voudra A. Ie dis qu'il est premier, ou bien qu'il est mesuré par quelque nombre premier.

Car puis que tout nombre est premier ou composé, si A est premier, la proposition est manifeste : mais s'il est composé, [x] il sera mesuré par quelque nombre premier. Partant tout nombre est premier, ou est, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A.....9 [x] 33. 7.

THEOREME 33. PROP. 35.

Tant de nombres que l'on voudra estans donnez, trouuer les plus petits nombres, qui ont la mesme raison auec iceux.

Soient proposez tant de nombres qu'on vou-

dra A, B, C, en quelque proportion que ce soit, il faut trouuer les plus petits, qui ont la mesme raison.

Car ou A,B,C, sont premiers entr'eux ou non, si premiers, y ils seront les plus petits de tous ceux qui ont la mesme raison; Mais s'ils sont composez, z soit trouué D, leur plus grande commune mesure, lequel mesure ceux A, B, C, par E, F, G. Ie dis que E, F, G, sont les plus petits de tous ceux qui ont la mesme raison de A, B, C; Car d'autant que D mesure A, B, C, par E, F, G, a D multipliant E, F, G, produira A, B, C, b donc E, F, G, auront mesme raison que A, B, C.

y 23.7.

z 2.7.

A.....6 B....4 C.....8
D..2
E...3 F..2 G....4
H-----I-----K-----
L----

a 9. c. f.

b Sch. 18.7.

Ie dis aussi que E, F, G, sont les plus petits: car s'il n'est ainsi, soient H, I, K, plus petits en la mesme raison, lesquels mesureront A, B, C, egalement. Qu'ils les mesurent donc par L, cela estant ainsi, c L multipliant H, I, K, produira A, B, C, d & en changeant L, mesurera A, B, C, par H, I, K. D'autant donc que E 1. multipliant D 4. & H 2. multipliant L 3. produict le mesme A, e comme E 1. à H 2. ainsi L 3. sera à D 4. Mais E est plus grand que H, donc L sera plus grand que D: & partant puis que L mesure A, B, C; D ne sera plus grande commune mesure des nombres A, B, C. Ce qui est contre l'hypothese: donc E, F, G, sont les plus petits en la raison de A B C. Partant s'il y a tant de nombres, &c. Ce qu'il falloit faire.

21.7.

c 9. c. f.

d 8. c. f.

e 19. 7.

COROL

COROLLAIRE.

Il eſt manifeſte de cecy, que la plus grande commune meſure de tant de nombres qu'on voudra, les meſure par les plus petits nombres de tous ceux qui ont la meſme raiſon auec iceux. Car il a eſté monſtré que E, F, G, par leſquels D, plus grande commune meſure de A, B, C, meſure iceux A, B, C, ſont les plus petits en la raiſon de A, B, C, & ainſi de tous autres.

SCHOLIE.

Par ce que deſſus, nous pourrons trouuer les deux plus petits nombres qui ſont en meſme raiſon, que tant de nombres continuellement proportionaux que l'on voudra. Comme ſi on propoſe A, B, C, D, E, continuellement proportionaux, ſoit qu'ils ſoient les moindres en la continuation de la raiſon de A à B ou non : nous en trouuerons deux les plus petits en la meſme raiſon, ſi par ce Probleme nous prenons F & G, les plus petits en la raiſon de A à B, ſçauoir ceux par leſquels I, plus grande commune meſure d'iceux les meſure.

A. 16. *B* 24. *C* 36. *D* 54. *E* 81.
I, 8.
F, 2. *G*, 3.

Au ſurplus, il aduient quelquefois qu'vn d'iceux nombres E, F, G, trouuez par cette propoſition eſt l'vnité, ſçauoir quand D, plus grande commune meſure, eſt egal à vn d'iceux A, B, C, comme il appert

par cét exemple.

Or il est manifeste que les nombres E, F, G, alors trouuez, sont plus petits en la continuation de leurs proportions, puis qu'il ne se peut donner vn nombre moindre que l'vnité.

A...3 B.....6 G.....9
D...3
E.1 F..2 G...3

PROBLEME 4. PROP. 36.

Deux nombres estans donnez, trouuer le plus petit nombre lequel ils mesurent.

Soient les deux nombres proposez A & B, il faut trouuer le plus petit nombre qu'ils peuuent mesurer.

Soient premierement A & B, premiers entr'eux, & se multiplians l'vn l'autre faisent C. Ie dis que C, est le requis. Or qu'ils le mesurent il est manifeste. Car C estant produict de A par B, ou de B par A; [f] A mesurera C par B, & B le mesme C par A. Donc A & B mesurent C. Et si C n'est le plus petit; que A & B en mesurent vn autre plus petit, sçauoir D, s'il est possible, & que A mesure D, par E & B, le mesme D par F, [g] ainsi D sera produict, tant de A par E, que de B par F, & au contraire. D'autant que le mesme D est produict de A 1. par E 4. & de B 2. par F 3. Comme A 1. sera à B 2. ainsi F 3. à E 4.

A....4 B.....5
C.....20
D----------
E------F----

[f] 7. c. s.

9. c. s.

[g] 19 7.

Donc

Donc A & B (eſtans poſez premiers entr'eux, [h] & partant les plus petits en leur raiſon) ils meſureront E & F l'vn comme l'autre, à ſçauoir A meſurera F, & B meſurera E. Mais d'autant que A multipliant B & E, faict C & D; C ſera à D, comme B à E: & partant puis que B meſure E, comme il eſt monſtré: C meſurera auſſi D, le plus grand le plus petit. Ce qui eſt impoſſible. Partant C eſt le plus petit de tous ceux qui meſurent A & B. h 23. 7. 11. 7. 17. 7.

Secondement, ſoient A & B, non premiers entr'eux, [i] & ſoient trouuez C & D, les plus petits en la meſme raiſon, afin qu'il y ait quatre nombres proportionaux, ſçauoir comme A à B, ainſi C à D; par ainſi le produict de [k] A 1. par D 4. ſera egal au produict de C 2. par B 3. lequel produict ſoit E. Ie dis que E eſt le plus petit nombre que meſurent A & B; qu'ils le meſurent, il eſt manifeſte; car E eſtant produict tant de A en D, que de B en C, [l] tant A que B, meſurera E. Et s'il n'eſt le plus petit, que A & B en meſurent vn autre plus petit que E, ſçauoir F. Or que A meſure F par G, & B le meſme F par H, donc [m] F ſera le produict tant de A par G, que de B par H. i 35. 7. k 19. 7.

A....4 B.....6
C...2 D...3
E.....12
F--------
G—H-- l 7. c. ſ.

m 9. c. ſ.

D'autant donc que le meſme F eſt faict de A 1. en G 4. & de B 2. en H 3. comme A 1. à B 2. ainſi H 3. à G 4. Partant C & D, eſtans les plus petits en la raiſon de A à B, ou de H à G, [n] ils meſurent H & G egalement, ſçauoir C meſurera H, & D meſurera G: mais d'autant que A multipliant D & G, faict E & F, [o] E ſera à F, comme D à G, & partant 19. 7. n 21. 7. o 17. 7.

partant D mesurant G, comme il est monstré, E mesurera aussi F, le plus grand, le plus petit: ce qui est impossible. Donc E est le plus petit. Partant deux nombres, &c. Ce qu'il falloit faire.

Si le plus petit nombre mesure le plus grand, le plus grand sera le requis, &c.

COROLLAIRE.

D'icy il s'ensuit, que si deux nombres multiplient les plus petits ayans la mesme raison, le plus grand le plus petit, & le plus petit le plus grand, le produict sera le plus petit nombre qu'iceux mesurent.

Car C & D, estans posez les plus petits en la raison de A à B, il a esté demonstré que E, produict de A, plus petit, par D plus grand, & de B plus grand, par C plus petit, est le plus petit nombre mesuré par A & B.

THEOREME 33. PROP. 37.

Si deux nombres mesurent quelque autre nombre. Le plus petit qu'ils mesurent, mesurera aussi le mesme nombre.

Que les deux nombres A & B, en mesurent quelque autre C D, & soit E, le plus petit que A & B mesurent. Ie dis que E, mesurera C D.

Car si E, ne mesure C D, ayant osté E, de C D, tant de fois que l'on pourra, il restera vn nombre moindre que E, qu'il reste F D, plus petit que E, s'il est possible, de sorte que E, mesure le retranché

ché O F. D'autant donc que tant A que B, mesure E, & E mesure C F, p tant A que B, mesurera aussi C F. Donc puis que A & B, mesurent le tout C D, & le retranché C F, q ils mesureront aussi le reste F D. Or F D est plus petit que E : donc E n'est le plus petit nombre que A & B mesurent. Ce qui est contre l'hypothese. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A..2 B..3
C——F—D
E.....6

p 11.*e.f.*

q 12.*e.f.*

PROBLEME 5. PROP. 38.

Trois nombres estans donnez, trouuer le plus petit nombre qu'ils mesurent.

Soient trois nombres proposez A, B, C, il faut trouuer le plus petit nombre qu'ils peuuent mesurer.

Soit r D, le plus petit que A & B, mesurent ; C le mesurera ou non, s'il le mesure : Ie dis que c'est le plus petit que les trois A, B, C, mesurent : autrement soit E, plus petit que D, mesuré par A, B, C : donc A & B mesurant E, moindre que D : D ne sera le plus petit mesuré par A & B, ce qui est contre l'hypothese.

r 36.7.

A..3 B...4 C.....6
D.....12
E——

Si C ne mesure D, soit t E le plus petit, mesuré par C, D. Ie dis qu'il sera le plus petit que A, B, C, mesurent. Car A, B, mesurant D, & D, mesurant E, u A, B, mesureront aussi E, mais C mesure pareille-

s 36.7.

t 11.*e.f.*

ment E. Donc les trois A,B,C, mesurent E. Et si on dit que E ne soit le plus petit, soit F moindre que E, mesuré par A,B,C, s'il est possible: Donc puis que A & B, mesurent F; D, plus petit mesuré par iceux, ᵛ mesurera aussi F & C,D, mesurant F: (car A, B, C, le mesurent) E; le plus petit nombre, mesuré par C, D, mesurera pareillement F, le plus grand le plus petit: ce qui est absurde. Partant E est le plus petit que A, B, C, mesurent. Donc trois nombres estans, &c. Ce qu'il falloit faire.

A..2 B...3 C....4
D.....6
E.....12
F——

ᵛ 37.7.

COROLLAIRE.

D'icy il s'ensuit, que si trois nombres mesurent quelque nombre, que le moindre nombre qu'ils mesurent, mesure aussi ce mesme nombre. Car en la derniere partie de cette demonstration, de ce que A,B, C, estoient posez mesurer F, il a esté demonstré que E, qui est le moindre nombre, mesuré par iceux, mesure aussi F.

SCHOLIE.

En cette maniere, plus de trois nombres estans donnez, nous trouuerons le plus petit nombre qu'ils mesurent. Car si quatre nombres sont donnez, faut faire la question de trois, si cinq, faut trouuer le plus petit que quatre mesurent, & faire au reste comme il est dit de trois, &c.

THEO

THEOREME 34. PROP. 39.

Si vn nombre mesure vn autre nombre: celuy lequel il mesure, aura vne partie denommée du mesurant.

Que le nombre B, mesure le nombre A. Ie dis que A, aura vne partie denommée de B.

Car que B mesure A, autant de fois qu'il y a d'vnitez en C. D'autant donc que l'vnité mesure C, & B mesure A, egalement: x en changeant l'vnité mesurera B, & C mesurera A egalement, & partant l'vnité sera mesme partie de B, que C de A, y mais l'vnité est vne partie de B, denommée du mesme B: donc C sera vne partie de A, denommée par B. Partant si vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A.....12
B....4 C...3

x 15. 7.

y 2. d. 7.

THEOREME 35. PROP. 40.

Si vn nombre a vne partie quelconque, le nombre denommé de cette partie le mesurera.

Soit le nombre A, ayant la partie B, par laquelle le nombre C est denommé. Ie dis que C mesure A.

Car puis que B, partie de A, est denommée de C, mais l'vnité est vne partie de C, denommée du

du mesme C ; l'vnité mesurera C, & B mesurera A egalement. [a] Donc en changeant l'vnité mesurera B, & C mesurera A egalement. Donc si vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A.....15
B...3 C.....5

[a] 15. 7.

PROBLEME 6. PROP. 41.

Trouuer le plus petit nombre, qui ait les parties données.

Soient les parties données A, B, C, il faut trouuer le plus petit nombre, ayant les mesmes parties.

Soient D, E, F, denommez des parties A, B, C, & [a] soit G, le plus petit que D, E, F, mesurent. Ie dis que G est le plus petit, ayant les parties données A, B, C. Car puis

D..2 *A, seconde.*
E...3 *B, tierce.*
F....4 *C, quarte.*
G.....12
H-------

[a] 38. 7.

[b] 39. 1. que D, E, F, mesurent G, [b] G aura les parties denommées par D, E, F, c'est à dire, les parties A, B, C, estans denommées de D, E, F. Ie dis que G, est aussi le plus petit ayant telles parties.

40. 7. Car s'il n'est ainsi, qu'vn autre plus petit que G, ait les mesmes parties A, B, C, lequel soit H. D'autant donc que H, a les parties A, B, C, les nombres D, E, F, denommez d'icelles parties A, B, C, mesureront H : donc H estant moindre

que

que G ; G, ne ſera le plus petit nombre meſuré par D, E, F : Ce qui eſt contre l'hypotheſe. Donc vn plus petit nombre que G, n'aura pas les parties données A, B, C : Mais G, ſera le plus petit. Partant nous auons, &c. Ce qu'il falloit faire.

FIN DV SEPTIESME LIVRE, des Elements d'Euclide.

LIVRE

LIVRE HVICTIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

THEOREME 1. PROP. 1.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, & que les extremes ſoient premiers entr'eux, ils ſont les plus petits de tous ceux qui ont meſme raiſon auec iceux.

SOIENT tant de nombres que l'on voudra, A, B, C, continuellement proportionaux ; & ſoient les extremes A & C premiers entr'eux. Ie dis que A, B, C, ſont les plus petits de tous ceux qui ont la meſme raiſon qu'iceux.

Car s'il n'eſt ainſi, ſoient D, E, F, plus petits qu'iceux en la meſme raiſon, s'il eſt poſſible. D'autant donc qu'il y a tant de nombres

A.....8 D----
B.....12 E----
C.....18 F----

que

que l'on veut d'vne part A,B,C, & autant d'autre, D,E,F, lesquels pris de deux en deux, sont en mesme raison, c en raison egale, comme A sera à C, c 14.7. ainsi D à F: d Mais A & C, sont les plus petits de d 23.7. leur raison, estans premiers entr'eux par l'hypothese. e Donc tant A que C, mesurera D & F ega- e 21.7. lement, le plus grand le plus petit, ce qui est impossible. Donc A, B, C, sont les plus petits de leur raison. Partant s'il y a tant, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

PROBLEME 1. PROP. 2.

Trouuer tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, les plus petits en vne raison donnée.

Soient A & B, les plus petits de leur raison, il faut premierement trouuer trois nombres les plus petits en la raison donnée de A à B.

Que A, multipliant soy-mesme produise C, & multipliant B, produise D & B, par soy-mesme, faisse E. Ie dis que C, D, E, sont les plus petits en la raison de A à B, & sont continuellement proportionaux.

A 2. B 3.
C 4. D 6. E 9.
F 8. G 12. H 18. I 27.

Car d'autant que A, multipliant A & B, faict C & D: comme A est à B, ainsi C à D. Derechef, puis que B, multipliant A, B, faict D, & E; f comme A f 17.7. est à B, ainsi D à E: donc C, D, E, sont continuellement proportionaux en la raison de A à E. Ils sont aussi les plus petits.

Car

Car d'autant que les extremes C & E, ſont produicts de A & B, multipliez chacun par ſoy-meſme. g Mais A & B, ſont premiers entr'eux, eſtant les plus petits de leur raiſon, h les extremes C & E, ſeront auſſi premiers entr'eux. Donc C, D, E, ſont les plus petits en la raiſon de A, B, C.

g 24. 7.
h 29. 7.

1. 8. Secondement, que A, multipliant les trois nombres C, D, E, produiſe F, G, H, & B, multipliant E, faſſe I. Ie dis que les quatre nombres F, G, H, I, ſont les plus petits en la meſme raiſon donnée de A à B, & continuellement proportionaux.

Schol 8. 7. Car puiſque A multipliant C, D, E, a produict F, G, H, F, G, H auront meſme raiſon que C, D, E, c'eſt à dire que A, B. Derechef, puis que A & B, multipliant E, ont faict H & I, i comme A à B, ainſi H à I. Donc F, G, H, I, ſont continuellement proportionaux en la raiſon donnée de A à B. Ils ſont auſſi les plus petits; Car A & B eſtans les plus petits en leur raiſon, k ils ſeront premiers entr'eux: mais C & E, ſont produits de A & B par eux-meſmes, & F & I ſont auſſi produits de A & B, en C, E, ſçauoir F, de A en C, & I de B, en F, l F, I, extremes ſeront auſſi premiers entr'eux. Partant F, G, H, I, ſont les plus petits de leur raiſon, qui eſt la raiſon de A à B. Par meſme raiſon nous en trouuerons cinq ou ſix, &c. Donc nous auons trouué, &c. Ce qu'il falloit faire.

i 18. 7.
k 24. 7.
l 29. 7.
1. 8.

A 1 B 3.
C 4, D 6. E 9.
F 8. G 12. H 18. I 27.

AVTRE DEMONSTRATION.

Soit la raiſon donnée de C à D; s'ils ne ſont les plus petits de leur raiſon, m ſoient pris d'autres

m 35. 7.

tres qui soient les plus petits en la mesme raison A & B.

A 2. B 3. 2. 3.

C 4. D 6. E 9. 4. 6. 9.

F 8. G 12. H 18. I 27. 8.12.18.27,

K 16. L 24. M 36. N 54. O 81. 16,24.36.54.81,

P 32, Q 48. R 72. S 108. T 162. V 243. 32.48,72.108.162,

A multipliant soy-mesme fait C, & multipliant B, fait D, B se multipliant fait E. Donc puis que A multipliant A, & B fait C, & D, les [n] produits seront en la raison des multipliez, c'est à dire en la raison de A à B. Et B multipliant A & B, a fait D, E, donc D, E, seront comme A à B. [n] 17. 7.

Derechef, A multipliant C, D, E, fait F, G, H, qui seront en la raison de C, D, E, multipliez, c'est à dire de A à B. Et d'autant que A, B, multiplians E, font H & I, donc H, I, seront en la raison de A à B, par la 18. du 7. liure.

Derechef, A multipliant F, G, H, I, a fait K, L, M, N, qui seront en la raison de F, G, H, I: c'est à dire de A à B. Et puis que A, B, multipliant I, a fait N, O; N, O, seront en la raison de H à I, c'est à dire de A à B, & ainsi des autres. Partant, premierement trois les plus petits sont contin. propor. puis 4. en apres 5. & puis 6. & ainsi l'on en trouuera tant que l'on voudra. 18. 7.

Or qu'ils soient les plus petits en la raison donnée, on le monstrera ainsi. D'autant que C, E, sont procreez de A & B, par eux mesmes: mais A & B, [o] sont premiers entr'eux, estans les plus petits de leur raison. [p] Donc C, E, seront premiers entr'eux: [p] & partant C, D, E, estans continuellement proportionaux, [o] 24. 7. [p] 29. 7.

tionaux, seront les plus petits de leur raison: ainsi
9 29.7. F, I, 9 sont premiers entr'eux, & F, G, H, I, estans continuellement proportionaux, ils seront les plus
1. 8. petits de leur raison.

En apres, il faut monstrer que A, C, F, K, P, B, D, G, L, Q, E, H, M, R, sont continuellement proportionaux. En cette sorte: comme A à B, ainsi C à D: & en changeant, comme A à C, ainsi B à D, & comme C à D, ainsi F à G, & en permutant C est à F, comme D à G: & ainsi des autres K, P, L, Q. En apres, comme D à E, ainsi G à H, & en changeant comme D à G, ainsi E à H: Mais comme G à H, ainsi L à M, & en permutant, comme G à L, ainsi H à M: Mais comme L à M, ainsi Q à R, en permutant comme L à Q, ainsi M à R. Puis comme H à I, ainsi M à N, & en permutant comme H à M, ainsi I à N: Mais comme M à N, ainsi R à S, & en permutant, comme M à R, ainsi N à S. Donc A, C, F, K, P; B, D, G, L, Q; E, H, M, R, sont continuellement proportionaux: semblablement on monstrera que B, E, I, O, V; A, D, H, N, T; C, G, M, S; F, L, R, sont continuellement proportionaux, &c.

A 2. B 3. 2. 3.

C 4. D 6. E 9. 4. 6. 9.

F 8. G 12. H 18. I 27. 8. 12. 18. 27.

K 16. L 24. M 36. N 54. O 81. 16. 24. 36. 54. 81.

P 32. Q 48. R 72. S 108. T 162. V 243. 32. 48. 72. 108. 162.

Finalement, il faut monstrer que les moyens proportionaux peuuent estre procreez de la mul-

tiplication

tiplication des extremes entr'eux ; comme D, eſt faict de A en B : G eſt produict de A en D, & de B en C ; d'autant que comme A à B, ainſi C à D, donc le produict des extremes A, D, eſt egal au produict des moyens. 19. 7.

Derechef, comme A à B, ainſi D à E, donc le contenu ſous A, E, eſt egal au contenu ſous B, D, ſçauoir H, donc H peut eſtre fait de A en E, & qui plus eſt, y a eſté faict par la conſtruction.

En apres, comme A à B, ainſi F à G ; mais A multipliant G, a faict L : donc B multipliant F, fera L. Derechef, A extreme multipliant I, autre extreme, a faict N, par la conſtruction. Et combien que M ſoit faict de A en H, par la conſtruction, il ſe peut neantmoins faire de C en E : D'autant que comme A à C, ainſi E à H : Mais M eſt faict de A en H, donc M ſera faict auſſi de C en E. Finalement comme A à B, ainſi K à L : mais A multipliant L, par la conſtruction, a faict Q. Donc B multipliant K, fera Q. Et comme A à F, ainſi E à M : mais A multipliant M, a faict R, donc E multipliant F fera R. Et comme A eſt à C, ainſi I à N ; mais A multipliant N, a faict S : donc C multipliant I, fera S ; & T, par la conſtruction, a eſté fait de A en O, & ainſi de ſuitte on pourra prouuer que les moyens proportionaux ſont faits de la multiplication des extremes.

COROLLAIRE I.

Il s'enſuit de ces propoſitions, que ſi trois nombres ſont continuellement proportionaux, & les plus petits de leur raiſon, les extremes ſeront quarrez : & ſi 4. ſont continuellement proportionaux,

les extremes ſeront cubes. Car C,E,extremes,ſont produits de A & B, chacun par ſoy-meſme : Et F & I,extremes des quatre ſont produits de A & B, multipliez chacun par ſon quarré C & D,&c.

COROLLAIRE. 2.

Il s'enſuit auſſi que les extremes des nombres continuellement proportionaux, trouuez les plus petits en la raiſon donnée, par cette Propoſition,
1 24. & 29. 7. ſont premiers entr'eux, ayant eſté demonſtré que C E,F I,ſont premiers entr'eux.

COROLLAIRE 3.

Il appert auſſi que deux nombres les plus petits en la raiſon donnée, meſurent tous les moyens quelconques des plus petits en la meſme raiſon, eſtans produicts de la multiplication d'iceux par quelques autres nombres, comme D, moyen qui eſt produict de A par B,& G,H, moyens de A,par D,& E,ou de B,par C,D,&c.

SCHOLIE.

Il s'enſuit d'icy,que tant A C F K,que B E I O K, ſont continuellement proportionaux depuis l'vnité.
[39.7. *Car A meſurant ſon produict C,[C aura vne partie denommée de A,mais l'vnité eſt partie de A,denommée de A.Donc l'vnité ſera meſme partie de A,que A,de C. Donc comme l'vnité à A,ainſi A à C,ainſi des autres.*

THEO

THEOREME 2. PROP. 3.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, les plus petits de tous ceux qui ont la mesme raison auec iceux ; les extremes seront premiers entr'eux.

Soient A,B, C, D, les plus petits de leur raison continuellement proportionaux. Ie dis que les extremes A & D, sont premiers entr'eux.

Car soient [t] trouuez E,F, les plus petits, en la raison de A à B, ou B à C, ou C à D ; [v] E, F seront premiers entr'eux. Puis soient trouuez les trois G, H,I, les plus petits en la raison de E à F, & aussi les quatre K,L,M,N, & ainsi de suitte, iusques à ce que K,L,M, N, soient egaux en nombre à A, B, C, D. D'autant que A,B,C,D, sont les plus petits de leur raison : & K, L, M, N, egaux en nombre à iceux, estans aussi les plus petits en la mesme raison, ils seront egaux à iceux chacun au sien, sçauoir A à K, & D à N. [x] Or K, & N, sont premiers entr'eux. Donc A, & D, sont aussi premiers entr'eux. Donc s'il y a tant de nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A, 8.	B, 12.	C, 18. D, 27.
	E, 2.	F, 3.
G, 4.	H, 6,	I, 9.
K, 8.	L, 12.	M, 18. N, 27.

t. 35. 7.
v 23. 7.
v 2. 8.
x Euclid. 2. 8.

PROBLEME 2. PROP. 4.

Estans données tant les raisons que l'on voudra, és plus petits nombres d'icelles, trouuer tant de nombres qu'on voudra, continuellement proportionaux, les plus petits selon les raisons données.

Soient premierement données les deux raisons de A à B, & de C à D, aux plus petits nombres d'icelles: il faut trouuer trois nombres continuellement proportionaux, & les plus petits selon icelles raisons.

y 36. 7. Ayant y trouué E, le plus petit nombre mesuré par B, C 2. & 3. soit trouué F, autant de fois mesuré par A, que E par B, & G, autant de fois mesuré par D, que E par C: F, E, G, seront continuellement proportionaux, les plus petits selon les raisons données.

A,	6.
B,	5.
C,	4.
D,	3.
H,	4.
F,	24.
E,	20.
G,	15.
I,	
K,	
L,	

Car d'autant que A & B, mesurent egalement F & E; c'est à dire par vn mesme nombre, qu'ils le mesurent par H. Cela estant, z A & B, multipliants H, produiront F & E. Parquoy comme A à B, ainsi F à E. Semblablement C & D, mesurans egalement E, G, comme C à D, ainsi E sera à G. Donc F, E, G, sont contin. proport. selon les raisons de A à B, & de C à D.

z 20. 7. 18. 7.

Ie dis qu'ils sont aussi les plus petits: car s'il n'est ainsi, soient I, K, L, plus petits en icelles raisons,

chacun

chacun au sien, s'il est possible. D'autant donc que A & B, sont les plus petits en leur raison, [a] iceux mesureront egalement I & K, estans en mesme raison, sçauoir B, consequent, mesurera K consequent. Par la mesme raison C, D, mesureront egalement K & L, sçauoir C antecedent, K antecedent. Donc B & C mesurans K, [b] E plus petit mesuré par B & C, mesurera aussi K, le plus grand le plus petit. Ce qui est absurde. Donc F, E, G, sont les plus petits.

a 21. 7.

b 37. 7.

Soient trois raisons données aux plus petits nombres de A à B, C à D, & de E à F: Et il faut trouuer quatre nombres les plus petits, continuellement proportionaux, selon les raisons données. [c] Ayant trouué derechef G le plus petit, que mesurent B & C 2. & 3. soit trouué H, autant de fois mesuré par A, que G par B: & I autant de fois mesuré par D, que G par C: cela estant E mesurera I, ou non. Qu'il le mesure premierement, & autant de fois que I est mesuré par E, soit K autant de fois mesuré par F. Ie dis que H, G, I, K, sont contin. proport. & les plus petits selon les raisons données, comme il a esté monstré.

c 36. 7.

A, 6. B, 5. C, 4. D, 3. E, 5. F, 7.
H, 24. G, 20. I, 15. K, 21.
L---D---N---O---

Maintenant que E ne mesure I, [d] & ayant trouué K, le plus petit que E & I, mesurent, soit L autant de fois mesuré par G, & M par H, que K par I, & soit aussi N, autant de fois mesuré par F, que K par E. Ie dis que M, L, K, N, sont les plus petits, selon les raisons données.

d 36. 7.

Car H, G, I, mesurans M, L, K, egalement

me cy-deuant M
sera à L, comme A,6. B,5. C,4. D,3. E,2. F,7.
H à G, & L à K, H,24. G,20. I,15.
comme G à I: M,48. L,40. K,30. N,105.
mais par la mes- O--- P--- Q--- R---
me raison H est
à G, comme A à B, & G à I, comme C à D, (A, B, mesurant H, G, & C, D; G, I, egalement.) Donc
6 Sch.12.7. comme [6] A à B, ainsi M à L, & comme C à D, ainsi L à K. Mais comme E à F; K est aussi à N: (E, F, mesurans egalement K, N.) Donc M, L, K, N, sont continuellement proportionaux, selon les raisons données.

Ils sont aussi les plus petits, car s'il n'est ainsi, soient O, P, Q, R, plus petits selon les mesmes raisons, s'il est possible. D'autant donc que A, B,
f 21.7. sont les plus petits de leur raison, [f] ils mesureront egalement O, P, en la mesme raison, sçauoir B, consequent, mesurera P, consequent. Et par mesme raison C, D, mesureront P, Q, egalement: sçauoir C, antecedent, P, antecedent: parquoy B, C, mesu-
g 37.7. rans P, [g] G plus petit nombre, mesuré par B, C, mesurera le mesme P.

Or estant monstré que comme G à I, ainsi L à K: c'est à dire, ainsi P à Q; en changeant comme G à P, ainsi I à Q: & partant G, mesurant P, I mesurera
h 21.7. Q: mais E mesure aussi Q, [h] puis que E, F, les plus petits de leur raison mesurent egalement Q, R, en la mesme raison, sçauoir E, antecedent, Q, antece-
37.7. dent. Donc I, E, mesurans Q; K, plus petit, nombre mesuré par I, E, mesurera aussi Q, le plus grand le plus petit. Ce qui est absurde. Parquoy M, L, K, N, sont les plus petits: & ainsi de suitte, s'il y a d'auantage de raisons données aux plus petits nombres

nombres, &c. Donc estans données, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 3. PROP. 5.

Les nombres plans sont l'vn à l'autre en raison composée de leurs costez.

Soient deux nombres plans A, B, & les costez de A, soient C, D, & ceux de B, soient E, F. Ie dis que la raison de A à B, est composée des raisons des costez, sçauoir de la raison de C à E, & de D à F.

Car que D, multipliant E, produise G. D'autant que D multipliant C, E, a produict A & G: A sera à G, comme C à E: 17.7.

& puis que E multipliant D, F, a produict G, B, G sera à B, comme D à F: 17.7.

A, 24. B, 48. G, 18. C, 4. D, 6. E, 3. F, 19.

Partant A, G, B, sont continuellement proportionaux, selon les raisons de C à E, & de D à F, costez. Mais [k] la raison de A à B, est composée des raisons de A à G, & de G à B: donc la mesme raison de A à B, sera composée des raisons de C à E, & de D à F, costez. Donc les nombres plans, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. k 27. d.

THEOREME 4. PROP. 6.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, & que le premier ne mesure le second,

auſſi pas vn autre ne meſurera pas vn autre.

Soient A,B,C,D, contin.proport.& que A 1,ne meſure B 2. Ie dis que pas vn autre n'en meſurera pas vn autre.

Car qu'aucun ne meſure ſon prochain ſuiuant, il eſt manifeſte,d'autant que A, B, C, D, ſont continuellement proportionaux, & que A ne meſure B, il ne ſera partie d'iceluy, mais parties: [m] parquoy B,qui eſt les meſmes parties de C,ne meſurera auſſi C,ny C,D.Ie dis auſſi que pas vn autre n'en meſurera pas vn autre, comme A ne meſurera C. [n] Car ayant trouué F, G, H, les plus petits en la raiſon de A à B,ou de A,B,C,en raiſon egale, comme A à C, ainſi F à H. Mais puis que comme A eſt à B,ainſi F à G,& que A ne meſure B; F ne meſurera auſſi G : Parquoy F ne ſera l'vnité, autrement F meſureroit G, l'vnité meſurant tout nombre. Donc [o] F & H eſtans premiers entr'eux, & F n'eſtant l'vnité, F ne meſurera H : & partant A ne meſurera auſſi C. Car il eſt monſtré que comme A à C,ainſi F eſt à H : ſemblablement on monſtrera que B ne meſurera D, prenant quatre nombres en la raiſon de A à B,& les plus petits,& que pas vn autre n'en meſurera pas vn autre, &c. Donc s'il y a,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A, 16. B, 24. C, 36. D, 54.
F, 4. G, 9. H, 9.

l 3. & 4. d. 7.

m 20.d.7.

n 2. 8. ou 35. 7.

o 3. 8.

THEOREME 5. PROP. 7.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, &

que

que le premier mesure le dernier; il mesurera aussi le second.

Soient tant de nombres que l'on voudra, continuellement proportionaux, A, B, C, D, E, & que A premier, mesure E dernier. Ie dis que A 1. mesurera aussi B 2.

Car si A n'est dit mesurer B 2. A,3.B,6.C,12.D,24.E,48.

aussi pas vn autre, n'en mesurera pas vn autre: partant A premier, ne mesurera E dernier. Ce qui est absurde, A estant posé mesurer E. Donc s'il y a tant de nombres; &c. Ce qu'il falloit demonstrer: p 6. 8.

THEOREME 8. PROP. 8.

Si entre deux nombres tombent des nombres moyens proportionaux, en proportion continuë: autant qu'il en tombera entre iceux, de moyens continuellement proportionaux, il en tombera autant de moyens continuellement proportionaux entre deux autres qui auront la mesme raison.

Soient A & B, & qu'entre iceux tombent les moyens C, D, continuellement proportionaux, & soit comme A à B, ainsi E à F. Ie dis qu'il tombera autant de nombres moyens continuellement proportionaux entre E & F, qu'entre A & B.

Car ayant pris G, H, I, K, les plus petits en la raison de A à C, & egaux en nombre à A, C, D, B: en 2. 8.

raison

raison egale, comme A sera à B : & partant comme
q 3.8. E à F, ainsi G à K : q parquoy G à K, estans premiers entr'eux, puis qu'ils sont les extremes des
r 23.7. plus petits nombres, r & par ainsi les plus petits
f 21.7. de leur raison : f G mesurera E egalement, & K mesurera F. Donc autant de fois que G & K, mesurent E, F, soient deux autres nombres L, M, autant de fois mesurez par H, I : de sorte

A,24.	C,36.	D,54.	B,81.
G,8.	H,12.	I,18.	K,27.
E,32.	L,48.	M,72.	F,108.

que G, H, I, K, mesurent E, L, M, F, egalement chacun le sien. t Parquoy G, H, I, K, multiplians le
9.e.s. nombre par lequel ils mesurent E, L, M, F, ils produiront E, L, M, F : v donc E, L, M, F, seront en
v Sch.18.7. mesme raison que G, H, I, K : mais G, H, I, K, sont continuellement proportionaux : donc E, L, M, F, le seront aussi, & estans égaux en nombre à A, B, C, D, il tombera autant de moyens proportionaux entre E & F, qu'entre A & B. Partant si entre A & B. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Il est manifeste de ceste demonstration, que non seulement il tombe autant de moyens proportionaux entre E & F, qu'entre A & B : mais aussi que la proportion de E, L, M, F, est la mesme que de A, C, D, B, estant demonstré que la proportion de E, L, M, F, est la mesme que celle de G, H, I, K, qui sont en mesme raison que A, C, D, B, par la construction donc E, L, M, F, sont aussi en mesme proportion que A, C, D, B.

Il appert aussi de ce Theoreme, qu'entre nombres

en raiſon double, ou ſuperparticuliere, ou ſuperbipartiente, qu'il ne peut tomber vn nombre moyen proportionel. Car la raiſon double, és moindres nombres, eſtant trouuée entre le binaire & l'vnité, & la ſuperparticuliere entre nombres differens ſeulement de l'vnité; & la ſuperbipartiente entre nombres, dont la difference eſt le binaire.

Si entre deux nombres en raiſon double, ſuperparticuliere, ou ſuperbipartiente tombe vn moyen proportionel. x *Il en tombera auſſi entre le binaire &* x §. §. *l'vnité, ou entre les nombres differens de l'vnité ſeulement, ou du binaire, ſçauoir entre deux nombres plus petits, qui ont la meſme raiſon qu'iceux, ce qui ne ſe peut faire. Car il eſt manifeſte qu'entre l'vnité & le binaire, n'y entre deux nombres differens de l'vnité ſeulement, ne tombe aucun nombre, tant ſ'en faut qu'il y puiſſe tomber vn nombre moyen proportionel.*

Semblablement, entre deux nombres differens du binaire, tombe ſeulement vn nombre qui differe de l'vn & de l'autre de l'vnité, lequel nous demonſtrerons ne pouuoir nullement eſtre moyen proportionel entre iceux, en ceſte maniere.

Que A B, & C D, differem entr'eux du binaire (ſoit que C D, ſoit vnité, & A D, ternaire ou non,) entre leſquels tombe E F, moindre que A B, de l'vnité, & plus grand que C D, de l'vnité. Ie dis que E F, n'eſt moyen proportionel enere A B, C D.

Car ſi on dit que A B, eſt à E F, comme E F, à C D: oſtant A G, egal à E F, de A B, afin que le re-

A..2 G. B	*A.....6 G.B*	
E.H, F	*E.....9 H.F*	
C. D	*C.....5 D*	

ſte

ſte ſoit l'vnité G B, & de E F, E H, egal à C D, afin qu'il reſte auſſi l'vnité H F. Pareillement, comme le tout A B, ſera au tout E F, ainſi le retranché A G, au retranché E H; A G, E H, eſtans egaux à E F, C D, par la conſtruction. Donc le reſte G B, ſera auſſi au reſte H F, c'eſt à dire l'vnité à l'vnité, comme le tout A B, au tout E F, le plus grand au plus petit. Ce qui eſt abſurde. Donc E F, n'eſt moyen proportionel entre A B, & C D.

8. §. Donc entre nombres de raiſon triple, ne peut tomber vn moyen proportionel: Autrement il en tomberoit auſſi entre 3. & 1. qui ſont les plus petits de la raiſon triple, qui different entr'eux du binaire, ce que nous venons de demonſtrer ne ſe pouuoir faire.

y 8. 8. Semblablement, entre les nombres de raiſon quintuple ne peut tomber vn moyen proportionel. Car il en tomberoit auſſi vn moyen propor. entre 5. & 1. plus petits nombres de la raiſon quintuple. Ce que nous monſtrerons ne ſe pouuoir faire. Car qu'il en tombe vn moyen proportionel entre le quinaire A B, & l'vnité C, ſçauoir le binaire ou le ternaire D. En ſorte que A B, ſoit à D, comme D à C: & en changeant C à D, comme D à A B: & d'autant que l'vnité C, meſure D: D, meſurera auſſi A B. Mais le binaire, ou le ternaire D, meſure auſſi le ſenaire A E, donc D,

z 11. a. f. meſure auſſi le tout A E, & le retranché A B. z Et partant D, meſurera auſſi B E, vnité reſtante: ce qui eſt abſurde.

A.....5 B.E
D..2 D..3
C.

Derechef, qu'il tombe, s'il ſe peut faire, vn moyen proportionel entre le quinaire A B, & l'vnité C, ſçauoir D, quaternaire. Donc nous monſtrerons

comme

comme auparauant, que D, mesure le quinaire A B : mais le quaternaire D, mesure aussi le quaternaire A E : donc D, mesure le tout A B, & le retranché A E, & partant le nombre D, mesurera aussi l'vnité restante E B : Ce qui est absurde. Donc entre 5. & l'vnité ne tombera aucun moyen proportionel, ny entre quelconques nombres en raison quintuple.

A....4 E B
D....4
C.

11. 9.

PROBLEME 7. PROP. 9.

Si deux nombres sont premiers entre-eux, & entre iceux tombent des nombres moyens continuellement proportionaux; autant qu'il tombera de nombres moyens, continuellement proportionaux entr'eux, il en tombera autant entre vn chacun d'iceux & l'vnité.

Soient deux nombres A & B, premiers entr'eux, entre lesquels tombent C D, continuellement proportionaux. Ie dis qu'il en tombera autant entre A, & l'vnité, de continuellement proportionaux, & autant entre B, & l'vnité, qu'entre A & B.

35. 7.

Car ayant posé l'vnité, soient trouuez E, F, les plus petits en la raison de A à C : & soient pris les 3. G, H, I, en la mesme raison, puis les 4. K, L, M, N: & ainsi de suitte, iusques à ce que les nombres pris soient autant qu'A, C, D, B. Or A, B, extremes, estans premiers entr'eux, A, C, D, B, seront les

2. 8.

1. 8.

plus

plus petits en la raiſon de E à F : mais K, L, M, N, qui ſont autant que A, C, D, B, ſont auſſi les plus petits en la meſme raiſon, par la conſtruction, donc K, L, M, N, ſont egaux à A, C, D, B, chacun au ſien, à ſçauoir K à A, & N à B, afin qu'il n'y en aye de plus petits, que les plus petits.

A, 8. C, 12. D, 18. B, 27.
Vnité 1.
E, 2. F, 3.
G, 4. H, 6. I, 9.
K, 8. L, 12. M, 18. N, 27.

Mais (comme il eſt manifeſte par la demonſtration de la 2. Propoſition 8.) E, multipliant ſoymeſme, a produit G, & multipliant G, a produit K;

a 7. c. ſ. E,[a] meſurera G par E, & G meſurera K auſſi par E;

b 5. c. ſ. [b] mais l'vnité meſure E par E : donc l'vnité meſure E, & E meſure G, & G meſure K egalement, & partant l'vnité eſt meſme partie de E, & E de G,

20. d. que G de K. Partant l'vnité & E, G, K, ſont continuellement proportionaux : ſemblablement l'vnité & F, I, N, ſont continuellement proportionaux. Donc tant E, G, K, que F, I, N, auec l'vnité eſtans egaux en nombre à K, L, M, N, il tombera autant de nombres continuellement proportionaux entre l'vnité & K, ou A ſon egal ; & entre l'vnité & N, ou B ſon egal : qu'entre A & B. Donc ſi deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 8. PROP. 10.

Si entre deux nombres & l'vnité tombent des nombres continuellement, proportionaux; autant qu'il en tombe de cõtinuellement

nuellement proportionaux entre chacun d'iceux & l'vnité, il en tombera autant de continuellement proportionaux entre iceux.

Soient deux nombres A,B,& l'vnité C,& qu'entre l'vnité C & A tombent quelques nombres continuellement proportionaux D, & E, & entre l'vnité C & B, tombent F,G. Ie dis qu'il en tombera autant de continuellement proportionaux entre A & B.

Car soit H produict de D en F,& I produict de D en H, & K produict de F en H. C estant à D, comme D à E,& D à E, comme E à A: & C mesurant D par les vnitez qui sont en D: D mesurera E, aussi par les vnitez qui sont en D,& E mesurera A,aussi par les vnitez qui sont en D,[d] donc D par soy,produira E,& E par D,produira A. Semblablement F par soy,produira G,& G par F produira B.

A,8. I,12. K,18. B,27.
E,4. H,6. G,9.
D,2. F,3.
C,1.

[c] 5. c. f.

[d] 9. c. f.

D'autant donc que D multipliant D, & F produit E & H,[e] comme D à F,ainsi E à H: par mesme raison,puis que F, multipliant F & D, a faict H & G,comme D à F, ainsi H à G: Donc E,H,G, seront continuellement proportionaux.

[e] 17. 7.

Derechef, D multipliant E & H, a faict A & I, donc comme E,[f] sera à H,ainsi A à I, & puis que D & F multiplians H,font I & K,[g] comme D sera à F,ainsi I à K:[h] Semblablement K sera à B,comme H à G. Donc A,I,K,B,sont continuellement proportionaux, partant entre A & B, tombent deux

[f] 17. 7.

[g] 18. 7.

[h] 17. 7.

moyens continuellement proportionaux, ſçauoir autant qu'entre A & l'vnité, ou B & la meſme vnité. Donc ſi entre deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 9. PROP. 11.

Entre deux nombres quarrez il y a vn nombre moyen proportionel: & le quarré eſt au quarré en raiſon doublée, du coſté au coſté.

Soient deux nombres quarrez A, B, & leurs coſtez C, D. Ie dis qu'entre A & B, il y a vn nombre moyen proportionel: & que le quarré A, eſt au quarré B, en raiſon doublée du coſté C, au coſté D.

Car ſoit E, produict de C en D, ou de D en C:
i 18.d. D'autant que C par ſoy-meſme a faict A, [i] nombre quarré, & par D a
k 17.7. faict E, [k] comme C A, 9. E, 21. B, 49.
est à D, ainſi A à E. C, 3. D, 7.
18.d. Derechef, puis que D multipliant C a faict E, & multipliant ſoy-meſme a faict B nombre quarré, comme C ſera à D,
17.7. ainſi E à B. Donc A, E, B, ſeront continuellement proportionaux en la raiſon des coſtez C & D. Donc entre A & B, tombe vn nombre moyen proportionel E.

Secondement puis que A, E, B, ſont continuel-
l 26.d.7, ou 10. p.5. lement proportionaux, [l] A 1. ſera à B 3. en raiſon doublée de A 1. à E 2. qui eſt la meſme raiſon du coſté C, au coſté D. Donc entre deux nombres quarrez, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 10. PROP. 12.

Entre deux nombres cubes, il y a deux nombres moyens proportionaux : Et le cube eſt au cube en raiſon triplée, du coſté au coſté.

Soient deux nombres cubes A & B, & leurs coſtez C, D. Ie dis qu'entre A & B, tombent deux moyens continuellement proportionaux : & que le cube A, eſt au cube B, en raiſon triplée du coſté C, au coſté D.

Car que C ſe multipliant faſſe E, & D ſe multipliant faſſe F ; & C, D ſe multiplians l'vn l'autre faſſent G, & multiplians G, faſſent H, I.

D'autant que C multipliant C, & D a faict E, G, [m] comme C ſera à D, ainſi E à G.

A,27. H,36. I,48. B,64.
E,9. G,12. F,16. m 17.7.
C,3. D,4.

Semblablement puis que D multipliant D, C, a fait G & F, [n] comme C eſt à D, ainſi G à F ; partant E, F, G, ſont continuellement proportionaux en la raiſon de C à D. n 17.7.

Derechef, d'autant que C multipliant E, a fait A cube, & multipliant G a faict H par la conſtruction [o] A ſera à H, comme E à G, c'eſt à dire [o] comme C à D : ſemblablement puis que par la conſtruction D multipliant G, a faict I, & multipliant F a faict [p] B cube, I ſera [q] à B, comme G à F, c'eſt à dire comme C à D. [r] Mais H eſt auſſi à I, comme C à D, d'autant que C, D, multiplians G, [r] 18.7.

19.d. o 17.7. p 19.d. q 17.7.

ont faict H & I ; donc A,H,I,B,sont continuellement proportionaux en la raison de C à D. Donc entre les cubes A & B,tombent deux moyens proportionaux H & I.

Secondement,d'autant que A,H,I,B, sont continuellement proportionaux, A 1. sera à B 4. en raison triplée de A 1.à H 2. c'est à dire du costé C, au costé D : car C est à D,comme A à H.Donc entre deux cubes,&c.Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 11. PROP. 13.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, & que chacun multipliant soy-mesme en face quelques-vns, les produicts d'iceux seront proportionaux. Et si les nombres pris au commencement multiplians leurs produits en font quelques-vns, iceux faicts seront aussi proportionaux, & touiours cela aduiendra enuiron les extremes.

Soient A,B,C,continuellement proportionaux, lesquels multipliez chacun par soy-mesme,facent D,E,F,& que A,B,C, multiplians derechef D,E,F, facent G,H,I,& ainsi de suitte. Ie dis que D,E,F, & G,H,I, sont continuellement proportionaux.

A, 2. B, 4. C, 8.
D,4. N, 8. E,16. O,32. F,64.
G,8. P,16. Q,32. H,64. R,128. S,256. I,512.

Car

Car que A & B, se multiplians l'vn l'autre fassent N, & B, C fassent O; puis A multipliant N, E fasse P, & Q, & B, multipliant O, F, fasse R, S.

D'autant que A, multipliant A, & B, a faict D, N, [s] comme A à B, ainsi D à N, par la mesme raison, puis que B multipliant A & B, a faict N, E, comme A est à B, ainsi N à E: donc D, N, E, sont continuellement proportionaux en la raison de A à B. [s] 17.7.

Derechef, puis que B, multipliant B, & C, a faict E & O, [t] comme B à C, ainsi E à O: semblablement, puis que C multipliant B, & C, a faict O & F, comme B à C, ainsi O à F. Partant E, O, F, sont continuellement proportionaux en la raison de B à C, ou de A à B: Donc D, N, E, estans continuellement proportionaux en la mesme raison: en raison egale comme D à E, ainsi E à F: Donc D, E, F, sont continuellement proportionaux. [t] 17.7.

En apres, puis que A, multipliant D, N, E, a faict G P Q, [v] G, P, Q, seront en mesme raison que D, N, E: c'est à dire que A à B. Et puis que A & B multiplians E, ont faict Q H, [x] comme A à B, ainsi Q à H. Donc G, P, Q, H, sont proportionaux, en la raison de A à B: semblablement, puis que B multipliant E, O, F, a faict H, R, S, [y] H, R, S, seront proportionaux en la raison de E, O, F: c'est à dire de B à C, ou de A à B. [v] *Sch.* 18.7. [x] 18.7. [y] *Sch.* 18.7.

Finalement, puis que B, C, multiplians F, ont faict S, I, [z] S sera à I, comme B à C, ou A à B. Partant H, R, S, I, sont proportionaux en la raison de A à B: donc puis que G, P, Q, H, sont aussi en continuelle proportion en la raison de H, R, S, I, en raison egale, comme G sera à H, ainsi H à I. [z] 18.7.

Partant G,H,L, sont continuellement proportionaux. Donc s'il y a tant de nombres,&c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 12. PROP. 14.

Si vn nombre quarré mesure vn nombre quarré,aussi le costé mesurera le costé: Et si le costé mesure le costé,aussi le quarré mesurera le quarré.

Soit A nombre quarré,dont le costé est C, mesurant B,nombre quarré,dont le costé est D. Ie dis que C,costé de A,mesurera D,costé de B.

Car que C,D,se multiplians l'vn l'autre, facent E. D'autant que C,multipliant C D, a faict A,E,[a] comme C sera à D, ainsi A à E: semblablement, puis que D multipliant C, D, a faict E, B,[b] E sera à B, comme C à D: c'est à dire comme A à E: Donc A,E,B,sont continuellement proportionaux en la raison de C à D. Mais A premier mesure B dernier: donc A 1. mesurera aussi E 2. Partant puis que C est à D,comme A à E,& A mesure E: donc le costé C,mesurera le costé D.

A, 4. E, 12. B, 36.
C, 2. D, 6.

a 17.7.

b 17.7.

7. 8.

Secondement,que le costé C mesure le costé D. Ie dis que le quarré A, mesure le quarré B.[c] Car comme il a esté demonstré, A, E, B, sont continuellement proportionaux en la raison de C à D: mais C mesure D: donc A mesurera E,& E mesurera B: [d] Donc A mesurera aussi B. Partant si vn nombre quarré,&c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 11.8.

d 11.c.f.

THEO

THEOREME 13. PROP. 15.

Si vn nombre cube, mesure vn nombre cube; aussi le costé mesurera le costé: Et si le costé mesure le costé, aussi le cube mesurera le cube.

Soit A, nombre cube, dont le costé est C, mesurant B nombre cube, dont le costé est D. Ie dis que C costé de A, mesurera D, costé de B.

Car que C, D, chacun multipliant soy-mesme face E, F, & se multiplians l'vn l'autre facent G: & finalement multriplians G, facent H, I.

A,8,H,24,I,72.B,216.
E,4,G,12.F,36.
C,2.D,6.

D'autant que comme il appert par la demonstration de la 12. Prop. 8. rant E, G, F, que A, H, I, B, sont continuellement proportionaux en la raison de C à D: Mais A premier mesure B dernier, [c] A 1. mesurera e 7. 8. aussi H 2. Donc A estant à H, comme C à D: C costé, mesurera aussi D costé.

Maintenant que le costé C, mesure le costé D. Ie dis que le cube A, mesurera le cube B. Car par les raisons cy-dessus, comme C à D, ainsi A à H; A, H, I, B, estans contin. proportt. en la raison de C à D, comme il est monstré en la 12. Proposition 8. Parquoy C, costé mesurant le costé D, aussi A mesurera H: mais H mesure I, & I mesure le cube B, (estans contin. proportt.) [f] Donc A mesurera aussi le cube B: Donc si vn nombre cube, &c. Ce qu'il fallois demonstrer. [f] 11. c. 8.

THEOREME 14. PROP. 16.

Si vn nombre quarré ne meſure vn nombre quarré, auſſi le coſté ne meſurera le coſté ; Et ſi le coſté ne meſure le coſté, auſſi le quarré ne meſurera le quarré.

Soient les nombres quarrez A & B, & leurs coſtez C & D ; & que A quarré, ne meſure le quarré B. Ie dis que le coſté C, ne meſurera auſſi le coſté D.

Car, s'il eſt poſſible, que le coſté C, meſure le
g 14. 8. coſté D : g Donc le quarré
A, meſurera le quarré B, A,16. B,81.
ce qui eſt abſurde : car il C,4. D,9.
eſt poſé ne le meſurer:
parquoy C coſté, ne meſurera le coſté D.

Maintenant : Ie dis que ſi le coſté C, ne meſure
14. 8. le coſté D, qu'auſſi le quarré A, ne meſurera le quarré B. Car ſi A eſt dict meſurer B ; le coſté C meſurera auſſi le coſté D, ce qui eſt abſurde ; car il eſt poſé ne le meſurer. Partant le quarré A, ne meſurera le quarré B : Donc ſi vn nombre quarré, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 15. PROP. 17.

Si vn nombre cube ne meſure vn nombre cube, auſſi le coſté ne meſurera le coſté ; Et ſi le coſté ne meſure le coſté, auſſi le cube ne meſurera le cube.

Soient

Soient les nombres cubes A & B, & leurs costez C & D, & que A ne mesure B. Ie dis que le costé C, ne mesure le costé D.

Car que le costé C mesure le costé D, s'il est possible. [h] Donc le cube A, mesurera le cube B, ce qui est absurde : car il est posé ne le mesurer: Donc C ne mesure D.

		h 15.8.
A, 8.	B, 27.	
C, 2.	D, 3.	

Maintenant que le costé C, ne mesure le costé D. Ie dis que le cube A, ne mesurera le cube B. Car si A, est dict mesurer B ; [i] le costé C mesurera aussi le costé D, ce qui est absurde ; Car il est posé ne le mesurer. Donc le cube A, ne mesure le cube B. Parquoy si vn nombre cube, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. i 15.8.

THEOREME 16. PROP. 18.

Entre deux nombres plans semblables, il y a vn nombre moyen proportionel; Et le plan est au plan en raison doublée des costez homologues, ou de semblable raison.

Soient les nombres A, B, plans semblables, & les costez de A soient C, D, & les costez de B soient E, F : ([k] lesquels costez sont proportionaux,) de sorte que C, D, se multiplians font A, & E, F, font B, & comme C est à D, ainsi E est à F. Ie dis qu'entre A & B, tombe vn moyen proportionel, & que le plan A, est au plan B, en raison doublée des costez homologues C E, D F. k 21. d. 7.

Car que D E, se multiplians l'vn l'autre facent G. D'autant que comme C est à D, ainsi E à F, en changeant C sera à E, comme D à F: & puis que D multipliant C, E, a faict A & G, l A sera à G, comme C à E: c'est à dire comme D à F. Et puis que E multipliant D, F, a faict G & B, m G sera à B, comme D à F. Donc A, G, B, sont continuellement proportionaux en la raison de C à E, ou de D à F: donc entre A & B, il y a vn moyen proportionel G.

A, 12, G, 18, B, 27.
C, 6. D, 2. E, 9. F, 3.

l 17.7.

m 17.7.

Mais d'autant que A, G, B, sont continuellement proportionaux. A n est à B, en raison doublée de A à G, c'est à dire de C à E, ou de D à F. Donc le plan A, est au plan B, en raison doublée de C à E, ou de D à F, costez de mesme raison. Donc entre deux nombres plans, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

n 26.d.7.

THEOREME 17. PROP. 19.

Entre deux nombres solides semblables, il y a deux nombres moyens proportionaux: Et le solide est au solide en raison triplée, du costé homologue au costé homologue, ou de semblable raison.

Soient deux nombres solides semblables A, B, les costez de A soient C, D, E, & de B soient F, G, H: o C, D, E, sont proportionaux à F, G, H, signifie comme C à D, ainsi F à G, & comme D à E, ainsi G à H. Ie dis qu'entre A & B, se trouuent deux moyens

o 21. d.

moyens proportionaux, & A eſt à B, en raiſon triplée des coſtez homologues C, F, ou D, G, ou E, H.

Car que C D, ſe multiplians l'vn l'autre faſſent I; & F,G faſſent K,& D,F faſſent L : finalement E, H multiplians L,faſſent M,N. D'autant donc que C,D,E,ſont proportionaux à F,G,H,en changeant ils ſeront auſſi proportionaux, ſçauoir comme C à

A, 30. M, 60. N, 120. B, 240.
I, 6. L, 12. K, 24.
C, 2. D, 3. E, 5. F, 4. G, 6. H, 10.

F,ainſi D à G,& E à H. Et puis que D multipliant C,F,a fait I,L, [p] comme C à F,ainſi I à L. Pareillement puis que F multipliant D; G,a faict L & K; comme D eſt à G,ainſi L à K. Parquoy I,L,K,ſont continuellement proportionaux en la raiſon de C à F,ou de D à G,ou de E à H. [p] 17.7.

Et d'autant que A ſolide, eſt produit de la mutuelle multiplication des coſtez C,D,E: & I eſt fait de C en D, ou de D en C; E multipliant I fera A: ſemblablement B ſolide,eſtant fait de la mutuelle multiplication de F, G, H, & K de F en G, ou de G en F: H multipliant K fera B.

Parquoy puis que E multipliant I & L,a faict A & M; [q] A ſera à M,comme I à L : c'eſt à dire comme C à F, ou D à G,ou E à H. Par meſme raiſon, puis que H multipliant L, K, [r] faict N & B, [r] N ſera à B, comme L à K : c'eſt à dire comme C à F, ou D à G, ou E à H. [s] Mais M eſt à N, comme E à H,puis que E, H multipliant L, ont faict M & N; donc A, M, N, B, ſont continuellement proportionaux en la raiſon de G à F, ou de D à G, ou E à H. [q] 17.7. [r] 17.7. [s] 18.7.

à H. Partant entre A & B solides semblables, tombent deux nombres moyens continuellement proportionaux.

t 10. d. 5. ou 26. d. 7. Secondement, puis que A, M, N, B, sont continuellement proportionaux, t A est à B, en raison triplée de A à M : mais A est à M, comme C à F, ou D à G, ou E à H : donc A sera à B en raison triplée de C à F, ou de D à G, ou de E à H, costez de semblable raison. Donc entre deux solides, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 18. PROP. 20.

Si entre deux nombres tombe vn nombre moyen proportionel : iceux nombres feront plans semblables.

Soient deux nombres A & B, entre lesquels tombe vn moyen proportionel C. Ie dis que A & B sont plans semblables.

Car ayant pris D, E, les plus petits en la raison de A, C, B ; v 21. 7. D & E, mesureront egalement A & C. Qu'ils les mesurent par F, ils mesureront A, 18. C, 24. B, 32. aussi egalement C, B, D, 3. E, 4. F, 6. G, 8. en la mesme raison: que ce soit par G. x Donc F multipliant D, & E, produira A & C, y & G multipliant D E, produira C, B. x 9. c. f. y 9. c. f.

D'autant donc que E multipliant F & G, a produict C, B, z comme C sera à B, ainsi F à G : mais comme C à B, ainsi estoit D à E. Donc D sera à E, comme F à G ; & en permutant comme D à F, z 17. 7.

ainsi

ainſi E à G : mais d'autant que F multipliant D, a faict A : A ſera nombre plan, & ſes coſtez ſeront D F. Semblablement puis que G multipliant E, a faict B : B ſera auſſi plan, duquel les coſtez ſeront E, G. Et iceux coſtez eſtans monſtrez proportionaux, ſçauoir comme D à F, ainſi E à G ; [a] A & B ſeront plans ſemblables. Donc ſi entre deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. a 21. d. 7.

THEOREME 19. PROP. 21.

Si entre deux nombres tombent deux moyens proportionaux, iceux ſeront ſolides ſemblables.

Soient A & B, entre leſquels tombent deux moyens proportionaux C & D. Ie dis que A & B, ſont nombres ſolides ſemblables.

Car [b] ſoient pris E, F, G, les plus petits en la raiſon de A, C, D, B. D'autant qu'entre E & G, tombe vn moyen proportionel F, [c] E & G ſeront plans ſemblables. Soient b 2. 8. c 20. 8.

H I, coſtez de E &	A, 8. C, 12. D, 18. B, 27.
K, L, de G, Et d'autant que E, F, G,	E, 4. F, 6. G, 9.
	H, 2. I, 2. M, 2. K, 3. L, 3. N, 3.

meſurent A, C, D, egalement [d] eſtans les plus petits en la meſme raiſon, qu'ils les meſurent par M. [e] Et puis que E, F, G, meſurent auſſi C, D, B, par la meſme raiſon, que ce ſoit par N, de ſorte que M multipliant E, F, G, faſſe A, C, D ; & N, multipliant auſſi E, F, G, faſſe C, D, B. Or E eſt produict de ſes coſtez H, I, multipliez l'vn par l'autre : & G eſt produict des coſtez K & L. Donc A eſt produict de H, I, M, entr'eux, & d 21. 7. e 21. 7.

B de

h 21. d.7. B de K,L,N : partant [h] A est nombre solide,ayant les costez H,I,M,& B aussi solide,ayant les costez K,L,N : Mais puis que M & N multiplians F,font
i 18. 7. C & D,comme il est monstré,[i] C sera à D,comme
k 17. 7. M à N : mais [k] C, D, sont en mesme raison que E, F, puis que N multipliant E, F, a faict C, D, & aussi E,F,sont en mesme raison que H, K, ou I, L. Donc H sera à K , & I à L , comme M à N , & en changeant H sera à I,comme K à L,& I à M,comme L à N : donc les costez H,I,M,sont proportionnaux aux costez K , L , M.
l 21.d.7. [l] Partant les nombres A & B sont solides semblables : Donc si entre deux nombres,&c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 20. PROP. 22.

Si trois nombres sont continuellement proportionaux , & que le premier soit quarré ; Aussi le troisiesme sera quarré.

Soient trois nombres A,B, C, continuellement proportionaux,& que A 1.soit quarré. Ie dis que C 3.sera aussi quarré.

Car puis qu'entre A & C , tombe vn moyen
m 20.8. proportionel : [m] A & C
seront plans semblables; B,9.B,54.C,324.
partant A estant quarré;
C semblable à iceluy , sera aussi quarré : Donc s'il y a trois nombres , &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEO

THEOREME 21. PROP. 23.

Si quatre nombres ſont continuellement proportionaux, & que le premier ſoit cube, auſſi le quatrieſme ſera cube.

Soient quatre nombres A, B, C, D, continuellement proportionaux, & que A 1. ſoit cube. Ie dis que D 4. ſera auſſi cube.

Car puis qu'entre A & D, tombent deux moyens proportionaux B & C, n A & D ſeront ſolides ſemblables. Partant, A eſtant cube, D ſemblable à iceluy, ſera auſſi cube. Donc ſi quatre nombres ſont continuellement, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. n 21. 8.

A, 27. B, 45. C, 75. D, 125.

SCHOLIE.

Deuant que comme nous auons dit à la 21 Definition du 7. liure. Deux nombres plans ou ſolides peuuent eſtre ſemblables, pourueu que deux coſtez, quels qu'ils ſoient de l'vn, ſoient proportionaux à deux de l'autre, quels qu'ils puiſſent eſtre, encore que deux quelconques coſtez que l'on voudra de l'vn, ne ſoient proportionaux a deux quels que l'on voudra de l'autre, l'on pourra nier à bon droict, que de deux nombres plans ſemblables, ſi l'vn eſt quarré, que l'autre ſoit auſſi quarré, & de deux nombres ſolides ſemblables, ſi l'vn eſt cube, l'autre ſoit auſſi cube, ce qui eſt neantmoins accordé en ces deux demonſtrations precedentes. Car ces deux

nombres

nombres 36. & 64. eſtans propoſez ſemblables, il ſuffit qu'à deux coſtez du 1. 3. & 12. on trouue deux coſtez du dernier proportionaux, comme 4. & 16. d'où il s'enſuit qu'encore que le premier ſoit quarré, ayant deux coſtez egaux 6. & 6. quelqu'vn pourroit deuter, meſme nier, que l'autre euſt auſſi deux coſtez proportionaux, aux deux coſtez egaux du premier, c'eſt à dire auſſi egaux entr'eux, & partant eſtre quarré. Comme il eſt auſſi manifeſte de ces deux coſtez du premier 4. & 9. ou 2. ou 18. auſquels ne correſpondent deux autres coſtez au dernier proportionaux à iceux.

Donc ſi à ces deux coſtez du premier, l'on ne trouue deux coſtez au dernier proportionaux, encore bien que ces nombres ſoient ſemblables, l'on ne ſera tenu d'accorder ſans demonſtration qu'il y puiſſe auoir deux coſtez au dernier proportionaux à ces deux 6. & 6. & auſſi egaux entr'eux. Ce qu'il faut auſſi entendre des ſolides. C'eſt pourquoy nous auons icy mis ces deux demonſtrations de Clauius.

Soient trois nombres A, B, C, continuellement proportionaux, & que A premier ſoit quarré. Ie dis que C 3. ſera quarré.

Car ayant pris trois nombres D, E, F, les plus
f 21. 7. *petits en la raiſon de A à B, & de B à C:* f *D meſurera A, & F meſurera C egalement: & les extremes D, F* g *eſtans quarrez, & A eſtant quarré par l'hypotheſe, il tombera*
g 1. Coroll. 2. 8.

A, 36.	B, 48. C, 64.
G, 18.	H, 32.
D, 9.	E, 12. F, 16.
L, 64.	K, 8. I, 4.

entre A & D quarrez vn moyen proportional comme G. Mais d'autant qu'en raiſon egale, comme A à C,

A à C, ainſi D à F: & en permutant comme A à D, ainſi C à F. Il tombera auſſi vn moyen proportionel entre C & F, comme H. o *Donc F 1. meſurant C dernier, il meſurera auſſi H 2. Mais ayant pris I, coſté du quarré F, que I meſure le nombre K, autant de fois que F meſure H, en ſorte que H à F, & K à I, ait meſme raiſon multiple. Et ſoit pareillement L quarré de K: partant puis que le quarré L, eſt au quarré F, en raiſon doublée du coſté K au coſté I: c'eſt à dire de H à F; mais C à F, eſt auſſi en raiſon doublée de la meſme raiſon de H à F, par la definition, puis qu'en changeant C, H, F, ſont auſſi proportionaux, L ſera à F, comme C à F: & partant L & C ſont egaux. Donc L eſtant quarré par la conſtruction C ſera auſſi quarré.* o 7. 8. 11. 8.

Soient quatre nombres A, B, C, D, continuellement proportionaux, & que A 1. ſoit cube. Ie dis que D 4. ſera cube auſſi.

Car ayant trouué quatre nombres E, F, G, H, les plus petits en la raiſon de A à B, de B à C, & de C à D; p *E meſurera A, & H meſurera D egalement: &* p 21. 7. *E, H extremes des quatre plus petits,* q *eſtans cubes, &* q *Coroll.* 1. *A eſtant auſſi cube par l'hypotheſe, entre E, A cubes,* 2. 8.

A, 64.	*B*, 160.	*C*, 400.	*D*, 1000.
K, 32.		*M*, 500.	
I, 16.		*L*, 250.	
E, 8.	*F*, 20.	*G*, 50.	*H*, 125.
P, 1000.	*O*, 10.	*N*, 5.	

12. 8.

tomberont deux moyens proportionaux, leſquels ſoient I, K: mais d'autant qu'en raiſon egale, comme A à D, ainſi E à H, & en changeant comme A à E, 8. 8.

ainſi D à H: il tombera auſſi entre H,D, deux moyens
r 8.8. *proportionaux qui ſoient L,M. Donc r puis que H premier, meſure D dernier, il meſurera auſſi L 2.*

Apres, ayant pris N, coſté du cube H, que N meſure autant de fois O, que H meſure L, en ſorte que L ſoit à H, & O à N, en meſme raiſon multiple.
s 12.8. *Soit auſſi P cube de O: partant s puis que le cube P, eſt au cube H, en raiſon triplée du coſté O, au coſté N, c'eſt à dire de L à H: & D eſt auſſi à H, en raiſon triplée de L à H, par la definition, puis qu'en changeant D,M,L,H, ſont auſſi proportionaux, P ſera à H, comme D à H. Partant P,D ſeront egaux. Donc P eſtant cube par la conſtruction, D ſera cube auſſi. Ce qu'il falloit demonſtrer.*

THEOREME 22. PROP. 24.

Si deux nombres ſont en meſme raiſon l'vn à l'autre, que nombre quarré à nombre quarré; & que le premier ſoit quarré, le ſecond ſera auſſi quarré.

Soient deux nombres A & B, leſquels ayent meſme raiſon l'vn à l'autre, que le nombre quarré C, au nombre quarré D, & que A premier ſoit quarré. Ie dis que B ſecond eſt auſſi quarré.

t 11.8. Car d'autant que C & D ſont quarrez, t il tombera entr'eux vn moyen proportionel, lequel ſoit
v 8.8. E. v Il en tombera donc auſſi vn entre A & B, qui ſont en la meſme raiſon, lequel ſoit F. D'autant donc que les trois nombres A,F,B, ſont continuel-

A, 36. F, 48. B, 64.
C, 9. E, 12. D, 16.

lement

lement proportionaux,& A premier, eſt quarré, x x 22. 8.
B troiſieſme ſera auſſi quarré. Partant ſi deux nombres,&c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

Il eſt manifeſte de ce qu'il eſt demonſtré cy-deſſus, que la proportion de tout nombre quarré, à quelconque nombre non quarré que ce ſoit, ne peut eſtre exhibée en deux nombres quarrez. Car ſi ainſi eſtoit, y les deux premiers nombres qui ont la meſme raiſon que les quarrez de la proportion exhibée ſeroient auſſi quarrez, puis que le premier eſt poſé quarré. Ce qui eſt abſurde, car le ſecond eſt poſé non quarré. D'où s'enſuit que les nombres qui ſont en raiſon double, ne ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Car tous ces nombres doubles icy, 4. 8. 16. 32. 64. 128. &c. ſeroient quarrez. Car le premier 4. eſtant quarré, z 8. ſeroit auſſi quarré, & auſſi 16. & 32. &c. ce qui eſt impoſſible. Car entre 4. & 8. entre 8. & 16. entre 16. & 32. &c. tomberoit vn moyen proportionel s'ils eſtoient quarrez: veu que toutefois il eſt monſtré au Scholie de la 8. Propoſition de ce liure, qu'entre aucuns nombres de proportion double, il ne peut tomber de moyen proportionel.

y 24. 8.

z 24. 8.

Semblablement, les nombres qui ſont en raiſon quintuple, n'auront meſme raiſon que nombre quarré à nombre quarré: car ſi ainſi eſtoit, a il tomberoit entr'eux vn moyen proport. Donc il en tomberoit auſſi vn moyen proport. entre 5. & 1. qui ſont les plus petits nombres en la raiſon quintuple: b mais nous auons monſtré le contraire.

a 11. 8. 18. 8.

b Sch. 18. 8.

THEOREME 23. PROP. 25.

Si deux nombres ont mesme raison l'vn à l'autre, qu'vn nombre cube à vn nombre cube, & que le premier soit cube, aussi le second sera cube.

Soit A à B, comme le cube C au cube D, & que A premier soit cube. Ie dis que B second, sera aussi cube.

c 12.8. Car d'autant que A est à B, comme C à D: mais entre C & D cubes, tombent deux moyens pro-

8. 8. portionaux, lesquels soient E & F. Donc entre A & B, tomberont aussi deux moyens proportionaux, qui soient G & H. Donc d'autant que les quatre nombres A, G, H, B, sont continuellement proportionaux, & A l-

A, 8. G, 12. H, 18. B, 27.
C, 64. E, 96. F, 144. D, 216.

d 23. 8. est cube, d B 4. sera aussi cube. Partant si deux nombres ont, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

Il est aussi manifeste, par ce qui est monstré cy-dessus, que la raison de quelconque nombre cube que ce soit, à quelconque nombre non cube que ce soit, ne se peut retrouuer en deux nombres cubes.

25.8. Car si elle s'y retrouuoit, les deux premiers nombres ayans la mesme raison que les cubes de la proportion trouuée, seroient aussi cubes, puis

que

que le premier eſt poſé cube. Ce qui eſt abſurde: car le ſecond eſt poſé non cube.

THEOREME 24. PROP. 26.

Les nombres plans ſemblables, ont meſme raiſon entr'eux, que nombre quarré à nombre quarré.

Soient les nombres A & B, plans ſemblables. Ie dis que A eſt à B, comme vn nombre quarré à vn nombre quarré.

Car puis que A & B ſont plans ſemblables, e il e 18.8.
tombera entr'eux vn moyen proportionel, lequel ſoit C.

Donc ayant pris les trois nombres D, E, F, les plus petits en la raiſon

de A, C, B, les extremes	A, 20. C, 30. B, 45.	1. *Coroll.* 2.
D & F ſeront quarrez:	D, 4. E, 6. F, 9.	8.

partant puis qu'en raiſon egale A eſt à B, comme D à F: il eſt manifeſte que A ſera à B, comme vn nombre quarré à vn nombre quarré, ſçauoir comme le nombre quarré D, au nombre quarré F. Donc les nombres plans ſemblables, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Mais la converſe de cette Propoſition eſt vraye auſſi, laquelle nous demonſtrerons ainſi, priſe de Commandin.

Les nombres plans qui ont meſme proportion entr'eux, que nombre quarré à vn nombre quarré, ſont plans ſemblables.

Que les nombres plans A,B, ayent mesme raison entr'eux que les quarrez C,D. Ie dis que A,B, sont plans semblables.

Car d'autant qu'entre les quarrez C, D, tombe
f 11.8. vn moyen f proportionel : &
comme C est à D, ainsi A à B, A, 8. B, 18.
g 8.8. g il tombera aussi vn moyen C, 16. D, 36.
h 20.8. proportionel entre A & B. h
Parquoy A & B, sont plans semblables.

Il appert de cecy que les nombres plans, qui ne sont semblables, n'ont pas mesme raison entr'eux, que nombre quarré à nombre quarré : car s'ils auoient mesme raison, ils seroient plans semblables, comme il est demonstré : Ce qui est absurde. Car ils sont posez non semblables.

THEOREME 25. PROP. 27.

Les nombres solides semblables ont mesme raison entr'eux, qu'vn nombre cube à vn nombre cube.

Soient les nombres A & B, solides semblables. Ie dis que A est à B, comme vn nombre cube à vn nombre cube.

Car d'autant que A & B sont solides semblables : i entre iceux il tombera deux moyens proportionaux, lesquels soient C & D. Et ayant pris les quatre nombres
i 19.8.
E, F, G, H, les plus petits en la raison de A, C, D, B, k les extremes E & H seront cubes. Partant puis qu'en raison
E, 16. C, 24. D, 36. B, 54.
E, 8. F, 12. G, 18. H, 27.
k *Coroll.* 1. 2.8.

raison égale A est à B, comme E à H, il appert que A sera à B, comme le nombre cube E à vn autre nombre cube, à sçauoir H. Donc les nombres solides semblables ont mesme raison entr'eux que, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Nous demonstrerons apres Clauius icy la conuerse de cette Proposition.

Les nombres qui sont l'vn à l'autre, comme nombre cube à nombre cube, sont solides semblables.

Car que A & B ayent mesme raison entr'eux, que les cubes C & D. Ie dis que A, B sont solides semblables. Car A estant à B, comme C à D: [l] & qu'entre C, D cubes, il tombe deux moyens proportionaux, [m] il en tombera aussi deux entre A & B. Donc A, B, sont solides semblables. l 12. 8. m 8. 8. 21. 8.

De toutes ces choses il est manifeste, qu'aucuns nombres en raison double, ou superparticuliere, ou superbipartiente ne sont plans semblables ou solides. A, 16. B, 54. C, 64. D, 216.

Car s'ils estoient plans semblables, [n] il tomberoit vn moyen proportionel entr'iceux. [o] Ce qui est absurde. Ils ne seront aussi solides semblables, ne pouuant tomber entr'iceux deux moyens proportionaux: car autrement il en tomberoit aussi deux [p] entre les plus petits de la mesme raison, ce qui ne se peut, estans seulement differens entr'eux de l'vnité ou du binaire, entre lesquels deux moyens proportionaux ne peuuent tomber. n 18. 8. o *Scho.* 8. 8. 8. 8. p *Sch.* 8. 8.

Ainſi, deux quelconques nombres premiers ne ſont plans ſemblables ou ſolides, ne pouuans auoir les coſtez proportionaux. Car quelconque nombre plan, qui eſt nombre premier, a ſeulement pour coſtez ſoy & l'vnité, bien qu'improprement.

Comme ces nombres plans 19. & 23. ont pour coſtez 1. & 19. 1. & 23. eſtans produicts de la multiplication d'iceux coſtez, leſquels ne ſont proportionaux comme il appert. Mais quelconque nombre ſolide, eſtant auſſi nombre premier, a ſeulement deux vnitez pour coſtez, & ſoy-meſme. Comme ces ſolides 29. & 47. ont pour coſtez 1. 1. 29. & 1. 1. 47. eſtans produicts de la multiplication d'iceux; or il eſt manifeſte qu'iceux ne peuuent eſtre auſſi proportionaux.

Derechef, deux quelconques nombres premiers entr'eux, qui ne ſont quarrez ou cubes, (combien qu'aucun d'iceux ne ſoit premier) ne peuuent eſtre plans ſemblables ou ſolides: Car ſi deux tels nombres premiers entr'eux eſtoient dits plans ou ſolides ſemblables, il tomberoit entr'eux vn ou deux moyens proportionaux: parquoy les deux extremes eſtans poſez premiers entr'eux, tous les trois ou quatre ſeroient premiers entr'eux, aucune commune meſure ne les pouuant meſurer, à cauſe des deux extremes premiers entr'eux. Partant ils ſeront les plus petits continuellement proportionaux: Donc les deux extremes ſeront quarrez ou cubes. Ce qui eſt abſurde, n'eſtans quarrez ny cubes par l'hypotheſe.

A, 16. B, 54.
C, 64. D, 26.

q 18. & 19. 8.

r 23. 7.

s 2. 8.

Il s'enſuit de ces choſes, que ſi deux nombres ſont plans ou ſolides ſemblables, deſquels le moindre ſoit premier, le moindre meſurera le plus grand, autrement ils ſeroient premiers, & partant ne ſeroient plans ou ſolides ſemblables, comme il eſt demonſtré : ce qui eſt contre l'hypotheſe. 31. 7.

D'où il appert, que deux nombres premiers entr'eux, dont le moindre eſt premier, ne ſont plans ou ſolides ſemblables : car autrement le moindre meſureroit le plus grand, comme il a eſté dit : parquoy meſurant auſſi ſoy-meſme, ils ne ſeroient premiers entr'eux, mais compoſez : ce qui eſt contre l'hypotheſe.

Dont il ſera facile de trouver deux nombres plans ou ſolides non ſemblables. Car prenant deux nombres en raiſon double, ou ſuperparticuliere, ou ſuperbipartiente ; ou deux nombres premiers, ou deux premiers entr'eux ; deſquels l'vn ny l'autre ne ſoit quarré ou cube, par ce qui a eſté dit, iceux ſeront plans ou ſolides non ſemblables.

Derechef, quelconques deux nombres, dont l'vn eſt quarré, l'autre non, ſont plans diſſemblables, comme 16. & 20. Car s'ils eſtoient plans ſemblables, [f] ils ſeroient entr'eux, comme nombre quarré à nombre quarré. [t] Donc 16. eſtant quarré, 20. ſeroit auſſi quarré. Ce qui eſt abſurde, eſtant poſé non quarré.

A, 16. B, 54.
C, 64. D, 216.

[f] 26. 8.
[t] 24. 8.

Semblablement, quelconques deux nombres, dont l'vn eſt cube, & l'autre non cube, ſont ſolides

27.8. non semblables, comme 27. & 40. Car s'ils estoient
25.8. solides semblables, ils seroient entr'eux, comme nombre cube à nombre cube. Donc 27. estant cube, 40. seroit aussi cube: ce qui est absurde; car il est posé non cube.

FIN DV HVICTIESME LIVRE, des Elements d'Euclide.

LIVRE

LIVRE NEVFIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

THEOREME 1. PROP. 1.

Si deux nombres plans semblables se multiplians l'vn l'autre en produisent quelqu'vn ; Le produict sera quarré.

SOIENT deux nombres plans semblables A, B, & que A multipliant B, ou B multipliant A, face C. Ie dis que C est nombre quarré.

Car soit D produict de A, par soy-mesme, D sera nombre quarré. Donc d'autant que A multipliant A, & B, a produict D & C, x comme A sera à B, D sera à C. Mais entre A & B, plans semblables, y tombe vn moyen proportionel, z il en tombera donc aussi vn entre D & C, lequel soit E, afin que D, C, E, soient continuellement proportionaux : Mais D premier,

A, 6. B, 54.
D, 36. E, 108. C, 324.

x 17. 7.
y 18. 8.
z 8. 8.

premier, eſt quarré par la conſtruction; [a] Donc C 3. ſera auſſi quarré. Partant ſi deux nombres plans, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

a 22.8.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si deux nombres ſe multiplians l'vn l'autre, font vn quarré: iceux ſont plans ſemblables.

Que les deux nombres A & B ſe multipliant l'vn l'autre, faſſent C, nombre quarré. Ie dis que A, B, ſont plans ſemblables.

Car ſoit D produict de A, par ſoy-meſme; D ſera quarré. D'autant donc que A, multipliant A & B, a produict D & C, [b] comme A eſt à B, ainſi eſt à C. [c] Mais entre D & C nombres quarrez, il tombe vn moyen proportionel. [d] Donc entre A & B, tombera auſſi vn moyen proportionel: [e] partant A & B ſont plans ſemblables. Donc ſi deux nombres ſe multiplians, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A, 6. B, 54.
D, 36. C, 324.

b 17.7.
c 11.8.
d 8.8.
e 20.8.

THEOREME 3. PROP. 3.

Si vn nombre cube ſe multipliant ſoy-meſme, en produict quelqu'vn: Le produict ſera cube.

Que le nombre cube A, ſe multipliant ſoy-meſme faſſe B. Ie dis que B eſt nombre cube.

Car

Car soit pris C, costé de A, cube, & soit D, le produict de C, par soy-mesme, & par ainsi le cube A, sera produict de C par D. D'autant donc que C multipliant soy-mesme a faict D, f iceluy C mesurera D, par C : g mais l'vnité mesure aussi C par C. Donc l'vnité sera mesme partie de C, denommée de C, que C de D : & partant, h comme l'vnité à C, ainsi C à D. f 7. *c. s.* g 5. *c. s.* h 20. *d.*

Derechef, d'autant que C multipliant D, a faict A, i D mesurera A par C : Mais C mesure D par C. Donc C sera mesme partie de D, que D est de A. k i 7. *c. s.* k 20. *d.*

	A, 8.	
partant comme C à D,	E, 16.	D, 4.
ainsi D à A : mais com-	F, 32.	C, 2.
me C est à D, ainsi l'vnité	B, 64.	Vnité.

estoit à C. Donc comme l'vnité est à C, ainsi C à D, & D à A. Donc entre l'vnité & A, tombent deux moyens proportionaux C & D. l 7. *c. s.*

Mais d'autant que A mesure B par A : (car A se multipliant faict B,) m & l'vnité mesure A par A, l'vnité sera mesme partie de A, que A de B ; n & partant l'vnité sera à A, comme A à B. Donc puis qu'entre l'vnité & A, tombent deux moyens proportionaux C & D ; o il en tombera autant entre A & B, qui soient E & F. m 5. *c. s.* n 20. *d.* o 8. 8.

Donc puis que les quatre nombres A, E, F, B, sont continuellement proportionaux ; & A premier est cube, B 4. sera pareillement cube : Donc si vn nombre cube, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. 23. 8.

THEO

THEOREME 4. PROP. 4.

Si vn nombre cube multipliant vn nombre cube, en faict quelqu'vn : le produict sera cube.

Que le nombre cube A, multipliant nombre cube B, faſſe C. Ie dis que C eſt cube.

p 3. 9. Car que A ſe multipliant faſſe D, p D ſera cube. Et d'autant que A multipliant A, & B, a faict D & C,

q 17. 7. q comme A, ſera à B, ainſi D ſera à C. Mais entre les cubes A & B, tombent deux moyens proportionaux. r Donc entre D & C, tõbera auſſi deux moyens proportionaux, s parrant D eſtant cube, C, ſera auſſi cube. Donc ſi vn nombre cube, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A, 8. B, 27.
D, 64. C, 216.

r 12. 8.
8. 8.
s 23. 8.

THEOREME 5. PROP. 5.

Si vn nombre cube multipliant quelque autre nombre, produict vn cube : le multiplié ſera auſſi cube.

Que le nombre cube A, multipliant B, faſſe C nombre cube. Ie dis que B, eſt auſſi nombre cube.

Car ſoit D, produit de A, multiplié par ſoy-meſme : t D ſera cube. D'autant donc que A multipliant A, & B, a faict D & C, v comme A ſera à B, ainſi D à C.

A, 8. B, 27.
D, 64. C, 216.

t 3. 9.
v 17. 7.

mais x entre les cubes D & C, tombe deux moyens proportionaux. y Donc entre A & B, tomberont aussi deux moyens proportionaux. z Et parant A estant cube, B sera aussi cube. Donc si vn nombre cube, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

x 12. 8.
y 8. 8.
z 22. 8.

THEOREME 6. PROP. 6.

Si vn nombre se multipliant soy-mesme faict vn cube, iceluy sera aussi cube.

Soit le nombre A, lequel se multipliant soy-mesme face B, nombre cube. Ie dis que A est aussi cube.

Car soit C produict de B par A, C sera nombre cube, comme il est manifeste. D'autant donc que A, 8. B, 64. C, 512. B cube multipliant vn autre nombre, sçauoir A, a produict C, nombre cube, A sera aussi cube. Donc si vn nombre cube, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

19. d.
5. 9.

THEOREME 7. PROP. 7.

Si vn nombre composé multipliant quelque nombre, en faict quelqu'autre : le produit sera solide.

Soit le nombre composé A, lequel multipliant quelque nombre, B face C. Ie dis que C sera solide.

Car puis que A est composé, quelque autre nombre, outre l'vnité, le mesurera : Donc que D

13. d.

mesure

A, 6. B, 11. C, 66. D, 2. E, 3.

a 9. c. f. meſure A par E, cela eſtant, [a] D multipliant E, produira A. Donc puis que B multipliant le meſme A a faict C; C ſera produict de la mutuelle multiplication des trois nombres D, E, B: Et partant C ſera ſolide, duquel les coſtez ſont D, E, B.

17. d. Donc ſi vn nombre compoſé, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 8. PROP. 8.

Si depuis l'vnité tant de nombres que l'on voudra ſont continuellement proportionaux: le troiſieſme depuis l'vnité eſt quarré, & tous les autres qui en laiſſent vn. Mais le quatrieſme eſt cube, & tous les autres qui en laiſſent deux, & le ſeptieſme eſt cube & quarré enſemble: & tous les autres qui en laiſſent cinq.

Soient, tant de nombres que l'on voudra, depuis l'vnité continuellement proportionaux, ſçauoir A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M. Ie dis que le troiſieſme depuis l'vnité, eſt quarré: Et tous les autres qui en intermettent ou laiſſent vn, comme ſont D, F, H, K, M: mais le quatrieſme eſt cube, & tous les autres qui en laiſſent deux, comme F, I, M, & le ſeptieſme F, eſt cube & quarré enſemble, & tous ceux qui en laiſſent cinq, ſçauoir M.

Vnité.

Vnité. A, 3. B, 9. C, 27. D, 81. E, 243. F, 729. G, 2187. H, 6561. I, 19683. K, 59049, L, 177147. M, 531441.

Car d'autant que l'vnité est à A, comme A à B, l'vnité mesurera A, & A mesurera B egalement : [a] Mais l'vnité mesure A par A, donc A mesurera aussi B par A ; [c] donc A multipliant A, produira B, partant B est quarté. [a] 5. *c. f.* [c] 9. *c. f.*

Or d'autant que B, C, D, sont continuellement proportionaux, & B est quarté : D sera aussi quarté : semblablement, puis que D, E, F, sont continuellement proportionaux, & que D est quarté, F sera aussi quarté, & tous les autres qui en laissent vn. [d] 22. 8.

Detechef, d'autant que l'vnité est à A, comme B à C, l'vnité mesurera A, & B mesurera C egalement : [e] Mais l'vnité mesure A par A ; donc B mesurera C aussi par A. [f] Et partant B multipliant A, produira C. Donc puis que A se multipliant soy-mesme faict B, & multipliant B faict C, [g] C sera cube. [e] 5. *c. f.* [f] 9. *c. f.* [g] 17, d. 7.

Mais d'autant que C, D, E, F, sont continuellement proportionaux, & que C premier est cube, F 4. [h] sera aussi cube. Par mesme raison, puis que F, G, H, I, sont continuellement proportionaux, & que F est cube, I sera aussi cube ; & tous les autres qui en laissent deux. [h] 23. 8.

Finalement d'autant que F 7. depuis l'vnité est monstré quarré & cube : iceluy sera cube & quarré ensemble, & en la mesme maniere M 7. depuis F, laissant G, H, I, K, L, sera cube & quarré ensemble, & aussi tous les autres qui en laissent cinq. Donc si

depuis l'vnité, il y a tant de nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 9. PROP. 9.

Si depuis l'vnité il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, & que celuy qui suit apres l'vnité soit quarré, aussi tous les autres seront quarrez; Et si celuy qui est apres l'vnité est cube, aussi tous les autres seront cubes.

Soient tant de nombres que l'on voudra depuis l'vnité continuellement proportionaux, A, B, C, D, E, F, & premierement que A, prochain de l'vnité, soit quarré, Ie dis que tous les autres sont quarrez.

Car puis que A, B, C, D, E, F, sont continuellement proportionaux depuis l'vnité, i 8. 9. B 3. depuis l'vnité est quarré, & tous les autres qui en laissent vn, sçauoir D & F. Et d'autant que A, B, C, sont

Vnité. A, 4. B, 16. C, 64. D, 256. E, 1024. F, 4096.

continuellement proportionaux, & que A est k 22. 8. quarré par l'hypothese; k C 3. sera aussi quarré. Semblablement prenant C, D, E, continuellement 22. 8. proportionaux, puis que C 1. est quarré, E 3. sera aussi quarré: Partant tous les nombres A, B, C, D, E, F, sont quarrez, & ainsi des autres, &c.

Maintenant que A, proche de l'vnité soit cube. Ie dis que les autres sont cubes.

Vnité.

Vnité. A, 8. B, 64. C, 512. D, 4096. E, 32768. F, 262144.

Car d'autant que depuis l'vnité, A,B,C,D,E, F, ſont continuellement proportionaux, [l] C quatrieſme depuis l'vnité eſt cube, & tous les autres qui en laiſſent deux, ſçauoir F. Or que les autres B, D, E, ſoient auſſi cubes, nous le monſtrerons ainſi. [l] d. 8. 9.

D'autant que l'vnité eſt à A, comme A à B, l'vnité meſurera A, & A le nombre B, egalement: [m] Mais l'vnité meſure A, par le meſme A. Donc A meſurera B auſſi par A: [n] Partant A multipliant ſoy-meſme produira B: [o] mais A eſt cube, donc B ſera auſſi cube. Et d'autant que A B C D, ſont continuellement proportionaux, & que A eſt cube, [q] auſſi D ſera cube: d'auantage, puis que B, C, D, E, ſont continuellement proportionaux, & que B eſt cube: [r] E ſera auſſi cube: donc A, B, C, D, E, F, ſont tous cubes, & ainſi de ſuitte s'il y en auoit d'auantage. Donc ſi depuis l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. [m] 5. *c. ſ.* [n] 9. *c. ſ.* [o] 3. 9. [q] 23. 8. [r] 23. 8.

THEOREME 10. PROP. 10.

Si depuis l'vnité, il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, & que celuy qui eſt apres l'vnité ne ſoit quarré, auſſi pas vn autre ne ſera quarré, outre le troiſieſme depuis l'vnité, & tous les autres qui en laiſſent vn: Et ſi celuy qui eſt apres l'vnité n'eſt cube, auſſi

aucun autre ne ſera cube, outre le quatrieſme, depuis l'vnité, & tous les autres qui en laiſſent deux.

Soient depuis l'vnité tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux A, B, C, D, E, F, G, H, I, & premierement que A, proche de l'vnité, ne ſoit quarré. Ie dis qu'aucun autre ne ſera quarté excepté B, le 3. depuis l'vnité, & tous les autres qui en laiſſent vn, ſçauoir D, F, H.

Vnité. A, 2. B, 4. C, 8. D, 16. E, 32. F, 64. G, 128. H, 256. I, 512.

Car ſi outre ceux-cy, il y en a d'autres quarrez, ſoit E quarré: D'autant donc que D eſt quarré, & que comme D eſt à E, ou E à F, ainſi A eſt à B, & en raiſon conuerſe, comme E à D, ou F à E, ainſi B à A; B ſera à A, comme le nombre quarré E, au nombre quarré D, ou comme le quarré F, au quarré E: mais B 3. depuis l'vnité eſt quarré. Donc A premier apres l'vnité ſera quarré. Ce qui eſt abſurde: car il n'eſt quarré par l'hypotheſe: donc E ne ſera quarré. Par les meſmes raiſons nous monſtrerons qu'aucun autre n'eſt quarré outre les ſuſdits.

8. 9.

c 24. 8.

Soit maintenant A proche de l'vnité non cube. Ie dis qu'aucun autre n'eſt cube, outre C, quatrieſme depuis l'vnité, & tous ceux qui en laiſſent deux, ſçauoir F, I. Car ſi quelqu'autre eſt cube, que ce ſoit D: Donc puis que F eſt cube, & qu'en raiſon egale, comme D eſt à F, ainſi A à C, puis que D E F, Et A B C ſont en meſme raiſon, & en raiſon conuerſe; comme F à D, ainſi C à A; C ſera A, comme

8. 9.

le

le nombre cube F, au nombre cube D. v Mais C 4. depuis l'vnité est cube : x Donc A 1. apres l'vnité, sera aussi cube. Ce qui est contre l'hypothese: donc D n'est pas cube, par les mesmes raisons on monstrera qu'aucun autre, outre les susdits, ne peut estre cube. Partant si depuis l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. v 8. 9. x 25. 8.

THEOREME 11. PROP. 11.

Si depuis l'vnité il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux; le plus petit mesure le plus grand, par quelqu'vn de ceux qui sont entre les nombres proportionaux.

Soient depuis l'vnité tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, A, B, C, D, E, F, G. Ie dis que chacun moindre mesure chaque plus grand, comme C mesure G, par quelqu'vn des nombres, A, B, C, D, E, F.

Vnité. A, 3. B, 9. C, 27. D, 81. E, 243. F, 729. G, 2187.

Car d'autant qu'en raison egale, comme C est à G, ainsi l'vnité est à D: (Car C, D, E, F, G, sont en mesme raison continuë que l'vnité, & A, B, C, D,) y l'vnité mesurera D: & C, le nombre G, egalement: z Mais l'vnité mesure D, par le mesme D. Donc C mesurera aussi G par D: par mesme raison E mesurera F par A, puis que comme E est à F, ainsi l'vnité est à A, &c. Ainsi A mesurera G par F, puis y 20. d. z 5. e. f.

qu'en raison egale, comme A est à G, ainsi l'vnité à F, &c. & ainsi de suitte : parrant si depuis l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

De ce qui est demonstré cy-dessus, il appert que le plus grand nombre est autant esloigné du plus petit qui le mesure, que le nombre par lequel le plus petit mesure le plus grand l'est de l'vnité ; attendu qu'il y doit auoir mesme raison du plus petit au plus grand que de l'vnité à iceluy, par lequel le plus petit mesure le plus grand ; comme il est manifeste par la demonstration.

Vnité 1. *A*, 3. *B*, 9. *C*, 27. *D*, 81. *E*, 243. *F*, 729. *G*, 2187.

Partant B, mesurera F par D ; & C mesurera F par C, a sçauoir par soy-mesme, &c. D'autant qu'entre B & F y a trois nombres, & entre l'vnité & D trois aussi : & tant entre C & F, qu'entre l'vnité & C, y a deux nombres interposez.

Derechef, il appert de cecy que chacun de ces nombres multiplié par soy-mesme, produira vn nombre, lequel entre les nombres proportionaux sera autant esloigné d'iceluy multiplié, que le mesme l'est de l'vnité. Mais si vn nombre en multiplie vn plus grand, le produict sera autant esloigné du plus grand, que le moindre l'est de l'vnité. D'autant que si vn nombre qui mesure vn nombre, multiplie celuy par lequel il le mesure, celuy-là lequel il mesure est pro-
9. c. f. *duict. Donc C multipliant soy mesme produira F, puis que F est autant esloigné de C, que C l'est de l'vnité.*

l'vnité. Et partant C mesurera F par C, comme nous auons dit: Semblablement B multipliant D, fera le mesme F, d'autant que D mesure F par B, &c. & ainsi des autres.

THEOREME 12. PROP. 12.

Si depuis l'vnité il y a tant de nombres continuellement proportionaux que l'on voudra, tous les nombres premiers qui mesurent le dernier, les mesmes mesureront aussi celuy qui est proche de l'vnité.

Soient tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, depuis l'vnité A, B, C, D. Ie dis que tous les nombres premiers qui mesurent le dernier D, les mesmes mesureront aussi A, prochain de l'vnité.

Vnité. A, 6. B, 36. C, 216. D, 1296. E, 5.

Car soit E nombre premier, lequel mesure le dernier D. Ie dis que E mesurera aussi A: Car s'il ne le mesure, [a] iceluy E sera premier à A. [a] 31.7.
D'autant donc que A & E sont premiers entr'eux, & A se multipliant soy-mesme faict B, [b] comme il [b] *Sch.* 11.9.
appert: [c] B sera premier à E. Donc puis que A & [c] 27.7.
B sont premiers à E, [d] & C, est produict de A en B, [d] *Sch.* 11.9.
[e] C sera premier à E. [e] 26.7.

Derechef, puis que A & C sont pareillement premiers à E, [f] & que D est produict de A en C, [g] [f] *Sch.* 11.9.
D sera premier à E: donc E ne mesure D. Ce qui [g] 26.7.
est contre l'hypothese. Donc E mesure A. Partant

si depuis l'vnité il y a tant de nombres continuellement proport. &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

Partant, aucun nombre premier plus grand que celuy qui est proche de l'vnité, ny aucun moindre, ne mesurant celuy qui est proche de l'vnité ne mesurera le dernier : car s'il le mesuroit, il mesureroit aussi celuy qui est proche de l'vnité, comme il est demonstré. Ce qui est contre l'hypothese.

SCHOLIE.

Henrion a copié ainsi cette Proposition de la traduction Françoise.

Si depuis l'vnité, il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, autant de nombres premiers mesureront le nombre d'apres l'vnité, qu'il y en aura qui mesureront le dernier.

Ce qui n'est conforme à la demonstration ny au texte d'Euclide, comme s'ensuit. Ἐαν ὑπο μονάδ & ὁ ποσοιοῦν ἀριθμοὶ ἀναλογον ὦσιν, ὑφ' ὅσων ἂν ὁ ἔσχατ & πρωτων ἀριθμῶν μετρεῖται, καὶ τ ἀυτῶν ἡ ὑπο τ μονάδα μετρηθήσεται. *C'est à dire, si depuis l'vnité tant de nombres que l'on voudra sont proportionaux, par quelconques nombres premiers qu'est mesuré le dernier, par les mesmes sera mesuré celuy qui est proche de l'vnité :* ou bien, *tous les nombres premiers qui mesurent le dernier, les mesmes mesureront celuy qui est proche de l'vnité,* & non autant, &c.

comme

comme dit Henrion : Car il s'ensuiuroit, selon son dire, que si quelques nombres premiers mesurent le dernier, qu'autant d'autres nombres premiers, (car autant peuuent n'estre pas les mesmes) quels qu'ils soient, mesurerent celuy qui est proche de l'vnité, ce qui est faux ; Mais les mesmes seulement qui mesurent le dernier, mesurerent celuy qui est proche de l'vnité, comme dit Euclide, & comme il est demonstré.

THEOREME 13. PROP. 13.

Si depuis l'vnité il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, & que celuy d'apres l'vnité soit premier : aucun autre ne mesurera le plus grand, outre ceux qui sont entre les proportionaux.

Soient tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux depuis l'vnité A B C D, dont A proche de l'vnité, soit premier. Ie dis qu'aucun autre nombre ne mesurera D plus grand, outre A, B, C.

Vnité. A, 5. B, 25. C, 125. D, 625.
H---- G---- F---- E----

Car que quelqu'autre comme E, mesure D, s'il est possible, E sera premier ou composé : si premier, & mesurant D extreme, il mesurera aussi A premier, proche de l'vnité : ce qui est absurde; donc E n'est premier : mais composé, [i] & partant mesuré par quelque nombre premier, qui 12.9. [i] 33.7.

ne peut estre autre que A : car E mesurant D, tout nombre premier mesurant E, mesurera aussi D: mais mesurant D plus grand, [k] il mesurera aussi A premier, proche de l'vnité; ce qui est absurde. Donc autre nombre premier que A ne mesure E. [l] Donc que A mesure E par F. [m] Donc A multipliant F faict E, D: Et partant E sera à D, comme F à C. Parquoy E mesurant D; F mesurera C, & semblablement on monstrera que F n'est premier; mais composé, lequel sera demonstré comme auparauant estre seulement mesuré par A premier.

k 12. 9.
l *Sch.* 11. 9.
m 17. 7.

Vnité. A, 5. B, 25. C, 125. D, 625.
H — G — F — E —

[n] Que A mesure donc F par G: [o] Donc A multipliant G, B, produict F, C, [p] parquoy F sera à G comme G à B; mais F mesure C, donc G mesme aussi B.

n *Sch.* 11. 9.
o 17. 7.

Derechef, si G est premier mesurant B: [q] il mesurera aussi A premier, ce qui est absurde. Don G est composé, lequel sera seulement mesuré par A, comme il a esté demonstré de E. Que A mesure donc G par H, parquoy A [r] multipliant H, fera B, G. Donc comme G à B, ainsi H à A; mais G mesure B, donc H mesurera aussi A premier, parquoy H est egal au mesme A.

p 12. 9.
q *Sch.* 11. 9.
17. 7.

Mais A est moyen proportionel entre H & G, [s] puis que B, produict des extremes G H, est egal au mesme B, quarré de A moyen. Ce qui est impossible: partant aucun nombre ne mesurera B [t] plus grand, outre A B G, desquels le moindre mesure tousiours le plus grand. Donc si depuis l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

r 20. 7.
s 11. 9.

THEO

THEOREME 14. PROP. 14.

Le plus petit nombre mesuré par certains nombres premiers, ne sera mesuré par aucun autre nombre premier, que par ceux qui le mesuroient au commencement.

Soit A, le plus petit nombre, que peuuent mesurer les nombres premiers B, C, D. Ie dis qu'aucun autre nombre premier, outre B, C, D ne mesure A.

Car, s'il est possible, que E, nombre premier, different de B, C, D, mesure A par F. D'autant que E, mesure A

par F, t E, A, 30. B, 2. C, 3. D, 5. t 9. e. f.

multipliant E --- F ---

F, fera A, v v 32. 7.

Parquoy chacun des nombres B, C, D, mesureront l'vn des deux E, F. Ils ne mesureront pas E premier autre qu'iceux. Donc F, qui est plus petit que A, ce qui est absurde : Car A est posé le plus petit qui puisse estre mesuré par les nombres B, C, D, premiers. Donc le plus petit nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Demonstration en nombres, des dix premiers Theoremes qu'Euclide a demonstrez en lignes au second liure, par Barlaam Moyne.

THEO

THEOREME I.

Si deux nombres sont proposez, l'vn desquels soit diuisé en tant de nombres que l'on voudra, le nombre plan faict des deux nombres proposez au commencement, est egal aux nombres plans, faits du nombre non diuisé, & de chacune des parties du nombre diuisé.

Soient deux nombres A B, & C, desquels A B, soit diuisé en A D, D E, E B, & soit F produict de C, en A B : & G H, de C, en A D, & H I, de C, en D E, & I K, de C, en E B. Ie dis que F, est egal à G H, H I, I K, c'est à dire à tout G K, composé des trois.

A...3 D..2.E.B C..2.
F.....12.
G.....6 H....4 I..2 K

1 7. cſ. Car puis que C, multipliant A B, à faict F, * A B, mesurera F par C : c'est à dire A B, sera partie de F, denommée de C : Semblablement A D, sera partie de G H, & D E, de H I, & E B, de I K, denommée de C, sçauoir mesme partie que A B, de F. Mais par ce qui est demonstré à la 5. Proposition du 7. liure : le tout A B, estant mesme partie du tout G K, que A D, de G H ; le tout A B, sera aussi mesme partie du tout G K, que A B, de F : Partant F & G K, sont egaux. Ce qu'il falloit demonstrer.

4 c. ſ.

THEO

THEOREME II.

Si vn nombre eſt diuiſé en deux parties, les deux nombres plans qui ſont faicts du tout, & d'vne chacune partie, ſont egaux enſemble, au quarré faict du tout.

Soit A B, diuiſé en A C, C B. Ie dis que les nombres produicts du tout A B, par A C, C B, parties d'iceluy, ſont egaux enſemble au nombre quarré du tout A B. Car ſoit pris D, egal à A B, le nombre faict de D, c'eſt à dire de A B, en A B, ſçauoir le quarré de A B, ſera egal aux nombres faicts de D, c'eſt à dire de A B, en A C, & en C B : Ce qui eſt propoſé.

D.....6.
A....4 C..2 B
2 1. *Theor.*
Sch. 14. 9.

Que ſi A B, eſt diuiſé en plus de deux parties, A C, C D, D B. Il ſera demonſtré en la meſme maniere. Car ſemblablement le nombre faict de E, c'eſt à dire de A B, en A B, ſçauoir le quarré de A B, eſt egal aux nombres faicts de E, c'eſt à dire de A B, en chacune partie, A C, C D, D B.

E.....6
A...3 C..2 D B

THEOREME III.

Si vn nombre eſt diuiſé en deux parties : le nombre plan faict du tout, & d'vne des parties, eſt egal au plan qui eſt faict des parties, & au quarré faict de la partie premierement priſe.

Soit

Soit A B, diuisé en A C, C B. Ie dis que le nombre produict du tout A B, en la partie A C, est egal au contenu sous les parties A C, C B, & au quarré de la dicte partie A C.

D....4
A....4 C....6 B

Car ayant pris le nombre D, egal à la partie A C: a le nombre faict de D, c'est à dire de A C, en A B, (ou ce qui est le mesme) de A B, en A C, est egal aux nombres faicts de D: c'est à dire de A C, en C B, & de D, c'est à dire de A C, en A C, c'est à dire au quarré de A C. Ce qui est proposé.

a 1. *Theor. Sch.* 14. 9.

THEOREME IV.

Si vn nombre est diuisé en deux nombres: le quarré faict du tout, est egal aux quarrez faicts des parties, & à deux fois le nombre plan contenu sous icelles parties.

Soit A B, diuisé en A C, C B. Ie dis que le nombre quarré faict de A B, est egal aux quarrez des parties A C, C B, & à deux fois le nombre faict de la partie A C, en la partie C B. b Car le nombre quarré de A B, est egal aux nombres faicts de A B, en A C, & en C B. Mais le nombre faict de A B, en A C, c est egal au nombre produict de A C, en C B, auec le quarré de A C. Semblablement le nombre faict de A B, en C B, est de mesme egal au nombre produict de A C, en C B, auec le quarré de C B. Donc le nombre quarré faict de A B, est egal aux nombres quarrez des parties A C, C B, auec deux fois

6 4
A..... C....B

b 2. *Theor. Sch.* 14. 9.

c 3. *Theor. Sch.* 14. 9.

fois le nombre faict de A C, en C B. Ce qui estoit proposé.

THEOREME V.

Si vn nombre pair est diuisé en deux parties egales, & en deux inegales, le nombre plan contenu sous les parties inegales, auec le nombre quarré, du nombre moyen entre les deux sections, est egal au quarré qui est produict de la moitié du nombre.

Soit A B, nombre pair diuisé en deux parties egales A C, C B: & en deux inegales A D, D B. Ie dis que le nombre contenu sous les parties inegales du tout A D, D B, auec le quarré du nombre moyen C D, (qui est l'excez entre la moitié A C, ou C B, & l'vne ou l'autre des parties inegales A D, D B) est egal au quarré faict de la moitié C B.

Car le nombre q. de C B, d estant egal au q. des parties C D, D B, & a deux fois le nombre plan contenu sous C D, D B: mais le nombre de C B, en D B, e estant faict egal au nombre contenu sous C D, D B, vne fois, & au q. de D B: si on prend ce nombre de C B, en D B, pour le q. de D B, & le nombre faict de C D, en D B, le nombre q. de C B, estant aussi egal au q. restant de A C, & à l'autre nombre fait de C D, D B, vne fois, & au nombre C B, c'est à dire au nombre produict de A C, en D B. f Mais le nombre fait du tout A D, en D B, est egal aux nombre faicts de C D, en D B, & de A C, en D B. Donc le q. de C B, sera egal au q. de C D, & au nombre

d 4. *Theor.*
e 3. *Theor.*
f 1. *Theor. preced.*

nombre faict de A D, en D B: c'eſt à dire le nombre faict de A D, en D B, auec le q. de C D, ſera egal au q. de C B. Ce qui eſt propoſé.

THEOREME VI.

Si vn nombre pair eſt diuiſé en deux parties egales, & qu'on luy adiouſte quelqu'autre nombre, le nombre faict du tout auec l'adiouſté, & l'adiouſté, auec le quarré de la moitié du nombre, eſt egal au quarré du nombre compoſé de la moitié & de l'adiouſté.

Car que A B, ſoit diuiſé egalement en A C, C B, & ſoit adiouſté à iceluy B D. Ie dis que le produict du tout A B, & de l'adiouſté B D, comme d'vn, c'eſt à dire de A D, en D B, adiouſté, auec le q. de la moitié C B, eſt egal au q. faict de C B, moitié, & de l'adiouſté B D, comme d'vn, c'eſt à dire au q. de C D,

Car [g] le q. de C D, eſtant egal aux deux quarrez des parties C B, B D, & au nombre contenu ſous C B, B D, deux fois, à ſçauoir aux quarrez des parties C B, B D, & au nombre contenu ſous C B, B D, & A C, B D. Mais le nombre faict de A D, [h] en B D, eſtant egal aux nombres contenus ſous C B, B D, & ſous A C, B D, & ſous B C, B D, c'eſt à dire au q. de B D: ſi on prend ce nombre faict de A D, en B D, pour le q. de la partie B D, auec les nombres faicts de C B, en B D, & de A C, en B D, le q. de C D, ſera auſſi egal à l'autre q. de C B, & au nombre faict de A D, en B D: c'eſt à dire, le nombre faict de A D, en B D, auec

g 4. *Theor. Sch.* 9. 14.

A....4 C.... B..2 D

h 1. *Theor. Sch.* 9. 14.

auec le quarré de C B, eſt egal au quarré de C D. Ce qui eſt propoſé.

THEOREME VII.

Si vn nombre eſt diuiſé en deux parties, le quarré du tout, auec le quarré de l'vne des parties eſt egal à deux fois le nombre faict du tout en ladite partie, & au quarré de l'autre partie.

Soit A B, diuiſé en deux A C, C B. Ie dis que le q. du tout A B, auec le q. de C B, eſt egal à deux fois le nombre, faict du tout A B, en ladite partie C B, & au q. de l'autre partie A C.

Car le q. du tout A B, eſtant egal aux quarrez des parties A C, C B, & [k] à deux fois le nombre fait de A C, en C B, ſi le q. de C B commun, eſt adiouſté, les quatrez de A B, C B, enſemble, ſeront egaux aux trois quarrez de A C, C B, & C B, & à deux fois le nombre faict de A C, en C B: mais le nombre faict de A B, en C B, eſt egal au [l] nombre faict de A C, en C B, & au q. de C B: & partant deux fois le nombre faict de A B, en C B, eſt egal à deux fois le nombre fait de A C, en C B, & à deux fois le q. de C B. Donc ſi au lieu du nombre qui eſt fait deux fois de A C, en C B, auec deux fois le q. de C B, on prend le nombre faict de A B, en C B, deux fois, les quarrez des nombres A B, C B, enſemble ſont egaux à deux fois le nombre faict de A B, en C B, & au q. de l'autre partie A C. Ce qui eſt propoſé.

8
A.....5 C...3 B

k 4. *Theor. preced.*

l 3. *Theor. preced.*

THEOREME VIII.

Si vn nombre est diuisé en deux parties, quatre fois le nombre plan faict du tout en vne partie, auec le quarré de l'autre partie, est egal au quarré du nombre composé du tout & de la partie premierement prise.

Soit A B, diuisé en A C, C B. Ie dis que le nombre plan, faict quatre fois du tout A B, en la partie C B, auec le q. de l'autre partie A C, est egal au q. du nombre composé du tout A B, & de la partie premierement dicte C B.

Car soit posé B D, egal à ladite partie C B: le q. du tout A D, composé de A B, & B D, ou de ladite partie C B, [m] estant egal aux quarrez des nombres A B, B D, & à deux fois le nombre fait de A B, en B D, c'est à dire aux quarrez de A B, C B, & à deux fois le nombre de A B, en C B, & les quarrez de A B, C B, ensemble [n] estans egaux à deux fois le nombre contenu sous A B, C B, & au q. de A C; Si au lieu des quarrez de A B, C B, on prend deux fois le nombre fait de A B, en C B, auec le quarré de A C; le quarré fait de A D, sera egal au nombre fait de A B, en C B, quatre fois, & au q. de l'autre partie A B. Ce qui est proposé.

m 1. *Theor. preced.*

n 7. *Theor. preced.*

A....4 C...3 B...3 D 7

THEO

THEOREME IX.

Si vn nombre pair est diuisé en deux parties egales, & en deux inegales : les quarrez des parties inegales ensemble, sont doubles des quarrez ensemble, faicts de la moitié du nombre, & de la section du milieu.

Soit diuisé A B, en parties egales A C, C B, & en non egales A D, D B. Ie dis que les quarrez des parties inegales A D, D B, sont doubles des quarrez de A C moitié, & C D nombre moyen (qui est l'excez entre la moitié A C, ou C B, & l'vne ou l'autre des parties inegales A D, D B.) Car puis que le q. du nombre A D, o est egal aux quarrez de A C, C D, & à deux fois le nombre de A C, en C D: si on adiouste le commun q. de la partie D B, les quarrez des parties A D, D B, seront egaux aux quarrez des parties A C, C D, D B, & à deux fois le nombre fait de A C, c'est à dire de C B, en C D: Mais les quarrez faicts de C B, c'est à dire de A C, & C D, p sont egaux au quarré de D B, & à deux fois le nombre fait de C B, en C D. Donc si au lieu du quarré de D B, auec le produit de C B, en C D, deux fois, on prend les quarrez de A C, C D: les quarrez des parties A D, D B, seront egaux à deux fois les quarrez des parties, A C, C D: & partant les quarrez des parties A D, D B, seront doubles des quarrez faicts des parties A C, C D. Ce qui est proposé.

o 4. *Theor. prec.*

A.....5 C..3 D..B

p 7. *Theor. prec.*

THEOREME X.

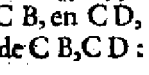
Si vn nombre pair eſt diuiſé en deux parties egales, & qu'on luy en adiouſte quelqu'autre: le quarré du nombre, compoſé du tout & de l'adiouſté, & le quarré de l'adiouſté enſemble ſont doubles, du quarré faict de la moitié, & de celuy qui eſt faict du nombre compoſé de la moitié & de l'adiouſté.

Soit A B, nombre pair, diuiſé en deux parties egales A C, C B, & à iceluy A B, ſoit adiouſté B D. Ie dis que le q. de A D, compoſé de tout A B, & de l'adiouſté B D, & le q. du nombre adiouſté B D, les deux enſemble ſont doubles des quarrez de A C, moitié, & de C D, compoſé de C B, B D, moitié & adiouſté.

Car le q. de A D, 4 eſtant egal aux quarrez des parties A C, C D, & à deux fois le nombre plan de A C, c'eſt à dire de C B, en C D, ſi on adiouſte le commun q. de B D: les quarrez de A D, B D, ſeront egaux aux quarrez des parties A C, C D, B D, & à deux fois le nombre plan de C B, en C D. Mais les quarrez de C B, C D, 7 ſont egaux au q. de B D, & à deux fois le nombre plan de C B, en C D: & le q. de A C, eſt egal au q. de C B. Donc ſi au lieu du q. de B D, & de deux fois le nombre plan de C B, en C D, on prend les quarrez des nombres de C B, C D: c'eſt à dire de A C, C D.

4. *Theor. prec.*

7. *Theor. prec.*



C D, les quarrez de A D, B D, seront egaux aux quarrez de A C, C D, deux fois. Parquoy les quarrez de A D, B D, seront doubles des quarrez de A C, C D. Ce qui estoit proposé.

SCHOLIE.

Il faut icy entendre qu'au 5. 6. & 9. & 10. Theoremes, la demonstration ne se pourra faire, si les nombres proposez ne sont pairs (ce que nous auons obserué au texte, disant. *Si vn nombre pair est diuisé en deux parties egales, &c.*) D'autant que selon Euclide, tout nombre impair ne se peut diuiser egalement, comme il appert de cette 6. & 7. Definition d'Euclide.

Ἄρτιός ἐστιν ὁ δίχα διαιρούμενος : Le nombre pair est celuy qui se diuise en deux egalement : ἀρτιοπέριττος δέ, ὁ μὴ διαιρούμενος δίχα, ἢ ὁ μονάδι διαφέρων ἀρτίου ἀριθμοῦ : Mais le nombre impair est celuy qui ne se diuise en deux egalement, ou qui differe du nombre pair de l'vnité. Ce que n'a pas obserué Clauius, qui a aussi pris ces 10. Theoremes de Barlaam Moyne ; encore que ledit Clauius dise les auoir inuentez, comme il appert de ce qu'il dit. *Quod idem & Barlaam Monachum fecisse, à nonnullis est traditum.* Ce qui est faux neanmoins, attendu que si Clauius les eust faicts de luy-mesme, sans les prendre d'aucun, il eust bien recogneu que les 5. 6. 9. & 10. que nous auons alleguez, ne se peuuent faire qu'aux nombres pairs: Ce qu'a fort bien obserué ledit Moyne Barlaam; les autres qui ont traduict de Clauius ont fait les mesmes fautes.

Nous aduertirons encore icy le Lecteur, que ces 10. Theoremes se pourront encore plus facilement entendre par nos figures diuisées en parties egales, que nous auons mises au second liure.

Or le Theoreme qui respond à la mesme Proposition du second liure à sçauoir : Diuiser vn nombre en telle sorte, que le nombre plan fait du tout, & de l'vne des parties, soit egal au nombre quarré de l'autre partie, *ne se peut faire par les nombres, ce qui sera ainsi demonstré. Car (s'il est possible) soit diuisé A B, en A C, C B, en sorte que le nombre plan fait du tout A B, en la partie C B, soit egal au quarré de l'autre partie A C. Donc quatre fois le nombre fait de A B, en C B, sera quadruple du quarré de A C, partant quatre fois le nombre plan de A B, en C B, auec le quarré de A C, sera quintuple du quarré de la partie A C. Mais quatre fois le nombre plan de A B, en C B, auec le quarré de A C, est quarré* (1 Theor. 8. prec.) *estant egal au quarré fait du nombre composé de A B, & de C B. Donc les deux nombres quarrez (sçauoir celuy qui est fait de A B, en C B, quatre fois auec le quarré de A C ; Et le quarré A C,) ont mesme raison que 5. à 1. ou 25. à 5. Ce qui est absurde : Donc le nombre A B, ne peut estre diuisé en sorte que le nombre plan fait du tout en vne des parties, soit egal au quarré de l'autre partie. Ce qui estoit proposé.* (Coroll. 24. 8.)

A ——— C ——— B

THEO

THEOREME 15. PROP. 15.

Si trois nombres ſont continuellement proportionaux, & les plus petits de tous ceux qui ont la meſme raiſon auec iceux. Le compoſé de deux tels qu'on voudra d'iceux, ſera premier au reſtant.

Soient trois nombres A B C, les plus petits de tous ceux qui ont la meſme raiſon auec iceux. Ie dis que le compoſé de deux quels qu'on voudra d'iceux, comme de A & B, eſt premier à C reſtant, & le compoſé de B C, premier à A, & de A C, premier à B.

Car ayant [t] pris D E, les plus petits en la meſme raiſon, il appert par la demonſtration de la 2. Prop. 8. que A eſt q. de D, & C q. de E, & B, produit de D en E. [v] Et le compoſé de D E, multiplié par D, produira vn nombre egal au compoſé de A B: [x] Mais D E, eſtans premiers entr'eux, [y] le compoſé d'iceux ſera premier à E, [z] & partant auſſi premier à C, quarré de E, & par la meſme raiſon D, ſera premier à C, & le nombre produit du compoſé de D E, multiplié par D, ſera auſſi premier à C, lequel produit eſt monſtré egal au compoſé de A B: donc le compoſé de A B, eſt premier à C.

t *Sch.* 35. 7.
v *Theor.* 3. *Sch.* 14. 9.
A, 9. B, 12. C, 16. D, 3. E, 4.
x 24. 7.
y 30. 7.
z 27. 7.
26. 7.

Derechef, le compoſé de D E, eſtant premier tant à D, qu'à E, le produict d'iceluy compoſé, multiplié par E, ſera auſſi premier à D: mais le meſme produict eſt egal à C, quarré de E, & à B, 26. 7. 2 *Theor.* 3. *Sch.* 14. 9.

enſemble produict de D en E : donc le compoſé de
b 27.7. B C, ſera auſſi premier à D.[b] Et partant premier à A, quarré de D.

c 24.7. Finalement, [c] puis que D E ſont premiers entr'eux,
d 30.7. & premiers à leur compoſé, [d] B produict
e 26.7. d'iceux, [e] ſera auſſi premier à leur compoſé. [f] Et le
f 27.7. produict du compoſé de D E, multiplié par luy
g *Theor.* 4. meſme ſera premier à B : [g] Mais le meſme produict
Sch. 14.9. eſt egal à A & C, & à deux fois B, enſemble, donc
10. *c. ſ.* le compoſé de A & C, & de deux fois B, eſt premier à B : oſtant donc deux fois B, le reſte compoſé de A C, ſera premier à B. Car s'il n'eſtoit ainſi, ils ſeroient compoſez entr'eux, & leur commune meſure meſurant le compoſé de A C, & B, meſureroit auſſi le compoſé de A C, & de deux fois B. Parquoy le compoſé de A C, & de deux fois B, ne ſeroit premier à B, ce qui eſt abſurde, eſtans demonſtrez premiers entr'eux. Partant le compoſé de A C, eſt premier à B. Donc trois nombres ſont &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 16. PROP. 16.

Si deux nombres ſont premiers entr'eux : comme le premier eſt au ſecond, ainſi le ſecond ne ſera pas à quelqu'autre.

Soient A & B premiers entr'eux. Ie dis que comme A eſt à B, ainſi B n'eſt à vn autre : c'eſt à dire qu'à deux nombres premiers, il n'y a point de troiſieſme proportionel.

Car, s'il eſt poſſible, comme A eſt à B, qu'ainſi B ſoit à vn autre, ſçauoir à C.

D'autant

D'autant que A & B,
sont premiers entr'eux, A, 5. B, 7. C----
& les plus petits qui h 23.7.
soient en la mesme raison: Ils mesureront egale- i 21.7.
ment B & C en la mesme raison: sçauoir A mesurera B, & B mesurera C: mais A se mesure aussi soy-mesme. Donc A, mesurera A & B, premiers entr'eux, ce qui est absurde. Donc comme A est à B, ainsi B n'est à C.

Semblablement, comme B est à A, ainsi A ne sera à quelqu'autre. Donc si deux nombres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 17. PROP. 17.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux: & que les extremes soient premiers entr'eux, comme le premier sera au second, ainsi le dernier ne sera à quelqu'autre.

Soient continuellement proportionaux, tant de nombres que l'on voudra A B C D, desquels les extremes A D, sont premiers entr'eux. Ie dis que comme A est à B, ainsi D ne sera à quelqu'autre.

Car s'il n'est ainsi, comme A est à B, qu'ainsi D soit à quelqu'autre, à sçauoir à E: A, 8. B, 12. C, 18. D, 27. E----
D'autant donc
que comme A est à B, ainsi D à E, en permutant comme A à D, ainsi B à E. Mais A, D estans pre-

k 23.7. miers entr'eux,[k] sont les plus petits de leur raison.
l 21.7. [l] Donc ils mesureront B & E egalement, sçauoir A, mesurera B, & D mesurera E. Mais comme A est à B, ainsi B est à C: donc puis que A mesure B, aussi
m 11.c.f. B mesurera C: [m] & partant A mesurera aussi C: & d'autant que comme B est à C, ainsi C à D: mais B mesure C, aussi C mesurera D: Parquoy
n 11.c.f. A mesurant C, [n] mesurera pareillement D, & A mesure aussi soy-mesme: Donc A, mesure A & D premiers entr'eux, ce qui est impossible, donc comme A est à B, ainsi D n'est à quelqu'autre, sçauoir à E. Semblablement comme D est à C, ainsi A n'est à vn autre: partant s'il y a, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

PROBLEME 1. PROP. 18.

Deux nombres estans donnez, considerer, s'il est possible de trouuer vn troisiesme proportionel à iceux.

Soient les deux nombres A & B, donnez, il faut considerer si l'on peut trouuer vn troisiesme proportionel à iceux: car ou les nombres A & B sont
o 16.9. premiers entr'eux, ou non: si premiers, [o] il ne se peut trouuer de troisiesme proportionel. S'ils ne sont premiers que

B, multipliant soy-mesme, face C, ou	A, 4. B, 7.
	A, 4. B, 6. D, 9. C, 36.

A mesure C, ou non: s'il le mesure, soit par D. Ie dis qu'il se peut trouuer vn troisiesme proportionel qui est D.
p 9.c.f. Car puis que A mesure C par C, [p] C fera le produit

produit de A par D : mais le mesme C est produit de B par soy-mesme. Donc C, contenu sous les extremes A & D, est egal au produit du milieu B, multiplié par soy-mesme, q donc les trois A, B, D, sont continuellement proportionaux, sçauoir comme A à B, ainsi B à D : Donc D sera le troisiesme proportionel. q 20.7.

Mais si A ne mesure C. Ie dis que l'on ne pourra trouuer vn troisiesme proportionel.

Car s'il n'est ainsi, soit D, troisiesme proportionel. D'autant que comme A est à B, ainsi B à D, le nombre produict de A & D extremes sera egal au produit B, moyen multiplié par soy-mesme : c'est à dire à C. Donc puis que C est fait de A par D : r A mesurera C par D : ce qui est absurde, estant posé ne le mesurer. Donc on ne peut trouuer vn troisiesme proportionel à A & B, puis que A premier, ne mesure C, produict de B second, par soy-mesme, &c. Donc deux nombres estans donnez, &c. Ce qu'il falloit faire. A,6. B,4. D,00. C,16. 20.7. r 7. c. 5.

PROBLEME 2. PROP. 19.

Trois nombres estans donnez, considerer, s'il est possible, d'en trouuer vn quatriesme, proportionel à iceux.

Soient les trois nombres donnez A, B, C, continuellement proportionaux ou non : sçauoir si on peut trouuer vn quatriesme proportionel, c'est à dire, comme A est à B, ainsi C est à vn autre.

Que

A, 8. B, 12. C, 18. E, 27. D, 216.
A, 4. B, 8. C, 9. E, 18. D, 72.

Que B multipliant C, faſſe D, A meſurera D ou non: qu'il le meſure par E. Ie dis que E eſt le 4. proportionel.

f 9. c. f. Car puis que A meſure D par E, f D ſera le produict de A par E: mais D eſt auſſi produict de B par C, par la conſtruction. Donc le produict des extremes A & E, eſt egal au produict des moyens
t 19. 7. B, C. t Donc comme A à B, ainſi C à E.

Mais ſi A ne meſure D. Ie dis que l'on ne pourra trouuer vn quatrieſme proportionel: car autrement ſoit E, quatrieſme proportionel, s'il eſt poſſible. D'autant donc que les quatre nombres A, B, C, E, ſont
x 19. 7. continuellement proportionaux, x le nombre contenu ſous les extremes A & E, ſera egal au nombre contenu ſous les moyens B C, ſçauoir à D. Donc puis que D eſt faict de A, multiplié par E,
x 7. c. f. x iceluy A meſurera D par E, contre l'hypotheſe: ſemblablement nous examinerons ſi comme A eſt à B, ainſi C eſt à vn autre: donc trois nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

A, 4. B, 6. C, 9. E.... D, 54.
A, 3. B, 14. C, 10. E.... D, 40.

THEOREME 18. PROP. 20.

Les nombres premiers ſont en plus grande multitude, que quelconque multitude de nombres premiers propoſez.

C'eſt

C'est à dire, que si on propose tant de nombres premiers que l'on voudra, il s'en trouuera encore d'autres.

Soient tant de nombres premiers proposez que l'on voudra A, B, C. Ie dis qu'il y a encore d'autres nombres premiers : Car [y] ayant pris D, le plus petit que peuuent mesurer A, B, C, & qu'on luy adiouste l'vnité E F, le tout D F, est premier ou non : s'il est premier, l'on a le requis : car A, B, C, & D, F, sont en plus grand nombre que la multitude proposée, A, B, C. [y 38. 9.]

A, 2. B, 3. C, 5.
30. 1.
D---- E F

Mais si D F n'est premier, [z] il sera mesuré par quelque nombre premier, soit par G. Ie dis que G n'est pas vn des nombres proposez A, B, C : car s'il estoit vn d'iceux, puis que A, B, C, mesurent D E ; G mesureroit aussi D E. Donc mesurant le tout D F, & le retranché D E, il mesureroit aussi le restant E F, sçauoir vn nombre, l'vnité, ce qui est impossible. [z 33. 7.]

A, 3. B, 5. C, 7.
105. 1.
D----- E F
35
G---- 12. c. s.

Donc G premier, n'est vn des proposez A, B, C ; partant A, B, C, G, premiers, sont en plus grand nombre que les proposez A, B, C, & ainsi à l'infiny l'on pourra trouuer d'autres nombres premiers. Donc les nombres premiers, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEO

THEOREME 19. PROP. 21.

Si tant de nombres pairs que l'on voudra ſont adiouſtez, le tout ſera pair.

Soient adiouſtez tant de nombres pairs que l'on voudra A B, B C, C D. Ie dis que tout le compoſé A D, eſt pair.

a 6. 7. Car d'autant a que tout nombre pair peut eſtre diuiſé en deux parties egales, les moitiez de A B, B C, C D, feront la moitié du tout A D:

6 4 8
A..... B.... C.....D

mais toutes les moitiez enſemble ſont egales à toutes les autres moitiez enſemble, partant A D, eſt pair, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 20. PROP. 22.

Si tant de nombres impairs que l'on voudra, ſont adiouſtez: & que la multitude d'iceux ſoit pair: le tout ſera pair.

Soient adiouſtez tant de nombres impairs que l'on voudra: deſquels la multitude A B, B C, C D, D E, ſoit pair. Ie dis que le tout eſt pair.

Car puis que A B, B C, C D, D E, ſont impairs, vn chacun ſera different du nombre pair de l'vnité, ſelon la defini-

3 5 7 9
A.. B..... C..... D.....E

24

tion. Parquoy si d'vn chacun l'on retranche l'vnité, vn chacun des restans sera pair : [b] partant le composé d'iceux sera pair : Mais la multitude des vnitez retranchées est aussi pair. [c] Donc le tout composé A E, sera pareillement pair. Partant si tant de nombres impairs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. b 21.9. c 21.9.

THEOREME 21. PROP. 23.

Si tant de nombres impairs que l'on voudra sont adioustez, & que la multitude d'iceux soit impair : le tout sera aussi impair.

Soient adioustez tant de nombres impairs que l'on voudra, desquels la multitude, comme A B, B C, C D, est impair. Ie dis que le tout composé A D, est impair.

Car puis que le nombre impair differe du nombre pair de l'vnité par la definition : ayant retranché l'vnité E D, du nombre impair C D, le reste C E sera pair. [d] Mais d 21. 9.

A C, composé des 3 5 7
impairs A B, B C, A..B....C.....E.D
pairs en multitude, 15
est pair : [e] Donc aussi e 21.9.

A E, composé des pairs A C, C E, sera pair. Partant si l'on adiouste l'vnité E D, le tout A D sera impair, puis que l'impair differe du pair de l'vnité par la definition. Donc si tant de nombres impairs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEO

THEOREME 22. PROP. 24.

Si d'vn nombre pair l'on retranche vn nombre pair, le reste sera aussi pair.

Du nombre pair A B, soit retranché le nombre pair C B. Ie dis que le restant A C, est aussi pair.

Car si A C n'est pair, soit retranchée l'vnité A D, le reste D C demeurera pair (puis que le nombre impair differe du nombre pair de l'vnité,) f Parrant le composé D B sera pair: Donc adioustant l'vnité A D, au composé D B, pair, le tout A B, sera impair: ce qui est impossible, car il est pair par l'hypothese. Donc A C, ne sera impair.

f 21.9.

1 5 4
A D..... C....B

THEOREME 23. PROP. 25.

Si d'vn nombre pair l'on retranche vn nombre impair, le reste sera aussi impair.

De A B, nombre pair, soit retranché C B, impair. Ie dis que le reste A C, sera impair. Car de C B, ayant retranché l'vnité C D, le reste D B, sera pair. Donc d'autant que le tout A B est posé pair, le reste A D sera pair. Ayant donc osté l'vnité C D, le restant A C sera impair. Donc si d'vn nombre pair l'on oste vn. &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

g 24.9.

7 1 4
A..... C. D....B

THEO

THEOREME 24. PROP. 26.

Si d'vn nombre impair l'on retranche vn nombre impair, le reste sera pair.

Du nombre impair A B, soit retranché le nombre impair C B. Ie dis que le reste A C est pair.

Car ayant retranché l'vnité des nombres impairs A B, C B : les restans A D, C D, seront pairs. D'autant donc que du nombre pair A D, le nombre pair C D, est retranché : [h] le reste A C, sera pair : donc si d'vn nombre impair, on retranche vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

1 4 6
A..D..C.....B

h 24. 9.

THEOREME 25. PROP. 27.

Si d'vn nombre impair l'on retranche vn nombre pair, le reste sera impair.

Soit A B, nombre impair, duquel soit retranché le pair C B. Ie dis que le restant A C, est impair: car de l'impair A B, soit retranché l'vnité A D : le reste D B, sera pair : duquel C B, pair estant retranché, le reste D C, sera aussi pair : Partant l'vnité A D, adiouſtée, A C, sera impair.

1 4 6
A..D..C.....B

i 24. 9.

Donc si d'vn nombre impair l'on, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 26. PROP. 28.

Si vn nombre impair multipliant vn nombre pair, en faict quelqu'vn : le produict sera pair.

Soit le nombre A impair, lequel multipliant B nombre pair, faisse C. Ie dis que C est pair. Car puis que C est produict de A par B : icelluy C, sera composé d'autant de nombres egaux à B, qu'il y a d'vnitez en A. Mais B est pair : donc C sera composé d'autant de nombres pairs egaux à B, qu'il y a d'vnitez en A, & partant [k] C sera pair. Donc si vn nombre impair multipliant, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

A 3
B 4
C 12

k 21. 9.

SCHOLIE.

Semblablement si vn nombre pair multiplie vn nombre pair, le produict sera pair. Car derechef C sera composé d'autant de nombres pairs egaux à B, qu'il y a d'vnitez en A, &c. figure suiuante.

COROLLAIRE.

Il s'ensuit aussi qu'vn nombre pair multiplié par soy-mesme, produira vn nombre pair, comme il est manifeste, si on pose les nombres pairs A & B egaux.

A 4
B 4
C 16

THEO

THEOREME 27. PROP. 29.

Si vn nombre impair multipliant vn nombre impair, en faict quelqu'vn, le produict ſera impair.

Soit faict le nombre C, de A, impair, multipliant B impair. Ie dis que C eſt impair.

Car puis que C eſt produict de A en B, icelluy C ſera compoſé d'autant de nombres egaux à B, qu'il y a d'vnitez en A. Partant puis que tant A que B eſt nombre impair; C ſera compoſé d'autant de nombres impairs, egaux à B, qu'il y a d'vnitez en A, nombre impair, parquoy la multitude d'iceux ſera impair.

	3 5
	A ... B .....
	15
	C .....

Donc C ſera nombre impair: partant ſi vn nombre impair. Ce qu'il falloit demonſtrer. 1 23. 9.

COROLLAIRE.

Il s'enſuit de cecy qu'vn nombre impair multiplié par ſoy-meſme, produict vn nombre impair: comme il eſt manifeſte, ſi les nombres impairs A & B ſont poſez egaux.

	3 3
	A ... B ...
	C .....
	9

SCHOLIE.

Campanus a auſſi demonſtré les deux Theoremes ſuivans.

Vn nombre impair mesurant vn nombre pair, il le mesure par vn nombre pair.

Que le nombre A impair, mesure le nombre pair B, par C. Ie dis que C, est pair.

m 29. 9. *Car si C est impair, B produit de A impair, par C, pair, sera impair: ce qui est absurde, car il est pair par l'hypothese. Donc C est pair.*

3 4
A .. C ..
12
B .....

Vn nombre impair mesurant vn nombre impair: il le mesure par vn nombre impair.

Que le nombre A impair, mesure le nombre impair B, par C. Ie dis que C est impair: car si C est

n 28. 9. *pair 33 B produit de A impair par C pair, sera A, 3. C, 5. B, 15. pair; ce qui est absurde, puis que B est posé impair. Donc C est impair.*

THEOREME 28. PROP. 30.

Si vn nombre impair mesure vn nombre pair, il mesurera aussi sa moitié.

Soit le nombre A impair, lequel mesure B, nombre pair. Ie dis que A, mesurera aussi la moitié de B.

Car que A mesure B par C, par la Proposition antecedente, demonst. de Camp. le nombre C sera pair.

pair. Et partant aura vne moitié. Parquoy, puis que A mesure B par C: ⁹ C mesurera aussi B par A: & par ainsi C, sera vne partie de B, denommée de A, comme il est enseigné à la 5. Definition du 7. liure. Mais d'autant que comme C est à sa moitié, ainsi B est aussi à sa moitié: & en changeant comme C à B, ainsi la moitié de C, à la moitié de B. Mais C est vne partie de B, denommée de A, comme il est monstré, aussi la moitié de C, sera vne partie de la moitié de B, denommée de A: ᵖ partant A mesurera la moitié de B. Donc si vn nombre impair mesure vn nombre pair, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

3 4
A ... C ...
12
B .....

⁹ 8. def.

ᵖ 40. 7.

THEOREME 29. PROP. 31.

Si vn nombre impair est premier à quelque nombre: il sera aussi premier au double d'iceluy.

Soit le nombre impair A, premier au nombre B, duquel le double soit C. Ie dis que A est aussi premier à C.

Car si A & C ne sont premiers entr'eux, ils seront mesurez par quelque nombre, lequel soit D, lequel sera necessairement impair: car s'il est pair, mesurant A impair, ⁹ A, produict de D pair,

5 8
A ... B .....
16
C ..... D ...

ᵠ 28. 9.

multiplié par le nombre par lequel il le mesure, sera pair. Ce qui est absurde, car A est posé impair: partant D impair, mesurant C pair, (car C est pair
f 30.9. puis qu'il a vne moitié B,) f mesurera aussi B, sa moitié : mais il mesure aussi A. Donc D, mesure iceux A, B, premiers entr'eux. Ce qui est absurde, donc A est premier à C : donc si vn nombre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 30. PROP. 32.

De tous les nombres qui suiuent le binaire, en progression double, vn chacun est pairement pair seulement.

Soient tant de nombres doubles que l'on voudra depuis le binaire A, sçauoir B, C, D, E. Ie dis que B, C, D, E, sont tant seulement pairement pairs. Qu'il soit ainsi, il est manifeste : car ayant posé l'vnité : puis que A est binaire, & B, C, D, E, doubles depuis le binaire, iceux seront continuellement proportionaux, depuis l'vnité, sçauoir en
f 11.9. proportion double. f Donc A mesurera vn chacun d'iceux B, C, D, E, & chacun moindre mesurera

Vnité. A, 2. B, 4. C, 8. D, 16. E, 32.

le plus grand suiuant par quelqu'vn d'iceux A, B, C, D, E, lesquels estans tous pairs, à sçauoir doubles depuis le binaire, vn nombre pair mesurera vn chacun d'iceux B, C, D, E, par vn nombre pair: partant chacun sera pairement pair selon la definition.

Or

Or qu'ils ſoient pairement pairs tant ſeulement, il eſt manifeſte : Car puis que A, B, C, D, ſont continuellement proportionaux depuis l'vnité, & que A, prochain de l'vnité, eſt nombre premier, à ſçauoir binaire ; aucun autre ne meſurera vn chacun d'iceux, excepté iceux A, B, C, D, E, leſquels eſtans tous pairs, vn nombre pair meſurera chacun d'iceux par vn nombre pair tant ſeulement. Donc des nombres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. t 13. 9.

THEOREME 31. PROP. 33.

Si vn nombre a ſa moitié impair, iceluy eſt pairement impair, tant ſeulement.

Soit le nombre A, duquel B, moitié, eſt impair. Ie dis que A, eſt ſeulement pairement impair.

Car d'autant que B, impair, eſt moitié de A, le nombre binaire C, meſurera A, nombre pair, par ſa moitié C, impair ; v 9. d.

Donc A, eſt pairement impair.

Ie dis auſſi qu'il l'eſt ſeulement ; car ſoit B, moitié de A, & C, binaire. Si A, n'eſt pairement impair ſeulement, il ſera auſſi pairement pair. Donc quelque nombre pair le meſurera par vn nombre pair. Que D, pair, le meſure par E, auſſi pair ; par x 9. c. ſi ainſi A, ſera produit de D par E : mais le meſme A eſt produit de C, binaire, par B, moitié de A. Donc le nombre produit de C, par B, eſt egal à celuy qui eſt produit de D, par E, partant comme C, à D, ainſi y 19. 7.

A
B — C
D — E

E à B. Mais C binaire, mesure D, nombre pair: donc E, nombre pair, mesurera aussi B, impair: ce qui est absurde. Donc A n'est pairement pair, il est donc seulement pairement impair: donc si vn nombre à vne moitié, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 32. PROP. 34.

Si vn nombre pair n'est de ceux qui sont doubles depuis l'vnité, & n'a sa moitié impair: Il est pairement pair, & pairement impair.

Soit A, de ceux qui ne sont doubles depuis l'vnité, & que sa moitié soit

pair. Ie dis que A est pairement pair, & pairement impair. Qu'il soit

pairement pair, il est euident: Car puis que sa
9. d. moitié est pair, le binaire qui est pair, le mesurera par icelle moitié: partant sera pairement pair.

Il est aussi pairement impair; car icelly A, estant diuisé en deux également, & sa moitié derechef diuisée en deux, & ainsi de suitte, l'on paruiendra enfin à vn nombre impair (premier qu'vn binaire, puis qu'il n'est de ceux qui sont doubles depuis l'vnité) lequel mesurera A par vn nombre
a 29. 9. pair. Car s'il le mesuroit par vn nombre impair, puis qu'vn nombre impair multipliant vn nombre impair, faict vn nombre impair; A seroit impair. Ce qui est impossible, puis qu'il est posé pair. Donc puis qu'vn nombre impair mesure A, par

vn

vn nombre pair, & qu'vn nombre pair le mesure ainsi par vn nombre pair, A sera pairement pair, & pairement impair. Donc si vn nombre pair, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 33. PROP. 35.

S'il y a tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, & que l'on retranche tant du second que du dernier, vn nombre egal au premier: comme l'excez du second sera au premier, ainsi l'excez du dernier sera à tous les antecedens.

Soient tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux A, B C, D, E F: & que de B C second, & de E F dernier, on retranche C G & F H, egaux chacun au premier A. Ie dis que comme le reste B G, sera à A, ainsi E H, sera à A, B C, & D ensemble.

Car soit retranché F I, egal à B C, & F K, egal à D. D'autant que

F I, est egal à B C,
& le retranché
F H, est egal au
retranché C G,
le reste I H, sera
egal au reste B G.

A.....8
4 8
B.... G..... C
D..... 18
9 6 4 8
E..... K..... I.... H..... F

Mais d'autant que comme A est à B C, ainsi B C est à D, & D à E F: & par conuersion de raison comme E F, à D, ainsi D à B C, & B C à A: mais K F est egal à D, &

I F, à B C, & H F, à A. Pareillement, comme E F, ſera à K F, ainſi K F à I F, & I F, à H F; Donc en diuiſant comme E K, à K F, ainſi K I à I F, & I H, à H F,
b 12.7. & [b] partant auſſi tous les nombres E K, K I, I H, ſeront à tous les nombres K F, I F, H F, c'eſt à dire le tout E H, à D, B C, & A, enſemble, (auſquels K F, I F, H F, ont eſté pris egaux) comme I H, à H F; c'eſt à dire comme B G, à A: car B G, & A, ſont egaux à I H, & H F. Donc s'il y a tant, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 34. PROP. 36.

Si depuis l'vnité l'on prend tant de nombres que l'on voudra continuellement proportionaux, en proportion double, iuſques à ce que le tout compoſé, ſoit faict nombre premier; & qu'iceluy tout multiplié par le dernier en faſſe quelqu'vn: Le produict ſera nombre parfaict.

Soient A, B, C, D, contin. proport. depuis l'vnité, & en proportion double, le compoſé deſquels & de l'vnité ſoit E, nombre premier; & que E multiplié par D dernier, faſſe F. Ie dis que F eſt nombre parfaict.

Soient pris E, G, H, I, en proportion double, depuis E, & egaux en multit. à A, B, C, D. D'autant donc que A, B, C, D, & E, G, H, I, ſont egaux en multitude, & pris de deux en deux ſont en meſme
e 14.7. raiſon, eſtans tous en proportion double, en rai-
d 19.7. ſon egale, [c] comme A ſera à D, ainſi E à I: & partant

partant le produict de A 1. par I 4. sera egal au produict de D 2. par E 3. Mais F, est le produict de D en E : donc F, sera aussi le produict de A en I. Donc I mesurera F, par A binaire : parquoy F, sera double de I ; & partant E, G, H, I, F, sont continuellement proportionaux en raison double. Soient retranchez de G 2. & F dernier, K & L, egaux à E 1. desquels les excez sont M, & N. c 7. c.s.

Vnité. A 2 B 4 C 8 D 16
E 31 G 62 H 124 I 248 F 496
K 31 M 31. L 31.
O P N 465

Comme M, sera à E, ainsi N, sera à tous ses antecedens E, G, H, I, ensemble : Mais M, est egal à E, estant moitié de G, double de E. Donc N sera egal à E, G, H, I, ensemble : Mais L est egal à l'vnité, & à A, B, C, D, ensemble estant posé egal à E, ou K. Donc le tout L N, c'est à dire F, est egal à l'vnité & aux nombres A, B, C, D, E, F, G, H, I, ensemble. f 35. 9. g 7. c.s.

Parquoy, puis que l'vnité & chacun des nombres A, B, C, D, E, F, G, H, I, mesure F, (car puis que F est faict de E en D : * D mesurera F, & partant l'vnité & A, B, C, qui mesurent D, mesureront aussi F. Et derechef, puis que I, comme il est monstré mesure F, E, G, H, qui mesurent I, à cause de la proportion double, mesureront aussi F) & aucun autre ne mesurera F, comme nous monstrerons incontinent. L'vnité & A, B, C, D, E, F, G, H, I, seront toutes les parties que F peut auoir ; auxquelles toutes ensemble, F estant monstré egal, icelluy F, sera nombre parfaict. h 11. c.s. i 11. c.s. k 22. d. 7.

Et

Et s'il est possible que quelqu'autre mesure F, outre les susdits, sçauoir O par P, cela estant, il sera le produict de O par P: mais le mesme F, est aussi produict de E par D: partant le nombre produict de E premier par D, est mesme que le produict de P par O. [m] Donc comme E à P, ainsi O à D.

l 9. c. f.

m 19. 7.

[n] Mais puis que A, B, C, D, sont continuellement proportionaux depuis l'vnité, & que A proche de l'vnité est premier, aucun autre ne mesurera D dernier, outre ceux de la proportion A, B, C. Or O est different de A, B, C, par l'hypothese: donc O ne mesurera D. Mais comme O à D, ainsi E à P. Donc E aussi ne mesurera P: [o] Partant E estant premier, E & P seront premiers entr'eux, [p] & par ainsi les plus petites de leur raison: parquoy E mesurera O, & P mesurera D egalement, estant en la mesme raison. [q] Mais aucun nombre ne mesure D, excepté A, B, C: donc P sera mesme qu'vn d'iceux A, B, C.

n 13. 9.

o 31. 7.

p 23. 7.

21. 7.

q 13. 9.

Qu'il soit mesme que B, & soient pris E, G, H, doubles depuis E, en telle multitude que B, C, D, [r] en raison egale, comme B à D, ainsi E à H: [s] Mais le produict de B en H, est egal au produict de D, en E, & le produict de D en E, a esté monstré egal au produict de P en O. Donc le nombre faict de P par O, est de mesme que de B par H: [t] Donc comme P à B, ainsi H à O: mais P estoit mesme que B: donc H sera mesme que O, ce qui est absurde: car O a esté posé autre qu'aucun des nombres A, B, C, D, E, G, H, I. Donc A, B, C, D, E, G, H, I, seuls mesurent le nombre F, lequel ils composent: Donc si depuis l'vnité, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

r 14. 7.

s 19. 7.

t 19. 7.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Nous remarquerons icy, que Clauius dit en Scholie de la 19. Proposition de ce 9. liure, que ce qui est demonstré par la 16. 17. 18. & 19. Propositions du mesme liure, se doit entendre des nombres entiers. Car par les fractions (dit-il) à deux ou trois nombres proposez, tels que l'on voudra, encore qu'ils soient premiers entr'eux, ou les extremes (s'il y en a plus de 2.) premiers entr'eux; l'on peut trouuer vn autre nombre proportionel: Mais il se trompe lourdement, n'y ayant point de fractions ou nombres rompus, puis que selon Euclide, l'vnité est indiuisible: Et voicy vn exemple qu'il apporte.

A ces deux nombres premiers 3. & 8. si le 9. du 2. sçauoir 64. est diuisé par le 1. nombre 3. le quotient sera 21. $\frac{1}{3}$ pour le 3. propert. & ainsi ces 3. nombres 3. 8. & 21. $\frac{1}{3}$ sont contin. propert. ce qui est faux: d'autant que 8. contient 3. deux fois, & en outre les $\frac{2}{3}$ de 3. sçauoir deux vnitez de 3. mais 21. & $\frac{1}{3}$ ne contient pas 8. de la mesme façon, d'autant que 8. ne se diuise en 3. precisément, & que l'vnité, comme nous auons dit, est indiuisible.

Il est bien vray que 21. $\frac{1}{3}$ estant pris pour vne quantité continue, & semblablement les deux autres 3. & 8. comme 3. toises ou choses semblables, 8. & 21. $\frac{1}{3}$ estans reduits en mesmes parties egales, & appliquées aux nombres qui seroient pour lors 9. 24. & 64. tels nombres seroient proport. mais pour tout cela 21. $\frac{1}{3}$ ne seroit pas 3. proport. aux 2. nombres proposez 3. & 8. premier entr'eux, comme dit Clauius. Et de plus, Euclide n'entend parler en ces trois liures pre-

cedens

cedens que des nombres Arithmetiques, & non de la quantité continuë, en laquelle arriuent les fractions, & non aux nombres, mais seulement aux choses nombrées, quand on les subdiuise en autres parties, que l'on appelle fractions, entant qu'elles sont comparées à leur tout, diuisé en certain nombre de parties egales, lesquelles s'expliquent neantmoins par les nombres entiers; c'est à dire, par les nombres desquels traitte Euclide: & lors que telles quantitez continuës sont reduites en mesmes parties egales ne sont plus fractions, & les nombres comparez à telles choses sont comparez entr'eux comme nombres entiers, & sont absolument, sans les referer à aucun tout: & toutes les demonstrations & operations qui se peuuent faire des fractions vulgaires, dont traitte l'Arithmetique, se font toutes par les nombres entiers & Arithmetiques, desquels traite Euclide en ces 7. 8. & 9. liures. Nous rapporterions encore icy plusieurs autres resueries de Clauius qu'il a mises à la fin du 9. liure touchant les fractions, mais d'autant que tout cela n'est neccessaire, nous n'en parlerons d'auantage.

FIN DV NEVFIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE

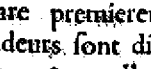
LIVRE DIXIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE.

DEFINITIONS.

I. **Commensurables grandeurs sont celles-là, lesquelles sont mesurées par vne mesme commune mesure.**

EVCLIDE, selon sa coustume, commence icy par l'explication des termes, dont il doit vser: Et declare premierement quelles grandeurs sont dites commensurées, & quelles commensurables, definissant que celles-là sont dites commensurables, lesquelles sont mesurées par vne mesme commune mesure ou grandeur. Comme les deux grandeurs A & B, lesquelles vne mesme mesure, comme C, mesure: (car repetée six fois mesure A, & repetée trois fois mesure B) seront dictes commensurables.



En

Et la meſme maniere, vne ligne de 20. palmes, & vne de 13. ſeront dictes commenſurables, puis que tant la ligne d'vne palme, que celle de demie palme, &c. les meſure toutes deux. Semblablement les ſuperficies ſont dictes commenſurables, leſquelles ſont meſurées par vne meſme ſuperficie, & les corps ſolides ſont auſſi dicts commenſurables, leſquels ſont meſurez par vn meſme corps ou ſolide.

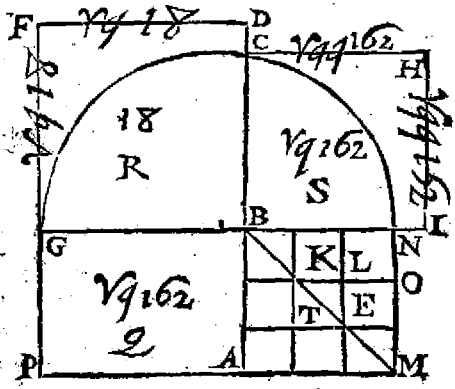
2. Mais les grandeurs incommenſurables, ſont celles-là leſquelles n'ont aucune commune meſure.

Telles grandeurs ſont le diametre de quelconque quarré, & le coſté du meſme quarré dont il eſt le diametre, d'autant qu'il n'y a aucune commune grandeur qui les puiſſe meſurer l'vn & l'autre, comme il ſera demonſtré par Euclide, à la derniere Propoſition de ce liure. Il y a auſſi pluſieurs autres lignes incommenſurables, c'eſt à dire qui n'ont aucune commune meſure; pluſieurs deſquelles il explique en ce liure, & enſeigne la maniere de les trouuer. Derechef, les ſuperficies & les ſolides ſont dits incommenſurables, leſquels n'admettent aucune commune meſure.

3. Les lignes droictes ſont commenſurables en puiſſance, quand les quarrez d'icelles ſont meſurez par vn meſme eſpace ou ſuperficie.

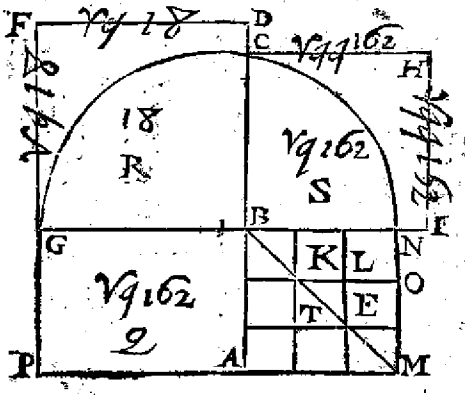
Des lignes droictes, les vnes ſont commenſurables

rables en longitude, ſçauoir, celles qui ſont meſurées par vne meſme ligne, & ſont dictes ſimplement ou abſolument commenſurables, quelques autres ſont dictes incommenſurables : c'eſt à dire, qui n'ont aucune commune meſure, comme il a eſté expoſé 1. & 2. Definition.



Derechef, des lignes qui ſont incommenſurables en longitude, les vnes le ſont de telle ſorte, que les quarrez d'icelles ſont commenſurables, comme vne ligne de deux toiſes, & vne autre qui ſera 72. 8. (c'eſt à dire, de laquelle le q. contiendra huict toiſes,) ſont dictes commenſurables en puiſſance, leurs quarrez 4. & 8. eſtans meſurez par vne meſme ſuperficie. Ainſi vne ligne de trois toiſes, & vne de ſix, ſeront auſſi commenſurables en puiſſance, puis que leurs quarrez 9. & 36. ſont meſurez par vne meſme ſuperficie, ſçauoir par vne, ou par ſix.

Item, vne ligne qui sera ȝqq. de 20. & vne qui sera ȝqq.125. sont commensurables en puissance; car leurs qq. ȝq.20. & ȝq.125. sont commensurables, estans comme 5.à 2. & ȝq.5. sera en ȝq.20. 2. fois & en ȝq.125.5.fois. Ce que l'on entendra plus



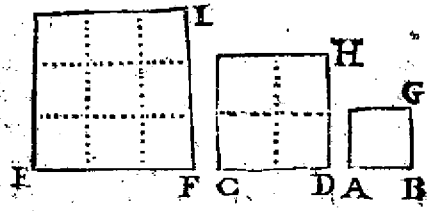
facilement par cette figure, où la ligne A B, est 3. & son q. A N, 9. dont le diametre est B M, auquel A B est incommensurable, comme il a esté dict à la seconde Definition, & ayant mené B D, egale au
v 47. 1. diametre B M, & descrit le q. B F, iceluy sera 18. v. estant double du q. de B A, & son costé sera ȝq.18. commensurable en puissance à B A : car E mesure l'vn & l'autre q. sçauoir A N, 9. fois & B F, 18. fois, E triplé mesure aussi B F, 6. fois, & A N, 3. fois.

Maintenant si on entend que le quarré E, faisle ȝq.6. le q. de la ligne A B, sera ȝq.486. Et le quarré de B D, sera ȝq. 1944. & ȝq. 6. mesurera l'vn & l'autre.

l'autre, & 7q.54. triple de 7q.6. mesurera aussi ces deux quantitez.

4. Mais les lignes droictes sont incommensurables en puissance, quand les quarrez d'icelles ne peuuent estre mesurez par aucune commune mesure.

Les autres lignes incommensurables, dont les quarrez sont aussi incommensurables, sont dictes incommensurables en puissance, comme vne ligne de deux toises, & vne ligne qui sera 7. 6. seront incommensurables en puissance, n'y ayant aucun commun espace qui puisse mesurer leurs quarrez 4. & 7. 6. ainsi 7q. 8. & 7qq. 12. sont aussi incommensurables en puissance, d'autant qu'aucune superficie ne mesure leurs qq. 8. & 7q. 12.



Derechef, comme en la figure de la 3. Definition, la superficie rect. P B, soit 7q. 162. à laquelle soit faicte egale la superficie quarrée B H, la ligne G B ou B D, son egale, sera incommensurable en puissance à B C, ou B I, car B C, est moyenne proportionelle entre G B, B A, ou B N, egale à B A. Donc G B, B C, B N, estans continuellement proportionelles,

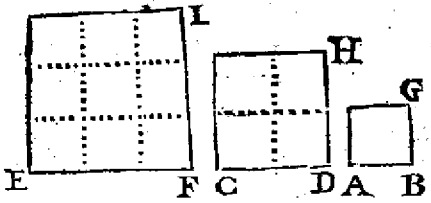
x 14. 2.

17. 6.

portionelles, [y] G D, q. de G B, eſt à B H, q. de B C, comme G B premier, à B N 3. Mais G B, eſt incommenſurable à B N, comme il a eſté dit en la 2. Definition. [z] Donc le q. de G B, qui eſt G D, ſera incommenſurable au q. de B C, c'eſt à dire à B H: partant G B, B C, ou B I, ſon egale, ſont incommenſurables en puiſſance: c'eſt à dire, que leurs quarrez ſont incommenſurables. Et perſonne ne doit trouuer cecy eſtrange, que cette demonſtration ſoit appuyée ſur des Propoſitions cy-apres, attendu qu'elle n'eſt neceſſaire pour la demonſtration d'aucune d'icelles.

y 20.6.

z 10.



Or toutes les lignes droictes commenſurables en longitude, le ſont auſſi en puiſſance, puis que le quarré de leur commune meſure, meſure les quarrez d'icelles, comme il appert par cette figure. Car comme A B, meſure C D, E F, ainſi ſon quarré A G, meſure C H, E I, non pas que toutes les lignes droictes commenſurables en puiſſance, le ſoient auſſi en longitude, comme appert par la figure de la 3. Definit. où les lignes A B, B D, ſont monſtrées incommenſurables en longitude, leſquelles ſont monſtrées commenſurables en puiſſance, & comme il ſera auſſi demonſtré en ce liure.

3. Les

5. Ces choſes eſtans ainſi, il eſt monſtré c. à d. manifeſte, qu'à toute ligne droicte propoſée, infinies lignes droictes en multitude, ſont commenſurables & infinies incommenſurables : les vnes en longitude & puiſſance, les autres en puiſſance ſeulement. Or que cette ligne droicte propoſée ſoit appellée rationelle.

Si on propoſe quelque ligne droicte de grandeur cogneuë & determinée, de toutes les lignes comparées auec icelle, quelques-vnes ſeront commenſurables en longitude & puiſſance à icelle, quelques-vnes en puiſſance ſeulement. Item, quelques-vnes ſeront incommenſurables en longitude ſeulement à icelle ; & quelques-vnes en longitude & puiſſance, comme il ſera monſtré en ce liure.

Mais cette ligne propoſée, à raiſon de laquelle les autres ſont dictes commenſurables ou incommenſurables, eſt dite des Grecs ῥητὴ ; c'eſt à dire rationelle, d'autant qu'elle eſt touſiours poſée de grandeur cogneuë, & que ſelon icelle on ratiocine: mais les autres comparées auec icelle, ne ſont pas touſiours cogneuës : combien que ſelon icelles priſes ſeparément elles ſoient cogneuës, chacune d'icelles pouuant eſtre diuiſée en telles parties egales que l'on voudra.

6. Et les lignes droictes commenſurables à cette ligne rationelle, ſoit en longitude & puiſſance, ou en puiſſance ſeulement ; ſoient appellées auſſi rationelles.

Il enſeigne que les autres lignes commenſurables comment que ce ſoit, à la ligne dicte rationelle, ſont auſſi rationelles, non par ſuppoſition, comme icelle ; mais entant qu'eſtans comparées auec icelle, elles ſe trouuent commenſurables à icelle en longitude & puiſſance, où en puiſſance ſeulement.

7. Et les lignes incommenſurables à cette ligne rationelle, ſoient appellées irrationelles.

Puis qu'en la precedente Definition Euclide a appellé les lignes commenſurables en longitude & puiſſance, ou en puiſſance ſeulement à la rationelle propoſée, rationelles, il eſt manifeſte par cette Definition, que celles qui ſont incommenſurables à la rationelle propoſée en longitude & puiſſance, & non en longitude ſeulement, ſont irrationelles.

8. Et le quarré deſcrit de la rationelle propoſée, ſoit appellé rationel.

Tout ainſi que la ligne qui eſt poſée pour cogneuë & determinée, eſt dicte rationelle : tout de meſme le quarré deſcrit d'icelle, eſt appellé rationel, d'autant qu'il eſt auſſi cogneu & certain, & en

en comparaiſon d'iceluy les autres ſuperficies ſont dictes commenſurables ou incommenſurables.

9. Et les figures commenſurables à ce quarré rationel, ſoiẽt appellées rationelles.

Toutes les ſuperficies planes commenſurables au quarré de la rationelle propoſée, ſont dictes rationelles, non toutefois par poſition comme iceluy: mais entant qu'eſtans comparées audit quarré, elles ſont trouuées commenſurables à iceluy, ou incommenſurables. Tout ainſi auſſi que les lignes comment que ce ſoit commenſurables à la ligne poſée rationelle, ſont appellées rationelles.

10. Mais les figures incommenſurables au quarré rationel, ſoient appellées irrationelles, ou ſourdes.

Ainſi que les lignes incommenſurables à la ligne poſée rationelle, ſont dictes irrationelles: auſſi les ſuperficies planes incommenſurables au quarré de la ligne rationelle, ſont appellées irrationelles.

11. Et les lignes droictes qui peuuent icelles figures irrationelles, ſoient dictes irrationelles & ſourdes; ſçauoir ſi elles ſont quarrées, leurs coſtez ſoient irrationaux; mais ſi ce ſont autres rectilignes quelconques, les lignes qui peuuent des quarrez egaux à icelles figures irrationelles, ſoient irrationelles.

Il appelle les lignes qui peuuent des eſpaces incommenſurables au quarré de la ligne rationelle, irrationelles : de ſorte que ſi ces eſpaces irrationaux ſont quarrez, leurs coſtez ſeront dits irrationaux : s'ils ne ſont quarrez, mais ſont autres rectilignes, les lignes droictes qui deſcriuent des quarrez egaux à iceux eſpaces incommenſurables, ſeront dictes irrationelles : car vne ligne droicte eſt dicte pouuoir vne figure, quand le quarré deſcrit d'icelle ligne, eſt egal à icelle figure.

En ſuitte de ces Definitions d'Euclide nous adiouſterons icy (apres Commandin) vne demande, & trois communes ſentences, dont vſe Euclide en ce liure.

DEMANDE.

Que l'on puiſſe multiplier quelconque grandeur tant de fois, qu'elle puiſſe exceder quelconque grandeur propoſée de meſme genre.

Car deux grandeurs inegales de meſme genre eſtans propoſées, la plus grande n'eſtant infinie, & la moindre pouuant eſtre augmentée infiniment; il eſt manifeſte que la moindre peut eſtre multipliée tant de fois, qu'elle excede la plus grande: Ce qui appert auſſi par la cinquieſme Definition du cinquieſme liure.

COMMVNES SENTENCES, ou Notions.

1. Vne grandeur meſurant tant de grandeurs que lon voudra, meſure auſſi la grandeur compoſée d'icelles.

2. Vne

2. Vne grandeur qui mesure quelconque grandeur : mesure pareillement toute autre grandeur que celle-là mesure.

3. Vne grandeur mesurant toute vne grandeur, & la retranchée d'icelle, mesure aussi le reste.

Ces communes sentences sont monstrées en nombres au septiesme liure, aux trois dernieres communes sentences, qui est la mesme chose qu'aux grandeurs, &c.

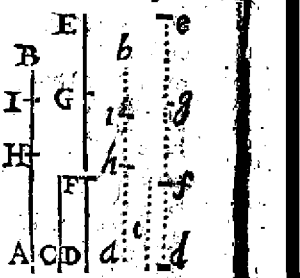
Faut entendre que les Propositions sont notées en la marge par deux nombres, & que le superieur denote l'ordre de Theon : & l'inferieur l'ordre de Campanus : que s'il n'y a qu'vn seul nombre ; c'est à dire, qu'ils ne different, &c.

THEOREME 1. PROP. 1.

Deux grandeurs inegales estans proposées, si de la plus grande l'on retranche plus de la moitié, & du reste encore plus de la moitié, & que cela se face tousiours ainsi en continuant, il demeurera enfin quelque grandeur plus petite que la moindre grandeur proposée.

Soient deux grandeurs inegales A B, & C, proposées, dont A B, est la plus grande. Ie dis que si de A B, on retranche plus de la moitié, & du reste encore plus de la moitié, & ainsi tousiours en continuant, il restera enfin quelque grandeur moindre que C, plus petite grandeur proposée.

Car ſoit C, multipliée tant de fois que le produit excede A B, & ſoit D E, produict : de ſorte que D E, ſoit multiple de C, & prochainement plus grande que A B : Et ſoit diuiſée D E, ſelon les parties D E, F G, G E, chacune egale à C, & de A B, ſoit retranché plus de la moitié A H, & du reſte H E, auſſi plus de la moitié H I, & ainſi touſiours, iuſques à ce que les parties de A B, ſoient egales en nombre à celles de D E. Soient donc A H, H I, I B, autant que D F, F G, G E.



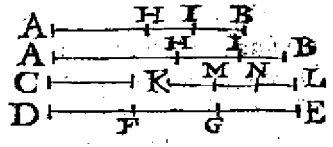
D'autant que D E, eſt plus grande que A B, & que de D E, on a oſté D F, moins que la moitié (ou la moitié, ſi D E, eſtoit ſeulement double de C) & de A B, plus de la moitié A H, le reſte F E, ſera plus grand que le reſte H B.

Derechef, F E eſtant plus grande que H B : ſi de F E, on oſte la moitié F G, (ou moins que la moitié, ſi F E, eſtoit plus grande que le double de C) Mais de H B, plus de la moitié H I, le reſte G E, ſera pareillement plus grand que le reſte I B ; Mais G E, eſt egale à C : donc C, ſera auſſi plus grande que I B, derniere partie de A B. Partant de A B, il demeure vne grandeur plus petite que C. Donc deux grandeurs inegales, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Il en aduiendra de meſme, ſi on oſte la moitié A H, & du reſte H B, la moitié H I. Car ſemblablement I B reſte, ſera plus petite que G E, c'eſt à dire que C.

Autrement,

Autrement, ayant faict la construction comme auparauant, soit prise K L, autant multiple de I B, que D E, de C. Donc K L, estant diuisée en K M, M N, N L, parties egales, chacune à I B, il y aura autant de parties en K L, qu'en D E: mais A H, estant plus grande que H B (ou egale, si on oste seulement la moitié de A B) & H B, plus grande que I B: A H, sera aussi plus grande que I B, c'est à dire que K M.



Derechef, d'autant que H I, est plus grande que I B, ou egale: mais I B, est egale à M N: H I, sera aussi plus grande que M N, ou egale à icelle: & partant la toute A I, sera plus grande que K N, parquoy adiouſtant les egales I B, N L, la toute A B, sera plus grande que la toute K L: Mais D E, est plus grande que A B. Donc D E, sera encore bien plus grande que K L: parquoy D E estant à C, comme K L, est à I B. (Car K L, est prise autant multiple de I B, que D E, de C:) [a] pareillement C, sera plus grande que I B: & par ainsi I B, reste plus petite que C. Ce qu'il falloit demonstrer. a 14. 5.

THEOREME 2. PROP. 2.

Deux grandeurs inegales estans proposées, si l'on retranche touſiours alternatiuement la plus petite de la plus grande, &

& que la grandeur reſtante ne meſure iamais ſa precedente; Icelles grandeurs ſeront incommenſurables.

Soient deux grandeurs inegales propoſées A B, C D, deſquelles la moindre A B, ſoit retranchée de la plus grande C D, & le reſte de C D, ſoit retranché de A B, & ainſi touſiours alternatiuement la moindre ſoit oſtée de la plus grande, & que le reſte ne meſure iamais ſa grandeur precedente. Ie dis que A B, C D, ſont incommenſurables.

Car autrement elles ſeront meſurées par quelque commune meſure, laquelle ſoit E, s'il eſt poſſible. Donc E ſera egale à A B, ou moindre. Et ayant oſté A B, de C D, tant de fois que l'on pourra, qu'il reſte F D, moindre que A B, de ſorte que A B, meſure C F.

Derechef, ayant oſté F D, de A B, qu'elle laiſſe G B, moindre qu'icelle F D: de ſorte que F D, meſure A G, & ſoit faict ce retranchement touſiours ainſi: [b] Il demeurera enfin de C D, ou A B, de quelque grandeur moindre que E.

b 1. 10.

Car d'autant que A B, oſtée de C D, laiſſe F D, moindre que ſoy, C F, retranchée, ſera plus grande que la moitié de C D: car ſi C F, eſtoit la moitié, ou moindre que la moitié de C D: A B, pourroit encor eſtre retranchée de C D. Semblablement A G, retranchée de A B, ſera plus grande que la moitié de A B: & aduiendra touſiours ainſi. Retranchant donc touſiours plus de la moitié, il reſtera

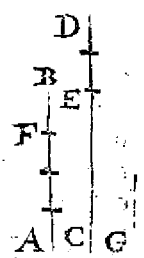
reſtera enfin quelque grandeur moindre que E. Soit donc G B, reſte moindre que E. 1. 10.

D'autant que E, meſure A B, & A B, meſure C F, c E meſurera auſſi C F. Mais E meſure la toute C D. d Donc E, meſurera auſſi le reſte F D, & F D, meſure A G : e donc E meſurera auſſi A G. Mais E, meſure la toute A B. f Donc E meſurera auſſi le reſte G B, la plus grande la plus petite. Ce qui eſt abſurde. Donc aucune grandeur ne meſurera A B, C D : Partant ſeront incommenſurables. Donc ſi deux grandeurs inegales, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. c 2. c. ſ. d 3. c. ſ. e 2. c. ſ. f 3. c. ſ.

PROBLEME 1. PROP. 3. iij.

Deux grandeurs commenſurables eſtans données, trouuer la plus grande commune meſure d'icelles.

Soient deux grandeurs commenſurables propoſées A B, C D, dont il faut trouuer la plus grande commune meſure. D'autant que A B, C D, ſont commenſurables de la plus grande C D, ſoit oſtée A B, moindre, tant de fois que l'on pourra, & qu'il reſte E D, & de A B, ſoit oſtée E D, auſſi tant de fois que l'on pourra, & reſte F B. Et faiſant touſiours ainſi alt. reſtera enfin quelque grandeur qui meſurera ſa precedente, autrement A B, C D, ſeroient incommenſurables contre l'hypot. Que F B, meſure donc E D. Ie dis que F B, eſt la plus grande commune meſure de A B, C D.



Car

Car puis que E B, meſure E D, & E D, meſure
k 2.*c.ſ.* A F,[k] F B, meſurera A F: mais F B, meſure ſoy-meſ-
1.*c.ſ.* me: elle meſurera donc auſſi la toute AB: [l] partant
l 2.*c.ſ.* F B, meſurera auſſi C E, qui eſt meſurée de A B.
m 1.*c.ſ.* Donc puis que F B, meſure auſſi E D, [m] la meſme F B, meſurera la toute C D: elle meſure donc A B, & C D, partant eſt leur commune meſure. Ie dis qu'elle eſt la plus grande.

Car s'il n'eſt ainſi, ſoit G, la plus grande commune meſure, s'il eſt poſſible: D'autant donc que
n 2.c.ſ. G meſure A B, & C D, & que A B, meſure C E, [n] G
o 3.c.ſ. meſurera auſſi C E. Mais G meſure C D, [o] donc G meſurera auſſi E D, reſte, (puis que G meſure la toute C D, & la retranchée C E:) mais E D, meſu-
p 2.c.ſ. re A F. [p] Donc G meſurera auſſi A F, & meſurant la toute A B, elle meſurera auſſi le reſte F B, plus pe-
3. *c.ſ.* tite que ſoy: ce qui eſt abſurde: Donc F B, eſt la plus grande commune meſure de A B, C D.

Or ſi la moindre A B, meſure la plus grande, de ſorte qu'eſtant retranchée de C D, il ne reſte rien: A B, ſera la plus grande commune meſure des deux, puis que A B, meſure ſoy-meſme, partant deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE.

De cette demonſtration il eſt manifeſte, qu'vne grandeur laquelle meſure deux grandeurs, meſure auſſi leur plus grande commune meſure, comme l'on peut colliger de cette partie de la demonſtration, par laquelle il eſt monſtré que F B, eſt la plus grande commune meſure de A B, C D: car là il eſt monſtré que ſi G meſure A B, C D, qu'elle meſure auſſi leur plus grande commune meſure F B.

PROBLEME 2. PROP. 4.

Trois grandeurs commensurables estans données, trouuer la plus grande commune mesure d'icelles.

Soient trois grandeurs commensurables proposées A B C, desquelles il faut trouuer la plus grande commune mesure.

Soit premierement [q] trouuée D, plus grande commune mesure de A, B, si D mesure aussi C, il appert que D, est la plus grande commune mesure des trois A B C. [q] 3.10.

Car si vne grandeur plus grande que D, mesure A B C, la mesme [r] mesurera aussi D plus grande commune mesure de A & B, la plus grande la plus petite, ce qui est absurde. Mais si D, ne mesure C, au moins C & D seront commensurables. [r] *Coroll.* 3. 10.

Cat puis que A B C, sont commensurables, quelconque commune mesure d'icelle mesurera [f] D, plus grande commune mesure de A, B : donc icelle commune mesure mesurant aussi C : D & C seront commensurables. [t] Soit donc E plus grande commune mesure de C, & D. Ie dis que E, est la plus grande commune mesure de A B C ; Car d'autant que E mesure D, & C : Et D mesure A & B, [v] E mesurera aussi A, B. Mais E mesure aussi C: donc E, est la commune mesure de A B C. Ie dis [f] *Coroll.* 3. 10. [t] 3. 10. [v] 2. c. f.

que

que E, est aussi plus grande commune mesure d'icelles : car autrement soit F, plus grande commune mesure que E.

x *Coroll.* 3. 10. D'autant donc que F mesure A & B, * elle mesurera aussi D, le plus grande commune mesure:

y *Coroll.* 3. 10. Mais F, mesure aussi C, elle ʸ mesurera donc aussi E, plus grande commune mesure de C & D, sçauoir la plus grande la plus petite : Ce qui est absurde : Donc E, est la plus grande commune mesure de A B C. Partant trois grandeurs, &c. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE.

Il est aussi manifeste qu'vne grandeur qui mesure trois grandeurs, mesure aussi la plus grande commune mesure d'icelles. Car il a esté demonstré que puis que F, mesure A B C, elle mesurera aussi leur plus grande commune mesure E.

Semblablement, s'il y a plus de trois grandeurs commensurables données, on trouuera leur plus grande commune mesure. Comme s'il y en a quatre, l'on fera premierement la question de trois, si cinq, on fera la question de quatre, &c. Et ce mesme Corollaire aura lieu.

THEOREME 3. PROP. 5.

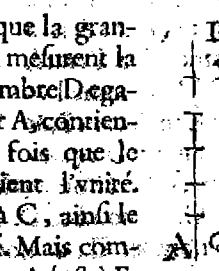
v.

Les grandeurs commensurables ont mesme raison l'vne à l'autre, que nombre à nombre.

Soient les grandeurs A & B, commensurables. Ie dis qu'elles sont entr'elles comme vn nombre est à vn autre nombre.

Car

Car [a] soit C, leur plus grande commune mesure, & autant de fois que C mesure A, que l'vnité F, mesure autant de fois vn nombre comme D, & autant de fois que C mesure B, que l'vnité mesure aussi le nombre E. a 3.10.



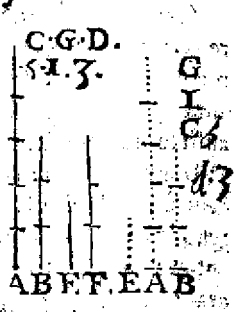
D'autant donc que la grandeur C, & l'vnité F, mesurent la grandeur A, & le nombre D egalement, la grandeur A, contiendra C, autant de fois que le nombre D, contient l'vnité. Partant comme A à C, ainsi le nombre D, à l'vnité. Mais comme C est à B, ainsi l'vnité est à E: (puis que C mesure B, & l'vnité mesure E, egalement.) [b] Donc en raison egale A sera à B, comme le nombre D, au nombre E, partant les grandeurs commensurables sont entr'elles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. b 22.5.

THEOREME 4. PROP. 6.

Si deux grandeurs ont mesme raison entr'elles que nombre à nombre: Elles seront commensurables.

Que les deux grandeurs A & B, ayent mesme raison entr'elles que les nombres C, D. Ie dis qu'elles sont commensurables.

Car que la grandeur A soit entenduë estre diuisée en autant de parties egales, que C contient d'vnitez, à vne desquelles parties soit egale la grandeur E, & soit quelqu'autre grandeur F, mesurée autant de fois par E, que l'vnité mesure le nõbre D.



D'autant que E est autant de fois en A, que l'vnité au nombre C, la grandeur A, & le nombre C, contiendront E, & l'vnité egalement : partant A sera à E, comme C à l'vnité. Mais E est à F, comme l'vnité à D, (E mesurant F, & l'vnité mesurant D egalement,) donc, en [c] raison egale, A sera à F, comme le nombre C, au nombre D. Mais A est aussi à B, comme le nombre C, au nombre D, par l'hypothese : [d] Donc comme A à B, ainsi A à F : [e] Partant B & F sont egales : donc E mesurant F, mesurera aussi B, egale à F : Mais E mesuroit aussi A : partant E mesure A & B, [f] donc A B, sont commensurables. Partant si deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 22. 5.
d 11. 5.
e 9. 5.
f 1. d.

Autrement soit entenduë la grandeur A, diuisée en autant de parties egales qu'il y a d'vnitez au nombre C, à vne desquelles parties soit egale la grandeur E.

D'autant donc que comme E à A, ainsi l'vnité au nombre C, (E mesurant A, & l'vnité le nombre C egalement.) Mais A est posée à B, comme le nombre C, au nombre D. Donc en raison egale, comme E [g] à B, ainsi l'vnité à D, mais l'vnité mesure le nombre D : donc E mesurera B, & E mesure aussi A : [h] donc A & B ayant E pour commune mesure, seront commensurables. Ce qui est proposé. Soit veuë la seconde partie de la figure.

g 22. 5.
h 1. d.

COROL

COROLLAIRE.

De la premiere demonſtration de ce Theoreme, il appert comment on pourra trouuer vne ligne droicte, à laquelle quelconque autre ligne droicte propoſée, ſoit comme nombre à nombre. Car (voyez la premiere figure) ſoit trouuée vne ligne, à laquelle ſoit la ligne propoſée A, comme le nombre C, au nombre D: Faut diuiſer A en autant de parties egales, qu'il y a d'vnitez en C; & prendre F, contenant autant des meſmes parties de A, qu'il y a d'vnitez en D: par ainſi A ſera à F, comme le nombre C au nombre D. Comme il eſt demonſtré.

Il appert auſſi par quel moyen on trouuera vne ligne droicte, au quarré de laquelle ſoit le quarré d'vne autre ligne droicte donnée comme nombre à nombre: comme pour exemple: ſoit trouuée vne ligne, au quarré de laquelle ſoit le quarré de la ligne A, comme le nombre C, au nombre D, ſoit premierement trouuée F, à laquelle ſoit A, comme C à D, comme il eſt dit, puis ſoit trouuée la moyenne proportionelle entre A & F: ſoit A, la ligne trouuée, & F eſtant continuellement proportionelles, le quarré de A, ſera au quarré la moyenne: comme A à F: Mais A eſt à F, comme le nombre C, au nombre D. Donc le quarré de A, ſera au quarré de la moyenne proportion, comme le nombre C au nombre D.

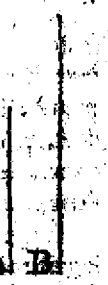
i 13. 6.

k *Coroll.* 20. 6.

vij. THEOREME 5. PROP. 7.

Les grandeurs incommenſurables n'ont pas meſme raiſon entr'elles, que nombre à nombre.

Soient les grandeurs incommenſurables A & B. Ie dis qu'elles n'ont meſme raiſon l'vne à l'autre, que nombre à
l 6. 10. nombre. l Car ſi A, B, auoient meſme raiſon entr'elles que nombre à nombre, elles ſeroient commenſurables. Ce qui eſt abſurde, eſtans poſées incommenſurables. Donc A & B, ne ſont entr'elles comme nombre à nombre. Partant les grandeurs incommenſurables, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



viij. THEOREME 6. PROP. 8.

Si deux grandeurs n'ont meſme raiſon entr'elles que nombre à nombre, icelles grandeurs ſeront incommenſurables.

Soient les grandeurs A & B, n'ayans meſme raiſon entr'elles que nombre à nombre. Ie dis qu'elles ſont incommenſurables.

m 5. 10. Car ſi elles eſtoient commenſurables, m elles ſeroient l'vne à l'autre, comme nombre à nombre.

Ce

Ce qui eſt abſurde, n'eſtans entr'elles comme nombre à nombre par l'hypotheſe. Donc A & B, ne ſont commenſurables : Partant ſi deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 7. PROP. 9.

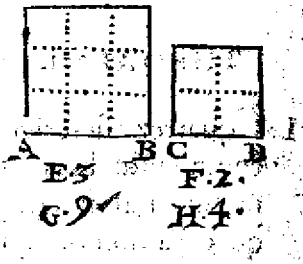
Les quarrez deſcrits de lignes droictes commenſurables en longitude, ont meſme raiſon entr'eux, que nombre quarré à nombre quarré. Et les quarrez qui ont meſme raiſon entr'eux que nombre quarré à nombre quarré, auront auſſi les coſtez commenſurables en longitude. Mais les quarrez deſcrits de lignes droictes incommenſurables en longitude, n'ont meſme raiſon entr'eux, que nombre quarré à nombre quarré : Et les quarrez qui n'ont meſme raiſon entr'eux que le nombre quarré à nombre quarré, n'auront les coſtez commenſurables en longitude.

Soient premierement les lignes droictes A B, C D, commenſurables en longitude. Ie dis que le quarré de A B, eſt au quarré de C D, comme nombre quarré à nombre quarré.

Car A B, C D, estans commensurables en longitude
n 5.10. n A B, sera à C D, comme nombre à nombre, & soit comme le nombre E, au nombre F. Et les quarrez de E & F, soient G & H.

o 20.6. Donc puis que A B, est à C D, comme E à F: o Mais le quarré de A B, est au quarré de C D, en raison doublée du costé A B, au costé C D. Et

p 11.8. p le nombre quarré G, est au nombre quarré H, aussi en raison doublée du costé E, au costé F, le quarré de A B, sera au quarré de C D, comme le nombre quarré G, au nombre quarré H: D'autant que ces deux raisons sont doubles de raisons egales. Ce qui est proposé.



Secondement, soit le quarré de A B, au quarré de C D, comme le nombre quarré G, au nombre quarré H. Ie dis que A B, C D, sont commensurables en longitude. Car soient E, F, costez de G & H.

D'autant donc que le quarré de A B, est au quarré de C D, comme le nombre quarré G, au
q 20.6. nombre quarré H, q Mais le quarré de A B, est au quarré de C D, en raison double du costé A B, au
r 11.8. costé C D. r Et le nombre quarré G, au nombre quarré H, aussi en raison doublée du costé E, au costé F. Donc A B, sera à C D, comme E à F: leurs
6. 10. raisons doublées estans egales: partant A B, C D, sont commensurables en longitude.

Tiercement,

Tiercement, ſoient A, & B, incommenſurables en longitude. Ie dis que leurs quarrez ne ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Car ſi le quarré de A, eſtoit au quarré de B, comme nombre quarré à nombre quarré, A & B, ſeroient commenſurables en longitude, comme il a eſté monſtré, ce qui eſt contre l'hypotheſe : Donc le quarré de A, n'eſt au quarré B, comme *n. q. à n, q.* Ce qui eſt propoſé.

Finalement, que les quarrez de A & B, ne ſoient entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Ie dis que A & B, ſont incommenſurables en longitude. Car s'il n'eſt ainſi, leurs quarrez ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, comme il eſt demonſtré : Ce qui eſt contre l'hypotheſe. Donc A, B, ne ſont commenſurables en longitude : ce qui eſt propoſé. Partant les quarrez, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

De ces choſes ainſi demonſtrées, il eſt manifeſte que les lignes droictes commenſurables en longitude, ſont auſſi commenſurables en puiſſance : Mais que celles qui ſont commenſurables en puiſſance, ne le ſont pas toutes en longitude. Et que celles qui ſont incommenſurables en longitude, ne le ſont pas toutes en puiſſance. Mais les incommenſurables en puiſſance, le ſont toutes en longitude.

f 9. 10. Car les quarrez des f lignes commensurables en longitude, estans entr'eux comme nombre q. à nombre q. c'est à dire comme nombre à nombre
t 6. 10. simplement; t iceux seront commensurables, v &
v 3. d. partant leurs costez commensurables en puissance. Donc les lignes droictes commensurables en longitude, le sont aussi toutes en puissance.

En apres, puis que les lignes dont les quarrez ne sont entr'eux comme nombre q. à nombre q.
x 3. d. mais simplement comme nombre à nombre, x
y 9. 10. sont commensurables en puissance, y (leurs quar-
z 9. 10. rez estans commensurables:) z mais non en longitude. Il est manifeste que les lignes commensurables en puissance, ne le sont pas tousiours en longitude, mais seulement les lignes commensurables en puissance, dont les quarrez sont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, sont aussi commensurables en longitude, comme il appert par la seconde partie de ce Theoreme.

Derechef, d'autant que les lignes dont les quarrez ne sont entr'eux comme nombre q. à nombre q. mais seulement comme nombre à nombre, sont incommensurables en longitude, mais commensurables en puissance, comme il est dit: il appert que les lignes incommensurables en longitude, ne le sont pas toutes en puissance, mais seulement les
4. d. lignes incommensurables en longitude, dont les
8. 10. quarrez ne sont entr'eux comme nombre à nombre, sont aussi incommensurables en puissance, leurs quarrez estans incommensurables.

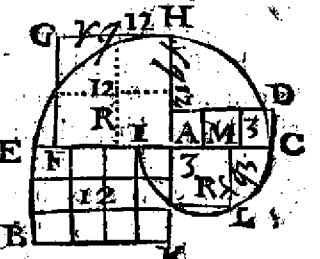
Finalement, il est manifeste que les lignes incommensurables en puissance, le sont aussi en longitude: car si elles estoient commensurables en longitude, elles le seroient en puissance, comme il

est

eſt euident de la premiere partie de ce Corollaire. Ce qui eſt abſurde, eſtans poſées incommenſurables en puiſſance.

SCHOLIE.

Pour mieux entendre les deux premieres parties de ce Theoreme, faut ſçauoir que les lignes droictes commenſurables en longitude, donc les quarrez ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, ne ſont pas ſeulement celles qui ſont explicables par nombre; mais auſſi celles qui ne s'y peuuent expliquer, pour l'intelligence dequoy, nous mettrons icy ces deux ſuperficies rectangulaires A B, de douze pieds, ou autres meſures: & A D, de trois pieds, leſquelles ſont commenſurables la moindre meſurant la plus grande quatre fois preciſément, & ayant fait le q. A G, egal au rect. A B, & A L, egal à A D, le q. A G, ſera 12. & A L, 3. & leurs coſtez ſeront 𝟕𝟗.12. *&* 𝟕𝟗.3. *leſquelles ne ſe peuuent expliquer par aucun nombre, eſtant la* 𝟕𝟗. *du coſté de 12. plus de 3. & moins que 4. & la* 𝟕𝟗. *de 3. plus de 1. & moins que 2. Et neantmoins A G, 12. eſtant quadruple de A L, 3. ſon coſté A H, ſera double du coſté A M, comme nous auons monſtré en ſuite de la 4. Prop. du 2. liure. Et partant commenſurables.*



xj. x. THEOREME 8. PROP. 10.

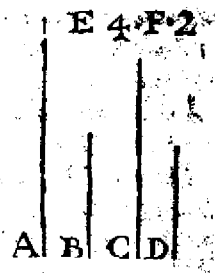
Si quatre grandeurs sont proportionelles, & que la premiere soit commensurable à la seconde, la troisiesme sera aussi commensurable à la quatriesme. Et si la premiere est incommensurable à la seconde, la troisiesme sera aussi incommensurable à la quatriesme.

Soient quatre grandeurs A,B,C,D, proportionelles, & soit A 1. commensurable à B 2. Ie dis que C 3. sera commensurable à D 4.

Car d'autant que A & B sont commensurables, [a] elles seront entr'elles comme nombre à nombre.

a 5.10.

Soit donc A à B, comme le nombre E, au nombre F: mais comme A est à B, ainsi C est à D, par l'hypothese: Donc C, sera aussi à D, comme le nombre E, au nombre F. [b] Partant C & D, sont commensurables entr'elles.



b 6.10.

Soit maintenant A, incommensurable à B. Ie dis que C est aussi incommensurable à D. Car puis que A & B, sont incommensurables: [c] A ne sera à B comme nombre à nombre: mais comme A est à B, ainsi C à D, par l'hypothese: Donc C ne sera à D, comme nombre à nombre. [d] Partant C & D, sont incommensurables entr'elles. Donc si quatre grandeurs sont proportionelles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 7.10.

d 8.10.

LEMME.

LEMME.

Trouuer deux nombres plans, lesquels n'ayent mesme raison entr'eux que nombre quarré à nombre quarré.

Puis c que les nombres plans semblables ont mesme raison entr'eux que nombre quarré à nombre quarré, tous les nombres plans dissemblables sont ceux que requiert ce Lemme. Et tous les nombres premiers sont tels, & les nombres en raison double, superparticuliere, ou superpartiente. Et mesme tous les nombres pris deux à deux, dont l'vn est quarré, & l'autre non, comme 16. & 30. car s'ils estoient plans semblables, f ils seroient entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Et l'vn estant quarré comme 16. l'autre 30. le seroit aussi: ce qui est absurde. Car il est posé non quarré. 16. 30.

c 26.8.

f 26.8.

PROBLEME 4. PROP. 11. x. xj.

Trouuer deux lignes droictes incommensurables à vne ligne droicte proposée: à sçauoir, l'vne en longitude seulement, & l'autre en longitude & puissance.

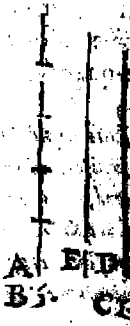
C. à D. à la ligne droicte, appellée rationelle.

Soit la ligne droicte proposée A, à laquelle il faut premierement trouuer vne ligne droicte incommensurable en longitude seulement.

Soient

g *Lemme prec.* Soient [g] trouuez deux nombres B, C, n'eſtans entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré,

h *Coroll. 6. 10.* [h] puis ſoit trouuée la ligne D, au quarré de laquelle ſoit le quarré de A, comme le nombre B au nombre C. Ie dis que D eſt incommenſurable à A en longitude ſeulement. Car le quarré de A, eſtant au quarré de D, comme le nombre B, au nombre C: Mais B & C, ne ſont nombres quarrez: donc le quarré de A, ne ſera au quarré de D, comme nombre quarré à nombre quarré:



i 9. 10. [i] donc A & D, ſeront incommenſurables en longitude. Et puis que les quarrez de A & D, ſont entr'eux comme nombre à nombre,

k 6. 10. ils ſeront commenſurables. [k] Partant A & D, commenſurables en puiſſance, elles ſeront donc incommenſurables en longitude ſeulement.

Maintenant pour trouuer vne ligne droicte incommenſurable en longitude & puiſſance à la ligne propoſée A, [l] ſoit trouuée E, moyenne proportionelle entre A & D. Ie dis que E, eſt la requiſe. Car A, E, D, eſtans continuellement proportionelles, le [m] quarré de A ſera au quarré de E, comme A à D: mais A eſt incommenſurable en longitude

l 13. 6.

m *Coroll. 20. 6.*

n 10. 10. à D, comme il eſt monſtré: [n] Donc le quarré de A ſera incommenſurable au quarré de E: Partant A, E, ſont incommenſurables en puiſſance par la

o *Coroll. 9. def. 10.* [o] & par conſequent auſſi en longitude. Parquoy nous auons trouué deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

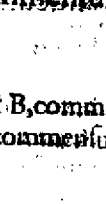
Les nombres pris eſtans 5. & 4. le moyen proportionel entr'eux ſera 79.20. qui exprime la longitude de D. Mais entre 5. & 79.20. le moyen proportionel eſt 399.500. quantité de E, ſi on conferé maintenant 5. & 79.20. il eſt manifeſte qu'ils ſont incommenſurables en longitude, & non en puiſſance, leurs quarrez 25. & 20. eſtans commenſurables. Mais 5. & 399.500. ſont incommenſurables en longitude & puiſſance.

THEOREME 9. PROP. 11. xij. viij.

Les grandeurs commenſurables à vne meſme grandeur, ſont auſſi commenſurables entr'elles.

Soit l'vne & l'autre grandeur A & B, commenſurables à C. Ie dis que A & B ſont commenſurables entr'elles.

Car puis que A & C, ſont commenſurables, * A ſera à C, comme nombre à nombre, & ſoit comme le nombre D, au nombre E. Et C B, eſtans auſſi commenſurables, C ſera à B, comme nombre à nombre. * x 5. 10.



Soit donc comme le nombre F, au nombre G, & ſoient trouuez les trois nombres H I K, continuellement proportionaux. * y 4. 8.

F 2 G 7
H 5 I 4 K 6

& les plus petits en la raiſon de D à E, & de F à G. Et H ſera à I, comme D à E : c'eſt à dire, comme A à C, & I à K, comme F à G, c'eſt à dire comme C à B.

Donc A eſtant à C, comme H à I, & C à B, comme I à K : en raiſon egale A ſera à B, comme H à K : Partant A & B, ſeront commenſurables, z 6.10. z eſtans entr'elles comme le nombre H, au nombre K. Donc les grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

xij. o THEOREME 10. PROP. 13.

S'il y a deux grandeurs, & que l'vne ſoit commenſurable à vne meſme grandeur, & l'autre incommenſurable : leelles grandeurs ſeront incommenſurables entr'elles.

Soient deux grandeurs A & B, deſquelles A ſoit commenſurable à C, & B incommenſurable à la meſme C. Ie dis que A & B ſont incommenſurables entr'elles.

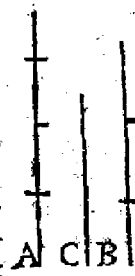
Car ſi B, eſt dit eſtre commenſurable à A ; C eſtant poſée commenſurable à la meſme A : B & C ſeroient commenſurables entr'elles : Ce qui eſt abſurde, eſtans poſées incommenſurables entr'elles. Donc A n'eſt commenſurable à B. 12. 10. Partant s'il y a deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 11. PROP. 14. xiij. vij.

S'il y a deux grandeurs commensurables, & que l'vne d'icelles soit incommensurable à quelque grandeur ; l'autre sera aussi incommensurable à la mesme.

Soient deux grandeurs commensurables A & B, desquelles A soit incommensurable à quelque autre grandeur C. Ie dis que B, sera aussi incommensurable à la mesme C. Car si B est dite estre commensurable à C, & partant aussi C commensurable à B, a A & C seroient commensurables entr'elles: Ce qui est absurde, estans posées incommensurables. Donc B, C, sont incommensurables entr'elles : Partant si deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.



a 12. 10.

SCHOLIE.

De ce Theoreme les Interpretes d'Euclide colligent le suiuant, fort vtile à ce qui est demonstré cy-apres.

Les grandeurs commensurables à des grandeurs incommensurables entr'elles, seront aussi incommensurables entr'elles.

Soient deux grandeurs A & B, incommensurables, ausquelles C & D, soient commensurables, sçauoir

ſçauoir C à A, & D à B. Ie dis que C & D ſont incommenſurables entr'elles. Car d'autant que A & C ſont commenſurables, & A eſt incommenſurable à B,
b 14. 10. b la reſtante C, ſera auſſi incommenſurable à B.

Derechef, d'autant que D & B, ſont poſées commenſurables, & B eſt monſtrée incommenſurable à C:
c 14. 10. c la reſtante D, ſera pareillement incommenſurable à la meſme C. Ce qui eſt propoſé. Voyez ceſte figure cy-deſſous.

SCHOLIE.

Soient incommenſurables entr'elles 79. 8. & 79. 27. *auſquelles ſoient commenſurables* 79. 32. & 79. 147. *à ſçauoir la premiere à la premiere, & la derniere à la derniere:* 79. 32. & 79. 147. *ſeront auſſi incommenſurables entr'elles, comme il appert.*

LEMME.

Deux lignes droictes inegales eſtans données, trouuer de combien la plus grande peut plus que la plus petite.

Soient deux lignes droictes inegales propoſées A B, & C, dont A B, eſt la plus grande: Il faut trouuer de combien A B, peut plus que C.

Soit diuiſée A B, en deux egalement au poinct D;

&

& de D, comme centre, & à l'interualle D A, ou D B, soit descrit le demy-cercle A E B : a auquel soit accommodée la droicte ligne A E, egale à C, & conioincte E B. Ie dis que A B, peut plus que C, du q. de E B, e car puis que l'angle E, est droit au demy-cercle : f le q. de A B, est egal aux quarrez de A E, E B. Partant A B pourra plus que A E : c'est à dire que C, du quarré de la ligne B E. Ce qui est proposé.

a 1. 4.
e 31. 3.
f 47. 1.

SEMBLABLEMENT.

Deux lignes droictes egales ou inegales, estans proposées, trouuer vne autre ligne droicte pouuant icelles.

Soient les deux lignes droictes A E, E B, lesquelles estans constituées à angle droict au poinct E, & ayant mené A B : icelle A B, pourra les deux A E, E B : le quarré de A B, estant egal aux deux quarrez de A E, E B.

47. 1.

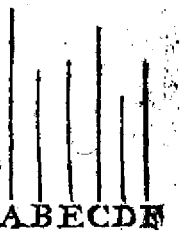
THEOREME 12. PROP. 15.

xiv. xij.

Si quatre lignes droictes sont proportionelles, & la premiere peut plus que la seconde, du quarré d'vne ligne qui soit commensurable en longitude à icelle. La troisiesme pourra plus aussi que la quatriesme du quarré d'vne ligne qui luy sera commensurable en longitude ; Et si la premiere peut plus que la seconde du quarré d'vne ligne incommensurable en

longitude à icelle. La troiſieſme pourra auſſi plus que la quatrieſme du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitudo à icelle.

Soient les quatre lignes droictes A, B, C, D, proportionelles,& que A premiere,puiſſe plus que B 2.du q.de la droicte ligne E,& C 3.plus que D 4. du q.de la droicte ligne F.Ie dis que ſi E eſt commenſurable en longitude à A,que F ſera auſſi commenſurable en longitude à C. Et ſi E eſt incommenſurable en longitude à A : F ſera incommenſurable en longitude à C.



Car puis que A eſt à B, comme C à D : g auſſi comme le q.de A ſera au q.de B,ainſi le q. de C au q. de D : Mais le q. de A eſt egal aux quarrez de B,E,par l'hypotheſe, & le q.de C, aux quarrez de D, F, donc comme les quarrez de B, E, enſemble,ſeront au q.de B,ainſi les quarrez de D F, au q. de D : & en diuiſant, comme le q.de E, au quarré de B : ainſi le quarré de F,au quarré de D.h

g 22.6.

h 22.6.

Donc comme E eſt à B,ainſi F à D : & en changeant comme B à E,ainſi D à F : Donc A eſtant à B,comme C à D,& B à E, comme D à F, en raiſon egale,comme A ſera à E,ainſi C ſera à F.i Partant, ſi A eſt commenſurable en longitude à E,auſſi C ſera commenſurable à F en longitude.Et ſi incommenſurable incommenſurable. Donc ſi quatre lignes,&c.Ce qu'il falloit demonſtrer.

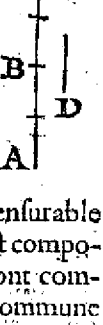
i 10.10.

PRO

PROBLEME 13. PROP. 16. xv. ix.

Si deux grandeurs commensurables sont composées, la toute sera aussi commensurable à chacune d'icelles : Et si la toute est commensurable à vne d'icelles, les grandeurs proposées au commencement seront commensurables entr'elles.

Soient composées les deux grandeurs commensurables A B, B C. Ie dis que la toute A C, est aussi commensurable à chacune d'icelles.



Car [k] soit D, commune mesure de A D, B C. D'autant donc que D, mesure A B, B C, elle [l] mesurera aussi la toute A C : Donc puis que D, mesure A C, & A B : A C, & A B, seront commensurables. Semblablement puis que D, mesure A C, & B C : A C, & B C, seront aussi commensurables. Donc A C, sera commensurable à chacune d'icelles A B, B C.

k 3. 10.

l 1. 6. ſ.

Soit maintenant la toute A C, commensurable à vne d'icelles, A B, B C, desquelles elle est composée, sçauoir à A B. Ie dis que A B, B C, sont commensurables entr'elles. [m] Car soit D, commune mesure de A C, A B. Donc D mesurant la toute A C, & la retranchée A B : [n] elle mesurera aussi le reste B C. Partant A B, B C, seront commensurables entr'elles, D mesurant l'vne & l'autre, &c. Donc si deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

m 3. 10.

n 3. 1.

COROLLAIRE.

D'icy il s'enſuit, que ſi vne grandeur compoſée de deux eſt commenſurable à vne d'icelles, qu'elle ſera auſſi commenſurable à l'autre. Comme ſi A C, eſt commenſurable à A B, elle ſera auſſi commenſurable à B C, reſtante. Car comme il eſt monſtré en la derniere partie de ce Theoreme : D, commune meſure de la toute A C, & de A B, retranchée, ° meſurera le reſte B C. Partant A C, B C, ſont commenſurables.

° 3. c. ſ.

SCHOLIE.

Soient A B, 99. 8. & B C, 99. 18. commenſurables: A C, 99. 50. compoſée d'icelles, ſera auſſi commenſurable à chacune des deux. Car 99. 50. eſt à 99. 8. comme 5. à 2. nombre à nombre, & 99. 50. eſt à 99. 18. comme 5. à 3. ° *Partant elles ſont commenſurables en longitude.*

p 6. 10.

xvj. ix. THEOREME 14. PROP. 17.

Si deux grandeurs incommenſurables ſont compoſées, la toute ſera auſſi incommenſurable à chacune d'icelles ; Et ſi la toute eſt incommenſurable à vne d'icelles, les grandeurs propoſées au commencement, ſeront incommenſurables.

Soient compoſées les deux grandeurs incommenſurables A B, B C. Ie dis que la toute A C, eſt auſſi

aussi incommensurable à chacune d'icelles A B, B C; car s'il n'est ainsi, elle

feroit commensurable, à tout le moins à vne: Soit donc commensurable à A B, s'il est possible: [q] & soit D, leur commune mesure. Donc puis que D, mesure la toute A C, & la retranchée A B, [r] elle mesurera aussi le reste B C. Donc A B, B C, seront commensurables, ayans D pour commune mesure. Ce qui est absurde: car elles sont posées incommensurables. [q] 3. 10. [r] 3. *cf.*

Soit maintenant la toute A C, incommensurable à vne d'icelles, sçauoir à A B. Ie dis que A B, B C, sont incommensurables. Car s'il n'est ainsi: [s] la toute A C, sera commensurable à chacune d'icelles A B, B C: ce qui est absurde & contre l'hypothese. Donc A B, B C, sont incommensurables. Ainsi on demonstrera A C, A B, incommensurables. Donc si deux grandeurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [s] 16. 10.

COROLLAIRE.

Il s'ensuit de ces demonstrations, que si vne grandeur composée de deux, est incommensurable à vne d'icelles, qu'elle l'est aussi à l'autre. Comme si A C est incommensurable à A B, elle le sera pareillement à B C. Car si A C estoit commensurable à B C: [t] A C seroit aussi commensurable au reste A B. Ce qui est absurde: car elles sont posées incommensurables. Donc A C, n'est commensurable à B C. Ce qui est proposé. [t] *Coroll.* 16. 10.

SCHOLIE.

Il est manifeste que si ces nombres incommensurables 8. & 99.28. sont composez : tout le composé 8.p. 99.28. sera incommensurable à chacun d'iceux. Semblablement 99.10. & 99. 27. si chacun est conferé auec le composé 99.27.p.99.10.& ainsi des autres.

LEMME 1.

Si à vne ligne droicte l'on applique vn parallelogramme deffaillant d'vne figure quarrée, le parallelogramme appliqué est egal au rectangle, lequel est contenu sous les segmens de la ligne droicte, faicts par l'application.

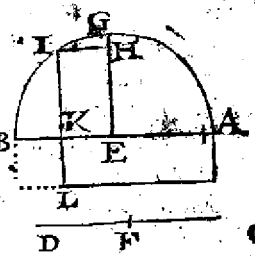
Ce Lemme est facile par la 28. Proposition du sixiesme liure

LEMME 2.

Deux lignes droictes inegales estans données, appliquer à la plus grande vn parallelogramme, egal au quart du quarré de la plus petite : deffaillant d'vne figure quarrée.

Cecy se peut faire par la 28. du 6. & en ceste maniere. Soit la droicte ligne A B, plus grande, & C D, plus petite. Il faut faire le requis. Sur A B, soit descrit le demy-cercle A G B, & ayant couppé C D, en deux egalement au poinct F, soit prise E H, egale à C F, ou à D F, & du poinct H, soit menée H I, parallele à B E, & du poinct I, soit menée I K L, parallele à G E, &

& ayant pris K L, egale à K B, soit acheué le rectangle AL, & le quarré LB. Ie dis que le rectangle L A, est egal au quart du quarré de C D: & est appliqué à la droicte ligne A B, deffaillant de la figure quarrée L B. v



v *Sch.* 13.

Car d'autant que K I, est moyenne proportionelle entre A K, K B, x *le rectangle A L, contenu sous les extremes A K, K B, sera egal au quarré de K I, c'est à dire au quarré de E H:* y *(car E H, est egale à K I:) c'est à dire au quarré de C E; qui est la quarte partie du quarré de C D. Ce qui estoit proposé.* x 17. 6. y 34. 1. *Coroll.* 4. 2.

Le mesme se fera ainsi par les nombres:

Soit A B 20. *C D* 18. *puis que I H, est moyenne proportionelle entre G H, & le reste du diametre: I H, sera* $\sqrt{99}$. 19. *ou K E, son egale, Donc B K, sera* 10.—$\sqrt{99}$. 19. *mais K A* 10. *p.* $\sqrt{99}$. 19. *Et soit multipliée A K, par K B, le rectangle L A, sera* 81. *Mais le quarré de C D, est* 324. *Dont la quarte partie* 81. *est egale au rectangle L A. Or L B est quarré, car le rectangle sous A B, K L, est* 200.—$\sqrt{99}$. 7600. *Mais le rectangle L A, estant osté d'icelluy, demeure l'espace L B,* 119.—$\sqrt{99}$. 7600. *lequel est quarré, comme monstre l'Analyse, dont le costé est* 10.—$\sqrt{99}$. 19.

LEMME 3.

S'il y a deux lignes droictes inegales, & qu'à la

plus grande l'on applique vn rectangle egal au quart du quarré de la plus petite, deffaillant d'vne figure quarrée, les segments faicts par cette application seront inegaux.

Soient les lignes droictes A B, C D, & le reste faict, ainsi qu'il est dit en la precedente figure. Ie dis que B K, n'est egal à A K. Car s'ils estoient egaux, puis que par le Lemme premier, le parallelogramme appliqué à A B, deffaillant de la figure quarrée descrite de K B, est egal au rectangle contenu sous les segmens A K, K B, & le rectangle contenu sous A K, K B, soit quarré, ledit parallelogramme sera vn quarré descrit de A K, moitié de A B: & [2] partant le quarré de A B, sera quadruple du mesme parallelogramme. Mais le quarré de C D, est aussi quadruple du mesme parallelogramme appliqué, c'est à dire de la quatriesme partie du quarré de C D, par l'hypothese. Donc les quarrez de A B, C D, sont egaux: & partant les lignes droictes A B, C D, egales. Ce qui est absurde: car elles sont posées inegales.

2 Sch. 4. 2.

xviij. xiij. THEOREME 15. PROP. 18.

S'il y a deux lignes droictes inegales, & à la plus grande l'on applique vn parallelogramme, egal à la quatriesme partie du quarré de la plus petite, deffaillant d'vne figure quarrée, & qu'il diuise icelle plus grande en parties commensurables en longitude: la plus grande pourra plus que la moindre du quarré d'vne ligne qui luy

sera

sera commensurable en longitude. Et si la plus grande peut plus que la plus petite, du quarré d'vne ligne qui luy soit commensurable en longitude, & qu'on applique vn parallelogramme sur la plus grande egal au quart du quarré de la plus petite defaillant d'vne figure quarrée, il diuisera icelle en parties commensurables en longitude.

Soient deux lignes droictes inegales A B, & C, & à la plus grande A B, soit appliqué vn parallelogramme egal à la quatriesme partie du quarré de C, defaillant de A B, d'vne figure quarrée, & soit contenu sous A D, D B, & qu'il face les segmens A D, D B, commensurables en longitude. Ie dis que A B, peut plus que C, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude. D'autant que A D, est plus grande que D B: Soit diuisée A B, en deux egalement au poinct E, & soit prise E F, egale à E D, cela estant, puis que les toutes E A, E B sont egales, & les retranchées E F, E D, pareillement, les restes A F, B D, seront aussi egales. *Lemme* 3. 18.

Et d'autant que A B, est diuisée egalement par E, & inegalement à D, le rectangle sous A D, D B, auec le q. de E D, sera egal au q. de E B: Et partant 4. fois le rectangle sous A D, D B, & 4. fois le q. de E D, sera egal à 4. fois le q. de E B: Mais le q. de C, est egal à 4. fois le rectangle sous A D, D B: (le rect. sous A D, D B, estant posé egal au quart du q. de C) & le q. de F D, est egal à 4. fois le q. de E D, moitié de F D, & le quarré de A B, egal à 4. fois le quarré 5. 2. a *Sch.* 4. 2.

de E B, moitié de A B. Donc les quarrez de C, & F D, ſont egaux au quarré de A B. Parquoy A B peut plus que C, du quarré de F D. Ie dis auſſi que F D, eſt commenſurable en longitude à A B. Car A D, D B, eſtans poſées commenſurables en longitude, b la toute A B, ſera auſſi commenſurable en longitude à ſa partie D B. Mais la compoſée de D B, A F, eſt auſſi commenſurable en longitude à D B, (la compoſée de A F, D B egales, eſtant double de B D.) Donc A B, & la compoſée de A F, D B eſtant commenſ. en longit. chacune à D B, c A B, & la compoſée de A F, D B, ſeront commenſ. en long. entr'elles.

b 16. 10.

c 12. 10.

Partant A B, compoſée de A F, D B, comme d'vne, & de F D, eſtant commenſ. en longit. à la compoſée de A F, D B, ſa partie : la meſme A B, ſera d commenſ. en longit. à la reſtante F D. Donc A B, peut plus que C, du quarré de F D, commenſ. en longitude à A B.

d Coroll. 16. 10.

Maintenant que A B, puiſſe plus que C, du q. d'vne ligne commenſ. en longit. à icelle, & ſoit appliqué à icelle vn parallelogramme, comme dit eſt, faiſant les ſegmens A D, D B. Ie dis que A D, D B, ſont commenſurables en longitude entr'eux : Car demeurant la meſme conſtruction l'on demonſtrera pareillement que A B, peut plus que C, du q. de F D. Parquoy A B, eſtant poſée pouuoir plus que C, du q. d'vne ligne droicte commenſurable en longitude à icelle : A B, ſera commenſurable en longitude à F D.

Donc la toute A B, compoſée de F D, & A F, D B, comme d'vne, eſtant commenſurable en longitude à F D,

à F D, la mesme A B, [c] sera aussi commens. en long. & la restante composée de A F, D B : mais la composée de A F, D B, est aussi commensurable en longitude à D B, (estant double d'icelle :) [f] donc A B, D B, estans commens. en longit. à la composée de A F, D B, seront commensurables entr'elles. Partant la toute A B, composée de A D, D B, estans commensurables en longitude à D B : A D, D B, seront commens. en longit. entr'elles. Donc s'il y a, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

[c] *Coroll.* 16. 10.

[f] 12. 10.

SCHOLIE.

Soit A B, 30. C, 24. les segmens [g] *de A B, sont 6. & 24. &* [h] *celle par laquelle la plus grande peut plus que la moindre, est 18. commensurable en longitude à 30.*

[g] l. 2. *Lemme* 17.

[h] 47. 1.

THEOREME 16. PROP. 19. xviij. xiiij.

S'il y a deux lignes droictes inegales, & à la plus grande l'on applique vn rectangle egal à la quarte partie du quarré de la plus petite, deffaillant d'vne figure quarrée ; & qu'il diuise icelle en parties incommensurables en longitude ; la plus grande pourra plus que la plus petite du quarré d'vne ligne qui sera incommensurable en longitude à icelle. Et si la plus grande peut plus que la plus petite du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle, & qu'on applique

plique à la plus grande vn parallelogramme egal à la quarte partie du quarré de la moindre, defaillant d'vne figure quarrée, il diuiſera icelle en parties incommenſurables en longitude.

2. *Lemme* 17. 10. Soient deux lignes droictes inegales A B, & C, & à A B, plus grande, ſoit appliqué vn parallelogramme egal à la quarte partie du quarré de la moindre C, defaillant d'vne figure quarrée, lequel faſſe en A B, les parties A D, D B, incommenſurables en longitude. Ie dis que A B, peut plus que C, du quarré d'vne ligne qui luy eſt incommenſurable en longitude.

Car ayant faict la conſtruction comme en la precedente, nous monſtrerons comme là, que A B, peut plus que C, du quarré de F D. Et ie dis que F D, eſt incommenſurable en longitude à A B: car A D, D B, eſtans poſées incommenſurables en longitude, [i] la route A B, ſera incommenſurable en longitude à ſa partie D B: mais D B, eſt commenſurable en longitude à la compoſée de A F, D B, (celle-cy eſtant double de celle-là,) donc puis que de deux lignes commenſurables D B, & la compoſée de A F, D B, l'vne, ſçauoir D B, eſt incommenſurable en longitude à A B: [k] la reſtante compoſée de A F, D B, ſera auſſi incommenſurable en longitude à A B. Partant A B, compoſée de A F, D B, comme d'vne, & de F D, eſtant incommenſurables en longitude à la compoſée de A F, D B, la meſme A B, [l] ſera auſſi incommenſurable

i 17. 10.

k 14. 10.

l *Coroll.* 17. 10.

en

en longitude au reſte F D : donc A B, peut plus que C, du quarré de F D, qui luy eſt commenſurable en longitude.

Maintenant, que A B, puiſſe plus que C, du q. d'vne ligne qui luy ſoit incommenſurable en longitude, & qu'on applique à A B, vn parallelogramme egal au quart du q. de C, defaillant d'vne figure quarrée, & faiſant en A B, les parties A D, D B. Ie dis que A D, D B, ſont incommenſ. en longitude.

Car demeurant la meſme conſtruction, nous monſtrerons, comme auparauant, que A B, peut plus que C, du q. de F D : parquoy puis que A B, eſt poſée pouuoir plus que C, du q. d'vne ligne qui luy eſt incom. en long. A B, ſera incom. en long à F D : donc la toute A B, comp. de F D, & de A F, D B, comme d'vne, eſtant incom. en long. à F D. La meſme A B, [m] ſera incom. en longit. au reſte comp. de A F, D B : mais la comp. de A F, D B, eſt commenſ. en long. à D B : (celle-là eſtant double de celle-cy :) Donc puis que de deux lignes commenſ. ſçauoir la compoſée de A F, D B, & D B : Icelle compoſée de A F, D B, eſt incommenſ. en long. à A B, [n] la reſtante D B, ſera incommenſ. en longit. à la meſme A B : partant la toute A B, compoſée de A D, D B, eſtant incommenſ. en longit. à D B, [o] icelles A D, D B, ſeront incommenſ. en longit. entr'elles. Parquoy s'il y a deux lignes droictes inegales, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

m *Coroll.* 17. 10.

n 14. 10.

o 17. 10.

SCHOLIE.

Soit A B, 30. & C, 14. Donc les ſegmens A D, D B, ſeront 15 p. 79. 176. & 15. — 79. 176. incommenſ. entr'eux, [p] *comme il appert : Et F D, par* [n] *laquelle*

p 2. *Lemm.* n 17. 10.

laquelle la plus grande peut plus que la moindre eſt γq.704. incommenſ.en longit.à 30. Il aduient de meſme de 12. & γq. 96. Car les ſegmens du plus grand ſont 6.p.γq.12.& 6.——γq.12. & ce dont le plus grand peut plus que le moindre, eſt γq.48. incommenſ.en longit.à 12.

Iuſques icy Euclide a traicté des grandeurs rationelles & irrationelles. Il traictera des rationelles & mediales cy-apres.

LEMME 1.

Eſtant monſtré que les lignes commenſurables en longitude, le ſont auſſi en puiſſance: Mais que celles qui ſont commenſurables en puiſſance, ne le ſont pas touſiours en longitude. Il eſt euident que s'il y a quelque ligne droite commenſ. en longit. à la rationelle propoſée, qu'elle doit eſtre appellée rationelle & commenſurable à icelle, non en longitude ſeulement, mais auſſi en puiſſance. Car les lignes commenſurables en longitude, le ſont touſiours en puiſſance.

Mais s'il y a quelque ligne commenſ. en puiſſ. & longit. à la rationelle propoſée, elle ſera auſſi dicte rationelle & commenſ.à icelle en longit.& puiſſ. Et ſi derechef il y a quelque ligne commenſ. en puiſſ. à la rationelle propoſée, laquelle luy ſoit incommenſ. en longit. elle ſera dite rationelle commenſ. en puiſſance ſeulement à icelle.

LEMME 2. DE PROCLVS.

Il appelle rationelles, les lignes commenſurables en longitude & puiſſance, à l'expoſée rationelle, ou en puiſſance

puiſſance ſeulement. Il y a auſſi d'autres lignes qui ſont incommenſ. en longit. à l'expoſée: mais commenſ. en puiſſ. ſeulement : Et partant ſont dites derechef rationelles & commenſ. entr'elles, entant que rationelles commenſ. dis-je entr'elles en longit. & puiſſ. ou en puiſſ. ſeulement : Et ſi en longit. elles ſont dites rationelles commenſ. en longit. entr'elles, afin que l'on les entende auſſi commenſ. en puiſſ. Mais ſi elles ſont commenſ. en puiſſ. ſeulement entr'elles, ſeront dites rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement entr'elles.

SCHOLIE.

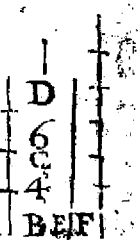
De ces choſes l'on peut colliger qu'il y a trois ſortes de lignes rationelles commenſ. en longit. entr'elles. Car de deux lignes rationelles commenſ. en longit. entr'elles, l'vne eſt egale à la rationelle propoſée : & partant toutes deux commenſurables en longitude à la rationelle, ou l'vne ny l'autre ne luy eſt egale, & toutesfois toutes deux commenſurables en longitude, à icelle rationelle propoſée. Ou finalement l'vne & l'autre eſt commenſurable à l'expoſée rationelle en puiſſance ſeulement. Or l'on trouuera ces trois ſortes de lignes comme s'enſuit.

Soit A rationelle propoſée, diuiſée en quatre parties egales, ſçauoir en autant qu'il y a d'vnitez au nombre B. Et prenant quelqu'autre nombre C, ſoit D, egale à vne des parties de A, & autant de fois que D meſure A, qu'elle meſure auſſi quelqu'autre E, autant de fois. Et autant de fois que l'vnité eſt en C, que D en meſure auſſi quelqu'autre F.

D'autant donc que A, E, ſont compoſées de parties

egales

egales en multitude, & chacune deſquelles parties eſt egale à D, icelles ſeront egales. Derechef, D meſurant les trois A, E, F, elles ſeront commenſ. en longit. Parquoy E, F, eſtant commenſ. en longit. à la rationelle propoſée A, ſont rationelles. Mais elles ſont monſtrées commenſ. en longit. entr'elles, eſtant D leur commune meſure : Donc E F, ſont trouuées rationelles, commenſurables en longitude entr'elles, & à l'expoſée rationelle A, l'vne deſquelles, ſçauoir E, eſt egale à icelle A.



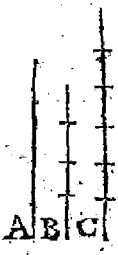
Maintenant que D, meſure deux quelconques lignes C, E, par deux nombres F, G, differens de B: en ſorte que l'vne ny l'autre C, E, ne ſoit egale à A, les trois A, C, E, ſeront commenſ. en longit. comme a eſté dit, ayant D pour commune meſure. Donc C, E, ſont ration. commenſ. en longitude à la ration. propoſée A: & le ſont auſſi entr'elles. Donc deux lignes rationelles ſont trouuées, ſçauoir C, E, commenſ. en longit. entr'elles; & à la rationelle propoſée A, Dont l'vne ny l'autre n'eſt egale à A, expoſée rationelle.

¶ 11.10. *Finalement, ¶ ſoit trouuée B, incommenſ. en long. ſeulement à la ration. expoſée A, & ayant couppé B, en tant de parties egales que l'on voudra, ſoit priſe C, compoſée de tant de parties egales que l'on voudra, chacune deſquelles ſoit egale à vne des parties de B. Cela eſtant, B, C, ſeront commenſurables en longitude, & chacune ſera commenſ. en puiſſance ſeulement*

ment à A. Car A, B, eſtant commenſ. en puiſſ. le q. de A, ſera commenſ. au q. de B : mais le q. de C, eſt auſſi commenſ. au q. de B, eſtant B, C, commenſ. en longit. & partant en puiſſ. [r] Donc les quarrez de A & C ſeront auſſi commenſ. entr'eux. Parquoy C, eſt commenſ. en puiſſ. à A : & puis que des deux B, C, commenſ. en longit. l'vne, ſçauoir B, eſt incommenſ. en longit. à A : l'autre C, ſera auſſi incommenſ. en long. à la meſme A. Donc C, eſt ſeulement commenſ. en puiſſ. à A, & puis que B, C, commenſ. en puiſſ. à la ration. expoſée A, ſont ration. L'on aura trouué deux lignes ration. B, C, commenſ. en longit. entr'elles. Mais commenſ. en puiſſ. ſeulement à la ration elle expoſée A. Ce qui eſt propoſé.

[r] 12. 10.

[s] 14. 10.



Que ſi on deſire trouuer quelconques lignes ration. commenſ. en longit. entr'elles (voyez la ſeconde figure) ſoit priſe quelconque meſure D, & ſoient compoſées tant de lignes que l'on voudra A, C, E: d'autant de parties egales à D, qu'il y a d'vnitez en autant de nombres inegaux B, F, G : Car A, C, E, ayans D pour commune meſure, ſeront commenſ. en longitude.

Au reſte, il eſt manifeſte que toutes les lignes rationelles ne ſont pas ſeulement commenſurables à vne expoſée rationelle, mais auſſi le ſont entr'elles. [t] Car d'autant que les ration. ſont celles qui ſont commenſ. à la ration. propoſée en longit. & puiſſ. ou en puiſſ. ſeulement : [v] mais celles-là leſquelles ſont commenſ. à vne meſme, ſont auſſi commenſ. entr'elles. Il appert que quelconques lignes rationelles ſont commenſurables entr'elles.

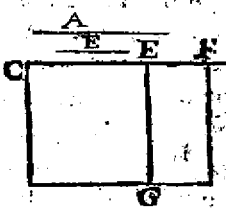
[t] 6. d.

[v] 12. 10.

LEMME 3.

S'il y a deux lignes droictes propoſées, comme la premiere ſera à la ſeconde : ainſi le quarré fait de la premiere ſera au rectangle contenu ſous les deux : & comme la ſeconde à la premiere, ainſi le rectangle contenu ſous icelles au quarré de la premiere.

Soient les deux lignes A, E. Ie dis que comme A eſt à E, ainſi le quarré de A, au rectangle ſous A, E. De C D, ſi grande qu'il ſera de beſoin, ſoit priſe C E, egale à A, & du reſte E D, ſoit auſſi priſe E F, egale à E, & ſoit deſcrit G G, quarré de C E, & accomply le rectangle G F, contenu ſous C E, E F : [a] *D'autant donc que compte C E, à E F, c'eſt à dire A à E, ainſi le parallelogramme C G, c'eſt à dire le quarré de A, eſt au parallelogramme G F, contenu ſous A & E : la Propoſition eſt manifeſte. Semblablement comme E, à A, ainſi le rectangle F G, au quarré G C. Ce qui eſt propoſé.*



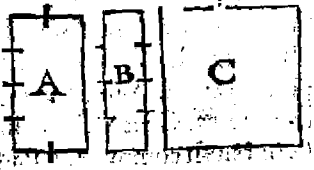
a 1. 6.

LEMME 4.

L'eſpace ou ſuperf. commenſurable à vne eſpace rationel, eſt auſſi rationel.

Soit l'eſpace A, commenſurable à l'eſpace rationel B. Ie dis que A eſt rationel : car ſoit C, quarré de la

rationelle proposée : b d'autant que B est rationel, il sera commensurable au quarré rationel C, & G commensurable à B : mais A est aussi commensurable à B. Donc A & C, c estans commensurables à B, seront commensurables entr'eux. Partant l'espace A, estant commensurable à C quarré de la rationelle proposée, d est rationel. Ce qu'il falloit demonstrer.



b 9. d.

c 12. 10.

d 6. d.

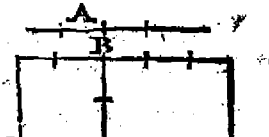
THEOREME 17. PROP. 20. xix. xv.

Le rectangle contenu sous deux lignes rationelles commensurables en longitude, selon quelqu'vne des manieres deuant dictes, est rationel.

Soit la rationelle exposée A, & le rectangle B D, contenu sous B C, C D, rationelles commensurables en longitude, selon quelqu'vne des manieres e cy-deuant dites. Ie dis qu'iceluy est rationel.

e *Sch.* 19. 10.

Car de l'vne d'icelles, comme de B C, soit descrit le quarré B E: D'autant donc que B C, est rationel commensurables à la rationelle proposée A, ou en longitude & puissance, ou en puissance seulement : f son quarré B E, sera commens. au q. de f 3. d.



g 9. d. A : Mais le q. de A eſt rationel, g donc B E, commenſ. à icelluy, ſera rationel : mais B C, c'eſt à dire E C, C D, eſtans commenſ. en longit. (car elles ſont poſées ration. commenſ. en longit. entr'elles.) Et
h 1. 6. comme h E C, eſt à C D, ainſi E B à B D : i E B, B D,
i 10. 10. ſeront auſſi commenſ. k Parquoy B D, commenſ. à
k 1. *Lemme* 49. 10. l'eſpace rationel B E, eſt auſſi rationel. Donc le rectangle contenu ſous deux lignes ration. commenſ. &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Soit B C 3. & C D 4. le plan B D, ſera 12. ou bien ſoit la ligne B C, 9q. 3. & C D, 9q. 12. le rectangle B D, contenu ſous B C, C D, ſera 9q. 36. c'eſt à dire 6. Semblablement ſi on poſe B C, 9q. 8. & C D, 9q. 18. le plan fait d'iceux eſt 9q. 144. c'eſt à dire 12. tous leſquels plans ſont rationaux, ces nombres ayans meſme raiſon entr'eux que nomb. q. à nomb. q.

xx. xvj. THEOREME 18. PROP. 21.

Si vn rectangle rationel eſt applique à vne ligne rationelle : il fait la latitude rationelle commenſurable en longitude à la ligne à laquelle il eſt appliqué.

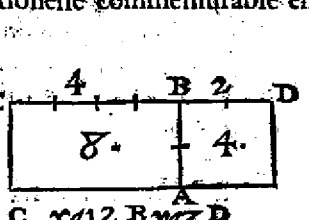
C'eſt à dire, ſi vn rectangle rationel a vn coſté rationel, il aura auſſi l'autre coſté rational, & iceux coſtez ſeront entr'eux commenſ. en long.

l 45. 1. Soit la rationelle A B, l à laquelle ſoit appliqué le rectangle rationel A C, faiſant la latitude B C.

Ie

le dis que B C, eſt rationelle commenſurable en longitude à A B.

Car ſur A B, ſoit deſcrit le quarré A D, [m] lequel ſera rationel: mais comme le rectangle C A, eſt au quarré A D: [n] ainſi C B, eſt à B D, ou à B A, ſon egale. Or le rectangle A C, & le quarré A D, ſont rationaux: & partant commenſ. Donc [o] C B, & B D, ou B A, ſeront commenſ. en long. Mais A B, eſt rationelle: donc B C ſera auſſi rationelle. Partant ſi vn eſpace rationel; &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



m 8. d.

n 1. 6.

o 10. 10.

SCHOLIE.

Soit l'eſpace A C, 6. & la ligne droicte A B, γq. 3. C B, ſera γq. 12. laquelle eſt commenſ. en longit. à γq. 3. eſtant double d'icelle. Derechef ſoit A C, 12. & la ligne droicte A B, γq. 8. C B. ſera γq. 18. & γq. 18. eſt [p] γq. 8. comme 3. à 2. Car ſi γq. 18. eſt diuiſée par γq. 8. le quotient ſera γq. 2. $\frac{1}{4}$. c'eſt à dire γq. $\frac{9}{4}$. qui eſt $\frac{3}{2}$

p

LEMME I.

Vne ligne droicte pouuant vn eſpace irrationel eſt irrationelle.

Soit quelconque ligne droicte pouuant vn eſpace irrationel, c'eſt à dire, que le quarré d'icelle ſoit egal à

quelque superficie irrationelle. Ie dis qu'icelle ligne
q 20. 10. *est irrationelle. Car autrement le q quarré d'icelle sera rationel : Ce qui est absurde, estant posé irrationel. Donc elle est irrationelle. Ce qui appert aussi par la vnziesme Definition.*

LEMME 2.

Trouuer deux lignes droictes rationelles commensurables en puissance seulement.

r 11. 10. *Soit trouuée r vne ligne droite incommensurable en longitude seulement à vne ligne droite rationelle proposée, icelles seront les requises : Car estans commensurables en puissance seulement, elles* s 6. d. *seront aussi rationelles.*

Et si à la ligne trouuée on trouue encore vne autre ligne commensurable en puissance seulement moindre
t 11. 10. *ou plus grande que la rationelle proposée, t les trois*
12. 10. *seront commensurables en puissance seulement. v Et*
v 6. d. *partant rationelles.*

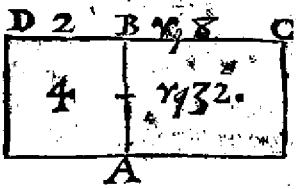
xxj. xix. ## THEOREME 19. PROP. 22.

Le rectangle contenu sous deux lignes droictes rationelles, commensurables en puissance seulement, est irrationel : & la ligne droicte pouuant iceluy est irrationelle. Soit icelle appellée mediale.

Soit le rectangle A C, contenu sous les deux lignes rationelles A B, B C, commensurables en puissance seulement. Ie dis que A C est irrationel,

&

& la ligne qui peut iceluy eſt auſſi irrationelle, & icelle ſoit appellée mediale: Car ſur AB, rationelle ſoit deſcrit le quarré AD.



x Donc AD, ſera rationel, Et d'autant que AB, ou DB, ſon egale, eſt incommenſurable en longitude à BC, & que comme DB, eſt à BC, y ainſi DA, eſt à AC: z AD, ſera auſſi incommenſurable à AC: mais le quarré AD, eſt rationel: donc a le rectangle AC, ſera irrationel. b Partant la ligne droicte qui peut le rectangle AC: c'eſt à dire de laquelle le quarré eſt egal à AC, eſt irrationelle. Soit icelle appellée mediale, ou moyenne proportionelle entre AB, BC: d'autant que le quarré d'icelle c eſt egal au rectangle AC, contenu ſous AB, BC. Donc le rectangle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

x 8. d.
y 1. 6.
z 10. 10.
a 10. d.
b *Lem.* 1. 21. 10.
c 17. 6.

SCHOLIE.

Il faut icy entendre que toute ligne moyenne proportionelle, entre deux lignes rationelles commenſ. entr'elles, en puiſſ ſeulement, ſera appellée mediale. d *Car puis que le 4. d'icelle eſt egal au rect. contenu ſous telles lignes ration. lequel nous auons monſtré irrationel, le coſté d'iceluy, ſçauoir la moyenne proportionelle entre icelles ration. ſera irration. laquelle ſera appellée mediale. D'ou nous deſcrirons facilement la ligne mediale, diſans que:*

d d. 17. 6.

C'eſt vne ligne irrationelle moyenne proportionelle entre deux lignes rationelles commenſ.

entr'elles en puiſſance ſeulement. Ou bien celle-là qui peut vn rectangle contenu ſous deux lignes rationelles commenſurables entr'elles en puiſſance ſeulement. Car certe ſeule ligne ſera appellée en ce lieu mediale.

Et le quarré d'icelle, ou rect. irration. qu'elle peut, eſt auſſi medial, d'autant qu'il eſt moyen proportionel entre les quarrez d'icelles lignes ration. commenſ. entr'elles en puiſſ. ſeulement : tout de meſme qu'icelle eſt moyenne propor. entre icelles lignes ration. Or tout rect. medial n'eſt pas touſiours contenu ſous deux lignes ration. commenſ. en puiſſ. ſeulement, comme eſt le medial A C, comme il ſera monſtré à la 25. & 26. de ce liure.

Soit la ligne droicte A B, 2. & B C, 7.9.8. le rect. A C ſera 7.9.32. lequel eſt irrationel, il ſera auſſi appellé medial. Or la ligne qui peut iceluy qui eſt 7.9.32. eſt appellée mediale.

xxij. xx. THEOREME 20. PROP. 23.

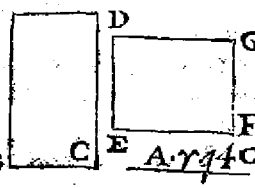
Le quarré d'vne ligne mediale appliqué à vne ligne rationelle, faict la latitude rationelle, & incommenſurable en longitude à la ligne à laquelle il eſt appliqué.

Soit la mediale A, & la rationelle B C, à laquelle ſoit appliqué le rectangle B D, egal au quarré de la mediale A, faiſant la latitude ou coſté C D. (Ou pour l'appliquer plus briefuement que par la
e 11.6. 45. du 1. aux deux lignes B C, & e A, ſoit trouuée la,

troiſieſme

troisiesme proport. C D, le rectangle B D, contenu sous B C, C D, [f] sera egal au quarré de A.) Ie dis que C D, est rationelle, incommensurable en longitude à B C. f 17.6.

Car d'autant que A est mediale, [g] elle peut vn rectangle contenu sous deux lignes ration. commens. en puiss. seulement: lequel soit E G, sous E F, F G, ration. mais elle peut aussi B D: Donc B D, & E G, sont egaux: [h] & estans equiangles, ils auront les costez reciproques autour des angles egaux, sçauoir comme B C, à E F, ainsi F G, C D: Partant comme [i] le quarré de B C, au quarré de E F, ainsi le quarré de F G, au quarré de C D: mais le quarré de B C est commensurable au quarré de E F, B C, E F, estans ration. [k] donc le quarré de F G, est aussi commensurable au quarré de C D, donc B F G, C D, sont au moins commensurables en puissance: mais F G, est posée ration. donc C D, sera aussi rationelle.



g 22.10.
h 14.6.
i 22.6.
k 10.10.

Ie dis aussi qu'elle est incommens. en longitude à B C. Car d'autant que E F, F G, sont ration. commens. en puiss. seulement: & comme E F, à F G, ainsi le q. de E F, au rect. E G, [m] le q. de E F, sera incommens. au rect. E G: & partant aussi au rectangle B D. l 3. *Lemme* 19.10. m 10.10.

Mais le quarré de E F, est commensurable au quarré de C D, (E F, C D, estans monstrées rationelles.) Donc le [n] quarré de C D, & le rectangle B D, sont incommensurables: mais le [o] quarré de C D, est au rectangle B D, comme C D, à B C. [p] Donc C D, B C, sont incommensurables en longi- n 13.10. o 3. *Lemme* 19.10. p 10.10.

tude : Donc C D, eſt rationelle commenſurable en puiſſance ſeulement à la rationelle B C, c'eſt à dire incommenſurable en longitude. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

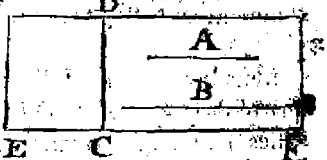
Soit le quarré de A, 9q. 40, & B C, 2. Donc ſi l'on applique à B C, 9q. 40. la latitude qu'elle fera, c'eſt à dire, l'autre coſté C D, ſera 9q. 10. leſquels ſont entr'eux, comme 5. à 2. qui n'eſt comme nombre quarré à nombre quarré, & partant incommenſurables en longitude, mais commenſurables en puiſſance. Derechef, ſoit C B, 9q. 5. à laquelle 9q. 40. appliquée fera 9q. 8. pour la latitude ou coſté C D, qui ſont entr'eux comme 5. à 8. & partant commenſurables en puiſſance ſeulement, comme il eſt dit.

THEOREME 21. PROP. 24.

La ligne droicte commenſurable à vne ligne mediale, eſt auſſi mediale.

Soit A, mediale, & à icelle A, ſoit B commenſurable, Ie dis que B eſt mediale.

Car ſoit expoſée C D, rationelle, à laquelle ſoit 9 appliqué le rectãgle D E, egal au quarré de la mediale A, faiſant la latitude E C : donc E C, eſt rationelle incommenſurable en longitude à C D. Derechef, à C D, ſoit appliqué le rectangle



9 45. 1.

r 13. 10.

rectangle D F, egal au quarré de B, faisant la latitude C F. Donc d'autant que A & B, sont posées commensurables, leurs quarrez, c'est à dire les rectangles D E, D F, egaux à iceux, seront commensurables, [f] mais comme E D, à D F, ainsi la ligne E C, est à C F. [t] Donc E C, C F, sont commensurables en longitude. Mais E C, est demonstrée rationelle & incommensurable en longitude à C D : [v] donc C F, est aussi rationelle, & incommensurable en longitude à C D. Donc D C, C F, sont rationelles commensurables en puissance seulement, [x] & partant la ligne droicte B, pouuant le rectangle D F, contenu sous icelles C D, C F, est mediale. Ce qu'il falloit demonstrer.

f 1. 6.
t 10. 10.
v 14. 10.
x 22. 10.

COROLLAIRE.

De cette demonstration, il est manifeste qu'vn espace medial commensurable à vn espace medial, est aussi medial : car apres qu'il a esté demonstré que D F, est commensurable au rectangle medial D E, de là on a monstré que D F, est aussi medial, contenu sous les rationelles C D, C F, commensurables en puissance seulement.

SCHOLIE.

Soit A, 99.48. & B, 99.243. C D, 3. Donc E C, sera 99.5. $\frac{1}{7}$. mais D F, 99.27. lesquelles sont entr'elles comme 4. à 9. Mais si A estoit 99.12. & B, 99. 27. & C D, 3. E C, seroit 99.1$\frac{1}{3}$. & C F, 99.3. lesquelles sont comme 2. à 3.

LEMME

LEMME 1.

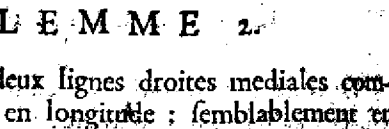
Ce qui a eſté dit des lignes rationelles au Lemme de la 19. Prop. ſera icy dit des mediales : ſçauoir que la ligne droite commenſ. en longit. à vne mediale, ſera auſſi mediale & commenſ. à icelle, non ſeulement en longit. mais auſſi en puiſſ. Car vniuerſellement les lignes commenſ. en longit. ſont auſſi commenſ. en puiſſ. mais s'il y a quelque ligne droite commenſ. en longit. & puiſſ. à vne ligne mediale, elle ſera dite mediale commenſ. à icelle en longit. & puiſſ. Que ſi quelque ligne eſt commenſ. à vne mediale en puiſſ. & incommenſ. à icelle en longit. elle ſera auſſi dite mediale commenſ. en puiſſ. ſeulement à icelle.

LEMME 2.

Trouuer deux lignes droites mediales commenſurables en longitude ; ſemblablement en trouuer deux commenſurables en puiſſance ſeulement.

Soit vne mediale A, à laquelle ſoient trouuées deux lignes droittes commenſurables B & C : celle-là en longitude, & celle-cy en puiſſance, l'vne & l'autre B, C, commenſurables à la mediale A, ſera mediale. Donc puis que A & B, ſont commenſurables en longitude, & A, C, en puiſſance ſeulement; les lignes A, B, ſeront trouuées mediales commenſ. en longit. & A, C, auſſi mediales commenſ. en puiſſ. ſeul. Ce qui eſt propoſé.

24. 10.



SCHOLIE.

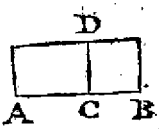
SCHOLIE.

Combien que toute ligne droite commens. à vne mediale, ſoit mediale; toutefois toute ligne mediale n'eſt pas commens. à quelconque ligne mediale que ce ſoit: d'autant que deux mediales ſe peuuent trouuer, leſquelles ſont totalement incommens. ſçauoir eſt en longit. & puiſſ. comme il eſt manifeſte par la 36. Prop. de ce liure, par laquelle eſt monſtrée la maniere de trouuer deux mediales incommenſurables en longitude & puiſſance.

THEOREME 22. PROP. 25.

Le rectangle contenu ſous deux lignes droictes mediales, commenſurables en longitude, eſt medial.

Soit le rectangle A D, contenu ſous les mediales A C, C D, commenſurables en longitude. Ie dis que A D, eſt medial: Car ſur la mediale C D, ſoit deſcrit le quarré B D, lequel ſera medial. Et d'autant que comme A C, eſt à C B, ainſi A D, à D B: Mais A C, C B: c'eſt à dire A C, C D, ſont commenſurables en longitude, A D, D B, ſeront auſſi commenſurables. 1. 6.



Partant l'eſpace A D, commenſurable à l'eſpace medial, a eſt medial; donc le rectangle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. a *Coroll.* 24. 10.

SCHOLIE.

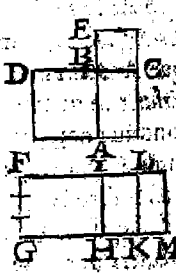
SCHOLIE.

Soient les mediales commenſurant longit. A C, 999. 32. & C D 999.2. le rect. A D, contenu ſous icelles, ſera 999.64. c'eſt à dire 999.8. Car 999.32. & 999.2. ſont commenſurans longit. ſçauoir comme 2. à 1. Car ſi on diuiſe 999.32. par 999.2. le quotient ſera 999.16. c'eſt à dire 2.

xxv. xxiij. THEOREME 23. PROP. 26.

Le rectangle contenu ſous deux lignes droictes mediales commenſurables en puiſſance ſeulemẽt, eſt rationel ou medial.

Soit le rectangle A C, contenu ſous les mediales A B, B C, commenſurables en puiſſance ſeulement. Ie dis que A C, eſt rationel ou medial.



Car de A B, B C, mediales, ſoient deſcrits les quarrez A D, C E, [a] leſquels ſeront mediaux. Et ſoit expoſée la rationelle F G, [b] à laquelle ſoient appliquez les rectangles F H, H L, L M, egaux à A D, A C, C E : F M, ſera vn ſeul rectangle. Et A D, C E, eſtans mediaux, leurs egaux rectangles F H, L M, ſeront auſſi mediaux, leſquels appliquez à [c] F G, K L, rationelles (car K L, eſt egale à F G) & faiſant les latitudes G H, K M, à [d] les lignes G H, K M, ſeront rationelles incommenſurables en longitude à F G, ou K L. Et d'autant

a *Sch.* 22. 10.
b 45. 1.
c 34. 1.
d 25. 10.

tant que A B, B C, sont commensurables en puissance entr'elles, leurs quarrez A D, C E, & partant leurs egaux rectangles F H, L M, seront commensurables. [e] Mais comme F H, à L M, ainsi G H, à K M: [f] Donc G H, K M, seront commensurables en longitude. e 1. 6. f 10. 10.

Donc puis qu'il est monstré que G H, K M, sont rationelles & commensurables en longitude entr'elles, & commensurables en puissance seulement à la rationelle proposée, estans monstrées incommensurables en longitude à icelle; [g] le rectangle sous G H, K M, sera rationel. [h] Et d'autant que comme D B, est à B C, ainsi A D, à A C, & comme A B, à B E, ainsi A C, à C E: (D B, B C, estans egales à A B, B E, chacune à la sienne) comme A D, sera à A C, ainsi A C, à C E: Partant A D, A C, C E, seront proportionaux: Parquoy F H, H L, L M, leurs egaux rectangles sont continuellement proportionelles: [i] mais G H, H K, K M, sont en mesme raison que les rect. F H, H L, L M, elles seront donc proport. [k] & le rectangle contenu sous G H, K M, est egal au quarré de H K: mais le rectangle sous G H, K M, est monstré rationel: donc le quarré de H K, sera aussi rationel; donc H K, sera rationelle, [l] & partant commensurable à F G, exposée rationelle, ou à son egale H I, sçauoir en longit. & puiss. ou en puiss. seul. Et si H K, est commens. en longit. à H I: c'est à dire à son egale F G, [m] le rect. I K, ou son egale A C, sera rationel, & si en puissance seulement, [n] le rect. I K, sera medial ou son egal A C: donc le rect. A C, contenu sous A B, A C, mediales commens. en puiss. seulement est rationel ou medial. Partant le rect. contenu, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. g 20. 10. h 1. 6. i 1. 6. k 17. 6. l 6. d. m 20. 16. n 22. 10.

SCHOLIE.

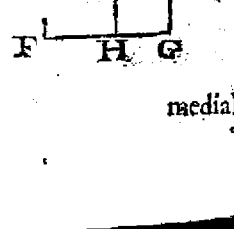
SCHOLIE.

Soient A B, B C, mediales commenſ. en puiſſ. ſeulement, & ſoit A B, γγγ.54. & B C, γγγ.24. le rect. ſoit icelles ſera 1296. i. 6. qui eſt rationel. Derechef, ſoit A B, γγγ.128 B C, γγγ.72. le rect. d'icelles ſera γγγ. 9216. i. γγγ.6. medial. Or que γγγ.54. & γγγ.24. Item γγγ.128. & γγγ.72. ſoient commenſ. en puiſſ. ſeulement, il appert; car ſi on diuiſe γγγ.54. par γγγ. 24. le quotient ſera γγγ. $\frac{2}{4}$ i. γγγ. $\frac{1}{2}$. Donc γγγ.54. ſera à γγγ.24. comme γγ.3. à γγ.2. Derechef, ſi γγγ.128. eſt diuiſee par γγγ. 72. prouiendra γγ. $\frac{4}{3}$. Partant γγγ. 128. & γγγ.72. ſeront entr'elles, comme γγ.4. à γγ.3. Ce qui ſera auſſi manifeſte par la 28. & 29. Propoſitions.

xxvj. xxij. THEOREME 24. PROP. 27.

Vne eſpace ou figure mediale, n'excede pas vne figure mediale, d'vne figure rationelle.

Soit A B, figure mediale, laquelle excede la mediale A C, de la figure D B. Ie dis que D B, n'eſt pas rationelle.



Car ſoit D B, rationelle, s'il eſt poſſible: & ſoit expoſée la rationelle E F, ſur laquelle ſoit appliqué le rectangle E G, egal à la mediale A B, & le rectangle E H, egal à la

45. 1.

mediale

mediale A C, par ainſi le reſte H I, ſera egal à la rationelle D B. Et E G, E H, ſeront mediaux, eſtans egaux aux mediaux A B, A C, & H I, rationel, eſtant egal à la figure rationelle D B, & E G, E H, eſtans appliquez ſur la rationelle E F, [a] ils auront les autres coſtez F G, F H, rationaux incommenſurables en longitude à E F. [a] 23.10.

[b] Derechef, puis que H I, ration. eſt appliqué à la ration. E F, [b] c'eſt à dire à H K, ſon egale, la ligne H G, ſera ration. commenſ. en longit. à la meſme E F, ou H K. Mais F H, eſt ration. incomm. en long. à E F: [c] Donc F H, eſt incomm. en long. à H G; [d] mais comme F H, à H G, ainſi le q. de F H, au rect. contenu ſous F H, H G: [e] donc le q. de F H, eſt incommenſurable au rectangle contenu ſous F H, H G. Mais les quarrez de F H, H G, ſont commenſ. entr'eux, (car l'vn & l'autre ſont deſcrits ſur les ration. F H, H G,) & [g] partant les deux quarrez F H, H G, enſemble ſont commenſ. au q. de F H; Et deux fois le rect. ſous F H, H G, eſt commenſ. au rect. F H, H G, l'vne eſtant double de l'autre. Donc les deux q. de F H, & H G, enſemble [h] ſont incommenſ. à deux fois le rect. ſous F H, H G. Donc le compoſé des quarrez F G, H G, & du rect. deux fois ſous F H, H G; c'eſt à dire le q. de F G, egal [i] à iceux quarrez & rect. [k] eſt incommenſ. au compoſé des quarrez F H, H G, [l] lequel eſt rationel, eſtant commenſ. au q. ration. de F H. [b] 34.1. [c] 21.10. [d] 14.10. [e] *Lemme* 3.19.10. [f] 10.10. [g] 16.10. [h] *Sch.* 14. 10. [i] 4.2. [k] 17.10. [l] *Lem.* 4. 19.10.

Donc puis que le q. de F G, eſt incomm. au compoſé des deux quarrez F H, H G, qui eſt ration. [m] il ſera auſſi irration. [n] & F G, irration. Ce qui eſt abſurde; car elle a eſté monſtrée ration. com. en long. à E F. Donc H I, ou ſon egal D B, n'eſt pas ration. donc vne figure, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. [m] 10. d. [n] 11. d.

SCHOLIE.

Soit A D, C B, priſes pour vne ſeule ligne, 7998. 19683. mais A D, 7997.3888. & C D, 7997.1893. Donc le rect. A B, ſera 79.6975. & A C, 79.4709. eſtant celuy-cy de celuy-là, reſtera D B, 79.675. L'on trouuera le meſme rect. eſtant A D, de A D, C B, comme d'vne, & multipliant la reſtante C B, 7997. 243. par D C, le rectangle D B, ſera auſſi 79.675. Et ſi la rationelle E F, eſt 3. F H, ſera 4.300. & H G, 79.75. Or que D B, ſoit medial, il eſt manifeſte par les nombres.

AVTRE SCHOLIE.

Vne figure rationelle, excede vne figure rationelle d'vne figure rationelle. Car que E G, figure rationelle excede E H, rationelle de H I. Ie dis que H I, eſt

o 9. d. *ration. car E G, E H, eſtant ration. o elles ſeront com-*

p 12.10. *menſ. au q. de la ration. E F, p & partant commenſ. entr'elles. Donc le tout E G, compoſé de E H, K G,*

q *Cor.* 16. 10. *eſtant commenſ. à E H, q il ſera auſſi commenſ. à l'autre partie K G. Mais E G, eſt rationel: r Donc K G,*

r *Lemme* 4. 19. 10. *ſera auſſi rationel. Ce qui eſt propoſé.*

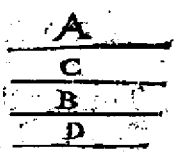
xxvj. PROBLEME 4. PROP. 28.

Trouuer deux lignes mediales, commenſurables en puiſſance ſeulement, contenant vn rectangle rationel.

f *Lemme* 2. 21. 10. Soient expoſées f les deux rationelles A, B, commenſurables

mensurables en puissance seulement, [t] & soit trouué C, moyenne proportionelle entre A & B, & comme A est à B, [n] ainsi C, soit à D. Ie dis que C D, sont mediales commensurables en puissance seulement, lesquelles contiennent vn rectangle rationel. t 13. 6. v 12. 6.

Car puis que A, B, sont posées rationelles commensurables en puissance seulement, [x] le rectangle contenu sous A, B, sera irrationel, appellé medial: [y] Mais C, peut iceluy rectangle, partant elle sera mediale: Et puis que comme A est à B, ainsi C à D, & A B, sont commensurables en puissance seulement, [z] C, D, seront aussi commensurables en puissance seulement: & partant D, commensurable à la mediale C, sera aussi mediale: donc nous auons trouué C D, mediales, commensurables en puissance seulement. Ie dis qu'elles contiennent vn rectangle rationel. Car puis que A, est à B, comme C à D, en changeant A sera à C, comme B à D: mais comme A à C, ainsi C à B: Donc C sera aussi à B, comme B à D: partant B, moyenne proportionelle entre C & D, pourra le rectangle contenu sous C D: mais le quarré de B, ligne rationelle, est rationel: donc le rectangle sous C D, sera aussi rationel. Partant nous auons trouué C D, mediales commensurables en puissance seulement, qui contiennent vn rectangle rationel. Ce qu'il falloit faire. x 22. 10. y 17. 6. z 10. 10.



24. 10.

17. 6.

SCHOLIE.

Soit A, yq.20. B, yq.12. partant C, moyenne proport. sera yyq.240. Et A estant à B comme C à D, D sera yqq.86. $\frac{2}{5}$. Mais yqq.240. & yqq.86. $\frac{2}{5}$. sont commens. en puiss. sçauoir comme 5. à 3. & le rect. contenu sous icelles est yqq. 20736. c'est à dire 12. egal au q. de yq.12. qui est aussi 12. Semblablement si A estoit yq.20. & B, yq.80. C, seroit yqq.320000. & D, yqq.1280. & le rectangle sous C D, est yqq. 40960000. c'est à dire 80. egal au q. de yq.80. qui est aussi 80.

xxviij. o

PROBLEME 5. PROP. 29.

Trouuer deux lignes mediales commensurables en puissance seulement: lesquelles contiennent vn rectangle medial.

a 2. *Lemme* 21. 10.
b 13. 6. 12. 6.

Soient a prises les trois rationelles A, B, C, commens. en puiss. seulement: b & entre A & B, soit trouuée la moyenne proport. D, puis soit faict comme B à C, ainsi D à E. Ie dis que D & E sont mediales commens. en puiss. seulement, & contiennent vn rect. medial.

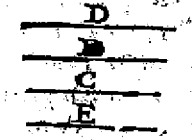
c 17. 6. 22. 10.

Car puis que A & B sont ration. commens. en puiss. seulement, le rectangle sous A & B, & partant le q. de D egal c à iceluy, sera irrationel, lequel est dit medial, & la ligne D, pouuant iceluy mediale.

Et puis que B, est à C, comme D à E, & B C, sont ration. commens. en puiss. seulement, D, & E sont aussi commens. en puiss. seulement. Donc puis-

que

que D est mediale, d E, commensurable en puiss. seule- d 24.10.
ment à D, sera aussi mediale. Ie dis que D & E, contiennent vn rectangle medial. Car d'autant que B est à C, comme D à E, en changeant comme B, sera à D, ainsi C à E; mais comme B à D, ainsi D à A: donc comme D sera à A, ainsi C sera à E. e Donc le rectangle contenu sous D & E, est egal au rectangle sous A C: mais le rectangle contenu sous A, C, rationelles commensurables en puissance seulement, est irrationel & medial: f Donc le rectan- f 22.10.
gle sous D E, est aussi medial, donc D, E, sont les mediales requises. Ce qu'il falloit faire.



e 16.6.

SCHOLIE 1.

Soit A 20. B 99.200. C 99.80. Partant D, moyenne proport. sera 999. 80000. Mais comme B à C, ainsi D à E, laquelle sera 999.12800. Or 999.80000. & 999.12800. sont comme 5. à 2. & partant commens. en puissance. Et le rectangle contenu sous icelles est 999.1024000000. c'est à dire 99.32000. egal au rectangle contenu sous 20. & 99.80.

SCHOLIE 2.

Ce Probleme est necessaire à ce qui est cy-apres.

Trouuer deux nombres plans semblables.

Soient pris quatre nombres quelconques proportionaux,

tionaux, A, B, C, D, sçauoir que A soit à C, comme B à D. A, 6. C, 12.

Or A multipliant B, faisse E, & C, multipliant D, faisse F, E, F, seront nombres plans semblables, attendu qu'ils ont les costez proport. comme il est manifeste par la construction. B, 4. D, 8. E, 24. F, 96.

g 28.29. prop. Or g puis qu'il a esté demonstré au 9. liure : que si vn nombre impair, ou vn nombre pair, multiplie vn nombre pair, il sera produict vn nombre pair. Mais si vn nombre impair multiplie vn nombre impair, il produira vn nombre impair. Il est manifeste par quelle maniere l'on pourra trouuer deux nombres pairs semblables, lesquels soient tous deux nombres plans, ou tous deux impairs, ou bien l'vn soit pair, & l'autre impair.

Car si les costez pris sont nombres pairs, leurs plans seront aussi pairs : mais si les nombres sont impairs, leurs plans seront aussi impairs : mais si les costez d'vn des nombres sont nombres impairs & les costez de l'autre sont pairs, le nombre plan, de ceux-là sera impair : mais de ceux-cy pair. Semblablement ce seront plans pairs, si vn chacun a vn costé nombre pair, & l'autre impair, &c.

LEMME 1.

Trouuer deux nombres quarrez tels que le composé des deux, soit aussi nombre quarré.

h Scho. prec. Soient h trouuez deux nombres plans semblables A E, & C, tous deux pairs, ou tous deux impairs.

Et d'autant que ſi on oſte vn nombre pair d'vn i 24. & 26.
nombre pair, ou d'vn nombre impair vn nombre pair, 9.
le reſte eſt pair ; ayant oſté B D, de A B, lequel D B,
ſoit egal à C, le reſte A D, ſera pair, lequel diuiſé en
deux egalement à E. Ie dis que le nombre faict de
A B, en B D, k *lequel eſt nombre quarré, compoſé* k 1. 9.
auec le quarré du nombre E D, faict vn nombre
quarré.

Car d'autant que le nombre A D, eſt diuiſé en deux egalement par E, & à iceluy eſt adiouſté D B, l *le nombre produict de A B, en B D, auec le quarré du nombre E B. Donc les deux nombres quarrez, ſçauoir celuy qui eſt faict de A B, en B D, & le quarré du nombre D E, compoſez, ſont vn nombre quarré, ſçauoir celuy qui eſt produict de B E. Ce qui eſt propoſé.*

A ..5.. E..5,..D..8.....B 18.
C 8

l 6. Theo. 14. 9. ou 6. 2.

COROLLAIRE.

De ce qui eſt dit cy-deſſus, il eſt manifeſte que lors que A B, & C, ſont ſemblables, en la meſme maniere l'on a trouué les deux quarrez des nombres B E, E D : l'excez deſquels, ſçauoir le nombre faict de A B, en B D, eſt auſſi nombre quarré.

Mais ſi on prend les nombres A B, & C, non ſemblables, & neantmoins tous deux pairs ou impairs : en la meſme maniere l'on aura trouué les deux quarrez des nombres B E, E D, l'excez deſquels, ſçauoir le nombre qui eſt faict de A B, en B D, n'eſt pas nombre q. Car s'il eſtoit nombre q. les nombres A B, B D, c'eſt à dire A B, & C, ſeroient 2. 9.

plans ſemblables. Ce qui eſt abſurde : car ils ſont poſez non ſemblables.

SCHOLIE.

Partant, s'il faut trouuer deux nombres quarrez, l'excez deſquels ſoit auſſi nombre q. nous prendrons comme auparauant, deux nombres plans ſemblables, tous deux pairs ou impairs, comme A B, & C, & ferons au reſte comme il eſt dit au Lemme prochain 1. Car les quarrez de B E, E D, ſont les requis. Car le q. de B E, excede le q. de E D, du nombre produit de A B, en B D, qui eſt auſſi quarré.

Mais s'il faut trouuer 2. quarrez, dont l'excez ne ſoit q. il faudra prendre deux nombres A B, & C, non ſemblables, tous deux pairs ou impairs, & faire au reſte comme il eſt dit : Car il ſera monſtré ſemblablement que le q. de B E, eſt egal au q. de D E, auec le nombre produit de A B, en B D: partant l'excez des quarrez de B E, & E D, eſt le nombre produit de A B, en B D, lequel n'eſtant quarré: (car s'il eſtoit quarré, A B, B D, ſeroient plans ſemblables : ce qui eſt contre l'hypotheſe) l'on a trouué le requis.

A..5..E..5..D...8....B
C.....8

A..3..E..3..D..7....B
C...7....

Nous ferons ce dernier plus facilement, ſi nous diuiſons quelconque nombre quarré en deux nombres, l'vn deſquels ſoit quarré, & l'autre non. Comme ſi 36.

eſt

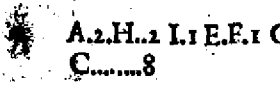
est diuisé en 16. nombre q. & 20. non q. le nombre q. 36. excedera le nombre q. 16. du nombre 20. non q. Pareillement 36. estant diuisé en 25. & 11. le quarré 36. excedera le quarré 25. du nombre non quarré 11. & ainsi des autres.

LEMME 2.

Trouuer deux nombres quarrez, tels que le composé d'iceux soit nombre non quarré.

Soient [m] trouuez deux nombres plans semblables A B, & C pairs ou impairs, & soit faicte la construction en sorte que le quarré fait de la multiplication des nombres semblables A B, D B, l'vn par l'autre, auec le q. de D E, soit egal au q. de B E, puis soit retranché de D E, l'vnité E F. Donc le q. de D F, sera moindre que le q. de D E, puis que le costé D F, est moindre que le costé D E. Ie dis que les nombres quarrez, l'vn desquels est fait de A B, en B D, & l'autre de D F, par soy-mesme; composez ne font pas vn nombre quarré. [m] *Lemme preced.*

Car si le composé d'iceux est q. il sera plus grand que le q. de B F, ou egal ou moindre, ce qui ne se peut. Car s'il est plus grand que le q. de B F, le co-



sté d'iceluy sera plus grand que le costé B F: partant egal au nombre B E, ou plus grand. (Car il ne sera moindre, puis qu'entre B E, B F, differens de l'vnité, il n'y a point de milieu, afin de ne diuiser l'vnité: mais ledit costé seroit milieu entr'eux,

ſ'il eſtoit poſé plus grand que B F,& moindre que B E.) S'il eſt dit egal,de ſorte que le nombre quarré compoſé du q.de A B,en B D,& du q.de B F : ſoit egal au q.de B E, puis que le nombre produict de A B, en B D, auec le q.de D E : [n] eſt monſtré egal au meſme q.de B E,le nombre de A B,en B D,auec le q.de D F, ſera egal au nombre faict de A B, en B D,auec le q.de D E : oſtant donc le commun,ſçauoir celuy de A B,en B D, le reſtant q.de D F, ſera egal au reſtant q.de D E : & partant le coſté D F, egal au coſté D E, la partie à ſon tout. Ce qui eſt impoſſible : Donc le coſté du q. compoſé des quarrez, dont l'vn eſt fait de A B, en B D, & l'autre de D F, par ſoy-meſme, n'eſt egal au nombre B E. Mais il n'eſt auſſi plus grand : car, s'il eſt poſſible, ſoit egal à B I,qui ſoit plus grand que B E : de ſorte que ce dit nombre q.compoſé,ſoit egal au q.de B I.

n Lemme prec.

A.2. H..2 I.1 E. F.1 G..3. D...8..... B C.....8

D'autant donc que le q.de B I,plus grand coſté, eſt plus grand que le q.de B E, moindre coſté : Pareillement le compoſé des quarrez, dont l'vn eſt produict de A B,en B D,& l'autre de D F, par ſoy-meſme (puis que ce compoſé eſt poſé egal au q. de B I) ſera plus grand que le q. de B E. Mais le q. de B E,[o] eſt monſtré egal au nombre faict de A B, en B D,auec le q.de D E.

Lemme 6.

Oſtant donc le commun de A B,en B D,le reſtant q.de D F, ſera plus grand que le reſtant q.de D E: & partant le coſté D F,plus grand que le coſté D E: la partie que le tout.Ce qui eſt impoſſible:donc le coſté du q.compoſé des quarrez de A B,en B D,&

de

de D F, par soy-mesme, n'est pas plus grand que le costé B E : mais il est aussi monstré qu'il n'est pas egal, ny plus petit que B E. Donc ce dit quarré composé, n'est pas plus grand que le quarré B F.

Mais, s'il est possible, soit le nombre de A B, en B D, auec le q. de D F, egal au q. de B F : & soit mis le nombre A H, double de l'vnité E F. D'autant que le tout A D, est double du tout E D (car A D, est diuisé en deux egalement par E) & le retranché A H, double de l'vnité retranchée E F : p le reste H D, sera aussi double du reste F D, & partant H D, est diuisé en deux egalement à F : q Parquoy le nombre fait de H B, en B D, auec le q. de D F, est egal au q. de B F. Mais le nombre fait de A B, en B D, auec le q. de D F, est posé egal au mesme q. de B F. Donc le nombre faict de H B, en B D, auec le q. de D F, est egal à celuy qui est faict de A B, en B D, auec le q. de D F : & ayant osté le commun q. de D F, le nombre faict de H B, en B D, demeurera egal à celuy qui est faict de A B, en B D.

p 7. 7.

q 6. *Theo.* 14. 9.

Partant, puis que H B, A B, multiplians vn mesme nombre, B D, produisent nombres egaux, r & que les multiplians ont mesme proportion que les produicts, H B, sera egal à A B, la partie au tout, ce qui est impossible. Donc le nombre de A B, en B D, auec le q. de D F, n'est egal au q. de B F.

r 18. 7.

Soit finalement, s'il est possible, le nombre de A B, en B D, auec le q. D F, moindre que le q. de B F : & partant le costé d'iceluy, moindre que le costé de B F, lequel soit B G : de sorte que le nombre de A B, en B D, auec le q. de D F, soit egal au q. de B G. Or soit pris A I, double de E G. D'autant donc que le tout A D, est double du tout E D, & le retranché A I, du retranché E G. Derechef, le reste I D, sera

double

A.2. H.. 2 I.1 E. F.1 G.3.. D.... 8..... B C.....8

double du reſte G D : & partant I D, ſera diuiſé en G, en deux egalement : [f] Donc le nombre produict de I B, en B D, auec le q. de D G, eſt egal au q. de B G. Mais le nombre faict de A B, en B D, auec le q. de D F, eſt poſé egal au meſme q. de B G. Donc le nombre faict de I B, en B D, auec le q. de D G, eſt egal au nombre faict de A B, en B D, auec le q. de D F : oſtant donc les quarrez de D G, D F : dont le q. de D G, eſt le moindre ; demeurera celuy qui eſt fait de I B, en B D, plus grand que celuy de A B, en B D, la partie que le tout, ce qui eſt abſurde.

[f] *Theo.* 6. 14. 9.

Donc le nombre faict de A B, en B D, auec le q. de D F, n'eſt moindre que le q. de B F. Mais il eſt auſſi monſtré n'eſtre plus grand, ny egal. Donc le nombre faict de A B, en B D, auec le q. de D F, n'eſt pas nombre q. Ce qui eſt propoſé.

SCHOLIE 3.

De ces choſes nous trouuerons facilement deux nombres, tels que le compoſé des deux n'ait meſme proportion à l'vn ny à l'autre d'iceux, que nombre quarré à nombre quarré. Car ſi on trouue deux nombres quarrez ſelon le Lemme precedent, tels que le compoſé d'iceux, ne ſoit quarré. Iceluy n'aura meſme proportion à l'vn ny l'autre deſdits quarrez, que nombre quarré à nombre quarré.

Nous obtiendrons la meſme choſe, ſi nous diuiſons quelconque nombre quarré en deux nombres non quarrez : ainſi le quarré total n'aura meſme pro-

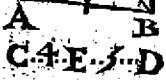
portion

portion à l'vn ny à l'autre de ceux auſquels il eſt diuiſé, que nombre q. à nombre q.

PROBLEME 6. PROP. 30. xxix. xvij.

Trouuer deux lignes rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, en ſorte que la plus grande puiſſe plus que la moindre du quarré d'vne ligne droite commenſurable en longitude à icelle.

Soit expoſée la rationelle A B,[t] & ſoient trouuez deux nombres quarrez C D, C E, deſquels l'excez E D, ne ſoit quarré,[v] puis comme le nombre C D, eſt au nombre D E: ainſi le quarré de A B, ſoit au quarré de quelque ligne A F, & ſoit accommodée A F, au demy-cercle deſcrit ſur A B, & conioincte F B. D'autant que l'angle F,[x] eſt droict au demy-cercle,[y] le quarré de A B, ſera egal aux deux quarrez de A F, F B: c'eſt à dire que A B, pourra plus que A F, du quarré de F B, & le quarré de A B, eſtant au quarré de A F, comme C D, à D E, nombre à nombre.[z] Iceux quarrez de A B, A F, ſeront commenſurables: Et puis que le quarré de A B, eſt rationel, eſtant deſcrit ſur la rationelle A B, le quarré de A F, ſera auſſi rationel: & partant A F, ration. donc A B, A F, ſont ration. & commenſurable au moins en puiſſance, & les quarrez de A B, A F, n'eſtans entr'eux, comme nombre quarré à nombre quarré, icelles A B, A F, ſeront incommenſurables en longitude: mais elles



t *Sch.* 2. 29. 10.
v *Coroll.* 6. 10.
x 31. 3.
y 47. 1.
z 6. 10

ſont monſtrées commenſurables en puiſſance: donc A B, A F, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement.

Maintenant, puis que comme C D, eſt à D E, ainſi le quarré de A B, eſt au quarré de A F, par conuerſion de raiſon, comme le nombre quarré C D, ſera au nombre quarré C E, ainſi le quarré de A B, au quarré de B F: (car comme C D, excede E D, par C E, nombre quarré, ainſi le quarré A B, excede le quarré de A F, du quarré de B F.) Partant les lignes droictes A B, B F, ſont commenſurables en longitude: Donc nous auons trouué A B, A F, rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, telles que A B, plus grande, peut plus que A F, du quarré de B F, commenſurable en longitude à icelle. Ce qu'il falloit faire.

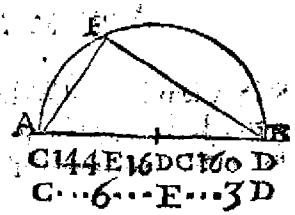
PROBLEME 7. PROP. 31.

xxx. xviij. **Trouuer deux lignes rationelles, commenſurables en puiſſance ſeulement en ſorte que la plus grande puiſſe plus que la plus petite, du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle.**

Soit expoſée la rationelle A B, [a] & trouuez les deux nombres quarrez C E, E D, tels que C D, compoſé d'iceux, ne ſoit nombre quarré. Ou ſoit diuiſé C D, nombre quarré, en deux nombres non quarrez C E, E D: ainſi le tout ne ſera à aucun d'iceux,

[a] *Lemme 29. 10.*

d'iceux, comme nombre quarré à nombre quarré. [b] Puis soit trouuée AF, au quarré de laquelle soit le quarré de AB, comme CD, est à DE, & soit accommodée AF, au demy-cercle descrit sur AB, & soit conioincte FB. [c] Donc AB, pourra plus que AF, du quarré de FB. Et AB, AF, seront rationelles commensurables en puissance seulement. Comme il appert par la demonstration precedente.



b *Coroll.* 6. 10.

c 31. 3.

47. 1.

Mais d'autant que par conuersion de raison (comme cy-deuant) comme CD, à CE, ainsi le quarré de AB, est au quarré de BF: mais CD, CE, ne sont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré: pareillement les quarrez de AB, BF, ne seront entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. [d] Partant les lignes AB, FB, sont incommensurables en longitude. Donc nous auons trouué deux rationelles AB, AF, commensurables en puissance seulement, telles que AB, plus grande, peut plus que AF, moindre du quarré de FB, incommensurable en longitude à icelle. Ce qu'il falloit faire.

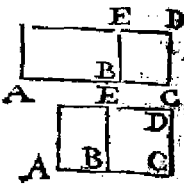
d 9. 10.

LEMME.

LEMME.

S'il y a deux lignes droictes inegales, comme la plus grande ſera à la plus petite, ainſi le rectangle contenu ſous icelles, eſt au quarré de la plus petite.

Soient deux lignes droictes inegales A B, B C, conſtituées directement, dont A B, eſt plus grande. Ie dis que comme A B eſt à B C, ainſi le rectangle ſous A B, B C, eſt au quarré de C B. Car ſoit deſcrit le quarré de B C, & ſoit acheué le rectangle A D, le rectangle A E, ſera contenu ſous A B, B C, puis que E B, eſt egale à B C:



1. 6. *Il eſt donc manifeſte que comme A B, eſt à B C, ainſi le rectangle A E, eſt au quarré B C.*

Semblablement, comme la moindre à la plus grande, ainſi le rectangle contenu ſous icelles, eſt au quarré de la plus grande, comme il eſt manifeſte, par la ſeconde figure, en laquelle A B, eſt moindre que B C.

xxvj. xiv. xv.

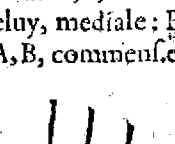
PROBLEME 8. PROP. 32.

Trouuer deux mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, leſquelles contiennent vn rectangle rationel, en ſorte que la plus grande puiſſe plus que la plus petite, du quarré d'vne ligne commenſurable en longitude à icelle.

Soient

Soient trouuées A & B, rationelles commen- a 30.10.
surables en puissance seulement, telles que A, plus grande, puisse plus que B moindre, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, b & b 13. 6.
soit C, moyenne proport. entre A & B, & comme 12. 6.
A est à B, ainsi C soit à D.

D'autant que A, B, sont rationelles commens. en puissance seulement: c le rect. sous A, B, est irra- c 12.10.
tionel, & la ligne C, pouuant iceluy, mediale: Et A estant à B, comme C à D, & A, B, commens. en puiss. seulement: d C, D, seront d 10.10.
auſſi commens. en puiss. seulement, e partant D, commens. e 24.10.
à la mediale C, est mediale. Donc on a trouué deux mediales C, D, commens. en puiss. seulement. Ie dis qu'elles comprennent vn rectangle rationel: car puis que A est à B, comme C à D, auſſi en changeant A sera à C, comme B à D: mais comme A est à C, ainsi C est à B: C sera pareillement à B, comme B à D. Partant le rectangle sous C, & D, sera egal au quarré de B: Parquoy le q. de 17. 6.
B, rationelle estant rationel, le rectangle sous C & D, son egal sera auſſi rationel: donc C, D, contiennent vn rectangle rationel.



Mais d'autant que A est à B, comme C à D: & A peut plus que B, du q. d'vne ligne commens. en longitude à icelle par la construction: f C pourra f 15.10.
auſſi plus que D, du q. d'vne ligne qui luy est commens. en longitude. Donc nous auons trouué deux mediales C, D, commens. en puiss. seulement, qui contiennent vn rectangle rationel, & la plus grande C, peut plus que la moindre D, du quarré d'vne

ligne commenſurable en longitude à icelle. Ce qu'il falloit faire.

§ 31.10. Mais ſi § A, B, ſont trouuées rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement, de ſorte que A puiſſe plus que B, du q. d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle, & que le reſte ſoit faict comme auparauant, on monſtrera ſemblablement que C, D, ſont mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, qui contiennent vn rect. rationel: en ſorte que C, peut plus que B, du q. d'vne ligne qui luy eſt incommenſ. en longitude.

SCHOLIE.

Soit A, 8. & B, γq. 28. le rect. ſous icelles ſera γq. 1792. & la ligne droite C, ſera γγq. 1792. mediale. Et ſoit comme 8. à γq. 28. ainſi γγq. 1792. à vne autre, qui ſoit D, icelle ſera γγq. 343. Donc γγq. 1792. & γγq. 343. ſont deux mediales commenſ. en puiſſance ſeulement qui contiennent vn rationel, ſçauoir 28. & la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne commenſ. en longitude à icelle.

Car ſi du q. de la plus grande l'on oſte le q. de la moindre: c'eſt à dire, ſi de γq. 1792. on oſte γq. 343. reſtera γq. 567. & γγq. 1792. & γγq. 567. ſont deux mediales commenſ. en longit. entr'elles, eſtant comme 4. à 3. Car diuiſant l'vne par l'autre en prouient γγq. $3\frac{13}{81}$. qui eſt $1\frac{1}{3}$. c'eſt à dire $\frac{4}{3}$.

Derechef, ſoit A 8. B γq. 20. le rect. ſous icelles, ſera γq. 1280. & la ligne droicte C γγq. 1280. & ſoit comme 8. à γq. 20. ainſi γγq. 1280. à vne autre, ſçauoir à D, icelle D ſera γγq. 125. Donc γγq. 1280. &

γγq. 125.

99.125. sont deux mediales cont. vn rect. rationel, sçauoir 20. & la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle.

Mais soit A 3. & B 99.6. le rect. sous icelles sera 99.54. & la ligne droicte C 99.54. Et comme 3. à 99.6. ainsi 99.54. soit à vne autre, cét autre sera 99.24. Donc 99.54 & 99.24 sont deux mediales commens. en puissance seulement, qui contiennent vn rectangle rationel, sçauoir 6. & la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne qui luy est incommens. en longitude.

LEMME.

S'il y a trois lignes droictes proposées, comme la premiere sera à la troisiesme: ainsi le rectangle contenu sous la premiere & la seconde, à celuy qui est contenu sous la 2. & la 3.

Soient trois lignes droictes constituées directement, A B, B C, C D. Ie dis que comme A B. est à C D 3. ainsi le rectangle contenu sous A B, B C, est au rectangle sous B C, C D.

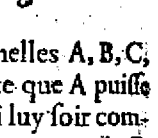
Car sur B C, soit descrit le quarré B C G E, & soit acheué le rectangle A F: A E, sera contenu sous A B, B C: & C F, sous B C, C D, puis que B E, C G, sont egales chacune à B C. Or il est manifeste que 1. 6. *E, est à C F, comme A B, à C D.*

xxxij. xxvj.

PROBLEME 9. PROP. 33.

Trouuer deux lignes mediales commenſurables en puiſſance ſeulement ; leſquelles contiennent vn rectangle mediał: en ſorte que la plus grande puiſſe plus que la plus petite du quarré d'vne ligne qui luy ſoit commenſurable en longitude.

h 30. 10. Soient trouuées [h] les trois rationelles A, B, C, commenſ. en puiſſ. ſeulement, en ſorte que A puiſſe plus que C, du quarré d'vne ligne qui luy ſoit commenſurable en longitude : i premierement A C, rationelles commenſ. en puiſſance ſeulement, en ſorte que la plus grande puiſſe plus que la moindre du quarré d'vne ligne qui luy ſoit commenſ. en long. & B, commenſ. en puiſſ. ſeulement à l'vne & à l'autre, k puis ſoit priſe D, moyenne proport. entre A, B : l & comme D à B, ainſi C ſoit à E.



i *Lem.* 2. 21. 10.

k 13. 6.

l 12. 6.

m *Lem. pr.* n 17. 16. o 16. 6. D'autant que comme A eſt à C, m ainſi le rect. ſous A, B, eſt au rect. ſous B C : n mais le q. de D, eſt egal au rect. ſous A B : Et le rect. ſous D E, eſt egal au rect. ſous B C : o puis que D B, C E, ſont proport. Pareillement, comme A à C, ainſi le q. de D, ſera au rect. ſous D, E. p Mais comme le q. de D, eſt au rect. de D E, ainſi D eſt à E. Donc comme A eſt à C, ainſi D à E : mais A, C, ſont commenſ. en puiſſ. ſeulement : q donc D, E, le ſeront auſſi. Mais d'autant que D, pouuant le rect. de A, B, rationelles commenſ.

p *Lem.* 3. 19. 10.

q 10. 10.

commenſ. en puiſſ. ſeulement, eſt irrationelle & 22. 10.
mediale, ſ E, commenſ. à D, ſera auſſi mediale. ſ 24. 10.
Nous auons donc trouué deux mediales D, E, commenſ. en puiſſ. ſeulement.

Et d'autant que le rectangle ſous D E, eſt monſtré egal au rect. de B, C, ſ medial, (puis que B, C, ſ 22. 10.
ſont ration. commenſ. en puiſſ. ſeulement) le rect. ſous D E, ſera auſſi medial.

Finalement, puis que nous auons monſtré que comme A eſt à C, ainſi D à E: mais A peut plus que C, du q. d'vne ligne qui luy eſt commenſ. en longit. par la conſtruction, ſ D pourra auſſi plus ſ 15. 10.
que E, du q. d'vne ligne qui luy ſera commenſurable en longitude.

Nous auons donc trouué deux mediales D E, commenſurables en puiſſ. ſeulement, qui contiennent vn rectangle medial, & la plus grande D, peut plus que la plus petite E, du quarré d'vne ligne qui luy eſt commenſ. en longitude. Ce qu'il falloit faire.

Mais ſi les rationelles ſuſdites auoient eſté trouuées, en ſorte que A peuſt plus que C, du quarré d'vne ligne incommenſ. en longitude à icelle, la mediale D, pourroit plus que E, du quarré d'vne ligne incommenſ. en longit. à icelle: & ayant acheué la conſtruction comme auparauant, l'on demonſtrera ſemblablement que D E, ſont trouuées mediales commenſ. en puiſſ. ſeulement, contenant vn rectangle medial, en ſorte que la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne incommenſ. en longit. à icelle, &c.

SCHOLIE.

Soit A 8. B 9.48. C 9.28. le rectangle sous A B, sera 9.3072. & la droite ligne D 999.3072. qui est mediale. Soit comme A à C, ainsi D à vne autre qui soit E : E sera 999.588. Donc 999.3072. & 999.588. sont deux mediales commens. en puiss. seulement entr'vn medial, & la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne commens. en longitude à icelle.

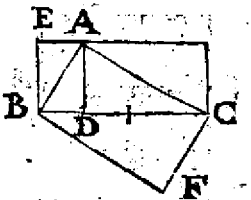
Car ostant le moindre du plus grand, c'est à dire de 9.3072. 9.588. le reste sera 9.972. & 999.3072. & 999.972. sont deux mediales commens. en longitude entr'elles, sçauoir comme 4. à 3. Car diuisant 999.3072. par 999.972. le quotient sera 999. $3\frac{1}{3}$. qui $1\frac{1}{3}$. c'est à dire $\frac{4}{3}$.

Derechef, soit A 8. B 9.48. C 9.20. D sera aussi 999.372. soit comme A à C, ainsi D à vne autre, qui soit E : E sera 999.300. Donc 999.3072. & 999.300. sont deux mediales commens. en puiss. seulement, contenant vn medial, la plus grande pouuant plus que la moindre du quarré d'vne ligne qui est incommensurable en longitude à icelle. Mais soit A 9.6. B 9.3. C 9.2. D sera 999.18. Et soit comme A à C, ainsi 999.18. à vne autre qui soit E : E sera 99.2. Donc 999.18. & 999.2. sont deux mediales commensurables en puissance seulement, qui contiennent vn rectangle medial, dont la plus grande peut plus que la moindre du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle.

LEMME 1.

Soit le triangle A B C, ayant l'angle B A C, droict, duquel soit menée la perpendiculaire A D. Ie dis que le rectangle contenu sous C B, B D, est egal au quarré de A B : Et le rectangle contenu sous B C, C D, est egal au quarré de A C : Et le rectangle sous B D, D C, est egal au quarré de A D. Finalement, le rectangle contenu sous B C, A D, est egal au rectangle contenu sous A B, A C.

D'autant que A B, est moyenne proport. entre C B, B D: le rectangle contenu sous C B, B D, sera egal au quarré de A B, par la mesme raison, le rectangle sous B C, C D, sera egal au quarré de A C, puis que A C, est moyenne proport. entre B C, C D. x Coroll. 8. 6. x 17. 6.



Derechef, d'autant que A D, est moyenne proport. entre B D, D C, semblablement le rect. sous B D, D C, sera egal au quarré de A D.

Finalement, d'autant que les triangles A B C, A B D, sont semblables, comme B C, sera à A C, ainsi A B, sera à A D. Donc le rect. contenu sous B C, A D, sera egal au rect. contenu sous A B, A C. Ce que sera aussi monstré ainsi. Soit acheué le rectangle C E, contenu sous B C, A D: Semblablement le rect. A F, contenu sous A B, A C. y 8. 6. z 16. 6. z 41. 1.

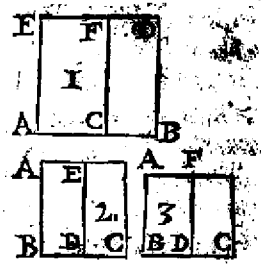
D'autant donc que le rectangle C E, eſt double du triangle A B C, & que le rectangle A F, eſt double du meſme triangle, iceux rectangles C E, A F, ſeront egaux entr'eux. Ce qui eſt propoſé.

LEMME 2.

Si vne ligne droicte eſt coupée en deux parties inegales, comme la plus grande partie eſt à la plus petite, ainſi le rectangle ſous la toute, & la plus grande partie, eſt au rectangle ſous la toute & la moindre partie.

Soit coupée A B, en deux parties inegales par C, & ſoit A C, la plus grande partie. Ie dis que comme A C, eſt à C B, ainſi le rect. ſous A B, A C, eſt au rect. ſous A B, C B.

Car ſur A B, ſoit deſcrit le quarré A B, D E, & ſoit menée C F, parallele à A E, le rect. A F, ſera contenu ſous A B, A C, & C D, ſera contenu ſous A B, C B, puis que tant A E, que C F, eſt a 1. 6. *egale à A B.* a *D'autant donc que comme A C, eſt à C B, ainſi A F, à C D: la propoſition eſt manifeſte.*



Semblablement, comme la moindre partie B C, à la plus grande C A, ainſi B F, contenu ſous A B, B C, la toute & la moindre partie eſt à C E, contenu ſous A B, C A, la toute & la plus grande partie.

LEMME

LEMME 3.

S'il y a deux lignes droictes inegales, & que la plus petite soit coupée en deux parties egales : le rectangle contenu sous icelles lignes, sera double de celuy qui est contenu sous la plus grande ligne, & sous la moitié de la moindre.

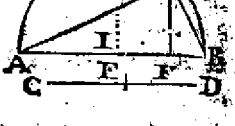
Soient deux lignes droictes inegales A B, B C, contenant l'angle droit A B C, & soit coupé B C, moindre, en deux egalement au poinct D. Ie dis que le rect. sous A B, B C, est double du rect. sous A B, B D. Car soit acheué le rect. A C, contenu sous A B, B C, & soit menée D E, parallele à A B: B E, sera contenu sous A B, & B D, moitié de la moindre. b *D'autant* b 1. 6.
que A C, est double de B E, puis que la base B C, est double de la base B D : la proposition est euidente.

Semblablement, si B C, (laquelle soit plus grande) est coupée en deux egalement, le rect. contenu sous A B, B C, est double de celuy qui est contenu sous A B, moindre, & B D, moitié de la plus grande, comme il appert par la 2 figure. Voyez la figure 2. & 3 precedentes.

PROBLEME 10. PROP. 34.

Trouuer deux lignes droictes incommensurables en puissance, lesquelles facent le composé de leurs quarrez rationel: mais le rectangle contenu sous icelles medial.

c 31.10. Soient [c] trouuées deux rationelles A B, C D, commensurables en puissance seulement, telles que la plus grande A B, puisse plus que la plus petite C D, du q. d'vne ligne qui luy soit incommensurable en longitude. Et ayant coupé C D, en deux
d *Lem.* 17. 10. également à E: [d] soit appliqué à A B, vn rect. egal au q. de C E, c'est à dire egal au quart du q. de C D, defaillant d'vne figure quarrée, & soit celuy qui est contenu sous A F, F B: & ayant descrit le demy-cercle A G B, soit menée F G à angles droicts, & coniointes A G, G B.



D'autant que A B, peut plus que C D, du q. d'vne ligne qui luy est incommens. en longit. & qu'on a appliqué à A B, vn rect. contenu sous A F, F B, egal au quart du q. de C D, defaillant d'vne figure q.
e 19.10. [e] A F, sera incommens. en longit. à F B.
f *Lem.* 2. 33.10. [f]

Mais comme A F, à F B, ainsi le rectangle sous
g *Lem.* 1. 33.10. A B, A F, au rectangle sous A B, F B: [g] mais le rectangle sous A B, A F, est egal au q. de A G, & le rect. sous A B, F B, egal au q. de B G, puis que l'angle A G B est droict
h 31. 3. [h] au demy-cercle: donc comme A F, à F B, ainsi le q. de A G, au q. de G B: & partant puis que A F, F B, sont incommens. en longit.
i 10. 10. [i] les quarrez de A G, G B, seront incommens.
k 4. d. [k] Donc les lignes A G, G B, sont incommens. en puiss. Et d'autant que le q. de la rationelle A B, est
l 47. 1. rationel, [l] & egal aux quarrez de A G, G B, le composé des quarrez de A G, G B, est aussi rationel.
m *Lem.* 1. 33. 10. Derechef, d'autant que le rect. sous A F, F B, [m]

qui

qui eſt faict egal au q. de C E, [n] eſt egal au q. de F G (puis que l'angle A G B, eſt droict, & F G, perpendiculaire à A B) les quarrez de F G, C E, ſeront egaux, & partant les lignes F G, C E, egales : parquoy C D, double de C E, ſera auſſi double de F G: [o] Donc le rect. ſous A B, C D, ſera double du rect. ſous A B, F G, mais le rectangle contenu ſous les rationelles A B, C D, commenſurables en puiſſance ſeulement, eſt medial ; Donc le rectangle ſous A B, F G, commenſurable à iceluy, eſtant ſa moitié, [p] eſt auſſi medial. Mais le rectangle contenu ſous A G, G B, [q] eſt egal au rectangle contenu ſous A B, F G. Donc le rectangle contenu ſous A G, G B, eſt auſſi medial : mais le compoſé des quarrez de A G, G B, eſt monſtré rationel. Donc nous auons trouué deux lignes droictes A G, G B, incommenſ. en puiſſ. qui font le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rectangle contenu ſous icelles medial. Ce qu'il falloit faire.

n 17. 6.
o *Lem.* 3. 33. 10. 22. 10.
p *Coroll.* 24. 10.
q *Lem.* 1. 33. 10.

SCHOLIE.

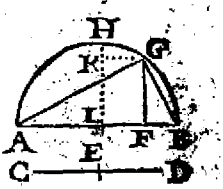
Soit A B, 12. & C D, γqq. 6. & ſoit A B, diuiſée en A F, F B, faiſant A C, 6. p. γq. 12. & F B 6. —— γq. 12. Partant F G, moyenne proport. entre A F, F G, ſera γq. 4. Dont la double C D, eſt γq. 96. Donc C D, faiſant γq. 96. F G ſera γq. 24. Et A F, 6 p. γq. 12. F B. ſera 6. —— γq. 12. Partant A G ſera γq. 72. p. γq. 1728. & G B, γq. 72. —— γq. 1728. Partant A G, G B, ſont les requiſes : car elles ſont incommenſ. en puiſſ. com. vn rect. medial, qui eſt γq. 3456. & le compoſé de leurs quarrez 144. eſt rationel.

PRO

xxxiv. xxviij. **PROBLEME 11. PROP. 35.**

Trouuer deux lignes droictes incommensurables en puissance, lesquelles facent le composé de leurs quarrez Medial. Et le rectangle contenu sous icelles Rationel.

Soient [r] trouuées deux mediales A B, C D, commens. en puiss. seulement, contenant vn rect. rationel: en sorte que A B, plus grande, puisse plus que C D, moindre du q. d'vne ligne incommens. à icelle en longit. Et soit faict au reste comme en la 34. Proposition, l'on monstrera ainsi qu'en icelle 34. Prop. que A C, G B sont incommens. en puiss. Et le q. de la medialé A B ([s] egal aux quarrez de A G, G B) estant medial: le composé d'iceux quatrez de A G, G B, sera aussi medial.



r 32. 10.

s 47. 1.

Derechef, comme en la 34. Prop. le rect. sous A B, C D, sera monstré double du rect. sous A B, F G: & partant commens. Parquoy le rect. sous A B, C D, estant rationel par la construction, le rectangle sous A B, F G, commens. à iceluy, sera aussi rationel: [t] mais le rect. sous A G, G B, est egal au rectangle sous A B, F G: donc le rect. sous A G, G B, est aussi rationel.

t 1. *Lemme* 33. 10.

Or le composé des quarrez de A G, G B, est monstré

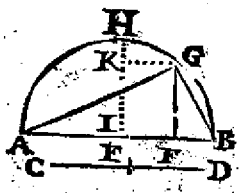
monstré medial. Donc A G, G B, sont trouuez incommens. en puiss. faisant le composé de leurs quarrez medial: mais le rectangle sous icelles rationel. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit la ligne A B, γ99.864. C D, γ99.384. E D, ou F C, son egale, sera γ99.24. & A F, γ99.54. p. γ99.6. F B, γ99.54. —— γ99.6. Donc A G, sera γ9. (γ9.126.p.γ9.72.) Mais G B, γ9. (γ9.216. —— γ9. 72.) incommensurables en puissance, faisans le composé de leurs quarrez, sçauoir γ99.864. medial, & le rectangle sous icelles rationel.

PROBLEME 12. PROP. 36. XXXV. XXI.

Trouuer deux lignes droictes incommensurables en puissance, faisans le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle contenu sous icelles medial, & incommensurable au composé de leurs quarrez.



Soient [v] trouuées A B C D, mediales, commens. en puiss. seulement, contenant vn rect. medial, en sorte que A B, plus grande, puisse plus que C D, moindre, du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle: & ayant faict au reste comme en la 34. Proposition. Ie dis que A G, G B, sont les lignes requises. [v] 33.10.

Car

Car comme en la 24. Prop. l'on monſtrera que A G, G B, ſont incommenſurables en puiſſance. Et d'autant que le q. de A B, mediale, eſt medial,
x 47. 1. (x eſtant egal aux quarrez de A G, G B,) le compoſé des quarrez de A G, G B, ſera auſſi medial. Derechef, le rectangle ſous A B, C D, eſt double du
y 34. 10. rectangle ſous A B, F G, (y comme il eſt monſtré,) & partant commenſurables; Donc par la conſtruction le rectangle ſous A B, C D, eſtant medial, le rect. ſous A B, F G, (c'eſt à dire le rect. ſous A G,
z 1. *Lem.* G B, z ſon egal) eſt auſſi medial: mais A B, eſtant
33. 10. poſée incommenſ. en longit. à C D, & C E, eſt
Cor. 24. 10. commenſ. en longit. à la meſme C D: C D eſtant
a 13. 10. double de C E, a A B, C E, ſeront incommenſ. en longitude.

b 3. *Lem.* Mais comme A B, à C E, b ainſi le quarré de A B,
19. 10. au rectangle ſous A B, C E: c'eſt à dire au rect.
c 1. *Lemme* ſous A B, F G, c'eſt à dire ſous A G, G B: c (car les
33. 10. rectangles ſous A B, F G, & ſous A G, G B, ſont
d 10. 10. egaux:) donc d le quarré de A B, eſt incommenſ. au rectangle ſous A G, G B. Partant A G, G B, ſont trouvées incommenſ. en puiſſance: faiſans le compoſé de leurs quarrez medial, & le rectangle ſous icelles medial, & incommenſurable au compoſé de leurs quarrez. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit A B, 729. 720. C D, 729. 320. Donc C E, ou ſon egale F G, ſera 729. 20. & A F, 729. 45. p. 729. 5. Mais F B, 729. 45. —— 729. 5. & A G, 9. (729. 180. p. 729. 60.) & G B, 9. (729. 180. —— 729. 60. leſquelles ſont incommenſurables en longitude, faiſans le

compoſé

composé de leurs quarrez medial, & le rectangle medial, &c.

De ce Probleme nous obtiendrons facilement le suivant.

Trouuer deux lignes mediales incommensurables en longitude & puissance.

D'autant qu'il a esté demonstré, que tant le composé des quarrez de AG, GB, que le rectangle sous icelles est medial, & iceluy rectangle est incommensurable au composé desdits quarrez : la ligne qui peut iceluy composé medial, & la ligne qui peut le rectangle medial, seront aussi mediales incommensurables tant en longitude qu'en puissance.

Car si elles estoient commensurables en puissance, leurs quarrez seroient aussi commensurables : c'est à dire le composé des quarrez de AG, GB, & le rectangle sous AG, GB : ce qui est contre l'hypothese. Partant, si on prend AB, qui peut le composé des quarrez de AG, GB, & vne autre ligne droicte pouuant le rectangle sous AG, GB : c'est à dire la moyenne proport. entre AG, GB, l'on aura trouué deux mediales incommensurables en longitude & puissance. Ce qui est proposé.

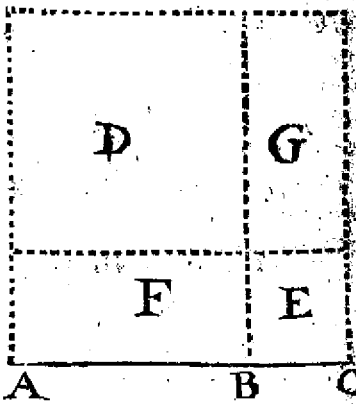
ICY

ICY COMMENCENT les ſizaines des lignes irrationelles par compoſition.

xxxvj. xxx. THEOREME 25. PROP. 37.

Si deux lignes rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement ſont compoſées: la toute ſera irrationelle. Soit icelle appelle de deux noms.

e *Lemme* 2. 21. 10. Soient compoſées deux rationelles trouuées, AB, BC, commenſ. en puiſſ. ſeulement. Ie dis que la toute AC, eſt irrationelle.



Car AB, eſtant incommenſurable en longitude à BC; f *Lem.* 3. 10. *ou* 1. 6. & f comme AB, à BC, ainſi le rectangle ſous AB, BC, au quarré de BC: g ſçauoir F à E, e rectangle ſous AB, BC, ſera incommenſurable au quarré de BC. Mais deux fois le rectangle ſous AB, BC, g 10. 10.

est commensurable à iceluy rectangle, sous A B, B C, sçauoir F & G ensemble, à G, ou F, & le q. de A B, est commensurable au quarré de B C, sçauoir D à E, (estans rationaux,) [h] parquoy le composé des quarrez de A B, B C, est commensurable au q. de B C. [i] Partant le composé de deux fois le rectangle sous A B, B C, & le composé des quarrez de A B, B C, sont incommensurables. Parquoy le q. de A C, composé des quarrez de A B, B C, & de deux fois le rectangle sous A B, B C: ([k] car le quarré de A C, est egal à iceux deux quarrez de A B, B C, & aux deux rectangles sous A B, B C, comme il appert) [l] est incommensurable au composé des quarrez de A B, B C: mais le composé des quarrez de A B, B C, est rationel, estant monstré commensurable au quarré de la rationelle B C. Donc le quarré de A C, incommensurable au quarré de la rationelle B C, est [m] irrationel: Partant A C, sera irrationelle. Or soit icelle ligne appellée de deux noms, ou comme disent les autres, Binome, d'autant qu'elle est composée de deux noms, c'est à dire de deux lignes rationelles A B, B C, commensurables en puissance seulement. Donc si deux lignes rationelles commensurables en puissance seulement, sont composées, la toute sera irrationelle. Ce qu'il falloit demonstrer.

h 16. 10.
i Sch. 14. 10.
k 4. 2.
l 17. 10.
m 10. d.

SCHOLIE.

Soit A B 2. B C, 29. 3. A C, sera 2. p. 29. 3. & son quarré 7. p. 29. 48. Car le quarré de A B, est 4. & le quarré de B C, 3. mais le rectangle sous A B, B C, 12. dont le double est 29. 48.

Partant deux lignes irrationelles ſont procreées de deux rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement. ⁸ *Car la moyenne proportionelle entre icelles eſt irrationelle, laquelle eſt appellée mediale :* ° *& la compoſée d'icelles eſt irrationelle, laquelle eſt appellée de deux noms au Binome.*

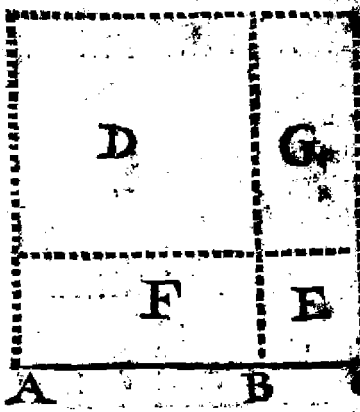
⁸ 22.10.
° 37.10.

THEOREME 26. PROP. 38.

xxxvij.
xxxj.

Si deux lignes mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, contenant vn rectangle rationel ſont compoſées, la toute ſera irrationelle. Or ſoit icelle appellée premiere de deux mediales.

Soient compoſées deux mediales ᵖ trouuées A B, C D, commenſurables en puiſſ. ſeulement contenant vn rectangle rationel. Ie dis que la toute A C, eſt irrationelle : ᵠ car A B, eſtãt à B C comme le rect. ſous A B, B C, eſt au quarré de B C, ʳ & A B, B C, incommenſurables en longitude, le rectangle ſous A B, B C, ſera incõm-



ᵖ 28.10.
ᵠ *Lem.* 31. *ou* 16.10.
ʳ 10.10.

incommensurable au quarré de B C, sçauoir F à E. Mais deux fois le rectangle sous A B, B C, est commensurable au rectangle sous A B, B C, & le composé des quarrez de A B, B C, est commensurable au quarré de B C : (car A B, B C estans commensurables en puissance, leurs quarrez seront commensurables, & partant le composé d'iceux sera commensurable au quarré de B C :) Donc deux fois le rectangle sous A B, B C, & le composé des quarrez de A B, B C, sont incommensurables. Donc le composé des quarrez de A B, B C, & de deux fois le rectangle sous A B, B C, (qui est le quarré de A C) est incommensurable au composé de deux fois le rectangle sous A B, B C. Mais le rectangle sous A B, B C, est commensurable à deux fois le rectangle sous A B, B C, estant moitié d'icelluy. Donc le quarré de A C, est incommensurable au rectangle sous A B, B C, mais le rectangle sous A B, B C, est posé rationel. Donc le quarré de A C, est irrationel : Et partant A C, sera irrationelle. Mais soit icelle appellée premiere de deux mediales, ou comme disent les autres, bimediale premiere. Donc si deux mediales commensurables en puissance seulement sont composées, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

[f] 16. 10.
[t] *Sch.* 14. 10.
[v] 4. 2.
[x] 17. 10.
[y] 13. 1.
10. d.
[z] 11. d.

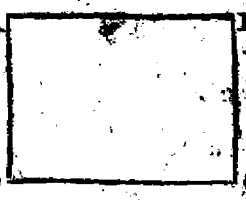
SCHOLIE.

Soit la ligne A B, γγ 54. B C, γγ 24. la ligne totale A C, sera γγ 54. p. γγ 24. irrationelle appellée premiere de deux mediales, ou bimediale premiere.

LEMME.

Le rectangle contenu sous vne ligne rationelle, & vne irrationelle est irrationel.

Soit le rectangle A B C D, contenu sous A B rationelle, & B C irrationelle. Ie dis qu'iceluy rectangle est irrationel : car s'il est dit estre rationel, estant appliqué à la rationelle A B, il feroit la latitude B C rationelle. Ce qui est absurde : car B C, est posée irrationelle. Donc le rectangle A C n'est rationel, mais irrationel. Ce qui est proposé.



21. 10.

xxxviij. xxxij.

THEOREME 27. PROP. 39.

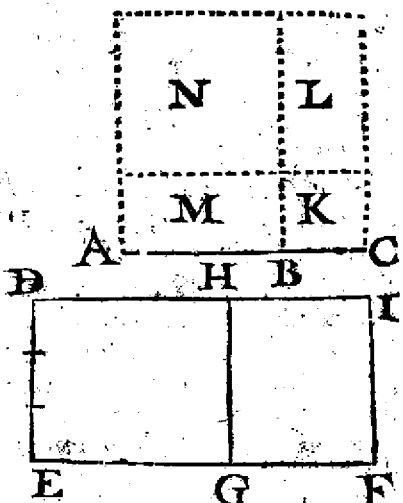
Si deux lignes mediales commensurables en puissance seulement, contenant vn rectangle medial, sont composées : la toute sera irrationelle : & soit icelle appellée seconde de deux Mediales.

à 29. 19.

Soient composées deux mediales à trouuer A B, B C, commensurables en puissance seulement, contenant vn rectangle medial. Ie dis que la toute A C, est irrationelle.

Car soit exposée la Rationelle D E, à laquelle soit

soit appliqué le rect. DF, egal au q. de AC: & DG, egal au composé des quarrez de AB, BC, sçauoir N, K, & le q. de AC, (où DF, son egal rectangle) [c] estant egal aux 2. quarrez de AB, BC: & deux fois le rect. sous AB, BC, le reste HF, sera egal au rect. sous AB, BC, deux fois, sçauoir à M, L, mais le rect. sous AB, BC, estant posé medial, le double d'iceluy, qui luy est commens. [d] sçauoir HF, sera aussi medial.



b 45. 1.

c 4. 2.

d *Coroll.* 24. 10.

Derechef, puis que les quarrez de AB, BC, Mediales cómens. en puiss. sont commens. [e] leur composé, sçauoir DG, sera commens. à chacun d'iceux; & estans Mediaux, [f] DG, sera Medial. Donc puis que les Mediaux DG, HF, sont appliquez à la Rationelle DE, & HG, son égale, [g] les latitudes EG, GF, seront rationelles incommens. en longit. à DE. Derechef, AB, BC, estans incommens. en longit. Et comme AB, à BC, ainsi le q. de AB, au rectang. sous AB, BC, sçauoir N, à L, [h] le q. de AB, sera incommensurable au rectang. sous AB, BC: Mais le

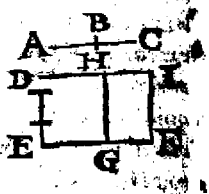
e 16. 10.

f *Coroll.* 24. 10.

g 34. 1. g 23. 10.

h 3. *Lem.* 19. 10. *&* 1. 6.

composé des quarrez de A B, B C, est monstré commens. au q. de A B : & deux fois le rect. sous A B, B C, est commens. au rect. sous A B, B C, estant double d'iceluy. Donc le composé des quarrez de A B, B C, & deux fois le rect. sous A B, B C, ou leurs egaux rect. [i] D G, H F, sont incommens. [k] Parquoy D G estant à H F, comme E G, à G F, [l] E G, G F seront incommens. en longit. Et estans monstrées Rationelles, elles seront Rationelles commens. en puiss. seulement. [m] Partant la toute E F, sera Irrationelle : parquoy [n] le rect. D F, sous D E, Rationelle, & E F Irrationelle, sera Irrationel, & le q. de A C, egal à iceluy D F, est aussi Irrationel : Parquoy A C est Irrationelle. Soit appellée seconde de deux Mediales, ou Bimediale seconde. Donc si deux Mediales commensurables, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.



i *Sch.* 14. 10.
k 1. 6.
l 10. 10.
m 17. 10.
n *Lemme* 38. 10.

SCHOLIE.

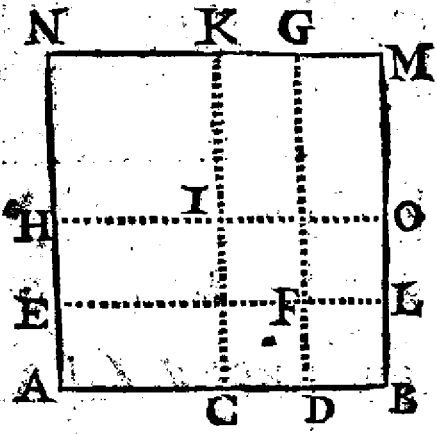
Soit la ligne A B, γqq. 18. B C, γqq. 8. la ligne totale A C, sera γqq. 18. p. γqq. 8. Dont le quarré est γq. 50. p. γq. 48. laquelle ligne A C, est Irrationelle, nommée seconde de deux Mediales, ou Bimediale seconde.

LEMME.

Si vne ligne droicte est coupée en deux inegalement, le composé des quarrez des parties sera plus grand, que deux fois le rectangle contenu sous

sous icelles parties, du quarré de la ligne, dont la plus grande partie excede la moindre.

Soit A B, coupée à D, non egalement, & soit A D la plus grande partie, en laquelle soit prise D C, egale à D B, de sorte que A C, soit l'excez par lequel A D, excede D B, ou D C, egale à D B. Ie dis que les quarrez de A D, D B, ensemble, sont plus grands que deux fois le rect. sous A D, D B, du q. de A C, 7. 2. *qui est H K. Car les quarrez de A D, D C, estans egaux à deux fois le rect. sous A D, D C, & au q. de*



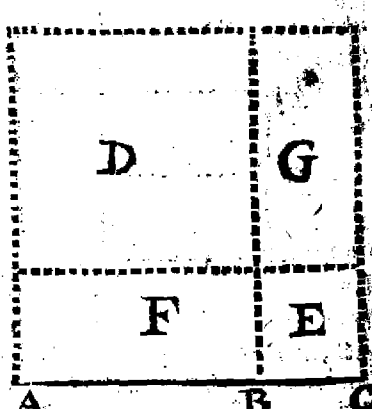
A C; & D C, est egale à D B, les quarrez de A D, D B seront aussi egaux à deux fois le rect. sous A D, D B, & au q. de A C: partant les quarrez de A D, D B, sont plus grands que deux fois le rect. sous A D, D B, du q. de A C. Ce qui est proposé. Ce qui est aussi intelligible par cette figure.

COROLLAIRE.

De là s'ensuit que les quarrez des parties inegales simplement, sont plus grands que deux fois le rectangle sous les parties inegales.

xxxix. xxxiij. THEOREME 28. PROP. 40.

Si deux lignes droictes incommensurables en puissance, faisans le composé de leurs quarrez Rationel, & le rectangle contenu sous icelles Medial, sont composées la toute sera Irrationelle: Soit icelle appellée Majeure.



Soient cõposées deux lignes droictes ° trouuées AB, BC, incommenſ. en puiſſ. faiſant le composé de leurs quarrez Rationel: mais le rectangle sous icelles Medial. Ie dis que la toute A C eſt Irrationelle.

° 34. 10.

Car d'autant que le rectangle sous A B, B C, eſt

poſé

posé medial, deux fois le rectangle sous A B, B C, commens. à iceluy, p sera aussi medial, & partant Irrationel. Or le composé des quarrez de A B, B C, est posé Rationel: q Donc deux fois le rectangle sous A B; B C, sera incommensurable à iceluy: Partant le quarré de A C, composé des quarrez de A B, B C, & de deux fois le rectangle A B, B C, sera incommens. au composé des quarrez de A B, B C: & ce composé des quarrez de A B, B C, estant posé Rationel; r le quarré de A C, incommensurable à iceluy sera Irrationel; s & A C, Irrationelle: soit icelle appellée Majeure. Partant si, &c. Ce qu'il falloit faire.

p *Coroll.* 24. 10.
q 10. *d.* 17. 10.
r 10. d.
s 11. d.

SCHOLIE.

Soit la ligne A B 29. (32. p. 29. 704.) & B C 29. (32. —— 29. 704.) Donc la toute A C, sera 29. (32. p. 29. 704.) p. 29. (32. —— 29. 704.) laquelle est Irrationelle, appellée ligne Majeure.

PROBLEME 29. PROP. 41. XI. XXXIV.

Si deux lignes droictes incommensurables en puissance sont composées, lesquelles facent le composé de leurs quarrez Medial: Mais le rectangle contenu sous icelles Rationel; la toute sera Irrationelle. Soit appellée pouuant vn Rationel & vn Medial.

Soient composées deux lignes droictes x trouuées, x 35. 10.

tées A B, B C, incommenſ. en puiſſ. faiſant le composé de leurs quarrez Medial : mais le rectangle contenu ſous icelles Rationel. Ie dis que la toute A C, eſt Irrationelle.

Car le composé des quarrez de A B, B C, eſtant Medial mais deux fois le rectangl: ſous A B, B C, Rationel, ſa moitié, ſçauoir le rectangle vne fois ſous A B, B C, eſtant poſé Rationel, [y] le composé des quarrez de A B, B C, eſt incommenſurable à deux fois le rectangle ſous A B, B C. [z] Donc le composé des quarrez de A B, B C, & deux fois le rectangle ſous A B, B C: c'eſt à dire le quarré de A C, eſt incommenſurable à deux fois le rectangle ſous A B, B C, lequel eſtant Rationel, comme a eſté dit: le quarré de A C, incommenſurable à iceluy eſt Irrationel, & partant A C Irrationelle ſoit dite pouuant vn Rationel & vn Medial. Donc ſi deux lignes droictes incommenſurables en puiſſance, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

y 10. d.

z 17. 10. 10. d. 11. d.

SCHOLIE.

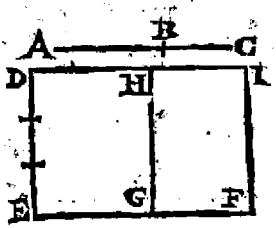
Soit la ligne A B, $yy.\ (q.13.\frac{1}{2}.p.yy.4.\frac{1}{2}.)$ *&* $B\,C$,
xlij. $yy.\ (q.13.\frac{1}{2}.\text{——}yy.4.\frac{1}{2}.)$ *afin que la toute A C ſoit*
xxxv. $yy.\ (yy.13.\frac{1}{2}.p.yy.4.\frac{1}{2}.p.yy.yy.13.\frac{1}{2}.\text{——}yy.4.\frac{1}{2}.)$

THE O

THEOREME 36. PROP. 42.

Si deux lignes droictes incommensurables en puissance sont composées, lesquelles facent le composé de leurs quarrez Medial, & le rectangle contenu sous icelles Medial ; & incommensurable au composé de leurs quarrez : la toute sera Irrationelle : Soit icelle appellée pouuant deux Mediaux.

Soient composées deux lignes droictes,[a] trouuées A B, B C, incommensurables en puissance, faisant le composé de leurs quarrez Medial, & le rectangle contenu sous icelles medial & incommensurable au composé de leurs quarrez. Ie dis que la toute AC, est irrationelle.



a 36. 10.

Car soit exposée D E Rationelle,[b] à laquelle soit appliqué le rect. D F, egal au quarré de A C, & D G, egal au composé des quarrez de A B, B C. Et le quarré de A C,[c] estant egal au composé des quarrez de A B, B C, & à deux fois le rect. sous A B, B C, le reste H F, sera egal à deux fois le rect. sous A B, B C.

b 45. 1.

c 4. 2.

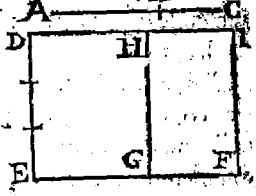
Mais

Mais puis que tant le composé des quarrez de A B, B C, c'est à dire le rectangle D G, que le rect. sous A B, B C : [d] & partant le composé de deux fois le rectangle sous A B, B C : c'est à dire H F, (luy estant commensurable) est posé medial, D G, H F, appliquez à la Rationelle D E, feront les latitudes E G, G F, Rationelles incommensurables en longitude à D E.

[d] *Coroll.* 24. 10.

[23. 10.]

Derechef, le composé des quarrez de A B, B C, c'est à dire le rectangle D G, estant posé incommensurable au rectangle sous A B, B C, & deux fois le rectangle sous A B, B C, sçauoir H F, estant commensurable au mesme rectangle sous A B, B C, (luy estant double) [e] D G, H F, seront incommens. Parquoy E G, [f] estant à G F, comme D G, à H F, [g] E G, G F seront incommens. en longit. & estans monstrées rationelles, icelles E G, G F ration. commens. en puiss. seulement : [h] partant la toute E F, composée d'icelles est irrationelle : donc le rectangle D F, contenu sous D E, Rationelle, & E F, Irrationelle, [i] est irrationel. Et partant le quarré de A C, egal à iceluy, est aussi irrationel, & la ligne A C, pouuant iceluy est irrationelle. Soit dite pouuant deux mediaux. Donc si deux lignes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.



[e] 13. 10.

[f] 1. 6.

[g] 10. 10.

[h] 37. 10.

[i] *Lem.* 38. 10.

SCHOLIE.

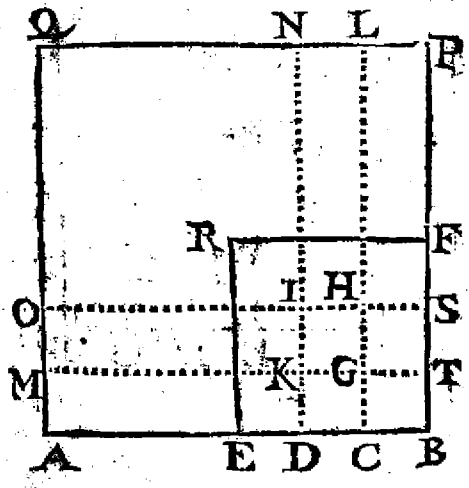
SCHOLIE.

Soient A B, B C, incommenſ. en puiſſ. dont les quarrez adiouſtez font vn medial, & le rectangle ſous icelles medial, ſçauoir, A B γ9. (γ9.5.p.γ9.2.) & B C γ9. (γ9.5.——γ9.2.) A C totale, ſera γ9. (γ9.5.p.γ9.2.) p. γ9.5.——γ9.2.) &c.

LEMME.

Si vne ligne droicte eſt coupée en parties inegales, & derechef en autres parties inegales, les quarrez des parties plus inegales enſemble, ſeront plus grands que les quarrez des parties moins inegales enſemble.

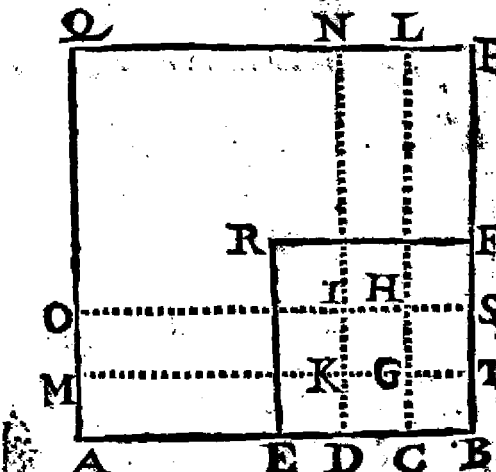
Soit coupée A B, inegalement à C, & derechef



inegalement à D, & ſoient les premieres parties A C, C R.

C B, plus inegales que les dernieres A D, D B. Ie dis que les quarrez de A C, C B, enſemble, qui ſont M L, C T, ſont plus grands que les quarrez de A D, D B, enſemble, ſçauoir O N, D S: Car ayant diuiſé A B, en deux egalement à E, le poinct D, tombera entre E C, ou A E. Qu'il tombe premierement entre E C, D'autant donc que le rect. ſous A C, C B, auec le q. de

k 5. 2. *E C,[k] eſt egal au q. de E B, ſçauoir à E F. Semblablement le rect. ſous A D, D B, ſçauoir A I, auec le q. de E D, eſt egal au meſme q. de E B, le rect. ſous A C, C B, auec le q. de E C, ſera egal au rect. ſous A D, D B, auec le q. de E D: oſtant donc les quarrez inegaux, des lignes droites inegales E C, E D, puis que le q. de E C, eſt plus grand que le q. de E D, le rect. ſous*

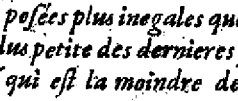


A C, C B, ſera moindre que le rect. ſous A D, D B: & partant deux fois le rect. ſous A C, C B, ſçauoir A G, G P, ſera moindre que deux fois le rect. ſous A D, D B, ſçauoir A I, I P.

Mais

l Mais d'autant que deux fois le rect. sous AC, CB, auec les quarrez de AC, CB, sont egaux au q. de AB, & pareillement deux fois le rect. sous AD, DB, auec les quarrez de AD, DB, sont egaux au mesme q. de AB, deux fois le rect. sous AC, CB, auec les quarrez de AC, CB, seront egaux à deux fois le rect. sous AD, DB, auec les deux quarrez de AD, DB. Parquoy puis que deux fois le rectangle contenu sous AC, CB, a esté monstré moindre que deux fois le rect. sous AD, DB, les quarrez restans de AC, CB, sçauoir ML, CT, seront plus grands que les autres quarrez de AD, DB, qui sont ON, DS. Ce qui est proposé. l 4. 2.

Maintenant que D, tombe entre AE, d'autant que les parties AC, CB, sont posées plus inegales que AD, DB: AD, (qui est la plus petite des dernieres) sera plus grande que CB, (qui est la moindre des premieres) & partant puis que AE, EB, sont egales, la restante EC, sera plus grande que la restante DE: m partant le rect. sous AC, CB, auec le quarré de EC, estant egal au q. de EB. Semblablement, le rect. sous AD, DB, auec le q. de DE, estant egal au q. de AE: c'est à dire au mesme q. de EB; le rect. sous AC, CB, auec le q. de EC, sera egal au rect. sous AD, DB, auec le q. de DE: Donc nous demonstrerons comme de premier, que les quarrez de AC, CB, sont plus grands que les quarrez de AD, DB. Ce qui est proposé. m 5. 2.



xlij. xxxvj.

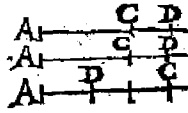
THEOREME 31. PROP. 43.

La ligne de deux noms, peut estre diuisée en ses noms, à vn poinct seulement.

Soit

Soit A B, de deux noms ou binome, diuiſée au poinct C, en ſes noms, de ſorte que A C, C B, ſoient Rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement, ſelon la 37. Prop. 10. Ie dis que A B, ne peut eſtre diuiſée en d'autres noms à vn autre poinct : c'eſt à dire en d'autres lignes que A C, C B, qui ſoient Rationelles cómmenſ. en puiſſ. ſeulement.

Car, s'il eſt poſſible, ſoit diuiſée derechef en ſes noms à D. Il eſt manifeſte que A B, n'eſt diuiſée à C en deux egalement



car A C, C B, ſeroient commenſ. en longit. contre l'hypotheſe, ny ſemblablement à D. Donc A C, eſt coupée tant à C, qu'à D, inegalement : partant A C, C B, ſont parties moins inegales que A D, D B, ou plus inegales. n Parquoy les quarrez de A C, C B, ſeront moindres que les quarrez de A D, D B, ou plus grands : (car les parties A D, D B, ne ſeront egales aux parties A C, C B, chacune à la ſienne, ſçauoir la plus grande à la plus grande, & la moindre à la moindre, de quelque part que tombe le poinct D, (autrement A B, ſeroit diuiſée à la ſeconde diuiſion au meſme poinct qu'à la premiere.)

n *Lemme* 42. 10.

Mais d'autant que ſi de choſes egales on oſte choſes inegales, q l'excez des reſtantes eſt egal à l'excez des retranchées : mais les quarrez de A C, C B, auec deux fois le rect. ſous A C, C B, ſont egaux aux quarrez de A D, D B ; auec deux fois le rect. ſous A D, D B. r Puis que tant ceux-là que ceux-cy ſont egaux au q. de A B : il s'enſuit que l'excez du compoſé des quarrez de A C, C B, &

q *Coroll.* 2. 1.

r 4. 2.

du

du composé des quarrez de A D, D B, sera egal, ou le mesme que du composé de deux fois le rectangle sous A C, C B, & de deux fois le rectangle sous A D, D B.

Mais l'excez des composez des quarrez de A C, C B, & A D, D B, est rationel : (car A C, C B, estans rationelles, & partant leurs quarrez rationaux, & leur composé [a] estant commensurable à chacun d'iceux, sera rationel ;) par la mesme raison le composé des quarrez de A D, D B, sera rationel. [b] Donc puis qu'vn rationel, excede vn rationel, d'vn rationel: Il est manifeste que l'excez des composez des quarrez de A C, C B, & de A D, D B, est rationel. Donc l'excez de deux fois le rect. sous A C, C B, & de deux fois le rect. sous A D, D B, est aussi rationel. [c] Mais le rect. sous A C, C B, estant medial deux fois le rect. sous A C, C B, commensurable à icelui, [d] est aussi medial. Semblablement deux fois le rect. sous A D, D B, est aussi medial : [e] Parquoy vn medial n'excedant vn medial d'vn rationel, l'excez de deux fois le rect. sous A C, C B, & de deux fois le rect. sous A D, D B, ne sera espace rationel. Mais nous auons monstré qu'il est rationel, ce qui est absurde. Donc A B, ne peut estre diuisée en ses noms à vn autre poinct qu'à C. Partant est diuisée en ses noms à vn poinct seulement. Ce qu'il falloit demonstrer. Cette demonstration est aussi facile à entendre par la figure cy-apres.

a 16. 10.
b *Sch.* 27. 10.
c 22. 10.
d *Coroll.* 24. 10.
e 27. 10.

SCHOLIE.

Henrion Copiste, dit en la demonstration de cette Proposition. Si A D, & D B, sont parties plus gran-

des que A C, C B, par le Lemme qui suit la 42. Proposition 10. le composé des quarrez de A C, & C B, sera plus grand que le composé des quarrez de A D, & D B, &c. *Ce qui est absurde.*

Car si A D, & D B, (comme il dit) sont parties plus grandes que A C, & C B: au contraire le composé des quarrez de A D, & D B, sera plus grand que le composé des quarrez de A C, & C B, chacun des premiers descrits sur les lignes plus grandes, estant plus grand que chacun des derniers descrits sur lignes moindres, & ce qu'il dit ne conuient nullement audit Lemme qu'il cite.

D'auantage, selon le Lemme allegué, les parties qu'il veut dire, sçauoir A D, & D B, ne peuuent estre plus grandes que A C, & C B: car si cela estoit, la toute A B, composée de A D, & D B, plus grandes, seroit plus grande que la mesme A B, composée de A C, & C B, moindres: ce qui est ridicule de dire, qu'une chose soit plus grande qu'elle mesme. Mais il deuoit dire, que si A D, & D B, sont parties moins inegales que A C, & C B, le composé des quarrez de A C, & C B, parties plus inegales, est plus grand que le composé des quarrez de A D, & D B, parties moins inegales, comme veut le Lemme cité, &c.

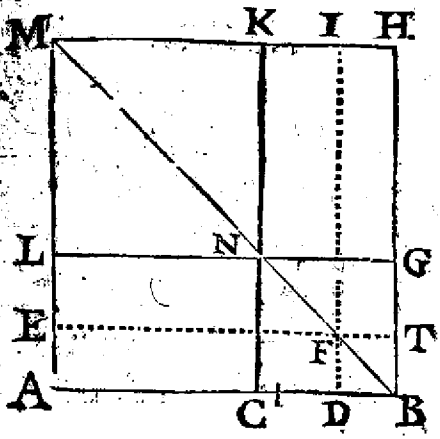
Quant à moy ie croy, que s'il entendoit bien ce qu'il dit, ou plustost ce qu'il doit dire, qu'il auroit corrigé ses fautes à la seconde Edition de son liure.

THEO-

THEOREME 32. PROP. 44. xliij. xxxviij.

La ligne de deux Mediales premiere, eſt diuiſée en ſes noms à vn poinct ſeulement.

Soit A B, Bimediale premiere, ou de deux Mediales premiere, diuiſée en ſes noms par le poinct C, en ſorte que A C, C B, ſoient mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, contenant vn rectangle Rationel, comme il eſt dit. Ie dis que 38. 10.
A B, ne peut eſtre diuiſée en ſes noms à vn autre poinct.



Car, s'il eſt poſſible, ſoit icelle auſſi diuiſée à D, en ſorte que A D, D B ſoient Mediales comment. en puiſſance ſeulement, & contenant vn rectangle Rationel. De quelque part que tombe le poinct D, l'on monſtrera comme en la precedente, que

l'exces de deux fois le rectangle sous A C, C B; & de deux fois le rectangle sous A D, D B, est le mesme que l'exces des composez des quarrez de A C, C B, & de A D, D B. Mais l'exces desdits rectangles est rationel: (car le rectangle sous A C, C B, estant rationel, deux fois le rectangle sous A C, C B, commensurable à iceluy, est aussi rationel, & semblablement deux fois le rectangle sous A D, D B, sera rationel: & vne figure rationelle; [g] excedant vne figure rationelle, d'vne figure rationelle, l'exces de deux fois le rectangle sous A C, C B, & de deux fois le rectangle sous A D, D B, est rationel.) Donc l'exces des composez des quarrez de A C, C B, & des quarrez de A D, D B, est rationel. A C, C B, estans mediales commensurables en puissance, leurs quarrez L K, C G, seront mediaux & commensurables. [h] Parquoy leur composé sera commensurable à chacun d'iceux: [k] & partant medial: par la mesme raison le composé des quatrez de A D, D B, qui sont E I, D T, est medial. [l] & vn espace medial n'excedant pas vn medial d'vn rational, l'exces des composez des quarrez de A C, C B, & de A D, D B, ne sera rationel: mais nous l'auons monstré rationel: ce qui est absurde. Donc A B, premiere de deux mediales ou bimediale premiere, ne peut estre diuisée en ses noms à vn autre poinct que C. Partant est diuisé en ses noms à vn poinct seulement. Ce qu'il falloit demonstrer.

g *Sch.* 27. 10.

h 16. 10.

k *Coroll.* 24. 10.

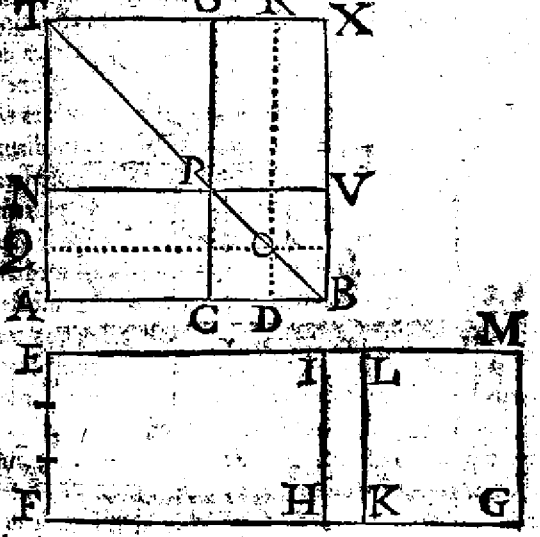
l 27. 10.

THE'O

THEOREME 33. PROP. 45. xliv. xxxviij.

La ligne de deux Mediales seconde, est diuisée en ses noms à vn poinct seulement.

Soit la ligne A B, de deux mediales seconde, ou mediale seconde, diuisée en ses noms au poinct C, de sorte que A C, C B, soient mediales commen-

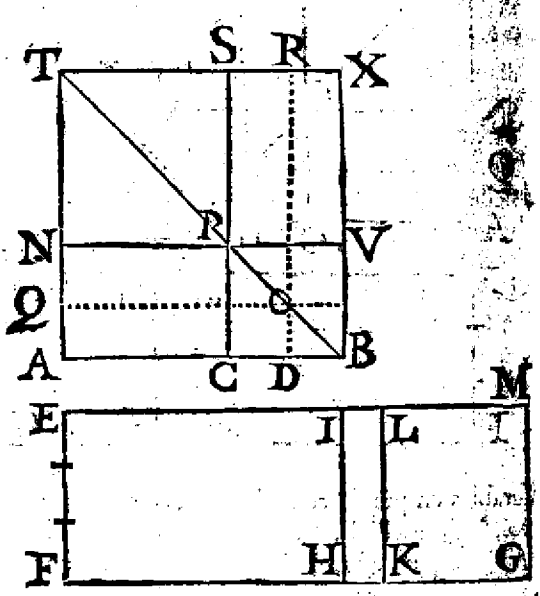


surables en puissance seulement, & contenant vn rectangle medial, [m] comme il est dit. Ie dis que [m] 39. 10. A B, ne peut estre diuisée en d'autres noms à vn autre poinct, comme à D.

Car, s'il ſe peut faire, ſoit diuiſée à D, en ſorte que A D, D B, ſoient auſſi mediales, commenſurables en puiſſance ſeulement, & contiennent vn rectangle medial. Nous demonſtrerons comme à la 43. que les quarrez de A C, C B, qui ſont N S, Q V, ſont plus grands ou plus petits que les quarrez de A D, D B, ſçauoir Q R, O B.

n 45. 1. Soit expoſée E F, rationelle, à laquelle ſoit appliqué le rectangle E G, egal au quarré de A B, & E H, egal aux quarrez de A C, C B, donc le reſt I G, ſera egal à deux fois le rectangle ſous A C, C B,

o 4. 2. ° puis que le quarré de A B, eſt egal à iceux quarrez de A C, C B, & deux fois le rectangle ſous A C, C B, & comme il appert par cette figure.



Semblablement, ſi à E F, on applique E K, egal aux

aux quarrez de A D, D B, le reſte L G, ſera egal à deux fois le rectangle ſous A D, D B. Et puis que les quarrez de A C, C B, ſont inegaux aux quarrez de A D, D B, les rectangles E H, E K, qui leur ſont egaux, ſeront auſſi inegaux: & partant F H, F K, ſeront inegales.

Derechef, les quarrez de A C, C B, eſtans plus grands que [p] deux fois le rectangle contenu ſous A C, C B, E H, ſera plus grand que I G, & partant E H, plus grand que la moitié de E G, & la ligne F H, plus grande que la moitié de F G: par meſme raiſon F K, ſera monſtrée plus grande que la moitié de F G: donc les parties F H, H G, ſont inegales aux parties de F K, K G, chacune à la ſienne. Mais d'autant que A C, C B, ſont mediales commenſurables en puiſſance, leurs quarrez ſont mediaux & commenſurables. Donc le compoſé [q] diceux E H, ſera commenſurable à vn chacun d'iceux, [r] & partant medial: par meſme raiſon E K ſera medial. Donc [ſ] E H, E K, appliquez à la rationelle E F, font les latitudes F H, F K, rationelles incommenſ. en longitude à E F.

[p] *Lem.* 39. 10.
[q] 16. 10.
[r] *Coroll.* 10.
[ſ] 23. 10.

Semblablement, puis que le rectangle ſous A C, C B, eſt poſé medial, deux fois le rectangle ſous A C, C B, commenſ. à iceluy, [t] i. I G eſt auſſi medial: donc eſtant appliqué à la rationelle H I, H G ſera rationelle [v] incommenſ. en longitude à H I.

[t] *Coroll.* 24. 10.
[v] 23. 10.

Semblablement nous monſtrerons L G eſtre medial, & K G rationelle incommenſurable en longitude à K L.

Derechef, puis que A C, C B, ſont incommenſurables en longitude, & que comme A C, à C B, [x] ainſi le quarré de A C, au rectangle ſous A C, C B,

[x] 1. *Lem* 3. 19. 10.

le quarré de A C, ſera incommenſurable au rect. ſous A C, C B. Mais le compoſé des quarrez de A C, C B, eſt commenſurable au quarré de A C. (car A C, C B, eſtans commenſurables en puiſſance, c'eſt à dire, leurs quarrez eſtans commenſurables, y le compoſé d'iceux ſera commenſurable à chacun d'iceux, ſçauoir au quarré de A C. Mais deux fois le rectangle ſous A C, C B, eſt commenſurable au rectangle ſous A C, C B. Donc le compoſé des quarrez de A C, C B; c'eſt à dire le rectangle z E H, eſt incommenſurable à deux fois le rectangle ſous A C, C B; c'eſt à dire à I G.

10. 10. — y 16. 10. — z *Sch.* 14. 10.

Partant puis que E H, a eſt à I G, comme F H, H G; b F H, H G, ſeront incommenſ. en longitude, mais elles ſont monſtrées rationelles, & partant rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement. c Donc la toute F G eſt irrationelle, qui eſt appellée de deux noms, & diuiſée en ſes noms au poinct H. Semblablement nous demonſtrerons auſſi que F G, de deux noms, eſt diuiſée en autres noms à vn autre poinct K: d ce qui eſt impoſſible. Donc A B, bimediale ſeconde, n'eſt diuiſée en ſes noms à vn autre poinct que C. Partant eſt diuiſée en ſes noms à vn poinct ſeulement. Ce qu'il falloit demonſtrer.

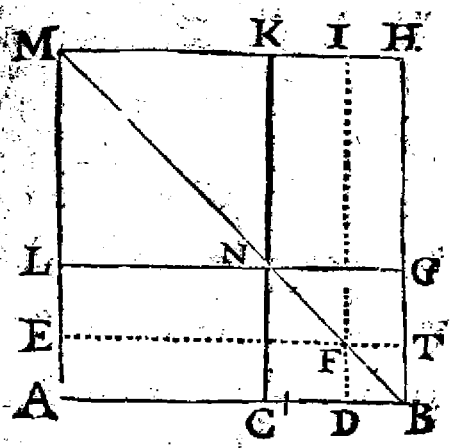
a 1. 6. — b 10. 10. — c 37. 10. — d 43. 10.

THEO

THEOREME 36. PROP. 45. xlv. xxxix.

La ligne Mejeure eſt diuiſée en ſes noms à vn poinct ſeulement.

Soit la ligne majeure A B, diuiſée en ſes noms au poinct C, en ſorte que A C, C B, ſoient incommenſurables en puiſſance, faiſant le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rectangle ſous icelles medial. Ie dis A B, ne peut eſtre diuiſée à vn autre poinct, en d'autres noms, ſçauoir leſquels ſoient lignes incommenſurables en puiſſance, faiſant le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rectangle ſous icelles medial. 40. 10.



Car, s'il ſe peut faire, ſoit diuiſée en d'autres noms par D, comme c il a eſté demonſtré, l'exces c 43. 10.

du composé des quarrez A C, C B, & du composé des quarrez de A D, D B, est le mesme que celuy de deux fois le rectangle sous A C, C B, & de deux fois le rectangle sous A D, D B : mais l'exces des composez desdits quarrez est rationel : (car puis que l'vn & l'autre composé est posé rationel, l'exces f d'iceux sera aussi rationel) donc l'exces de deux fois le rectangle sous A C, C B, & de deux fois le rect. sous A D, D B, est rationel. Mais d'autant que le rect. sous A C, C B, est posé medial, deux fois le rect. g de A C, C B, est aussi medial, estans commensurables : semblablement le rect. sous A D, D B, deux fois est medial. h Donc puis qu'vn medial n'excede vn medial d'vn rationel, l'exces de deux fois le rect. sous A C, C B, & de deux fois le rect. sous A D, D B, ne sera pas rationel. Mais nous auons monstré qu'il est aussi rationel, ce qui est absurde. Donc A B, ne se peut pas diuiser en ses noms à vn autre poinct que C. Partant elle se diuise en ses noms à vn poinct seulement. Ce qu'il falloit demonstrer.

f *Sch.* 27. 10.

g *Coroll.* 24. 10.

h 27. 10.

xlvj. xl.

THEOREME 35. PROP. 47.

La ligne pouuant vn Rationel & vn Medial, est diuisée en ses noms à vn poinct seulement.

Soit A B, pouuant vn rationel & vn medial diuisée en ses noms, au poinct C, en sorte que A C, C B, soient incommensurables en puissance, faisant le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles i rationel. Ie dis que A B,

i 41. 10.

ne peut estre diuisée en d'autres noms à vn autre poinct, lesquels soient aussi lignes incommensurables en puissance, faisans le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle contenu sous icelles rationel.

Car soit diuisée en d'autres noms, s'il est possible, à D: de quelque part que tombe le poinct D, nous monstrerons comme en la 43. Proposition, que l'excés de deux fois le rectangle sous AC,CB, de deux fois le rectangle sous AD, DB, est le mesme que l'excés du composé des quarrez de AC,CB, & du composé des quarrez de AD,DB: mais l'excés desdits rectangles est rationel [k] comme il est monstré. Donc l'excés du composé des quarrez de AC,CB, & de AD,DB, est aussi rationel: mais les composez d'iceux quarrez sont posez mediaux: [l] Donc l'excés d'iceux ne sera rationel, vn medial n'excedant vn medial d'vn rationel: mais il est monstré rationel, ce qui est absurde. Donc AB, n'est diuisée en ses noms à vn autre poinct, que C. Partant à vn poinct seulement. Ce qu'il falloit demonstrer.

[k] 44.10.

[l] 27.10.

THEOREME 36. PROP. 48. xlvij. xlj.

La ligne pouuant deux Mediaux, est diuisée en ses noms à vn poinct seulement.

Soit AB, pouuant deux mediaux, diuisée en ses noms à C, en sorte que AC, CB, soient incommen

commenſurables, faiſans le compoſé de leurs quarrez medial, & le rectangle ſous icelles medial, & incommenſurable [m] au compoſé de leurs quarrez. Ie dis que A B, ne peut eſtre diuiſée à vn autre poinct en d'autres noms, qui ſoient aussi lignes incommenſurables en puiſſance, faiſant ce qui eſt dit.

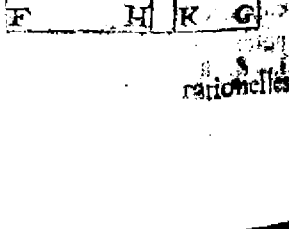
m 42. 10.

Car, s'il eſt poſſible, ſoit diuiſée en d'autres noms par D: faiſant la meſme conſtruction qu'en la 45. Propoſition: nous demonſtrerons comme en icelle que les parties F H, H G, ſont inégales aux parties F K, K G, chacune à la ſienne. D'autant donc que le compoſé des quarrez de A C, C B, eſt poſé medial, E H, ſon égal, eſt auſſi medial: & puis que le rectangle ſous A C, C B, eſt auſſi poſé medial, I G, egal au double d'iceluy [n] eſt medial, eſtans commenſurables. Donc E H, I G, medians, appliquez à la rationelle E F, font F H, H G, rationelles, incommenſurables en longitude à E F: (car H I, eſt egale à E F:) ainſi nous prouuerons que F K, K G, ſont rationelles incommenſurables en longitude à E F: mais puis que le compoſé des quarrez de A C, C B, c'eſt à dire, E H, eſt incommenſurable à deux fois le rectangle ſous A C, C B, par l'hypotheſe: c'eſt à dire I G: [o] Et comme E H, à I G, ainſi F H, à H G; F H, H G, ſont [p] incommenſurables en longitude: mais elles ſont monſtrées rationelles. Donc F H, H G, ſont

n Coroll. 24. 10.

o 1. 6.

p 10. 10.



rationelles

rationelles commensurables en puissance seulement. Donc la toute F G est rationelle, appellée de deux noms, & diuisée en ses noms à H ; mais nous monstrerons que F G, est aussi diuisée en d'autres noms à vn autre poinct K, ce qui est demonstré impossible. ¶ Donc A B, pouuant deux medians est diuisée en ses noms à vn autre poinct qu'à C. Donc à vn poinct seulement. Ce qu'il falloit demonstrer. ¶ 43. 10.

SECONDES DEFINITIONS.

D'vne ligne Rationelle estant exposée, & vne ligne de deux noms, (laquelle ils appellent Binome) diuisée en ses noms, de laquelle le plus grand nom puisse plus que le moindre, du quarré d'vne ligne droicte qui luy est commensurable en longitude.

1. Si le plus grand nom est commensurable en longitude à la Rationelle exposée : la toute soit appellée, premiere de deux noms, ou binome premier.

2. Mais si le moindre nom est commensurable en longitude à la Rationelle exposée : Soit appellée seconde, de deux noms, ou binome second.

3. Que si l'vn ny l'autre d'iceux noms n'est commensurable en longitude à la Rationelle exposée : Soit appellée troisiesme de deux noms, ou binome troisiesme.

Derechef,

Dereſchef, ſi le plus grand nom peut plus que le moindre, du quarré d'vne ligne droite, qui luy ſoit incommenſurable en longitude.

4. Si le plus grand nom eſt commenſurable en longitude à la Rationelle expoſée : Soit appellée quatrieſme de deux noms, ou binome quatrieſme.

5. Mais ſi le moindre nom eſt commenſurable en longitude à la Rationelle expoſée : Soit appellée cinquieſme de deux noms.

6. Que ſi l'vn ny l'autre d'iceux noms n'eſt commenſurable en longitude à la Rationelle expoſée ; Soit appellée ſixieſme.

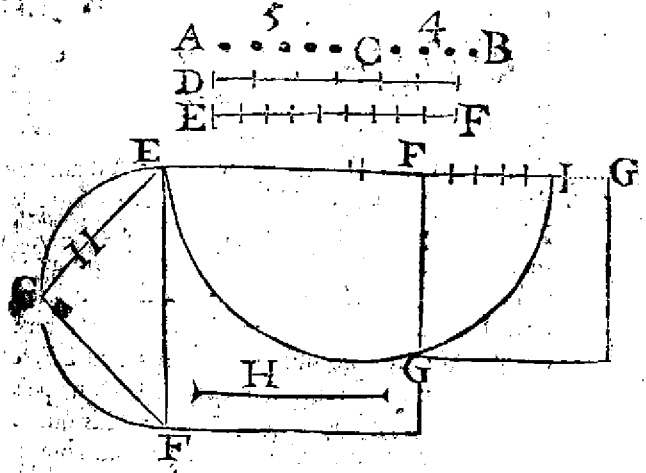
Theon appelle icy les Definitions des Binomes, ſecondes Definitions, à cauſe des premieres qui ſont au commencement de ce liure 10 d'Euclide, encore qu'elles ſoient, peut eſtre, de luy, de Theon, dit-il, & non d'Euclide.

xlviij. xlij. PROBLEME 13. PROP. 49.

Trouuer vne ligne premiere de deux noms, ou Bino.ne premier.

t *Sch.* 29. 10. Ayant t trouué deux nombres quarrez A B, C B, dont l'excez A C ne ſoit quarré : de ſorte que A B, C B, ſoient entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Mais A B, A C, ne ſoient entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, & ſoit expoſée vne ligne rationelle D, à laquelle ſoit priſe E F,

E F, commensurable en longitude, E F, commensurable à D rationelle, sera aussi rationelle ; puis soit F G, au quarré de laquelle soit le quarré E F, 10. comme le nombre A B, au nombre A C. (Ce qui sera aussi facile, en diuisant E F, en autant de parties égales, qu'il y a d'vnitez en A B, & prenant F I, de 5. telles part. & F G, moyenne proportionelle entre icelles, comme il appert par cette figure.) Ie dis que E G totale, est binome premier.



Car puis que les quarrez de E F, F G, estans entr'eux comme les nombres A B, A C, sont commensurables, E F, F G, seront commensurables, au moins en puissance : mais E F, est monstrée rationelle : donc F G l'est aussi : & A B, n'estant à A C comme nombre quarré à nombre quarré, les q. à de E F, F G, ne seront entr'eux comme nombre q. à nombre q. Donc E F, F G, sont incommensurables

t 6. 10.

9. 10.

en

en longitude,& partant rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, & la toute E G eſt irrationelle,appellée de deux noms.Ie dis qu'elle eſt auſſi premiere. Car le q.de E F,eſtant au q.de F G, comme A B, à A C, nombre à nombre, & A B eſtant plus grand que A C, le q. de E F, ſera plus grand que le quarré de F G. Qu'il ſoit donc plus grand du q.de H: & comme il appert par la figure. D'autant que comme le nombre A B, eſt au nombre A C, ainſi le quarré de E F,au quarré de F G, par conuerſion de raiſon, comme A B, ſera à C B: (ſçauoir à l'excez, donc A B antecedent, excede A C conſequent:) ainſi le quarré de E F,eſt au quarré de H,ſçauoir à l'excez,donc l'antecedent quarré de E F,excede le conſequent quarré de F G. Mais A B, C B,ſont nombres quarrez donc les quarrez de E F,& H,ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré: partant E F, & H,ſont commenſurables en longitude.Donc puis que le plus grand nombre E F, peut plus que le moindre F G, du quarré de H, commenſurable en longitude à icelle; & le meſme E F, eſt auſſi commenſurable en longitude à D,rationelle expoſée; E G,ſera premiere de deux noms, ou binome premier,ſelon la definition. Donc nous auons trouué vn binome premier.Ce qu'il falloit faire.

Lem. 14. 18.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

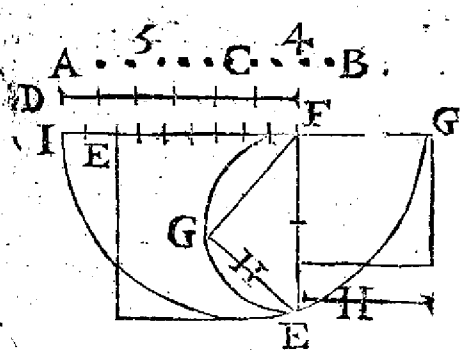
Soit la ligne Rationelle proposée D, 8. & E F, soit 6. & comme A B, 9. nombre quarré est à A C, 5. nombre non quarré: ainsi 36. quarré E F, 6. soit à vn autre, sçauoir au quarré de F G, qui sera trouué de 20. Donc F G, sera 9 q. 20. & E G, toute, sera 6 p. 9 q. 20. Binome premier, comme il est manifeste de ce qui est dit cy-dessus.

PROBLEME 14. PROP. 50.

xlix. xliij.

Trouuer vne ligne, seconde de deux noms, ou Binome second.

Ayant trouué deux nombres quarrez A B, C B, comme en la precedente, & estant exposée la rationelle D: soit prise F G, commensurable en lon-

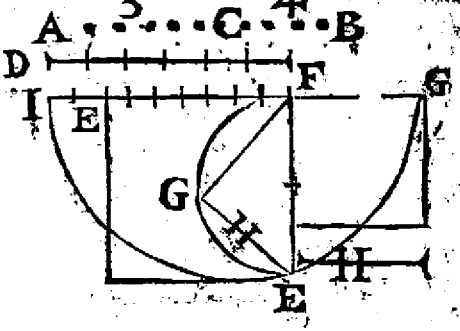


gitude à icelle; F G, sera donc aussi rationelle: Et comme le nombre A C, est au nombre A B, [v] soit

v *Coroll.* 6. 10.

le quarré de F G, au quarré de E F. Ce qui ſera facile comme en la precedente, en prenant vne ligne comme F I. de 9. telles parties, que F G, en ait 5. & F E, moyenne proportionelle entre icelles, comme il appert par cette figure. Ie dis que E G eſt binome ſecond.

Car les quarrez de F G, E F, eſtans entr'eux
y 6.10. comme les nombres A C, A B, iceux ſeront commenſurables, & les lignes F G, E F, commenſurables, au moins en puiſſance, & F G eſt monſtre rationelle: donc E F l'eſt auſſi. Mais puis que A C, ny A B, ne ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, les quarrez de F G, E F, ne le ſeront
z 9.10. auſſi comme nombre quarré à nombre quarré. Et partant E F, F G, incommenſurables en longitude, & par ainſi rationelles commenſ. en puiſſance
37.10. ſeulement; & la toute E G irrationelle, qui eſt appellée binome. Ie dis que c'eſt la ſeconde.



Car puis que le q. de F G, eſt au q. de E F, comme le nombre A C, au nombre A B, & par conuerſe de raiſon

raiſon le q.de E F, au q.de F G, comme A B, à A C; & que A B, eſt plus grand que A C : le q.de E F, ſera plus grand que le q.de F G. * Qu'il ſoit donc a *Lem.* 14. plus grand du q. de H, comme il appert par cette 10. figure. Nous monſtrerons & comme en la precedente, que H eſt commenſurable en longitude à E F. Or puis que le plus grand nom E F, peut plus que le moindre F G, du q.de H, commenſurable à elle en longitude : & le moindre nom F G, eſt commenſurable en longitude à la rationelle expoſée D, E G, par la definition, ſera la ſeconde de deux noms. Donc nous auons trouué vn binome ſecond. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit la ligne F G, priſe pour ſecond nom 5. nombre Rationel, & ſoit fait comme A C, 5. au nombre quarré AB, 9. ainſi 25. quarré du nombre pris, ſoit à vn autre, ſçauoir à 45. quarré de E F : Donc E F, ſera 7 q. 45. Partant la toute E G, ſera 7 q. 45. p. 5. Binome ſecond.

PROBLEME 15. PROP. 51.

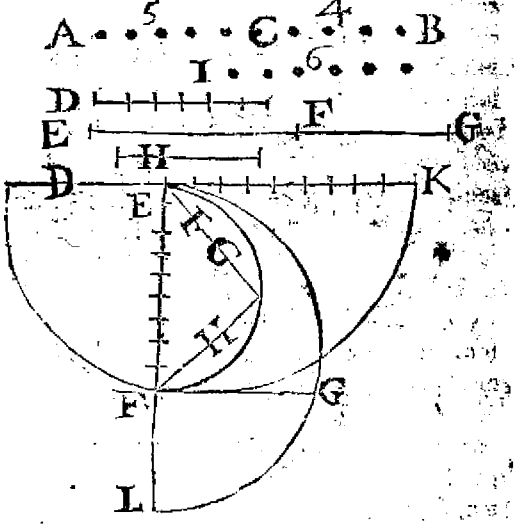
Trouuer vne troiſieſme ligne de deux noms : ou Binomo troiſieſme.

Ayant pris deux nombres A B, C B, comme en la 49. Propoſition, ſoit pris vn autre nombre I, qui ne ſoit à A B, ny à A C, comme nombre quarré à nombre quarré. Ce que l'on fera, prenant I, nombre non quarré, prochainement plus grand que A C : cela eſtant, il ne ſera à A B, comme nombre quarré à nombre quarré.

Derechef, n'eſtant quarré prochain plus grand que A C, il ſera different de 1. de A C, ou de 2.

b *Sch.* 8. 8. Donc entre I & A C, il ne [b] tombera vn moyen proportionel, partant ne ſeront plans ſemblables, & ne ſeront entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Maintenant ſoit propoſée D rationnelle, & comme I à A B, ainſi le q. de D,

c *Coroll.* 6. 10. [c] ſoit au q. de E F. Ce qui ſera facile auſſi en prenant E K, de telles parties que D en eſt 6. & E F, moyenne proportionelle entre les deux D, & E K. Donc les quarrez de D, & E F, ſeront commenſ. & D, & E



commenſ. au moins en puiſſance, & D eſtant rationelle, E F le ſera auſſi. Et d'autant que I n'eſt à A B, c'eſt à dire le q. de D, n'eſt au q. de E F, comme quarré

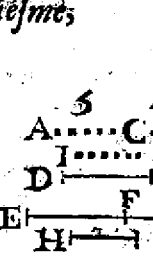
quarré à nombre quarré, [d] D & E F, seront incommensurables en longitude. d *Coroll.* 9. 10.

Derechef, soit F G, au q. de laquelle soit le q. de E F, comme A B, à A C. [e] Ce que l'on fera, en diuisant E F, en 9. parties egales, & faisant F L de 5. telles parties, puis prenant F G, moyenne proportionelle entre E F, F L, cõme il appert par la figure. Iceux quarrez seront commens. & E F, I G, au moins commens. en puiss. Donc E F, estant monstrée rationelle, F G sera aussi rationelle: & d'autant que A B, n'est à A C: c'est à dire le q. de E F, n'est au q. de F G, comme nombre quarré à nombre quarré E F, F G, [f] seront incommens. en longitude. e 6. 10. f 9. 10.

Donc E F, F G, sont rationelles commensurables en puissance seulement: [g] partant la toute E G, irrationelle appellée de deux noms. Ie dis que c'est la troisiesme. g 37. 10.

Car puis que comme I est A B, ainsi le quarré de D, au quarré de E F, & comme A B, à A C, ainsi le q. de E F, au q. F G, en raison egale comme I à A C, ainsi le q. de D, au q. de F G; Mais I, & A C, ne sont entr'eux comme nombre q. à nombre q. Donc les quarrez de D, & F G, ne seront aussi comme nombre q. à nombre q. Donc [h] D, & F G, sont incommens. en long. Mais d'autant que comme A B, à A C, ainsi le quarré de E F, au quarré de F G; Mais A B, est plus grand que A C, donc le quarré de E F, sera plus grand que le quarré de F G: [i] qu'il soit donc plus grand du quarré de H. Nous monstrerons comme en la 49. Proposition, que H est commensurable en longitude à E F. D'autant donc que le plus grand nom E F, peut plus que le moindre F G, du quarré de H, commensurable en longitude à icelle, & que l'vne ny l'autre h 9. 10. i *Lem.* 14. 10.

E F, F G, n'eſt commenſurable en longitude à la rationelle propoſée D, comme il eſt demonſtré: E G, par la definition, ſera la troiſieſme de deux noms : Donc nous auons trouué vn binome troiſieſme. Ce qu'il falloit faire.



SCHOLIE.

Soit la ligne Rationelle propoſée D, 12. & comme I, 6. eſt au nombre quarré A B, 9. ainſi 144. quarré de D, ſoit à vn autre, ſçauoir au quarré de E F, ſçauoir à 216. Donc E F, ſera ɣq. 216. pour le plus grand nom. Derechef, comme le nombre quarré A B, 9. eſt au nombre A C, 5. ainſi le quarré trouué 216. ſoit à vn autre : ſçauoir au quarré de F G, qui ſera trouué de 120. Donc F G, ſera ɣq. 120. moindre nom: partant la toute E G, ſera ɣq. 216. p. ɣq. 120. Binome troiſieſme, &c.

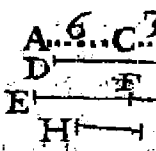
lj. xiv. ## PROBLEME 16. PROP. 52.

Trouuer vne ligne quatrieſme de deux noms : ou Binome quatrieſme.

Ayant trouué deux nombres A C, C B, tels que le compoſé A B, [k] ne ſoit à aucun d'iceux, comme nombre quarré à nombre quarré. Soit propoſée D rationelle, & priſe E F, commenſurable en longitude à icelle : Donc icelle E F, ſera auſſi rationelle. Et ayant fait le reſte comme en la 49. Propoſition, nous

k *Sch.* 3. 29. 10.

nous monſtrerons comme là, que la toute E G, eſt de deux noms. Ie dis que c'eſt la quatrieſme. Car le quarré de EF, (comme en la 49.) ſera plus grand que le quarré de F G. Que ce ſoit donc du quarré de H. Et par conuerſion de raiſon comme en la 49. comme A B, eſt à C B, ainſi le quarré de E F, eſt au quarré de H: mais A B, n'eſtant à C B, comme nombre quarré à nombre quarré, le quarré de E F, ne ſera au quarré de H, comme nombre quarré à nombre quarré. Donc [1] E F, & H, ſont incommen- [1] 9. 10.
ſurables en longitude. Et puis que le plus grand nom E F, peut plus que le moindre F G, du quarré de H, incommenſurable en longitude à icelle, & le plus grand nom E F, eſt commenſurable en longitude à la rationelle D; E G, par la definition ſera binome quatrieſme. Donc nous auons trouué ce que nous cerchions. Ce qu'il falloit faire.



SCHOLIE.

Soit D, Rationelle expoſée 8. & la ligne E F, priſe pour le plus grand nom ſoit 6. & comme le nombre quarré A B, 9. à A C, 6. nombre non quarré, ainſi 36. quarré de E F, 6. ſoit à vn autre, ſçauoir au quarré de F G, qui ſera trouué de 24. Partant F G moindre nom, ſera 24. Donc la toute E G, ſera 6 p. 24. Binome quatrieſme.

lij. xlvij. PROBLEME 17. PROP. 53.

Trouuer vne cinquiesme ligne de deux noms.

Ayant trouué deux nombres A C, C B, comme en la precedente, soit fait la construction comme en la 50. c'est à dire, soit prise F G, commensurable en longitude à l'exposée rationelle D. Il sera monstré comme en la 50. Prop. que E G est binome. Ie dis aussi que c'est le cinquiesme : car on demonstrera comme en la mesme 50. que le quarré de E F, sera plus grand que le quarré F G. Qu'il soit donc plus grand du quarré de H.

Mais d'autant que par conuersion de raison (comme il est monstré en la 49. comme A B, est à C B, ainsi le quarré de E F, est au quarré de H) il sera monstré comme en la precedente, que E F, & H, sont incommensurables en longitude. Partant puis que le plus grand nom E F, peut plus que le moindre F G, du quarré de H, incommensurable en longitude à icelle, & le moindre nom F G, est commensurable en longitude à la rationelle exposée D, par la definition E G, sera binome cinquiesme. Donc nous auons trouué le requis. Ce qu'il falloit faire. Voyez la figure precedente.

SCHOLIE.

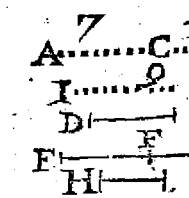
SCHOLIE.

Soit la ligne D, Rationelle, exposée, & soit F G, moindre nom. 2. & comme le nombre A C, 6. est au nombre quarré A B, 9. ainsi 4. quarré de F G, 2. soit à un autre, sçauoir au quarré de E F, qui sera trouué de 6. Donc E F, sera γq. 6. pour le plus grand nom. Partant la toute A G, sera γq. 6. p. 2. binome cinquiesme.

PROBLEME 18. PROP. 54. liij. xlvij.

Trouuer vne ligne sixiesme de deux noms, ou binome sixiesme.

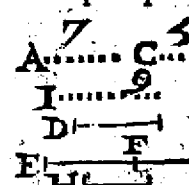
Ayant trouué deux nombres A C, C B, plans non semblables, l'vn ny l'autre desquels ne soit quarré, & le composé d'iceux A B, ne soit aussi quarré, & ne soit à l'vn ny l'autre, comme nombre quarré à nombre quarré, (ce que l'on fera, diuisant quelque nombre non quarré en deux nombres premiers entr'eux.[m] Car ainsi le tout sera premier à chacun d'iceux,[n] & partant ne sera à aucun d'iceux comme nombre quarré à nombre quarré.) Et soit pris quelconque autre nombre I, qui ne soit à A B, ny à A C, comme nombre quarré à nombre quarré, & soit vne Rationelle proposée D; & comme I est à A B, ainsi



m 30. 7.

n *Sch.* 27.

6 Coroll. 6. 10. soit fait le quarré de D, ° au quarré de E F, & le reste comme en la 51. Nous monstrerons comme en icelle que D & E F, sont incommensurables en longitude, & que la toute E G est binome. Ie dis aussi que c'est la sixiesme. Car il sera demonstré comme en la 51. Proposition, que D & F G, sont incommensurables en longitude, & que le quarré de E F, est plus grand que le quarré de F G. Soit donc plus grand du quarré de H. Nous demonstrerons aussi comme en la 49. que par conuersion de raison, comme A B, est à C B, ainsi le quarré de E F, est au quarré de H. Donc puis que A B, n'est à C B, & partant le quarré de E F, au quarré de H, comme nombre quarré à nombre quarré: ° E F & H, seront incommensurables en longitude. Donc puis que le plus grand nom E F, peut plus que le moindre F G, du quarré de H, incommensurable en longitude à icelle, & aucune d'icelles E F, F G, n'est commensurable en longitude à l'exposée Rationelle D, selon la definition E G, sera binome sixiesme. Donc nous auons trouué vn binome sixiesme. Ce qu'il falloit faire.



p 9. 10.

SCHOLIE.

Soit D, Rationelle, proposée 9. & comme I, 9. est à A B, 12. ainsi le quarré de D, qui est 144. soit à vn autre, sçauoir au quarré de E F, qui sera trouué de 192. Donc E F, sera 9. 192. plus grand nom. Derechef, comme

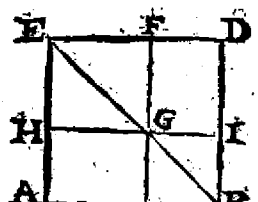
comme AB,12.à AC,7.ainsi le quarré de EF,192. soit à vn autre, sçauoir au quarré du moindre nom FG,on trouuera 112. Donc FG,sera 79.112. & la toute EG,sera 79.192.p.79.112.binome sixiesme.

LEMME.

Si vne ligne droicte est coupée, comme l'on voudra, le rectangle contenu sous les parties est milieu proportionel entre les quarrez d'icelles parties. Item,le rectangle contenu sous la toute & vne partie,est milieu proportionel entre le quarré de la toute,& le quarré de ladite partie.

Soit coupée AB,comment que ce soit,à C, & sur icelle soit descrit le quarré AD,& soit mené le diametre BE,& par C, soit aussi menée EF, parallele à BD,ou AE,coupant le diametre par G,& par G, soit menée IH, parallele à AB: FH, CI, q *seront les quarrez des parties AC,CB; & l'vn & l'autre des rectangles DG, GA, sera contenu sous lesdites parties. Mais les rectangles GD, AI, sont contenu sous la toute AB, & la partie CB.Ie dis que DG, est milieu proportionel entre les quarrez EH,CI: Mais CD est milieu proportionel entre les quarrez AD,CI.*

q Cor.4. 2.



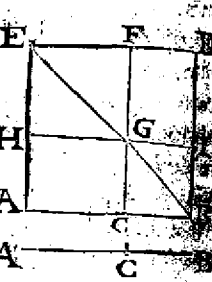
Car d'autant que comme HG, à GI, r *ainsi tant*

r 1. 6.

le

le rectangle F H, eſt à D G, que A G, à C I ; comme
[43.1. *F H, ſera à D G, ainſi A G, à C I : Mais* [*A G, eſt egal à D G. Donc comme F H eſt à D G, ainſi D G, à C I : donc D G, eſt milieu proportionel, entre les quarrez F H, C I.*

[1.6. *Derechef, d'autant* [*que comme A B, eſt à C B, ainſi tant A D, eſt à C D, que A I, à C I : comme A D, ſera à C D ; ainſi A I, à C I : mais A I, eſt egal à C D. Donc comme A D, à C D, ainſi C D, ſera auſſi à C I ; donc C D, eſt milieu proportionel entre les quarrez A D, C I. Semblablement A F, ſera milieu proportionel entre les quarrez A D, F H.*



liv. lviij.

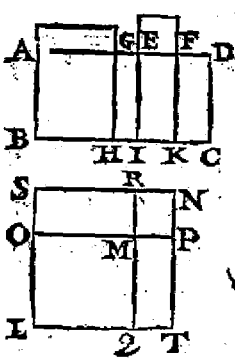
THEOREME 37. PROP. 55.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle, & vne ligne premiere de deux noms ; la ligne droicte pouuant icelluy eſpace eſt irrationelle, laquelle eſt appellée de deux noms.

Soit l'eſpace ou rectangle A C, contenu ſous la Rationelle A B, & ſous A D, premiere de deux noms, ou binome premier. Ie dis que la droicte ligne qui peut l'eſpace A C, eſt irrationelle, appellée binome.

Car ſoit A E, le plus grand nom de A D. Donc A E, E D,

AE, ED, seront rationelles commensurables en puissance seulement, selon la definition, & AE, pourra plus que ED, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, & AE, sera commensurable à la rationelle exposée AB. Soit coupée ED, en deux egalement à F: D'autant donc que AE, peut plus que ED, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle: si on applique à AG, vn rectangle egal au quart du quarré de ED, c'est à dire au quarré de EF, contenu sous AG, GE: & defaillant d'vne figure quarrée, il diuisera icelle en parties commensurables en longitude: donc AG, GE, sont commensurables en longitude entr'elles. Maintenant soient menées GH, EI, FK, paralleles à AB, DC: & soit le quarré LM, egal au parallelogramme AH, & le quarré MN, egal au parallelogramme GI: & soient conioincts iceux quarrez au poinct M, en sorte que MO, MP, facent vne ligne droicte OP: donc MQ, MR, feront aussi vne ligne droicte QR, comme il appert. Et ayant acheué le rectangle LN, OM, MP, estans egales à QM, MR, (à cause des quarrez LM, MN:) & partant la toute OP, à la toute QR, & OP, estant aussi egale, tant à



v v *Lem.* 2. 17. 10.

x 18. 10.

y 14. 2.

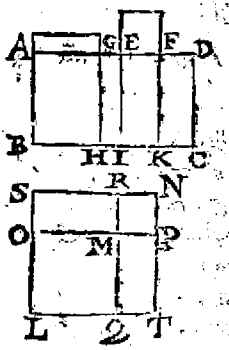
z 15. 13. & 14. 1.

a 34. 1.

SN,

S N, qu'à L T, & Q R, à L S, T N, le rectangle L M, ſera equilatere, & partant quarré.

Mais le rectangle ſous A G, G E, eſtant fait egal
b 17. 6. au quarré de E F, [b] comme A G, à E F: ainſi E F, à
c 1. 6. G E: & [c] partant comme A H, à E K, ainſi E K, à G I; donc E K, eſt moyen proportionel entre A H, G I, c'eſt à dire entre leurs egaux quarrez L M,
d *Lem.* 54. M N. [d] Mais T M, eſt moyen proportionel entre
10. L M, M N. Donc T M, eſt egal à E K: donc M S,
e 43. 1. eſtant egal à T M, [e] & F C egal à E K, M S ſera
36. 1. auſſi egal à F C. Parquoy tout le quarré L N, ſera egal à tout le rectangle A C: partant la toute O P, peut l'eſpace A C: contenu ſous A B rationelle,
16. 10. & A D binome premier. Ie dis que O P eſt irrationelle, appellée Binome. Car puis que A G, G E, ſont monſtrées commenſurables en longitude, la toute A E, ſera commenſurable en longitude à chacune d'icelles: mais A E (eſtant le plus grand nom de A D, Binome premier) eſt commenſurable en longitude à la rationelle A B: donc A G, G E, ſont commen-



f 12. 10. ſurables en longitude à la meſme A B, [f] comme il appert; partant A B eſtant rationelle, A G, G E,
g 20. 10. ſeront rationelles: donc [g] les rectangles A H, G I, contenus ſous les rationelles commenſurables en longitude, ſont rationaux, & auſſi leurs egaux

quarrez

quarrez L M, M N, & partant O M, M P, seront rationelles.

Et A E, estant incommensurable en longitude à E D, & A G, monstrée commensurable en longitude à A E, & E F, commensurable en longitude à E D, estant moitié d'icelle, [h] A G, E F, seront incommensurables en longitude entr'elles : [i] parquoy A H, E K, estans en mesme raison que A G, E F, [k] c'est à dire leurs egaux L M, M T, sont incommensurables. Donc O M, M P, sont incommensurables en longitude ([l] ayant mesme raison que L M, M T. Mais O M, M P, sont monstrées rationelles, elles sont donc rationelles commensurables en puissance seulement. Parquoy la toute O P, pouuant l'espace A C, est irrationelle, appellée Binome. Donc si vn espace est contenu, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

h *Sch.* 14. 10.
i 1. 6.
k 10. 10.
l 37. 10.

SCHOLIE.

Soit la Rationelle A B, 5. & A D, 4. p. γq. 12. E F, ou F D, sera γq. 3. & si à A E on applique vn parallelogramme egal au quarré de E F, defaillant d'vne figure quarrée, A G sera 3. & G E 1. partant A H sera 15. G I, 5. & E K, ou F C γq. 75. Parquoy le tout A C sera 20. p. γq. 300. tels espaces sont par les recens, appellez binomiaux, ou de deux noms.

Trouuer le costé ou racine quarrée de l'espace Binomial.

Soit l'espace Binomial 20. p. γq. 300. dont il faut trouuer le costé, soit diuisé le plus grand nom en deux telles parties, que le produit d'icelles soit

egal

egal au quart du quarré du moindre nom, ſçauoir 75. la plus grande partie ſera 15. & la moindre 5. Ie dis que ⅁⅁.15.p.⅁⅁.5. ſera le coſté du quarré egal à 20.p.⅁⅁.300. Car la ligne de deux noms, ſçauoir ⅁⅁.15.p.⅁⅁.5. eſtant diuiſée en deux parties, le quarré de la toute ſera egal aux quarrez des parties, & à deux fois le rectangle ſous icelles parties. Donc le quarré de ⅁⅁.15. eſt 15. & celuy de ⅁⅁.5. eſt 5. & le rectangle ſous ⅁⅁.15. & ⅁⅁.15. eſt 75. Donc le double eſt ⅁⅁.300. & le tout fait 20.p.⅁⅁.300. egal au quarré de ⅁⅁.15.p.⅁⅁.5. Donc ⅁⅁.5.p.⅁⅁.5. ſera le coſté du quarré de l'eſpace Binomial 20.p.⅁⅁.300. & ainſi des autres.

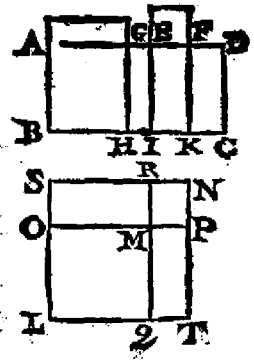
lix. xlix. THEOREME 38. PROP. 56.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle, & vne ligne ſeconde de deux noms : la ligne droicte pouuant iceluy eſpace eſt irrationelle, laquelle eſt appellée premiere de deux mediales.

Soit l'eſpace A C, contenu ſous la Rationelle A B, & A D, binome ſecond. Ie dis que la ligne droicte pouuant A C, eſt irrationelle, appellée premiere de deux mediales, ou bimediale premiere.

Car ſoit A E, plus grand nom de A D, donc A E, E D, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, ſelon la definition. Et A E, peut plus que E D, du quarré d'vne ligne commenſurable en longitude à icelle; & E D, ſera commenſurable en longitude à la rationelle, expoſée A B. Soit coupée E D, en deux egalement à F: & ayant faict le

reste comme en la precedente ; l'on demonstrera comme en icelle que O P, peut l'espace contenu sous A B, rationelle, & A D, binome second. Ie dis que O P est irration. appellée bimediale premiere.



Car A E, estant incommensurable en longitude à E D, moindre nom de A D, binome secód, commensurable en longitude à A B, rationelle, [a] A E, A B, sont incommensurables en longitude. Et A G, G E, estans [b] monstrées commensurables en longitude, [c] la toute A E, sera commensurable en longitude à chacune d'icelles. Parquoy A [illegible] grand nom de A D estant rationelle, A G, G E, seront aussi rationelles. Donc puis que tant A G, que G E, est commensurable en longitude à A E ; Mais A E, incommensurable en longitude à A B rationelle, [d] l'vne & l'autre A G, G E, est incommens. en longitude à la mesme A B : Donc tant A B, A G, que A B, G E, sont rationelles commens. en puissance seulement: [e] partant les rectangles A H, G I, ou leurs egaux quarrez L M, M N, sont mediaux : & partant O M, M P, mediales : Mais A G, G E estans commensurables en longitude, [f] A H, G I, estant en mesme raison, & partant leurs egaux quarrez L M, M N, seront commensurables : donc O M, M P, sont commensurables, au moins en puissance.

a 13.10.

b 55. 10.

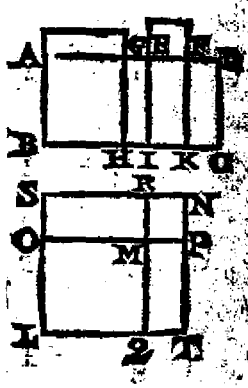
c 16.10,

d 14.10.

e 22.10.

f 10.10.

Et puis que A E, E D, ſont incommenſ. en longitude,& A G eſt monſtrée commenſ. en longit. à A E : Et E F, eſt commenſurable en longitude à E D, eſtant moitié d'icelle, [h] A G, E F, ſeront incommenſurables en longitude. Donc A H, E K, ayant meſme raiſon, [i] ou leurs egaux rectangles L M, M T, ſont incommenſurables : [k] & partant O M, M P, ſont incommenſurables en longitude, ayant meſme raiſon. Donc O M, M P, eſtans monſtrées mediales & commenſurables, elles ſeront mediales commenſurables en puiſſance ſeulement.



Finalement, E D, moindre nom eſtant commenſ. en longit. à A B, c'eſt à dire à E I: mais E F, eſt auſſi commenſurable en longitude à E D, [l] E I, E F, ſeront commenſurables en longit. parquoy E I eſtant rationelle, E F, ſera auſſi rationnelle. Donc [m] E K, eſt rectangle rationel : mais M T, contenu ſous O M, M P, eſt egal à E K, donc M T, eſt rationel : partant O M, M P, ſont mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, contenant vn rectangle rationel : [n] & par ainſi O P eſt irrationelle, appellée bimediale premiere. Donc ſi vn eſpace eſt contenu, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

h *Sch.* 14. 10.
i 10. 10.
k 1. 6.
l 12. 10.
m 20. 10.
n 38. 10.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Soit AB,6.& AD,γq.12.p.3.EF,ou FD,1.$\frac{1}{2}$.& ſi à AE on applique vn parallelogramme egal au quarré de EF,defaillant d'vne figure quarrée AG, ſera γq.6.$\frac{3}{4}$.GE,γq.$\frac{3}{4}$.Donc le parallelogramme AH eſt γq.243.GK,γq.27.& EL, 9.& le tout AC γq.432.p.18. Or pour trouuer ſa racine faut diuiſer γq.432.en deux parties,telles que le produict d'icelles parties ſoit egal au quart du quarré de 18.c'eſt à dire à 81. comme il eſt dit, la plus grande partie ſera γq.108.p.γq.27. leſquelles eſtans aſſemblées feront γq.243. mais la moindre partie ſera γq.108.—γq.27.& ayant oſté γq.27. de γq.108. demeure γq.108.—γq.27. Donc la plus grande partie eſt γq.243.& la moindre γq.27. Parquoy la racine de l'eſpace binomial γq.432.p.γq.18. ſera γγq.243.p.γγq.27.

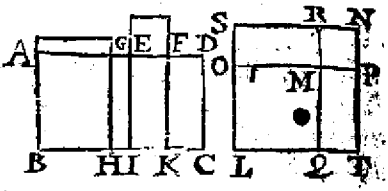
THEOREME 39. PROP. 57.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle,& vne ligne troiſieſme de deux noms : la ligne droicte pouuant iceluy eſpace eſt irrationelle ; laquelle eſt appellée ſeconde de deux mediales.

Soit l'eſpace AC,contenu ſous AB,rationelle, & AD, binome troiſieſme. Ie dis que la droicte ligne pouuant AC eſt irrationelle,appellée bimediale ſeconde.

Car ſoit AE, plus grand nom de AD. Donc

A E, E D, ſe-
ront rationel-
les commenſ,
en puiſſ. ſeule-
ment ſelon la
definition. Et
A E, pourra
plus que E D,



du quarré d'vne ligne commenſ, en longit. à icelle: & l'vne n'y l'autre A E, E D, ne ſera commenſurable en longitude à la rationelle expoſée A B.

Soit coupée E D, en deux egalement à F, & ſoit faict au reſte comme en la 55. Propoſition, l'on demonſtrera ainſi qu'en icelle 55. Propoſition, que O P, peut l'eſpace A Ç. Et comme en la precedente 56. Propoſition, que O M, M P, ſont mediales commenſurables en puiſſance ſeulement; puis que A E eſt poſée incommenſurable en longitude à A B, rationelle, comme la meſme A E, eſtoit là incommenſurable en longitude à A B. Mais E D, E F, eſtans commenſurables en longitude; Et E D, incommenſurable en longitude à la rationelle A B;
o 14. 10. c'eſt à dire E I: o E F ſera auſſi incommenſurable en longitude à E I: mais E F, E I ſont rationelles, E F, eſtant moitié de E D rationelle; & E I, egale à la rationelle A B. Donc E F, E I, ſont rationelles
p 22. 10. commenſurables en puiſſance ſeulement. p Partant E K eſt medial: donc M T ſon egal, eſt auſſi medial, contenu ſous O M, M P, mediales: partant O M, M P, eſtans mediales commenſurables en puiſſance ſeulement contenant vn eſpace medial:
q 22. 10. q O P ſera irrationelle, appellée bimediale ſeconde. Donc ſi vn eſpace eſt contenu, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Soit AB,6. AD,yy.18.p.yy.10.EF,ſera yy.2$\frac{1}{2}$. Et ſi à AE on applique vn parallelogramme contenu ſous AG,GE,egal au quarré de EF,defaillant d'vne figure quarrée, AG, ſera yy.12.$\frac{1}{2}$. & GE $\frac{1}{2}$. partant AH,eſt yy.450.GK,yy.18.& EL, yy.90. Et tout le parallelogramme AC eſt 648. p. yy.360. ſoit diuiſée yy. 648. en deux parties telles que leur contenu ſoit egal au quart du quarré de yy.360.c'eſt à dire à 90. la plus grande partie ſera yy.450. & la moindre yy.18. Donc la racine ou coſté du rectangle ſous AC,yy.648.p.yy.360.eſt yyy.450.p.yyy.18.

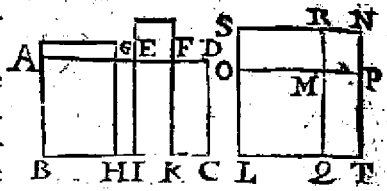
THEORÈME 40. PROP. 58. lvij. lj.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle, & vne ligne quatrieſme de deux noms: la droicte ligne pouuant iceluy eſpace eſt irrationelle; laquelle eſt appellée Majeure.

Soit l'eſpace ou rectangle AC, contenu ſous AB rationelle, & AD binome quatrieſme. Ie dis que la ligne pouuant AC eſt irrationelle, appellée Majeure.

Car ſoit AE, le plus grand nom de AD: donc AE, ED ſeront rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement ſelon la definition, & AE, pourra plus que ED, du quarré d'vne ligne incommenſurable à icelle en longitude, & AE, ſera commenſurable en longitude à AB. Car ayant

coupé E D en deux egalement à F, ſoit faict le reſte comme en la 55. Propoſition. [r] Donc A G, G E, ſeront incommenſurables en longitude. Maintenant on demonſtrera comme en la 55. Propoſition que O P, peut l'eſpace A C. Ie dis que O P eſt irrationelle, appellée majeure. Car A G, G E, eſtant [ſ] incommenſurables en longitude: [ſ] A H, G I, ayans meſme raiſon, ſont incommenſurables: & partant leurs egaux quarrez L M, M N, incommenſurables. Parquoy O M, M P, ſont incommenſurables en puiſſance. Mais A E plus grand nom eſtant commenſurable en longitude à A B rationelle, ſera auſſi [t] rationelle: [t] Et le rect. A I ſous icelles rationel: lequel eſtant egal au compoſé des quarrez L M, M N, iceluy compoſé de L M, M N, eſt rationel.



r 19.10.

ſ 10.10.

t 20.10.

Et d'autant que E D, moindre nom eſt incommenſ. en longit. à la rationelle A B; E F ſa moitié ſera auſſi incommenſurable en longitude à A B: & E F eſt rationelle, eſtant commenſur. à E D rationelle. Donc E F, A B, ſont rationelles commenſ. en [v] puiſſance ſeulement: [v] parquoy E K contenu ſous icelles, & partant M T ſon egal, contenu ſous O M, M P, eſt medial, parquoy O P, M P, eſtans incommenſ. en puiſſance, & faiſans le compoſé de leurs quarrez L M, M N, rationel, & le rect. M T, [b] ſous icelles medial: [x] la route O P ſera irrationelle, laquelle eſt appellée majeure. Donc ſi vn eſpace, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

v 22.10.

b 40. 10.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Soit AB,6.& AD,6. p. rq.24. EF, ſera rq.6. ayant appliqué à AE, vn parallelogramme contenu ſous AG, GE, egal au quarré de EF, defaillant d'vne figure quarrée AG, ſera 3. p. rq.3. & GE,3. ——rq.3. Donc AH eſt 18. p. rq.108. & GK 18. ——rq.108. & EK, ou FC, rq.216. & le tout AC 36 p. rq.864. Donc ſi on diuiſe 36. en deux parties telles que leur produit ſoit egal à 216. la plus grande partie ſera 18. p. rq. 108. & la moindre 18.——rq. 108. partant la rq. de l'eſpace binom. 36 p. rq.864 eſt (18 p. rq.108.) p. rq. (18.——rq.108.

THEOREME 41. PROP. 59. lviij. lij.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle, & vne ligne cinquieſme de deux noms; la ligne droicte pouuant iceluy eſpace eſt Irrationelle, laquelle eſt appellée pouuant vn Rationel & vn Medial.

Soit l'eſpace AC, contenu ſous AB, Rationelle; & AD, binome cinquieſme. Ie dis que la droicte ligne qui peut AC, eſt Irrationelle, appellée pouuant vn Rationel & vn Medial.

Car ſoit AE, plus grand nom de AD: Donc par la definition AE, ED, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement: & AE, peut plus que ED, du quarré d'vne ligne incommenſ. en longitude à icelle: & ED eſt commenſ. en longit. à

A B, expoſée rationelle. Soit coupée E D en deux egalement à F, & ſoit fait comme en la 55. Propoſ.

y 19.10. y donc A G, G E, ſeront incommenſur. en longit. Et comme en la 55. Prop. on monſtrera que O P, peut l'eſpace A C. Ie dis que O P eſt irrationelle, appellée, pouuant vn Rationel & vn Medial. Car comme en la precedente Propoſition, O M, M P, ſeront incommenſurables en puiſſance. Et A E, plus grand nom eſtant rationelle, & incommenſurable en longitude à la rationelle A B: A E, A B, ſeront rationelles commen-

z 22.10. ſurables en puiſſance ſeulement: z parquoy le rectangle A I ſous icelles eſt medial. Mais A I eſt egal au compoſé des quarrez L M, M N: donc icelluy compoſé ſera medial.

Derechef, E D eſtant poſée rationelle commenſurable en longitude à la rationelle A B, eſtant le moindre nom de A D, binome 5. E F, moitié de E D, ſera auſſi commenſ. en longit. à A B, & ratio-

a 20.10. nelle. a Donc E K, contenu ſous E I, E F, rationelles commenſ. en longit. & partant ſon egal rectangle M T, ſous O M, M P, eſt rationel. Partant O M, M P, eſtans incommenſurables en longitude, & faiſant le compoſé de leurs quarrez E M, M N, medial: mais le rect. M T, ſous icelles rationel,

b 21. 10. b la toute O P ſera irration. dite pouuant vn rationel & vn medial. Donc ſi vn eſpace eſt contenu, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLLE.

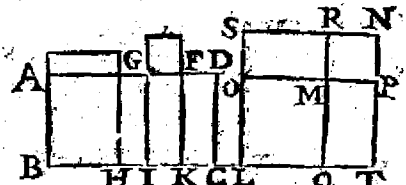
SCHOLIE.

Soit AB,6. AD, racine quarrée 24.p.4. EF sera aussi à AE, soit appliquée le parallelogramme sous AG, GE, egal au q. de EF, defaillant d'vne figure q. AG sera 79.6.p.79.2. GE 79.6.——79.2. Et AH, 79.216.p.79.72. GK, 79.216.——79.72. FK, 12. & le tout AC, 79.864.p.24. Donc si on diuise 79.864. en deux telles parties que leur produict soit egal à 144. la plus grande partie sera 79.216.p.79.72. & la moindre 79.216.——79.72. la racine quarrée de l'espace binom. AC, 79.864.p.24. est 79. (79.216.p. 79.72.) p. 79. (79.216.——79.72.)

THEORÈME 42. PROP. 60.

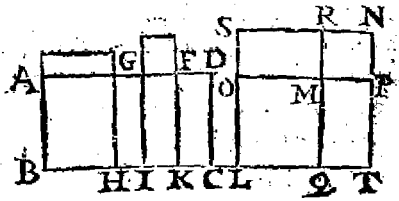
lix. liij.

Si vn espace est contenu sous vne ligne Rationelle, & vne ligne fixiesme de deux noms; la droicte ligne pouuant iceluy espace est irrationelle, laquelle est nommée pouuant deux mediaux.



Soit la tedtangle, ou espace AC, contenu sous AB rationelle, & AD binome fixiesme. Ie dis que la droicte ligne pouuant AC, est irrationelle, dite pouuant deux mediaux.

Car ſoit A E le plus grand nom : donc A E, E D, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, ſelon la definition : & A E, pourra plus que E D, du quarré d'vne ligne qui luy eſt incommenſurable en longitude, & l'vne ny l'autre A E, E D, ne ſera commenſurable en longitude à A B rationelle. Ayant faict comme és precedentes, e 19.10.
A G, G E, ſeront incommenſurables en longitude.



Et on monſtrera comme en la 58. Prop. que O P peut l'eſpace A C, & comme en la 58. Prop. que O M, M P, ſont incommenſurables en puiſſance.

Derechef comme en la precedente, le compoſé des quarrez L M, M N, ſera medial : mais comme en la 58. Prop. M T, ſous O M, M P ſera auſſi medial. Et d'autant que de A E, E F, celle-là eſt incommenſ. en longit. à E D, & celle-cy commenſ. à E D, d 13.10.
d A E, E F ſeront incommenſ. en longit. e donc A I, e 10.10.
E K ſont incommenſ. f ayans meſme raiſon que f 1. 6.
A E, E F. Parquoy le compoſé des quarrez L M, M N, egal à A I, & M T egal à E K, ſont incommenſ. Donc O M, M P, eſtans incommenſ. en puiſſ. & faiſans le compoſé de leurs quarrez L M, M N, medial, & M T rect. ſous icelles medial, & incommenſ. au compoſé de leurs quarrez. g La toute Q P, ſera g 42.10.
irration. laquelle eſt dite pouuant deux mediales : donc ſi vn eſpace eſt contenu ſous, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Soit AB 5. *AD*, $\sqrt{q.}$ 10 *p.* $\sqrt{q.}$ 8. *EF sera* $\sqrt{q.}$ 2. *si à AE, on applique le parallelogramme sous AG, GE, egal au quarré de EF, & défaillant d'vne figure quarrée, AG, sera* $\sqrt{q.}\ 2\frac{1}{2}$ *p.* $\sqrt{q.}\ \frac{1}{2}$ *GE*, $\sqrt{q.}\ 2.\ \frac{1}{2}$ —— $\sqrt{q.}\ \frac{1}{2}$. *& AH*, $\sqrt{q.}\ 62\frac{1}{2}$ *p.* $\sqrt{q.}\ 12\frac{1}{2}$ *GK*, $\sqrt{q.}\ 62.\ \frac{1}{2}$ —— $\sqrt{q.}\ 12.\ \frac{1}{2}$. *& EK* $\sqrt{q.}$ 50. *& le tout AC*, $\sqrt{q.}$ 250. *p.* $\sqrt{q.}$ 200. *soit diuisée* $\sqrt{q.}$ 250. *en deux telles parties que leur produit soit egal à* 50. *la plus grande partie sera* $\sqrt{q.}\ 62.\ \frac{1}{2}$ *p.* $\sqrt{q.}\ 12.\ \frac{1}{2}$ *& la moindre* $\sqrt{q.}\ 62.\ \frac{1}{2}$ —— $\sqrt{q.}\ 12.\ \frac{1}{2}$. *Donc la racine quarrée d'iceluy espace binomial,* $\sqrt{q.}$ 250. *p.* $\sqrt{q.}$ 200. *est* $\sqrt{q.}$ ($\sqrt{q.}\ 62.\ \frac{1}{2}$ *p.* $\sqrt{q.}\ 12.\ \frac{1}{2}$ *p.* $\sqrt{q.}$ ($62.\ \frac{1}{2}$ —— $\sqrt{q.}\ 12.\ \frac{1}{2}$.)

THEOREME 43. PROP. 61. lx. liiij.

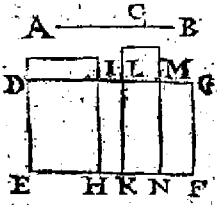
Le quarré d'vne ligne de deux noms, ou binome, appliqué sur vne ligne Rationelle, faict la latitude, binome premier.

Soit AB binome, dont AC est le plus grand nom, & sur DE rationelle proposée, soit appliqué le rect. DF, egal au q. de AB, faisant DG, latitude. Ie dis que DG, est binome premier. h 45. 1.

Car à DE rationelle, soit appliqué DH, egal au q. de AC: & à HI, soit appliqué IK, egal au q. de CB: donc le reste LF, sera egal à deux fois le rectangle sous AC, CB: les i quarrez de AC, CB, i 4. 2. & deux fois le rect. sous AC, CB, estans egaux au q. de AB: tout ainsi que le rect. DF, est egal au mesme q. de AB par la construction.

Soit

Soit diuisée L G en deux egalement à M, & menée M N, parallele à L K, G F; l'vn & l'autre rect. L N, M F, sera egal au rect. sous A C, C B. [k] Et A C, C B estans rationelles commensurables en puissance seulement, la toute A B estant binome, les quarrez de A C, C B, seront rationaux, & partant commensurables. [l] Et leur composé estant commensurable à chacun d'iceux, iceluy composé sera aussi rationel, auquel D K estant egal par la construction, D K sera aussi rationel : & puis qu'iceluy D K est appliqué à la rationelle D B, il fera la latitude D L, rationelle & commensurable en longitude à D E.



k 37. 10.

l 16. 10.

Derechef, puis que A C, C B sont rationelles commensurables en puissance seulement, [m] le rectangle sous icelles sera medial, & partant deux fois le rectangle sous A C, C B, commensurables à iceluy : c'est à dire L F [n] sera medial. Donc L K appliqué à L K, rationel, [o] fait la latitude L G, rationelle incommensurable en longitude à L K, c'est à dire à D E : mais D L est monstrée commensurable en longitude à D E, [p] donc D L, L G sont incommensurables en longitude. Doncques elles sont rationelles commensurables en puissance seulement, [q] & partant D G est binome, ou de deux noms. Ie dis qu'elle est premiere.

m 22. 10.

n *Corell.* 24. 10.

o 23. 10.

p 13. 10.

q 37. 10.

Car le rectangle sous A C, C B, estant [r] milieu proportionel entre les quarrez de A C, C B, L N, sera aussi milieu proportionel entre D H, I K, [s] par-

r *Lem.* 54. 26.

s 1. 6.

tant

tant D I, L M, I L, ayant mesme raison que D H, L N, I K, L M, sera aussi moyenne proport. entre D I, I L. [t] Partant le rect. sous D I, I L, sera egal au quarré de L M. Et les quarrez de A C, C B, estans commens. puis que A C, C B, sont posées commens. en puiss. D H, I K, egaux à iceux seront commens. [v] Donc D I, I L, ayant mesme raison seront commensurables en longitude.

t 17. 7.

v 10. 10.

Mais puis que D K, est plus grand que L F, [x] les quarrez de A C, C B estans plus grands que deux fois le rectangle sous A C, C B, D L, sera plus grande que L G, ([y] D L, L G, ayant mesme raison que D K, L F.) Donc puis que D L est plus grande que L G, & à D L, est appliqué le rectangle sous D I, I L, egal au quarré de L M; c'est à dire au quart du quarré de L G, moindre, & defaillant d'vne figure quarrée; (car le rectangle sous D I, I L, est monstré egal au quarré de L M,) & D L, est diuisé à I, en D I, I L, commensurables en longitude, comme il est demonstré. [z] Donc D L, plus grande, pourra plus que L G, moindre du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle: parquoy D G, estant monstrée de deux noms, & que D L plus grand nom, peut plus que le moindre L G, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, & que le mesme D L plus grand, est commensurable en longitude à la rationelle proposée D E: par la definition D G sera premiere de deux noms. Donc le quarré d'vne ligne de deux noms, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

x *Lem.* 39.

y 1. 6.

z 18. 10.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Soit A B, 99.15.p.99.5. & D E, 5. D H sera 15. & I K 5. & L N, 99.75. & M F, 99.75. Partant si à D E on applique D H, il sera la latitude D I, 3. & si on applique I K, il sera I L, 1. Que si à la mesme on applique L N, sçauoir 99.75. il sera la latitude L M, racine quarrée 3. & M G sera aussi racine quarrée 3. Donc la toute D G est 4. p. racine quarrée 12. premiere de deux noms.

lxj. lv. THEOREME 44. PROP. 62.

Le quarré d'vne ligne premiere de deux mediales appliqué sur vne ligne Rationelle, faict la latitude seconde de deux noms.

C'est à dire Binome second.

Soit A B, premiere de deux mediales, dont le plus grand nom est A C.
a 45.1. [a] Et à la rationelle D E, soit appliqué le rectangle D F, egal au quarré de A B, faisant la latitude ou costé D G. Ie dis que D G est binome second.

Car soit faict comme en la precedente, de sorte que D H, I K soient derechef egaux aux quarrez de A C, C B, & L N, M F, egaux chacun au rectangle sous

sous A C,C B. D'autant donc que A C,C B,composant A B bimediale premiere, [b] sont mediales commens.en puiss. seulement, contenant vn rect. rationel : les quarrez de A C,C B,& partant leurs egaux rect.D H, I K, sont commens. & mediaux, [c] & partant le tout D K, estant commensurable à chacun d'iceux D H,I K [d] sera aussi medial,lequel estant appliqué à D E rationelle, [e] sa latitude D L sera rationelle incommensurable en longitude à D E. b 38.10. c 16.10. d *Coroll.* 24.10. e 23.10.

Derechef, le rectangle sous A C, C B, estant rationel, le double d'iceluy,sçauoir L F,sera aussi rationel ; lequel estant appliqué à L K rationelle, [f] sa latitude L G, sera rationelle commensurable en longitude à L K, c'est à dire à D E. Donc puis que L G est commensurable en longitude à D E, & D L incommensurable en longitude à D E, [g] D L, L G seront incommensurables en longitude, & estans monstrées rationelles, elles seront rationelles commensurables en puissance seulement. [h] Et partant la toute D G est de deux noms.Et comme en la precedente on monstrera que D L est le plus grand nom,& peut plus que L G moindre du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude,& le moindre nom L G,estant monstré commensurable en longitude à la rationelle exposée D E, selon la definition, D G sera seconde de deux noms,ou binome second.Donc le quarré d'vne ligne premiere de deux mediales, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. f 21.10. g 13.10. h 37.10.

SCHOLIE.

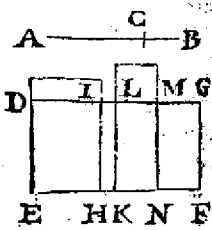
SCHOLIE.

Soit A B, 7.99.48.p. 7.99.27. & D E 4. D H, sera 7.9.48. & I K, 7.9.27. L N, ou F M 6. Donc si à D E on applique D H, la latitude D I, sera 7.9. de 3. & si à la mesme on applique I K; I L sera 7.9.1.$\frac{11}{16}$. ainsi L N appliqué, sera L M 1.$\frac{1}{2}$. c'est à dire M G, egal à iceluy. Et D I, I L, c'est à dire 7.9. 3. & 7.9.1.$\frac{11}{16}$. estans commensurables en longitude, la toute D L, sera 7.9.9.$\frac{3}{16}$. Donc la toute D G sera 7.9.9.$\frac{3}{16}$. p. 84. seconde de deux noms.

lxij. lvj. THEOREME 45. PROP. 63.

Le quarré d'vne ligne seconde de deux mediales, appliqué à vne ligne Rationelle, faict la latitude, binome troisiesme.

Soit A B, seconde de deux mediales, ou bimediale seconde, dont le plus grand nom est A C, i 45.1. & à la rationelle D E soit appliqué le rectangle D F, egal au quarré de A B, faisant la latitude D G. Ie dis que D G est binome troisiesme.



Car ayant faict la construction comme en la 61. D'autant que A C, C B, faisant la toute A B, bimediale seconde, k sont mediales commensurables en k 39.10. puis-

puissance seulement, contenant vn medial ; les quarrez de A C, C B, & partant leurs egaux rectangles D H, I K, sont commensurables & mediaux. Parquoy le tout D K, [l] estant commensurable à chacun d'iceux, [m] sera aussi medial : & estant appliqué à la rationelle D E, [n] fera la latitude L D, rationelle, incommensurable en longitude à D E.

l 16.10.
m *Coroll.* 24.10.
n 23.10.

Derechef, le rect. sous A C, C B estant medial, le double d'iceluy, sçauoir L F, sera aussi medial, lequel estant appliqué à la rationelle L K, [o] l'autre coste ou latitude L G sera rationelle incommens. en longit. à L K, c'est à dire à D E. Et puis que A C est incommens. en longit. à C B : & comme A C, à C B, [p] ainsi le quarré de A C, au rect. sous A C, C B : [q] le quarré de A C, est aussi incommens. au rect. sous A C, C B. Mais le composé des quarrez de A C, C B, [r] est commensur. au quarré de A C, (estans iceux quarrez commensurables, descrits de lignes posées commensurables en puissance,) & deux fois le rect. sous A C, C B, est commens. au rect. sous A C, C B, estant double d'iceluy. Donc le composé des quarrez de A C, C B, c'est à dire le rect. K, [s] est incommens. à deux fois le rect. sous A C, C B, c'est à dire au rect. L F. Donc D L, L G, ayans mesme raison que D K, L F, [t] sont incõmens. en longit. Mais elles sont monstrées rationelles : donc D L, L G, sont rationelles commens. en puiss. seulement : partant [v] la toute D G est binome. Et comme en la 61. Proposition, on monstrera que D L est le plus grand nom, & peut plus que L G, moindre, du quarré d'vne ligne, qui luy est commensurable en longitude, & l'vne ny l'autre D L, L G, estant monstrée n'estre commensurable en longitude à la rationelle proposée par la definition

o 23. 10.
p *Lemme* 3.19.10.
q 10. 10.
r 16.10.
s *Sch.* 14. 10.
t 10. 10.
v 37.10.

D G, ſera binome troiſieſme. Partant le quarré d'vne ligne ſeconde deux médiales, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

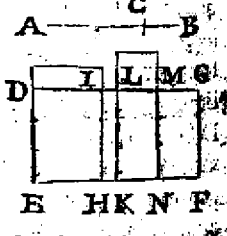
Soit A B, γ99.72. p. γ99.8. & D E, 4. D H ſera γ9.72. I K, γ9.8. L N, ou M F, γ9.4. Donc ſi à D E on applique D H, la latitude D I, ſera γ9.4 1/2. mais ſi on applique I K, la latitude I L ſera γ9. 1/2. & ſi L N, ou M F eſt appliqué L M, ou M G ſera γ9.1. Mais ſi D I, I L ſont adiouſtez, c'eſt à dire γ9.4 1/2 & γ9.1/2. D L ſera γ9.8. Donc la toute D G, eſt γ9. p. γ9.6. binome troiſieſme.

lxiij. lvij. ## THEOREME 46. PROP. 64.

Le quarré d'vne ligne Majeure, appliqué à vne ligne rationelle, faict la latitude binome quatrieſme.

Soit la Majeure A B, dont le plus grand nom eſt A C: * & à la rationelle D E, ſoit appliqué le rect. D F, egal au quarré de A B, faiſant la latitude D G. Ie dis que D G, eſt binome quatrieſme.

x 45. 1.



Car ſoit faicte la conſtruction comme en la 61. Propoſition. D'autant que A C, C B, faiſans la majeure, A B y ſont incommenſ. en puiſſ, & font le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rect. ſous icelles medial.

y 45. 10.

medial : D K egal au composé d'iceux quarrez sera aussi rationel ; mais L F, double du rect. sous A C, C B, medial. D'autant donc que D K est appliqué à la rationelle D E, [z] D L sera rationelle commens. en longit. à D E. Semblablement, L F medial, estant appliqué à la rationelle L K, [a] L G sera rationelle incommens. en longit. à L K, c'est à dire à D E. Donc puis que D L est commens. en longit. à D E, & L G incommensurable : D L, L G seront incommensurables en longitude : mais elles sont monstrées rationelles : donc D L, L G, sont rationelles commensurables en puissance seulement, [b] partant D G, est binome.

z 21. 10.

a 23. 10.

b 37. 10.

Maintenant, comme il est monstré en la 62. Prop. le rect. sous D I, I L, est egal au quarré de L M : mais d'autant que les quarrez de A C, C B sont incommens. (estans A C, C B incommens. en puiss.) leurs egaux rectangles D H, I K, seront aussi incommens. [c] & partant D I, I L, estans en mesme raison, sont incommens. en longit.

c 10. 10.

Mais, comme il est monstré en la 61. Propositt. D L est plus grande que L G, & à D E, on a appliqué vn rectangle contenu sous D I, I L, egal au quarré de L M, c'est à dire à la quarte partie du quarré de E G, defaillant d'vne figure quarrée, lequel diuise D L à I, en parties incommens. en longit. [d] D L, pourra plus que L G, du quarré d'vne ligne qui luy est incommens. en longit. Parquoy D L (plus grand nom de D G binome) estant monstrée commens. en longitude à D E, rationelle proposée : D G, par la definition sera binome quatriesme : donc le quarré d'vne ligne majeure, appliqué à vne ligne rationelle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

d 19. 10.

H h h 2 SCHOLIE.

SCHOLIE.

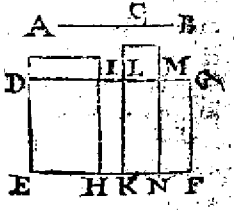
Soit A B, 79. (10. p. 79. 37. $\frac{1}{2}$.) p. 79.10. —— 79.37. $\frac{1}{2}$. & D E, 5. D H ſera 10. p. 79.37 $\frac{1}{2}$. I K, 10. —— 79.37. $\frac{1}{2}$. L N, ou M F, 79.62. $\frac{1}{2}$. Partant ſi D E on applique D H, faiſant la latitude D I; D I ſera 2. p. 79.1 $\frac{1}{2}$. Mais ſi on applique I K faiſant la latitude I L, icelle ſera 2. —— 79.1. $\frac{1}{2}$. & ſi on applique L N, ou M F, L M, ou M G, ſera 79.2. $\frac{1}{2}$. que ſi on compoſe D I, I L, c'eſt à dire 2. p. 79.1 $\frac{1}{2}$. & 2. —— 79.1. $\frac{1}{2}$. D L ſera 4. parquoy la toute D G eſt 4. p. 79.10. binome 4.

lxiiij. lviij. THEOREME 47. PROP. 65.

Le quarré d'vne ligne, pouuant vn Rationel & vn Medial, appliqué à vne ligne Rationelle, faict la latitude Binome cinquieſme.

Soit A B, pouuant vn rationel & vn medial, dont le plus grand nom eſt à A C, & à D E rationelle, ſoit appliqué le rectangle D F, egal au quarré de A B, faiſant la latitude de D G. Ie dis que D G eſt 5. de 2. noms ou binome cinquieſme. Soit faict comme en la 62. Propoſition.

c 45. 1.



D'autant

D'autant donc que A C, C B, qui font A B, pouuant vn rationel & vn medial, ſont incommenſurables en puiſſance, faiſans le compoſé de leurs quarrez medial, & rectangle ſous iceelles rationel: D K, egal au compoſé des quarrez de A C, C B, ſera medial: & L N, egal au rectangle ſous A C, C B: & partant le double d'iceluy, ſçauoir L F, ſera rationel. Donc D K medial, appliqué à D E rationelle, f faict D L, latitude rationelle, incommenſurable en longitude à D E rationelle: mais L F rationel, appliqué à la rationelle L K, g fait la latitude L G, rationelle commenſ. en longit. à L K, c'eſt à dire à D E. h

41. 10.
f 23. 10.
g 21. 10.
h 13. 10.

D'autant donc que L G, eſt commenſurable en longitude à D E rationelle, & D L incommenſurable en longitude, D L, L G, ſeront incommenſurables en longitude, parquoy D L, L G, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement: i & partant D G eſt binome.

i 37. 10.

Maintenant on monſtrera comme en la 61. que le rectangle ſous D I, I L, eſt egal au quarré de L M: & comme en la precedente, que D L eſt le plus grand nom, & peut plus que L G, du quarré d'vne ligne qui luy eſt incommenſurable en longitude. Parquoy le moindre nom L G, eſtant monſtré commenſurable en longitude à la rationelle expoſée D E, par la definition D G, ſera binome cinquieſme. Donc le quarré d'vne ligne pouuant vn rationel & vn medial, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

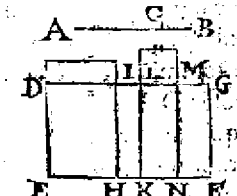
Soit A B, γq. (γq.125.p.5.) p.γq. (γq.125.—5.) & D E soit 5. D H sera γq.125.p.5. I K, γq.125.—5. L N, ou M F 10. Et si à D E on applique D H, faisant la latitude D I; D I sera γq.5.p.—. Et si on applique I K, faisant I L; I L sera γq.—1. Et si on applique L N, ou M F, L M, ou M G sera 2. & D I, I L estans adiouſtées, ſeront γq.5.p.1. & γq.5.—f, D L sera γq.20. Donc la ligne D G, eſt γq.20. p.4. binome cinquieſme.

lxv. lix. THEOREME 48. PROP. 66.

Le quarré d'vne ligne pouuant deux Mediaux, appliqué à vne ligne Rationelle, faict la latitude, binome ſixieſme.

Soit A B, pouuant deux mediaux, dont le plus grand nom eſt A C; k & à D E rationelle, ſoit appliqué le rectangle D F, egal au quarré de A B, faiſant la latitude D G. Ie dis que D G eſt binome ſixieſme.

k 45.1.



Car ayant faict la conſtruction comme en la 61. Propoſition: d'autant que A C, C B faiſans A B, pouuant deux mediaux, ſont incommenſurables en puiſſance, & font le compoſé de leurs quarrez medial, & le rectangle ſous icelles medial

42. 10.

medial & incommensurable au composé de leurs quarrez : tant D K, egal à iceluy composé, que L F egal à deux fois le rectangle sous A C, C B, est medial : & D K, L F, mediaux, estans appliquez à la rationelle D E : l leurs latitudes D L, L G, seront rationelles incommensurables en longitude à D E rationelle. m l 23. 10. m 42. 10.

Et d'autant que le composé des quarrez de A C, C B, est incommensurable au rectangle, sous A C, C B ; & deux fois le rectangle sous A C, C B, est commensurable à iceluy rect. sous A C, C B, estant double d'iceluy : n le composé desdits quarrez, n 15. 10. c'est à dire D K, est incommensurable à deux fois le rect. sous A C, C B, c'est à dire à L F. Parquoy D L, L G, ayans mesme raison que D K, L F, o sont o 10. 10. incommensurables en longitude. Donc D L, L G, sont rationelles commens. en puiss. seulement, p p 37. 10. partant D G, est binome.

Et on demonstrera, comme en la precedente, que D L, est le plus grand nom, & peut plus que L G, du quarré d'vne ligne qui luy est incommensurable en longitude, & estant monstré que D L, ny L G, n'est commensurable en longitude à D E, rationelle exposée, par la definition D G sera binome sixiesme. Donc le quarré d'vne ligne pouuant deux mediaux, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Soit A B, 79. (79. 252. p. 79. 72.) p. 79. (79. 252. — 79. 72.) & D E 6. D H sera 79. 252. p. 79. 72. I K, 79. 252. — 79. 72. L N, ou M F 79. 180. Et à D E, soit appliqué D H, la latitude

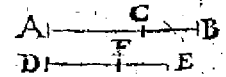
C I, ſera 99.7.p.99.2. Derechef, ſoit appliqué L K, la latitude I L: ſera 99.7.99.2. Finalement, ſoit appliqué L N, ou M F, L M, ou M G, ſera 99.4. Donc la toute D G, eſt 99.28.p.99.20. binome ſixieſme.

lxvj.
lx. THEOREME 49. PROP. 67.

La ligne commenſurable en longitude à la ligne de deux noms, ou binome, eſt auſſi ligne de deux noms, & de meſme ordre.

Soit A B, ligne de deux noms, ou binome quelconque, diuiſée en ſes noms, dont le plus grand eſt A C, & le moindre C B: & ſoit D E, commenſurable en longitude à A B. Ie dis que D E eſt auſſi binome, & de meſme ordre que A B.

q 12.6. r 19.5. Car comme la toute A B, eſt à la toute D E, q ainſi la retranchée A C, ſoit à la retranchée D F: r donc le reſte C B, ſera au reſte F E, comme la toute A B, à la toute D E.



ſ 10. 10. Et d'autant que D E eſt poſée commenſurable en longitude à A B, ſ D F, ſera auſſi commenſurable en

t 37. 10. longitude à A C, & F E, à C B. t Mais A C, C B, noms de A B, binome, ſont rationelles, donc D F, F E, ſont auſſi rationelles.

Derechef, puis que comme A C, eſt à D F, ainſi C B, à F E: & en permutant comme A C, à C B, ainſi D F, à F E. Mais A C, C B, ſont commenſura-

v 10. 10. bles en puiſſance ſeulement. v Donc D F, F E, ſont auſſi commenſurables en puiſſance ſeulement:

de ſor-

donc D F, F E, sont rationelles commensurables en puissance seulement : [x] Et partant D E est binome. Ie dis que D E est aussi de mesme ordre que A B : Car A C, peut plus que C B, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable ou incommensurable. Que si A C peut plus que C B, du quarré d'vne ligne qui luy soit commensurable en longitude, [y] D F pourra plus que F E, du quarré d'vne ligne qui luy sera commensurable en longitude. x 37.10. y 15.10.

Que si A C est commensurable en longitude à la rationelle exposée, de sorte que A B soit binome premier, [z] D F sera aussi commensurable en longitude à la mesme rationelle, l'vne & l'autre estant rationelle, & D F estant aussi commensurable en longitude à A C. Parquoy D E, selon la definition, est binome premier, c'est à dire de mesme ordre. z 12.10.

Mais si C B, est commensurable en longitude à la rationelle exposée : de sorte que A B soit binome second : Semblablement F E sera commensurable en longitude à la rationelle exposée. Parquoy D E, par la definition est binome second.

Finalement, si l'vne ny l'autre A C, C B, n'est commensurable en longitude à la rationelle exposée : de sorte que A B soit binome troisiesme, l'vne ny l'autre D F, F E, n'est commensurable en longitude à la rationelle exposée : donc D E par la definition, est binome troisiesme. 12. 10.

Mais si A C, peut plus que C B, du quarré d'vne ligne qui luy soit incommensurable en longitude, D F, pourra plus que F E, du quarré d'vne ligne qui luy sera incommensurable en longitude. Parquoy nous monstrerons, comme auparauant, que D E est binome quatriesme, ou cinquiesme, 15. 10.

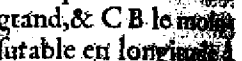
ou ſixieſme ; ſelon que A B ſera binome quarti-
me, ou cinquieſme, ou ſixieſme : Donc la li-
commenſurable en longitude, &c. Ce qu'il fallo
demonſtrer.

lxvij. lxj. THEOREME 50. PROP. 68.

La ligne droicte commenſurable à vne ligne Bimediale, icelle eſt auſſi Bimediale & de meſme ordre.

Soit A B, bimediale quelconque diuiſée en ſes noms, dont A C eſt le plus grand, & C B le moin-
dre : & ſoit D E commenſurable en longitude à icelle. Ie dis que D E eſt auſſi bimediale, & de meſme ordre que A B.

a 12.6. Car [a] comme la toute A B, eſt à la toute D E, ainſi la retranchée A C, b 19.5. ſoit la retranchée D F : [b] donc le reſte C B, ſera au reſte F E, comme la toute A B, à la toute D E. Parquoy D E eſtant poſée commenſ. en longit. à A B, [c] D F ſera commenſ. en longit. à A C, & F E, à C B : Mais A C, C B, ſont d 24.10. ſont mediales, [d] donc D F, F E commenſ. à icelles, ſont auſſi mediales.



Derechef, A C eſtant à D F, comme C B à F E, e 38.10. permutant comme A C, eſt à C B, D F, ſera à F E : [e] Mais A C, C B, ſont commenſ. en puiſſance ſeule-
f 10.10. ment : [f] donc D E, F E ſeront auſſi commenſurables en puiſſ. ſeulement. Et eſtans monſtrées mediales, icelles D F, F E, ſeront mediales commenſ.
g 10.10. en puiſſ. ſeulement : [g] parquoy D E ſera bimediale,

le dis qu'elle est de mesme ordre que A B. Car puis que comme A C, à C B, ainsi D F, à F E, [h] mais comme A C, à C B, ainsi le q. de A C, au rect. sous A C, C B, & comme D F, à F E, ainsi le q. de D F, au rect. sous D F, F E; comme le q. de A C, sera au rect. sous A C, C B: ainsi le q. de D F, sera au rect. sous D E, E F: & en permutant comme le q. de A C, au q. de D F: ainsi le rect. sous A C, C B, au rect. sous D F, F E: Mais le q. de A C est commens. au quarré de D F: estans A C, D F, monstrées commensur. en longit. [i] Donc le rect. sous A C, C B, sera commensurable au rect. sous D F, F E. Parquoy si le rect. sous A C, C B, est rationel: en sorte que A B soit bimediale premiere: le rect. sous D F, F E commensurable à iceluy, sera aussi rationel, [l] & partant D E sera bimediale premiere.

h *Lem.* 3. 19. 10.

i 10. 10.

l 38. 10.

Mais si le rectangle sous A C, C B, estoit medial, en sorte que A B fust bimediale seconde: le rectangle sous D F, F E, commensurable à iceluy, seroit aussi medial: parrant D E seroit bimediale seconde. Partant la ligne droicte commensurable, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

Cor. 24. 10.

m 39. 10.

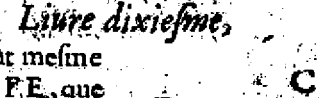
THEOREME 51. PROP. 69. lxvij lxij.

La ligne droicte commensurable à vne ligne Majeure; est aussi ligne Majeure.

Soit la ligne majeure A B, diuisée en ses noms A C, & soit D E commensurable à icelle en longit. & puissance, ou en puissance seulement. Ie dis que D E est aussi majeure.

Car soit faite comme cy-deuant, en sorte que A C, C B,

A C, C B ayent mesme raison à D F, F E, que la toute A B, à la toute D E : d'autant donc que A B, D E sont commensurables ou en longitude & puissance, ou en puissance seulement,



n 10.10. n tant A C, D F, que C B, F E seront commensurables de mesme façon.

Derechef, d'autant que comme A C, à D F, ainsi C B, à F E. Et en permutant comme A C, à C B, ainsi D F, à F E : o comme le q. de A C, sera au q. de C B, ainsi le q. de D F, au q. de F E. Et en componant comme le composé des quarrez de A C, C B, au q. de C B : ainsi le composé des quarrez de D F, F E, au q. de F E. Et par conuersion de raison, comme le q. de C B, au composé des quarrez de A C, C B, ainsi le q. de F E, au composé des quarrez de D F, F E. Et en permutant comme le q. de C B, au q. de F E, ainsi le composé des quarrez de A C, C B, au composé des quarrez de D F, F E. Mais le q. de C B, est commensurab. au q. de F E : C B, F E estans monstrées commens. soit en longit. & puiss. ou en

o 22. 6.

p 10.10. puiss. seulement. p Donc le composé des quarrez de A C, C B est commensurable au composé des quarrez de D F, F E : Mais le composé des quarrez

q 40.10. 9. d. de q A C, C B est rationel, puis que A C, C B composent le majeure A B : donc le composé des quarrez de D F, F E, est aussi rationel.

Derechef, puis que comme A C est à C B, ainsi D F à F E : r mais comme A C à C B, ainsi le q. de A C, au rect. sous A C, C B : & comme D F, à F E, ainsi le q. de D F, au rect. sous D F, F E. Comme le q. de A C, sera au rectangle sous A C, C B : ainsi le

r *Lem.* 3. 19. 10.

q. de

q.de D F, ſera au rect. ſous D F, F E : & en changeant comme le quarré de A C, au quarré de D F, ainſi le rectangle ſous A C, C B, au rectangle ſous D F, F E.

Mais le q.de A C eſt commenſur. au q. de D F eſtans A C, D F monſtrées commenſurables ou en longit. & puiſſ. ou en puiſſ. ſeulement. [f] Donc le rect. ſous A C, C B eſt auſſi commenſ. au rect. ſous D F, F E : mais le rect. ſous A C, C B eſt medial; [t] donc le rect. ſous D F, F E, commenſurable à iceluy, eſt auſſi medial : mais A C eſtant à C B, comme D F à F E; [v] & A C, C B ſont incommenſurables en puiſſ. (compoſant la majeure A B,) D F, F E ſeront auſſi incommenſurables en puiſſance. Donc D F, E eſtans incommenſ. en puiſſ. & faiſans le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rect. ſous icelles medial, comme il eſt monſtré : [x] la toute D E ſera ligne majeure. Donc la ligne commenſurable, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

f 40. 10.
t *Coroll.* 24. 10.
v 40. 10.
10. 10.
x 40. 10.

THEOREME 52. PROP. 70. lxix. lxiij.

La ligne commenſurable à vne ligne pouuant vn Rationel & vn Medial, eſt auſſi ligne pouuant vn Rationel & vn Medial.

Soit A B, pouuant vn rationel & vn medial, diuiſée en ſes noms à C, & ſoit D E commenſurable à icelle en longitude & puiſſance, ou en puiſſance ſeulement. Ie dis que D E peut auſſi vn rationel & vn medial.

Car ayant faict la meſme conſtruction que

cy-deuant, nous demonstrerons comme en la precedente, que le composé des quarrez de A C, C B, est com-

41.10. mensurable au composé des quarrez de D E, E B. Mais le composé des quarrez de A C, C B est medial, puis que A C, C B composent A B, pouuant vn rationel & vn medial. Donc le composé des

Cor.24.10. quarrez de D F, F E commensurable à iceluy est aussi medial.

Semblablement, comme en la precedente Proposition, le rectangle sous A C, C B, qui est ration-

y 41.10. 9. def. nel, sera commensurable au rectangle sous D F, F E, & partant le rectangle sous D F, F E, sera rationel.

Finalement, comme en la mesme precedente Proposition, D F, F E, seront incommens. en puiss. Donc D F, F E estans incommens. en puiss. & faisans le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles rationel, comme il est demon-

z 41.10. strré, z la toute D E, sera ligne pouuant vn rationel & vn medial. Partant la ligne commensurable, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

lxix. lxiij.

THEOREME 53. PROP. 71.

La ligne commensurable à vne ligne pouuant deux Mediaux, est aussi ligne pouuant deux Mediaux.

Soit A B, pouuant deux mediaux, diuisée en ses noms à C, & D E commensurable à icelle en longitude

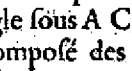
gitude & puiſſance, ou en puiſſance ſeulement. Ie dis que D E, peut auſſi deux mediaux.

Car, la conſtruction faicte comme auparauant, l'on monſtrera comme en la 69. Propoſition, que le compoſé des quarrez de A C, C B, eſt commenſurable au compoſé des quarrez de D F, F E; & le rectangle ſous A C, C B, commenſur. au rect. ſous D F, F E. [a] Parquoy tant le compoſé des quarrez de A C, C B, que le rectangle ſous A C, C B eſtant medial: [b] auſſi tant le compoſé des quarrez de D F, F E, que le rectangle ſous D F, F E ſera medial: Mais D F, F E ſont incommenſurables en puiſſance comme auparauant.

a 42. 10.

b *Coroll.* 24. 10.

Finalement, [c] le compoſé des quarrez de A C, C B, & le rectangle ſous A C, C B, eſtant incommenſur. par l'hypotheſe, puis que A B peut deux mediaux: mais le compoſé des quarrez de D F, F E, eſt monſtré commenſurable au compoſé des quarrez de A C, C B, & le rect. ſous D F, F E, monſtré commenſ. au rect. ſous A C, C B, [d] le compoſé des quarrez de D F, F E, & le rect. ſous D F, F E, ſeront incommenſurables. Partant D F, F E eſtans incommenſ. en puiſſ. & faiſans le compoſé de leurs quarrez medial, & le rect. ſous icelles medial, & incommenſ. au compoſé de leurs quarrez: [e] D E ſera ligne pouuant deux mediaux. Partant la ligne commenſ. à la ligne pouuant, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



c 42. 10.

d *Sch.* 14. 10.

e 42. 10.

THEO

lxxj. lxv THEOREME 54. PROP. 72.

Si vne ſuperficie Rationelle & vne Mediale ſont compoſées, il ſe faict quatre Irrationelles, ſçauoir celle qui eſt dite Binome, ou Bimediale premiere, ou ligne Majeure, ou ligne pouuant vn Rationel & vn Medial.

C'eſt à dire, que la ligne pouuant tout le compoſé eſt vne de ces quatre Irrationelles, ſçauoir celle qui eſt dite Binome, ou Bimediale premiere, &c.

Soit l'eſpace ou ſuperficie A B rationelle, compoſée auec la mediale C D. Ie dis que la droicte ligne qui peut tout l'eſpace A D, eſt premiere de deux noms. i. binome premier, ou bimediale premiere, ou ligne majeure, ou ligne pouuant vn rationel & vn medial.

Car l'eſpace A B, ſera plus grand que C D, ou moindre ne pouuant eſtre egal. Car A B eſtant rationel, ſi C D eſtoit egal à iceluy, il ſeroit auſſi rationel contre l'hypotheſe.

45. 1. Soit premierement A B, plus grand que C D, & à la rationelle propoſée E F ſoit appliqué le rectangle E G, egal à A B, & à H G ſoit appliqué H I, egal à C D; de ſorte que le tout E I, ſoit egal au tout A D.

Et

Et A B estant rationel, &. C D medial, E G sera aussi rationel, & H I medial: lesquels appliquez à la rationelle E F: [f] E H, sera rationelle commensurable en longit. à E F: [g] mais H K rationelle incommens. en longit à E F. f 21.10. g 23.10.

Derechef, E G, H I estans incommens. comme il appert par les def. E G estant rationel, & H I irrationel, sçauoir medial: E H, [h] H K ayans mesme raison [i] seront incommens. en longit. & partant [k] sont rationelles commens. en puiss. seulement: donc E K est binome. Et A B estant posé plus grand que C D, c'est à dire E G, plus grand que H I: E H sera aussi plus grande que H K: E H, H K ayans mesme raison que E G, H I. Maintenant E H plus grand nom, pourra plus que H K moindre du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, ou incommensurable. h 1. 6. i 10.10. k 37. 10.

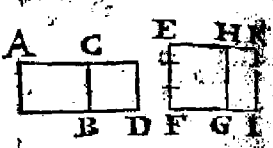
Si E H peut plus que H K, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle: E K sera binome premier par la definition, estant E H plus grand nom monstré commensurable en longitude à la rationelle E F. Parquoy la ligne pouuant l'espace E I, contenu sous la rationelle E F, & E K binome premier: & partant l'espace A B, composé du rationel A B, & du medial C D, [l] est irrationelle, appellée binome. l 55.10.

Mais si E H peut plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy soit incommens. en longit. E K sera binome quatriesme par la definition, estant E H plus grand nom monstrée commensurable en longitude à la rationelle E F. Donc la ligne droicte pouuant l'espace E I, contenu sous E F rationelle, & E K binome 4. & partant aussi l'espace A D [m] est irrationelle, appellée majeure. m 58.10.

Soit maintenant A B, plus grand irrationel & medial, & C D plus petit rationel: ayant fait la conſtruction comme auparauant, E H ſera incommenſ. en longueur à E F, & H K, commenſ. & partant E H, H K, rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement, & la toute E K binome. Donc E H plus grand nom, pouuant plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy ſera commenſurable en longitude, ou incommenſ. & commenſurable & E H eſt monſtrée incommenſ. en longitude à la rationelle propoſée, E K, par la definition ſera binome ſecond. Donc la ligne pouuant l'eſpace E I, (ou A D) contenu ſous E F rationelle, & E K binome ſecond eſt irrationelle [n] appellée bimediale premiere. Si incommenſurable, E K ſera binome cinquieſme: donc la droicte ligne pouuant l'eſpace E I (qui eſt A B) contenu ſous E F rationelle, & E K binome cinquieſme [o] eſt irrationelle, dite pouuant vn rationel & vn medial. Donc ſi vn eſpace rationel & vn medial ſont compoſez, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

n 56. 10.

o 59. 10.



SCHOLIE.

Soit l'eſpace Rationel A B, 7. & le medial C D, 99. 48. la ligne pouuant iceux eſpaces adiouſtez enſemble, ſera 2. p. 99. 3. binome premier: ſi A B eſtoit 21. & C D, 99. 432. la ligne pouuant iceux ſera 99. 12. p. 3. binome 2. ſi A B eſt 14. C D 99. 192. la ligne pouuant iceux ſera 99. 8. p. 99. 6. binome 3. Et ſi A B eſt 6. & C D 99. 32. icelle ſera 2. p. 99. 2. binome

quatrieſme.

quatrieſme. Mais ſi A B eſt 3. & C D 79. 8. elle ſera 79. 2. p. 1. binome cinquieſme: & ſi A B eſt 5. & C D 79. 24. la ligne pouuant leur compoſé ſera 79. 3. p. 79. 2 binome 6. Mais ſi A B eſt 4. & C D 79. 18. la ligne pouuant leur compoſé ſera 79. 8. p. 79. 2. bimediale premiere: & ſi A B eſt 6. & C D 79. 22. icelle ligne ſera 79. (6. p. 12.) ou 79. (3. p. 79. 6.) p. 79. 3. —79. 6. Finalement, ſi A B eſt 2. & C D 79. 8. la ligne pouuant iceux eſpaces, ſera 79. (79. 8. p. 2.) ou 79. (79. 2. p. 1.) p. racine quarrée (79. 2. —1.)

THEOREME 55, PROP. 73. lxxij. lxvj.

Si deux ſuperficies Mediales, incommenſurables entr'elles, ſont compoſées, les deux autres lignes Irrationelles ſont faictes, ſçauoir, ou la Bimediale ſeconde, ou la ligne pouuant deux Mediaux.

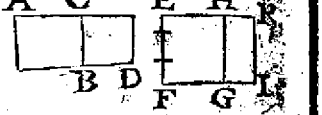
C'eſt à dire, que la ligne qui peut tout le compoſé eſt, ou Bimediale ſeconde, ou pouuant deux Medeaux.

Soient compoſez deux mediaux incommenſurables A B, C D. Ie dis que la droicte ligne qui peut tout l'eſpace A D, eſt bimediale ſeconde, ou pouuant deux mediaux.

Car derechef A B ſera plus grand que C D, ou non point: & egal non, autrement A B, C D ſeroient commenſurables, ce qui eſt contre l'hypotheſe.

Soit premierement plus grand, & ſoit fait tout

comme en la precedente. Et A B, C D, estans posez mediaux & incommensurables, leurs egaux E G, H I, seront aussi mediaux & incommensurables.



p 1. 6. q 10.10. r 23.10. P Partant E H, H K, ayans mesme raison, q seront incommensurables en longitude : (Et E G, H I, mediaux, estans appliquez à la rationelle E F, r l'vne & l'autre E H, H K, est rationelle incommensurable en longitude à la rationelle E F. Donc

57. 10. E H, H K, sont rationelles commensurables en puissance seulement : partant la toute E K est binome.

Mais puis que A B, est posé plus grand que C D, comme en la precedente Proposition, E H sera le plus grand nom de E K : partant pourra plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, ou incommensurable. Si E H peut plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy soit commensurable en longitude, tant E H, que H K estant monstrée incommensurable en longitude à E F rationelle, par la definition, E K sera binome troisiesme. Donc la droicte ligne pouuant l'espace E I, contenu sous E F rationelle, & E K

57. 10. binome troisiesme, & partant la ligne pouuant l'espace A D, est irrationelle ; dite bimediale seconde.

Si E H peut plus que H K, du quarré d'vne ligne incommensurable en longit. à icelle, tant E H

60. 10. que H K, estans incommens. en longitude à E F rationelle : E K sera binome sixiesme par la definition : donc la ligne pouuant E I, ou A D : est irrationelle,

gonelle, dite pouuant deux mediaux. Que si A B estoit moindre que C D, on demonstrera semblablement ce qui est proposé. Partant si deux superficies mediales incommensurables entr'elles, sont composées, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Soit A B, γq. 50. & C D, γq. 48. la ligne pouuant leur composé sera γqq. 18. p. γqq. 18. bimediale seconde, ou soit A B γq. 12. & C D γq. 8. la ligne pouuant iceux sera γq. (γq. 12. p. γq. 8.) ou γq. (γq. 3. p. γq. 1.) p. γq. (γ. 3. —— γq. 1. pouuant deux mediaux.

COROLLAIRE.

De toutes ces choses on collige facilement que la ligne de deux noms ou binome, & les autres lignes irrationelles suiuans icelle, sont differentes entr'elles, & de la ligne mediale.

Car le quarré d'vne ligne mediale, appliqué à vne ligne rationelle, [f] faict la latitude rationelle, incommens. en longit. à icelle rationelle, à laquelle il est appliqué. f 23. 10.

Mais le quarré de la ligne de deux noms, appliqué à vne ligne rationelle, [t] fait la latitude premiere de deux noms, ou binome premier. t 61. 10.

Et le quarré d'vne bimediale premiere, appliqué à vne ligne rationelle, [v] fait la latitude binome second. v 62. 10.

Et le quarré d'vne bimediale seconde, appliqué à vne ligne rationelle : [x] fait la latitude binome troisiesme. x 63. 10.

Mais le quarré d'vne ligne majeure, appliqué
y 64.10. à vne rationelle : y faict la latitude binome quatrieſme.

Et le quarré d'vne ligne pouuant vn rationel & vn medial, appliqué à vne ligne rationelle, z faict
z 65.10. la latitude binome cinquieſme.

Finalement le quarré d'vne ligne pouuant deux medialix, appliqué à vne ligne rationelle, a faict la
a 66.10. latitude binome ſixieſme.

Or puis que toutes ces latitudes different de la latitude de la mediale, & entr'elles (ſçauoir de la latitude de la mediale, cette-cy eſtant rationelle, & celles-là irrationelles :) Mais entr'elles, d'autant qu'elles ne ſont binomes de meſme ordre. Il eſt manifeſte que toutes les lignes irrationelles, dont il a eſté parlé iuſques icy, ſont differentes entr'elles.

ICY COMMENCENT les Sixaines des lignes Irrationelles par le retranchement.

lxxiij. lxviij. THEOREME 56. PROP. 74.

Si d'vne ligne rationelle on retranche vne ligne Rationelle, commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute, la reſtante eſt irrationelle : Soit appellée apotome, ou reſidu.

De la rationelle A B, ſoit retranchée A C, rationelle, commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute A B. Ie dis que le reſte B C eſt irrationelle.

Car,

Car, comme AB, A C, ainsi le quarré de AB, au rect. sous AB, AC: & AB, AC, estant incommensurable en longitude, [a] le quarré de AB sera incommensurable au rect. sous AB, AC: Mais le composé des quarrez de AB, AC, est commens. au q. de AB, (car AB, AC estans posées commens. en puissance, les quarrez de AB, AC seront commensurables [c]: Et partant leur composé commensurable au quarré de AB,) mais deux fois le rect. sous AB, AC, est commensurable au rect. sous AB, AC. [d] Donc le composé des quarrez de AB, AC, & deux fois le rect. sous AB, AC, sont incommensurables. [e] Or le composé des quarrez de AB, AC est égal à deux fois le rect. sous AB, AC, & au quarré de BC: [f] donc le composé des quarrez de AB, AC, est incommensurable au restant quarré de BC: parquoy le composé des quarrez de AB, AC, estant rationel, (estant commensurable au quarré de la rationelle AB,) le quarré de BC sera irrationel: & partant BC irrationelle. Or soit icelle appellée Apotome, que les autres appellent residu: Donc si d'vne ligne rationelle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

Lemme 3. 19. 10.

[a] 10. 10.

[c] 16. 10.

[d] *Sch.* 14. 10.

[e] 7. 2.

[f] *Coroll.* 17. 10.

SCHOLIE.

Soit AB 2. *AC rq.* 3. *BC restante sera* 2.—*racine quarrée* 3.

lxxiv. lxix. THEOREME 57. PROP. 75.

Si d'vne ligne Mediale, on retranche vne ligne Mediale, commensurable en puissance, seulement à la toute, laquelle contienne vn rectangle rationel auec la toute, le reste est irrationel : Soit appellé residu Medial premier.

De A B mediale, soit retranchée A C, mediale commensurable en puissance seulement à A B, & que le rect. sous A B, A C soit rationel. Ie dis que la restante C B, est irrationelle.

Car A B, A C estant commens. en puiss. les quarrez de A B, A C, serõt commensurables.

A C B

h 16. 10. [h] Et partant le composé d'iceux sera commensurable au quarré de A C. Mais le quarré de A C mediale, est irrationel & medial : [k] donc le compose
k Coroll. 24. 10. des quarrez de A B, A C, commensurable à icelluy, est irrationel & medial, & le rectangle sous A B, A C estant posé rationel : deux fois le rectangle sous A B, A C, sera rationel : parquoy le composé des quarrez de A B, A C sera incommensurable à
l 7. 2. deux fois le rect. de A B, A C. [l] Donc puis que le composé des quarrez de A B, A C est egal à deux fois le rect. sous A B, A C, & au q. de B C, deux fois le rect. sous A B, A C, auec le q. de B C, sera aussi incommensurable à deux fois le rect. sous A B,
m 17. 10. A C. [m] Parquoy deux fois le rect. sous A B, A C, & le quarré de B C sont incommensurables : & deux

fois

sois le rectangle sous A B, A C estant rationel, le quarré de B C sera irrationel: & partant B C irrationelle. Or soit appellée Apotome ou residu medial premier. Partant si d'vne ligne mediale on retranche vne ligne mediale commensurable en puissance, seulement à la toute, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Soit A B ϒϙϙ.54. & A C retranchée ϒϙϙ.24. la restante C B sera ϒϙϙ.54.——ϒϙϙ.24.

THEOREME 58. PROP. 76. lxxv. lxx.

Si d'vne ligne Mediale on retranche vne ligne mediale, commensurable en puissance seulement, à la toute, laquelle conienne auec la toute, vn rectangle Medial, le reste est Irrationel: Soit appellé Apotome ou residu Medial second.

De la mediale A B, soit retranchée la mediale A C: commensurable en puissance seulement, à A B, & soit le rectangle sous A B, A C medial. Ie dis que la restante B C est irrationelle.

Car d'autant que les quarrez de A B, A C, commensurables en puissance, sont commensurables, n leur composé sera commensurable à chacun d'iceux: mais chacun d'iceux quarrez est medial, (estans A B, A C posées mediales,) n 16. 10.

o *Coroll.* 24. 10. ° donc leur composé est medial, estant commensurable à chacun d'iceux.

Derechef, puis que le rectangle sous A B, A C est posé medial: p le double d'iceluy, sçauoir deux fois le rectangle sous A B, A C, sera aussi medial. q 7. 2. Donc puis que le composé des quarrez de A B, A C, est egal à deux fois le rectangle sous A B, A C, & au quarré de B C: le composé des quarrez de A B, A C, qui est medial, excedera deux fois le rect. sous A B, A C, (qui est aussi medial) du quarré de B C:

r 27. 10. r mais vn medial n'excede vn medial d'vn rationnel: donc le quarré de B C, ne sera rationel: donc irrationel, & B C irrationelle: Soit appellée Apotome second, de la ligne mediale. Partant si d'vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Soit A B 199. 18. *A C* 199. 8. *B C sera* 99. 18. ——*racine quarrée* 8.

lxxvj. lxxj.

THEOREME 59. PROP. 77.

Si d'vne ligne droicte, on retranche vne ligne droicte, incommensurable en puissance à la toute, faisant auec la toute le composé de leurs quarrez rationel, & le rectangle contenu sous icelles Medial. La restante est Irrationelle: Soit icelle appellée Mineure.

De

De la ligne droicte A B, soit retranchée A C incommensurable en puissance, à icelle A B : & soit le composé des quarrez de A B, A C rationel, mais le rectangle sous A B, A C, medial. Ie dis que la restante B C est irrationelle.

Car le composé des quarrez de A B, A C estant rationel, mais le rect. sous A B, A C : & partant le double d'iceluy, [f] qui luy est commensurable, c'est à dire deux fois le rect. sous A B, A C medial : c'est à dire irrationel : [t] le composé des quarrez de A B, A C sera incommensurable à deux fois le rectangle A C B sous A B, A C, mais le composé des quarrez de A B, A C est egal à deux fois le rect. sous A B, A C, & au quarré de B C. Donc le composé des quarrez de A B, A C, [v] sera incommens. au restant quarré de B C. Mais le composé des quarrez de A B, A C, est posé rational. [x] Donc le quarré de B C incommensurable à iceluy est irrationel, & la ligne B C irrationelle : soit appellée mineure : Donc si d'vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

[f] *Coroll. 24. 10.*
[t] 10. 10. 7. 2.
[v] *Coroll. 17. 10.*
[x] 10. d.

SCHOLIE.

Soit A B racine quarrée (32. p. racine quarrée 704.) A C racine q. (32.—racine q. 704.) B C sera racine q. (32. p. racine q. 704.)—racine q. (32.—racine q. 704.)

THEOREME 60. PROP. 78. lxxvij. lxxij.

Si d'vne ligne droicte est retranchée vne ligne droicte, incommensurable en puissance

puissance à la toute, faisant auec la toute le composé de leurs quarrez medial : mais le rectangle contenu sous icelles Rationel, la restante est Irrationelle. Soit appellée ligne faisant auec vn espace Rationel, vn tout Medial.

Soit la ligne A B, de laquelle soit retranchée A C incommensurable en puissance à A B, & soit le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles rationel. Ie dis que la restante B C est irrationelle.

Car le composé des quarrez de A B, A C estant medial, c'est à dire irrationel : & le rectangle sous A B, A C, & partant le double d'iceluy, sçauoir deux fois le rectangle sous A B, A C rationel : y le composé des quarrez de A B, A C sera incommensurable à deux fois le rectangle sous A B, A C : z mais le composé des quarrez de A B, A C est egal à deux fois le rectangle sous A B, A C, & au quarré de B C. Donc deux fois le rect. sous A B, A C, auec le q. de B C, est incommens. à deux fois le rect. sous A B, A C. a Partant deux fois le rect. sous A B, A C, & le q. de B C sont incommensurables. Donc deux fois le rect. sous A B, A C estant rationel, le q. de B C sera irrationel : & la ligne B C irrationelle. Soit appellée ligne faisant auec vn espace rationel vn tout medial. D'autant que le quarré d'icelle, adiousté auec deux fois le rectangle sous A B, A C, qui est rationel, fait vn tout medial : Donc si d'vne ligne droicte est retranchée vne ligne droicte incommensurable

A C B

y 10. d.

z 7. 2.

a 17. 10.

10. d.

mensurable en puissance, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

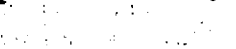
SCHOLIE.

Soit A B 79. (79.13 $\frac{1}{2}$ *P.* 79.4 $\frac{1}{2}$) *A C* 29. (79. 13 $\frac{1}{2}$ —— 79.4 $\frac{1}{2}$) *B C sera* 79. (79.13 $\frac{1}{2}$ *P.* 79.4 $\frac{1}{2}$) —— 79. (79.13 $\frac{1}{2}$ —— 79.4 $\frac{1}{2}$

THEOREME 61. PROP. 79. lxxviij. lxxiij.

Si d'vne ligne droicte on retranche vne ligne droicte, incommensurable en puissance à la toute ; laquelle auec la toute, face le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle contenu sous icelles medial, & incommensurable au composé de leurs quarrez, la restante est irrationelle : soit appellée faisant vn tout medial, auec vn rectangle medial.

De la droicte ligne A B, soit retranchée A C, incommensurable en puissance à A B, & soit tant le composé de leurs quarrez, que le rectangle sous icelles medial, & incommensurable au composé des quarrez d'icelles. Ie dis que la restante B C, est irrationelle.



Car d'autant que le composé des quarrez de A B, A C, est egal à deux fois le rect. sous A B, [b] A C, & au q. de B C; [b] 7. 2. le composé des quarrez de A B, A C, posé medial, excedera deux fois le rectangle sous A B ; A C,

qui

c Coroll. 24. 10. e qui eſt medial (eſtant commenſurable au medial contenu ſous A B, A C) du quarré de B C : mais vn medial n'excede vn medial d'vn rationel parquoy le quarré de B C n'eſt rationel, donc irrationel, & B C irrationelle : Soit appellée faiſant vn tout medial auec vn medial : d'autant que le quarré d'icelle, auec le rectangle ſous A B, A C, qui eſt medial, fait tout le compoſé des quarrez de A B, A C, qui eſt auſſi medial. Donc ſi d'vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. 27. 10.

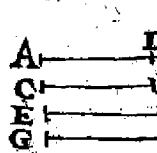
SCHOLIE.

Soit A B racina quarrée (racine q. 13. $\frac{1}{2}$ p. 3.) A C racine q. (racine q. 13. $\frac{1}{2}$ —— 3.) B C ſera racine q. (racine q. 13 $\frac{1}{2}$ p. 3.) —— racine q. (racine q. 13. $\frac{1}{2}$ —— 3.)

LEMME.

S'il y a meſme excez entre vne premiere grandeur & vne ſeconde ; qu'entre vne troiſieſme & vne quatrieſme ; auſſi en permutant il y aura vn meſme excez entre la premiere grandeur & la troiſieſme, qu'entre la ſeconde & la quatrieſme.

Soient quatre grandeurs A B, C D, E F, G H, & ſoit I B, l'excez d'entre A B, & C D, egal à K F, excez d'entre E F, G H. Ie dis qu'il y a vn meſme excez entre A B,



A B, & E F, qu'entre C D, & G H. Car d'autant que I B, eſt l'excez d'entre A B, & C D : A I ſera egale à C D. Semblablement, E K ſera egale à G H. Donc il y aura meſme excez entre A I, & E K, qu'entre C D, & G H, puis que ces grandeurs cy ſont egales à celles-là, chacune à la ſienne. [d] *Mais l'excez* d 16. e. ſ. 1.
ces toutes A B, E F, eſt le meſme excez d'entre A I, E K : puis que I B, K F, ſont poſées egales ; donc il y aura pareillement meſme excez entre A B, & E F, qu'entre C D, & G H. Ce qui eſt propoſé.

COROLLAIRE.

Il appert de ces choſes, que quatre grandeurs ayans meſme proportion Arithmetique, qu'en permutant elles auront auſſi meſme proportion Arithmetique. D'autant que telle proportion conſiſte au meſme excez qu'auons monſtré eſtre meſme entre la 2. & 3. grandeurs, qu'entre la 2. & 4. s'il y a meſme excez entre la 1. & la 2. qu'entre la 3. & la 4. ſçauoir ſi quatre grandeurs ont meſme proportion Arithmetique.

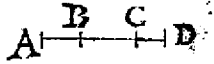
THEOREME 62. PROP. 80. lxxix. lxxiv.

Au reſidu ou apotome conuient tant ſeulement, vne ſeule ligne droicte rationelle, commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute.

Soit A B reſidu, à laquelle conuienne B C rationelle commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute A C. Ie dis qu'aucune autre rationelle ne peut

peut conuenir à A B, commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute.

Car, s'il eſt poſſible, conuienne à icelle vne autre rationelle B D, commenſurable en puiſſance ſeulement à A D. Et B C eſtant rationelle, A C commenſurable en puiſſance ſeulement à icelle, ſera rationelle. Donc A C, B C ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement. Semblablement, A D, B D ſeront rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement.



Mais y ayant meſme excez entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & deux fois le rectangle ſous A C, B C, qu'entre le compoſé des quarrez de A D, B D, & deux fois le rectangle ſous A D, C B (car l'excez entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & deux fois le rectangle ſous A C, B C, eſt le
c 7. 2. quarré de A B: [c] le compoſé des quarrez de A C, B C eſtant egal à deux fois le rectangle ſous A C, B C, & au quarré de A B.)

7. 2. Semblablement, le quarré de A B, eſt l'excez entre le compoſé des quarrez de A D, B D, & deux fois le rect. de A D, B D, (le compoſé des quarrez de A D, B D eſtant egal à deux fois le rect. de A D,
f *Sch. prec.* B D, & au q. de A B,) [f] auſſi en changeant il y aura meſme excez entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & le compoſé des quarrez de A D, B D, qu'entre deux fois le rect. de A C, B C, & deux fois le rect. de A D, B D. Mais l'excez entre iceux compoſez eſt rationel, [g] iceux compoſez eſtans ratio-
g *Sch.* 27. 10. 16. 10. naux: (car A C, D B eſtans rationelles commenſ. en puiſſance ſeulement, leurs quarrez ſeront ra-
9. def. tionaux & commenſ. Donc leur compoſé ſera com-

mun-

mensſà chacun d'iceux,& partant rationel. Semblablement,le composé des qq. de A D, B D, sera monstré rationel.) Donc l'excez entre deux fois le rect.sous A C,B C,& deux fois le rect.sous A D, B D, est vn espace rationel : Et puis que [h] le rect. sous A C, B C, rationelles commenſ.en puissance seulement est medial : [i] le double d'icelluy,sçauoir deux fois le rect.sous A C, B C, sera medial : par mesme raison le rect.sous A D,B D est medial,[k] & vn medial n'excede vn medial d'vn rationel.Donc l'excez entre deux fois le rect. sous A C, B C, & deux fois le rect.sous A D, B D, n'est espace rationel.Mais il est monstré rationel.Ce qui est absurde. Donc aucune autre rationelle ne conuient à A B, commenſ.en puissance seulement à la toute,outre B C.Partant au residu medial premier,&c.Ce qu'il falloit demonstrer.

[h] 28. 10.
[i] *Coroll.* 24. 10.
[k] 27. 10.

THEOREME 63. PROP. 81. lxxx. lxxv.

Au residu Medial premier,ne conuient qu'vne seule ligne Mediale, commensurable en puissance seulement à la toute, contenant auec la toute vn rectangle rationel.

Soit A B,residu medial premier,& à icelle conuienne B C,mediale,commensurable en puissance seulement à la toute A C,& le rectangle sous A C, B C soit rationel. Ie dis qu'aucune autre mediale ne conuient à A B,qui soit commenſ.en puissance seulement à la toute,& qui contienne auec la toute vn rectangle rationel.

Car, s'il eſt poſſible, conuienne vn autre B D mediale, commenſ. en puiſſ. ſeulement à la toute, & ſoit le rectangle ſous A D, B D, rationel. Et B C eſtant mediale commenſ. en puiſſ. ſeulement à A C, l 24. 10. A C ſera mediale; donc A C, B C ſont mediales commenſ. en puiſſ. ſeulement.

Et puis qu'il y a meſme excez entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & le compoſé des quarrez de A D, B D, qu'entre deux fois le rectangle ſous A C, B C, & deux fois le rectangle ſous A D, B D, comme il eſt monſtré en la precedente: Mais l'excez entre iceux rectangles m eſt rational; l'vn & l'autre eſtant rational: (car le rect. ſous A C, B C, eſtant poſé rational, deux fois le rect. ſous A B C, commenſ. à iceluy, eſt rational, & par meſme raiſon deux fois le rect. ſous A D, B D eſt rational.) Donc l'excez entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & celuy des quarrez de A D, B D eſt rational. Et A C, B C, eſtans mediales commenſ. en puiſſ. ſeulement, leurs quarrez ſeront mediaux & commenſurables. n Donc leur compoſé eſt commenſ. à chacun d'iceux, o & partant mediał. Par meſme raiſon le compoſé des quarrez de A D, B D, ſera mediał. Mais vn mediał n'excedant vn mediał d'vn rational, l'excez d'entre le compoſé des quarrez de A C, B C, & celuy des quarrez de A D, B D, n'eſt rational: Mais il eſt monſtré rational. Ce qui eſt abſurde. Donc vne autre mediale ne conuient à A B, outre B C, qui ſoit commenſurable en puiſſance ſeulement à la toute, & contienne vn rectangle rational auec la toute. Donc au reſidu mediał premier, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

m *Sch.* 27. 10.

n 16. 10.

o *Coroll.* 24. 10.

THEO

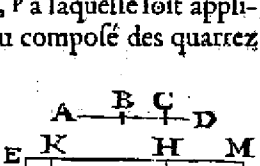
lxxxj.

THEOREME 64. PROP. 82. lxxvj.

Au residu medial second, ne peut conuenir qu'vne seule ligne droicte mediale, commensurable en puissance seulement à la toute, & contenant vn rectangle medial auec la toute.

Soit A B, residu medial second, à laquelle conuienne B C, mediale commensurable en puissance seulement à la toute A C. Et soit le rectangle sous A B, A C medial. Ie dis qu'aucune autre mediale ne conuient à A B, commensurable en puissance seulement à la toute, & contenant auec icelle toute vn rectangle medial.

Car, s'il est possible, conuienne B D, mediale commensurable en puissance seulement à la toute A D, & soit le rectangle sous A D, B D medial, & soit exposée E F rationelle, p à laquelle soit appli- p 45. 1.
qué E G, rectangle egal au composé des quarrez de A C, B C. Et à E F, soit aussi appliqué E I rectangle egal au quarré de A B, puis E L, rectangle egal composé des quarrez de A D, B D. q D'autant donc que le composé des quarrez de A C, B C, est egal à deux fois le rect. sous A C, B C, & au quarré de A B; K G sera egal à deux fois le rect. sous AC, BC. Ainsi K L sera egal à deux fois le rect. sous AD, BD.



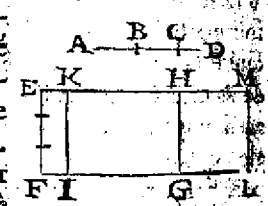
q 7. 2.

Et A C, B C, eſtans mediales commenſ. en puiſſ. ſeulement. (Car B C eſtant poſée mediale; [r] A C commenſ. en puiſſ. à icelle, ſera auſſi mediale,) leurs quarrez ſeront mediaux & commenſ.[t] Donc leur compoſé eſt commenſ. à chacun d'iceux: [u] & partant medial: Donc E G, egal à iceluy compoſé, eſt auſſi medial, & E G eſtant appliqué à E F rationelle, [v] E H ſera rationelle incommenſ. en longitude à E F.

r 16. 10. Corol. t 24. 10. u 23. 10. v 23. 10.

[y] Derechef, le rect. ſous A C, B C eſtant medial, le double d'iceluy, ſçauoir K G, ſera medial. Et eſtant appliqué à K I rationelle, K H, ſera rationelle incommenſ. en longit. à K I, c'eſt à dire à E F. & puis que A C, B C, ſont incommenſ. en longit. & comme A C, à B C, ainſi le quarré de A C, au rect. ſous A B, B C: [z] le q. de A C ſera incommenſ. au rect. ſous A C, B C: Mais le compoſé des quarrez de A C, B C, c'eſt à dire le rectangle E G, eſt commenſ. au q. de A C, (car A C, B C eſtans poſées commenſurables en puiſſ. leurs quarrez ſeront commenſ. Donc leur compoſé commenſ. à chacun d'iceux, ſçauoir au quarré de A C.) Et le double du rect. ſous A C, B C, ſçauoir K G, eſt commenſurable à iceluy rectangle ſous A C, B C. Donc E G eſt incommenſurable à K G, donc E H, K H, ayant meſme raiſon que E G, K G, ſont incommenſurables en longitude. Et eſtans monſtrées rationelles, elles ſeront rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement. Parquoy de

y *Coroll.* 24. 10. 23. 10. *Lem.* 3. 19. 10. z 10. 10. 16. 10. *Sch.* 14. 10. 1. 6. 10. 10.



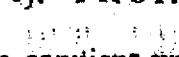
E H

E H rationelle, estant retranchée la rationelle, K H commens. en puiss. seulement à E H, a E K sera residu ; & K H conuenable à icelle. Ainsi on monstrera que E K, est residu à K M, conuenable à icelle. Donc au residu ne conuient vne seule ligne rationelle, commensurable en puissance seulement à la toute. Ce qui est absurde, comme il est demonstré. Donc au residu medial, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. a 74. 10. 80. 10.

THEOREME 65. PROP. 83. lxxxij. lxxviij.

A la ligne mineure conuient vne seule ligne droicte incommensurable en puissance à la toute ; & faisant auec la toute le composé de leurs quarrez rationel, & le rectangle sous icelles medial.

Soit A B mineure, & B C conuenable à icelle, incommensurable en puissance à la toute A C, faisant le composé des quarrez de A C, B C rationel, mais le rectangle sous A C, B C medial. Ie dis qu'aucune autre ligne ne conuient à A B, faisant le mesme.



Car autrement, qu'vne autre B D conuienne à A B, incommensurable en puissance à la toute A D, faisant le composé des quarrez de A D, B D rationel, & le rectangle sous A D, B D medial.

D'autant donc que comme il est demonstré en la 80. Proposition, l'excez du composé des quarrez de A C, B C, & du composé des quarrez de A D,

B D, est le mesme que celuy d'entre deux fois le rectangle sous A C,B C,& de deux fois le rectangle sous A D,B D.

b *Sch.*27. 20. Mais l'excez d'entre iceux composez [b] est rationel, l'vn & l'autre estant posé rationel. Donc l'excez entre deux fois le rectangle sous A C,B C, & deux fois le rectangle sous A D,B D, est espace rationel: mais il est aussi non rationel, (car le rectangle sous A C, B C, estant posé medial, deux fois le rectangle sous A C, B C, double d'iceluy [c] est aussi medial:) Semblablement, deux fois le rectangle sous A D, D B, sera medial, [d] donc l'vn n'excedera l'autre d'vn rationel. Ce qui est absurde. Donc vne autre ligne ne conuient à A B, outre B C, incommensurable en puissance à la toute, &c. Donc à ligne mineure, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c *Coroll.* 24.10.

d 27.10.

lxxxiij. lxxviij,

THEOREME 66. PROP. 84.

A la ligne faisant auec vn espace rationel vn tout medial, conuient vne seule ligne droicte incommensurable en puissance à la toute, & faisant auec la toute le composé de leurs quarrez medial: mais le rectangle contenu sous icelles rationel.

Soit A B, faisant vn tout medial, auec vn espace rationel, à laquelle conuienne B C, incommensurable en puissance à la toute A C, & faisant le composé des quarrez de A C, B C, medial, & le rectangle sous A C, B C, rationel. Ie dis que

A B,

AB, n'en conuient vne autre, faisant les mesmes choses.

Car, s'il est possible, en conuienne vne autre BD, incommensurable en puissance à la toute AD, & faisant le composé des quarrez de AD, BD, medial, & le rectangle sous AD, BD rationel. D'autant que comme il est monstré en la 80. Proposition, il y a mesme excez entre le composé des quarrez de AC, BC, & le composé des quarrez de AD, BD, qu'entre deux fois le rectangle sous AC, BC, & deux fois le rectangle sous AD, BD. Mais l'excez entre iceux rectangles est espace rationel, comme il est monstré en la 81. Proposition. Donc l'excez d'entre iceux composez des quarrez est aussi espace rationel: mais il n'est pas aussi rationel l'vn & l'autre estant medial; vn medial n'excedant vn medial d'vn rationel: Ce qui est absurde. Donc vne autre ligne que BC, ne conuient à AB, incommensurable en puissance à la toute. Donc à la ligne faisant, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. Voyez la figure precedente. e 27. 10.

THEOREME 67. PROP. 85. lxxxiv. lxxix.

A vne ligne faisant auec vn espace medial, vn tout medial conuient vne seule ligne droicte incommensurable en puissance à la toute, & faisant auec la toute le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle contenu sous icelles medial, & incommensurable au composé de leurs quarrez.

Soit A B, faiſant auec vn eſpace medial, vn tout medial, à laquelle conuienne B C, incommenſurable en puiſſance à la toute A C, & faiſant le compoſé des quarrez de A C, B C medial, & le rectangle ſous icelles medial & incommenſurable au compoſé d'iceux quarrez de A C, B C. Ie dis qu'aucune autre ligne ne peut conuenir à A B, faiſant les meſmes choſes.

Car, s'il eſt poſſible, que B D luy conuienne incommenſ. en puiſſ. à la toute A D, faiſant ce qui dit eſt. Et ſoit fait comme en la 82. D'autant que le compoſé des quarrez de A C, B C eſt medial,
f 23.10. E G ſon egal, eſt auſſi medial.[f] Donc E H eſt rationelle incommenſ. en longitude à E F.

Derechef, d'autant que le rectangle ſous A C, B C eſt medial, le double d'iceluy K G eſt auſſi
g 23.10. medial, [g] donc K H eſt rationelle incommenſ. en longitude à E F. Et d'autant que K G eſt commenſurable au rectangle ſous A C, B C, eſtant double d'iceluy rectangle. Mais le rectangle ſous A C, B C, eſt poſé incommenſurable au compoſé des quar-
h 14.10. rez de A C, B C : [h] K G ſera auſſi incommenſurable à iceluy compoſé, c'eſt à dire à E G : & partant E H, K H eſtant en meſme raiſon que E G, K G,
i 10.10. [i] ſont incommenſ. en longit. Mais elles ſont monſtrées rationelles : partant ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement.

Oſtant donc de la rationelle E H, la rationelle K H, commenſurable en puiſſance ſeulement,
k 74.10. E H : [k] E K ſera reſidu, & à icelle conuenant K M. Semblablement, nous monſtrerons que E K eſt reſidu, à laquelle conuient K M. Donc vne ſeule ligne ne conuient à vn reſidu, &c. Ce qui eſt ab-
l 80.10. ſurde. [l] Eſtant monſtré le contraire, &c. Donc à

vn e

une ligne faisant, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. Voyez la figure de la page 879.

DEFINITIONS TROISIESMES.

Une ligne rationelle estant proposée & vn résidu, quand la toute composée du residu & de la conuenable ou adiouſtée, peut plus que la conuenable du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude.

1. Si la toute est commensurable en longitude à la rationelle proposée, le residu soit appellé, residu premier.

2. Mais si la conuenable ou adiouſtée, est commensurable en longitude à la rationelle proposée, soit appellé residu second.

3. Et si ny la toute, ny la conuenable n'est commensurable en longitude à la rationelle proposée, soit appellé residu troisiesme.

Derechef, si la toute peut plus que la conuenable du quarré d'vne ligne droitte incommensurable en longitude à icelle.

4. Si la toute est commensurable en

longitude, à la rationelle propoſée; ſoit appellée reſidu quatrieſme.

5. Mais ſi la conuenable eſt commenſurable en longitude à la rationelle propoſée, ſoit appellée reſidu cinquieſme.

6. Et ſi ny la toute, ny la conuenable n'eſt commenſurable en longitude à la rationelle propoſée, ſoit appellée reſidu ſixieſme.

lxxxv. lxxx.

PROBLEME 19. PROP. 86.

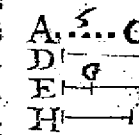
Trouuer vn apotome, ou reſidu premier.

m *Sch.* 2. 29. 10.

Ayant [m] trouué deux nombres quarrez A B, C B, dont l'excez A C, ne ſoit quarré. Soit propoſée D rationelle, & ſoit E F commenſurable en

n *Coroll.* 6. 10. longitude à icelle: E F ſera auſſi rationelle, & [n] comme le nombre A B, à A C, ſoit faict le quarré de E F, au quarré de G F. Ie dis que E G, eſt reſidu premier.

6. 10.



Car d'autant que les quarrez de E F, G F eſtans entr'eux comme les nombres A B, A C, ſont commenſurables, E F, G F ſeront commenſurables au moins en puiſſance. Donc puis que E F eſt monſtrée rationelle, G F le ſera auſſi.

Et puis que A B, A C ne ſont entr'eux comme nombres quarrez les quarrez de E F, G F, ne ſeront

l'vn à l'autre comme nombre quarré à nombre quarré.° Partant E F, G F, sont incommensurables en longitude : elles sont donc rationelles commensurables en puissance seulement : ᵖ partant le reste E G est residu. Ie dis qu'elle est residu premier. Car que E F, plus grande, puisse plus que G F, du quarré de H. Et d'autant que comme le nombre A B, est au nombre A C, ainsi le quarré de E F, au quarré de G F, par conuersion de raison, comme A B, à C B, ainsi le quarré de E F, au quarré de H. Mais A B, C B, sont nombres quarrez, donc le quarré de E F, sera au quarré de H, comme nombre quarré au nombre quarré : donc E F & H, sont commensurables en longitude.

° 9. 10.

ᵖ 74. 10.

9. 10.

D'autant donc que la toute E F, peut plus que G F, conuenable du quarré de H, commensurable en longitude à icelle, & la toute E F, est commens. en longit. à la rationelle exposée D, par la definition, E G sera residu premier. Donc nous auons trouué vn residu premier. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit D rationelle proposée 9. & E F, 6. le nombre A B, 9. & C B, 4 & comme A B, 9. nombre quarré est à A C, 5. ainsi 36. q. de E F, soit à vn autre, sçauoir au q. de F G, qui sera trouué de 20. Donc F G, sera 4 q. 20. Donc E G, sera 6. —— 4 q. 20. apotome ou residu premier.

Et faut entendre que apotome ou residu, est le reste de deux lignes, ou de deux nombres rationaux, le moindre estant soustrait du plus grand, & se trouue tout ainsi que le binome posant le signe —— au lieu du signe. p. Comme apres auoir trouué ce

binome

binome 6.p.yq.20. changeant p. en——le reſidu 6.——yq.20.

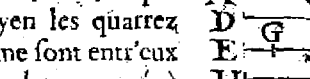
PROBLEME 20. PROP. 87.

Trouuer vn reſidu ſecond.

Ayant trouué deux nombres A B, C B, comme en la precedente, & propoſé la rationelle D, la priſe G F, commenſurable en longitude à icelle G F ſera auſſi rationelle. Et [9 Cor.6. 10.] comme le nombre A C, au nombre A B, ainſi le quarré de G F, au quarré de E F. Ie dis que E G eſt apotome ſecond.

Car les quarrez de G F, E F, eſtans entr'eux comme les nombres A C, A B, ſont commenſurables, & G F, E F, commenſurables, au moins en puiſſance. Et [6. 10.] puis que G F eſt monſtrée rationelle, E F ſera auſſi rationelle.

Mais d'autant que les nombres A C, A B, & par meſme moyen les quarrez de G F, E F, ne ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, [r 9. 10.] G F, E F, ſeront incommenſur. en longitude. Donc G F, E F, ſont rationelles commenſ. en puiſſance ſeulement, [f 74.10.] & partant E G, reſtante, eſt reſidu. Ie dis auſſi qu'elle eſt reſidu ſecond. Car que E F puiſſe plus que G F, du quarré de H.



D'autant donc que comme A C à A B, ainſi le quarré de G F, au quarré de E F, & en raiſon conuerſe, comme A B, à A C, ainſi le quarré de E F, au quarré de G F: maintenant nous monſtrerons

comme

comme en la precedente, que la ligne H eſt commenſurable en longitude à E F : parquoy la toute E F pouuant plus que la conuenable G F, du quarré de H, commenſurable en longitude à icelle, & qui celle conuenable, G F eſt commenſurable en longitude à la rationelle expoſée D, par la definition E G, ſera apotome ou reſidu ſecond. Donc nous auons trouué vn apotome ſecond. Ce qu'il falloit demonſtrer.

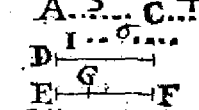
SCHOLIE.

Soit F G, 5. & comme A C, 5. au nombre quarré B, 9. ainſi 25. 9. du nombre pris, ſoit à vn autre, ſauoir a 45. 9. de E F ; Donc E F ſera 9 9. 45. Partant E G ſera 9 9. 45. —— 5. reſidu ſecond.

PROBLEME 21. PROP. 88. 87. 22.

Trouuer vn apotome ou reſidu troiſieme.

Ayant trouué deux nombres A B, C B, comme en la 86. Propoſition, ſoit pris vn autre nombre I. comme eſt enſeigné en la 51. qui ne ſoit à l'vn ny l'autre comme nombre quarré à nombre quarré. Et ayant propoſé D rationel, ſoit fait comme I, à A B : [t] ainſi le quarré de D au quarré de E F, [v] & iceux quarrez de D & E F, [v] ſeront entr'eux comme les nombres I, & A B:

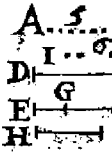


t *Cor.* 6. 10.

v 6. 10.

&

& partant commenſurables : Et partant D & E F commenſurables au moins en puiſſance : & D eſtant rationelle, E F ſera auſſi rationelle. Et d'autant que les nombres I & A B, & partant les quarrez de D & E F, ne ſont entr'eux comme nombre
x 9. 10. quarré à nombre quarré,[x] D & E F, ſeront incom-
y *Coroll.* 9. menſurables en longitude.[y]
10. Derechef, comme A B eſt à A C, ainſi le quarré de E F, ſoit au quarré de G F. Ie dis que E G eſt
z 6. 10. reſidu troiſieſme. Car[z] puis que les quarrez de E F, G F, eſtans entr'eux comme les nombres A B, A C, ſont commenſurables, E F, G F, ſeront commenſurables au moins en puiſſance ; & E F eſtant monſtrée rationelle, G F ſera auſſi rationelle. Et
9. 10. d'autant que A B, A C, & par ainſi les quarrez de E F, G F, ne ſont entr'eux comme nombres quarrez, E F, G F ſeront incommenſurables en long-
74. 10. itude. Donc E F, G F, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement : & partant G F eſtant retranchée de E F, commenſurable à icelle en puiſſance ſeulement, E G ſera reſidu. Ie dis qu'il eſt reſidu troiſieſme.



Car, d'autant que comme I à A B, ainſi le quarré de D, au quarré de E F, & comme A B, à A C, ainſi le quarré de E F, au quarré de G F, en raiſon egale, comme I à A C, ainſi le quarré de D, au quarré de G F. Or I & A C, ne ſont entr'eux comme nombre
9. 10. quarrez. Donc les quarrez de D & G F, ne ſeront entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré. Donc D & G F, ſont incommenſurables en longitude. Donc l'vne ny l'autre E F, G F, n'eſt commenſurable

mensurable en longitude à la rationelle proposée D.

Maintenant que E F, puisse plus que G F, du q. de H; nous monstrerons comme en la 86. Proposition, que H est commensurable en longitude à E F. Parquoy, puis que E F toute, peut plus que la conuenable G F du quarré de H, commensurable en longitude à icelle, & que l'vne ny l'autre E F, G F, n'est commensurable en longitude à la rationelle proposée D, par la definition E G, sera residu troisiesme. Donc nous auons trouué vn residu troisiesme. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit D rationelle proposée 12. & comme 16. est au nombre q. A B 9. ainsi 144. q. de D, soit à vn autre, sçauoir au q. de E F 216. Donc E F sera γq. 216. Derechef, comme A B 9. est à A C 5. ainsi 216. soit à vn autre, sçauoir au q. de F G, qui sera trouué de 120. Donc F G sera γq. 120. partant E G sera γq. 216. — γq. 120. residu troisiesme.

PROBLEME 22. PROP. 89. 88. 83.

Trouuer vn residu quatriesme.

Ayant trouué deux nombres A C, C B, tels que leur composé ne soit à l'vn ny à l'autre, comme nombre quarré à nombre quarré, soit exposée D rationelle, à laquelle soit E F, commens. en longit. E F sera aussi rationelle. Et ayant faict au reste comme en la 86. Prop. nous monstrerons comme icque E G est residu. Ie dis aussi qu'elle est residu quatriesme. *Sch.* 3, 29. 10.

quatrieſme. Car que E F puiſſe plus que G F, du quarré de H. Et d'autant que comme A B, à A C, ainſi le quarré de E F, au quarré de G F, en raiſon conuerſe, comme A B, ſera à C B, ainſi le quarré de E F, au quarré de H. Donc puis que A B, C B, ne ſont entr'eux comme nombres quarrez, E F & H ſeront incommenſurables en longitude. D'autant donc que la toute E F, peut plus que la conuenable G F, du quarré de H, incommenſurable en longitude à icelle, & la meſme toute E F, eſt commenſurable en longitude à la rationelle D, E G par la definition, ſera reſidu quatrieſme. Nous auons donc trouué le reſidu quatrieſme. Ce qu'il falloit faire.

9. 10.

SCHOLIE.

Soit D rationelle 8. & E F 6. & comme A B nombre 9. 9. eſt à A C 6. nombre non quarré: auſſi 36. quarré de E F ſoit à vn autre, ſçauoir au quarré de F G, qui ſera trouué de 24, partant F G ſera 4, 24. Donc E G ſera 6.——9. 24. apotome ou reſidu quatrieſme.

89. 94. PROBLEME 23. PROP. 90.

Trouuer vn reſidu cinquieſme.

Ayant trouué deux nombres A C, C B, comme en la precedente, ſoit conſtruit comme en la 87. Propoſition, c'eſt à dire, ſoit priſe G F, commen-

ſurable

surable en longitude à la rationelle D, &c. Donc comme en la 87. nous monstrerons que E G est residu. Ie dis aussi qu'il est cinquiesme. Car que E F, puisse plus que G F, du quarré de H. Et d'autant que nous monstrerons tout ainsi qu'en la 86. que par conuersion de raison, comme A B, à C B, ainsi le quarré de E F, au quarré de H. Derechef, comme en la precedente, E F & H seront incommensurables en longitude, & la conuenable G F, sera commensurable en longitude à la rationelle proposée D: par la definition, E G sera residu cinquiesme. Donc nous auons trouué vn residu cinquiesme. Ce qu'il falloit faire.

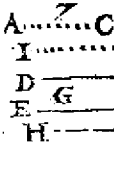
SCHOLIE.

Soit D rationelle proposée, & soit F G 2. & comme A C 6. à A B 9. ainsi 4. quarré de F G 2. soit à vn autre, sçauoir au quarré de E F. Donc E F sera 9 q 6. Donc E G sera 9 q 6. —— 2. residu cinquiesme.

PROBLEME 24. PROP. 91. xc. lxxxv.

Trouuer vn residu sixiesme.

Ayant trouué trois nombres A C, C B, & I, comme en la 54. en sorte que A B, ne soit à A C, ny à C B, & I, ne soit à A B, ny à A C, comme nombre quarré à nombre quarré. Soit exposée la rationelle D. Et au reste, soit fait comme en la 88. Prop. Nous monstrerons



donc, comme en icelle 88. que D, & E F, ſont incommenſurables en longitude. Et que E G, eſt reſidu ſixieſme.

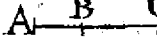
Car, comme en la 88. D & G F, ſeront auſſi incommenſurables en longitude: & partant l'vne ny l'autre E F, G F, n'eſt commenſurable en longitude à la rationelle propoſée D. Maintenant que E F, puiſſe plus que G F, du quarré de H, laquelle nous monſtrerons incommenſ. en longit. à E F, comme en la 89. Donc puis que la toute E F, peut plus que la conuenable G F, du quarré de H, incommenſ. en longit. à icelle, & E F, ny G F, n'eſt commenſ. en longit. à la rationelle expoſée D, par la definition E G ſera reſidu ſixieſme. Donc nous auons trouué vn reſidu ſixieſme. Ce qu'il falloit faire.

SCHOLIE.

Soit D rationelle 9. & comme 1 9. à A B 12. ainſi 144. qq. de 12. à vn autre, ſçauoir au quarré de E F, qui ſera 192. Donc E F ſera 7 q. 192. Puis comme 12. à 7. ainſi le quarré de E F 192. à vn autre, ſçauoir au quarré de F G, qui ſera 112. Donc F G ſera 7 q. 112. Et partant E G 7 q. 192. — 7 q. 112. reſidu ſixieſme.

Mais l'on trouuera auſſi les ſuſdits reſidus comme Theon, en cette maniere.

Comme pour exemple, pour trouuer le reſidu premier, [a] *ſoit trouué A B binome premier: dont le plus grand nom eſt A C, & le moindre C B:*



& de A C ayant oſté C D, egale à C B. Ie dis que A D

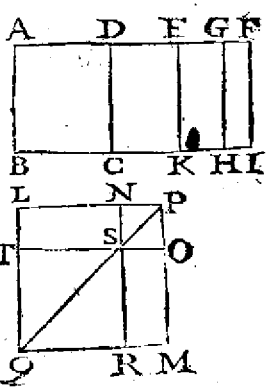
a 49. 10.

AD est residu premier. Car puis que AC, BC sont rationelles commensurables en puissance seulement AC, DC, seront aussi rationelles commensurables en puissance seulement. b *Donc AD est residu: & AC pouuant plus que CB, c'est à dire que DC du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, & AC est commensurable en longitude à la rationelle exposée par la definition du binome premier: par la definition du residu premier, AD sera residu premier; & semblablement on trouuera les residus des autres binomes, ostant les moindres nombres des plus grands.*

b 74. 10.

THEOREME 68. PROP. 92. xc. lxxxvj.

Si vn espace est contenu sous vne ligne Rationelle, & vn residu premier; la ligne droicte pouuant iceluy espace, est residu.



Soit l'espace AC, contenu sous la rationelle AB, & le residu premier AD. Ie dis que la ligne qui peut l'espace AC, est residu.

Car soit DE, conuenable à AD: donc AE, DE, par la definition du residu premier, seront rationelles commensurables en puissance seulement: & la toute AE, com-

mens.en longit.à la rationelle A B,& la toute A E, pourra plus que la conuenable D E, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle.

Soit coupée D E en deux egalement à F,& soit appliqué à A E,vn rectangle egal au quarré de E F, c'est à dire,egal au quart du quarré de D E,& defaillant d'vne figure quarrée,sçauoir sous A G,G E. Et d'autant que A E peut plus que D E,du quarré d'vne ligne qui luy est commens. en longit. A G, G E [d] seront commens. en longit. parquoy [e] l'vne & l'autre sera commens.en longit. à la toute A E. Mais la toute A E,est commens.en longit. à la rationelle A B. Donc [f] tant A G que G E, est commens.en longit.à A B, [g] & partant rationel. Donc ayant mené G H,E I,paralleles à A B,rencontrant B C prolongée à H & I, [h] l'vn & l'autre rectangle A H,G I,contenu sous deux rationelles commensurables en longitude, sera rationel.

c *Lem.*2. 17. 10.
d 18.10.
e 16.10.
f 12.10.
g 6. d.
h 20.10.

Derechef,d'autant que l'vne & l'autre D F,F E, est commens.en longit.à D E: & D E incommens. en longitude à la rationelle A B: (car si elle estoit commens.en longit. A E estant aussi commens.en longit.à A B, [i] A E,D E seroient aussi commens.en longitude,ce qui est absurde, car elles sont posées commens. en puiss. seulement,) [k] l'vne & l'autre d'icelles D E, F E sera aussi incommens.en longit. à la rationelle à A B.

i 12. 10.
k 14.10.

Et d'autant que l'vne & l'autre D F, F E, est commens. à la rationelle D E, elles sont rationelles : partant,tant A B,D F,que A B,F E, seront rationelles commens.en puissance seulement: Donc ayant mené F K, parallele à A B, [l] l'vn & l'autre rectangle D K, F I, contenu sous les rationelles commens.en puiss.seulement, est medial.

l 22. 10.

Maintenant

Maintenant soit [m] fait le quatré L M, egal à m 14.10.
A H: & N O egal à G I, ayant vn angle commun
auec L M, sçauoir L P M, [n] donc les quarrez L M, n 26. 6.
N O, seront à l'entour d'vn mesme diametre, le-
quel soit P Q: & soit parfaicte la figure comme
l'on voit.

D'autant donc que le rectangle sous A G, G E, 17. 6.
est egal au quarré de F E, par la construction, les
trois lignes A G, F E, G E, seront proportionelles:
& partant A H, F I, G I, ayans mesme raison: F I 1. 6.
sera moyen proport. entre A H, G I, c'est à dire en-
tre les quarrez L M, N O, egaux à iceux rectan-
gles. [o] Mais L O, est aussi moyen proportionel, o *Lemme*
entre les mesmes L M, N O. Donc les rectangles 14. 10.
F I, L O sont egaux: [p] Mais D K est egal à F I, & p 36.10.
M N à L O. Donc le tout D I, est egal à tout le
Gnomon R O, O N, N P, auec le quarré N O.
Mais le tout A I, est egal aux quarrez L M, N O,
par la construction, donc le reste A C, sera egal au
reste quarré T R. Donc T S peut l'espace A C. Ie
dis que T S est residu.

Car d'autant que les espaces, A H, G I, sont
monstrez rationaux, & à iceux sont egaux L M,
N O, iceux quarrez L M, N O, seront rationaux, &
partant T O, S O rationelles.

Derechef, puis que F I est monstré medial, L O,
egal à iceluy, sera aussi medial. Donc L O, N O,
sont incommensurables, l'vn estant rational, &
l'autre irrationel. [q] Donc les lignes T O, S O, q 1. 6.
ayans mesme raison que L O, N O, [r] sont incom- r 10.10.
mensurables en longitude: partant le reste T S est 74. 10.
residu. Donc si vn espace, &c. Ce qu'il falloit de-
monstrer. Voyez la figure cy-dessus.

SCHOLIE.

Soit AB 6. AC 7. —— ɣ9. 13. DE sera ɣ9. 13. & DF, ou à FG ɣ9. $\frac{1}{4}$. & si à AE on applique vn rectangle sous AG, & GE egal au quarré de FE, comme il a esté monstré, defaillant d'vne figure quarrée AG sera 6. $\frac{1}{2}$. GE $\frac{1}{2}$. Donc AH est 39. & GI 3. & le tout AI 42. Mais DI est ɣ9. 468. & DK, ou FI ɣ9. 117. —— 3. & GI 3. Donc AC est 42. —— ɣ9. 468. residu premier, pour trouuer son costé soit diuisé 42. en deux telles parties que leur produit soit egal au quart du quarré de 468. c'est à dire à 117. la plus grande partie sera 39. la moindre 3. & partant ɣ9. 39. —— ɣ9. 3. sera le costé de l'espace residu 42. —— ɣ9. 468.

92.
87. ## THEOREME 69. PROP. 93.

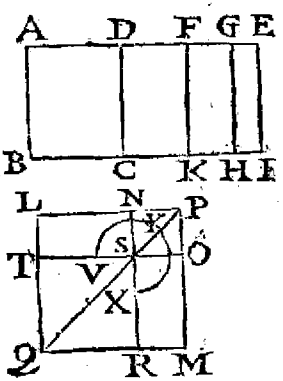
Si vn espace est contenu sous vne ligne Rationelle, & vn residu second : La ligne droicte pouuant iceluy espace est residu Medial premier.

Soit le rectangle ou espace AC, contenu sous AB rationelle, & AD residu second. Ie dis que la ligne pouuant AG, est residu medial premier.

Car soit DE, conuenable à AD ; Donc AE, DE, par la definition du residu second seront rationelles commensurables en puissance seulement, & la conuenable DE, commensurable en longt. à la rationelle AB. Et finalement AE, pourra plus

que

que D E, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle. Soit coupée D E en deux également à F, & au reste, soit fait comme en la precedente: comme en la 92. Propos. [f] A G, G E seront commens. en longitude. [t] Et partant chacune sera commensurable à la toute A E; mais A E est incommensurable en longitude à A B rationelle: (car si elle estoit commensurables en longitude à A B, D E estant posée commensurable en longitude à la mesme A B: [v] A E, D E seroient commensurables en longitude entr'elles: ce qui est absurde, estans posées commensurable en puissance seulement. [x]) Donc tant A G, que G E est incommens. en longitude à A B. Mais A G, G E commens. à A E rationelle, sont rationelles: donc tant A B, A G, que A B, G E sont rationelles commens. en puiss. seulement: [y] donc tant le rect. A H, que G I, contenu sous les rationelles commens. en puiss. seulement, est medial.



f 18. 10.

t 16. 10.

v 12. 10.

x 14. 10.

y 22. 10.

Derechef, tant D F, que F E estans commens. en longit. à D E, posée commens. en long. à A B ration. D F, F E seront commens. en long. à A B rationelle, comme il appert par la 12. Ptop. & partant ration. [z] Donc tant le rect. D K, que F I, contenu sous les rationel. commensurables en longit. est rationel. Et on monstrera, comme en la 92. Prop. que T S

z 20. 10.

peut l'espace A C. Ie dis que T S est aussi residu medial premier.

Car A G, G E estans commensurables en longi-
a 10.10. tude,[a] A H, G I ayans mesme raison qu'icelles, seront commens. Et partant aussi leurs egaux quarrez L M, N O, commens. Donc les costez T O, S O, seront au moins commensurab. en puiss. mais T O, S O sont mediales, estans les quarrez L M, N O, egaux à A H, G I, (monstrez mediaux) mediaux. Et d'autant que F I, & partant son egal L O est rationel : & par ainsi incommens. au Medial N O,
b 10.10. [b] T O, S O ayans mesme raison qu'iceux, seront incommensurables en longitude. Et estans monstrées mediales & commensurables, icelles T O, S O seront mediales commensurab. en puissance seulement : & contenant le rectangle L O monstré rationel,
c 75.10. [c] T S sera residu medial premier. Donc si vn espace est contenu, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

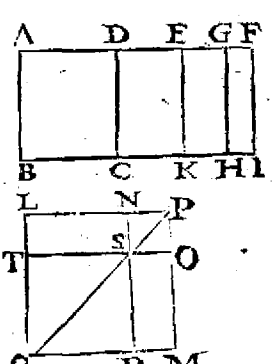
Soit A B 4. A D 9 q. 48. — 6. D E sera 6. & D F, ou F E 3. Et si à A E on applique vn rectangle

sur

soit AG, GE, egal au quarré de FE: & defaillant d'une figure quarrée, AG sera γγ.27. GE γγ.3. Et AH γγ.432. GI γγ.48. & AI γγ.768. Mais DI 24. DK, ou FI 12. & FH 12. —γγ.48. Donc AC est γγ.768. —24. residu second. Et pour trouuer le costé de son quarré, soit diuisée γγ.768. en deux telles parties, que leur produit soit egal au quart du quarré de 24. c'est à dire à 144. la plus grande partie sera γγ.432. la moindre γγ.48. partant γγγ.432. —γγγ.48. est le costé de l'espace residu γγ.768. —24.

THEOREME 70. PROP. 94. 93. 88.

Si vn espace est contenu sous vne ligne Rationelle, & vn residu troisiesme; la ligne droicte pouuant iceluy espace est residu Medial second.



Soit l'espace ou rectangle AC, contenu sous AB rationelle, & sous AD residu troisiesme. Ie dis que la ligne qui peut AC, est residu medial second.

Car soit DE conuenable à AD: donc AE, DE, selon la definition du residu troisiesme, seront rationelles commensurables en puiss. seulement, & AE, ny DE ne sera commensurable

en longitude à la rationelle A B, & A E pourra plus que D E, du quarré d'vne ligne commens. en longit. à icelle. Soit coupée D E à F, en deux egalement, & soit acheué le reste de la construction comme en la 92.

Derechef, comme en icelle 92. A G, G E seront commens. en longit. entr'elles : [d] & partant ; tant A G, que G E, commensurables en longitude à la toute A E : mais A E est posée incommensurable en longitude à A B rationelle. Donc [e] tant A G que G E sera incommensurable en longitude à A B. Donc tant A G que G E, commensurable à A B rationelle, estant rationelle : tant A B, A G, que A E, G E, sont rationelles commensurables en puissance seulement : [f] Partant l'vn & l'autre rect. A H, G I sera medial.

d 16.10.

e 14.10.

f 22.10.

Derechef, D E estant posée incommensurable en longitude à A B rationelle : D F, & F E commensurable en longitude à D E, [g] sera aussi incommensurable en longitude à A B. Donc D F, & F E, estans commensurables à D E rationelle, tant A B, D F, que A B, F E seront rationelles commens. tant puiss. seulement : [h] & partant, tant le rectangle D K, que F I, sera medial : & comme en la 92. Proposition, on monstrera que T S peut l'espace A C. Ie dis que T S est residu medial second.

g 14.10.

h 22.10.

Car A H, G I estans monstrez mediaux, leurs egaux quarrez L M, N O seront aussi mediaux : & partant T O, S O mediales. [i] Et puis que A H, G F (ayans mesme raison que A G, G E monstrées commensurables) sont commensurables, les quarrez L M, N O seront aussi commensurables. Donc T O, S O sont commensurables au moins en puissance.

i 10. 10.

Mais

Mais d'autant que A E, D E sont commens. en puiſſ. seulement, c'eſt à dire incommens. en longit. & G E eſt monſtrée commens. en longit. à A E, & F E, commens. en longit. à D E : [k] G E, F F, ſeront incommens. en longit. [l] Et partant G I, F I, ayans meſme raiſon que G E, F E, c'eſt à dire leurs egaux N O, L O, ſont incommens. parquoy T O, S O ayans meſme raiſon que L O, N O, ſont incommenſurables en longitude. Et eſtans monſtrées mediales & commenſurables, elles ſeront mediales commens. en puiſſ. ſeulement : & contenant L O medial : (car puis que L O eſt egal à F I, comme il appert par la 92. lequel eſt monſtré medial : L O ſera auſſi medial.) T S ſera reſidu medial ſecond. Partant ſi vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne rationelle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

k *Sch.* 14. 10.

l 10. 10.

76. 10.

SCHOLIE.

Soit A B 6. A D 29. 27. —— 29. 15. D E ſera 29. 15. & D F, ou F E, 29. 3. $\frac{1}{4}$. & ſi à A E on applique vn rectangle ſous A G, G E, egal au quarré de F E, & defaillant d'vne figure quarrée, A G ſera 29. 18. $\frac{3}{4}$. G E 29. $\frac{1}{4}$. & partant A B eſt 29. 675. G I 29. 27. & le tout A I 29. 972. Mais D I 29. 540. F I 29. 135. & F H 29. 135. —— 29. 27. Donc A C eſt 29. 972. —— 29. 540. reſidu troiſieſme. Soit donc diuiſé 29. 972. en deux telles parties, que leur produit ſoit egal à 29. 135. la plus grande ſera 29. 672. & la moindre 29. 27. Donc 29. 675. —— 29. 27. eſt le coſté du quarré de l'eſpace reſidu 29. 972. 29. 540.

THEO

94. 89. THEOREME 71. PROP. 95.

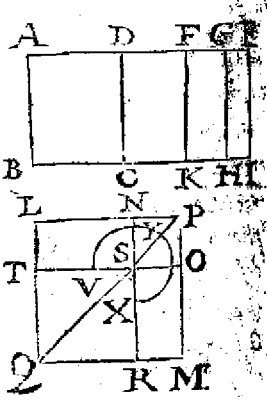
Si vn espace est contenu sous vne ligne Rationelle & vn residu quatriesme : la ligne droicte pouuant iceluy espace est ligne Mineure.

Soit l'espace ou rectangle A C, contenu sous A B rationelle,& A D residu quatriesme.Ie dis que la ligne droicte pouuant A C est mineure.

Car soit D E,commenable à A D.Donc A E,D E, seront rationelles commens. en puiss. seulement par la definition du residu quatriesme : & A E commens.en longit.à A B rationelle : & icelle A E, pourra plus que D E,du q.d'vne ligne incommens. en longit.à icelle. Soit coupée D E en deux egalement à F, & le reste faict comme auparauant : Donc A G, G E seront incommens. en longit. puis que A E,peut plus que D E,du quarré d'vne ligne incommens.en longit.à icelle : & à A E est appliqué vn rectangle sous A G,G F : egal au quart du quarré de D E, defaillant d'vne figure quarrée. Et A E estant rationelle & commens.en longit.à la rationelle A B ; le rectangle A I sera rationel.

m 19.10.

n 20.10.



Derechef,

Derechef, D E eſtant rationelle & incommenſ. en longit. à A B rationelle, D I : & partant ſa moitié F I ſera medial. Et d'auantage, G, G E eſtans incommenſ. en longit. P A H, G L ayans meſme raiſon ſeront incommenſ. Et comme en la 92. on demonſtrera que T S peut l'eſpace A C. Ie dis que T S eſt mineure. o 22. 10. p 10. 10.

Car le compoſé des quarrez L M, N O, deſcrits de T O, S O, eſt egal au rectangle A I, par la conſtruction : mais iceluy eſt monſtré rationel, donc le compoſé des quarrez de T O, S O, ſera rationel. Semblablement, F I eſtant monſtré medial, L O, contenu ſous T O, S O, egal à iceluy, ſera medial. Finalement, A H, G I eſtans monſtrez incommenſurables, leurs egaux quarrez L M, N O, ſeront incommenſurables : & partant T O, S O, incommenſurables en puiſſance. Donc T O, S O, eſtans incommenſurables en puiſſance, & le compoſé de leurs quarrez eſtant rationel, & le rectangle ſous icelles medial : la reſtante T S ſera mineure. Partant ſi vn eſpace eſt contenu ſous, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. 77. 10.

SCHOLIE.

Soit A B 6. A D 7. —— 99.14. D E ſera racine 9.14. & D F, ou F E 99.3. $\frac{1}{2}$. Mais ſi à A E on applique vn rectangle ſous A G, G E egal au q. de F E, defaillant d'vne figure q. A G ſera 3. $\frac{1}{2}$. p. 99.8. $\frac{3}{4}$. G E 3. $\frac{1}{2}$. —— 99.8. $\frac{1}{4}$. & A H eſt 99.21. p. 99.315. G I 21. —— 99.315. & le tout A I 42. Mais D I eſt 99.504. F I 99.126. —— A C 42. —— 99.504. reſt du quarrieſme. Donc ſi 42. eſt diuiſé en deux telles

parties

parties que leur produit ſoit egal au quart du
504. c'eſt à dire à 126. la plus grande partie ſera
p. 99. 126. & la moindre 21. —— 99. 126. Donc 99.
(21. p. 99. 126.) —— 99. (21. —— 99. 126.) eſt le coſ
du quarré ou eſpace reſidu 42. —— racine qua
rée 504.

95. 90. THEOREME 72. PROP. 96.

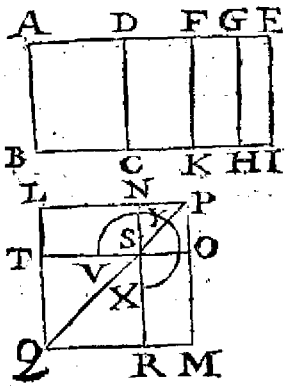
Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle, & vn reſidu cinquieſme, la ligne droicte qui peut iceluy eſpace eſt ligne faiſant auec vn eſpace Rationel vn tout Medial.

Soit l'eſpace A C, contenu ſous la rationelle A B, & le reſidu cinquieſme A D. Ie dis que la ligne qui peut l'eſpace A C, eſt celle qui auec vn rationel faict vn tout medial. Que D E, conuienne à A D, par la definition du reſidu cinquieſme A E, D E, ſeront rationelles commenſ. en puiſſance ſeulement, & D E, commenſ. en longit. à la rationelle A B. Finalement A E pourra plus que D E, du quarré d'vne ligne incommenſ. en longit. à icelle.

Soit coupée D E en deux egalement à F, & ſoit faict au reſte comme cy-deuant. Donc comme en la precedente A G, G E, ſeront incommenſurables en longitude. Et d'autant que A E eſt rationelle incommenſurable en longitude à A B rationelle,
q 22. 10. comme il eſt dit en la 93. le rectangle A I, q ſera medial.

Item, puis que D E eſt rationelle commenſurable en longit. à A B rationelle, r le rectangle D I
r 20. 10.

& partant sa moitié F I est rationel.



Derechef, comme en la precedente, A H, G I, sont incommensurables, & comme il est monstré en la 92. T S, pourra l'espace A C. Ie dis que T S, est la ligne laquelle auec vn espace rationel, fait vn tout medial. Car d'autant qu'il est monstré que A I est medial; le composé des quarrez L M, N O, des lignes T O, S O, egal à iceluy : est medial. Et F I estant rationel, comme nous auons monstré, le rectangle L O, contenu sous T O, S O, egal à iceluy, est aussi rationel : & T O, S O sont incommensurables en puissance, comme il est monstré en la precedente. Donc, puis que le composé de leurs quarrez est medial, & le rectangle sous icelles rationel, la restante T S, est la ligne qui auec vn rationel, faict vn tout medial. Donc si vne espace, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. f 78. 10.

SCHOLIE.

Soit A B 6. A D 29. 59. —— 4. D E sera 4. & D F, ou F E 2. Que si à A E on applique vn rect. sous A G, G E egal au q. de F E, & defaillant d'vne figure q. A G sera 29. 14 p. 29. 10. G E 29. 14. ——

29. 10.

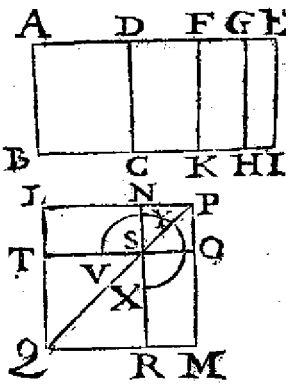
γq.10. & A H eſt γq.504. p. γq.360. G I γq.504. —γq.360. & le tout A I γq.2016. Mais D I 24. F I 12. & A C γq.2016.——24. reſidu 5. Soit diuiſée γq.2016. en deux telles parties que leur produit ſoit egal à 144. la plus grande ſera γq.504. γq.360. & la moindre γq 504.——γq.360. parquoy γq.(γq.504.p.γq.360.)——γq.(γq.504.——γq.360.) eſt le coſté du quarré dudit eſpace reſidu γq.2016.——24.

96. 91. THEOREME 73. PROP. 97.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vne ligne Rationelle & vn reſidu ſixieſme ; la ligne droicte pouuant iceluy eſpace eſt celle-là, laquelle auec vn rectangle Medial, fait vn tout Medial.

L'eſpace A C, ſoit contenu ſous la rationelle A B, & A D, reſidu ſixieſme. Ie dis que la ligne droicte qui peut l'eſpace A C, eſt celle qui auec vn eſpace medial, fait vn tout medial.

Car à icelle A D, conuienne D E : donc A E, D E, par la definition du reſidu ſixieſme, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, & l'vne ny l'autre n'eſt commenſurable en longitude à la rationelle A B. Et finalement A E pourra plus que D E, du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle. Soit coupée D E en deux egalement à F, & ſoit faict le reſte de la conſtruction comme auparauant. Donc comme en la 95. A G, G E ſeront incommenſurables en longitude.



Et puis que tant AE, que DE, est rationelle incommensurable en longitude à la rationelle AB: [a] tant AI, que DI, & partant FI, moitié de DI sera medial. Et AH, GI, comme en la 95. seront incommensurables.

a 22.10.

Et d'autant que AE, DE, sont commensurables en puissance seulement: [b] AI, DI, qui sont en mesme raison, sont incommensurables, & DI, FI estans commensurables, [c] FI sera incommensurable à AI: maintenant nous monstrerons comme en la 91. Proposition, que TS, peut AC: & ie dis que TS, est celle qui auec vn medial, fait vn tout medial.

b 10.10.

c 14.10.

Car d'autant que AI est monstré medial, le composé des quarrez LM, NO, des droictes lignes TO, SO, egal à iceluy est medial. Item, FI estant monstré medial, SO son egal, contenu sous TO, SO est medial.

Derechef, FI estant incommens. à AI, comme est monstré: LO, contenu sous TO, SO, sera incommensurable au composé des quarrez de TO, SO, puis que LO, est egal à FI, & le composé des quarrez de TO, SO, egal à AI. Finalement TO, SO, sont incommens. en puissance, comme il est monstré en la 95. Donc puis que le composé de

leurs quarrez eſt medial, & le rectangle ſous icelles medial, & incommenſ. au compoſé des quarrez
d 79.10. d'icelles; & la reſtante T S, eſt celle qui auec vn medial, faict vn tout medial. Donc ſi vn eſpace eſt contenu, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

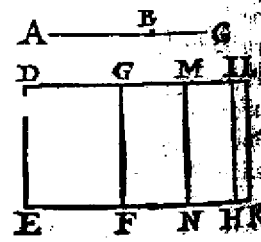
Soit A B 6. A D 79.32.——79.20. D E ſera 79.20. & D F, ou F E 79.5. Mais ſi à A E on applique vn rect. ſous A G, G E, egal au q. de F E, & defaillant d'vne figure q. A G ſera 79.8. p. 79.3. G E 79.8.—— 79.3. & partant A H ſera 79.288. p. 79.108. 6 79.288.—— 79. 79. 108. & le tout A I 79.1152. Mais D I eſt 24.720. D K 79.18. & A C 79.1152.——79.720. reſidu ſixieſme: & ſon coſté ſera trouué eſtre 79. (79.288. p. racine q. 108.)—— racine (racine q.288.—— racine q.108.

xcvij. xcij.

THEOREME 74. PROP. 98.

Le quarré d'vn reſidu appliqué à vne ligne Rationelle, fait la latitude reſidu premier.

Soit A B reſidu, & B C ſa conuenable, en ſorte que A C, B C,
45.1. ſoient rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement: & à D E, rationelle, ſoit appliqué le rect. D F, egal au q. de A B,



faiſant

faisant la latitude D G. Ie dis que D G est residu premier.

Car à D E, soit appliqué le rectangle D H, egal au quarré de A C, & à H I soit appliqué I K, egal au quarré de B C, en sorte que le tout D K, soit egal au composé des quarrez de A C, C B.

Et [c] d'autant que le composé des quarrez de A C, B C, est egal à deux fois le rectangle sous A C, B C, & au quarré de A B, si l'on oste le quarré de A B, & le rectangle D F, le rectangle G K, demeurera egal à deux fois le rectangle sous A C, BC. Donc G L estant diuisée en deux egalement à M, & menée M N, parallele à D E ; M K, sera egal au rectangle sous A C, B C. c 7. 2.

Et d'autant que A C, B C sont rationelles, leurs quarrez seront rationaux, & partant commensurables. [f] Donc puis que le composé des quarrez de A C, B C, est commensurable à chacun d'iceux, icelluy composé, c'est à dire son egal rectangle D K sera rationel, lequel estant appliqué à la rationelle D E, [g] D L sera rationelle commensurable en longitude à D E. f 16. 10. g 21. 10.

Derechef, puis que A C, B C, sont rationelles commens. en puiss. seulement, le rect. sous icelles, & son double G K est medial. Lequel estant appliqué à la rationelle G F, [h] G L sera rationel. incommens. en longit. à G F, c'est à dire à D E. Et d'autant que D K rationel, & G K medial, c'est à dire irrationel, sont incommens. D L, [i] G L, ayans mesme raison que D K, G K, seront incommens. en longit. Donc estans monstrées rationelles, elles seront rationelles commens. en puissance seulement : [k] partant D G restante, sera residu. Ie dis qu'elle est premiere. h 23. 10. i 10. 10. k 74. 10.

l *Lemme* 54. 10. Car d'autant [l] que le rectangle sous A C, B C, c'est à dire M K, est moyen proportionel entre les quarrez de A C, B C, c'est à dire entre D K, I K: D H, M K, I K, sont continuellement proportionaux, & les lignes D I, M L, I L, continuellement proportionelles estãs en mesme raison. [m] Parquoy le rectangle sous D I, I L est egal au quarré de M L, c'est à dire au quart du quarré de G L.

m 17. 6.

Et d'autant que les quarrez de A C, B C, ou leurs egaux D H, I K, sont commensurables, [n] D I, I L estans en mesme raison, seront commensurables en longitude. Partant D L, G L estans inegales, & à la plus grande est appliqué vn rectangle sous D I, I L, egal au quart du quarré de G L moindre, defaillant d'vne figure quarrée, & D I estant monstrée commensurable en longitude à I L, [p] D L pourra plus que G L, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude. Parquoy D G, estant monstrée residu, & la toute D L, pouuoir plus que G L, sa conuenable du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude: & que la mesme toute D L, est commensurable en longitude à la rationelle D E, par la definition D G sera residu premier. Donc le quarré d'vn residu appliqué à vne ligne rationelle, fait l'autre coste, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

n 10. 10.

p 18. 10.

SCHOLIE.

Soit A B $\gamma q.33$ —— $rq.3$. *B C* $rq.3$. *D E rationelle 6 & à D E soit appliqué D H, egal au quarré de A C, qui est 33. faisant la latitude D I: D I sera* $\frac{1}{2}$. *& si à icelle on applique I K, egal au quarré de C B, qui est 3 faisant la latitude I L; I L sera* $\frac{3}{2}$ *& la*

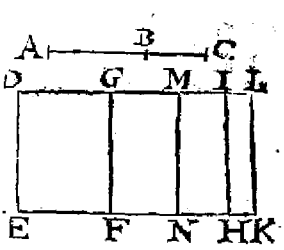
La toute D L 6. Derechef, ſi à D E on applique G N, qui eſt 3.99. faiſant la latitude G M; G M ſera 3q. 2. $\frac{1}{4}$. & par meſme raiſon M L eſt 3q. 2. $\frac{1}{4}$. & la toute G L 9q. 11. Donc D G eſt 6. —— 3q. 11. reſidu premier.

THEOREME 75. PROP. 99.

98. 93.

Le quarré d'vn reſidu Medial premier appliqué à vne ligne Rationelle, faict la latitude reſidu ſecond.

Soit A B, reſidu medial premier, & B C ſa conuenable, de ſorte que A C, B C ſoient mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, & contenant vn rationel, & à D E rationelle, ſoit appliqué le rectangle D F, egal au quarré de A B, faiſant la latitude D G. Ie dis que D G eſt reſidu ſecond. 45. 1.



Car ſoit fait comme en la precedente: de ſorte que D H, I K, ſoient egaux aux quarrez de A C, B C, & G K, egal à deux fois le rectangle ſous A C, B C: & partant M K egal à vne fois iceluy rectangle. D'autant donc que A C, B C, ſont mediales commenſurables en puiſſance ſeulement, & leurs quarrez, c'eſt à dire leurs egaux D H, I K, mediaux & commenſurables: q 16. 10. & partant le tout D K, ſera commenſ. à chacun r d'iceux: r donc medial. Et D K eſtant appliqué à la rationelle r *Coroll.* 24. 10.

f 23.10. rationelle D E, f D L sera rationelle incommens. en longitude à D E.

Derechef, d'autant que le rectangle sous A C, B C, est posé rationel, le double d'iceluy G K, sera aussi rationel : lequel estant appliqué à la ratio-
t 21.10. nelle D E, t G L sera rationelle commensurable en longitude à D E.

Mais d'autant que D K medial, c'est à dire irrationel, & G K rationel, sont incommensurables,
v 10.10. v D L, L G estans en mesme raison, seront incommensurables en longit. Et estans monstrées ratio-
nelles, D L, L G seront rationelles commensura-
x 74.10. bles en puiss. seulement : x & partant la restante D G est residu. Ie dis qu'elle est second. Car comme en la precedente, on monstrera que la toute D L, peut plus que la conuenable G L, du quarré d'vne ligne commensurable à icelle en longitude. Partant G L estant monstrée commensurable en longitude à la rationelle D E, icelle D G, par la definition, sera residu second. Donc le quarré d'vn residu medial, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

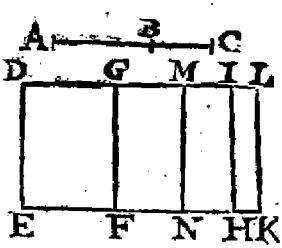
Soit A B 999.972. —— 999.108. B C 999.108. & D E rationelle soit 6. & si à D E on applique D H, egal au quarré de A C, qui est 999.972. faisant la latitude D I : D I sera 999.27. Et si à la mesme on applique I K, egal au quarré de C B 999. 108. faisant la latitude I L : I L sera 999.3. & la toute D L 999.48. Derechef, si à D E on applique G N, egal au rectangle sous A C, C B, qui est 18. faisant la latitude G M : G M sera 3. & M L 3. & la toute G L 6. Donc D G est racine 9.48. —— 6. residu second.

THEO

THEOREME 78. PROP. 100. xcix. xciv.

Le quarré d'vn residu Medial second, appliqué à vne ligne Rationelle, faict la latitude residu troisiesme.

Soit A B, residu medial second; & B C sa conuenable, en sorte que A C, B C, soient mediales commensurables en puissance seulement, & contenant vn medial; & à la rationelle D E, soit appliqué D F, egal au quarré de A B, faisant la latitude D G. Ie dis que D G est residu troisiesme. Soit fait comme auparauant: l'on monstrera, comme en la precedente, que D K est medial, & partant D L, rationelle incommensurable en longitude à D E: & d'autant que le rect. sous A C, B C est medial, & partant le double d'iceluy, sçauoir G K; z G L sera aussi rationelle incommensurable en longitude à D E. ɣ 45.1. z 23.10.



Mais d'autant que A C, B C, sont incommensurables en longitude, & comme A C, à B C, [a] ainsi le quarré de A C, au rectangle sous A C, B C; [b] le quarré de A C sera incommensurable au rectangle sous A C, B C: [c] Mais le composé des quarrez de A C, B C, est commens. au quarré de A C, estans iceux quarrez commensurables, descrits de lignes commens. en puiss. & deux fois le rect. sous A C, B C, est commensurable

a *Lem.* 3. 19. 10.
b 10.10.
c 16.10.

audit rectangle, sous A C, B C.[d] Donc le composé des quarrez de A C, B C, c'est à dire D K, est incommensurable à deux fois le rectangle A C, B C, c'est à dire à G K.[e] Et partant D L, G L, estans en mesme raison que D K, G K, sont incommensurables en longitude, & sont monstrées rationelles : donc D L, G L, sont rationelles commensurables en puissance seulement :[f] & partant D G restante, est residu. Ie dis qu'elle est troisiesme.

d *Sch.* 14. 10.

e 10.10.

f 74.10.

Car nous monstrerons, comme en la 98. que la toute D L, peut plus que G L sa conuenable, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude. Donc puis que D L, ny G L, n'est commensurable en longitude à la rationelle D E, comme il est monstré : D G sera residu troisiesme par la definition. Donc le quarré d'vn residu, &c. Ce qu'il falloit demonstrer

SCHOLIE.

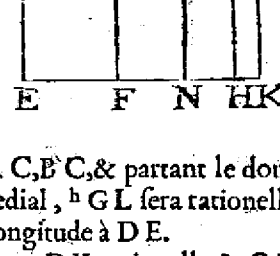
Soit A B racine qq. 882. —— racine qq. 18. B C racine qq. 18. & D E rationelle 6. Et si à D E on applique le rectangle D H, egal au quarré de A C, faisant la latitude D I ; D I sera racine q. 24. $\frac{1}{2}$. & appliquant I K, egal au quarré de C B, faisant la latitude I L : I L sera racine q. $\frac{1}{2}$. & la toute D L racine q. 32. D'auantage, si à D E on applique G N, egal au rectangle sous A C, B C, qui est racine q. 126. faisant la latitude, G M, G M sera racine q. 3. $\frac{1}{2}$. & la toute G L racine q. 14. Donc D G est racine q. 32. —— 74. 14. est du troisiesme.

THEO

THEOREME 77. PROP. 101. 190. 95.

Le quarré d'vne ligne Mineure, appliqué à vne latitude rationelle; fait la latitude residu quatrieſme.

Soit la ligne mineure A B, & ſa conuenable B C, de ſorte que A C, B C ſoient incommenſurables en puiſſance, faiſans le compoſé de leurs quarrez rationel, & le rectangle ſous icelles A C, B C, medial: & à la rationelle D E, ſoit appliqué l'eſpace D L, egal au quatré de A B, faiſant la latitude D G. Ie dis que D G eſt reſidu quatrieſme. Soit fait comme aux precedentes. 45. 1.



D'autant que le compoſé des quarrez des A C, B C, c'eſt à dire D K, leur egal eſt rationel: D L, [g] ſera rationelle commenſurable en longitude à D E. Et puis que le rectangle ſous A C, B C, & partant le double d'iceluy G K eſt medial, [h] G L ſera rationelle incommenſurable en longitude à D E. g 21. 10. h 23. 10.

Derechef, d'autant que D K rationelle, & G K irrationel, ſçauoir medial, ſont incommenſurables, D L, G L eſtans en meſme raiſon, ſont incommenſurables en longitude. Et eſtans monſtrées rationelles, D L, G L ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement: [k] partant D G reſtante, eſt reſidu. Ie dis qu'elle eſt reſidu quatrieſme. Car i 10. 10. k 74. 10.

A C,B C, estans incommensurables en puissance, leurs quarrez ou leurs egaux rect. D H,I K seront
l 10. 10. incommensurables : l & partant D I, I L incommensurables en longitude. Et puis que le rectangle sous D I,I L, est egal au quarré de M L, c'est à dire au quart du quarré de G L, comme est demonstré
m 19. 10. en la 98. D L, m pourra plus que G L, du quarré d'vne ligne incommensurable en longit. à icelle: puis qu'à D L plus grande, est appliqué le rectangle sous D I, I L, egal au quart du quarré de G L, moindre, & defaillant d'vne figure quarrée, & diuisant D L en parties incommensurables en longitude D I, I L. Donc puis que D L totale, peut plus que la conuenable G L, du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle, & la toute D L est monstrée commensurable en longitude à la rationelle D E : par la definition D G sera residu quatriesme. Partant le quarré d'vne ligne mineure, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

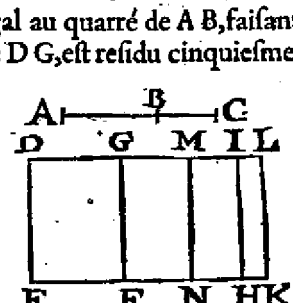
Soit A B γq. (γq. 21. p. γq. 315.) —— γq. (γq. 21. p. γq. 315.) B C γq. (γq. 21. —— γq. 315.) mais la rationelle D E soit 6. Et à D E appliquant D H, egal au quarré de A C, faisant D I, latitude D I sera 3. $\frac{1}{2}$. p. γq. 8. $\frac{1}{4}$. & si on applique I K, egal au quarré de C B, faisant I L, latitude I L sera 3. $\frac{1}{2}$. —— γq. 8. $\frac{1}{4}$. & la toute D L 7. Et si à D E on applique G N, egal au rectangle sous A C, C B, sçauoir à γq. 126. faisant G M, latitude G M sera γq. 3. $\frac{1}{2}$. & la toute G L, γq. 14. Donc D G est 7. —— γq. 14. residu quatriesme.

THEO

THEOREME 78. PROP. 102. CI. 96.

Le quarré d'vne ligne, laquelle auec vn espace Rationel, faict vn tout Medial, appliqué à vne ligne Rationelle, fait la latitude, residu cinquiesme.

Soit A B, faisant auec vne superficie rationelle, le tout medial, & sa conuenable B C, en sorte que A C, B C, soient incommensurables en puissance, faisant le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles rationel : [h] & à D E rationelle soit appliqué D F, egal au quarré de A B, faisant D G, latitude. Ie dis que D G, est residu cinquiesme. [n 45. 1.]



Car soit faict comme cy-deuant. D'autant que le composé des quarrez de A C, B C, ou son egal D K est medial : [o] D L, sera rationelle incommensurable en longitude à D E. Et d'autant que le rectangle sous A C, B C, ou le double d'iceluy, G K est rationel : [p] G L, sera rationelle commensurable en longitude à D E. [o 23. 10.] [p 21. 10.]

Et d'autant que D K, medial ou irrationel, & G K rationel, sont incommensurables, [q] D L, G L, ayans mesme raison, seront incommensurables en longitude : mais elles sont monstrées rationelles. [q 10. 10.]

les. Donc D L, G L, ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement : [r] Donc la reſtante D G eſt reſidu. Ie dis qu'elle eſt cinquieſme. Car comme en la precedente, on monſtrera que D L toute, peut plus que G L, conuenable du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle. Donc puis que la conuenable G L, eſt monſtrée commenſurable en longitude à la rationelle D E, par la definition D G ſera reſidu cinquieſme. Donc le quarré, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[r] 74. 10.

SCHOLIE.

Soit A B racine q. (racine q. 288. p. racine q. 207.) —— racine q. (racine q. 288. —— racine q. 207.) B C racine q. (racine q. 288. —— racine q. 207.) Et D E rationelle ſoit 6. ſi à D E on applique D H, egal au quarré de A C, faiſant D I, latitude, D I ſera racine q. 8. p. racine q. 5. $\frac{1}{4}$ & appliquant I K egal au quarré de C B, faiſant I L latitude, I L ſera racine q. 8. —— racine q. 5. $\frac{1}{4}$. & la toute D L, racine q. 32. Derechef, ſi à D E on applique G N, egal au rectangle ſous A C, C B faiſant G M latitude, G M ſera 1 $\frac{1}{2}$. & la toute G L 3. Parquoy D G, eſt racine quarrée 32. —— 3. reſidu cinquieſme.

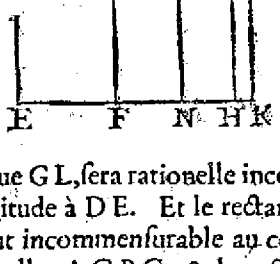
cij. 97.

THEOREME 79. PROP. 103.

Le quarré d'vne ligne faiſant auec vn eſpace Medial, vn tout Medial, appliqué à vne

vne ligne Rationelle, fait la latitude, residu sixiesme.

Soit A B, faisant auec vn medial, vn tout medial, & soit B C, sa conuenable, en sorte que A C, B C, soient incommensurables en puissance, faisans le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles medial & incommensurable au composé de leurs quarrez: [f] & à D E rationelle soit appliqué D F egal au quarré de A B, faisant D G, latitude. Ie dis que D G est residu sixiesme. Son fait comme aux precedentes. [f 45.1.]



D'autant que tant le composé des quarrez de A C, B C, ou D K soit egal, que le rectangle sous A C, B C, & partant le double d'iceluy G K, est medial: [t] tant D L, que G L, sera rationelle incommensurable en longitude à D E. Et le rectangle sous A C, B C estant incommensurable au composé des quarrez d'icelles A C, B C: & le rectangle sous A C, B C, & le double d'iceluy G K, commensurables, [v] G K sera incommensurable à iceluy composé, c'est à dire à D K. Et [x] partant D L, G L ayans mesme raison que D K, G K seront incommensurables en longitude, & elles sont monstrées rationelles: donc D L, G L sont rationelles commensurables en puissance seulement: [y] Partant D G est residu. Ie dis qu'elle est sixiesme. [t 23. 10.] [v 14. 10.] [x 10. 10.] [y 74. 10.]

Car, comme en la 101. nous monstrerons que

la

la toute D L, peut plus que la conuenable G L, du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle. Donc puis que D L, ny G L, n'eſt commenſurable en longitude à la rationelle D E : par la definition D G ſera reſidu ſixieſme : dont le q. &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Soit A B γq. (γq.396. p. γq.288.) —— γq. (γq.396. —— γq.288.) B C γq. (γq.396. —— γq.288.) & la rationelle D E 6. appliquant à D E, le rectangle D H, egal au quarré de A B, faiſant D I latitude, D I ſera γq.11. p. γq.8. & appliquant I K, egal au quarré de C B, faiſant I L latitude, I L ſera γq.11. —— γq.8. & la toute D L ſera γq.44. Derechef appliquant à C D, le rectangle G N egal au rectangle ſous A C, C B, faiſant G M latitude, G M ſera racine quarrée 3. & la toute G L racine quarrée 11. Donc D G eſt racine quarrée 44. —— γq.12. reſidu ſixieſme.

ciij. 98.

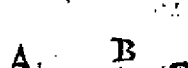
THEOREME 88. PROP. 104.

La ligne droicte commenſurable en longitude à vn reſidu, eſt auſſi reſidu & de meſme ordre.

Soit A B reſidu, & B C, ſa conuenable, en ſorte que A C, B C, ſoient rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, & ſoit D E, commenſurable en longitude à A B. Ie dis que D E eſt reſidu, & de meſme ordre que A B.

Car

Car soit comme A B, à D E, ainsi B C, à E F. [a] Donc la toute A C, sera à la toute D F, ainsi comme A B, à D E, ou B C, à E F. D'autant donc que A B, D E sont posées commensurables en longitude, [b] A C, D F, & B C, E F, seront aussi commensurables en longitude. Et d'autant que A C, B C, sont rationelles, leurs commensurables D F, E F, seront rationelles.



a 12.5. z 12.6.

b 10.10.

Derechef, d'autant que comme A C, à D F, ainsi B C, à E F; & en permutant comme A C, à B C, ainsi D F, à E F; [c] & A C, B C sont commensurables en puissance seulement: Donc D F, E F, seront aussi commensurables en puissance seulement: & estans monstrées rationelles, [d] la restante D E est residu. Ie dis qu'elle est de mesme ordre que A B. Car premierement, que A C, puisse plus que B C, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle. Cela estant [e] D F, pourra plus que E F, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle. Donc si A C, est commens. en longitude à la rationelle exposée, afin que A B soit residu premier, D F sera aussi commens. en longit. à la rationelle exposée, puis que tant la rationelle exposée, que D F est commens. en long. à la mesme A C. Donc par la definition D E sera residu premier, 12.10. sçauoir de mesme ordre que A B. Mais si B C est commens. en longit. à la rationelle, en la mesme façon E F sera commensurable en longitude à la rationelle: partant l'vne & l'autre A B, D E, par la definition, sera residu second.

c 10.10.

d 74.10.

e 15.10.

Finalement, si l'vne ny l'autre A C, B C, n'est commensurable en longitude à l'exposée ratio-

nelle

f 14.10. nelle,[f] auſſi l'vne ny l'autre D F, E F, ne ſera commenſurable en longitude à la meſme rationelle. Donc tant l'vne que l'autre A B, D E, ſera reſidu troiſieſme par la definition.

Maintenant que A C, puiſſe plus que B C, du quarré d'vne ligne incommenſurable en longitude à icelle. Cela eſtant g D F, pourra plus que E F, du quarré d'vne ligne qui luy ſera incommenſurable en longitude. Parquoy nous monſtrerons, comme auparauant, que D E eſt reſidu quatrieſme, cinquieſme ou ſixieſme : Donc la ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

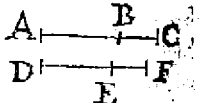
g 15.10.

civ. 99. THEOREME 81. PROP. 105.

La ligne droicte commenſurable à vn reſidu Medial, eſt auſſi reſidu Medial, & de meſme ordre.

Soit A B reſidu, & B C ſa conuenable, en ſorte que A C, B C ſoient mediales, commenſurables en puiſſance ſeulement ; & ſoit D E commenſurable à icelle. Ie dis que D E eſt auſſi reſidu, & de meſme ordre que A B.

Car comme A B, eſt à D E, [h] ainſi B C, ſoit à E F. Donc la toute A C, ſera à la toute D F, comme A B, à D E, & B C, à E F. D'autant donc que A B, D E ſont poſées commenſurables, [k] B C, E F, & A C, D F, ſeront auſſi commenſurables. Et A C, B C eſtans mediales : D F, [l] E F, commenſurables à icelles.



h 12.6. 12.5.

k 10.10.

l 24.10.

celles, seront aussi mediales. Derechef, A C, estant à D E, comme B C, à E F, & en changeant comme A C à B C, ainsi D F, à E F : mais A C, B C sont commensurables en puissance seulement ; [m] Donc D F, E F, seront commensurables en puissance seulement. Parquoy D F, E F estans monstrées mediales, [n] la restante D E sera residu medial. Ie dis qu'elle est de mesme ordre que A B. Car puis que comme A C, à B C, ainsi D F à E F. Et comme [o] A C, à B C, ainsi le quarré de A C, au rectangle sous A C, B C. Et comme D F, à E F, ainsi le quarré de D F, au rectangle sous D F, E F : Donc comme le quarré de A C, au rectangle sous A C, B C, ainsi le quarré de D F, au rectangle sous D F, E F : & en changeant, comme le quarré de A C, au quarré de D F, ainsi le rectangle sous A C, B C, au rectangle sous D F, E F : Donc le quarré de A C, estant commensurable au quarré de D F, A C, D F, estans monstrées commensurables, [p] le rectangle sous A C, B C, sera commensurable au rectangle sous D F, E F. Donc si le rectangle sous A C, B C est rationel, de sorte que A B soit residu medial premier ; le rectangle sous D F, E F, commensurable à iceluy, sera aussi rationel : [q] & partant D E sera residu medial premier. Mais si le rectangle sous A C, B C est medial, en sorte que A B, soit residu medial second, le rectangle sous D F, E F, commensurable à iceluy [r] sera aussi medial : [t] partant D E sera residu medial second. Donc la ligne droicte commensurable au residu medial, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

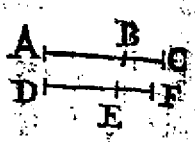
m 10.10.
n 75.10. ou 76.
o *Lemme* 3.19.10.
p 10.10.
q 75.10.
r 24.10.
t 76.10.

civ. 99. THEOREME 82. PROP. 106.

La ligne droicte, commenſurable à vne ligne Mineure, eſt auſſi ligne Mineure.

Soit la ligne mineure A B, & B C ſa conuenable: de ſorte que A C, B C ſoient incommenſurables en puiſſance, faiſant le compoſé de leurs quarrez A C, B C, rationel, & le rectangle ſous A C, B C medial; & ſoit D E, commenſurable à A B. Ie dis que D E eſt mineure.

Car ſoit fait comme auparauant, en ſorte que A B, B C, ayent meſme raiſon à D E, E F, que A C, à D F, comme en la precedente, D F, E F ſeront commenſurables à A C, B C, ſoit en longitude & puiſſance, ou en puiſſance ſeulement. Et puis que comme A C, à D F, ainſi B C, à E F, & en



t 22.6. changeant comme A C à B C, ainſi D E à E F, comme le quarré de A C, au quarré de B C: ainſi le quarré de D F, au quarré de E F, & en compoſant, comme le compoſé des quarrez de A C, B C, au quarré de B C, ainſi le compoſé des quarrez de D F, E F, au quarré de E F: & en permutant comme le compoſé des quarrez de A C, B C, au compoſé des quarrez de D F, E F, ainſi le quarré de B C, au quarré de E F. Mais le quarré de B C eſt commenſurable au quarré de E F: B C, E F eſtans monſtrées commenſurables. v Donc le

v 10.10.

compoſé

composé des quarrez de A C, B C, est commensurable au composé des quarrez de D F, E F. Mais les composé des quarrez de A C, B C, est posé rationel; [x] Donc le composé des quarrez de D F, E F est rationel. [x 9. def.]

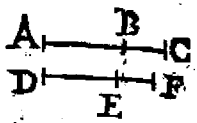
Derechef, comme il est monstré en la precedente Proposition, le rectangle sous A C, B C, est commensurable au rectangle sous D E, E F: mais le rectangle sous A C, B C, est posé medial: [y] Donc le rectangle sous D F, E F, sera aussi medial. Et puis comme A C à B C, ainsi D F, à E F: & A C, B C, estant incommensurables en puissance, D F, [z] E F seront aussi incommensurables en puissance. Partant D F, E F estans incommensurables en puissance, & faisans le composé de leurs quarrez rationel, & le rectangle sous icelles medial: [a] D E sera mineure. Donc la ligne droicte commensurable, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [y *Coroll.* 24. 10.] [z 10. 10.] [a 77. 10.]

THEOREME 83. PROP. 107. cvij. cj.

La ligne droicte commensurable à vne ligne, laquelle auec vn espace Rationel, faict vn tout Medial, est aussi ligne faisant auec vn espace Rationel, vn tout Medial.

Soit A B, faisant auec vne superficie rationelle vn tout medial, & B C conuenable à icelle, de sorte que A C, B C soient incommensurables en puissance, & fassent le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles rationel: &

ſoit D E, commenſurable à A B, comment que ce ſoit. Ie dis que D E faict auec vn eſpace rationel vn tout medial.



Car ayant fait la conſtruction comme auparauant, on monſtrera comme en la precedente Propoſition, que le compoſé des quarrez de A C, B C, eſt commenſurable au compoſé des quarrez de D F, E F: donc celuy-là eſtant poſé medial, [b] celuy-cy ſera auſſi medial.

b *Coroll.* 24. 10.

Derechef, comme en la 105. Propoſition, on monſtrera que le rectangle ſous A C, B C, eſt commenſurable au rectangle ſous D F, E F: donc celuy-là eſtant poſé rationel, [c] certuy-cy ſera auſſi rationel. Et finalement, comme il eſt monſtré en la precedente Propoſition, D F, E F, ſont incommenſurables en puiſſance, parquoy D F, E F, eſtans incommenſurables en puiſſance, & faiſans le compoſé de leurs quarrez medial, & le rectangle ſous icelles rationel: [d] D E ſera auec vn eſpace rationel, vn tout medial. Ce qu'il falloit demonſtrer.

c 9. def.

d 78. 10.

cvij. cij.

THEOREME 84. PROP. 108.

La ligne droicte commenſurable à vne ligne, laquelle auec vn eſpace Medial, faict vn tout Medial, icelle eſt auſſi ligne faiſant auec vn eſpace Medial, vn tout Medial.

Soit

Soit A B, faisant auec vne superficie mediale, vn tout medial : & B C conuenable à icelle, en sorte, que A C, B C, soient incommens. en puiss. faisans le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles medial, & incommens. au composé de leurs quarrez. Et soit D E commens. à A B, comment que ce soit. Ie dis que D E, auec vn espace medial, faict vn tout medial.

Car ayant faict la construction comme auparauant : on monstrera comme en la Prop. 106. que le composé des quarrez de A C, B C, est commensurable au composé des quarrez de D F, E F. Donc le composé des quarrez de A C, B C estant posé medial : [e] celuy des quarrez de D F, E F sera aussi medial. e *Coroll.* 24. 10.

Derechef, comme en la 105. on monstrera que le rectangle sous A C, B C, est commensurable au rectangle sous D F, E F : donc celuy-là estant medial, cettuy-cy sera aussi medial. Et comme en la 106. D F, E F seront aussi incommensurables en puissance.

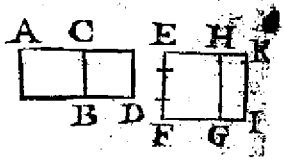
Finalement, d'autant que le composé des quarrez de D F, E F est commensurable au composé des quarrez de A C, B C, comme il est dit : & le rectangle sous D F, E F est commensurable au rectangle sous A C, B C. Mais le composé des quarrez de A C, B C, & le rectangle sous A C, B C sont posez incommensurables. [f] Donc le composé des quarrez de D F, E F, & le rectangle sous D F, E F, seront incommensurables. Parquoy D F, E F estans incommensurables en puissance, & le composé de leurs quarrez medial, & le rectangle sous icelles medial, & incommensurable au composé de leurs quarrez : [g] D E faict auec vn espace medial, vn tout f *Sch.* 14. 10. g 79. 10.

tout medial. Donc la ligne droicte commenſurable à vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

cviij. ciij. THEOREME 85. PROP. 109.

Si vn eſpace Medial eſt retranché d'vn Rationel, la ligne droicte qui peut le reſte de l'eſpace, eſt vne de ces deux Irrationelles ; ſçauoir Reſidu ou Mineure.

De la ſuperficie ou eſpace rationel A D, ſoit retranché le medial C D. Ie dis que la ligne qui peut le reſte A B, eſt reſidu ou mineure.



Car, ſoit expoſée E F rationelle, [h] à laquelle ſoit appliqué le rectangle E G, egal à A B, & à G H, le rectangle H I, egal à C D : de ſorte que le tout E I, ſoit egal au tout A D. D'autant donc que E I, egal à A D rationel, eſt rationel : [i] E K ſera rationelle commenſurable en longitude à E F rationelle.

h 45. 1.

i 21. 10.

Derechef, d'autant que H I, egal à C D medial, eſt medial : H K ſera rationelle incommenſurable en longitude à E F. Parquoy E K eſtant commenſurable en longitude à E F : mais H K, incommenſurable en longitude à la meſme E F, [k] E K, H K ſeront incommenſurables en longitude ; & eſtans rationelles, elles ſeront rationelles commenſura-

k 23. 10.

13. 10.

bles

bles en puissance seulement : l & partant le reste EH est residu, & HK conuenable à icelle : donc EK peut plus que HK, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, ou incommensurable. l 74. 10.

Si EK peut plus que HK, du quarré d'vne ligne qui luy soit commensurable en longitude, la route EK estant aussi monstrée commensurable en longitude à EF rationelle : par la definition EH sera residu premier. Parquoy la ligne pouuant l'espace EG, contenu sous EF rationelle, & le residu premier EH, c'est à dire l'espace AB, egal à iceluy, m est residu. Mais si EK peut plus que HK du quarré d'vne ligne qui luy soit incommensurable en longitude. La route EK estant monstrée commensurable en longitude à EF rationelle : selon la definition EH sera residu quatriesme. Parant la ligne pouuant l'espace EG, contenu sous EF rationelle, & EH residu quatriesme, c'est à dire l'espace AB egal à iceluy, n est mineure. Donc si vn espace medial est osté d'vn rationel, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. m 92. 10. n 95. 10.

cix.
civ.

THEOREME 86. PROP. 110.

Si vne superficie Rationelle est retranchée d'vne Mediale, il se faict deux autres Irrationelles, sçauoir, ou vn Residu Medial premier, ou vne ligne faisant auec vn espace Rationel, vn tout Medial.

C'eſt à dire, que la ligne pouuant le reſte de l'eſpace, eſt reſidu medial premier, ou ligne faiſant auec vn rationel, vn tout medial.

Du medial A D, ſoit retranché le rationel C D: Ie dis que la ligne pouuant l'eſpace reſtant A B, peut eſtre, ou reſidu medial premier, ou ligne faiſant auec vn eſpace rationel vn tout medial. Soit faicte la meſme conſtruction qu'auparauant. D'autant que E I egal au medial A D, eſt medial, [p] E K ſera rationelle incommenſurable en longitude à E F. p 23.10.

Et d'autant que H I, egal au rationel C D, [q] eſt rationel : q H K rationel commenſurable en longitude à E F: Donc H K eſtant commenſurable en longitude à E F : mais E K incommenſurable en longitude à la meſme E F : [r] H K, E K ſeront incommenſurables en longitude, & ſont rationelles. Elles ſont donc rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement : [f] Donc le reſte E H eſt reſidu, & H K conuenable à icelle. Donc E K, peut plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy eſt commenſurable en longitude, ou incommenſurable, ſi commenſurable, & la conuenable H K eſtant monſtrée commenſurable en longitude à E F rationelle, par la definition E H ſera reſidu ſecond. Donc la ligne pouuant l'eſpace E G, contenu ſous E F rationelle, & E H reſidu ſecond, c'eſt à dire A B egal à iceluy, [t] eſt reſidu medial premier. Mais ſi E K peut plus que H K, q 21.10. r 13.10. f 74.10. t 93.10.

du

du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle, la conuenable HK estant monstrée commensurable en longitude à EF rationelle: EH sera residu cinquiesme par la definition. Donc la ligne pouuant l'espace EG, contenu sous EF rationel, & le residu cinquiesme EH, c'est à dire AB, egal à icelluy, [v] est la ligne, qui auec vn rationel, fait vn tout medial. Donc vn espace, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [v] 96.10.

THEOREME 87. PROP. 111. CX. CV.

Si vne superficie Mediale est retranchée d'vne superficie Mediale, incommensurable à la toute: il se faict deux autres Irrationelles: sçauoir vn residu Medial second, ou vne ligne faisant auec vne superficie Mediale, vn tout Medial.

C'est à dire, que la ligne pouuant le reste de l'espace, est residu medial second; ou ligne faisant auec vn espace medial, vn tout medial. Voyez la figure precedente.

Soit le medial CD, osté du medial AD, & incommensurable au tout AD. Ie dis que la ligne pouuant l'espace restant AB, est residu medial second; ou ligne faisant auec vne superficie mediale, vn tout medial.

Car ayant faict la mesme construction qu'auparauant, d'autant que EI, HI egaux aux mediaux AD, CD sont mediaux, [x] EK, HK seront rationelles incommensurables en longitude à EF, & [x] 23.10.

A D, C D, c'est à dire E I, H I, estans posez incommensurables : y E K, H K ayans mesme raison seront incommensurables en longitude, & sont rationelles : donc elles sont rationelles commen-
y 10.10. surables en puissance seulement : z partant E H restante est residu, & H K est conuenable à icelle. Donc E K peut plus que H K, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, ou incommensurable.
z 74.10.

Si du quarré d'vne ligne qui luy soit commensurable en longitude, l'vne & l'autre E K, H K, estant monstrée n'estre commensurable en longitude à E F rationelle, selon la definition E H sera residu troisiesme.
94. 10. Parquoy la ligne pouuant l'espace E G, contenu sous la rationelle E F, & le residu troisiesme E H, c'est à dire A B, egal à iceluy, est residu medial second. Mais si E K peut plus que H K, du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle, l'vne ny l'autre E K, H K n'estant commensurable en longitude à E F rationelle, comme il est demonstré par la definition, E H sera residu sixiesme : Donc la ligne pouuant E G, contenu sous E F rationelle, & E H residu sixiesme ; c'est à dire, A B egal à iceluy, est celle laquelle auec vn espace medial, faict vn tout medial. Partant vne superficie mediale, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.
97. 10.

THEO

THEOREME 88. PROP. 112. cxj. cvj.

La ligne appellée Apotome ou Residu, n'est pas la mesme que la ligne de deux noms ou Binome.

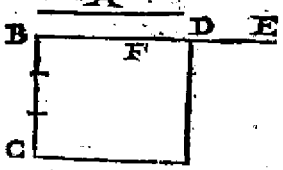
Soit A, residu quelconque. Ie dis que A n'est pas mesme que le binome.

Car soit A binome, s'il est possible, & ayant exposé la rationelle B C, [a] soit appliqué à B C, le rectangle C D, egal au quarré de A. D'autant donc que A est residu, [b] la latitude B D sera residu premier. Soit donc D E conuenable à icelle: donc par la definition du residu premier, B E, D E seront rationelles commensurables en puissance seulement, & B E pourra plus que D E, du quarré d'vne ligne qui luy sera commensurable en longitude, & B E sera commensurable en longitude à B C rationelle.

a 45.1.

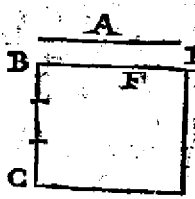
b 98.10.

Derechef, A estant aussi posée estre binome, [c] la mesme latitude B D sera binome premier. Soit B F son plus grand nom. Donc par la definition du binome premier B F, F D sont rationelles commensurables en puissance seulement, & B E, pourra plus que F D, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, & B F sera commensurable en longitude à la rationelle B C. Donc tant B E, que B F, estans commensurables



c 61.10.

d 12.10. menſurables en longitude à B C: [d] B E, B F ſeront auſſi commenſurables en longitude entr'elles. Parquoy la toute B E eſtant commenſurable en longitude à ſa partie B F, la meſme B E ſera auſſi *Cor.* 16. 10. commenſurable en longitude à l'autre partie F E: & partant B E eſtant rationelle, F E ſera auſſi rationelle.



Et d'autant que des deux B E, F E, commenſurables en longitude, B E eſt incommenſurable en longitude à D E; (B E, D E eſtant rationelles commen-

e 14.10. ſurables en puiſſance ſeulement,) [e] la reſtante F E ſera incommenſurable en longitude à la meſme D E. Mais tant F E que D E eſt monſtrée rationelle: Donc F E, D E ſont rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement: parquoy la reſtante

f 74.10. F D, [f] eſt reſidu, & partant irrationelle: mais elle eſt auſſi monſtrée rationelle. Ce qui eſt abſurde. Donc A eſtant reſidu, n'eſt pas la meſme que binome, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

Des choſes demonſtrées l'on pourra colliger, que le reſidu, & les autres irrationelles ſuiuantes icelle reſidu, ne ſont ny mediales, ny meſmes entr'elles.

Car le quarré d'vne mediale appliqué à vne ra-

g 23.10. tionelle, [g] fait la latitude rationelle, incommenſ. en longit. à la rationelle propoſée.

Mais

Mais le quarré du residu, appliqué à vne ligne rationelle, [h] faict la latitude, residu premier. h 98.10.

Et le quarré du residu medial premier, appliqué à vne ligne rationelle, [i] faict la latitude, residu second. i 99.10.

Mais le quarré du residu medial second, appliqué à vne ligne rationelle, [k] faict la latitude, residu troisiesme. k 100.10.

En apres, le quarré de la mineure, appliqué à vne ligne rationelle, [l] faict la latitude, residu quatriesme. l 101.10.

Mais le quarré d'vne ligne, laquelle auec vn espace rational, faict vn tout medial, appliqué à vne ligne rationelle, [m] fait la latitude, residu cinquiesme. m 102.10.

Finalement, le quarré d'vne ligne, qui auec vn espace medial, faict vn tout medial, [n] appliqué à vne ligne rationelle, faict la latitude, residu sixiesme. n 103.10.

Partant, ces latitudes estans differentes de la latitude de la mediale, & entr'elles; de la latitude mediale (dis-je) puis que celle-cy est rationelle, & celles-là irrationelles: Mais entr'elles; d'autant qu'elles ne sont pas residus de mesme ordre: il est manifeste, que le residu & les autres irrationelles suiuantes, different entr'elles, & de la mediale.

Mais d'autant qu'il est monstré en ce Theoreme, que le residu n'est la mesme que le binome: Et que les quarrez du residu, & des autres 5. irrationelles suiuantes appliquées à vne ligne rationelle, font les latitudes, residu premier, second, troisiesme, quatriesme, cinquiesme & sixiesme:

Mais

Mais les quarrez du binome & des autres 5. irrationelles suiuantes, appliquez à vne ligne rationelle, font les latitudes binome 1.2.3.4.5.& 6. Il est manifeste, que les latitudes du residu, & des autres 5. irrationelles suiuantes, ne sont pas les mesmes que les latitudes, des binomes, & des 5. autres irrationelles suiuantes: d'autant qu'aucun residu n'est la mesme que quelque binome. Donc le residu & les suiuantes different du binome & de ses suiuantes. Parquoy, tant celles-là, que celles-cy, different de la mediale: De sorte que quelconque ligne rationelle estant proposée, il y aura 13. lignes irrationelles differentes entr'elles, desquelles nous auons discouru iusques icy, qui sont les suiuantes:

1. La ligne Mediale.
2. La ligne Binome ou de deux noms.
3. La Bimediale premiere.
4. La Bimediale seconde.
5. La ligne Majeure.
6. La ligne pouuant vn Rationel & vn Medial.
7. La ligne pouuant deux Mediaux.
8. Le residu ou apotome.
9. Le residu Medial premier.
10. Le residu Medial second.
11. La ligne Mineure.
12. La ligne faisant auec vne superficie Rationelle vn tout Medial.
13. La ligne faisant auec vne superficie Mediale vn tout Medial.

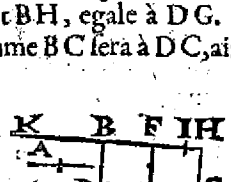
THEO

THEOREME 89. PROP. 113. cxij. c.

Le quarré d'vne ligne Rationelle eſtant appliqué à vne ligne Binome, faict la latitude reſidu, de laquelle les noms ſont commenſurables, & proportionaux aux noms du Binome, & en outre le reſidu eſt de meſme ordre que le Binome.

Soit A rationelle, & B C binome, dont le plus grand nom eſt B D : o & à B C ſoit appliqué le rectangle B E egal au quarré de A, faiſant B F latitude. Ie dis que B F eſt reſidu, de laquelle les noms, c'eſt à dire la ligne totale & ſa conuenable ſont commenſurables aux noms B D, D C, de B C binome, & en meſme raiſon : & d'auantage B F reſidu, eſt de meſme ordre que B C binome. o 45. 1.

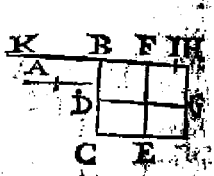
Car p derechef, à D C moindre nom, ſoit appliqué C G egal au quarré de A, & partant à B E, faiſant D G latitude, & ſoit B H, egale à D G. Et B E, C G eſtans egaux, comme B C ſera à D C, ainſi D G, ou ſon egale B H, à B F. Et en diuiſant, comme B D à D C, ainſi H F à F B : mais B D eſt plus grande que D C : Donc H F ſera plus grande que F B. Soit poſée F I, egale à F B : Et ſoit comme H I à I F, ainſi F B, à B K : Donc en compoſant H K ſera à I F, p 45. 1. 14. ou 16. 6. 12. 6.



ou

ou à ſon egale F B, comme F K à B K. Mais comme H F à B F, ainſi B D eſt monſtrée à D C. Donc auſſi comme B D ſera à D C, ainſi F K à B K. Mais B D, D C (noms du binome B C) ſont ratio-
q 10. 10. nelles commenſurables en puiſſance ſeulement. Donc F K, B K ſont commenſurables en puiſſance ſeulement.

Derechef, H F, eſtant à B F, comme F K à B K,
r 12. 5. [r] les antecedentes H F, F K enſemble, ſçauoir H K toute, ſera à F B, B K conſequentes : c'eſt à dire, à F K toute, comme F K, à B K : partant F K eſt
s *Cor.* 20. 6. moyenne proportionelle entre H K, B K. [s] Donc comme H K premiere, à B K 3. ainſi le quarré de H K 1. au quarré de F K 2.



Mais d'autant que C G rationel (eſtant egal au quarré de A rationelle, appliqué à D C rationelle,
t 21. 10. [t] faict la latitude D G rationelle commenſurable en longitude à D C ; H B egale à D G, ſera auſſi rationelle commenſurable en longitude à D C. Et eſtant monſtré que comme B D à D C, ainſi F K eſt à B K. Mais comme F K à B K, ainſi H K à F K ; auſſi comme B D ſera à D C, ainſi H K à F K.
v 22. 6. [v] Donc comme le quarré de B D, au quarré de D C, ainſi le quarré de H K, au quarré de F K. Mais le quarré de B D, eſt commenſurable au quarré de D C ; (B D, D C, noms de B C binome eſtans rationelles commenſurables en puiſſance.
x 10. 10. [x] Donc le quarré de H K ſera auſſi commenſurable au quarré de F K. Mais comme le quarré de
y 10. 10. H K, au quarré de F K, ainſi H K à B K ; [y] donc H K

est commensurable en longitude à B K. [z] Et partant au reste B H : Mais B H est monstrée rationelle : donc H K commensurable à icelle est rationelle : Et partant B K commensurable à H K, est rationel. Donc F K estant monstrée commensurable en puissance seulement à B K ; F K sera aussi rationelle : donc F K, B K estans rationelles, & monstrées commensurables en puissance seulement. [a] Le reste B F sera residu, & B K sera conuenable à icelle. Ce qui est premierement proposé. z Corol. 16. 10. a 74. 10.

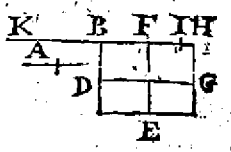
Mais d'autant que la toute H K est monstrée commensurable en longitude à sa partie B K, [b] B K, H H seront commensurables en longitude : donc B H estant monstrée commensurable en longitude à D C, B K sera aussi commensurable en longitude à D C, comme il appert par la 12. Proposition du 10. b 16. 10.

Et estant monstré que comme B D, à D C, ainsi F K, à B K, & en permutant comme B D à F K, ainsi D C à B K ; mais D C, B K sont monstrées commensurables en longitude : [c] Donc B D, F K seront aussi commensurables en longitude : donc F K estant commensurable en longitude à B D, & B K à D C ; F K, B K noms du residu, B F seront commensurables en longitude à B D, D C, noms de D C binome. Ce qui est secondement proposé. c 10. 10.

Item, estant demonstré que comme B D est à D C, ainsi F K, à B K : F K, B K, noms du residu, sont en mesme raison que B D, D C, noms de D C, binome. Ce qui est tiercement proposé.

Finalement, B D peut plus que D C, du quarré d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, ou incommensurable. Si elle peut plus du quarré

d'vne ligne commensurable en longitude à icelle, B D estant à D C, comme E K à B K, [d] F K pourra aussi plus que B K, du quarré d'vne ligne qui luy sera commensurable en longitude. Et si B D peut plus que D C, du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle, [e] F K pourra plus que B K, du quarré d'vne ligne incommensurable en longitude à icelle. Et si B D est commensurable en longitude à la rationelle exposée, F K monstrée commensurable en longitude à B D, sera aussi commensurable en longitude à la mesme rationelle, comme il appert par la 12. Proposition 10. Mais si D C est commensurable en longitude à la rationelle, B K, par la mesme raison sera commensurable en longitude à la mesme rationelle. Et finalement, si B D, ny D C n'est commensurable en longitude à la rationelle, [f] F K, ny B K ne sera aussi commensurable en longitude à la rationelle proposée. Donc B F residu, est de mesme ordre que B C binome, comme il appert par les secondes & troisiesmes definitions. Ce qui est quartement proposé. Partant le quarré d'vne ligne rationelle appliqué, &c. Ce qu'il falloit monstrer.



d 15.10.

e 15.10.

f 14.10.

SCHOLIE.

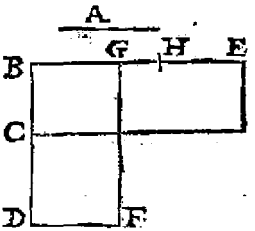
L'on pourra aussi, sans aucune difficulté, appliquer cecy aux nombres, entendant ce qui a esté dit cy-deuant.

THEO

THEOREME 90. PROP. 114. cxiij.

Le quarré d'vne ligne Rationelle appliqué à vn residu, faict la latitude binome, dont les noms sont commensurables aux noms du residu, & en mesme raison: & en outre le binome est de mesme ordre que le residu.

Soit A rationelle, & B C residu, à laquelle commenne C D, & à B C, soit appliqué le rectangle C E, egal au quarré de A, faisant la latitude B E. Ie dis que B E est binome, dont les noms sont commensurables à B D, C D, noms du residu B C, & en mesme raison, & B E binome, de mesme ordre que B C residu. g 45. 1.



Car soit aussi appliqué à B D totale, le rectangle B F, egal au quarré de A, c'est à dire à C E, faisant B G latitude. D'autant que B E, C E, sont egaux, h comme B E sera à B G, ainsi B D à B C: & par conuersion de raison, comme B E à G E, ainsi B D à C D. h 14. ou 16. 6.

Soit aussi coupée E G i à H, selon la raison de B E, à G E, afin que E H soit à H G, comme B E à G E. Mais comme B E toute, à G E toute, ainsi E H retranchée de B E, à H G, retranchée de G E: B H, i 10. 6.

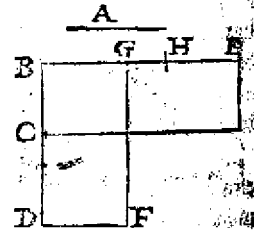
reſte de B E, ſera auſſi à H E, reſte de G E, comme la toute B E, à la toute G E.

Mais comme B E eſtoit à G E, ainſi E H, à H G, donc auſſi comme B H, ſera à H E, ainſi E H, à G H: partant H E eſt moyenne proportionelle entre B H, G H: [k] parquoy comme B H, premiere, à G H troiſieſme, ainſi le quarré de B H premiere, au quarré de H E ſeconde: mais comme B D à C D, ainſi B E à G E: c'eſt à dire B H, à H E: Et B D, C D, noms du reſidu B C, eſtans rationelles commenſurables en puiſſance ſeulement, [l] B H, H E, ſont auſſi commenſurables en puiſſance, & partant les quarrez de B H, H E commenſurables. Donc B H, G H, eſtans en meſme raiſon que les quarrez de B H, H E, comme il eſt demonſtré, ſont commenſurables en longitude. Et la toute B H eſtant commenſurable en longitude à ſa partie G H, [m] elle ſera auſſi commenſurable en longitude à l'autre partie B G.

k Corol. 20. 6.

l 10. 10.

m Corol. 16. 10.



Mais B D eſtant rationelle, ſçauoir plus grand nom du reſidu B C, & le rectangle B F rationel, eſtant egal au quarré de A rationelle, [n] ſa latitude B G ſera rationelle commenſurable en longitude à B D. Donc [o] B H eſt commenſurable en longitude à la meſme rationelle B D. Et partant eſt rationelle, B H, B G eſtans monſtrées commenſurables en longitude.

n 21. 10.

o 12. 10.

Et puis que B H, H E ſont monſtrées commenſurables

surables en puissance seulement, & B E rationelle, M E commensurable à icelle, est aussi rationelle. Donc B H, H E, sont rationelles commensurables en puissance seulement : p donc B E est binome. Ce qui est premier. p 37.10.

Mais estant monstré que B H, est à H E, comme B D à C D, & en changeant B H à B D, comme H E, à C D, mais B H estant monstrée commensurable en longitude à B D: q H E sera aussi commensurable en longitude à C D, parquoy B H, H E, noms de B E binome, sont commensurables en longitude à B D, C D, noms du residu B C. Ce qui est secondement proposé. q 10.10.

Ils sont aussi en mesme raison, estant demonstré que B H est à H E, comme B D à C D. Ce qui est tiercement proposé.

Finalement, ou B D, peut plus que C D, du quarré d'vne ligne qui luy est commensurable en longitude, ou incommensurable : si commensurable, B H pourra aussi plus que H E, du quarré d'vne ligne qui luy sera commensurable en longitude: & si incommensurable, elle pourra plus du quarré d'vne ligne qui luy sera incommensurable en longitude : & si B D est commensurable en longitude à la rationelle exposée, r B H le sera aussi, estant commensurable en longitude à B D commensurable en longitude à la rationelle. Mais si C D est commensurable en longitude à la rationelle : H E par la mesme raison, le sera aussi. Si d'vne ny l'autre B D, C D, n'est commensurable en longitude à la rationelle, aussi f B H, ny H E, ne luy sera commensurable en longitude. Donc par les secondes & troisiesmes definitions, B E est binome de mesme ordre que B C, residu. Ce qui 15.10. r 12.10. f 14.10.

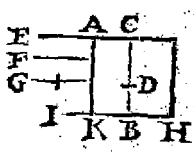
eſtoit quatrieſmement propoſé. Donc le quarré d'vne ligne rationelle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

CXVJ. O.

THEOREME 91. PROP. 115.

Si vn eſpace eſt contenu ſous vn reſidu & ſous vne ligne appellée Binome, de laquelle les noms ſont commenſurables aux noms du reſidu, & en meſme raiſon, la ligne droicte pouuant iceluy eſpace eſt Rationelle.

Soit l'eſpace A B, contenu ſous A C reſidu, & ſous C B binome, dont les noms C D, D B ſont commenſurables aux noms C E, A E, du reſidu A C, & en meſme raiſon, ſçauoir C D à D B, comme C E à A E: & que F puiſſe l'eſpace A B. Ie dis que F eſt rationelle.



Car ayant expoſé la rationelle G, t ſoit appliqué à C B binome, le rectangle C H, egal au quarré de G: v donc la latitude B H ſera reſidu. Dont les noms H I, B I ſont commenſurables en longitude aux noms C D, D B, & en meſme raiſon, ſçauoir H I, à B I, comme C D à D B; & partant, comme C E à A E: & en permutant comme la toute H I, à la toute C E: ainſi la retranchée B I, à la retranchée A E. x Donc la reſtante B H, ſera la reſtante A C, comme la toute H I, à la toute C E. Mais H I, &

t 45.1.

v 113.10.

x 19.5.

commen

commensurable en longitude à C E ; tant H I, que C E estant commensurable en longitude à C D, = z 10.10.
Donc B H est commensurable en longitude à A C: & partant H C est commensurable à B A : H C estant à B A, comme H B à A C. Mais H C estant egal au quarré de la rationelle G, est rationel. Donc B A commensurable à iceluy, sera rationel. Partant, F pouuant iceluy, sera rationelle. Donc le espace est contenu sous vn residu, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

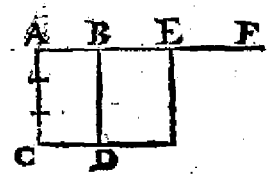
COROLLAIRE.

De ceey est manifeste, qu'vn espace rationel peut estre contenu sous deux lignes irrationelles: Car A B, contenu sous A C, C B, residu & binome, qui sont irrationelles, est monstré rationel.

THEOREME 92. PROP. 116.

cxv. cxvij.

De la ligne Mediale se font infinies Irrationelles, & aucune n'est la mesme que quelqu'vne des antecedentes.



Soit A B mediale, Ie dis que d'icelle sont faictes infinies irrationelles, aucune desquelles n'est la mesme que quelqu'vne des 13. antecedentes, dont est fait mention.

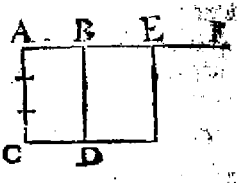
Cor. 112, 10.

Car la rationelle A C eſtant propoſée, ſoit l'eſpace A D, contenu ſous A B mediale, & A C rationelle. [a] Donc A D, contenu ſous A C rationelle & A B irrationelle, eſt irrationel. Soit B E pouuant iceluy eſpace A D: [b] B E ſera irrationelle. Ie dis que B E n'eſt aucune des 13. [c] deuant dites.

a *Lem.* 8. 10.
b 11. d.
c Corol. 112. 10.

Car puis que le quarré de la mediale appliqué à A C rationelle, [d] faict la latitude rationelle incommenſurable en longitude à A C, & les quarrez des autres 12. Irrationelles, appliquez à A C rationel font les latitudes, ou binomes, ou reſidus, comme il appert par les Propoſitions 61. 62. 63. 64. 65. 66. 98. 99. 101. 102. & 103. de ce liure.

d 23. 10.



Mais le quarré de cette irrationelle B E, appliqué à la meſme rationelle A C, fait la latitude, A B mediale. Il eſt manifeſte que B E irrationelle, differe de toutes ces 13. Puis que ſon quarré appliqué à vne ligne rationelle, faict la latitude differente des latitudes faictes par les quarrez de ces 13. lignes, appliquez à la meſme rationelle. Que ſi on accomplit le rectangle D E, contenu ſous B D rationelle, & B E irrationelle, [e] iceluy ſera irrationel. Soit donc E F pouuant iceluy, [f] qui ſera irrationelle.

e *Lem.* 38. 10.
f 11. d.

Ie dis derechef, que E F n'eſt meſme qu'aucune des 13. ſuſdites, ny meſme auſſi que B E; ce qui eſt manifeſte, puis que le quarré de E F, appliqué à la rationelle, fait la latitude B E. Mais les quarrez d'icelles 13. & auſſi le quarré de B E, appliquez à la meſme

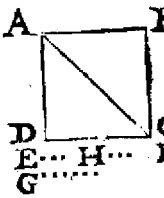
ligne rationelle, sont les latitudes differentes à E, comme il est demonstré. Semblablement, on trouvera infinies autres irrationelles differentes entr'elles, & des susdites. Partant, de la mediale se font infinies irrationelles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

Soit A C 2. & A B racine qq.2. A D rectangle, sera racine qq. 32. Donc B E pouuant iceluy, sera racine qqq.32. parquoy le rectangle D E sera racine qqq.512. & E F racine qqqq.512. & ainsi de suitte infiniment.

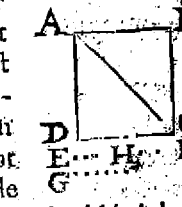
THEOREME 93. PROP. 117. cxviij. vij.

Qu'il nous soit proposé de monstrer, qu'aux figures quarrées, le diametre est incommensurable en longitude au costé.



Soit le quarré A B, C D, dont le diametre est A C. Ie dis que A C diametre, est incommensurable en longitude au costé A B. Car autrement, il seroit commensurable en longitude à A B: & partant A C, A B seroient entr'eux comme nombre à nombre. Soit A C, à A B, comme le nombre E F, au nombre G. Et soient E F & G, les plus petits de leur raison. Donc A C estant à A B, comme E F à G, le quarré de A C, g 5. 10.

ſera auſſi au quarré de A B, comme le nombre
h 20. 6. quarré de E F, au nombre quarré de G : h (car les quarrez eſtans en raiſon doublée de leurs coſtez
11. 8. & les coſtez ayans egales raiſons, les raiſons des
47. 1. quarrez ſeront auſſi egales, eſtans doublées d'egales raiſons.) Mais le quarré de A C eſt double du quarré de A B : (A B, B C eſtans egaux.) Donc le quarré du nombre E F, ſera double du quarré du nombre G. Et partant le quarré de E F ayant vne moitié, & ſe pouuant donc diuiſer en deux egale-
29. 9. ment, ſera pair par la definition. Donc E F qui le produit ſera auſſi pair : (car s'il eſtoit impair, ſe multipliant ſoy-meſme, il produit ſon quarré, lequel quarré ſeroit auſſi impair ; puis qu'vn nombre impair multipliant vn nombre impair, produit vn nombre impair, ce qui eſt abſurde ; car il eſt mon-
24. 7. ſtré pair :) Mais E F & G eſtans les plus petits de leur raiſon, ſont premiers entr'eux : & E F eſtant monſtré pair, G ſera impair : (car s'il eſtoit auſſi pair, le binaire meſureroit E F & G, & partant ne ſeroient premiers entr'eux : ce qui eſt
11. 8. abſurde.) Maintenant ſoit diuiſé le nombre pair E F, en deux egalement à H. D'autant donc que E F eſt double de E H, & les quarrez ſont en raiſon doublée de leurs coſtez, le quarré de E F ſera quadruple du quarré de E H. (Car la proportion quadruple eſt doublée de la proportion double, comme il appert par ces nombres 4. 2. 1.) partant le quarré de E F eſtant double du quarré de G, & quadruple du quarré de E H, le quarré de E F eſt de quatre telles parties egales,



gales, que le quarré de G en eſt 2. & le quarré de H I. Donc le quarré de G eſt double du quarré de E H, eſtant comme 2. à 1. Et partant comme il a eſté dit du nombre E F, le quarré de G ayant vne moitié ſera pair, & iceluy G auſſi pair. Mais il eſt auſſi monſtré impair : ce qui eſt abſurde. Donc le diametre A C n'eſt commenſurable en longitude au coſté A B. Partant incommenſ. en longitude.

Autrement, s'il eſt poſſible, ſoit le diametre A C commenſ. en longit. au coſté A B : & que A C, A B ſoient entr'eux comme les nombres E F & G, qui ſoient les plus petits de leur raiſon ; & partant premiers entr'eux. Donc G ne ſera l'vnité : (car le q. de A C eſtant double du q. de A B : & comme le q. de A C au q. de A B, ainſi le q. du nombre E F, au q. du nombre G, comme il eſt dit en la premiere demonſtration, le q. de E F ſera auſſi double du q. de G. Si donc G eſt l'vnité, & partant ſon q. auſſi l'vnité, le q. de E F ſera binaire : ce qui eſt abſurde) partant nombre.

Et d'autant que comme il eſt deſia monſtré, le q. de E F eſtant double du q. de G, le q. de G meſurera le q. de E F : & partant G coſté, meſurera E F coſté. Donc G meſurant auſſi ſoy-meſme, E F & G, ſeront compoſez entr'eux, ayans G pour commune meſure : mais ils ſont auſſi premiers entr'eux : ce qui eſt abſurde. Donc le diametre A C n'eſt commenſ. en longit. au coſté A B. Partant nous auons monſtré qu'aux figures quarrées le diametre eſt incommenſurable en longitude, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. 14.8.

SCHOLIE.

SCHOLIE.

Cette proposition se peut aussi ainsi demonstrer.

47. 1. *Le quarré de A C, estant double du quarré de A B, & vne grandeur double d'vne autre, estant cette autre comme 2. à 1. ou 4. à 2. &c. le quarré de*
Corol. 24. 8. *A C sera au quarré de A B, comme 2. à 1. ou 4. à 2. & c. qui n'est comme nombre quarré à nombre quarré.*
9. 10. *parquoy le diametre A C, & le costé A B, sont incommensurables en longitude. Donc, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.*

47. 1. *Soit A B 1. A C sera racine quarrée 2. Donc la raison du costé du quarré au diametre sera comme 1. à 2. sçauoir incommensurable en longitude.*

FIN DV DIXIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE

LIVRE ONZIESME,
DES ELEMENTS D'EVCLIDE.
Et le premier des Solides.

DEFINITIONS.

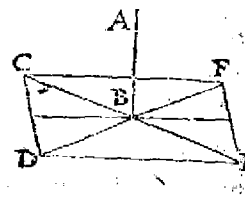
1. SOLIDE, est ce qui a longueur, largeur & profondeur.

2. Mais les termes du solide sont superficies.

3. Vne ligne droicte est esleuée à angles droicts sur vn plan, quand elle faict angles droicts, auec toutes les lignes droictes qui la touchent, au mesme plan proposé.

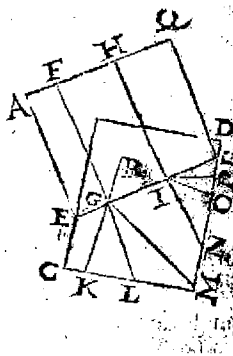
4. Soit la ligne droicte A B, esleuée sur le plan C D E F, & du poinct B soient menées tant de lignes que

que l'on voudra au meſme plan ; B C, B D, B E, B F, faiſans les angles C B A, D B A, E B A, F B A, droits : nous dirons que la ligne droicte A B eſt perpendiculaire, ou eſleuée à angles droicts, au plan propoſé.



4. Vn plan eſt eſleué perpendiculairement ſur vn plan, quand toutes les lignes menées ſur l'vn d'iceux plans à angles droicts, à la ligne de commune ſection, ſont à angles droicts à l'autre plan.

Soit le plan A B, droict eſleué ſur le plan C D, en ſorte que la ligne A Q ſoit en l'air, & ſoit B E leur commune ſection, & en icelle pris les poincts G & I, & menées G F, I K, perpendiculaires à E B commune ſection : ſi F G, H I, ſont perpendicures à l'autre plan C D : c'eſt à dire, ſi elles ſont angles droicts, auec G K, G L, G M,

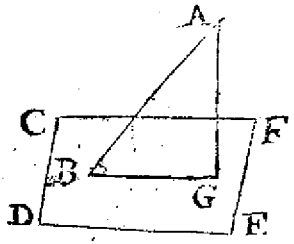


IN,

IN, IO, IP, &c. le plan AB, sera à angles droicts au plan, CD n'estant encliné de part ny d'autre.

Car KG estant prolongée à R, & l'angle FGK estant posé droict, FGR sera droict aussi : & ainsi des autres, &c. Parquoy le plan AB, sera à angles droicts au plan CD. Et quand vn plan est à angles droicts à quelqu'autre, aussi les lignes perpendiculaires menées en l'vn d'iceux à la commune section, seront aussi perpendiculaires à l'autre plan.

5. L'inclination d'vne ligne droicte à vn plan, est l'angle contenu sous icelle, & vne autre ligne droicte menée au plan de l'inclinante, par le poinct auquel tombe vne ligne droicte perpendiculaire, menée du sommet de l'inclinante sur iceluy plan.



Soit la ligne droicte AB, inclinée au plan CDEF, & du poinct du sommet A, soit menée vne ligne perpédiculaire, sçauoir AG, & soit conioincte BG, l'angle agu ABG, sera l'inclination de la ligne AB, au plan CDEF.

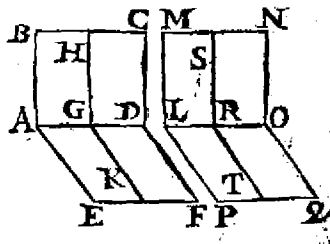
6. L'in

6. L'inclination d'vn plan à vn autre eſt l'angle agu, contenu ſous les lignes droictes menées ſur l'vn & l'autre plan à angles droicts à la ligne de commune ſection, & à vn poinct d'icelle, leſquelles ne ſont point perpendiculaires entr'elles.

Voyez la figure ſuiuante.

Soient deux plans inclinez l'vn ſur l'autre A B C D, E A D F, dont la commune ſection eſt A D, & en icelle ayant pris quelconque poinct G, & d'iceluy mené les droictes lignes G H, G K, en l'vn & l'autre plan à angles droicts, à A D; l'angle H G K ſera l'inclination du plan A C, au plan A D E F.

7. Vn plan eſt dit eſtre ſemblablement incliné à vn plan, & vn autre à vn autre, quand les angles ſuſdits des inclinations ſont egaux entr'eux.



Soient deux plans A B C D, E A D F, inclinez entr'eux; & deux autres L M N O, P L O Q, auſſi inclinez l'vn à l'autre; & que les angles d'inclination H G K, S R T, ſoient

d'inclination H G K, S R T, soient egaux, l'inclination du plan A C, au plan A F, sera dite semblable à l'inclination du plan L N, au plan L Q.

SCHOLIE.

Le Copiste a mis ainsi cette definition : Vn plan est dit estre semblablement incliné à vn plan, lors que les susdits angles d'inclination sont egaux entr'eux, *laissant ces mots d'Euclide :* κ) ἕτερον, πρὸς ἕτερον, *&c. c'est à dire,* & vn autre à vn autre. *Ce qu'il ne devoit faire, attendu que l'inclination de deux plans n'est pas dite semblable, qu'entant qu'elle est comparée à l'inclination de deux autres.*

8. Plans paralleles, sont ceux lesquels ne se rencontrent point, estans prolongez.

9. Semblables figures solides sont celles-là lesquelles sont contenuës sous semblables plans, egaux en nombre.

10. Egales & semblables figures solides, sont celles qui sont contenuës de plans semblables, egaux en multitude & grandeur.

11. Angle solide, est la rencontre de plus de deux lignes droictes, se touchantes vn poinct, & n'estant en vne mesme

ſuperficie, ſe faiſant inclination à toutes les lignes.

AVTREMENT.

Angle ſolide, eſt celuy qui eſt contenu ſous plus de deux angles plans, ſe rencontrans à vn meſme poinct, & n'eſtans en vne meſme ſuperficie.

12. Pyramide eſt vne figure ſolide contenuë de pluſieurs plans, ſe rencontrans ou terminans à vn meſme poinct, eſtans menez d'vn autre plan, qui eſt pour la baſe de la Pyramide.

13. Priſme eſt vne figure ſolide contenuë de plans, deux deſquels, qui ſont oppoſez, ſont egaux, ſemblables & paralleles, mais les autres ſont parallelogrammes.

14. Sphere eſt vne figure contenuë, quand vn demy cercle eſt mené à l'entour d'vn diametre demeurant fixe, iuſques à ce qu'il ſoit poſé derechef, où il a commencé de mouuoir.

C'eſt à dire, que la Sphere eſt vne figure ſolide, contenuë de la ſuperficie deſcrite, par la reuolution d'vn demy-cercle, mené à l'entour d'vn diametre fixe

fixe ou immobile, iusques à ce qu'il soit retourné au poinct où il a commencé son mouuement.

SCHOLIE.

Le Copiste à mis ainsi cette definition, qui estoit dessa traduite de mesme : Sphere est vne figure contenuë par le demy-cercle, lors que son diametre, &c. *Ce qui est fort mal traduit, puis que le demy-cercle est vne figure plane, qui ne contient aucun corps solide, comme est la Sphere, & ce qui ne conuient aussi au texte d'Euclide, qui est tel :* Σφαῖρά ἐστι, ὅταν ἡμικυκλίου μενόντος τῆς διαμέτρου περιενεχθὲν, τὸ ἡμικύκλιον εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν ἀποκατασταθῇ, ὅθεν ἤρξατο φέρεσθαι τὸ περιληφθὲν σχῆμα. C'est à dire, la Sphere est vne figure *solide*, contenu *de la superficie descrite*, lors qu'vn demy-cercle est mené à l'entour d'vn diametre, demeurant immobile iusques à ce qu'il soit restitué, ou reuienne derechef où il a commencé de mouuoir.

Et quiconque entendra bien les definitions precedentes, & la suitte du discours d'Euclide, trouuera qu'il le faut ainsi traduire, & qu'Euclide mesme l'entend ainsi, &c.

Plus. L'axe de la Sphere, est la ligne droicte fixe, à l'entour de laquelle se meut ou tourne le demy-cercle.

16. Mais le centre de la Sphere est le mesme que celuy du demy-cercle.

17. Le Diametre de la Sphere eſt vne ligne droicte menée par le centre, & ſe terminant de part & d'autre en la ſuperficie de la Sphere.

18 Cone eſt la figure qui eſt contenue quand l'vn des coſtez qui contiennent l'angle droict d'vn triangle rectangle demeurant fixe, le triangle eſt mené à l'entour, iuſques à ce qu'il retourne au lieu où il a commencé de mouuoir. Et ſi la ligne droicte immobile eſt egale à l'autre coſté, qui eſt meu à l'entour de l'angle droict, le Cone ſera rectangle ; ſi elle eſt moindre il ſera Amblygone ; & ſi elle eſt plus grande, il ſera Oxygone.

C'eſt à dire, le Cone eſt vn ſolide, contenu ſous la ſuperficie, deſcrite par vn triangle rectangle, quand iceluy triangle eſt mené à l'entour de l'vn des coſtez qui contiennent l'angle droict, iceluy coſté demeurant fixe, iuſques à ce que ledit triangle ſoit reuenu où il a commencé ſon mouuement.

19. L'axe du Cone, eſt la ligne droicte immobile, à l'entour de laquelle tourne ou ſe meut le triangle.

20. Mais la baſe du Cone, eſt le cercle deſcrit par l'autre coſté, mené à l'entour.

Sçauoir

Sçauoir par l'autre des deux qui contiennent l'angle droict.

21. Cylindre eſt la figure qui eſt contenuë, quand l'vn des coſtez d'vn parallelogramme rectangle, de ceux qui ſont autour d'vn angle droict, demeurant immobile, le parallelogramme eſt mené à l'entour, iuſques à ce qu'il ſoit conſtitué de-rechef où il a commencé de mouuoir.

C'eſt à dire, le Cylindre eſt vn ſolide contenu ſous la ſuperficie deſcrite, par la reuolution d'vn parallelogramme rectangle, mené à l'entour de l'vn des coſtez qui contiennent vn angle droict; iceluy coſté demeurant fixé, iuſques à ce qu'il ſoit reuenu où il a commencé ſon mouuement.

22. L'axe du Cylindre, eſt la ligne droicte immobile, à l'entour de laquelle eſt mené le parallelogramme.

23. Mais les baſes du Cylindre ſont les cercles deſcrits des deux coſtez oppoſez, menez à l'entour.

24. Cones & Cylindres ſemblables, ſont ceux, deſquels les axes & les diametres des baſes ont meſme proportion entr'eux.

25. Le Cube eſt vne figure ſolide contenuë ſous ſix quarrez egaux.

26. Le Tetraedre eſt vne figure ſolide contenüe ſous quatre triangles egaux & equilateres.

27. L'Octaedre eſt vne figure ſolide, contenüe ſous huict triangles egaux & equilateres.

28. Le Dodecaedre eſt vne figure ſolide, contenüe ſous douze pentagones egaux, equilateres & equiangles.

29. L'Icoſaedre eſt vne figure ſolide, contenüe ſous vingt triangles egaux & equilateres.

30. Parallelipipede eſt vne figure ſolide, contenüe ſous ſix figures quadrilateres, deſquelles les oppoſées ſont paralleles.

31. Vne figure ſolide eſt dite eſtre inſcrite en vne figure ſolide, quand tous les angles de la figure inſcrite ſont conſtituez, ou aux angles, ou aux coſtez, ou finalement aux plans de la figure, en laquelle elle eſt inſcrite.

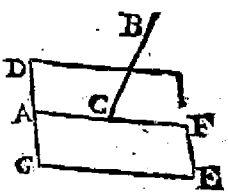
32. Recipro

32. Reciproquement, vne figure solide est dite estre circonscrite à vne figure solide, quand les angles ou les costez, ou finalement les plans de la figure circonscrite, touchent tous les angles de la figure, à l'entour de laquelle elle est descrite.

THEOREME 1. PROP. 1.

Vne partie d'vne ligne droicte ne peut estre en vn plan proposé, & vne partie en l'air.

Car soit la ligne droicte A B, vne partie de laquelle, sçauoir A C, soit sur le plan D E, & l'autre partie C B soit en l'air, s'il est possible, & soit menée C F.



D'autant donc que A C, partie de A B, ligne droite est posée sur le plan D E, & l'autre partie C B demeure en l'air, la partie du plan D E, sçauoir de C à F, sera plus basse ou plus depuinée que l'autre partie, sçauoir de A à C: partant, la superficie D E, ne sera pas contenuë egalement entre ses lignes. Ce [a] qui est absurde, estant posée D E superficie plane. Donc vne ligne droite n'aura pas vne partie sur vn plan, & l'autre en l'air, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [a] 7. d. 1.

Autrement, soit, s'il est possible, vne partie de la

ligne droicte A B, ſçauoir A C, ſur le plan propoſé
14.1. D E, & l'autre partie C B en l'air. Donc au plan D E, il y aura quelque ligne droicte, poſée directement à A C, comme C F. Parquoy les deux lignes droictes A B, A F, ont vn commun ſegment A C.
b 10. c.ſ. 1. b Ce qui eſt abſurde. Donc vne partie d'vne ligne droicte n'eſt pas ſur vn plan, & l'autre en l'air. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

C'eſt icy la commune demonſtration de tous les Interpretes, en laquelle A B eſtant poſée ligne droicte, Paduerſaire pourra touſiours nier, & à bon droict, que la partie A C, puiſſe eſtre directement prolongée à autre poinct qu'à B. Parquoy l'on ſera contraint de ſe ſeruir de la definition du plan, comme nous auons faict en noſtre demonſtration.

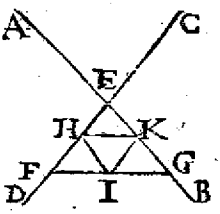
Le Copiſte dit, que A B, ne ſeroit pas ligne droicte, ſans en donner aucune raiſon.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si deux lignes droictes ſe coupent l'vne l'autre, elles ſont en vn meſme plan. Et tout triangle eſt en vn meſme plan.

Que A B, C D, ſe coupent l'vne l'autre à E: & en E B, E D, ayant pris les poincts F & G, comme l'on voudra, ſoit menée F G, pour faire le triangle E F G. Ie dis que le triangle E F G eſt en vn meſme plan. Item, que A B, C D, ſont auſſi en vn meſme plan.

Car



Car si quelque partie du triangle E F G, sçauoir E H I G, est en vn plan, & quelque partie, sçauoir la reſtante F H I est en l'air; ou au contraire, E H, G I, parties de E F, G F, seront auſſi en vn plan: Mais les autres parties H F, I F, seront en l'air; ou au contraire, ce qui est demonſtré impoſſible. Que ſi E F I K, partie du meſme triangle, eſt dite eſtre en vn meſme plan: mais l'autre partie G I K en l'air, ou au contraire, par la meſme raiſon K F, F I, parties de E G F G, ſeront en vn plan: mais les parties K G, I G, ſeront en l'air, ou au contraire. c I.11.

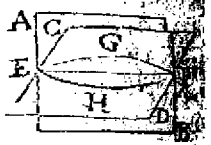
Finalement, ſi F H K G, partie du meſme triangle eſt accordée eſtre en vn plan; & l'autre partie E H K en l'air, ou au contraire F H, G K, parties de F E, G E, ſeront auſſi en vn meſme plan, & les autres parties H E, K E, en l'air, ou au contraire: ce qui eſt abſurde, [d] comme il eſt demonſtré. Partant, le triangle E F G eſt en vn meſme plan, & ainſi de tout autre triangle. d I.11.

Mais d'autant que E F, E G, coſtez du triangle E F G, ſont au meſme plan qu'iceluy: [e] Mais C D, A B totales, ſont au meſme plan que E F, E G: donc A B, C D ſeront en vn meſme plan, ſçauoir en celuy auquel nous auons demonſtré eſtre le triangle E F G. Donc ſi deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. e I.11.

THEOREME 3. PROP. 3.

Si deux plans ſe coupent l'vn l'autre, la commune ſection d'iceux eſt vne ligne droicte.

Que les plans A B, C D, ſe coupent l'vn l'autre, & ſoit E F, leur commune ſection. Ie dis que E F eſt ligne droicte.



Car, s'il n'eſt ainſi, ſoit menée la droicte ligne E G F, au plan A B ; & au plan C D, la droicte ligne E H F. Donc E G F, E H F, lignes droictes ayans meſmes termes, E & F enclоent vne ſuperficie : [f] Ce qui eſt abſurde. Donc E F commune ſection, ſera ligne droicte. Partant ſi deux plans ſe coupent l'vn l'autre, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

f 12. c. ſ. 1.

THEOREME 4. PROP. 4.

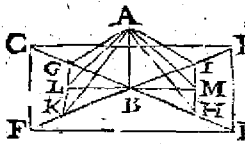
Si deux lignes droictes ſe coupent l'vne l'autre, & au poinct de leur commune ſection eſt menée vne autre ligne droicte à angles droicts, elle ſera auſſi à angles droits ſur le plan d'icelles.

Soit A B à angles droicts, ſur C D, E F, menée du poinct de leur commune ſection. Ie dis que A B eſt auſſi à angles droicts au plan ou ſont menées C D, E F.

Car,

Car, puis qu'elles se coupent à B : g elles seront en vn mesme plan, qui soit C E D F. Soient prises B G, B H, egales entr'elles, & aussi B I, B K, & menées G K, I H, & au mesme plan soit menée par le poinct B ; L M coupans G K, I H à L & M : & du poinct A en l'air, soient menées au mesme plan les lignes droictes A G, A L, A K, A H, A M, A I. g 2.11.

D'autant donc que les costez B G, G K, du triangle B G K, sont egaux par la construction à B H, B I, du triangle B H I : h & les angles G B K, H B I, contenus d'iceux, sont egaux au sommet B, i les bases G K, H I, seront egales entr'elles, & les angles B K G, B I H, egaux aussi entr'eux. h 15.1. i 4. 1.



Derechef, K B L, I B M, estans egaux au sommet B les deux angles K B L, B K L, du triangle B K L, seront egaux aux deux I B M, B I M, du triangle B I M, & les costez adjacens B K, B I, sont aussi egaux par la construction ; Donc les deux autres costez K L, L B, sont egaux aux deux autres I M, M B, chacun au sien. 15.1.

Dauantage, les costez A B, B G, du triangle A B G, estans egaux à A B, B H, du triangle A B H, par la construction, & les angles contenus d'iceux A B G, A B H egaux, estans posez droicts : k les bases A G, A H seront egales : & par mesme discours A I, A K egales. k 4. 1.

En apres, les costez A I, I H, du triangle A I H, estans egaux à A K, K G, du triangle A K G, & les bases A H, A G, monstrées egales : l les angles A I H, l 8. 1.

A K G

A K G contenus d'iceux coſtez ; ſeront egaux. Partant les coſtez A K, K L, eſtans egaux à A I, I M, & les angles A K L, A I M, contenus d'iceux monſtrez egaux : [m] les baſes A L, A M, ſeront egales.

m 4. 1.

Finalement, les coſtez A B, B L, du triangle A B L, eſtans egaux à A B, B M, du triangle A B M, & les baſes A L, A M, monſtrées egales : [n] les angles A B L, A B M, contenus d'iceux coſtez, ſeront auſſi egaux & droicts [o] eſtans de ſuitte : Donc A B faict angles droicts auec L M, [p] laquelle touche icelle à B, au plan propoſé.

n 8. 1.

o 10. d. 1.

p 3. d. 11.

Par meſme raiſon on monſtrera que A B, fera angles droicts auec toutes les lignes droictes, qui la touchent au poinct B, au meſme plan. Et ainſi on pourra prendre ſur ledit plan tant de lignes qu'on voudra, qui feront angles droicts auec icelle, la rencontrant à B, par les raiſons que deſſus. Partant [q] A B, ſera à angles droicts au plan C E D F, mené par C D, E F. Donc ſi deux lignes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

q 3. d. 11.

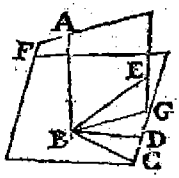
THEOREME 5. PROP. 5.

Si à trois lignes droictes ſe touchantes l'vne l'autre, vne autre ligne droicte eſt conſtituée à angles droicts au poinct de la commune ſection ; Icelles trois lignes droictes ſont en vn meſme plan.

Soit la ligne droicte A B à angles droicts, aux trois B C, B D, B E ſe touchantes à B, & menée du poinct B, qui eſt leur commune ſection. Ie dis qu'icelles

qu'icelles B C, B D, B E ſont en vn meſme plan.

Car [s] puis que deux, quelles que l'on voudra, ſont en vn meſme plan, puis qu'eſtans prolongées de la part de B, elles ſe couperont l'vne l'autre à B: ſoient B C, B D en vn meſme plan F C: &, s'il eſt poſſible, B E ne ſoit au meſme plan, mais eſleuée en l'air: [t] Mais A B, B E eſtans en vn meſme plan, puis qu'elles ſe coupent à B, ſoient toutes deux au plan A E.



[s] 2. 11.

[t] 2. 11.

Et d'autant que les plans F C, A E, ſe rencontrent l'vn l'autre à B, eſtans prolongez ils ſe couperont neceſſairement. [v] Soit donc la ligne droicte B G, leur commune ſection: d'autant que A B eſt poſée à angles droicts à B C, B D: [y] elle ſera auſſi à angles droicts au plan F C, mené par icelles: [z] & partant ſera auſſi à angles droicts à B G, qui touche icelle à B. Parquoy les angles droicts A B E, A B G, eſtans au plan A G, mené par A B, B E, ſeront egaux entr'eux, la partie & le tout, ce qui eſt abſurde. Donc les deux lignes B C, B D, eſtans en vn meſme plan F C; B E, ne ſera eſleuée en l'air: mais en meſme plan qu'icelles: Partant, ſi à trois lignes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[v] 3. 11.

[y] 4. 11.

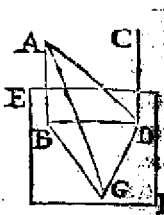
[z] 3. d. 11.

THEOREME 6. PROP. 6.

Si deux lignes droictes ſont à angles droicts, ſur vn meſme plan; Icelles lignes droictes ſeront paralleles.

Soient

Soient les deux lignes droictes A B, C D, à angles droicts, au plan E F, menées de B, & D. Ie dis qu'elles ſont paralleles.



Car ayant mené B D, au plan E F, [a] les angles A B D, C D B ſeront droicts : & au meſme plan E F, ſoit menée D G, perpendiculaire à B D; & ſoient poſées A B, D G, egales & conioinctes, B G, G A, A D. D'autant donc que les coſtez A B, B D, du triangle B A D, ſont egaux à G D, B D, du triangle G D B, par la conſtruction, & les angles A B D, G D B, contenus d'iceux auſſi egaux, eſtans droicts, les baſes A D, G B ſeront egales.

a 3.d.11.

[b] Derechef, les coſtez A B, B G, du triangle A B G, eſtans egaux à G D, D A, du triangle G D A, & la baſe A G commune ; [c] les angles A B G, G D A ſeront egaux: [d] mais A B G eſt droict : donc G D A ſera droict. Et l'angle G D C eſtant droict, auſſi G D ſera à angles droicts aux trois B D, D A, D C.

b 4. 1.
c 8. 1.
d 3.d.11.

[e] Partant, D B, D A, D C ſeront en vn meſme plan, c'eſt à dire, C D ſera au plan mené par D B, D A.

e 5.11.

[f] mais A B eſt au meſme plan que D B, D A. Donc C D, ſera en meſme plan que A B : Parquoy les angles internes A B D, C D B eſtans droicts : A B, C D, ſeront paralleles : Donc ſi deux lignes droictes ſont, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

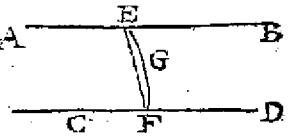
f 2.11.

THEOREME 7. PROP. 7.

S'il y a deux lignes droictes paralleles, en l'vne & l'autre deſquelles ſoient pris des

des poincts comme l'on voudra: La ligne droicte menée par iceux poincts, eſt en vn meſme plan que les paralleles.

Aux paralleles A B, C D, ſoient pris deux poincts comme l'on voudra, E & F, & ſoit menée E F conjoignant iceux. Ie dis que E F eſt au meſme plan que A B, C D, paralleles.



Car, ſi E F, n'eſt au meſme plan, ſoit en vn autre, & que cét autre coupe le plan des paralleles par E F, & que la commune ſection d'iceux plans ſoit E G F, g qui ſera ligne droicte. Donc les deux li- g 3. 11.
gnes droictes E F, E G F, ayans meſmes termes, E & F enclorront vn eſpace: ce qui eſt abſurde; Donc la droicte ligne E F, ne ſera hors le plan de A B, C D, paralleles. Partant, s'il y a deux lignes droictes paralleles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

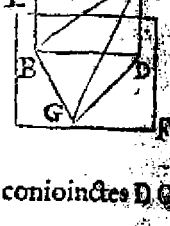
Ceſte propoſition eſt auſſi veritable, encore que A B, C D, ne ſoient paralleles, pourueu qu'elles ſoient en vn meſme plan, comme il appert par la demonſtration.

THEOREME 8. PROP. 8.

S'il y a deux lignes droictes paralleles, l'vne deſquelles ſoit à angles droicts à quelque

quelque plan : l'autre ſera auſſi à angles droicts au meſme plan.

Soient A B, C D paralleles, & C D à angles droicts au plan E F. Ie dis que A B eſt auſſi à angles droicts au plan E F.



Car eſtant menée B D, au plan E F : [h] l'angle C D B ſera droict : [i] mais les deux C D B, A B D ſont egaux à deux droits: donc A B D ſera droict. Maintenant ſoit menée B G, au plan E F perpendiculaire à B D : & ſoient poſées egales B G, C D, & conioinctes D G, G C, C B.

h 3. d. 11.
i 29. 1.

D'autant donc que les coſtez C D, D B, du triangle C D B, ſont egaux à G B, B D, du triangle G B D par la conſtruction, & les angles C D B, G D B, contenus d'iceux auſſi egaux, eſtans droicts : [k] les baſes C B G D ſeront egales.

k 4. 1.

Derechef, les coſtez C D, D G, du triangle C D G, eſtans egaux à G B, B C, du triangle G B C ; & la baſe C G commune : [l] les angles C D G, G B C, contenus deſdits coſtez ſeront egaux : Mais [m] C D G eſt droict : donc G B C ſera auſſi droict. Parquoy G B ſera perpendiculaire à B D, B C, coupant l'vne l'autre à B, eſtans prolongées (puiſqu'elles font angle à B :) Partant [n] ſera perpendiculaire au plan mené par B D, B C : mais A B eſt auſſi au meſme plan [o] de B D, B C, eſtant au meſme plan que A B, C D, paralleles ; les poincts B, C, D, eſtans aux paralleles A B, C D : donc [p] G B ſera auſſi perpendiculaire à B A : Parquoy A B eſtant perpendiculaire

l 18. 1.
m 3. d. 11.
n 4. 11.
o 7. 11.
p 3. d. 11.
4. 11.

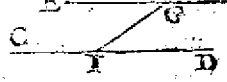
culaire à B G, B D; A B sera aussi perpendiculaire au plan mené par B G, B D, c'est à dire au plan E F: Donc s'il y a deux lignes paralleles, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 9. PROP. 9.

Les lignes droictes paralleles à vne mesme, n'estant en vn mesme plan qu'icelle: Icelles sont aussi paralleles entr'elles.

Soient A B, C D, paralleles à E F, n'estant en mesme plan que E F. Ie dis que A B, C D sont aussi paralleles entr'elles.

Car de quel poinct qu'on voudra, de E F, comme de G, soient menées deux perpendiculaires à E F, sçauoir G H, au plan des paralleles A B, E F, & G I au plan des paralleles C D, E F. Donc E G estant perpendiculaire à G H, G I se touchantes l'vne, l'autre à G, elle sera aussi perpendiculaire au plan mené par G H, G I. Par quoy A B, E F estans paralleles, & E F perpendiculaire au plan mené par G H, G I: A B sera aussi perpendiculaire au mesme plan. 4.11. 8.11.



Semblablement, C D, E F estans paralleles, & E F perpendiculaire au plan mené par G H, G I; C D sera aussi perpendiculaire au mesme plan. 8.11.

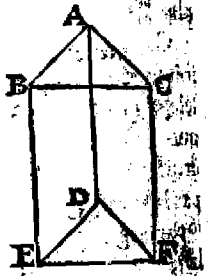
Donc A B, C D estans perpendiculaires au plan mené par G H, G I seront paralleles entr'elles. 8.11.

Partant les lignes droictes paralleles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 10. PROP. 10.

Si deux lignes droictes ſe touchantes l'vne l'autre, ſont paralleles à deux lignes droictes ſe touchantes l'vne l'autre, & n'eſtans en vn meſme plan : Icelles contiendront angles egaux.

Soient A B, A C, s'entre-touchans à A, paralleles à D E, D F, s'entre-touchans à D; & A B, A C, ne ſoient en meſme plan que D E, D F. Ie dis que les angles B A C, E D F contenus d'icelles, ſont egaux.



Car ſoient poſées A B, D E, egales entr'elles, & auſſi A C, D F entr'elles : & menées B C, E F, B E, A D, C F. Donc A B, D E eſtans egales & paralleles ; [a] B E, A D ſeront auſſi egales & paralleles : par meſme raiſon C F, A D ſeront paralleles & egales. Parquoy B E, C F eſtans egales & paralleles à A D, [b] ſeront paralleles & egales entr'elles : [c] & partant B C, E F paralleles & egales entr'elles. Donc puis que les coſtez A B, A C, du triangle B A C, ſont egaux à D E, D F, du triangle D E F par la conſtruction, chacun au ſien, & la baſe B C, monſtrée egale à la baſe E F : [d] les angles B A C, E D F ſeront egaux

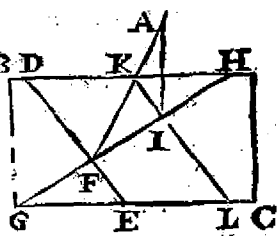
a 33. 1.
b 9. 11.
c 33. 1.
d 8. 1.

egaux. Donc si deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

PROBLEME 1. PROP. 11.

D'vn poinct donné en l'air, mener vne ligne droicte perpendiculaire sur le plan qui est au dessous.

Soit le poinct A en l'air, duquel il faut mener vne ligne perpendiculaire sur le plan B C. Soit menée D E, audit plan B C, comme l'on voudra, & laquelle soit menée A F perpendiculaire: & au plan B C par F, soit menée G H, perpendiculaire à D E, à laquelle de A, soit menée A I perpendiculaire. Ie dis que A I, est perpendiculaire audit plan B C. e 12.1. f 11.1.

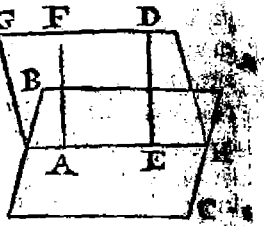


Car g au plan B C, soit menée K L, parallele à D E par I: puis que D F est à angles droicts à F A, & à F H par la construction; & partant perpendiculaire au plan mené par F A, F H; i aussi K I sera perpendiculaire au plan mené par F A, F H. k Mais A I, estant au mesme plan que F A, F H, & touchant K I à I, l'angle K I A sera droict: Partant A I sera à angles droicts à K I, I F. Donc A I sera perpendiculaire au plan B C: l Donc nous auons mené vne ligne perpendiculaire du poinct A, en haut, au plan B C. Ce qu'il falloit faire. g 31.1. h 4.11. i 8.11. k 2. 11. 3.d. 11. l 4.11.

PROBLEME 2. PROP. 12.

A vn plan donné, & d'vn poinct donné en iceluy, mener vne ligne droicte, à angles droicts.

Soit le poinct donné A, au plan B C, duquel il faut mener vne ligne perpendiculaire au plan B C.



m 11.11. De quelconque [m] poinct D, donné en haut, ſoit menée D E perpendiculaire, au plan B C. Que ſi elle tombe au poinct A, on a le requis. Mais ſi le poinct E tombe ailleurs, ayant mené vne ligne droicte par E & A,

n 31.11. [n] ſoit menée A F, parallele à D E, au plan G H, mené par D E, E A. Ie dis que A F eſt perpendiculaire au plan donné B C. Car D E, A F, eſtans paralleles, & D E perpendiculaire au plan B C par

o 8. 1. la conſtruction: [o] A F ſera auſſi perpendiculaire au meſme plan B C. Partant à vn plan donné, & d'vn poinct donné en iceluy, &c. Ce qu'il falloit faire.

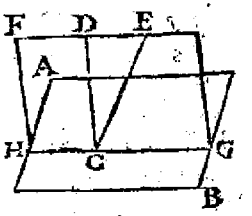
THEOREME 11. PROP. 13.

A vn plan donné, d'vn meſme poinct donné en iceluy, l'on ne pourra pas mener deux

deux lignes droictes en l'air à angles droits de meſme part.

Soit le plan donné A B. Ie dis que du poinct C donné en iceluy, l'on ne peut leuer deux perpendiculaires au plan A B, de meſme part.

Car, s'il eſt poſſible, ſoient menées deux perpendiculaires C D, C E, [q] au plan A B, & par C D, C E, qui ſont en vn meſme plan, ſoit mené le plan F G, coupant le plan A B, par la ligne droicte G H. Donc E C, D C eſtans perpendiculaires au plan A B, [r] les angles E C G, D C G ſeront droicts, & partant egaux, la partie & le tout. Ce qui eſt abſurde. Donc à vn meſme plan donné, & vn poinct, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



q 2. 11.

r 3. d. 11.

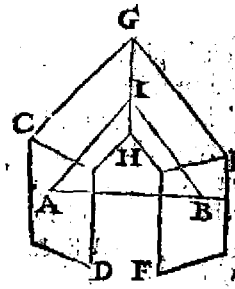
THEOREME 12. PROP. 14.

Les plans auſquels vne meſme ligne droicte eſt à angles droicts : Iceux ſont paralleles.

Soit la droicte ligne A B, à angles droicts, aux plans C D, E F. Ie dis que C D, E F, ſont plans paralleles.

Car s'il n'eſt ainſi, eſtans prolongez, ils ſe rencontreront l'vn l'autre. Que ce ſoit de la part de E E, & que G H, ſoit la ligne de leur commune ſection, [s] en laquelle ayant pris le poinct I, com- s 3. 11.

ment que ce ſoit ; ſoient menées les droictes lignes I A, I B, aux plans G C D, G E F.



D'autant donc que A B, eſt poſée à angles droicts aux plans G C D, G E F, [t] les deux angles I A B, I B A, ſeront droicts au triangle A B I. [v] Mais ils ſont moindres que deux droicts. Ce qui eſt abſurde. Donc les plans C D, E F prolongez, ne ſe rencontrent iamais. Ils ſont donc paralleles. Partant les plans auſquels, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

t 3. d.

THEOREME 15. PROP. 15.

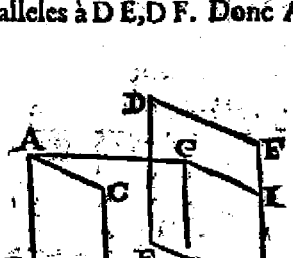
Si deux lignes droictes ſe touchantes l'vne l'autre, ſont paralleles à deux autres lignes droictes ſe touchantes pareillement l'vne l'autre ; n'eſtant pas toutefois en vn meſme plan : Les plans, leſquels ſont menez par icelles lignes, ſont paralleles.

Soient deux lignes droictes A B, A C, ſe touchantes à A, paralleles aux deux D E, D F, ſe touchantes à D, n'eſtans en vn meſme plan que les premieres. Ie dis que les plans B C, E F, menez par icelles, ſont paralleles.

Car du poinct A, [x] au plan E F, ſoit menée la perpendiculaire A G, rencontrant le plan E F, au

poinct

poinct G. Puis y du poinct G, soient menées G H, y 3. 11.
G I, au plan E F, paralleles à D E, D F. Donc A B,
G H estans paralleles à D E : z icelles seront paralleles entr'elles : a & partant les angles B A G, A G H, sont egaux à deux droicts : b Mais A G H est droict:



z 29. 11.

a 29. 1.

b 3. def.

donc B A G sera droict aussi. Semblablement, l'on conclura que l'angle C A G est droict. Partant G A, estant à angles droicts aux deux A B, A C, elle c sera aussi à angles droicts au plan B C, mené par A B, A C. Mais A G, est aussi à angles droicts au plan E F, par la construction. d Donc les plans B C, E F sont paralleles. Partant si deux lignes droictes se touchantes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 4. 11.

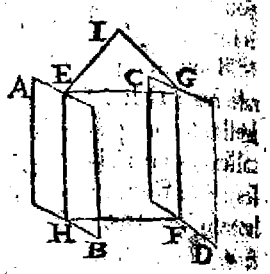
d 14. 11.

THEOREME 14. PROP. 16.

Si deux plans paralleles, sont coupez par quelqu'autre plan : les lignes de leurs communes sections seront paralleles.

Soient les plans paralleles A B, C D, coupez par le plan E F. Ie dis que leurs communes sections E H, G F, sont lignes paralleles. Car si elles ne sont paralleles, estans prolongées, elles se rencontreront l'vne l'autre, estans au plan coupant E F. Qu'elles se rencontrent donc au poinct I : d'au-

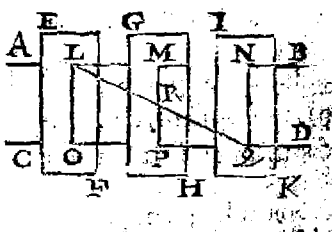
e.1.11. tant ⁎ doncques que toute la ligne droicte H E I, eſt en vn meſme plan, ſçauoir en A B prolongé: Semblablement, toute la ligne droicte F G I, eſt auſſi en vn meſme plan, ſçauoir en C D prolongé; les plans A B, C D, ſe rencontreront auſſi au poinct I, eſtans prolongez. Ce qui eſt abſurde, eſtans poſez paralleles. Donc E H, G F ſont paralleles. Partant, ſi deux plans paralleles ſont coupez, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.



THEOREME 15. PROP. 17.

Si deux lignes droictes ſont coupées par des plans paralleles : Icelles ſeront coupées proportionellement.

Soient les lignes droictes A B, C D, coupées par les plans paralleles, E F, G H, I K, aux poincts L, M, N, O, P, Q. Ie dis que A B, C D, ſont coupées proportionellement, c'eſt à dire, que les ſegmens d'icelles, compris entre iceux plans ſont proportionaux, ſçauoir, comme L M, à M N, ainſi O P, à P Q.



Car ſoient menées les droictes lignes L O, N Q,

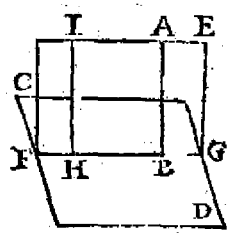
aux

aux plans E F, I K, & ſoit conioincte L Q, rencontrant le plan G H, au poinct R, duquel aux poincts M, P, ſoient menées R M, R P, au meſme plan G H: le triangle L N Q, ſera en vn meſme plan: Semblablement L O Q, auſſi en vn meſme plan. f 2. 11.

Mais d'autant que les plans paralleles G H, I K ſont coupez par le plan du triangle L N Q, g leurs communes ſections, ſçauoir les lignes M R, N Q ſeront paralleles, par meſme raiſon R P, L O, ſeront paralleles. h Partant, comme L R ſera à R Q, ainſi L M, à M N. Semblablement, comme L R, à R Q, ainſi O P, à P Q: Donc comme L M, à M N, ainſi O P, à P Q. Donc ſi deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. g 16. 11. h 2. 6. 11. 5.

THEOREME 16. PROP. 18.

Si vne ligne droicte, eſt à angles droits à quelque plan; Tous les plans menez par icelle, ſeront auſſi à angles droicts au meſme plan.



Soit la ligne A B, à angles droicts, au plan C D. Ie dis que tous les plans menez par A B, ſont à angles droicts au meſme plan C D.

Car par A B, ſoit mené le plan E F, coupant le plan C D, par la ligne droicte F G. Et ayant pris le poinct H, comment que ce ſoit, en F G; i ſoit menée H I, au plan E F, i 31. 1.

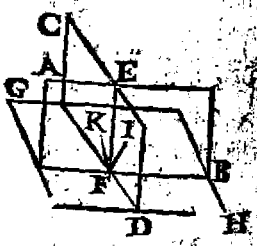
parallele à A B. Donc A B, I H, eſtans paralleles, & A B poſée à angles droicts au plan C D : [k] I H ſera auſſi à angles droicts au meſme plan C D : partant perpendiculaire à la commune ſection F G : Par meſme raiſon, toutes les lignes qui ſont menées paralleles à A B, au plan E F, ſeront à angles droicts au plan C D : & partant perpendiculaires à la commune ſection F G. [m] Donc le plan E F, ſera à angles droicts au plan C D.

k 8. 11.
l 3. def.
m 4. d.

Par les meſmes raiſons, on monſtrera que tous les autres plans menez par A B, ſont à angles droicts au plan C D. Donc ſi vne ligne droicte eſt à angles droicts à quelque plan, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 17. PROP. 19.

Si deux plans s'entrecoupans, ſont à angles droicts à quelque plan ; leur ligne de commune ſection ſera auſſi à angles droicts au meſme plan.



Soient les deux plans A B, C D, ſe coupans l'vn l'autre, par la ligne droicte E F, à angles droicts au plan G H. Ie dis que E F, ligne de leur commune ſection, eſt auſſi à angles droicts au meſme plan G H.

Car, ou E F eſt à angles droicts à B F, D F, communes ſections des plans A B, C D, auec le plan G H,

GH, ou non. Que si EF, est à angles droicts à BF, DF, n elle le sera aussi au plan GH, mené par icelles. Mais si EF, est dite estre à angles droicts à l'vne ou l'autre BF, DF, tant seulement, qu'elle le soit à BF. D'autant donc que le plan AB, est posé à angles droicts au plan GH: o la ligne EF, (laquelle au plan AB, est menée perpendiculaire à BF, commune section d'iceluy auec le plan GH) sera à angles droicts au plan GH. L'on conclura le mesme, si EF, est concedée à angles droicts à DF: car lors EF sera perpendiculaire au plan GH, estant posée perpendiculaire à DF, commune section du plan CD, auec le plan GH, & menée au plan CD, qui est à angles droicts au plan GH.

n 4. 11.

o 4. def.

4. def.

Finalement, si EF, n'est à angles droicts à BF, ny à DF; soit menée du poinct F, au plan AB, la ligne FI, perpendiculaire à BF commune section, auec le plan GH: semblablement au plan CD, soit menée FK, perpendiculaire à DF, commune section d'iceluy, auec le plan GH.

11. 1.

D'autant donc que le plan AB, est posé à angles droicts au plan GH, p la ligne IF, (laquelle est menée au plan AB, perpendiculaire à BF, commune section d'iceluy, auec le plan GH,) sera à angles droicts au plan GH. Par mesme raison KF, sera à angles droicts, au mesme plan GH. Partant du poinct F, au plan GH, sont menées deux perpendiculaires: q ce qui est absurde. Parquoy EF, sera à angles droicts au plan GH. Donc si deux plans s'entre-coupans, sont à angles droicts à quelque plan, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

p 4. d.

q 13. 11.

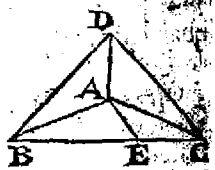
THEO

THEOREME 18. PROP. 20.

Si vn angle ſolide eſt contenu de trois angles plans : Deux d'iceux, pris de quelque façon que ce ſoit, ſont plus grands que le troiſieſme.

Soit l'angle ſolide A, contenu de trois angles plans B A C, C A D, D A B. Ie dis que deux, leſquels que l'on voudra, ſont plus grands que l'autre.

Car ſoit, s'il eſt poſſible, l'vn d'iceux, comme B A C, plus grand que les deux autres B A D, D A C, & au plan mené par A B, A C, [f] ſoit fait l'angle B A E, egal à l'angle B A D, & la droicte ligne A E, egale à A D. Puis du meſme plan mené par E, ſoit menée B C, coupant A B, A C, à B & C, & menées B D, D C. D'autant donc que les coſtez A D, A B, du triangle B A D, ſont egaux aux coſtez A E, A B, du triangle B A E, chacun au ſien, & les angles contenus d'iceux auſſi egaux par la conſtruction, [f] les baſes B D, B E, ſeront egales.



f 23. 1.

f 4. 1.

26. 1.

Mais d'autant que les coſtez D B, D C, ſont plus grands que le coſté B C, ſi l'on retranche les lignes droictes egales B D, B E, demeurera C D plus grande que C E. Puis donc que les coſtez A D, A C, du triangle D A C, ſont egaux aux coſtez A B, A C, du triangle E A C, chacun au ſien; & la baſe C D, plus grande que la baſe C E, [f] l'angle C A D,

f 25. 1.

CAD, sera plus grand que l'angle CAE. Adioustant donc les angles egaux, BAD, BAE, les deux angles CAD, BAD, seront plus grands que les deux CAE, BAE : c'est à dire, que l'angle total BAC, qui estoit posé le plus grand de tous. Partant deux, lesquels que l'on voudra, sont beaucoup plus grands que l'autre. Donc si vn angle solide, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

S'il est dit egal, il aduiendra la mesme absurdité.

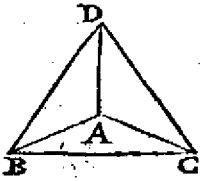
THEOREME 19. PROP. 21.

Tout angle solide est contenu sous des angles plans, lesquels sont plus petits que quatre angles plans droicts.

C'est à dire, que tous les angles plans, sous lesquels est contenu quelconque angle solide, sont moindres que quatre droicts.

Soit l'angle solide A, contenu sous trois angles plans BAC, BAD, DAC. Ie dis que ces trois angles sont moindres que quatre droicts.

Car, ayant mené les lignes droictes BC, CD, DB, l'on aura constitué trois angles solides, B, C, D, chacun desquels est contenu sous trois angles plans, sçauoir B, sous CBA, ABD, DBC. Mais C, sous BCA, ACD, DCB : Et D, sous CDA, ADB, & BDC.



Mais

v 20. 11. v Mais les deux angles C B A, A B D, eſtans plus grands que l'angle C B D. Et ſemblablement, les deux B C A, A C D, plus grands que B C D, & les deux C D A, A D B, ſont plus grands que C D B: les ſix angles ; C B A, A B D, B C A, A C D, C D A, A D B, ſont plus grands que les trois angles, C B D, B C D, C D B.

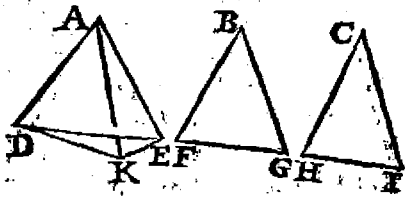
x 32.1. x Mais ces trois ſont egaux à deux droicts: donc ces ſix ſont plus grands que deux droicts. Donc puis que ces ſix là, auec les trois au poinct A, ſont egaux à ſix droicts, à cauſe des trois angles

y 32.1. B A C, C A D, D A B; y (Car les trois angles de tout triangle, ſont egaux à deux droicts:) ſi l'on oſte ces ſix là, qui ſont plus grands que deux droicts; les trois qui conſtituent l'angle ſolide A, demeureront moindres que quatre droicts. Donc tout angle ſolide, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 20. PROP. 22.

S'il y a trois angles plans, deux deſquels, pris comme l'on voudra, ſont plus grands que l'autre: mais qu'iceux ſoient contenus de lignes droictes egales; il ſe peut faire, que des lignes droictes conioignantes icelles lignes egales, l'on conſtituera vn triangle.

Soient trois angles plans A, B, C, contenus de lignes droictes egales, A D, A E, B F, B G, C H, G I, deux deſquels, pris comme l'on voudra, ſont plus grands que le troiſieſme. Ie dis que des trois lignes droictes,



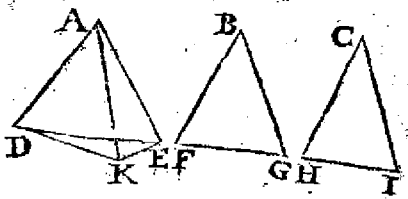
droictes, D E, F G, H I, qui conioignent icelles lignes egales, l'on peut constituer vn triangle : c'est à dire, que des trois D E, F G, H I, deux telles qu'on voudra, sont plus grandes que l'autre ; [z] car cela etant, l'on constituera facilement vn triangle. z 22. 1.

Si les trois angles A, B, C, sont egaux, [a] les bases D E, F G, H I, sont egales : partant, deux telles qu'on voudra d'icelles plus grandes que la troisiesme : Mais si deux angles sont seulement egaux, & le troisiesme moindre, [b] deux bases seront seulement egales, & [c] la base du troisiesme moindre que chacune des autres : partant, derechef les deux quelles qu'on voudra, sont plus grandes que l'autre. Que si l'vn d'iceux angles, comme A, est plus grand, soit que les deux autres B & C, soient egaux ou non ; [d] la base D E, sera aussi plus grande de toutes. Parquoy D E, F G, seront plus grandes que H I ; & D E, H I, plus grandes que F G. Ie dis maintenant que F G, H I, sont plus grandes que D E. a 4. 1. b 4. 1. c 24. 1. d 24. 1.

[e] Car soit fait l'angle D A K, egal à l'angle B, & soit posée A K, egale à A D : donc le poinct K, tombera au dessous de D E ; d'autant que la circonference du cercle descrit à l'internalle A D, du centre A, passe par les poincts D, K, E, à cause de l'egalité des lignes, A D, A K, A E : puis soient conioinctes e 23. 1.

ioinctes D K,& K E. D'autant donc que les deux angles B & C,ſont poſez plus grands que l'angle D A E,& B,eſt egal à l'angle D A K,par la conſtruction, l'angle C, ſera plus grand que l'autre angle K A E,& d'autant que les coſtez A D,A K,du triangle A D K,ſont egaux aux coſtez B F,B G,du triangle B F G : & les angles contenus d'iceux,D A K,& B,ſont egaux:[f] la baſe D K,ſera egale à la baſe F G.

f 4. 1.



Derechef,puis que les coſtez C H,C I,du triangle C H I,ſont egaux aux coſtez A K,A E,du triangle A K E;& l'angle C,monſtré plus grand que l'angle K A E,[g] la baſe H I,ſera plus grande que la baſe K E. Partant,puis que D K eſt monſtrée egale à F G;F G, H I,ſeront plus grandes que D K,K E:mais D K,K E, ſont plus grandes que D E : donc F G,H I,ſeront encore plus grandes que D E.Ce qui eſt propoſé.

g 24. 1.

20. 1.

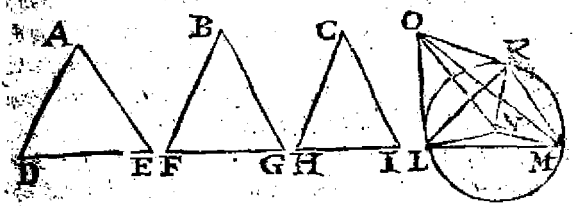
THEOREME 21. PROP. 23.

Conſtituer vn angle ſolide de trois angles plans,deux deſquels, pris comme l'on voudra,ſont plus grands que l'autre : Mais il faut que ces trois angles ſoient plus petits que quatre droicts.

Soient les trois angles plans A, B, C, plus petits

dits que quatre droicts, desquels deux pris comme on voudra, soient plus grands que l'autre : il faut faire vn angle solide de trois angles plans, egaux aux trois A, B, C.

Soient les six lignes A D, A E, B F, B G, C H, C I, posées egales, contenans lesdits angles A, B, C, soustenus des bases D E, F G, H I : & pouuant faire 22. 11.
vn triangle de D E, F G, H I, soit fait le triangle L M K, ayant les trois costez egaux à D E, F G, H I :



Alentour duquel [h] soit descrit le cercle K M L : & [h] 22. 11.
du centre N, soient menées N M, N L, N K : [i] & [i] 5. 4.
ayant mené en l'air N O perpendiculaire [k] & [k] 12. 11.
retranchée, telle que son quarré, auec le quarré de Lême 14.
N L, soient egaux au quarré d'vn des costez des- 10.
dits angles plans, & soient menées L O, K O, M O.
Ie dis que L M O K, est angle solide, contenu de trois angles plans, egaux à A, B, C.

Car, N L, N M, N K estans egales ; & N O perpendiculaire à icelles ; L O, M O, K O, seront egales, pouuant autant l'vne que l'autre. Et d'autant [l] 47. 1.
qu'elles peuuent autant que l'vn des costez des angles plans donnez, elles seront egales aux costez d'iceux angles plans, les bases L M, M K, K L, estans egales aux bases des angles donnez, [m] les [m] 8. 1.
trois angles au poinct O, seront egaux aux trois donnez A, B, C.

SCHOLIE.

Si on obiecte que N O, perpendiculaire, ne peut touſiours eſtre retranchée, en ſorte que ſon quarré auec le quarré de M L, ſoient egaux au quarré de l'vn des coſtez des triangles donnez; comme ſi icelle coſté eſtoit egal ou plus petit que N L. Ie reſpons que cela n'arriue point, non pas ſeulement qu'il ſoit egal à N L, car ſi L N, & N M eſtoient egaux à A D, A E, & la baſe M L, egale à la baſe D E,

n 8. 1. *(& ainſi des autres triangles) n les trois angles au point N, ſeroient egaux aux trois A, B, C: Ce qui eſt manifeſtement faux: les trois angles A, B, C,*

o Cor. 15. 1. *eſtans poſez o plus petits que quatre droicts, & les trois au point N, eſtans egaux à quatre droicts.*

THEOREME 21. PROP. 24.

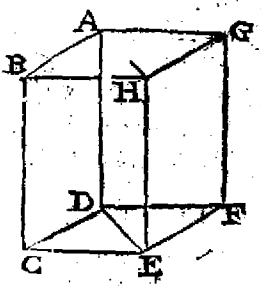
Si vn ſolide eſt contenu ſous des plans paralleles, les plans oppoſez d'iceluy, ſont parallelogrammes ſemblables & egaux.

Soit le ſolide parallelipipede A B C D, contenu (ſelon la 30. definition, de ſix figures quadrilateres) A C, C F, F H, H A, A F, B E, dont les oppoſées ſont paral. Ie dis que tous ces plans oppoſez deux à deux, ſont parallelogrammes ſemblables & egaux.

Car, puis que les plans paralleles B G, C F, ſont

p 16. 11. coupez par le plan A C, p leurs communes ſections A B, C D, ſeront paralleles. Semblablement les plans paralleles A F, B E, eſtans coupez par le plan A C,

AG; leurs communes sections A D, B C, seront aussi paralleles: donc la figure quadrilatere A B C D, est parallelogramme. Ainsi on monstrera que les autres figures quadrilateres sont parallelogrammes. Ie dis maintenant que les parallelogrammes opposez, sont semblables & egaux.



Car puis que A B, B H, sont paralleles à D C, C E, & non en vn mesme plan, mais en plans opposez, [q] les angles A B H, D C E, seront egaux. Par mesme raison les autres angles du parallelogramme B G, seront egaux aux autres du parallelogramme C F. [r]

q 10.11.

r 34.1.

Mais d'autant que A B, est egale à D C, au parallelogramme A C, & B H, egale à C E, au parallelogramme B E, comme A B sera à B H, ainsi D C, à C E, &c. Et partant, comme B H, à H G, ainsi C E, à E F, & pour la mesme raison, les costez des parallelogrammes B G, C E, à l'entour des angles egaux, seront proportionaux, parquoy iceux parallelogrammes seront semblables.

Maintenant ayant mené les diametres A H, D E, puis que les costez A B, B H, du triangle A B H, sont egaux à D C, C E, du triangle D C E: [t] & l'angle A B H, egal à D C E, comme il est monstré, [v] les triangles A B H, D E C, sont egaux entr'eux. [x] Donc les triangles A B H, D C E, estans moitiez des

[s] 34.1.

t 10. 11.

v 4. 1.

x 34.1.

parallelogrammes B G, C F, ils ſeront egaux entr'eux.

Semblablement, nous demonſtrerons que les parallelogrammes oppoſez, A C, G E, & A F, B G ſont ſemblables & egaux entr'eux. Donc ſi vn ſolide eſt contenu ſous les plans paralleles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

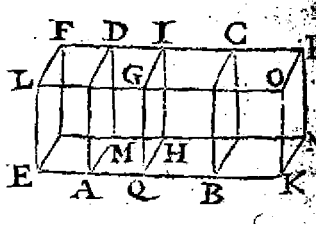
THEOREME 22. PROP. 25.

Si vn ſolide parallelipipede eſt coupé par vn plan parallele, aux plans oppoſez, comme la baſe ſera à la baſe, ainſi le ſolide ſera au ſolide.

Soit A B C D, ſolide parallelipipede, coupé par le plan I Q, parallele à A D, B C, plans oppoſez. Ie dis que le ſolide A I, ſera au ſolide I B, comme la baſe A H, à la baſe H B.

Car A B eſtant prolongée vers E & K, ſoit poſée A E, egale à A Q, & B K à B Q, & acheuez les parallelogrammes E M, B N, & les ſolides A F, P B. Donc AE, AQ, eſtans

y 1.6. egales, y E M, M Q, parallelogrammes, ſe-



z 24. 1. ront egaux, z & L D, D G, plans oppoſez, egaux & ſemblables. Et ainſi A L, A G, ſemblables & egaux à M F, M I, qui ſont plans oppoſez, & ainſi des autres.

Et

Et le solide A F, est egal au solide A I, & le solide B I, au solide B P : parquoy le solide E I, est autant multiple du solide A I, que la base E H, de la base A H : & Q P solide, autant multiple de C Q solide, que la base Q N, de la base B H. Donc de mesme façon que E H, sera plus grande, egale, ou moindre que A H, ainsi E I solide, sera plus grand, egal, ou moindre que le solide A I. 9. d. 11.

Item, de mesme façon la base Q N, sera plus grande, egale ou moindre que H B, ainsi le solide Q P sera plus grand, egal ou moindre, que le solide Q C.

Soient donc quatre grandeurs A H, H B, bases, & H I, Q C solides, (dont de la premiere & troisiesme, à sçauoir de A H base, & A I solide,) on a pris les equimultiples E H base, & I E solide. Et aussi de la 2. & 4. (sçauoir de B H base, & B Q solide) les equimultiples Q N, P Q, base & solide ; lesquels sont monstrez plus grands, egaux ou moindres en quelconque multiplication qu'on les prenne ; b Donc comme la base A H, à la base H B, ainsi le solide A I, au solide C Q. Partant si vn solide parallelipipede, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. b 6. d. 5.

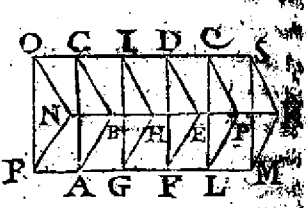
SCHOLIE.

Cette Proposition conuient à tous Prismes. Car quelconque Prisme estant coupé par vn plan parallele aux opposez, comme la base sera à la base, ainsi le solide au solide. Soit le prisme A B C D E F, dont les plans opposez sont les triangles A B C, D E F, coupez par G H I, plan parallele aux opposez.

Ie dis, que comme la base A I, à I F base, ainsi le solide A G H I C B, au solide G F E D I A. Car soit

prolongé le prisme A B C D E F, de costé & d'autre tant qu'il sera besoin, & de A F prolongée, prise A R, égale à G A; & F L, L M; egales à F G: & par R, L, M, soient entendus les plans R N O; L P Q, M K S, paralleles à A B C, G H I, F E D.

Donc les plans A B C, G H I, estans coupez par A I: c A C, G I, communes sections d'iceux, seront paralleles: & A D estant parallelogramme, A G, C I, sont aussi paralleles: parquoy A I est parallelogramme, & semblablement A H, C H, parallelogrammes. Et A C, A B, costez du triangle A B C, estans egaux à G I, G H; du triangle G I H, (d A C estant egal à G I, & A B à G H:) les angles B A C, H G I, sont egaux, (A B, A C, estans parallel. à G H, I G, non en mesme plan,) les triangles A B C, G H I, sont equiangles & egaux entr'eux: e Et auront les costez autour des angles egaux proportionaux, partant seront semblables. Parquoy A G H I C B solide, contenu des plans opposez, A B C, G H I, semblables & egaux, & des parallelogrammes A I, G B, B I, est prisme: & ainsi A R N O C B, F E D I H G, F E D Q P L, L M K S O P, sont prismes, & les parallelogrammes A I, C R, estans semblables & egaux, & A H, B R, & H C, B O, tous les plans du prisme A G H I C B, sont semblables & egaux à tous ceux de A R N O C B: f donc iceux prismes sont egaux. Semblablement, G F E D I H, & les autres sont egaux. Donc R G H I O N,



c 16.11.

d 34.1.

10.11.

4.1.

e 4.6.

f 10.d.11.

et

est autant multiple de AGHICB, que la base RI, de la base AI: & GMRSIH, autant multiple de GFEDIH, que la base GS, de la base DG. Puis que si la base IR multiple de AI, premiere grandeur est egale à la base GS (multiple de la base DG 2. grandeur,) le prisme RGHION (multiple du prisme AGHICB 3.) sera egal au prisme GMKSIH (multiple du prisme GFEDIH, 4. grandeur.) Et si IR est plus grande que GS, le prisme sera aussi plus grand que le prisme; & si moindre, moindre, le prenant en quelque multiplication que ce soit. Comme la base AI, premiere grandeur, est à la base GD, 2. grandeur, ainsi le prisme AGHIB, 3. est au prisme GFEDIH, 4. grandeur. Et ainsi on monstrera que le prisme est au prisme, comme la base AH, à la base EG, &c. Ce qui estoit proposé. 6. def.

Soit derechef ABCDEFGHK prisme, dont les plans opposez soient polygones, scavoir est pentagones: & soit coupé par le plan LMNOP. Ie dis que comme la base CM, est à la base NG, ainsi le solide ABCDELMNOP, au solide LMNOPFGHIK. Car les plans paralleles opposez estans resous en triangles, le prisme sera reduit en autant de prismes qu'il y a de triangles aux plans opposez; Donc comme la base EP, à la base MK, ainsi le prisme ABEPML, au prisme LMPKGF, par ce qui

eſt demonſtré. Et par meſme raiſon comme la baſe C P, à la baſe N K : ainſi le priſme B C E P M N, au priſme M N P K G H, & le priſme C D E P N O, au priſme N O P K H I. Mais comme B P à M K, & C P à N K, ainſi la ligne E P, à la ligne P N, c'eſt à dire, comme C N à N H : & comme C M à N H, ainſi C M à N G : Donc les priſmes A B E P M L, B C E P M N, C D E P N O, ont meſme raiſon aux priſmes L M P K G F, M N P K G H, N O P K H I, que C M à N G : & partant meſme raiſon entr'eux. Mais comme vn eſt à vn, ainſi tous enſemble à tous enſemble. Donc comme le priſme B C E P M N, au priſme M N P K G H, c'eſt à dire comme la baſe C M, à la baſe N G : ainſi le priſme A B C D E L M N O, compoſé de trois, ſera au priſme L M N O P F G H I K, compoſé de trois. Ce qui eſt propoſé. Et ainſi de quelconque autre priſme.

1. 6.

12. 5.

COROLLAIRE.

De ces choſes s'enſuit, que ſi quelconque priſme eſt coupé par vn plan equidiſtant aux plans oppoſez, que la ſection eſt vne figure egale & ſemblable aux plans oppoſez. Ayant eſté demonſtré au premier priſme, que le triangle G H K eſt egal & ſemblable au triangle A B C : & partant au triangle D E F. Et y a meſme demonſtration en tous. Et faut dire le ſemblable des parallelipipedes.

PROBLEME 4. PROP. 16.

A vne ligne droicte donnée, & à vn poinct en icelle, conſtituer vn angle ſolide, egal à vn angle ſolide donné.

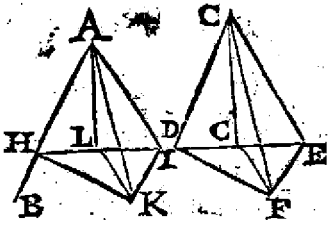
Soit le poinct A en A B, auquel il faut constituer vn angle solide, egal à l'angle solide donné C contenu sous trois angles plans D C E, D C F, E C F n'estans en vn mesme plan.

Soit [g] menée de F, au plan passant par C D, C E, perpendiculaire F G, & conioinctes D F, D G, E G, C G. Puis soit retranchée A H, egale à C D, & soit faict l'angle H A I, egal à D C E, & A I, egale à C E. [h]

[g] 11. 11.
[h] 23. 1.

Derechef, au plan mené par A H; A I, soit constitué l'angle H A L, egal à D C G, qui est au plan mené par C D, C E, & A L, egale à C G. Et [k] de L, au plan où sont A H, A L, A I, soit menée K L, perpendiculaire, & posée egale à F G, & conioincte K H, I K. Ie dis que l'angle solide A, contenu sous les trois angles plans H A I, H A K, K A I, est egal à C, angle solide donné.

[k] 12. 11.



Car ayant conioinct H K, H L, I K, & d'autant que les costez A H, A L du triangle A H L, sont egaux aux costez C D, C G, du triangle C D G, chacun au sien, & les angles H A L, D C G, egaux par la construction, les bases H L, D G, seront egales. [l]

[l] 4. 1.

Derechef, ayant osté les angles egaux H A L, D C G, des egaux H A I, D C E, les restans L A I, G C E, sont egaux. Donc puis que les costez A L, A I, du triangle A L I, sont egaux à C G, C E, du triangle C G E, chacun au sien, par la construction

m 4. 1. m LI,GE ſeront egales. D'autant donc que les coſtez LH,LK,ſont egaux aux coſtez GD, GF, & n 3. d. les angles HLK,DGF,n droicts,o les baſes HK, o 4. 1. DF, ſont egales. Partant les coſtez AH,AK, du triangle AHK,eſtans egaux à CD,CF, du triangle CDF,par la conſtruction: (car puis que AL, LK,ſont egaux à CG,GF,par la conſtruction, & p 3. d. contiennent angles egaux,ſçauoir p droicts,les baſes AK, CF, q 4. 1. ſont egales,) r les angles HAK, r 8. 1. DCF,ſeront egaux.

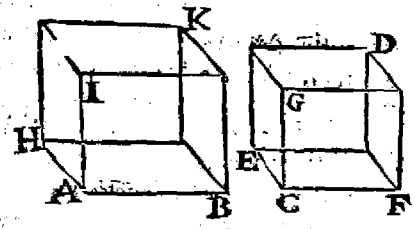
Finalement,LI,LK,eſtans egaux à GE,GF,& ſ 3. d. les angles ILK,EGF droicts,ſ les baſes IK,EF, t 4. 1. ſeront egales. Donc puis que les coſtez AI,AK, du triangle AIK,ſont egaux à CE,CF, du triangle CEF, par la conſtruction: les angles IAK, 4. 1. ECF, ſeront egaux. Donc les trois angles plans HAI,HAK,KAI, compoſans l'angle ſolide A, ſont egaux aux trois angles plans DCE, DCF, FCE, compoſans l'angle ſolide C: partant l'angle ſolide A,eſt egal à l'angle ſolide C. Donc à vne ligne droicte,&c. Ce qu'il falloit faire.

PROBLEME 5. PROP. 27.

D'vne ligne droicte donnée, deſcrire vn ſolide parallelipipede, ſemblable & ſemblablement poſé à vn ſolide parallelipipede donné.

De la droicte ligne donnée AB, qu'il faille deſcrire vn ſolide parallelipipede, ſemblable, & ſemblablement poſé au parallelipipede CD donné.

A la ligne AB, & au poinct A, en icelle soit t faict vn angle solide, egal à l'angle solide donné C, en sorte que les trois angles plans HAI, IAB, BAH, soient egaux aux trois ECG, GCF, FCE. t 26. 11.



Et comme CF à CG, soit faicte AB à AI, & comme CG à CE, ainsi AI à AH, & en raison egale, comme CF, sera à CE, ainsi AB à AH: & soit parfaict le parallelipipede AK, sçauoir estans accomplis les parallelogrammes BH, HI, IB, & par les poincts I, B, H, ayans mené les plans IK, BK, HK, qui sont paralleles aux parallelogrammes BH, HI, IB. Ie dis que le parallelipipede AK est semblable, & semblablement posé au parall. CD. v 12. 6.

Car puis que les angles BAH, FCE sont egaux, & les costez autour d'iceux proportionaux, sçauoir comme BA, à AH, ainsi FC, à CE par la construction, les parallelogrammes HB, EF, sont semblables, & semblablement posez. Semblablement HI, EG, & IB, GF: donc les trois plans BH, HI, IB, du solide AK sont semblables, & semblablement posez aux trois FE, EG, GF, du solide CD: x mais trois lesquels que l'on voudra d'iceux sont egaux, & semblables aux trois autres opposez. Parquoy les six plans du solide AK sont semblables, & semblablement posez aux six plans du solide CD: y Partãt les solides AK, CD sont semblables, & semblablement x 24. 11. y 9. def.

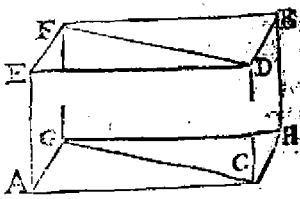
blablement poſez. Donc d'vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit faire.

THEOREME 25. PROP. 28.

Si vn ſolide parallelipipede, eſt coupé par vn plan mené par les lignes diagonales des plans oppoſez: Le ſolide ſera coupé par ce plan, en deux egalement.

Soit A B parallelipipede, & aux plans oppoſez A H, E B, les diametres C G, D F. Et tant C D que
a 34. 1. G F, eſtant parallele & egale à [a] A E, eſtant C E,
b 9. 11. G E, parallelogramme, [b] C D, G F ſeront egales &
c 33. 1. paral. entr'elles: [c] & partant C G, D F, qui les conioignent, auſſi egales & paral. & en vn meſme plan. Ie dis que le plan qui paſſe par C G, D F, coupe le parallelipipede A B, en deux egalement.

d 24. 11. Car [d] puis que les plans A H, E B ſont parallelogrammes egaux & ſemblables, leurs moitiez, ſçauoir les triangles A G C, G C H, E F D, F D B, ſeront egaux entr'eux: mais les coſtez autour des angles egaux G A C, C H G, F E D, D B F, ſont proportionaux, [e] donc leſdits triangles ſeront auſſi ſemblables. [f] Et le paral. A F, eſtant égal & ſemblable au paral. C B, & A D à G B, & C F commun, les deux triangles A G C, E F D, & les paral. A F, A D, C F, du priſme A C G F E D, ſont



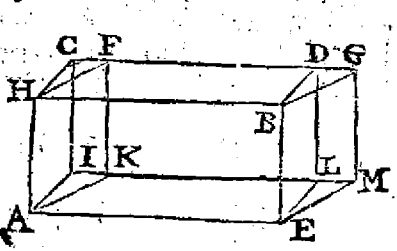
e 6. 6.
f 24. 11.

sont egaux & semblables aux deux triangles H C G, B D F, & aux parallelogrammes C B, B G, G E, du prisme H G C D B F: & partant iceux prismes seront egaux, lesquels composans le parallelipipede A B, il sera coupé en deux egalement. Donc si vn solide parallelipipede, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. g 10. d.

THEOREME 24. PROP. 29.

Les solides parallelipipedes constituez sur vne mesme base, & de mesme hauteur, & desquels les lignes insistantes sont collocquées en mesmes lignes droictes, sont egaux entr'eux.

Sur la base A B, & de mesme hauteur, c'est à dire entre mesmes plans paralleles, soient constituez deux parallelipipedes A C D E, A F G E, desquels les lignes insistantes, menées des quatre angles de la base, sont collocquées en mesmes, lignes droictes, sçauoir A I, A K, E L, E M, en la ligne droicte I M; & H C, H F, B D, B G, en la droicte ligne C G. Ie dis que les parallelipipedes A C D E, A F G E, sont egaux entr'eux.



Car, puis que les parallelogrammes A L, A M, constituez h 35. 1.

conſtituez ſur meſme baſe A E, & entre meſmes parall. ſont egaux entr'eux, oſtant le commun eſpeze A L, les triangles A I K, E L M, demeureront egaux. [k]

[k] 34.1.

Mais d'autant que tous les coſtez du triangle A I K, ſont egaux à tous les coſtez du triangle H C F, chacun au ſien, [l] iceux ſeront equiangles & egaux : [m] & auront les coſtez autour des angles egaux proportionaux : & partant ſeront ſemblables entr'eux : & par meſme raiſon le triangle E L M, ſera ſemblable & egal au triangle B D C.

[l] 1 Cor. 8. 1.

[m] 4.6.

[n] Derechef, le parallelogramme A C, eſt egal & ſemblable au paral. E D ; & ſemblablement le paral. A F, au paral. E G. [o] Mais I F, eſt egal à L G, les baſes I K, L M, eſtans egales : (car I L, K M eſtans egales chacune à A E, ſont egales entr'elles : & oſtant K L commune, demeurent I K, L M egales.)

[n] 24.11.

[o] 36.1.

[p] Donc tous les plans du priſme A I K F C H, ſont egaux, & ſemblables à tous le plans du priſme E L M G D B. [q] Donc iceux priſmes ſeront egaux : partant, ſi on adiouſte le commun ſolide A H F K L D B E, les parall. ſeront faicts egaux ſur meſme baſe, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[p] 34.1.

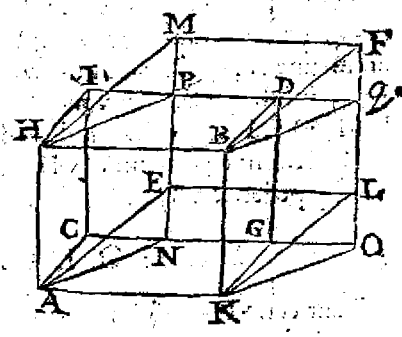
[q] 10.def.

THEOREME 25. PROP. 30.

Les ſolides parallelipipedes, conſtituez ſur vne meſme baſe, & de meſme hauteur, & deſquels les lignes inſiſtantes ne ſont pas colloquées en meſmes lignes droictes, ſont egaux entr'eux.

Sur la baſe A B, & en meſme hauteur, c'eſt à dire entre

ayent mesmes plans paralleles, soient constituez les parallelipipedes A I D K, A M F K, desquels les lignes insistantes menées des quatre angles de la base, A C, K G, L, H I, M, B D, F E, ne sont pas en mesmes lignes droictes, c'est à dire, C I, G D, ains prolongées, ne passent pas par les poincts M, E, F, L; ny C G, I D, prolongées, &c. Ie dis que les parallelipipedes A I D K, A M F K, sont egaux entr'eux.



Car puis que les plans C D, E F, opposez à la base A B, sont en vn mesme plan, à cause de la mesme hauteur des parallelipipedes: soient prolongées au mesmé plan les lignes C G, I D, desquelles C G, coupe E M, L F, prolongées aux poincts N, O, & I D, les mesmes aux poincts P, Q: & soient conioinctes les droictes lignes A N, K O, H P, B Q.

Dautant donc que P Q, M F sont egales, estans opposées au parallelogramme F P, & M F, est egale à H B, P Q & H B seront egales: mais elles sont paral. H D B estant parallelogramme: Donc H B, P Q, sont egales & paral. & partant H P Q B, est parallelogramme; par mesme raison, H P N A, A N O K, K O Q B, seront parallelogrammes; & N O

[r] 34. 1.

[s] 33. 1.

QP.

QP, eſt auſſi parallelogramme. Donc APQR,
t 29.1. eſt parallelipipede, [t] parquoy le parallelipipede AIDK, eſt egal au parallelipipede APQK, ayant meſme baſe AB, & les lignes inſiſtantes ſont collocquées en meſmes lignes droictes CO, IQ. Semblablement le parallelipipede AMFK, ſera egal au meſme APQK, ayant meſme baſe AB, & les lignes inſiſtantes eſtãs aux meſmes droictes lignes NM; OF. Parquoy les parallelipipedes AIDK, AMFK, ſont egaux entr'eux. Donc les ſolides parallelipipedes, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Tant cette Propoſition que la precedente ſe peut ainſi conuertir.

Les ſolides parallelipipedes egaux ſur meſme baſe, ſoit que les lignes inſiſtantes ſoient collocquées en meſmes lignes droictes ou non, ſont de meſme hauteur.

Car ſi l'vn eſt dit plus haut, & d'iceluy eſt coupé vn parallelipipede de meſme hauteur que
v 29. ou 30. 11. *l'autre,* [v] *le coupé & l'autre ſeront egaux: & ce autre eſtant poſé egal au tout, le coupé ſera auſſi egal au tout: ce qui eſt abſurde.*

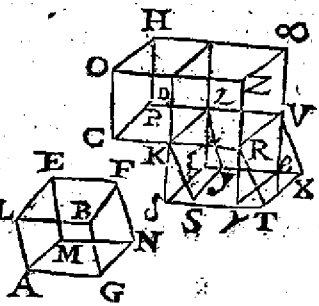
THEOREME 26. PROP. 31.

Les ſolides parallelipipedes, conſtituez ſur baſes egales & de meſme hauteur, ſont egaux entr'eux.

Soient les parallelipipedes AEFG, CHIK,
conſtituez

constituez sur bases egales, A B, C D, & de mesme hauteur. Ie dis qu'iceux sont egaux entr'eux.

Car soient premierement les lignes insistantes A M, G N, L E, B F, perpendiculaires à la base A B, & les insistantes C P, K Q, O H, D I, perpendiculaires à la base C D. Cela estant ainsi, toutes lesdites perpendiculaires seront egales entr'elles, estans les parallelipipedes de mesme hauteur. Soit prolongée directement C K, & posée K R, egale à L B, & l'angle R K S, au plan prolongé O K, fait egal à l'angle B L A, & K S, posée egale à L A, & accomply le parallelogramme K T, sur lequel soit constitué le parallelipipede Q S T V, selon la hauteur de la perpendiculaire R Q. D'autant que les costez K R, K S, sont egaux à L B, L A, & les angles R K S, B L A egaux, les parallel. K T, L G, sont egaux & semblables.



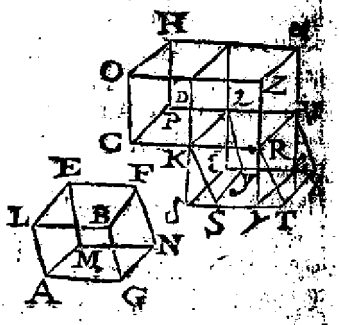
Derechef, d'autant que les costez K Q, K S, sont egaux à L E, L A, [x] & les angles Q K S, E L A, droicts, K Q, L E, estans posées à angles droicts aux plans K T, L G, les parallel. Q S, E A, sont egaux & semblables. [x] 3.d.11.

Semblablement, les costez K R, C Q, estans egaux à L B, L E, & les angles Q K R, E L B, droits, les parall. K V, L F, sont aussi egaux & semblables. Parquoy, [y] puis que les trois plans K T, Q S, K V, du parallelipipede Q S T V, sont egaux & semblables [y] 24.11.

bles aux trois plans EG,EA,LF,du parall.AEFG, tant ceux-là, que ceux-cy, eſtans egaux aux trois
z 24.11. 10.d. autres oppoſez, z les parallel.QSTV, EAGF, ſont egaux entr'eux.

Que DK,TS prolongées,ſe rencontrent à ♂ & IQ, XY, à ε, & ſoit accomply le parallelipipede Q♂γV,& HI,βV, prolongées, ſe rencontrent à α & OD,γR,à Z, & ſoit accomply le parallelipipede IKRγ. D'autant que les parallelipipedes QSTV,Q♂γV,ont meſme baſe KV,& meſme hauteur, ſçauoir entre meſmes plans parall. KV, ♂X, les lignes d'iceux inſiſtantes KS, K♂, RT, Rγ, QY,Qε,VX,Vβ,ſont colloquées en meſmes
a 29.11. lignes droictes ♂T, εX, a iceux ſeront egaux entr'eux. Mais le parall. QSTV, eſt egal au parall. EAGF: Donc Q♂γV,ſera egal au meſme EAGF.

b 35.1. Mais b d'autant que KT, Kγ,parall.ſont egaux entr'eux: & KT, egal à LG, K♂, ſera auſſi egal à LG, c'eſt à dire à CD, les baſes EG,CD,eſtans poſées egales: c partant comme

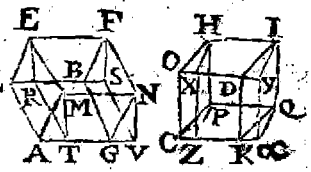


c 7.5. CD,à DK,ainſi Kγ,à DR. d Mais comme la baſe CD,à la baſe DR,ainſi le ſolide CHIK,au ſolide KIαR, le parall. CHαR eſtant coupé par le plan IK.parall.aux plans oppoſez CH,αR. Semblablement comme Kγ, à DR, ainſi le ſolide
d 25.11. e 9.5. Q♂γV, au ſolide IKRα; puis que le parall.

I♂γα,

$\delta\gamma\alpha$, est coupé par le plan K V, parall. aux plans opposez D α & β. Donc les parall. C H I K, Q $\delta\gamma$ V, ayant mesme raison au mesme solide I K R α, sçavoir que les bases egales C D, K γ, à la base D R. Donc puis que le parall. Q $\delta\gamma$ V, est monstré egal au parall. A E F G, les parall. A E F G, C H I K, seront aussi egaux. Ce qui est proposé.

Maintenant que A M, G N, L E, B F, & C P, K Q, Q H, D I, ne soient perpendiculaires aux bases AB, CD; [f] & des poincts E, F, M, N, soient menées perpendiculaires E R, F S, M T, N V, au plan de la base A B; & des poincts H, I, P, Q, au plan où est la base C D, soient menées les perpendiculaires H X, I Y, P Z, Q α, icelles seront egales, les altitudes desdits parallelipipedes estans egales. Soient menées R S, S V, V T, T R, & X Y, Z α, α I, Z X, pour faire le parall. E T V F, H Z α I, lesquels estans de mesme hauteur, & les lignes insistantes perpendiculaires, ils seront egaux entr'eux, comme il est monstré.



f 11. 11.

Mais g E T V F, est egal à A E F G, ayant mesme base & mesme hauteur. Et le parall. H Z α I, est egal par mesme raison à C H I K. Donc A E F G, C H I K, sont egaux entr'eux. L'on fera semblable demonstration, si les insistantes d'vn parallelipip. sont perpendiculaires à la base, & de l'autre non. Partant les solides parallelip. &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

g 79. ou 30. 11.

SCHOLIE.

Cette 31. Propoſition ſe peut auſſi conuertir ainſi.

Les ſolides parallelegaux, conſtituez ſur baſes egales, ſont de meſme hauteur. Et les parallelipipedes egaux qui ſont en meſme hauteur, ſont ſur baſes egales, s'ils n'ont point vne meſme baſe.

Car ſi l'vn eſt dit eſtre plus haut que l'autre, eſtant retranché d'iceluy vn parallelipipede de meſme hauteur que l'autre ; h *le retranché ſera egal. Parquoy le tout eſtant poſé egal à cét autre ; le retranché ſera egal au tout : ce qui eſt abſurde. Mais s'ils ſont de meſme hauteur, & que l'on croye que la baſe de l'vn, ſoit plus grande que la baſe de l'autre, eſtant retranchée d'icelle vne baſe egale à l'autre, & entendant ſur la retranchée vn parallelipipede de meſme hauteur : on demonſtrera ſemblablement que la partie eſt egale au tout. Ce qui eſt abſurde.*

h 31.11.

THEOREME 27. PROP. 32.

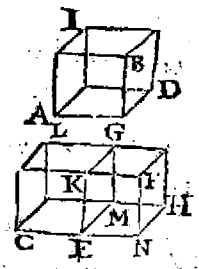
Les ſolides parallelipipedes de meſme hauteur, ſont entr'eux comme leurs baſes.

Soient les deux parallelipipedes A B C D I E F G H, de meſme hauteur, conſtituez ſur les baſes A B, E F. Ie dis que le ſolide eſt au ſolide, comme la baſe à la baſe.

Car

Car, [i] soit faict sur E K, le paral. C K, egal au parall. A B, ayant l'angle C E K, egal à l'angle E N F. Or les parallelogrammes E F, C K, constitueront le total parallelogramme F C, comme il est demonstré en la 45. du premier liure.

i 45. 1.



Donc si les autres plans du parallelip. E F G H, sont prolongez de la part de E G, & que l'on accomplisse vn total parallelip. C F L H; [k] les parall. A B I D, C K L M, seront egaux, estans constituez sur bases egales A B, C K, par la construction, & de mesme hauteur par l'hypothese. [l] Partant comme le solide C K L M, au solide E F G H, ainsi le solide A B I D, au mesme E F G H. [m] Mais C K L M, est à E F G H, comme la base C K, ou la base A B, son egale à la base E F. Donc le solide A B I D, sera aussi solide à E F G H, comme la base A B, à la base E F. Donc les solides parallelipipedes de mesme hauteur sont entr'eux comme leurs bases, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

k 31. 11.

l 7. 5.

m 25. 11.

SCHOLIE.

On conuertira ainsi cette Proposition.

Si les solides parallelipipedes sont entr'eux comme leurs bases, ils seront de mesme hauteur.

Car si on dit qu'ils ne soient de mesme hauteur. De la plus grande hauteur, ayant retranché vne egale à la moindre, & mené vn plan parallele à la

n. 32. 11. *baſe,* [n] *comme la baſe ſera à la baſe, ainſi le parallelipipede ſera au parallelipipede retranché : Mais*
o 9. 5. *eſtoit auſſi de meſme au parallelipipede total.* [o] *Donc le retranché eſt egal au tout. Ce qui eſt abſurde.*

THEOREME 28. PROP. 33.

Les ſolides ſemblables parallelipipedes, ſont l'vn à l'autre en raiſon triplée de leurs coſtez homologues, ou de meſme raiſon.

Soient les ſemblables parallelipipedes A B C D, E F G H, ſur baſes ſemblables A B, E F, eſquelles les coſtez de meſme raiſon ſont A I, E K. Ie dis que le parallelipipede A B C D, eſt au parallelipipede E F G H, en raiſon triplée des coſtez homologues A I, E K.

Car, ſoit prolongée A I, à L, & ſoit I L, egale à E K, ou G R : & D I à M, & ſoit I M, egale à H K, ou G O, & B I à N, & ſoit I N, egale à K F, ou G S. Puis ayant accomply les parallelogrammes L M, N L, I T, ſoit acheué le parallelipipede T X I V. D'autant que
p 15. 11. les coſtez I L, I M, ſont egaux aux coſtez G R, G O & les angles contenus d'iceux egaux, l'angle L I M, eſtant egal à A I D, qui à cauſe des parall. ſemblables, eſt egal à E K H, ou R G O ; les parallelogrammes I X, G F, ſeront ſemblables & egaux, & ſemblablement L N, R S, & I T, G E.

Donc

Donc les trois plans I X,L N,I T, du parallelipipede T X I V, sont semblables & egaux aux trois plans G F,R S,G E, du parallelipipede E F G H: [q] mais trois plans de chacun sont semblables & egaux aux trois autres opposez. [r] Donc les parallelipipedes T X I V, E F G H, sont semblables & egaux. [q] 24. 11. [r] 10. d.

Derechef, ayant accomply les parallelogrammes M B,B L, L M, soit acheué le parallelipipede M P B L; & les parallelogrammes I Y,D L, I Q, accomplis, soit aussi parfaict le parallelipipede I Y Q Z.

D'autant donc, qu'à cause des semblables parallelipipedes A B C D,E F G H, comme A I, à E K, c'est à dire, à I L, ainsi D I, à H K, c'est à dire à I M, & B I, à F K, c'est à dire à I N. [s] Mais comme A I, à E K, ainsi le parall. A D, à D L, & comme D I à I M, ainsi le parall. D L, à L M; & comme B I, à I N, ainsi le parall. B L, à L N. Donc comme A D, à D L, ainsi D L, à L M; & B L, à L N. [t] Mais comme la base A D, à la base D L, ainsi le parallelip. A D C B, au parallelip. D L Y Q. Et comme la base D L, à la base L M: ainsi le parall. D L Y Q, au parall. L M B P; & comme la base B L, à la base L N, ainsi le parallelip. L M B P, au parallelip. L N T X. Partant comme A D C B, à D L Y Q, ainsi D L Y Q, à L M B P, & L M B P, à L N T X. Parquoy les quatre grand. A D C B, D L Y Q, L M B P, L N T X, sont continuellement proportionaux: [v] partant la 1. A D C B, est à la 4. L N T X: c'est à dire à E F G H, en raison triplée de A D C B, 1. à D L Y Q, 2. [x]. [s] 1. 6. [t] 32. 11. [v] 10. d. 5. [x] 32. 11.

Mais comme A D C B, à D L Y Q, ainsi la base A D, à la base D L: [y] & comme A D, à D L, [y] 1. 6.

ainsi la ligne A I, à I L : c'est à dire à E K. Donc le parallelip. A D B C, est au parall. E F G H, en raison triplée des costez homologues : sçauoir de A I, à E K : Partant, les solides semblables parallelipipedes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

De cecy est manifeste, que si quatre lignes droictes sont continuellement proport. comme la 1. est à la 4. ainsi le parallelip. descrit sur la 1. sera au parallelip. semblable, & semblablement descrit sur la 2. [2] D'autant que comme il est demonstré, tout le parallelip. est au parallelip. que la 1. ligne a à la 2. en raison triplée de la 1. ligne à la 2. sçauoir des costez homologues.

2 10. d. 5.

THEOREME 29. PROP. 34.

Les bases & les hauteurs des solides parallelipipedes egaux, sont reciproques. Et les solides parallelipipedes, desquels les bases & les hauteurs sont reciproques, sont egaux.

Soient les parallelip. egaux A D C B, E H G F, sur les bases A D, E H. Ie dis que leurs bases & leurs hauteurs sont reciproques : c'est à dire, comme la base A D, est à la base E H, ainsi la hauteur E K, à la hauteur A I.

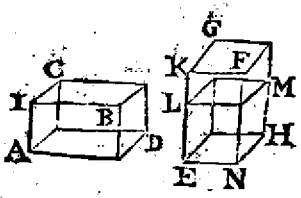
Car si les hauteurs sont egales, estans les parallelip. posez egaux, [a] les bases seront egales. Donc comme la base A D, à la base E H, ainsi la hauteur

a 5. 31. 11.

E K,

EK, à la hauteur AI : partant les baſes & les hauteurs ſont reciproques.

Que ſi les hauteurs AI, EK ſont inegales, ſoit EK plus grande, de laquelle ſoit retranchée EL, egale à AI, & ſoit entendu le plan LM parallele à la baſe, EH coupant le parallelipipede.



D'autant donc que les ſolides ADCB, EHGF, ſont egaux ; [b] comme ADCB, à EHML, ainſi EHGF, à EHML : [c] mais comme le ſolide ADCB, au ſolide EHML, ainſi la baſe AD, à la baſe EH, les hauteurs AI, EL, eſtans poſées egales. Et comme le ſolide EHGF, au ſolide EHML, ainſi par la meſme raiſon la baſe KN, à la baſe LN, puis que par cette raiſon, KHGF, EHML, ſolides, ont meſme hauteur, KN, LN, eſtant poſées pour baſes : car ils ſeront, entre meſmes plans paralleles KN, GH. Donc comme la baſe AD, à la baſe EH, ainſi la baſe KN, à la baſe LN : [d] mais comme KN à LN, ainſi la ligne EK, à la ligne EL : c'eſt à dire à AI, egale à EL. Donc comme la baſe AD, à la baſe EH, ainſi la hauteur, EK, à la hauteur AI. Donc les hauteurs & les baſes ſont reciproques.

b 7. 5.

c 32. 11.

d 1. 6.

Soient maintenant les baſes & les hauteurs reciproques. Ie dis que les parallelipipedes ſont egaux. Car ſi les hauteurs EK, AI, ſont egales, la baſe AD eſtant poſée à la baſe EH, comme la hauteur EK, à la hauteur AI : les baſes AD, EH ſeront egales : [e] Parquoy les parallelipipedes

e 31. 11.

A D C B, E H G F, seront egaux entr'eux, ayans baſes egales & meſme hauteur.

Mais ſi la hauteur E K eſt plus grande, ſoit retranchée E L, egale à A I, & ſoit entendu le plan L M, parallele à E H.

D'autant donc que comme la baſe A D, eſt à la baſe E H, ainſi la hauteur E K, à la hauteur A I, par
f 32.11. l'hypotheſe, c'eſt à dire à E L, egale à A I: [f] Mais comme la baſe A D, à la baſe E H, ainſi le ſolide
g 1.6. A D C B, au ſolide E H M L, les hauteurs A I, E L, eſtans poſées egales: [g] & comme E K à E L, ainſi
h 32.11. K N, à L N; [h] Mais comme la baſe K N, à la baſe L N, ainſi le ſolide E H G F, au ſolide E H M L: les ſolides E H G F, E H M L, ayans meſme hauteur on poſe K N, L N, pour baſes: Car ainſi ils ſeront entre plans paralleles K N, G H, comme le ſolide A D C B, ſera au ſolide E H M L, ainſi le ſolide
i 9.5. E H G F, au meſme ſolide E H M L: [i] partant les ſolides A D C B, E H G F, ſeront egaux, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Or l'on doit noter, que les hauteurs des ſolides doiuent eſtre perpendiculaires: parquoy ne l'eſtant, faudroit faire comme à la fin de la 31. de ce liure. Toutes les choſes demonſtrées aux ſix dernieres Propoſitions, ſçauoir 29.30.31.32.33. & 34. conuiennent aux priſmes qui ont deux plans oppoſez triangulaires, les hypotheſes ſuſdites eſtans obſeruées.

Car à deux tels priſmes de meſme hauteur, conſtituez ſur meſme baſe ou baſes egales, eſtans appoſez deux autres priſmes egaux & ſemblables à iceux, on

fera

ſur deux parallelipipedes de meſme hauteur, conſtituez ſur vne meſme baſe, ou ſur egales. [k] Donc tels parallelipipedes ſeront egaux ; & partant auſſi les priſmes donnez, ſçauoir leurs moitiez. k 29.30. ou 31.11.

Derechef, aux deux ſuſdits priſmes de meſme hauteur, conſtituez ſur diuerſes baſes, eſtans adiouſtez deux autres priſmes egaux & ſemblables à iceux, on aura auſſi deux parallelipipedes de meſme hauteur. l 32.11. Parquoy le parallelipipede ſera au parallelipipede, comme la baſe à la baſe, [m] & partant, le priſme au priſme, ſçauoir la moitié d'vn des parallelipipedes, à la moitié de l'autre, comme la meſme baſe à la baſe; ſi les baſes des priſmes ſont parallelogrammes, ou comme le triangle au triangle, ſçauoir comme la moitié d'vne des baſes, à la moitié de l'autre, ſi les baſes des priſmes ſont triangles. m 15.5.

Dauantage, ſi aux deux priſmes ſemblables ſuſdits, ſont adiouſtez deux autres priſmes ſemblables & egaux à iceux, deux parallelipipedes ſemblables ſeront conſtituez, [n] qui ſeront entr'eux en raiſon triplée, de leurs coſtez homologues. Donc leurs priſmes, ſçauoir eſt leurs moitiez, [o] ayans meſme raiſon que les parallelipipedes, ſont en raiſon triplée, de la raiſon de leurs coſtez homologues, qui ſont auſſi coſtez homologues des priſmes. n 33.11. o 15.5.

Pareillement, ſi auſdits deux priſmes egaux, ſont adiouſtez deux autres priſmes egaux, & ſemblables à iceux deux parallelipipedes egaux, de meſme hauteur que les priſmes ſeront compoſez. [p] Parquoy les baſes & les hauteurs des parallelipipedes eſtans reciproques, & les baſes des priſmes eſtans les meſmes, p 34.11.

ou

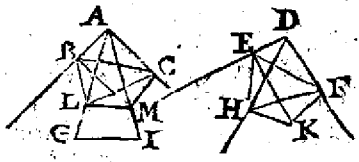
q 15. 5. *ou les triangles qui ſont moitiez d'icelles ; q ayent meſme raiſon : les baſes des priſmes & leurs hauteurs ſeront reciproques.*

THEOREME 30. PROP. 35.

S'il y a deux angles plans egaux, au ſommet deſquels ſoient eſleuées deux lignes droictes en l'air, contenans angles egaux auec les lignes premierement poſées chacun au ſien : Et aux lignes eſleuées en l'air, l'on prend quelconques poincts, & d'iceux on mene des lignes perpendiculaires, aux plans où ſont les angles premierement poſez ; Mais les poincts qui ſont faicts aux plans par les perpendiculaires, ſont conioinctes des lignes droictes : icelles contiendront angles egaux, auec les lignes menées en l'air.

Soient deux angles egaux B A C, E D F, & des ſommets A & D, ſoient menées en l'air A G, D H, en ſorte que l'angle B A G, ſoit egal à E D H, & C A G, à F D H : & des poincts G & H, pris en A G, D H, ſoient menées G I, H K, perpendiculaires aux plans des angles B A C, E D F, & conioinctes ſoit K D. Ie dis que les angles G A I, H D K, ſont egaux entr'eux.

Car ſi A G, D H, ſont inegales de la plus grande A G, ſoit priſe A L, egale à D H, & de L, ſoit mi-



gle L M, parallele à G I, au plan du triangle A G I: d'autant que G I, L M, sont paralleles; & qui est à angles droicts, au plan de l'angle B A C: L M sera aussi à angles droicts au mesme plan: r 8. 11.
des poincts M, K, soient menées les perpendiculaires M B, M C, K E, K F, à A B, A C, D E, D F: & conjoinctes B C, B L, L C, E F, E H, H F.

Et d'autant que L M, est angles droicts au plan A C, t elle fera angle droict auec A M, menée au s 3. d.
mesme plan. t Parquoy le quarré de A L, sera egal t 47. 1.
aux quarrez de A M, M L. v Mais le quarré de A M, v 47. 1.
est egal aux quarrez de A C, C M, l'angle A C M, estant droict par la construction. Donc le quarré de A L, est egal aux quarrez de A C, C M, M L: x x 47. 1.
Mais le quarré de C L, est egal aux quarrez de C M, M L, y l'angle C M L estant droict. Donc le y 3. d.
quarré de A L, est egal aux quarrez de A C, C L: z z 48. 1.
partant, l'angle A C L, sera droict. a a 47. 1.

Derechef, puis que le quarré de A L, b est egal b 47. 1.
aux quarrez de A M, M L: c mais le quarré de A M, c 47. 1.
est egal aux quarrez de A B, B M, l'angle A B M estant droict par la construction; le quarré de A L, est egal aux quarrez de A B, B M, M L: mais le quarré de B L, est egal aux quarrez de B M, M L, l'angle B M L estant droict. Donc le quarré de d 3. d.
A L, est egal aux quarrez de A B, B L: e partant, e 48. 1.
l'angle A B L sera droict: par mesme raison D F H, D E H, seront monstrez droicts.

D'autant

D'autant donc que les angles A B L, L A B, du triangle L A B, ſont egaux à D E H, H D E, du triangle D E H: & A L, D H, ſont egaux: [f] les autres coſtez A B, B L, ſeront egaux aux autres D E, E H. Semblablement A C, C L, ſeront egales à D F, F H. Parquoy les coſtez A B, A C, du triangle A B C, ſont egaux à D E, D F, du triangle D E F; & les angles contenus d'iceux B A C, E D F, egaux par l'hypotheſe: [g] les baſes B C, E F, ſeront egales, & A B C, A C B, egaux à D E F, D F E, chacun au ſien: mais les touts A B M, A C M, ſont egaux aux touts D E K, D F K, eſtans tous droicts; donc les reſtans M B C, M C B, ſeront egaux aux reſtans K E F, K F E. Partant B C, E F, eſtans monſtrez egaux, les coſtez [h] B M, C M, ſeront egaux aux coſtez E K, F K, &c.

f 26. 1.

g 4. 1.

h 26. 1.

D'autant donc que A C, C M, du triangle A C M, ſont monſtrez egaux à D F, F K, du triangle D F K, & A C M, D F K, droicts; les [i] baſes A M, D K, ſeront egales entr'elles: & B L, E H, eſtans monſtrées egales, leurs quarrez ſeront egaux. [k] Mais d'autant que le quarré de B L, eſt egal aux quarrez de B M, M L, & le quarré de E H, egal aux quarrez de E K, K H: [l] B M L, E K H, eſtans droicts, les quarrez de B M, M L, ſeront egaux aux quarrez de E K, K H.

i 4. 1.

k 7. 1.

l 3. d.

Ayant donc oſté les quarrez egaux de B M, E K, monſtrées egales, les quarrez reſtans de L M, H K, ſeront egaux: & partant L M, H K, egales. Parquoy puis que les coſtez A L, A M, du triangle A L M, ſont egaux à D H, D K, du triangle D H K, & la baſe L M, egale à la baſe H K: [m] les angles L A M, H D K, ſeront egaux. Donc ſi deux angles plans, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

m 8. 1.

COROL

COROLLAIRE.

Partant, s'il y a deux angles plans egaux, des sommets desquels l'on ait mené en l'air des lignes droictes egales, contenant angles egaux, auec les lignes premierement posées, chacun au sien. Les perpendiculaires menées des extremitez d'icelles lignes esleuées en l'air sur les plans des angles premierement posez, seront egales entr'elles. Car les angles plans B A C, E D F, estans posez egaux, A L, D H, esleuées en haut, constituans angles egaux, L A B, H D E, & L A C, H D F, il a esté demonstré que L M, H K, perpendiculaires, sont egales entr'elles.

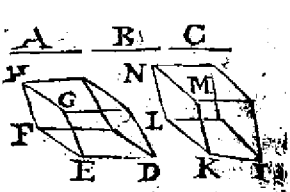
THEOREME 31. PROP. 36.

S'il y a trois lignes droictes proportionelles; Le solide parallelipipede constitué d'icelles, est egal au solide parallelipipede, solerit de la moyenne, pourueu qu'il soit equilateral; mais equiangle au susdit.

Soient A, B, C, continuellement proportionelles, & soit constitué l'angle solide E, de trois angles plans quelconques, D E F, D E G, F E G, en sorte que D E, soit egale à A; & E F, à B, & E G à C. Ayant accomply les parallelogrammes D F, F G, G D, soit acheué le parallelipipede D H, qui est dit estre contenu des trois lignes A, B, C, ou faict d'icelles. Puis à la droicte I K, & à vn poinct d'i- n 26. 11.

celle

celle K, ſoit faict l'angle ſolide K, egal à l'angle ſolide E, des trois angles plans I K L, I K M, L K M, qui ſoient egaux aux trois D E F, D E G, F E G, en ſorte que I K, K L, K M, ſoient egales chacune à la moyenne B. Et ayant accomply les parallelogrammes I L, L M, M I, ſoit acheué le parallelipipede I N, qui eſt dit eſtre contenu ſous la ligne B, ou deſcrit d'icelle. Ie dis que le ſolide D H eſt egal au ſolide I N.



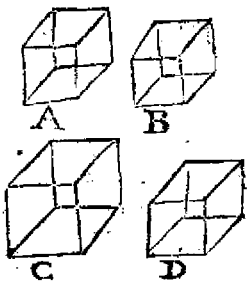
Car puis que comme D E, à I K, ainſi K M, à E G, (D E eſtant priſe egale à A, & I K, K M, à B, & E G, à C,) & les angles D E G, I K M, egaux à ſ 14.6. o les parallelogrammes D G, I M, ſeront egaux, ayans les coſtez autour des angles egaux reciproques : Mais d'autant que les angles plans D E G, I K M ſont egaux, du ſommet deſquels ſont menées les lignes E F, K L en l'air, contenant angles egaux auec les lignes premierement poſées par la conſtruction, chacun au ſien : les perpendiculaires menées de F, L, au plan des baſes D G, I M, ſçauoir p Cor. 35. 11. les hauteurs des parallelipipedes D H, I N, ſi les baſes D G, I M, ſont p egales entr'elles. q Partant q 31. 11. les parallelipipedes D H, I N, ayans les baſes D G, I M egales, & les hauteurs auſſi egales, ſeront egaux entr'eux. Donc ſi trois lignes droictes ſont proportionelles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 32. PROP. 37.

Si quatre lignes droictes ſont proportionelles ; les ſolides parallelipipedes ſemblables, & ſemblablement deſcrits d'icelles, ſeront auſſi proportionaux : Et ſi les ſolides parallelipipedes, leſquels ſont auſſi ſemblables & ſemblablement deſcrits, ſont proportionaux : Icelles lignes droictes ſeront auſſi proportionelles.

Soient quatre lignes proportionelles A,B,C,D, à ſçauoir comme A à B, ainſi C à D. Et ſoient conſtituez ſur A & B, deux parallelipipedes A & B ſemblables & ſemblablement deſcrits. Item, ſur C & D, deux autres C & D, ſemblables & ſemblablement poſez, mais que ceux-cy, ſoient ſemblables à ceux-là, ou non. Ie dis que comme le ſolide A, eſt au ſolide B, ainſi le ſolide C, au ſolide D.



Car, [a] puis que le ſolide A, eſt au ſolide B : en raiſon triplée de la droicte ligne A, à la droicte B. Item, le ſolide C, au ſolide D, en raiſon triplée de [a] 33. 11.

la ligne droicte C, à la droicte D : les raiſons des ſolides A à B, & C à D, ſeront egales, d'autant qu'elles ſont triplées des raiſons egales, ſçauoir de la raiſon de la ligne droicte A, à la droicte B, & de la ligne droicte C, à la droicte D. Ce qui eſt premierement propoſé.

Secondement, ſoit comme le ſolide A, au ſolide B, ainſi le ſolide C, au ſolide D. Ie dis que comme la ligne droicte A, eſt à la ligne droicte B, ainſi la droicte ligne C, eſt à la droicte D. b

b 33. 11.

Car, puis que le ſolide A, eſt au ſolide B, en raiſon triplée, de la raiſon de la ligne A, à la ligne B. Item, le ſolide C, eſt au ſolide D, en raiſon triplée de celle de la ligne C, à la ligne D : les raiſons des lignes A à B, & de C à D, ſeront egales. D'autant que les raiſons d'icelles triplées, ſçauoir du ſolide A, au ſolide B, & du ſolide C, au ſolide D ; ſont poſées egales. Ce qu'il falloit ſecondement demonſtrer.

SCHOLIE.

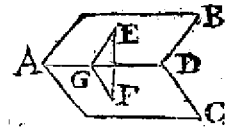
Semblablement, ſi trois lignes droictes ſont proportionelles, les parallelipipedes ſemblables & ſemblablement deſcrits d'icelles, ſeront proportionaux, &c. Car la moyenne eſtant poſée deux fois auec ſon ſolide, les quatre ſolides ſeront proportionaux, comme il eſt demonſtré. Car le ſolide de la ſeconde ligne eſtant egal au ſolide de la troiſieſme, & la ſeconde egale à la troiſieſme, la proport. eſt manifeſte,

THEO

THEOREME 33. PROP. 38.

Si vn plan est perpendiculaire à vn plan, & de quelque poinct de ceux qui sont en l'vn des plans, l'on mene vne ligne perpendiculaire à l'autre plan : La perpendiculaire menée tombera sur la commune section des plans.

Soit le plan A B, perpendiculaire au plan A C, & leur commune section soit A D ; & du poinct E, du plan A B, soit menée vne perpendiculaire au plan A C. Ie dis qu'icelle tombera sur la commune section A D.



Car autrement, qu'elle tombe ailleurs, s'il est possible, comme à F, [c] & de F au plan A C, soit menée F G, perpendiculaire à A D, & soit conioincte E G, au plan A B. D'autant donc que F G est perpendiculaire à la commune section A D, [d] elle sera aussi perpendiculaire au plan A B. [e] Et partant, perpendiculaire aussi à G E : mais E F, est aussi perpendiculaire à F G. Donc au triangle E F G, les deux angles E F G, E G F, sont droicts : ce qui est absurde, [f] estans moindres que deux droicts. Donc la perpendiculaire menée de E, au plan A C, ne tombera hors la commune section, donc sur icelle. Partant, si vn plan est perpendiculaire à vn plan, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

c 12. 1.

d 4. d.

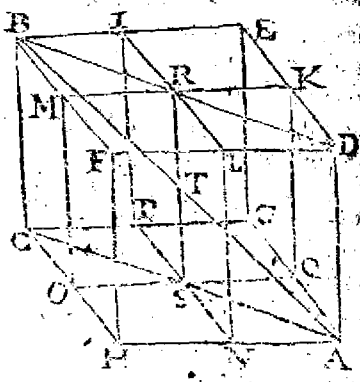
e 3. d.

f 17. 1.

THEOREME 34. PROP. 39.

Si les coſtez des plans oppoſez d'vn ſolide parallelipipede, ſont coupez en deux egalement ; & que par les ſections l'on mene des plans, la commune ſection des plans, & le diametre du ſolide parallelipipede, ſe couperont egalement l'vn l'autre.

Soient les plans oppoſez A C, B D, du ſolide parallelipide A B, deſquels tous les coſtez ſoient coupez en deux egalement aux poincts I, K, L, M, N, O, P, Q, par leſquels ſoient menez deux plans I N, K O, dont la commune ſection ſoit R S, ſoit auſſi mené le diametre AB. Ie dis que la droicte ligne R S, & le diametre A B, ſe coupent en deux egalement.



Car ayant conioint R B, R D, S A, S C : ſoient conſiderez deux triangles A Q S, C O S. D'autant donc que les coſtez A Q, Q S, du triangle A Q S, ſont egaux aux coſtez C O, O S, du triangle C O S,

(cat

car A Q, C O, sont moitiez des egales A G, C H, & Q S, O S, sont egales aux deux egales A N, g 34.1. H N, estans A S, H S, parallelogrammes : h & l'an- h 29.1. gle A Q S, egal à l'alterne C O S : les i bases A S, i 4. 1. C S, seront egales, & les angles A S Q, C S O, egaux ; k Mais les angles A S Q, A S O, sont k 13. 1. egaux à deux droicts : Donc C S O, A S O, sont aussi egaux à deux droicts : l partant A S, C S, fe- l 14.1. ront vne seule ligne droicte. Semblablement B R, D R, seront monstrées egales, & faire vne seule ligne droicte.

Derechef, d'autant que tant A D, que B C, est parallele & egale à F H, à cause des parallelogrammes A F, F C, m elles seront aussi paralleles en- m 9.11. tr'elles & egales. n Parquoy A C, B D, qui les con- n 33.11. joignent aux extremitez, sont aussi egales & paralleles : Donc leurs moitiez A S, B R, sont egales.

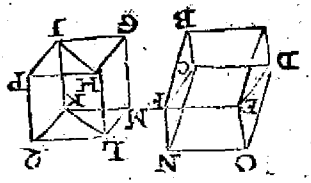
Mais d'autant que A C, B D, sont paralleles, o o 7.11. A B, R S, seront en vn mesme plan auec icelles; partant se couperont l'vne l'autre, sçauoir au poinct T. Mais p puis que les deux angles A S T, p 29.& 15. A T S, du triangle A S T, sont egaux aux deux 1. B R T, B T R, du triangle B R T, & le costé A S, au costé B R : q les autres costez T A, T S, seront q 26.1. egaux aux autres T B, T R : partant A B, R S, se coupent l'vne l'autre en deux egalement au poinct T : parquoy si les costez oppolez, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

Il s'enſuit de cette demonſtration, qu'en tout parallelipipede tous les diametres ſe coupent l'vn l'autre en deux egalement à vn poinct: ſçauoir au poinct T, où ils diuiſent en deux parties egales (comme il eſt monſtré icy,) la ligne R S. Et tout plan coupant le parallelipipede en deux egalement, paſſe par le centre d'iceluy, comme par le poinct T.

THEOREME 35. PROP. 46.

Si deux priſmes ſont de meſme hauteur, deſquels l'vn ait vn parallelogramme pour baſe, & l'autre vn triangle; & que le parallelogramme ſoit double du triangle, iceux priſmes ſeront egaux.



Soient deux priſmes d'egale hauteur, A B C D E F, G H I K L M, dont celuy-là ait pour baſe le parallelogramme A B C D, & cettuy-cy le triangle G H I, & ſoit le parallelogramme A C, double du triangle G H I. Ie dis qu'iceux priſmes ſont egaux.

Car ſoient accomplis les parallelipipedes A N, G Q, prolongeant les plans des triangles, pour faire les parallelogrammes B N, A O, G P, M Q.

Car

Car ayant mené N O, P Q, on aura constitué deux parallelipipedes A N, G Q, de mesme hauteur que les prismes, & desquels les plans opposez sont paralleles, comme il est facile à colliger de la 15. Proposition de ce liure. r 34.1.

D'autant donc que le parallelogramme G P, est double du triangle G H I, & le parallelogramme A C, est posé double du mesme triangle G H I, les parall. A C, G P, seront egaux. ſ Partant A N, G Q, ſ 31.11. de mesme hauteur, & sur bases egales A C, G P, sont egaux entr'eux. Donc leurs moitiez, sçauoir les prismes A B C D E F, G H I K L M, (t car les t 32.11. parallelipipedes A N, G Q, sont coupez chacun en deux prismes egaux, par les diametres des plans opposés C F, D E, H I, L K) sont aussi egaux entr'eux. Donc si deux prismes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

FIN DV ONZIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE DOVZIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE:

Et le ſecond des Solides.

THEOREME 1. PROP. 1.

Les Polygones ſemblables, inſcrits aux cercles, ſont l'vn à l'autre, comme les quarrez deſcrits des diametres des cercles.

SOIENT deux polygones ſemblables A B C D E, F G H I K, deſcrits aux cercles, deſquels les diametres ſont A L, F M. Ie dis que le polygone A B C D E, eſt au polygone F G H I K, comme le quarré du diametre A L, au quarré du diametre F M.

Car, ſoient menées A C, F H, ſouſtendantes les angles egaux A B C, F G H, & ſoient conioinctes B L, G M. Donc à cauſe de la ſemblance des polygones,

(Soit tirée vne ligne de F à H, qui eſt laiſſée en la figure.)

gones, A B eſtant à B C, comme F G à G H, v les triangles A B C, F G H, ſeront equiangles, ayans les coſtez autour des angles egaux A B C, F G H, proportionaux: x mais l'angle A L B, eſt egal à l'angle A C B, & l'angle F M G, egal à F H G; Donc A L B, F M G, ſeront egaux. Parquoy A B L, F G M, eſtans auſſi egaux, y ſçauoir droicts aux demy-cercles, z les reſtans B A L, G F M, ſeront egaux. a Donc comme A L, à A B, ainſi F M à F G: & en changeant, comme A L à F M, ainſi A B à F G. Partant, comme le quarré de A L, au quarré de F M, ainſi le polygone A B C D E, deſcrit ſur la droicte ligne A B, au polygone F G H I K, deſcrit ſur F G: puis que tant les quarrez que les polygones ſont figures ſemblables, & ſemblablement deſcrites. Donc les polygones ſemblables, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

v 6. 6.
x 21. 3.
y 31. 3.
z 32. 1.
a 4. 6.
22. 6.

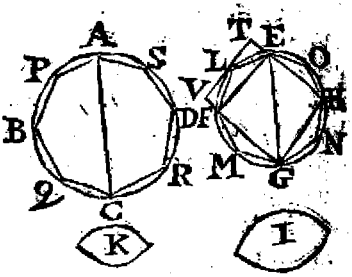
THEOREME 2. PROP. 2.

Les cercles ſont l'vn à l'autre, comme les quarrez de leurs diametres.

Soient les deux cercles A B C D, E F G H, dont les diametres ſont A C, E G. Ie dis que comme le

quarré de A C, eſt au quarré de E G, ainſi le cercle A B C D, eſt au cercle E F G H : c'eſt à dire, que ſi on entend que comme le quarré de A C, eſt au quarré de E G, ainſi le cercle A B C, ſoit à quelqu'autre figure 4 proportionelle, comme à I, que I eſt egale au cercle E F G H.

Car, s'il n'eſt ainſi, I ſera moindre ou plus grande : Que I ſoit donc premierement plus petite, ſi faire ſe peut, & le cercle EFGH, ſoit plus grand que I, de la figure K. [b] Mais pouuant retrancher plus de la moitié du cercle E F G H, & du reſte plus de la moitié, tant de fois qu'il demeure à la fin vne grandeur moindre que K : ſoit [c] inſcrit en iceluy cercle le quarré E F G H, qui ſera plus grand que la moitié du cercle. Si les quatre ſegments du cercle ſont moindres que K, l'on a le requis : ſinon, ſoient coupez les arcs E F, F G, G H, H E, en deux egalement par L, M, N, O : & ſoit inſcrit l'octogone au cercle, menant E L, L F, F M, M G, G N, N H, H O, O E. Il appert qu'il y aura quatre triangles egaux, dans les quatre ſegments egaux, & que chacun comme F L E, excedera la moitié de ſa ſection, le triangle Iſoſcele E L F, [d] eſtant moitié du rectangle de meſme hauteur, deſcrit ſur la baſe E F, comme E V, qui eſt plus grand que la ſection F L E.



b 10. 10.

c 6. 4. Sch. 9. 4.

d 41. 1.

Maintenant ſoient les huict figures reſtantes

F M,

F M, M G, &c. plus petites que K. Car si ainsi n'estoit, il faudroit diuiser les arcs derniers, & touſiours inſcrire des polygones, dont le dernier auroit les coſtez doubles en multitude à ceux de ſon precedent, & oſter touſiours plus de la moitié de chaque ſegment, à ſçauoir ſon triangle Iſoſcele. Il eſt euident que les dernieres ſections ſeront en fin moindres que K.

Finalement, ſoient donc leſdites huict ſections reſtantes moindres que K : il eſt manifeſte que ledit octogone ſera plus grand que I ; I & K enſemble eſtans egales au cercle E F G H. Soit auſſi deſcrit vn octogone ſemblable dans le cercle A B C D, coupant en deux egalement chacun des demy-cercles A B C, A D C, par B & D, & chaque partie derechef en deux egalement par P, Q, R, S : & ayant conioint des lignes droictes à tous leſdits poincts ; Il eſt manifeſte que la figure octogone inſcrite, ſera ſemblable à l'octogone inſcrit au cercle E F G H, [c] & ledit octogone du cercle A B C D, [c 1.12.] ſera à l'octogone du cercle E F G H, comme le quarré du diametre A C, au quarré du diametre E G : mais comme le quarré de A C, au quarré de E G : ainſi le cercle A B C D, eſt à I : [f] donc comme le [f 11.5.] polygone A Q S, au polygone E M O, ainſi le cercle A B C ſera à I. Mais le polygone A Q S, eſt moindre que le cercle A B C, [g] donc le polygone [g 14.5.] E M O, ſera moindre auſſi que I, ce qui eſt abſurde, eſtant monſtré plus grand. Donc la figure I ne peut eſtre moindre que le cercle E F G H.

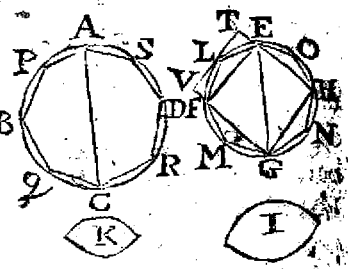
Elle ne peut auſſi eſtre plus grande : car le cercle A B C eſtant à I, comme le q. de A C, au quarré de E G, en changeant I ſera au cercle A B C, comme le q. de E G, au q. de A C : mais ſoit entendu que

comme

comme I eſt au cercle A B C, ainſi le cercle E F G, à quelque autre, comme à K: donc[h] comme I eſt plus grande que le cercle E F G, ainſi le cercle A B C, ſera plus grand que K, [i] & le cercle A B C, ſera à K, comme le quarré de A C, au quarré de E G: ce qui eſt contre la premiere partie de cette Propoſition, où eſt monſtré qu'vn des cercles eſtant à vne figure en la raiſon des quarrez des diametres: que telle figure ne peut eſtre moindre que l'autre cercle: donc I ne peut eſtre plus grande que le cercle E F G, ny moindre, comme en la premiere partie: partant egale. Donc les cercles, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

h 14. 5.

i 11. 5.



COROLLAIRE.

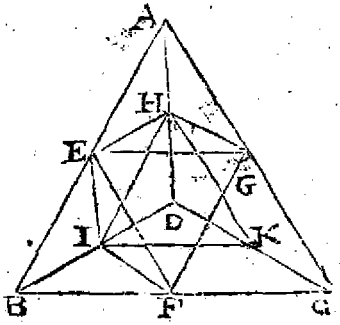
De là s'enſuit, que comme le cercle eſt au cercle, ainſi le polygone deſcrit en celuy-là, eſt au polygone ſemblable deſcrit en cettuy-cy: puis que tant le cercle eſt au cercle, que le polygone au polygone, comme le quarré du diametre au quarré du diametre; comme il eſt demonſtré.

THEO-

THEOREME 3. PROP. 3.

Toute Pyramide ayant la baſe triangulaire, ſe peut diuiſer en deux pyramides egales, & ſemblables entr'elles, ayans les baſes triangulaires, & ſemblables à la toute: Et en deux priſmes egaux, leſquels deux priſmes ſont plus grands que la moitié de toute la pyramide.

Soit la pyramide, dont la baſe eſt le triangle A B C, & le ſommet D. Soient coupez tous ſes coſtez en deux egalement par E, F, G, H, I, K, & conioinctes E F, F G, G E, H I, I K, K H, H E, E I, I F. Ainſi elle eſt diuiſée en deux pyramides A E G H, H I K D: dont les baſes ſont les triangles A E G, H I K, & les ſommets H, D: & en deux ſolides E B F G H I, C F G H I K, dont la baſe de celuy-là eſt le parallelogramme E B F G, & les triangles E H G, B I F; mais la baſe de celuy-cy



eſt le triangle C F G, auquel eſt oppoſé le triangle K I H, leſquels priſmes ont pour terme commun le parallelogramme F G H I, compoſans auec les

deux

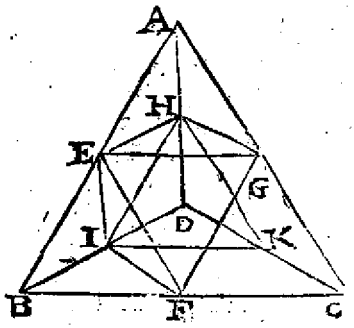
deux pyramides, la pyramide totale. Ie dis que ces deux pyramides ſont egales & ſemblables entr'elles, & ſemblables à la toute, & que ces deux priſmes ſont egaux entr'eux, & plus grands que la moitié de toute la pyramide.

Car A D, D B, coſtez du triangle A D B, eſtans coupez en deux egalement, & partant proportionnellement [k] H I, A B ſeront paralleles, & auſſi I K, B C, & H K, A C, & E G, B C, & E F, A C, & F G, A B, & E H, B D, E I, A D, & I F, D C: & H G, D C [l] paralleles par meſme raiſon. [l] Mais F G, H I eſtans paralleles à A B, ſont parall. entr'elles, & ainſi G H, F I, eſtans parall. à D C, le ſont auſſi entr'elles: donc A E I H, H E B I, I D H E, E B F G, G H K C, C K I F, F G H I. ſont parallelogrammes. Mais H E, [m] H G, eſtans parall. à D B, D C, les [m] angles E H G, B D C, ſont egaux: par meſme raiſon H E G, D B C, [n] & H G E, D C B, ſeront egaux. [n] Partant les coſtez du triangle H E G, ſont proportionaux aux coſtez du triangle D B C, à l'entour des angles egaux: parquoy le triangle H E G, eſt ſemblable au triangle D B C. [o] Mais les triangles H A E, H A G, A E G, ſont auſſi ſemblables aux triangles D A B, D A C, A B C. [p] Donc la pyramide A E G H, eſt ſemblable à la pyramide A B C D.

Derechef, H I, H K, eſtans paralleles à A B, A C: [q] les angles I H K, B A C, ſeront egaux: & ſemblablement H I K, A B C, & H K I, A C B, egaux. [r] Parquoy les coſtez du triangle H I K, ſont proportionaux aux coſtez du triangle A B C, autour des angles egaux, & le triangle H I K, eſt ſemblable au triangle A B C: mais les triangles D H I, D I K, D K H, [f] ſont [t] ſemblables aux triangles D A B, D C B, D C A, donc la pyramide [t] H I K D, eſt auſſi ſemblable

k 2. 6. l 9. 11. m 10. 11. n 4. 6. o Cor. 4. 6. p 9. d. 11. q 10. 11. r 4. 6. f Cor. 4. 6. t 9. d. 11.

à la pyramide A B C D. Mais les triangles A H E, H D I, estans semblables au triangle à A D B, comme [v] il est monstré, [x] seront aussi semblables entr'eux, & estans



v Cor. 4. 6.
x 21. 6.

constituez sur A H, H D egales, [y] ils seront egaux: par mesme raison A H G, H D K, seront egaux & semblables, estans monstrez semblables au triangle A D C, & constituez sur lignes egales A H, H D; & ainsi les triangles A E G, H I K, seront egaux & semblables, estans monstrez semblables au triangle A B C, & posez sur A E, H I egales, [z] estans les costez opposez du parallelogramme A E H I.

y Lemme 22. 6.

z 34. 1.

Item, E H G, I D K, seront egaux & semblables, estans monstrez semblables au triangle B D C, & ayans H E, D I egales [a] au parallelogramme H E I D. Donc les pyramides A E G H, H I K D, [b] sont egales & semblables, tous les triangles de l'vne estans monstrez egaux & semblables à tous les triangles de l'autre.

a 34. 1.

b 10. d. 11.

Derechef, [c] E H, H G, G E, estans egales & paralleles à B I, I F, F B, aux parallelogrammes E H I B, F G H I, B F G E: les triangles E H G, B F I, [d] seront equiangles & egaux entr'eux: & partant semblables; mais ils sont aussi paralleles, E H, H G, par lesquelles le plan E H G est mené, estans paralleles à B I, I F, par lesquelles est mené le plan B I F.

c 34. 1.

d Cor. 8. 1

15. 11.

Donc

Donc le ſolide B I F G H E, contenu des deux triangles E H G, B I F, egaux, ſemblables & paralleles oppoſez, & des trois parallelogrammes E G F B, B E H I, I F G H, eſt priſme par la definition. Ainſi le ſolide C F G H I K, ſera monſtré priſme : car F C, C G, G F eſtans egales & paralleles à I K, K H, H I, aux parallelogrammes C F I K, C G H K, F G H I, les triangles C F G, H I K, ſeront egaux & equiangles entr'eux, & partant ſemblables : [e] Mais ils ſont paralleles, C F, C G, par leſquelles eſt mené le plan C F G, eſtans parall. à K I, K H, par leſquelles paſſe le plan K I H. Donc le ſolide C F G H I K, contenu des deux triangles oppoſez C F G, H I K, egaux, ſemblables & paralleles, & des trois parallelogrammes C F I K, K H G C, I F G H, eſt priſme : & iceux priſmes E B F G H I, C F G H I K, ſont de meſme hauteur, ſçauoir entre les plans parall. B C G E, H I K, & la baſe quadrangulaire eſtant double de la triangulaire : [f] ils ſeront egaux entr'eux.

34. 1.

e 15. 11.

f 40. 11.

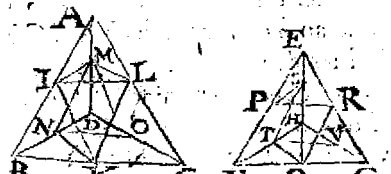
Finalement, le priſme E B F G H I, eſtant plus grand que la pyramide E B F I, le tout que ſa partie ; mais E B F I, pyramide, eſt egale & ſemblable à la pyramide A E G H, & auſſi à la pyramide H I K D, comme il eſt manifeſte par l'egalité & ſimilitude des triangles. Les priſmes E B F G H I, C F G H I K, ſeront plus grands que les pyramides A E G H, H I K D. Partant iceux priſmes excedent la moitié de la pyramide totale A B C D : mais icelles pyramides defaillent de la moitié de la meſme totale. Car vn tout eſtant diuiſé en deux parties inegales, la plus grande partie excede la moitié d'iceluy, & la moindre defaut d'icelle moitié. Donc toute pyramide ayant la baſe triangulaire, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 4. PROP. 4.

S'il y a deux pyramides de mesme hauteur, ayans les bases triangulaires, & que chacune d'icelles soit diuisée en deux pyramides egales entr'elles, & semblables à la toute, & en deux prismes egaux. Et que semblablement l'vne & l'autre des pyramides prouenuës de cette premiere diuision soit diuisée ; & que cela se face touſiours de mesme façon : comme la base de l'vne des pyramides sera à la base de l'autre, ainsi aussi tous les prismes qui sont en l'vne des pyramides, seront à tous les prismes de l'autre, egaux en multitude.

Soient sur les bases triangulaires A B C, E F G, deux pyramides A B C D, E F G H, de mesme hauteur, dont les costez soient diuisez en deux egalement, & conioinctes des lignes droictes des diuisions, comme en la precedente, en sorte que chacune soit diuisée en deux pyramides egales entr'elles, & semblables à la toute, sçauoir en A I L M, M N O D, E P R S, S T V H ; & en deux prismes



egaux IBKLMN,CKLMNO,PFQRST, GQRSTV; comme veut la precedente: & que les pyramides faictes AILM,MNOD,EPRS, STVH,ſoient entenduës eſtre diuiſées de meſme, & ainſi de ſuitte.

Ie dis que tous les priſmes faicts en la pyramide ABCD,ſont à tous les priſmes faicts en la pyramide EFGH,egaux aux premiers en multitude, comme la baſe ABC,à la baſe EFG.

Car, puis que comme BC à CK, ainſi FG, à GQ, l'vne & l'autre ligne eſtant diuiſée en deux également; & les triangles ABC, LKC, eſtans ſemblables,& ſemblablement poſez.[g]

g Cor.4.6.

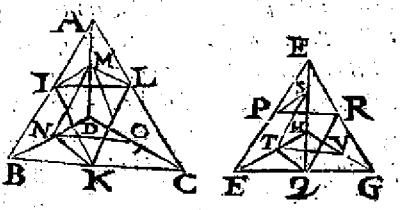
Item,les angles EFG,RQG,[h] auſſi comme le triangle ABC, ſera au triangle LKG, ainſi le triangle EFG,au triangle RQG,& en changeant, comme ABC à EFG,ainſi LKC à RQG: mais comme LKC à RQG,ainſi le priſme CKLMNO, au priſme GQRSTV, comme il ſera monſtré incontinent: & parrant ainſi le priſme IBKLMN, au priſme PFQRST, ceux-cy eſtans egaux à ceux-là.Et comme vn priſme ſeul,ſçauoir IBKLMN, à vn ſeul priſme PFQRST:[i] ainſi les deux priſmes IBKLMN, CKLMNO enſemble, ſont aux deux PFQRST, GQRSTV, enſemble. Donc auſſi comme la baſe ABC,à la baſe EFG, ainſi les deux priſmes en la pyramide ABCD, aux deux en la pyramide EFGH; ſemblablement on monſtrera que les deux priſmes qui ſont aux pyramides AILM,MNOD, faictes en la pyramide ABCD, ſont aux deux priſmes qui ſont aux pyramides EPRS,STVH, faictes en la pyramide EFGH, comme les baſes AIL, MNO,

h 22.6.

i 12.5.

de

de ces pyramides-là, ſont aux baſes E P R, S T V, de celles-cy, & ainſi de ſuitte, faiſans touſiours la meſme diuiſion. Mais comme ces baſes-là à celles-cy, ainſi L K C, baſe, qui eſt egale à celles-là, & ſemblable, eſt à la baſe R Q G, qui eſt egale & ſemblable à celles-cy, comme il eſt demonſtré en la precedente, c'eſt à dire, ainſi la baſe A B C, à la baſe E F G. Donc auſſi comme la baſe A B C,



à la baſe E F G : ainſi les priſmes de chaque pyramide, faicte en la pyramide de A B C D, ſeront aux priſmes de chaque pyramide, faite en la pyramide E F G H ; partant auſſi, comme les priſmes de la pyramide A B C D, aux priſmes de la pyramide E F G H, ainſi les priſmes tant de la pyramide A I L M, ſont aux priſmes de la pyramide E P R S, que ceux de la pyramide M N O D, à ceux de S T V H, & ainſi de ſuitte.

Parquoy, puis que comme deux priſmes de la pyramide A B C D, ſont à deux priſmes de la pyramide E F G H, [k] ainſi tous les priſmes qui ſont aux pyramides A B C D, A I L M, M N O D, &c, enſemble, ſont à tous les priſmes enſemble, qui ſont aux pyramides E F G H, E P R S, S T V H, &c. Si ceux-cy ſont egaux en multitude à ceux-là. Pareillement, comme la baſe A B C, à la baſe E F G : ainſi tous les priſmes de la pyramide A B C D, à tous les priſmes de la pyramide E F G H. Partant, ſi deux pyramides de meſme hauteur, ayans les baſes triangulaires, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. k 12. 5.

LEMME.

Or que comme LKC, est à RQG, ainsi le prisme CKLMNO, au prisme GQRSTV, on le demonstrera ainsi : soient entendues des perpendiculaires menées des sommets D, H, sur les bases ABC, EFG, lesquelles seront les hauteurs egales des pyramides ABCD, EFGH. D'autant donc que les plans paralleles ABC, MNO, l 17. 11. *coupent deux lignes droites, sçauoir DC, & la perpendiculaire menée de D, proportionellement : mais DC est coupée en deux egalement à O, la perpendiculaire menée de D, sera aussi coupée en deux egalement, au poinct où elle rencontre le plan MNO : par mesme raison la perpendiculaire menée de H, sera coupée en deux egalement par le plan STV : parquoy les perpendiculaires totales estans posées egales, leurs moitiez, sçauoir la hauteur des prismes, seront egales : donc les prismes prismes CKLMNO, GQRSTV, ayans hauteurs egales ;* m 34. 11. *seront entr'eux, comme les bases LKC, RQG.*

SCHOLIE.

Le Copiste a pris la demonstration de cette Proposition de Clauius, mot pour mot, où est cité le Corollaire de la 4. Proposition du 6. liure : lequel Corollaire il n'a pas mis en son liure, encore qu'il le cite aussi à d'autres Propositions cy-apres comme à la 4. du 15. liure, &c. tellement que ceux qui auront son liure, auront aussi besoin d'auoir celuy de Clauius.

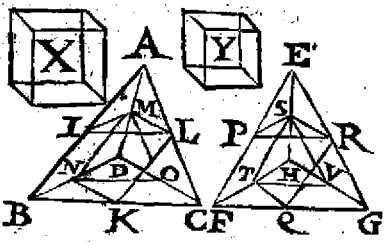
THEO.

THEOREME 5. PROP. 5.

Les Pyramides qui ſont de meſme hauteur, & ayans les baſes triangulaires, ſont l'vne à l'autre comme leurs baſes.

Soient A B C D, E F G H pyramides de meſme hauteur, dont les baſes ſont les triangles A B C, E F G. Ie dis que la pyramide eſt à la pyramide, comme la baſe à la baſe.

Car, s'il n'eſt ainſi, ſoit poſé comme la baſe A B C, à la baſe E F G: ainſi la pyramide A B C D, à ſolide X, qui ſera moindre ou plus grand que la pyramide E F G H.

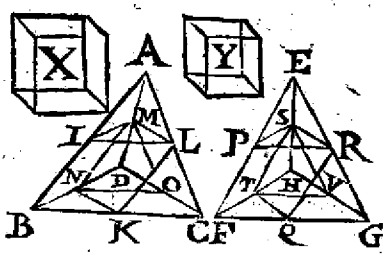


Soit premierement plus grande de Y, & ſoit diuiſée la pyramide EFGH, en deux pyramides egales, & en deux priſmes egaux, ſelon la 3. Prop. 12. Derechef, les deux pyramides faictes en E F G H, ſoient pareillement diuiſées en deux pyramides egales, & en deux priſmes egaux, & ainſi de ſuitte. D'autant donc que ſi de la pyramide E F G H, on oſte plus de la moitié, ſçauoir les deux priſmes, P F Q R S T, G Q R S T V, plus [n] grands que la [n] 3. 12.

moitié de la pyramide E F G H. Item, des pyramides reſtantes E P R S, S T V H, plus de la moitié, ſçauoir
o 1. 10. leur priſmes, & ainſi de ſuitte : Il ° reſtera enfin vne moindre grandeur que Y, excez de E F G K, ſur le ſolide X. Soit donc maintenant la grandeur reſtante moindre : mais la pyramide E F G H eſtant poſée egale aux ſolides X, Y, les priſmes reſtans en la pyramide E F G H, ſeront plus grands que X.

Soit diuiſée la pyramide A B C D en deux pyramides egales, & en deux priſmes egaux : & auſſi ſemblablement les pyramides faictes, A I L M N O D, en deux pyramides egales, & en deux priſmes egaux ; & ceſa ſoit fait autant de fois qu'en la pyramide E F G H.P

p 4. 12. D'autant donc que tous les priſmes en la pyramide A B C D, ſont à tous ceux de la pyramide E F G H, egaux en nombre, comme la baſe A B C, à la baſe E F G, c'eſt à dire, comme la pyramide



A B C D à X. Mais tous les priſmes en la pyramide
q 14. 5. A B C D eſtans moindres que la toute A B C D, ° auſſi tous les priſmes en la pyramide E F G H, ſeront moindres que le ſolide X. Mais ils ſont auſſi monſtrez plus grands. Ce qui eſt abſurde. Donc X n'eſt moindre que E F G H.

Soit

Soit en apres le solide X, plus grand que la pyramide E F G H. Donc la pyramide A B C D estant posée à X, comme la base A B C, à la base E F G: par conuersion de raison X sera à A B C D, comme la base E F G, à la base A B C. Comme X est à A B C D pyramide, ainsi la pyramide E F G H, soit posée au solide Y. Et X estant posé plus grand que E F G H, la pyramide A B C D, sera plus grande que Y. [r 14. 5.] Donc comme la base E F G, est à la base A B C, ainsi la pyramide E F G H à Y, qui est moindre que la pyramide A B C D. Ce qui est absurde. Estant desia monstré que comme la base est à la base, ainsi la pyramide ne peut estre à vn solide moindre que la pyramide. Donc le solide X, n'est plus grand que la pyramide E F G H, & aussi est monstré n'estre moindre, partant egal. Parquoy, puis que comme la base A B C, est à la base E F G, ainsi la pyramide A B C D est posée à X. [f Mais A B C D pyramide, est à X, comme à la pyramide E F G H, egale à X solide. [f 9. 5.] Aussi comme la base A B C, à la base E F H, ainsi la pyramide A B C D, à la pyramide E F G H. Donc les pyramides de mesme hauteur, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

SCHOLIE.

En conuertissant. Si les pyramides triangulaires sont l'vne à l'autre comme leurs bases, elles seront de mesme hauteur. Car si on croit l'vne plus haute que l'autre, de la plus haute en soit coupé vne egale à la moindre. Et menées des lignes droictes à tous les angles de la base, du poinct de la section: comme la base à la base, ainsi la pyramide à la pyramide lors constituée; mais elle estoit aussi ainsi à

19.5. *toute la pyramide, & parquoy la pyramide conſtituée ſera egale à la toute, la partie à ſon tout. Ce qui eſt impoſſible.*

COROLLAIRE.

D'icy il aduient, que les pyramides de meſme hauteur conſtituées ſur meſme baſe, ou baſes egales triangulaires, ſont egales entr'elles, ayans meſme raiſon que leurs baſes qui ſont poſées egales ou vne meſme.

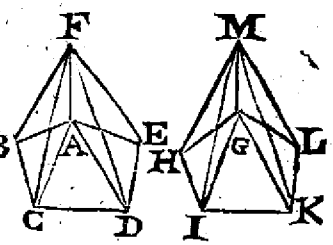
Il s'enſuit au contraire, que les pyramides triangulaires egales, conſtituées ſur vne meſme baſe ou baſes egales, ſont de meſme hauteur. Et que les pyramides triangulaires egales ayans meſme hauteur, ont baſes egales, ou vne meſme, leſquelles deux choſes on monſtrera par la premiere partie de ce Corollaire, par meſme diſcours dont on a vſé en la demonſtration de la conuerſe de la Propoſition 30. & 31. liure 11. Si vne autre pyramide eſt conſtituée, tant en la hauteur, que ſur la baſe retranchée.

THEOREME 6. PROP. 6.

Les Pyramides qui ſont de meſme hauteur, & ayans les baſes Polygones, ſont l'vne à l'autre comme leurs baſes.

Soient les pyramides A B C D E F, G H I K L M. Dont les baſes A B C D E, G H I K L, ont les coſtez egaux en multitude. Ie dis que la pyramide eſt à la pyramide, comme la baſe à la baſe.

Car,



Car, ayant reduit les baſes en triang. egaux en nombre, chacune pyramide ſera diuiſée en autant de pyramides triangulaires. [v] Mais dis que comme la baſe A B C, eſt à la baſe A C D, ainſi la pyramide A B C F, à la pyramide A C D F, en compoſant comme la baſe A B C D, à la baſe A C D, ainſi la pyramide A B C D F, à la pyramide A C D F. [x] Mais derechef, comme la baſe A C D, à la baſe A D E, ainſi la pyramide A C D F, à la pyramide A D E F. Donc en raiſon egale, comme la baſe A B C D, à la baſe A D E, ainſi la pyramide A B C D F, à la pyramide A D E F: donc en compoſant comme la baſe A B C D E, à la baſe A D E: ainſi la pyramide A B C D E F, ſera à la pyramide A D E F. Par meſme raiſon, comme la baſe G H I K L, ſera à la baſe G K L, ainſi la pyramide G H I K L M, à la pyramide G K L M: & par raiſon conuerſe, comme la baſe G K L, à la baſe G H I K L, ainſi la pyramide G K L M, à la pyramide G H I K L M. [y]

v 5. 12.

x 5. 12.

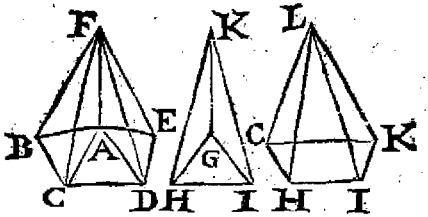
y 5. 12.

Derechef, d'autant que comme la baſe A D E, eſt à la baſe G K L, ainſi la pyramide A D E F, à la pyramide G K L M: Il y aura quatre baſes A B C D E, A D E, G K L, G H I K L, en meſme raiſon que les quatre pyramides A B C D E F, A D E F, G K L M, G H I K L M. Donc en raiſon egale, comme la baſe A B C D E, à la baſe G H I K L, ainſi la pyramide A B C D E F, à la pyramide G H I K L M. Et partant les pyramides qui ont, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

SCHOLIE.

Combien qu'il ſoit parlé en la demonſtration de cette Propoſition des Pyramides de meſme hauteur ſeulement, ſelon les interpretz dont les baſes Polygones ont les coſtez egaux en multitude. Neantmoins le meſme eſt demonſtré des pyramides de meſme hauteur, dont la baſe de l'vne a plus de coſtez que celle de l'autre.

Car en premier lieu, ſoient deux pyramides de meſme hauteur, A B C D E F, G H I K, & la baſe de la premiere ſoit polygone, ſçauoir pentagone, & celle de la ſeconde triangulaire. Ie dis que la pyramide eſt à la pyramide, comme la baſe à la baſe: car ayant reduit le pentagone en triangles, la pyramide
z 5.12. *ſera diuiſée en autant de pyramides.* z *Et puis que*



comme la baſe A B C premiere grandeur, à la baſe G H I 2. grandeur, ainſi la pyramide A B C F, 3. à la pyramide G H I K 4. Et ſemblablement, comme la baſe A C D 5. grandeur, à la baſe G H I 2. ainſi la pyram. A C D F 6. à la pyram. G H I K 5. grandeur.
a 4.5. a *Comme la baſe A B C D premiere, &c. enſemble, ſera à la baſe G H I 2. ainſi la pyramide A B C D F 3. & 6. ſera à la pyram. G H I K 4 grandeur.*

Derechef, d'autant que comme la baſe A B C D,

eſt

est à la base GHI, ainsi la pyramide ABCDF, est à la pyramide GHIK, comme il est demonstré, [b] *& que comme la base ADE 5. grandeur, est à la base GHI 2. ainsi la pyram. ADEF 6. à la pyram. GHIK 4.* [c] *La base ABCDE, sera à la base GHI, comme la pyram. ABCDEF, est à la pyram. GHIK. Ce qui est proposé. Et faut faire ainsi tousiours, s'il y a d'auantage de triangles en la base polygone, &c.*

b 5. 12.

c 24. 5.

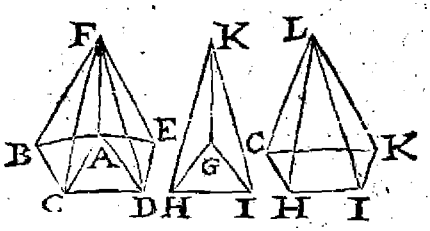
Or la pyramide ABCDEF, estant à la pyramide GHIK (comme il est demonstré,) comme la base polygone ABCDE, est à la base triangulaire GHI: ainsi en changeant comme GHI, sera à ABCDE, ainsi GHIK, sera à ABCDEF pyramide. Partant deux quelconques pyramides, dont l'vne la base polygone, & l'autre triangulaire, sont tousiours comme leurs bases, de quelque façon que l'on commence. Car soit que la demonstration commence au polygone & à sa pyramide, comme appert par la demonstration, toutefois en changeant on peut commencer au triangle & à sa pyramide, comme dit est.

Secondement, soient deux pyramides de mesme hauteur ABCDEF, GHIKL, dont les bases sont polygones, & y a plus de costez en vne base qu'en l'autre. Ie dis que la pyramide est à la pyramide, comme la base à la base.

Car ayant reduit le polygone ABCDE en triangles, ABC, ACD, ADE, la pyramide sera diuisée en autant de pyr. Et puis que comme la base triang. ABC 1. gr. est à la base polygone GHIK 2. grand. ainsi la pyr. ABCF 3. est à la pyram. GHIKL 4. Et comme la base ACD 5. est à la base GHIK 2. gr. ainsi la pyram. ACDF 6. est à la pyram. GHIKL 4. Aussi comme la base ABCD 1. grand. auec la 5 sera 24. 5.

à la baſe G H I K 2. ainſi la pyr. A B C D E F 3. & 6. grandeur, ſera à la pyramide G H I K L 4. grandeur.

Derechef, d'autant que comme la baſe A B C D 1. grandeur, à la baſe G H I K 2. ainſi la pyramide A B C D E F 3. à la pyramide G H I K L 4. comme nous venons de demonſtrer: & auſſi comme la baſe



A D E 5. grandeur, à la baſe G H I K 2. ainſi la pyramide A D E F 6. à la pyramide G H I K L 4. comme
d 24. 5. *il eſt monſtré auparauant,* d *auſſi comme la baſe A B C D E 1. grandeur, auec la 5. à la baſe G H I K 2. ainſi la pyramide A B C D E F 3. grandeur, auec la 6. à la pyramide G H I K L 4. grandeur. Ce qui eſt propoſé. On procedera de meſme s'il y a pluſieurs triangles en la baſe A B C D E. Or cette 6. Propoſition, & ce qui eſt demonſtré en ce Scholie, ſe conuertit ainſi.*

Les pyramides de quelconques baſes, qui ſont entr'elles comme leurs baſes, ſont de meſme hauteur.

Ce qui ſera demonſtré tout de meſme que les choſes qui ont eſté dites au Scholie de la 5. Propoſition de ce liure, ont eſté demonſtrées.

COROLLAIRE.

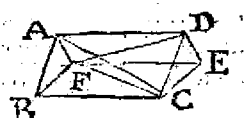
Il eſt auſſi manifeſte de là, que les pyramides de meſme

meſme hauteur conſtituées ſur baſes egales multilateres, ou ſur vne meſme, ſont egales entr'elles, ayans meſme proportion que leurs baſes qui ſont poſées egales ou vne meſme.

Derechef, il s'enſuit au contraire que les pyramides multilateres egales, & conſtituées ſur baſes egales ou vne meſme, ont meſme hauteur. Et que les pyramides multilateres egales ayans meſme hauteur, ont les baſes egales, ſi elles ne ſont ſur vne meſme. Ces deux choſes ſeront demonſtrées comme nous auons dit au Corollaire de la 5. Propoſition de ce liure.

THEOREME 7. PROP. 7.

Tout priſme ayant la baſe triangulaire, peut eſtre diuiſé en trois pyramides egales entr'elles, ayans les baſes triangulaires.



Soient le priſme A B C D E F, dont les deux triangles oppoſez ſont egaux & ſemblables A B F, D C E. Ie dis qu'iceluy priſme peut eſtre diuiſé en trois pyramides triangulaires egales entr'elles.

Car aux trois parallelogrammes ſoient menez trois diametres, ſçauoir A C, au parall. A B C D: C F, au parall. B C E F, & F D, au parall. A D E F. [c] D'autant que les triangles A B C, A D C, ſont egaux, [f] & que comme la baſe A B C, eſt à la baſe A D C, ainſi la pyramide A B C F, à la pyramide A D C F: ces pyramides ayans meſme hauteur, ſçauoir la

[c] 34. 1.
[f] 5. 12.

perpen

perpendiculaire menée du ſommet F, au plan ABCD; les pyramides ABCF, ADCF, ſeront egales entr'elles : ſemblablement les pyramides ADFC,EFDC, conſtituées ſur les baſes egales ADF,EFD, & en meſme hauteur, ſçauoir de la perpendiculaire menée du ſommet C, ſur le plan ADEF, ſeront egales : mais la pyramide ADCF, eſt la meſme que la pyramide ADFC, celle-là eſtant contenuë de quatre plans, ſçauoir de la baſe ADC, & des triangles ADF, ACF, DCF, & celle-cy des meſmes quatre plans. Donc les trois pyramides ABCF, ADCF, EFDC, ou CDEF (qui eſt la meſme que EFCD) compoſans tout le priſme, ſont egales entr'elles. Partant tout priſme ayant la baſe triangulaire, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

Il s'enſuit de cecy, que toute pyramide eſt la tierce partie du priſme, qui a meſme hauteur, & meſme baſe qu'icelle, ou egales, ou bien tout priſme eſt triple de la pyramide qui a meſme hauteur qu'iceluy, & meſme baſe, ou egales.

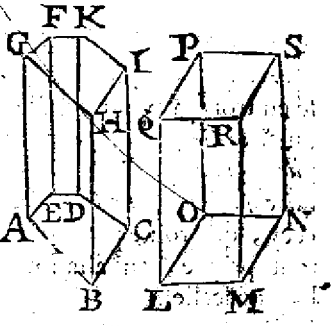
SCHOLIE.

Les priſmes qui ſont ſous meſme hauteur, quelconques ſoient les baſes, ſont entr'eux comme leurs baſes.

Soient deux priſmes de meſme hauteur ABCDE FGHIK, LMNOPQRS, dont les baſes ſont multilateres. Ie dis que comme la baſe AC eſt à la baſe LN, ainſi le priſme eſt au priſme.

Car

Car ſi de tous les angles de l'vne & l'autre, on mene des lignes à vn poinct du plan ſuperieur, oppoſé à la baſe, l'on fera deux pyramides de meſme hauteur que les priſmes, ayans meſmes baſes: donc par le Corollaire de cette Propoſition, chacune de ces pyramides ſera la tierce partie de ſon priſme. g *Partant, comme la pyramide à la pyramide, ainſi le priſme ſera au priſme: mais la pyramide eſt à la pyramide, comme la baſe à la baſe,* h *comme il eſt demonſtré. Donc comme la baſe à la baſe, ainſi le priſme au priſme. Ce qui eſt propoſé.*



g 15.5.

h 6.12.

COROLLAIRE.

D'où il s'enſuit, que les priſmes de meſme hauteur ſur vne meſme baſe, ou baſes egales quelconques, ſont egaux entr'eux: puis qu'ils ont meſme raiſon que leurs baſes, qui ſont poſées egales ou vne meſme: Au contraire les priſmes egaux, ſur baſes egales, ou vne meſme ſont de meſme hauteur, & les priſmes egaux de meſme hauteur ont les baſes egales ou vne meſme. Ce qui ſera demonſtré, comme à la conuerſe de la 31. Prop. 11.

Le Copiſte (ſelon ſa couſtume) a copié cette Propoſition

poſition tout de meſme qu'elle eſtoit deſia traduite, ſans conſiderer ſi elle eſt conforme au texte d'Euclide, ny à la demonſtration : ainſi. Tout priſme eſt diuiſé en trois pyramides egales, ayans les baſes triangulaires. *Ce qui n'eſt pas vray, comme il eſt manifeſte, par ce qui a eſté dit cy-deſſus, & meſme par le Corollaire qu'il a pris de Clauius, où il dit.* Il s'enſuit de cecy, que toute pyramide eſt la tierce partie de tout priſme, qui a la meſme hauteur & meſme baſe qu'icelle, &c.

Donc ſi vne pyramide a pour exemple la baſe quadrilatere, elle ſera auſſi la tierce partie d'vn priſme, qui aura auſſi la baſe quadrilatere, & meſme hauteur qu'icelle, & iceluy pourra eſtre diuiſé en trois telles pyramides qui auront les baſes quadrilateres, & non triangulaires. Et auſſi Euclide ne l'a pas ainſi propoſé ; mais comme il s'enſuit.

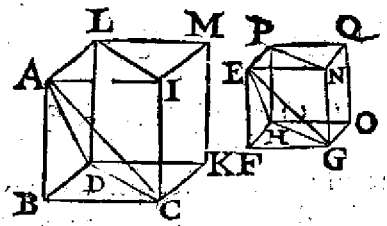
Πᾶν πρίσμα τρίγωνον ἔχον βάσιν, διαιρεῖται εἰς τρεῖς πυραμίδας ἴσας ἀλλήλαις, τριγώνους βάσεις ἐχούσας. *C'eſt à dire.* Tout priſme ayant la baſe triangulaire, ſe diuiſe en trois pyramides egales entr'elles, ayans les baſes triangulaires.

Or tout priſme qui a la baſe quadrilatere eſt diuiſé en deux priſmes ayans les baſes triangulaires, chacun deſquels eſt diuiſé en trois pyramides egales, ayant les baſes triangulaires, comme il eſt monſtré, & deux d'icelles priſes enſemble font vne ſeule pyramide, ayant la baſe quadrilatere, laquelle eſt la tierce partie de tout le priſme. Donc tout priſme n'eſt pas diuiſé en trois pyramides egales entr'elles, ayans les baſes triangulaires : mais bien tout priſme ayant la baſe triangulaire, comme dit Euclide, &c.

THEOREME 8. PROP. 8.

Les pyramides semblables, & qui ont les bases triangulaires, sont en raison triplée de leurs costez homologues.

Soient A B C D, E F G H, pyramides semblables, ayans les bases triangulaires A B C, E F G. Ie dis qu'elles sont en raison triplée des costez de mesme raison, B C, F G.



Car soient acheuez les parallelipip. B M, F Q, les pyramides estans semblables, les angles plans A B C, E F G, sont egaux, & comme A B à B C, ainsi E F à F G, les parallelogrammes B I, F N, seront semblables. Semblablement les angles A B D, E F H, sont egaux, & comme A B à B D, ainsi E F à F H. Item, les angles D B C, H F G egaux, & comme D B à B C, ainsi H F à F G : les parallelog. A L, B K, seront semblables aux parallelogrammes F P, F O, k 14. 1. Mais tant les trois B I, B K, B L, du parallelipipede B M, sont egaux & semblables aux trois opposez D M, A M, C M, que les trois F N, F O, F P, du parallel. F Q, le sont aux trois opposez H Q, E Q, G Q. Donc les six plans contenans le solide B M, sont

egaux aux 6.du ſolide F Q. Parquoy les parallelipipedes B M, F Q ſont ſemblables : mais d'autant que les lignes L I, P N, eſtans menées, les [m] priſmes D B C I L A, H F G N P E, ont meſme raiſon que les parallelipipedes B M, F Q leurs doubles, & les pyramides A B C D, E F G H, meſme raiſon que leſdits priſmes triples d'icelles ; [n] les pyramides auront auſſi meſme raiſon que les parallelipipedes. [o]

19. d. 1.
m 15. 5.
n 11. 5.
o 33. 11.

Mais les parallelipipedes B M, F Q, eſtans en raiſon triplée de leurs coſtez homologues B C, F G ; les pyramides A B C D, E F G H, ſeront auſſi en raiſon triplée de B C, à F G. Donc les pyramides, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

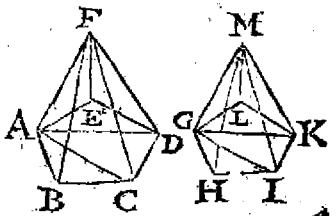
Il eſt auſſi manifeſte, que les pyramides ſemblables, dont les baſes ont plus de trois coſtez, ſont en raiſon triplée de leurs coſtez homologues.

Car ſoient A B C D E F, G H I K L M, pyramides ſemblables, ayans rectilignes ſemblables de pluſieurs coſtez pour baſes. Ie dis que ces pyramides ſont en raiſon triplée des coſtez homologues A B, G H. Car de A & G, ayant mené les lignes A C, A D, G I, G K, aux angles oppoſez ; [p] les baſes ſemblables ſeront diuiſées en nombre egal de triangles ſemblables, ſçauoir A B C, A C D, A D E, ſeront ſemblables à G H I, G I K, G K L. Donc les pyramides eſtans ſemblables, les triangles A F B, G M H ſont ſemblables, & l'angle F A B, egal à M G H, & comme F A à A B, ainſi M G à G H : mais comme

p 20. 6.

A B

AB à AC, ainſi GH à GI, les triãgles ABC, GHI, eſtans ſemblables. Partant en raiſon egale, comme FA à AC, ainſi MG à GI.



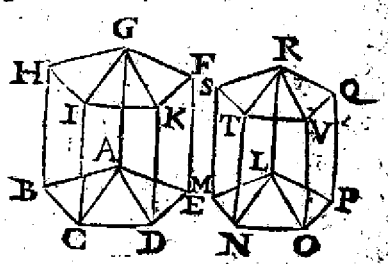
Derechef, d'autant que comme AC à CB, ainſi GI à IH, ABC, GIH, eſtans ſemblables; & comme GB à CF, ainſi IH à IM: BCF, HIM, triangles eſtans ſemblables, à cauſe des pyramides ſemblables, & en raiſon egale, comme AC à CF, ainſi GI à IM: donc eſtant comme FA, à AC, ainſi MG à GI, & comme AC à CF, ainſi GI à IM: auſſi en raiſon egale comme FA à FC, ainſi MG à MI. [q] Donc AFC, GMI ſeront equiangles, partant ſemblables. [q] 5. 6.

Mais AFB, BFC, ABC, ſont auſſi ſemblab. aux triang. GMH, HMI, GHI: Donc [r] les pyr. ABCF, GHIM, ſont ſemblables, & ſemblablement auſſi ACDF, GHIKM: & ADEF, GKLM. [r] 8. d. 11. [ſ] Donc les pyr. ABCF, ACDF, ACDEF, ſeront à GHIM, GIKM, GKLM, chacune à la ſienne en raiſon triplée des coſtez homologues AB, CD, DE, GH, IK, KL, chacun au ſien: y ayant donc vne meſme raiſon de AB, CD, DE, à GH, IK, KL, les pyram. ABCF, ACDF, ADEF, auront vne meſme raiſon, ſçauoir triplée, à GHIM, GIKM, GKLM. Donc [t] comme vne ſeule ABCF, à vne ſeule GHIM, ainſi toutes enſemble, ſçauoir la toute ABCDEF, à toutes, ſçauoir à la toute GHIKLM. [v] Donc la pyramide ABEF, eſtant à la pyramide GHIM, en raiſon triplée, des coſtez homologues AB, GH; [ſ] 8. 12. [t] 12. 5. [v] 8. 12.

la pyramide A B C D E F, ſera auſſi à la pyramide G H I K L M, en raiſon triplée de A B à G H. Ce qui eſtoit propoſé.

SCHOLIE.

Par meſme raiſon, les priſmes ſemblables ſeront en raiſon triple de leurs coſtez homologues. Car ſoient ABCDEFGHIK, LMNOPQRSTV, priſmes ſemblables. Ie dis qu'ils ſont en raiſon triplée de leurs coſtez homologues.



Car ſi de A & L, on mene AC, AD, LN, LO, x *les triangles A B C, C A D, D E A,* x 20.6.

ſeront ſemblables aux triangles LMO, LNO, OPL, & ſi de G & K, on mene auſſi GI, GK, RT, RV, les triangles GHI, GIK, GKF, ſeront ſemblables à RST, RTV, RVQ, & aux deuant dits, tous les plans oppoſez des priſmes eſtans ſemblables par la definition du priſme. Et les parallelogrammes CH, NS, eſtans ſemblables par la ſimilitude des priſmes, comme CI à CB; ainſi TN à NM: mais comme BC à CA, ainſi NM à NL, les triangles eſtans ſemblables. Donc en raiſon egale comme CI à CA, ainſi TN à NL.

Derechef, l'angle ſolide N, eſtant egal à l'angle ſolide C, par la ſimilitude des priſmes, l'vn eſtant poſé ſur l'autre, l'angle MNO, conuiendra ſur l'angle

gle BCD, & TNM, sur ICB, & TNO, sur ICD: mais la ligne NL, conuient aussi sur CA, les angles LMN, BCA, estans egaux: Donc IAC, TNL, sont egaux, & les costez autour d'iceux estans monstrez proportionaux, les parallelogrammes CG, NR, seront semblables: mais les parallelogrammes CH, HA, sont semblables à NS, SL, & les triangles ABC, GHI, à LMN, RST. Partant les prismes ABCIGH, LMNTRS, sont semblables. Ainsi les prismes CDAGK, NOLRTV, seront monstrez semblables, & aussi AEDKGF, LPOVRQ. Donc les prismes ABCIGH, CDAGIK, AEDKGF sont à LMNTRS, NGLRTV, LPOVRQ, chacun au sien, en raison triplée des costez homologues BC, CD, DE, à MN, NO, OP, chacun au sien; * comme il appert. y 8.d.11. z 34.11.

Parquoy on demonstrera en la mesme maniere, que les prismes ABCDEFGHIK, LMNOPQRSTV, sont en raison triplée des costez homologues BC, MN, tout ainsi qu'il a esté demonstré cy-deuant aux pyramides de plusieurs angles.

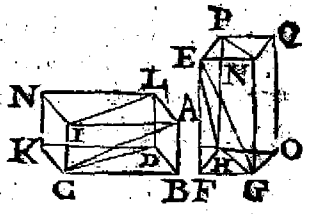
D'où l'on collige que les pyramides multangles semblables, se diuisent en pyramides triangulaires semblables, & egales en nombre, & homologues à leurs touts. Ce qui est manifeste de la demonstration du precedent Corollaire.

Il s'ensuit aussi que les prismes multangles semblables, se diuisent en prismes semblables, ayans les bases triangulaires, & egaux en nombre, & homologues à leurs touts, comme il appert de la demonstration de ce Scholie.

THEOREME 9. PROP. 9.

Les bases & les hauteurs des pyramides egales, ayans les bases triangulaires sont reciproques: Et les pyramides ayans les bases triangulaires, desquelles les bases & les hauteurs sont reciproques, sont egales.

Soient les pyramides A B C D, E F G H, egales, ayans les bases triangulaires. Ie dis que les bases A B C, E F G, & les hauteurs sont reciproques: c'est à dire, comme A B C, à E F G: ainsi la hauteur de la pyramide E F G H, à la hauteur de la pyramide A B C D.



Car ayant acheué les parallelipipedes B M, F Q, de mesme hauteur que les pyramides, & ayant mené L I, P N, les prismes D B C I L A, H F G N P E, (estans triples des pyramides posées egales) seront egaux entr'eux, & partant les parallelipipedes B M, F Q aussi egaux, estans doubles des prismes; [a] & partant leurs bases & leurs hauteurs seront reciproques, c'est à dire, comme la base B I, à la base F N, ainsi la hauteur du solide F Q, à la hauteur du solide B M. [b]

a 34.11.

b 15.5.

Mais comme la base B I, à la base F N, ainsi le triangle A B C, au triangle E F G. Donc aussi comme la base A B C, à la base E F G, ainsi la hauteur de

la

la pyramide E F G H, à la hauteur de la pyramide A B C D, puis que les hauteurs des pyramides ſont meſmes que celles des parallelip. Donc les baſes & les hauteurs des pyram. egales ſont reciproques.

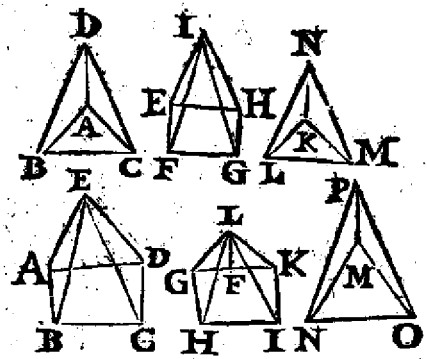
Soient maintenant les baſes & les hauteurs reciproques. Ie dis que les pyramides ſont egales. Car ayant fait la conſtruction, comme auparauant: D'autant que comme A B C, eſt à E F G, ainſi le parall. B I, au parallelog. F N; & les hauteurs des parallelip. & des pyram. eſtans meſmes, les baſes des parall. & leurs hauteurs ſeront auſſi reciproques. Partant les parallelipipedes B M, F Q, ſont egaux; Donc les priſmes D B C I L A, H F G N P E, leurs moitiez, ſont auſſi egaux: & partant auſſi les pyramides, tierces parties des priſmes auſſi egales. Donc les baſes & les hauteurs des pyramides, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

c 15.5.

d 34.11.

SCHOLIE.

Semblablement, les baſes & les hauteurs des pyramides eſgales (dont les baſes ne ſont triangulaires)



ſont reciproques: & les pyramides (dont les baſes ne

sont triangulaires) ayans les baſes & les hauteurs reciproques ſont egales.

Car ſoient premierement deux pyramides egales, l'vne deſquelles, ſçauoir A B C D, ait la baſe triangulaire, & E F G H non. Et ſoit fait K L M, triang. egal à la baſe E F G H non triang. & ſur icelluy la pyramide K L M N, de meſme hauteur que la pyramide F I. Donc les pyramides E F G H I, K L M N,

a *Sch.6.12.* *ayans baſes egales & meſme hauteur,* [a] *ſeront egales. Mais E F G H I, pyramide, a eſté poſée egale à A B C D pyramide. Donc A B C D, K L M N, ſeront*

b 9. 12. *auſſi egales, & ayans les baſes triangulaires,* [b] *comme la baſe A B C, à la baſe K L M, ou à E F G H ſon egale, ainſi la hauteur de la pyramide K L M N, c'eſt à dire la hauteur de E F G H, ſera à la hauteur de A B C D. Donc les pyramides egales A B C D, E F G H I, ont les baſes & les hauteurs reciproques.*

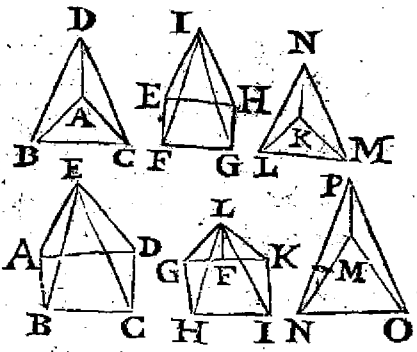
Soient maintenant leurs baſes & leurs hauteurs reciproques. Ie dis que ces pyramides ſont egales. Car (demeurant la meſme conſtruction) la baſe A B C, eſtant poſée à la baſe E F G H, comme la hauteur de la pyramide E F G H I, à la hauteur de la pyramide A B C D, auſſi la baſe A B C, ſera à la baſe K L M, comme la hauteur de la pyramide K L M N, ſera à la hauteur de la pyramide A B C D.

c 9.12. [c] *Donc les pyramides A B C D, K L M N, ſont*

d *Sch.6.12.* *egales. Mais comme il eſt demonſtré,* [d] *la pyramide K L M N, eſt egale à la pyramide E F G H I. Donc A B C D, ſera auſſi egale à E F G H I: ce qui eſt propoſé.*

Soient en apres les pyramides egales A B C D E, F G H I K L, dont les baſes ayent pluſieurs angles: & derechef ſoit fait le triang. M N O, egal à la baſe

A B C D,



ABCD, & MNOP, pyram. soit faite de mesme hauteur que ABCDE: donc comme il est demonstré, St. 6. 12. *MNOP, sera egale à ABCDE, laquelle a esté posée egale à FGHIKL, pyr. Donc la pyr. MNOP, sera aussi egale à FGHIKL; donc comme il est demonstré cy-deuant, comme la base MNO, c'est à dire, la base ABCD: sera à la base FGHIK, ainsi la hauteur de FGHIKL, pyr. sera à la hauteur de MNOP: c'est à dire, à la hauteur de ABCDE (car ces hauteurs sont posées egales.) Partant les pyram. ABCDE, FGHIKL, ont les bases & les hauteurs reciproques.*

Mais soient les bases & les hauteurs d'icelles pyramides reciproques. Ie dis qu'elles sont egales: Ce que l'on demonstrera comme auparauant.

Or on demonstrera que toutes ces choses conuiennent aussi à tout prisme: car si les prismes sont egaux, les pyramides de mesme hauteur qu'iceux ayans mesme base, seront egales entr'elles, [a] *estans les tierces parties des prismes,* [b] *ou les deux tierces parties, si les bases sont parallelogrammes. Donc, comme nous venons de demonstrer, les bases & hauteurs d'icelles pyramides seront reciproques, & ces bases & hauteurs*

a Cor. 7. 12.
b Sch. 7.

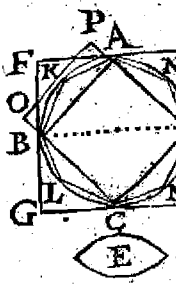
eſtans les meſmes que des priſmes, les baſes & les hauteurs des priſmes ſeront reciproques.

Derechef, ſi les baſes & les hauteurs des priſmes ſont reciproques: les baſes & hauteurs des pyramides ayans meſmes baſes & hauteurs que les priſmes, ſeront auſſi reciproques. Donc, comme a eſté demonſtré, les pyramides ſont eſgales: & partant auſſi les priſmes eſtans triples ou ſeſquialteres d'icelles pyramides. Ce qui eſt propoſé.

THEOREME 10. PROP. 10.

Tout Cone eſt la tierce partie du Cylindre, qui a meſme baſe qu'iceluy, & la hauteur egale.

Soit vn Cone & vn Cylindre ayans meſme baſe, ſçauoir le cercle A B C D, & de meſme hauteur. Ie dis que le Cone eſt le tiers du Cylindre.



Car autrement le cylindre ſera plus grand ou moindre que le triple du cone. Soit premierement plus grand, s'il eſt poſſible, comme de la grandeur du ſolide E. C'eſt à dire, que du cylindre, (dont le cercle A B C D, eſt la baſe) eſtant retranché E, le reſte ſera triple du cone, dont le meſme cercle A C eſt la baſe. En iceluy cercle ſoit inſcrit le quarré A B C D, & diuiſé en deux triangles par B D diametre, ſur leſquels triangles ſoient entendus eſtre conſtituez deux priſmes de meſme hauteur

hauteur que le cylindre. Et le quarré eſtant plus grand que la moitié du cercle, [a] comme il appert, il eſt euident que ces deux priſmes excederont la moitié du cylindre: mais ſi (les deux priſmes oſtez) les reſtes du cylindre ſont plus grands encore que E, ſur les baſes deſdits reſtes ou ſegments, ſoient faicts les quatre triangles Iſoſceles A K B, B L C, C M D, D N A, ſur leſquels ſoient imaginez quatre priſmes de meſme hauteur que le cone ou cylindre, duquel le cercle A B C D eſt la baſe. a Sch. 9. 4.

Il eſt manifeſte que ces triangles Iſoſceles ſont plus de la moitié des baſes des ſegmens reſtans du cylindre, eſtans moitiez des rectangles de meſme hauteur, comme B P. Parquoy ces quatre priſmes ſeront plus de la moitié des quatre ſegments: mais ſi les huict petits ſegments reſtans du cylindre ne ſont plus petits que E, ſoit touſiours ainſi ſouſtrait plus de la moitié de ce qui reſte, [b] & en fin il reſtera vne grandeur moindre que E: & pour abreger ſoient ces huict ſegments plus petits que E. b 1. 10.

Il eſt donc euident que la colomne compoſée de ces ſix priſmes, ayans pour baſe le polygone inſcrit au cercle A C, & de meſme hauteur que le cylindre donné, ſera plus que triple de ce cone, ſelon ce qui eſt dit cy-deſſus. Mais chacun priſme eſtant triple de ſa pyramide de meſme hauteur, & qui a baſe egale, [c] pouuant eſtre diuiſé en trois telles pyramides egales. Il s'enſuit que tous ces priſmes faiſans la colomne qui a pour baſe le polygone inſcrit au cercle A C, c'eſt à dire, cette colomne de meſme hauteur, que le cylindre eſt triple de ces ſix pyramides qui ſont la pyramide ſeule, ayant le meſme polygone pour baſe, & de meſme hauteur qu'icelle colomne. Donc ladite pyramide c 7. 12.

ſera

ſera plus grande que le cone de meſme hauteur, ayant le cercle A C pour baſe. Ce qui eſt abſurde, la pyramide n'eſtant que partie du cone. Partant le cylindre n'eſt plus grand que le triple du cone.

Soit donc plus petit, s'il eſt poſſible, de la quantité de E; c'eſt à dire, qu'oſtant E du cone que le reſte ſoit le tiers du cylindre. Maintenant du cone, dont le cercle A C eſt la baſe, ſoit oſté plus de la moitié, ſçauoir la pyramide de meſme hauteur, dont la baſe eſt le quarré A B C D, & du reſte, ſçauoir des quatre ſegments K, L, M, N, ſoit oſté plus de la moitié, ſçauoir la pyramide de chacun ſegment, de meſme hauteur qu'iceluy ſegment, & ayant pour baſe le triangle Iſoſcele en iceluy ſegment: & ſoit continué ce retranchement iuſques à ce que les ſegments reſtans ſoient plus petits que E, [c] ce qui aduiendra. Et pour abreger ſoient ces huict petits ſegments plus petits que E.

c 1.10.

Il eſt donc manifeſte que la pyramide de meſme hauteur que le cone, ayant cét octogone pour baſe, eſt plus grande que le tiers du cylindre donné, eſtant plus grande que le cone, ayant retranché d'iceluy E. Mais ce cone ainſi retranché, eſt le tiers du cylindre donné, & la pyramide auſſi le tiers de la colomne de meſme hauteur, ayant pour baſe le meſme octogone, comme il a eſté dit cy-deſſus. Donc icelle colomne ſeroit plus grande que le cylindre donné: dont elle eſt partie. Ce qui eſt abſurde. Partant le cylindre donné n'eſt plus petit ny plus grand que le triple du cone. Donc egale. Partant tout cone eſt la tierce partie du cylindre, &c. Ce qu'il falloit démonſtrer.

THEO

THEOREME 11. PROP. 11.

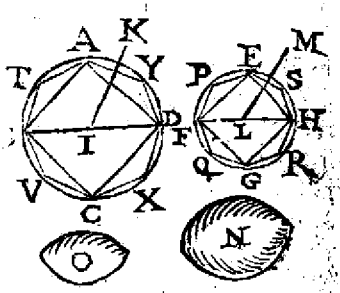
Les Cones & les Cylindres qui ſont de meſme hauteur, ſont l'vn à l'autre comme leurs baſes.

Soient les cones & les cylindres de meſme hauteur, dont les baſes ſont A B C, E F G, & les hauteurs ou axes I K, L M. Ie dis que comme la baſe eſt à la baſe, ainſi le cone eſt au cone, & le cylindre au cylindre : c'eſt à dire, que ſi on entend que comme le cercle ou baſe A B C, eſt au cercle E F G, ainſi le cone B I K, eſt à quelque autre ſolide, comme N, que N, ſera egal à F L M.

Car s'il n'eſt ainſi, il ſera plus grand ou moindre, ſoit premierement plus petit, & de la quantité de O, s'il eſt poſſible : partant N & O, ſeront egaux au cone F L M, & du cone F L M, comme en la 10. Propoſition, ſoit oſté plus de la moitié, ſçauoir vne pyramide de meſme hauteur que le cone, dont la baſe ſoit le quarré E F G H, & du reſte auſſi plus de la moitié, à ſçauoir quatre pyramides de meſme hauteur, ayant pour baſes les quatre triangles Iſoſceles EPF, FQG, GRH, HSE, 1. 10.
& ainſi de ſuitte : Il reſtera en fin, vne grandeur moindre que O, laquelle pour abbreger, ſoit les huict petits ſegments : Il s'enſuit que la pyramide F M, de meſme hauteur que le cone F M, dont la baſe eſt l'octogone E P F Q G R H S, ſera plus grande que N.

Dedans le cercle A B C D, ſoit inſcrit vn polygone

gone ſemblable, au polygone inſcrit en la baſe circulaire E F G H, & ſur iceluy ſoit entẽdu eſtre vne pyramide de meſme hauteur que le cone BIK.



a Co.2.12. [a] Mais comme le cercle A B C, eſt au cercle E F G, ainſi le polygone TVXY: eſt au polygone P Q R S, mais comme le cercle ABC, b 6.12. au cercle EFG, ainſi le cone B K à N: [b] & comme le polygone au polygone, ainſi la pyramide à la c 11.5. pyramide, de meſme hauteur que les cones. [c] Donc la pyramide AT B V C X D Y K, ſera à la pyramide E P F Q G K H S M, comme le cone B I K, au ſolide N; mais AT B V C X D Y G, eſtant moindre que le d 14.5. cone B I K, la partie que le tout: [d] auſſi la pyramide E P F Q G R H S M, ſera moindre que N; mais elle a eſté monſtrée plus grande. Ce qui eſt abſurde. Donc N, n'eſt moindre que le cone E F G H M.

Secondement, que N ſoit plus grand que E F G H M: Donc eſtant poſé comme le cercle ABC, au cercle E F G, ainſi le cone B K à N, par conuerſion de raiſon, comme le cercle E F G, au cercle A B C, ainſi N, au cone B K: & comme N à B K: ainſi le cone E F G H M, ſoit poſé à O. Et N eſtant poſé e 14.5. plus grand que le cone F M, [e] le cone B K, ſera auſſi plus grand que O. Partant puis que comme le cercle E F G, eſt au cercle A B C, ainſi N au

cone

cone B K : f comme le cercle E F G H, au cercle A B C, ainsi le cone F M à O, plus petit que le cone B K. Ce qui est absurde; estant desia monstré que le cone ne peut estre à vne autre grandeur moindre que l'autre cone, comme la base de celuy-là, à la base de celuy-cy. Donc N n'est plus grand ny plus petit que le cone F M, partant egal. Donc estant posé comme la base ABCD, à la base EFGH, ainsi le cone B K à N : g Mais comme le cone B K est à N, ainsi le mesme cone B K, au cone F M: aussi comme la base ABCD, à la base EFGH, ainsi le cone A B C D K, au cone E F G H M. f 11.5. g 7.5.

Mais d'autant que comme le cone A B C D K, h au cone E F G H M, ainsi le cylindre A B C D K, (qui est triple du cone A B C D K) au cylindre E F G H M, (qui est triple du cone E F G H M,) aussi comme la base ABCD, sera à la base E F G H, ainsi le cylindre AB C D K, sera au cylindre E F G H M. Ce qui se peut aussi demonstrer ainsi que des cones, si au lieu des cones & des pyramides, on entend des cylindres & des prismes. Donc les cones & les cylindres, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. h 15.5.

COROLLAIRE.

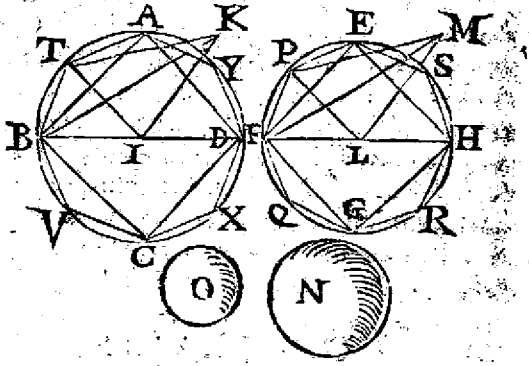
D'où il s'ensuit, que les cones & cylindres constituez sur mesme base, ou bases egales, & de mesme hauteur sont egaux ; & au contraire les cones & cylindres egaux constituez sur mesme base, ou sur egales, sont de mesme hauteur, & les cones & cylindres egaux de mesme hauteur, sont aussi sur bases egales, ou vne mesme : ce qui sera demonstré, comme en la conuerse de la 31. Prop. 11.

THEO

THEOREME 12. PROP. 14.

Les Cones & les Cylindres semblables, sont l'vn à l'autre en raison triplée des diametres de leurs bases.

Soient les cones & cylindres semblables, dont les bases sont les cercles ABC,EFG,& les axes IK, LM,& les diametres des bases BD,FH.Ie dis que le cone est au cone, & le cylindre au cylindre, en raison triplée du diametre au diametre.



S'il n'est ainsi,soit le cone ABCDK,à quelque autre grandeur N,plus grande ou moindre que le cone EFGHM, en raison triplée du diametre BD,au diametre FH.

Et soit premierement N, moindre que le cone EFGHM,de O: & soit faicte la mesme construction qu'en la precedente Proposition, de sorte que la pyramide EPFQGRHM, soit derechef

monstrée

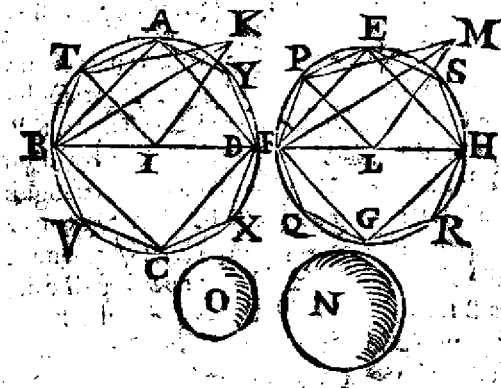
monstrée plus grande que N, & menées les droictes lignes K B, K T, M F, M P, pour auoir deux triangles B K T, E M P, des pyramides A T B V C X, D Y K, E P F Q G R H S M: & soient conioinctes T I, P L.

D'autant donc que les cones A B C D K, E F G H M, sont posez semblables, [a] l'axe I K, sera à l'axe L M, comme le diametre B D, au diametre F H: partant comme le semy-diametre B I, au semy-diametre F L, ainsi l'axe I K, à l'axe L M: & en changeant, comme B I à I K, ainsi F L à L M. [a] 24.d.11. [15.5.]

Donc puis que les angles B I K, [b] F L M, sont droicts, les cones estans posez droicts: partant les axes perpendiculaires à leurs bases, [c] les triangles B I K, F L M, seront equiangles; Donc comme K B, à B I, ainsi M F, à F L. Mais comme B I à B T, ainsi F L à F P, à cause de la semblance des triangles B I T à F L P: (car puis que B I T, F L P, appuyez sur arcs semblables, [d] sont egaux: & que comme B I, est à I T, ainsi F L, à L P, tant par l'egalité des lignes B I, I T, que F L, L P, [e] les triangles B I T, F L P, sont semblables) & en raison egale comme K B, à B T, ainsi M F à F P. [b] 3.d.11. [c] 6.6. [d] Sch.3.6. [e] 6.6.

Derechef, d'autant que les costez K I, I B, du triangle K I B, sont egaux à K I, I T, du triang K I T, & les angles contenus d'iceux [f] droicts, l'axe I K, [g] estant posé perpendic. au cercle A B C, [g] les bases K B, K T, seront egales. Et semblablement M F, M P, egales: partant K B, K T, proportia M F, M P, y ayant proportion d'egalité de part & d'autre. Mais d'autant que comme K B à B T, ainsi K T, à la mesme B T. Item, comme M F à F P, ainsi M P à la mesme F P: mais comme K B, estoit à B T, ainsi M F à F P: pareillement, comme K T, sera à B T, [f] 3.d.11. [g] 4.1.

ainſi M P à F P, & par conuerſion, comme B T à T K, ainſi F P à P M : partant, puis que comme T K, eſt à K B, ainſi P M à M F, & comme K B à B T, ainſi M F à F P, & comme B T à T K, ainſi F P à P M, comme il eſt monſtré. Les triangles B K T, F M P, auront
h 6. 6. les coſtez proport. [h] partant equiangles : & [i] ſemblables. Et ſemblablement les autres triangles à
i 1. d. 6. l'entour des pyr. A T B V C X D Y K, E P F Q G R H S M, ſeront ſemblables entr'eux : leſquels eſtans egaux
k 9. d. 11. en multitude, icelles [k] pyr. ſeront ſemblables, [l] &
l Cor. 8. 12. ſeront en raiſon triplée de leurs coſtez homolo-



gues B T, F P : mais comme B T à F P, ainſi B I à F L,
m 11. 5. par la ſimilitude des triangles B I T, F L P, [m] & comme B I à F L, ainſi B D à F H. Donc la pyramide ſera à la pyramide, en raiſon triplée des diametres B D, F H : mais le cone A B C D K, eſtoit poſé à N, en raiſon triplée des meſmes diametres. Donc comme la pyramide A T B V G X D Y K, à la pyr. E P F Q G R H S M, ainſi le cone A B C D K à N. Parquoy puis que la pyramide A T B V C X D Y K, eſt moindre que le cone A B C D K, la partie que

le

le tout: n la pyramide E P F Q G R H S M, sera moin- n 14. 5.
dre que N. Mais elle est monstrée plus grande. Ce qui est absurde. Donc N, n'est plus grande que le cone E F G H M.

Secondement, soit N, plus grande que le cone E F G H M. Donc le cone A B C D K, estant posé à N, en raison triplée du diametre B D à F H, & la pyramide A T B V C X D Y K, estant à la pyramide E P F Q G R H S M, en raison triplée des mesmes diametres, comme il est monstré: comme le cone A B C D K, sera à N, ainsi la pyr. A T B V C X D Y K, à la pyramide E P F Q G R H S M: & en changeant comme N, au cone A B C D K, ainsi la pyr. E P F Q G R H S M, à la pyr. A T B V C X D Y K. o o Cor. &
Partant, la pyramide E P F Q G R H S M, estant 12.
à la pyramide A T B V C X D Y K, en raison triplée des costez homologues P F, T B, c'est à dire, du diametre F H, au diametre B D: N sera aussi au cone A B C D K, en raison triplée du diametre F H, au diametre B D. Comme N, est au cone A B C D K, ainsi le cone E F G H M, soit posé à O. Donc le cone E F G H M, sera aussi à O, en raison triplée du diametre F H, au diametre B D, & N estant posée plus grande que le cone E F G H M, p le cone p 14. 5.
A B C D K, sera aussi plus grand que O. Partant le cone E F G H M, sera à O, moindre que le cone A B C D K, en raison triplée du diametre F H, au diametre B D. Ce qui est absurde; car il est monstré que le cone ne peut estre en raison triplée des diametres des bases, à vne autre grandeur moindre que l'autre cone. Donc N n'est plus grande que le cone E F G H M, & est monstrée n'estre moindre, partant egale. Parquoy q le cone A B C D K, a q 7. 5.
mesme raison au cone E F G H M, que à N.

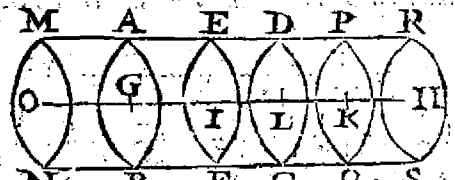
Donc puis que le cone A B C D K, eſt à N, en raiſon triplée des diametres B D, F H, le cone A B C D K ſera auſſi au cone E F G H M, en raiſon triplée des meſmes diametres.

r 15.1. Mais r d'autant que les cylindres ſont en meſme raiſon que les cones dont ils ſont triples, le cylindre ſera au cylindre en meſme raiſon triplée des diametres des baſes. Ce qui ſera demonſtré comme aux cones, ſi au lieu des cones & des pyramides, on prend des cylindres & des priſmes. Donc les cones & les cylindres ſemblables ſont en raiſon triplée. &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 13. PROP. 13.

Si vn cylindre eſt coupé par vn plan parallele aux plans oppoſez : Comme le cylindre ſera au cylindre, ainſi l'axe ſera à l'axe.

Soit le cylindre A B C D, coupé par le plan E F, qui ſoit parallele aux plans oppoſez A B, C D, & coupant l'axe à I. Ie dis que comme le cylindre A F, eſt au cylindre E C, ainſi l'axe G I, à l'axe I L.



Qu'ainſi ne ſoit, ayant prolongé l'axe G L, de part & d'autre, ſoit poſée G O, egale à G I; & L K, K H,

K H, chacune egale à I L ; & soit entendu le cylindre estre prolongé de part & d'autre à O & H. Cela estant, il est manifeste que les cylindres A N, A F, E C, C P, Q R, sont tous sur bases egales. Et partant A N, A F, ayant mesme hauteur, c'est à dire les axes egaux, I G, G O, sont egaux entr'eux. Semblablement F D, D Q, Q R, estans de mesme hauteur, sont aussi egaux entr'eux ; parquoy l'axe I O, est autant multiple de l'axe G I, que le cylindre E N, du cylindre A F, & l'axe I H, autant multiple de l'axe I L, que le cylindre F R, du cylindre F D, comme il est manifeste. [f] Cor. 11. 12.

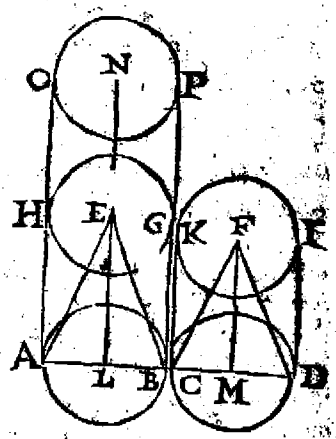
Donc si l'axe O I, multiple de G I, premiere grandeur, est egal, plus grand ou moindre que I H, multiple de I L, 2. grandeur : aussi le cylindre E N, multiple du cylindre E B, 3. grandeur, sera plus grand, egal ou moindre, que le cylindre F R, multiple du cylindre F D, 4. grandeur, en quelconque multiplication que ce soit : [t] parquoy comme l'axe à l'axe, ainsi le cylindre sera au cylindre. Donc si vn cylindre, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [t] 6. d. 5.

THEOREME 14. PROP. 14.

Les cones & les cylindres constituez sur bases egales ; sont entr'eux comme leurs hauteurs.

Soient sur les bases egales A B, C D, deux cones A B E, C D F, & deux cylindres A B G H, C D I K, dont les axes ou hauteurs (car aux cones & cylindres, les axes qui sont à angles droicts, sont leurs hauteurs) sont L E, M E. Ie dis que le cone A B E, est

au cone C F D, & le cylindre A G, au cylindre C I, comme la hauteur L E, à la hauteur M F.



Car ſoit prolongé le cylindre A G, de la part de G H, auec ſon axe L E, & le rectangle A G, & ſoit priſe l'axe E N, egal à l'axe M F, & à l'entour du centre N, ſoit entendu le cercle O P, egal & parallel. à G H, afin que le cylindre G O, ſoit faict de meſme hauteur que le cylindre C L.

D'autant donc que les cylindres H P, C I, ayans
v Cor. 11. 12. 7. 5. bases & hauteurs egales, v ſont egaux : le cylindre A G, aura meſme raiſon à iceux : x mais le cylindre
x 13. 12. A G, eſt au cylindre H P, comme l'axe ou hauteur L E, à l'axe ou hauteur E N, c'eſt à dire, à la hauteur M F ſon egale. Donc le cylindre A G, ſera auſſi au cylindre C I, comme la hauteur L E, à la hauteur M F.

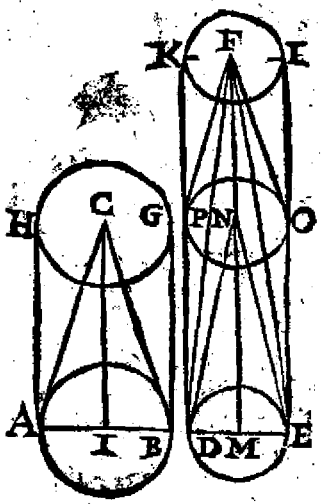
y 10. 12. z 15. 5. Mais y d'autant que les cones A B E, C D F, ſont les tierces parties des cylindres A G, C I : z ils ſeront en meſme raiſon que les cylindres : partant le cone A B E, ſera au cone C D F, comme la hauteur L E, à la hauteur M F. Donc les cones & les cylindres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEO

THEOREME 15. PROP. 15.

Les baſes & les hauteurs des cones & des cylindres egaux, ſont reciproques: Et les cones & les cylindres, deſquels les baſes & les hauteurs ſont reciproques, ſont egaux.

Soient les cones A B C, D E F egaux & les cylindres A G, D I, auſſi egaux, dont les baſes ſont A B, D E, & les axes ou hauteurs L C, M F. Ie dis que les baſes & les hauteurs ſont reciproques ; c'eſt à dire, comme A B, eſt à D E, ainſi M F, à L C.



Car ſi les hauteurs L C, M F, ſont egales, les cylindres eſtans poſez egaux, [a] les baſes ſeront egales: Donc comme A B à D E, ainſi M F à L C. Donc les baſes & les hauteurs ſont reciproques. Que ſi l'vne eſt plus grande, comme F M, ſoit retranchée M N, egale à L C; & ſoit entendu le plan P O, par N, & parallele à D E, coupant le cylindre D I en deux.

a Cor. 11. 12.

Donc les deux cylindres A G, D I, eſtans poſez
b 7.5. egaux [b] comme A G, ſera à D O, ainſi D I à D O:
c 11.12. [c] mais comme le cylindre A G, au cylindre D O, ainſi la baſe A B, à la baſe D E, les hauteurs C L,
d 14.12. M N, eſtans egales.[d]

Item, comme D I à D O, ainſi la hauteur M F à M N, eſtans les baſes egales, ſçauoir vne meſme D E: Donc auſſi comme la baſe A B, à la baſe D E, ainſi la hauteur M F, à la hauteur M N: c'eſt à dire, à ſon egale L C. Donc les baſes & les hauteurs ſont reciproques.

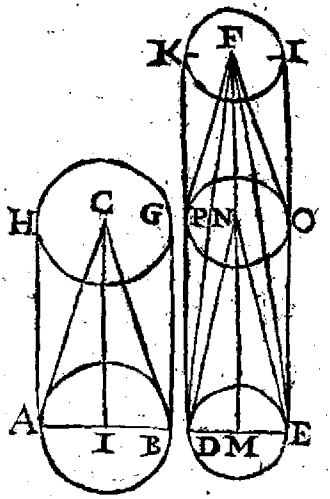
Et ſi les cones ABC, DEF, ſont egaux, les cylin-
e 10.12. dres A G, D I ſeront egaux, [e] les cones eſtans les tiers des cylindres, donc de l'egalité des cylindres il s'enſuit que les baſes & les hauteurs ſont reciproques, comme il eſt monſtré: & partant de l'egalité des cones il s'enſuiura auſſi que les baſes & les hauteurs ſont reciproques. Ce qui ſe peut auſſi demonſtrer par le diſcours dont on s'eſt ſeruy aux cylindres, conſtruiſans deux cones, comme appert en la figure.

Maintenant ſoient les baſes & les hauteurs reciproques. Ie dis que les cones & les cylindres ſont egaux: Si les hauteurs ſont egales eſtans entr'elles comme les baſes, icelles baſes ſeront auſſi ega-
f Cor. 11. 12. les: [f] partant les cylindres ſeront egaux. Si inegales, ſoit faicte la conſtruction comme auparauant. Donc la hauteur M F, eſtant poſée à la hauteur L C: c'eſt à dire à M N ſon egale, comme la baſe
g 11.12. A B, à la baſe D E: [g] mais comme A B à D E, ainſi le cylindre A G, au cylindre D O, de meſme
h 14.12. hauteur.[h]

Item, comme la hauteur M F, à la hauteur M N, ainſi le cylindre D I, au cylindre D O, les baſes

eſtans

estans egales: comme le cylindre A G, au cylindre D O, ainsi D I, au mesme cylindre D O : [i] partant le cylindre AG, sera egal au cylindre D I.



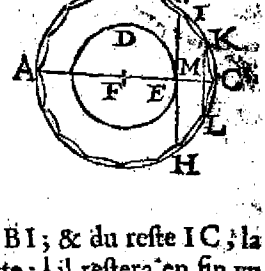
i 9. 5.

Et si les bases & les hauteurs des cones ABC, DEF, sont reciproques, les bases & les hauteurs des cylindres A G, D I, estans les mesmes bases & hauteurs des cones seront reciproques : Donc comme il a esté monstré, les cylindres ; & partant les cones tierces parties d'iceux, seront egaux. L'on peut toutefois faire la mesme demonstration aux cones, qui a esté faicte aux cylindres. Donc les bases & les hauteurs, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

PROBLEME 1. PROP. 16.

Deux cercles estans à l'entour d'vn mesme centre, inserire au plus grand cercle vn polygone equilateral, & pair en nombre de costez, lequel ne touche point le moindre cercle.

Soient deux cercles A B C, D E, à l'entour d'vn mesme centre F, & il faut inscrire au plus grand vn polygone equilateral, ne touchant le moindre D E, & duquel les costez soient en nombre pair.



Soit menée A C, par le centre F, coupant le cercle D E, en E, & par E, soit menée G H, perpendiculaire à A C, [k] qui touchera le cercle à E: D'autant donc que l'arc A G C, est plus grand que l'arc G C, si de A G C, on oste la moitié A B, & du reste B C, la moitié B I; & du reste I C, la moitié I K, & ainsi de suitte: [l] il restera en fin vn arc moindre que C G. Soit maintenant l'arc C K, moindre que C G, & soit C K soustendante. Ie dis que C K, est vn costé du polygone qui doit estre inscrit.

k Cor. 16. 3.

l 1. 10.

Car si l'arc B I, est diuisé en parties egales en nombre & grandeur, aux parties de l'arc C I: & le quart du cercle A B, soit diuisé en autant de parties egales, qu'il y a de parties egales en l'arc B C, & aussi le demy-cercle A H C, en autant de parties qu'en contient le demy-cercle A B C: puis soient menées les lignes droictes soustendantes tous les arcs, [m] lesquelles seront egales à la droicte ligne C K, d'autant qu'elles soustendent arcs egaux, à l'arc C K, & on aura descrit vn polygone au cercle A B C, equilateral, & en nombre pair des costez, lequel ne touchera le moindre cercle D E.

m 29. 3.

Car de K à A C, soit menée vne perpendiculaire K L, coupant A C à M. D'autant que les angles

G E M,

G E M, K M E, ſont droicts, ⁿ H G, K L, ſeront pa- n 29. 1.
ralleles. Partant G H, touchant le cercle D E, au
poinct E, la droicte ligne K L, ſera toute hors ledit
cercle, & ne l'atteindra iamais, ne rencontrant ia-
mais G H: donc la droicte ligne C K, qui eſt plus
eſloignée du cercle D E, touchera encore moins le
cercle D E, que K L; & partant ny les autres co-
ſtez du polygone inſcrit, eſtans egaux au coſté C K,
& partant ſeront autant eſloignez du centre F,
que C K, ne toucheront le cercle D E. ° Donc deux ° 14. 3.
cercles eſtans. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

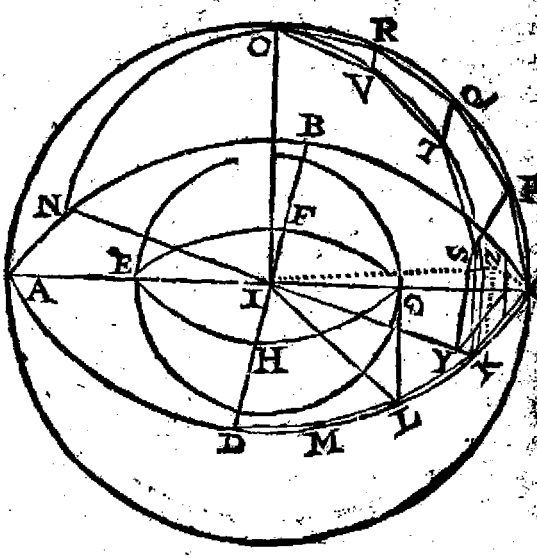
Il eſt d'icy manifeſte, que ſi de l'extremité du coſté du polygone inſcrit, lequel rencontre le diametre, eſt menée vne ligne perpendiculaire au diametre: icelle ne pourra aucunement toucher le moindre cercle; mais tombera toute hors iceluy. Car telle eſt la ligne K L, laquelle menée de l'extremité K, du coſté C K, rencontrant le diametre AC, perpendiculaire au diametre AC, eſt monſtrée ne toucher le cercle D E.

PROBLEME 2. PROP. 17.

Deux ſpheres eſtans à l'entour d'vn meſme centre, inſcrire en la plus grande ſphere vn ſolide polyedre, lequel ne touche point la ſuperficie de la plus petite ſphere.

Soient deux ſpheres A B C D, E F G H, à l'entour d'vn

d'vn meſme centre I,& en la plus grande A B C D, il faut inſcrire vn ſolide polyedre, c'eſt à dire, à pluſieurs coſtez, lequel ne touche point la ſuperficie de la moindre ſphere E F G H.



Soient coupées les deux ſpheres par quelque plan mené par le centre I,& ſoient les communes ſections faictes és deux ſpheres les plans A B C D, E F G H, leſquelles ſeront cercles par la definition de la ſphere, ayant meſme centre I, que les ſpheres: car les demy-cercles, par la reuolution deſquels ſont deſcrites les ſpheres, conuiendront auec les ſections A B C D, E F G H, parquoy leſdites ſections ſeront cercles, ou d'autant que toutes les lignes droictes menées du centre I, aux circonferences des ſections, ſont egales. Et en iceux ſoient menez les

les diametres A C, B D, se coupans au centre I, à angles droicts : [a] Puis au plus grand cercle ABCD, soit inscrit vn polygone, ne touchant point le moindre E F G H, & soient C K, K L, L M, M D, costez du quart C D ; & soit menée K N, par le centre I, & [b] de I soit menée I O, perpendiculaire au plan des cercles A B C D, E F G H, rencontrant à O, la superficie de la plus grande sphere. Et par A C, I O, & N K, I O, soient menez les plans A O C, N O K, : ils seront demy-cercles, les plus grands entre ceux de la sphere, ayans mesme centre, comme dict est, & I O, ligne de commune section des plans des demy-cercles N O K, A O C, estant perpendiculaire au plan du cercle A B C D. [c] Iceux demy-cercles seront aussi perpendiculaires au plan du cercle A B C D : & les trois demy-cercles A D C, A O C, N O K estans egaux, estans leurs diametres egaux, leurs moitiez, sçauoir les quatres O C, O K, D C, seront egales : parquoy O C, O K, contiendront chacune autant des costez du polygone que D C.

a 16.12.
b 12.11.
c 18.11.

Soient iceux costez C P, P Q, Q R, R O, K S, S T, T V, V O, & menées S P, T Q, V R, & de P, S, les perpend. P X, S Y, [d] elles tomberont sur I C, I K, communes sections des quartes I O C, I O K, & le plan I C D, esleuées perpend. sur iceluy plan, [e] icelles seront aussi parall. & soit aussi menée X Y.

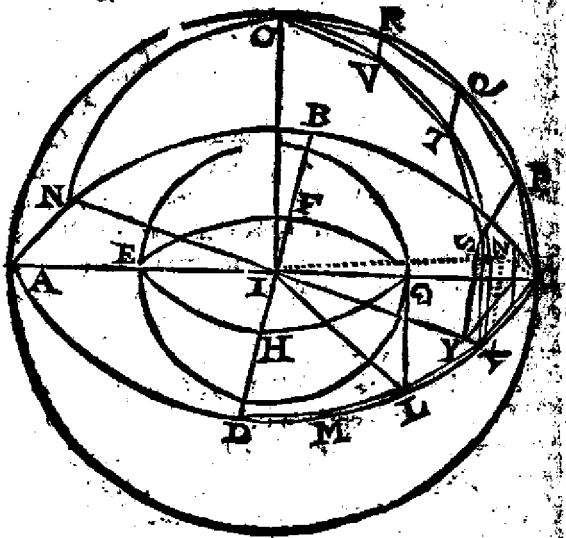
d 38.11.
e 6.11.

Maintenant les arcs P C, S K, estans egaux, [f] & les lignes droictes soustendantes P C, S K aussi egales les angles P X C, S Y K droicts; [g] & les angles P C X, S K Y egaux, estans appuyez sur circonferences egales A O P, N O S ; les deux angles P C X, P X C, du triang. P X C, sont egaux aux deux angles S K Y, S Y K, & les costez P C, S K, egaux, [h] les deux

f 29.3.
g 27.3.
h 26. 3.

autres

autres costez P X, X C, seront egaux aux deux autres costez S Y, Y K, chacun au sien. Donc les diametres A C, N K estans egaux, & les segmens C X, K Y aussi egaux, A X, N Y seront aussi egaux: & I X, I Y egales. Parquoy comme I X à X C, ainsi
a 2. 6. I Y à Y K.[a] Donc X Y, est parallele à K C, & P X, S Y,
b 33. 1. estans monstrées egales & paralleles S P, Y X,[b] seront aussi egales & paralleles. Et[c] S P, K C, seront
c 9. 11. d 7. 11. parall.[d] & S K, P C, en vn mesme plan auec icelles.



Donc toute la figure quadrilatere S K C P, est en vn mesme plan: ainsi on monstrera que chacun des quadrilateres T P, V Q, a toutes ses parties en vn mesme plan, & le triangle O R V semblablement: & si des poincts P, Q, R, S, T, V, on mene des lignes au centre I, on se pourra imaginer vne figure solide composée de quatre pyramides entre O C, &

& O K, desquelles le sommet est au centre I, & leurs bases sont les quadrilateres C S, P T, Q V, & le triangle O V R : & faisant sur les autres costez K L, L M, M D, ainsi que sur C K, & aussi sur les trois autres quartes B C, B A, A D, l'on aura inscrit vn polyedre en la sphere proposée. Ie dis qu'il ne touche la moindre sphere E F G H.

Car ayant mené la ligne I Z, du centre I, perpendiculaire au plan C S, elle sera plus grande que I G, demy-diametre de la moindre sphere. Car pour inscrire le polygone, estant menée G L, perpend. à A C, du poinct G, laquelle estant plus grande que C K, costé dudit polygone inscrit, comme il est manifeste, soit menée I L, & aussi C Z, K Z. [e] Les angles I Z C, I Z K estans droicts : [f] le q. de I C, sera egal aux deux qq. de I Z, C Z, & le q. de I K, egal aux qq. de I Z, Z K ; parquoy les qq. des diametres estans egaux, les qq. de I Z, Z K, seront egaux aux qq. de I Z, C Z : donc si on oste le commun q. de I Z, les qq. de C Z, K Z, demeureront egaux : & partant K Z, C Z, egales. Et ayant mené des lignes de Z à S, & P, on monstrera par les mesmes raisons qu'elles seront egales, tant entr'elles qu'à C Z, Z K : partant si de Z, pris pour centre, l'on descrit vn cercle à l'interualle de l'vne d'icelles, il passera par tous les poincts C, K, S, P : & partant sera descrit à l'entour dudit quadrilatere, dont les trois costez C P, C K, K S, sont egaux, [g] & soustendans arcs egaux, de cercles egaux, & le 4. S P, plus petit.

e 2. 11.

f 47. 1.

g 29. 3.

Car puis que les triangles I C K, I X Y, sont semblables, & le costé I C, plus grand que le costé I X, [h] C K, sera aussi plus grand que Y X, c'est à dire, que S P, monstré egal à Y X, l'angle C Z K, sera plus grand qu'vn droict : (car les quatre lignes menées

h 14. 5.

du

du poinct Z, aux poincts K, C, P, S, eſtans mõſtrées egales, les 4. triangles qui ſe font, dont les ſommets ſont au poinct Z, auront les 4. angles à Z, egaux à quatre droicts : & les baſes des 3. triangles SZK, KZC, CZP, eſtans monſtrées egales [l] les 3. angles oppoſez à icelles ſeront egaux, parquoy chacun ſera plus grand qu'vn droict, puis que la baſe CK, eſt monſtrée plus grande que SP, & l'angle CZK, plus grand que l'angle SZP ; partant plus grand qu'vn droict : & par ainſi le plus grand du triangle CZK : donc le coſté CK, ſera plus grand que CZ, & GL eſtant plus grande que CK, ſera auſſi plus grande que CZ : parquoy le quarré de GL, ſera plus grand que le quarré de CZ : & les quarrez de IG, GL, eſtans egaux aux quarrez de IZ, CZ, (tant ces deux-là, que ces deux-cy, eſtans egaux au quarré du demy-diametre, puis que les triangles IGL, ICZ, ſont rectangles) & le quarré de GL, eſtant plus grand que le quarré de CZ, le quarré de IZ, ſera auſſi plus grand que le quarré de IG : & partant IZ, plus grande que IG. Donc le plan CK, SP, ne touchera la moindre ſphere EFGH : & ainſi on monſtrera que tous les autres plans du polyedre inſcrit en la plus grande ſphere, ne toucheront la ſuperficie de la moindre ſphere EFGH. Partant deux ſpheres eſtans à l'entour d'vn meſme centre, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

[l] 4. 1.

[19. 1.]

[m] 47. 1.

COROLLAIRE.

De cette demonſtration s'enſuit, que ſi en vne autre ſphere eſt deſcrit vn ſolide polyedre ſemblable au ſuſdit, qu'iceux ſeront en raiſon triplée des diametres des ſpheres, dans leſquelles ils ſont inſcrits.

ſcrits : car eſtans ſemblables par la definition des ſolides ſemblables, ils contiendront en leur connexité autant de plans ſemblables l'vn que l'autre: parquoy ſe pourront diuiſer en autant de pyramides ſemblables l'vn que l'autre, ayans toutes le demy-diametre de leurs ſpheres, pour vn de leurs coſtez : donc eſtans priſes vne à vne, ſeront en raiſon triplée de leurs [a] coſtez homologues, qui ſont les demy-diametres des ſpheres, [b] & les toutes aux toutes, auſſi en raiſon triplée des demy diametres: [c] & partant auſſi en raiſon triplée des diametres entiers.

a Corol.8. 12.
b 12.5.
c 15.5.

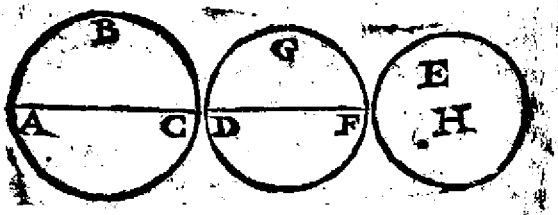
LEMME.

Or que la perpendiculaire menée du centre I, au plan C P S K, tombe ſur le milieu d'iceluy, comme au poinct Z, il eſt manifeſte. Car l'angle I C P, eſtant agu, comme il appert par la 16. du 3. la perpendiculaire menée du centre I, tombera de la part de l'angle agu I C P : & ſi on entend vne ligne menée de Z à P, elle ſera auſſi angle agu, auec la ligne droicte I C, qui ſeroit I P C, de la part duquel tomberoit la meſme perpendiculaire ; & partant, entre C & P. Ce que l'on peut demonſtrer de toute autre, menant des lignes & circonferences entre P S, & K C : parquoy la perpendiculaire I Z, tombera ſur ledit plan. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 16. PROP. 18.

Les ſpheres ſont l'vne à l'autre en raiſon triplée de leurs diametres.

Soient les ſpheres A B C, D G F, dont les diametres ſont A C, D F. Ie dis que A B C, eſt à D G F, en raiſon triplée du diametre A C, au diametre D F: c'eſt à dire, que ſi on entend que comme la raiſon triplée de A C à D F, ainſi la ſphere A B C, eſt à quelqu'autre ſphere, comme à E, qu'icelle ſera egale à la ſphere D G F.



Car s'il n'eſt ainſi, elle ſera plus grande ou plus petite; ſoit E, premierement moindre que D E F, s'il ſe peut faire. Donc E, pourra eſtre encloſe dans D G F, les mettans toutes deux à l'entour d'vn meſme centre. [d] Parquoy en D G F, pourra eſtre inſcrit vn ſolide polyedre, qui ne touchera la moindre E. Et par meſme raiſon on pourra auſſi deſcrire vn ſolide polyedre en l'autre, qui [e] ſera à celuy qui eſt deſcrit en D G F, en raiſon triplée du diametre A C, au diametre D F: mais la ſphere A B C, eſt poſée en telle raiſon à la ſphere E; [f] donc comme la ſphere A B C, à la ſphere E, ainſi le polyedre de A B C, ſera à celuy de D G F. Mais A B C, eſt plus grande que ſon polyedre, le tout que ſa partie: [g] donc E, ſera plus grande que le polyedre de D G F, la partie que le tout: ce qui eſt abſurde: parquoy A B C, n'eſt pas à vne autre ſphere moindre que D G F, en raiſon triplée du diametre A C, au diametre D F.

d 17.12.

e Cor.17. 12.

f 11.5.

g 14.5.

Maintenant

Maintenant ſoit E, plus grande que D G F, s'il eſt poſſible : & eſtant poſé que comme la ſphere A B C, eſt à la ſphere E, ainſi la raiſon triple du diametre A C, au diametre D F : en changeant E, ſera à A B C, en raiſon triplée de D F, à A C. Pareillement, l'on peut entendre que comme E eſt à A B C, ainſi D G F, eſt à vne 4. proport.h qui ſera moindre que A B C : E, eſtant poſée plus grande que D G F : parquoy cette quatrieſme pourra eſtre inſcrite en A B C : i & D G F, ſera à icelle quatrieſme inſcrite en A B C, en raiſon triplée de D F à A C. Ce qui eſt monſtré abſurde. Donc E n'eſt plus grande ny moindre que D G F, partant egale. Partant les ſpheres, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

h 14. 5.

i 11. 5.

COROLLAIRE.

Il eſt manifeſte de cette demonſtration, qu'vne ſphere eſt à vne autre ſphere, comme le polyedre inſcrit en celle-là, au polyedre ſemblable, & ſemblablement inſcrit en cette-cy : eſtant demonſtré, que tant les ſpheres que les polyedres inſcrits en icelles, ſont en raiſon triple de leurs diametres.

FIN DV DOVZIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE TREIZIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE:

Et le troiſieſme des Solides.

THEOREME 1. PROP. 1.

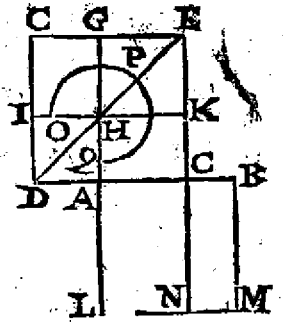
Si vne ligne droicte eſt couppée en la moyenne & extreme raiſon ; le plus grand ſegment compris auec la moitié de la toute, peut le quintuple du quarré de la moitié de la toute.

C'eſt à dire, que le quarré du plus grand ſegment, & de la moitié de la toute, comme d'vne ſeule ligne, eſt quintuple du quarré de la moitié de la toute.

SOIT la ligne droicte A B, coupée à C, en la moyenne & extreme raiſon, dont A C, eſt le plus grand ſegment, & ſoit prolongée B A à D, & poſée A D, egale à la moitié de la toute A B. Ie dis que le quarré de C D, eſt quintuple du quarré de A D.

Car

Car sur C D, soit descrit le quarré D F, & ayant mené le diametre D F, soient menées A G, I K, coupant iceluy par H, parall. à D C, C F, & prolongeant G A, soit accomply le quarré A M: & prolongée F C à N, [a] A I, K G, seront les quarrez de A D, A C, [b] & d'autant que comme A B à A C, ainsi A C à C B, [c] le rectangle C M, contenu sous A B, C B, sera egal à K G, quarré de A C: & A B estant posée double de A D, & A L, egale à A B & A H, & A D: A L, sera aussi doublée de A H: [d] mais comme A L, à A H, ainsi le rectangle A N, au rectangle A K: donc A N, est double de A K: [e] mais d'autant que A K, est egal à I G: A N; sera egal aux deux A K, I G.



a Cor. 4.2.
b 3. d. 6.
c 17. 6.
d 1. 6.
e 43. 1.

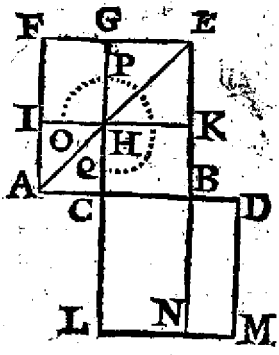
Adiouſtant donc les egaux C M, K G, le quarré A M, ſera egal au Gnomon O P Q: [f] partant le quarré A M, eſtant quadruple du quarré A I, puis que D A, eſt poſée moitié de A B, le Gnomon O P Q, ſera quadruple du meſme A I: parquoy ſi à O P Q on adiouſte A I, le quarré F D, ſera faict quintuple du quarré A I. Donc ſi vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

f Sch. 4. 2.

THEOREME 2. PROP. 2.

Si vne ligne droicte peut le quintuple de ſon ſegment, la ligne double dudit ſegment, eſtant coupée ſelon la moyenne & extreme raiſon : l'autre partie eſt le plus grand ſegment de la ligne premierement coupée.

C'eſt à dire, ſi le quarré d'vne ligne droicte eſt quintuple du quarré d'vne partie d'icelle, le double
9.12. *de cette partie eſtant coupé en la moyenne & extreme raiſon, le plus grand ſegment eſt l'autre partie de ladite ligne.*



Soit la ligne droicte A B, diuiſée par C, & qu'elle puiſſe le quintuple de A C, & ſoit priſe C D, double de A C. Ie dis que C D, eſtant coupée ſelon la moyenne & extreme raiſon, C B ſera le plus grand ſegment de la toute C D, partie reſtante de la premiere A B. 8 Car ayant acheué la conſt. comme en la precedente, C I, K G, ſeront les quarrez de A C, C B : & d'autant que le quarré B F, eſt poſé quintuple du quarré C I, ſi on oſte le quarré C I, demeurera le gnomon O P Q, quadruple du meſme
Cor. 4.2.

quarré

quarré C I.[b] Mais le quatré C M, eſt quadruple du quarré C I, puis que C D, eſt double de A C: Donc le gnomon O P Q, ſera egal à C M. [b] Sch. 4. 2.

Derechef, d'autant que C D, eſt poſée double de A C, & L C, eſt egale à C D, & C H à A C: A C, ſera double de C H. Donc puis que comme L C, eſt à C H, ainſi le rectangle L B, au rectangle C K: celuy-là ſera auſſi double de cettuy-cy: [i] mais i C K, eſt egal à H F. Donc L B, eſt egal à C K, H F; & partant le quarré reſtant K G, au rectangle reſtant B M. 1. 6. [i] 43. 1.

D'autant donc que le rectangle B M, contenu ſous C D, B D, eſt egal à K G, quarré de C B, [l] comme C D, ſera à C B, ainſi C B, à B D. Partant C D, eſt coupée à B, en la moyenne & extreme raiſon, & C B, eſt le plus grand ſegment. &c. Ce qu'il falloit demonſtrer. [l] 17. 6.

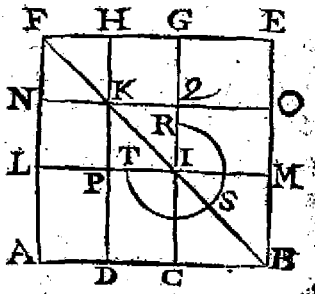
THEOREME 3. PROP. 3.

Si vne ligne droicte eſt coupée, ſelon la moyenne & extreme raiſon: la ligne faite du moindre ſegment, & de la moitié du plus grand, peut le quintuple du quarré deſcrit de la moitié du plus grand ſegment.

C'eſt à dire, le quarré du moindre ſegment auec la moitié du plus grand, comme d'vne ſeule ligne, eſt quintuple du quarré de la moitié du plus grand.

Soit la droicte ligne A B, diuiſée par C, ſelon la moyenne & extreme raiſon, dont A C, eſt le plus

grand segment, lequel soit diuisé à D, en deux egalement. Ie dis que le quarré de B D, est quintuple du quarré de C D.



Car sur A B, soit descrit le quarré A E, dont le diametre soit B F: puis par C & D, soient menées C G, D H, parall. à A F, B E, & coupant B F, par I & K, par lesquels soient menées L M, N O, parall. à AB, E F, coupantes C G, D H, à P & Q, [a] L G, P Q, N H, D O, sont les quarrez de A C, C D, B D.

a Cor. 4.2.

b Sch. 4.2.

D'autant donc que A C, est double de C D, [b] le quarré L G, sera quadruple du quarré P Q. Mais le rectangle C E, est egal au quarré L G: (car puis que comme A B à A C, ainsi A C, à C B, [c] le rectangle sous A B, C B, sçauoir C E, est egal au quarré de A C, sçauoir à L G,) donc C E sera aussi quadruple de P Q.

c 17.6.

Mais d'autant que les quarrez N H, P Q sont egaux, A D, C D, estans egales, leurs costez H K, I Q seront egaux: [d] & partant E O, O M, opposez à iceux, [e] donc les rectangles I O, Q E, seront egaux: [f] mais I O, est egal à I D: donc Q E, sera egal au mesme I D: adiouſtant donc le commun rectangle C O, tout le gnomon R S T, sera egal au rectangle C E. Et C E estant monstré quadr. du q. P Q, le gnomon R S T, sera aussi quadr. du mesme q. P Q, adiouſtant le commun q. P Q, le q. D O, descrit de B D, sera quintuple du q. P Q, descrit de C D: donc si vne ligne, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

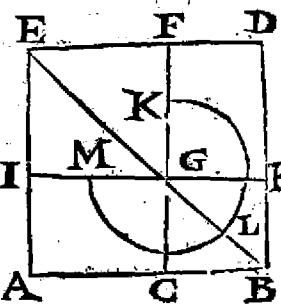
d 34.1.
e 36.1.
f 43.1.

PRO

PROBLEME 4. PROP. 4.

Si vne ligne droicte eſt coupée ſelon la moyenne & extreme raiſon, l'vn & l'autre quarré, ſçauoir celuy de la toute, & celuy du moindre ſegment enſemble, ſont triples du quarré deſcrit du plus grand ſegment.

Soit la droite ligne AB, coupée à C, en la moyenne & extreme raiſon, & ſoit AC, le plus grand ſegment CB, moindre. Ie dis que les quarrez de AB, & de BC enſemble, ſont triples du quarré de AC.



Car ſur AB, ſoit deſcrit le quarré AD, & ayant mené BE, diametre, & par C, ſoit menée CF, parallele à BD, & HI, à AB, coupantes le diametre à G, g CH, IF, ſeront les quarrez de BC, AC. Et d'autant que comme AB à AC, ainſi AC, à CB: h le rectangle AH, contenu ſous AB, BC, eſt egal à IF, quarré de AC. Donc AH, eſtant egal à CD, le gnomon KLM, auec le quarré CH, ſera double du quarré IF. Parquoy adiouſtant IF, AD, quarré de AB, auec CH, quarré de BC, ſera triple de IF, quarré de AC. Donc ſi vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

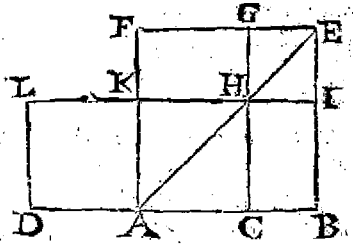
g Cor. 4. 2

h 17. 6.

THEOREME 5. PROP. 5.

Si vne ligne droicte eſt couppée ſelon la moyenne & extreme raiſon, & que l'on adiouſte à icelle vne ligne egale au plus grand ſegment : la ligne droicte totale eſt couppée en la moyenne & extreme raiſon, & le plus grand ſegment eſt la ligne droicte, qui eſtoit au commencement.

Soit A B, coupée à C, en la moyenne & extreme raiſon, & ſoit A C, plus grand ſegment, & à icelluy ſoit adiouſté directement A D, egale au plus grand ſegment A C. Ie dis que B D, eſt coupée à A, en la moyenne & extreme raiſon, & que le plus grand ſegment eſt A B.



Car ſur A B, ſoit deſcrit le quarré B F ; & mené A E, diametre, & C G, parallele à B E, coupant A E, au poinct H, par lequel ſoit menée I K, parallele à B D, & par D, D L, parallele à A F, rencontrant I K, prolongée à L : [a] & C K, I G, ſeront les quarrez de A C, B C.

a Cor. 4. 2.

D'autant donc que comme A B, eſt à A C, ainſi A C, à C B, [b] le rectangle I F, contenu ſous A B, B C, ſera egal à C K, quarré de A C : [c] mais C K, eſt

b 17. 6.

c 36. 1.

est egal à A L : donc I F, est aussi egal à A L: adioustant donc le commun B K, le rectangle B L, contenu sous B D, D A, sera egal à B F, quarré de A B : d partant comme B D, sera à A B, ainsi A B, à d 17.6.
A D. Parquoy B D est coupé à A, en la moyenne & extreme raison, & A B, est le plus grand segment. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 6. PROP. 6.

Si vne ligne droicte rationelle, est coupée selon la moyenne & extreme raison; l'vn & l'autre des segmens est ligne irrationelle, laquelle est appellée apotome ou residu

Soit la ligne droicte rationelle A B, coupée à C, en la moyenne & extreme raison. Ie dis que tant l'vn que l'autre des segments A C, C B, est ligne irrationelle, appellée residu.

Car soit adiousté au plus grand segment A C, la ligne droicte A D, egale à la moitié de la toute A B. e D'autant donc que le quarré de C D, est e 1.13.
quintuple du quarré de A D, le quarré de C D, sera au quarré de A D, comme nombre à nombre. f f 6.10.
Parquoy les quarrez de C D, A D, seront commensurables, & partant les lignes C D, A D, commensurables : au moins en puissance : Mais A D, est rationelle, estant moitié de A B, rationelle. Donc C D, sera aussi rationelle. g g Cor. 24.

Mais d'autant que les quarrez de C D, A D, ne

ſont l'vn à l'autre, comme nombre quarré à nombre quarré, (eſtant comme 5. à 1. ou 25. à 5.) [a] C D, AD, ſeront incommenſ. en longit. & partant rationelles commenſ. en puiſſance ſeulement. Parquoy ſi de C D rationelle, on oſte A D, rationelle, commenſurable en puiſſance ſeulement : [b] la reſtante AC, ſera irrationelle, qui eſt appellée reſidu.

a 9. 10.

b 74. 10.

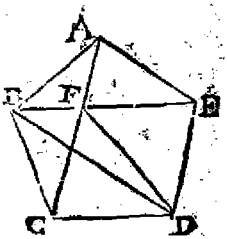
Derechef, le rectangle A E, eſtant appliqué à A B, contenu ſous A B, C B, puis que comme A B à A C, ainſi A C à C B, [c] le rectangle A E, ſera egal au quarré de A C : parquoy le quarré du reſidu A C, c'eſt à dire, le rect. A E, appliqué ſelon la rationelle A B, [d] fait l'autre coſte B E : c'eſt à dire C E, egale à icelle, reſidu premier. Donc ſi vne ligne droicte rationelle, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

c 17. 6.

d 98. 10.

THEOREME 7. PROP. 7.

Si trois angles d'vn pentagone equilateral, ſoit qu'ils ſoient d'ordre ou non d'ordre, ſont egaux : iceluy pentagone ſera equiangle.



Au pentagone A B C D E equilateral, ſoient trois angles egaux, premierement d'ordre A, B, C. Ie dis qu'il eſt equiangle.

Car à iceux angles egaux ſoient ſouſtendantes B E, A C, B D, & de F, où s'entrecoupent B E, A C, ſoit menée F D. D'autant que les coſtez A B, A E, du triangle A B E, ſont egaux à C B, C D, du triangle C D B, & les angles contenus d'iceux

d'iceux posez egaux : [c] les bases B E, B D, & les angles A E B, C D B, sont egaux. [f] Mais les angles B E D, B D E, sont aussi egaux, les costez B E, B D, estans monstrez egaux : donc les touts A E D, C D E, seront egaux. c 4.1. f 5.1.

Derechef, les costez A B, A E, du triangle A B E, estans egaux à B A, B C, du triangle B A C, & les angles contenus d'iceux egaux, par l'hypothese, [g] la base B E, sera egale à A C, & les angles A B E, A E B, egaux à B A C, B C A, chacun au sien. Donc puis que les angles A B E, B A C, du triangle A B F, sont egaux : [h] les costez B F, A F, sont aussi egaux : donc s'ils sont ostez des egales B E, A C, les restes F E, F C, seront egales. Partant les costez F E, E D, du triangle F E D, estans egaux à F C, C D, du triangle F C D, & F D, commune ; [i] F E D, F C D, contenus d'iceux costez seront egaux : mais A E B, B C A, sont monstrez egaux : donc les touts A E D, B C D, sont egaux, partant C D E, estant monstré egal à A E D, & les angles A B C, B A E, & B C D, estans posez egaux, iceluy pentagone sera equiangle. g 4.1. h 6.1. i 8.1.

Soient secondement les trois angles A, C, D, non d'ordre egaux : d'autant donc que les costez A B, A E, du triangle A B E, sont egaux aux costez C B, C D, du triangle C B D, & les angles contenus d'iceux posez egaux : [l] les bases B E, B D, & les angles A E B, C D B, seront egaux : [m] mais les angles B E D, B D E, sont aussi egaux, les costez B E, B D, estans monstrez egaux : donc les touts A E D, C D E sont egaux ; donc B A E, C D E, estans posez egaux, les trois angles de suitte A, E, D, seront egaux : donc comme il est desia monstré, le pentagone sera equiangle. Donc si trois angles d'vn pentagone. Ce qu'il falloit demonstrer. l 4.1. m 5.1.

THEO

THEOREME 8. PROP. 8.

Si deux lignes droictes soustendent deux angles d'vn pentagone equiangle & equilateral, lesquels sont d'ordre, icelles se coupent l'vne l'autre en la moyenne & extreme raison, & les plus grands segmens d'icelles sont egaux au costé du pentagone.

Soient deux lignes droictes D B, C E, soustendantes les deux angles C & D, au pentagone equiangle & equilateral A B C D E, & se coupantes l'vne l'autre au poinct F. Ie dis qu'elles se coupent en la moyenne & extreme raison, & que leurs plus grands segments F B, F E, sont egaux à chacun costé du pentagone.

a 14.4. Car [a] ayant descrit vn cercle à l'entour
b 28.3. du pentagone, [b] les cinq arcs A B, B C, C D, D E, E A, seront egaux. Et d'autãt que les costez C D, C B, du triangle C D B, sont egaux aux costez D C, D E, du triangle D C E: & les angles contenus d'iceux posez egaux: les bases D B, C E, & les
c 4.1. angles C D B, D C E seront egaux: [c] parquoy au triangle C D F, les deux angles F C D, F D C, estans
d 32.1. egaux: [d] & B F C, extreme, egal à iceux, B F C, sera
e 33.6. double de D C E: [e] mais l'angle B C E, est aussi double du mesme D C E: d'autant que l'arc BAE,

est double de l'arc D E. Donc les angles B F C, B C F sont egaux : [f] & partant B F, egale au costé du pentagone B C.[g]

[f] 6. 1.
[g] 17. 5.

Mais d'autant que les angles B D C, E C D, appuyez sur arcs egaux, sont egaux : les deux angles D B C, C D B, du triangle B C D, sont egaux aux deux D C F, F D C, du triangle C F D : [h] partant les triangles B C D, C F D, sont equiangles ; [i] partant comme B D, à D C ; c'est à dire, à B F, egale à D C, ainsi C D, c'est à dire, B F, son egale, est à F D : Donc B D est coupée à F, en la moyenne & extreme raison, & le plus grand segment B F, est monstré egal au costé du pentagone.

[h] 32. 1.
[i] 4. 6.

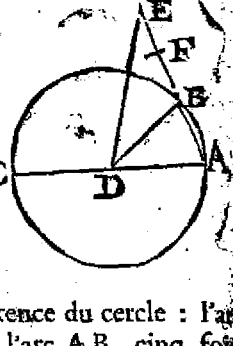
Semblablement on monstrera que C E, est coupée à F, selon la moyenne & extreme raison, & que son plus grand segment E F, est egal au costé du pentagone. Donc si, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 9. PROP. 9.

Si le costé de l'hexagone, & le costé du decagone, inscrits en vn mesme cercle, sont composez : La ligne droicte totale est coupée en la moyenne & extreme raison, & le plus grand segment d'icelle est le costé de l'hexagone.

Au cercle A B C, soit la droicte ligne A B, costé du decagone, à laquelle soit adiousté B E, directement, egale au demy-diametre du cercle ; & partant au costé de l'hexagone inscrit au mesme cercle.

Ie



Ie dis que E A est coupée à B, en la moyenne & extreme raison, & que le plus grand segment E B, est le costé de l'hexagone.

Car de A, soit mené le diametre A C, & du centre D, soient conioinctes D B, D E. D'autant que l'arc A B, est la dixiesme partie de toute la circonference du cercle : l'arc du demy-cercle contiendra l'arc A B, cinq fois. Partant l'arc B C, sera quadruple de l'arc A B.

l 33.6. [l] parquoy l'angle B D C, sera aussi quadruple de l'angle A D B.

Derechef, d'autant que les costez B D, B E, sont egaux, sçauoir costez de l'hexagone : ([m] car B E, costé de l'hexagone, est egal au demy-diametre B D.)

m Cor. 15. 4.

n 5. 1. [n] Les angles B D E, B E D, seront egaux, [o] ausquels l'externe A B D, estant egal, A B D, sera

o 32. 1. p 5. 1. double de B E D : [p] mais B A D, est egal à A B D, les costez D A, D B estans egaux : donc B A D, sera aussi double de B E D : partant les deux D A B, D B A ensemble, seront quadruples de B E D. [q]

q 32. 1. Donc puis que l'angle externe B D C, [r] est egal aux deux D A B, D B A, l'angle externe B D C, sera quadruple du mesme B E D ; mais le mesme angle B D C, a esté monstré quadruple de A D B. Donc les angles A E D, A D B sont egaux : partant les deux angles A E D, D A E, du triang. A B E, estans egaux, les angles A E D, A D B sont egaux : partant les deux

r 32. 11. 4. 6. aux deux A D B, B A D, du triangle A B D, [s] les triangles A D E, A B D, seront equiangles. Partant,

comme

comme E A, sera à A D, ou à E B, egale à A D; ainsi A D, c'est à dire E B, son egale, à B A: Donc E A est coupée à B, en la moyenne & extreme raison, & E B est le costé de l'hexagone. Donc si le costé, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

De cette demonstration il est manifeste, que si le costé de l'hexagone est coupé en la moyenne & extreme raison, son plus grand segment sera le costé du decagone descrit au mesme cercle. Car du costé de l'hexagone B E, estant prise B F, partie egale à A B, comme la toute A E, sera à la toute B F, partie egale à A B; comme la toute A E, sera à la toute B E, ainsi la retranchée B E, à la retranchée B F: [a] donc le reste A B, c'est à dire, B F, sera au reste F E, comme la toute A E, à la toute B E, ou B E, retranché de A E, à B F, retranchée de B F; [b] partant B E, sera coupée comme A E, en la moyenne & extreme raison à F, & B F, plus grand segment, est egal à A B, costé du decagone.

a 19.5.

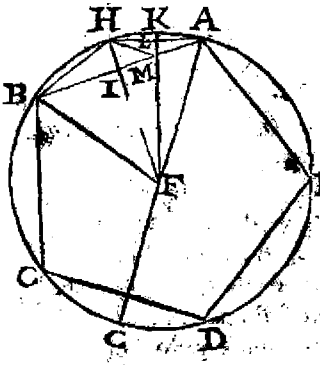
b 3.d.6.

PROBLEME 10. PROP. 10.

Si vn pentagone equilateral est inscrit au cercle, le costé du pentagone, peut le costé de l'hexagone, & le costé du decagone, inscrits au mesme cercle.

C'est à dire, que le quarré du costé du pentagone equilateral inscrit au cercle, est egal aux deux quarrez ensemble, du costé de l'hexagone, & du decagone inscrits au mesme cercle.

Au cercle ABCD, dont le centre eſt F, ſoit inſcrit le pentagone equilateral A B C D E. Ie dis que le quarré de A B, coſté du pentagone, eſt egal au quarré du coſté de l'hexagone, & au quarré du coſté du decagone du meſme cercle.



Car ſoit mené le diametre AFG, & conjointe F B, puis ayant diuiſé l'arc A B, en deux egalement à H, ſoient conjointes les lignes droictes A H, B H, & F H, coupant la droite ligne A B, à I : la ligne droite A H, ſera le coſté du decagone, & B F, coſté de l'hexagone.

Derechef, ayant diuiſé l'arc A H, en deux egalement à K, ſoit conjointe F K, coupant la droicte ligne A H, au poinct L, & la droicte A B, par le poinct N, auquel ſoit menée H M. D'autant donc
c 27.3. que les arcs A H, B H, ſont egaux, [c] les angles A F H, B F H, appuyez ſur iceux, ſeront egaux. Parquoy les coſtez A F, F I, du triangle A F I, eſtans egaux à B F, F I, du triangle B F I, & les angles contenus d'iceux auſſi egaux,
d 4.1. [d] les baſes A I, B I, ſeront egales, & les angles A I F, B I F egaux, & partant droicts. Par meſme raiſon, les droictes lignes A L, H L, ſeront egales, & les angles A L F, H L F droicts.

Puis ſi des demy-cercles egaux A B C G, A E D G, on oſte les arcs egaux A B C, A E D, demeureront les arcs C G, D G, egaux entr'eux : partant l'arc C G,

ſera

sera moitié de l'arc C D. Mais l'arc A H, est moitié de l'arc A B : donc les arcs A B, C D estans egaux, leurs moitiez qui sont les arcs C G, A H seront egaux : donc puis que l'arc A H est double de l'arc H K, l'arc C G, sera aussi double de l'arc H K.

Semblablement, d'autant que les arcs A B, B C, sont egaux, & l'arc A B, est double de l'arc B H, l'arc B C, sera aussi double du mesme B H. Parquoy les arcs C G, B C, sont equimultiples, sçauoir doubles des arcs H K, B H. [a] Et partant tout l'arc B G, [a] 1. 5. sera aussi double de tout l'arc B K : [b] & partant [b] 33. 6. l'angle B F G, double de l'angle B F K : [c] mais [c] 20. 3. d'autant que le mesme angle B F G, au centre, est aussi double de l'angle F A B : les angles B F M, & F A B seront egaux : [d] & partant les triangles [d] 32. 2. A B F, F B M : ayans les angles F A B, M F B, egaux, & l'angle A B F commun, seront equiangles : [e] [e] 4. 6. partant comme A B, à B F, ainsi B F, à B M : [f] donc [f] 17. 6. le rectangle contenu sous A B, B M, sera egal au quarré de la droicte ligne B F.

Derechef, d'autant que les costez A L, L M, du triangle A L M, sont egaux à H L, L M, du triangle H L M, & les angles contenus d'iceux egaux : sçauoir droicts : [g] les bases A M, H M, & les angles [g] 4. 1. L A M, L H M seront egaux : [h] mais l'angle L A M, [h] 5. 1. est egal à l'angle H B A : d'autant que les costez H A, H B sont egaux. Donc l'angle L H M, sera aussi egal au mesme H B A : [i] partant les triangles [i] 32. 1. A B H, A H M, ayans les angles A B H, A H M egaux, & H A M commun, seront equiangles. [k] [k] 4. 6. Parquoy comme A B, à A H, ainsi A H à A M. [l] [l] 17. 6. Donc le rectangle sous A B, A M, sera egal au quarré de A H : mais le rectangle sous A B, B M, est monstré egal au quarré de B F : donc les rectangles

sous A B, B M, & sous A B, A M, ensemble, sont
9. 2. 2. egaux aux quarrez de B F, A H. ° Mais les rectangles sous A B, B M, & sous A B, A M, sont egaux au quarré de A B : donc le quarré de A B, sçauoir du costé du pentagone, est egal aux quarrez de B F, A H, costé de l'hexagone, & costé du decagone. Donc si au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

COROLLAIRE.

Il est manifeste de cette demonstration, que la ligne droicte menée du centre qui diuise vn arc en deux egalement, diuise aussi la ligne droicte soustendante iceluy, à angles droicts en deux egalement, estant monstré que F H diuisant l'arc A B en deux, egalement diuisé, aussi la ligne droicte A B, en deux egalement, & angles droicts à I, & est la mesme demonstration de tous les autres.

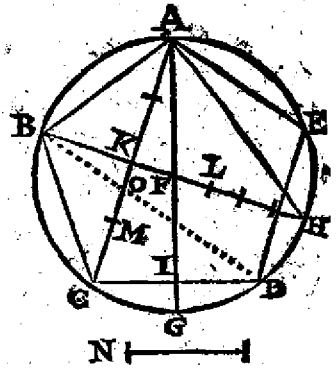
Il est aussi manifeste, que le diametre du cercle mené de l'angle du pentagone, diuise aussi l'arc soustendant le costé oppose à iceluy angle en deux egalement, & aussi ledit costé en deux egalement & à angles droicts : estant demonstré que le diametre A G, diuise en deux egalement l'arc C D, soustendu du costé C D. Donc par ce qui est demonstré, il coupe aussi en deux egalement, & à angles droicts, ledit costé C D : On fera la mesme demonstration de tout polygone equilateral inscrit au cercle ; le nombre des costez estant impair.

THEO

THEOREME 11. PROP. 11.

Si au cercle duquel le diametre eſt rationel, eſt inſcrit vn pentagone equilateral, le coſté du pentagone eſt ligne irrationelle, appellée mineure.

Au cercle A B C D, ayant le diametre rationel, ſoit inſcrit vn pentagone equilateral A B C D E. Ie dis que le coſté A B, eſt ligne irrationelle, appellée mineure.



Car ſoient menez les diametres A G, B H, ſe coupans au centre F, & que A G, coupe C D à I, & ſoient conioinctes A C, A H, dont A C coupe B H à K, & ſoit priſe F L, quarte partie de F H, & C M, quarte partie de A C: d'autant que B H eſt poſée rationelle F L, B F, parties aliquotes d'icelluy, ſeront rationelles, luy eſtant commenſurables: & partant la toute B L, compoſée d'icelles, p eſtant commenſurable à p 16.10. chacune d'icelles F L, B F ſera rationelle.

Derechef, F B, menée du centre coupant l'arc A B C, en deux egalement à B, q elle coupera la q Cor.10. droicte ligne A C, auſſi en deux egalement à K, & 12.

a Cor.10. 13. à angles droicts : a mais A G, couppe C D à I, en deux egalement, & à angles droicts. Donc les triangles A C I, A F K, ayans les angles C I A, A K F, b 32.1. droicts, & C A I commun, b ſeront equiangles. c 3.6. Donc comme C I à C A, ainſi F K à F A : & en changeant, comme C I à F K, ainſi C A à F A, ou à d 15.5. F H, egale à F A. d Mais comme C A à F H, ainſi C M, quarte partie de C A à F L, quarte partie de F H. Donc comme C I à F K, ainſi C M à F L, & en changeant, comme C I à C M : c'eſt à dire, comme C D, double de C I à C K, double de C M, ainſi F K à F L, & en compoſant comme C D, C K, enſemble à C K, ainſi F K, F L enſemble, ſçauoir K L é 22.6. à F L, & e partant comme le quarré de la compoſée de C D, C K, au quarré de C K, ainſi le quarré de K L, au quarré de F L.

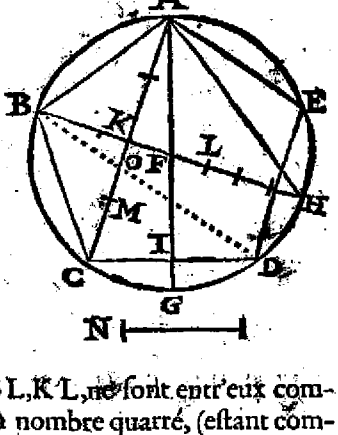
Mais d'autant que la A C, eſt couppée en la f 8.13. moyenne & extreme raiſon (eſtant menée B D) f ſon plus grand ſegment O A, ſera egal au coſté du g 1.13. pentagone, ſçauoir à C D : g le quarré de la compoſée de C D, et O A, plus grand ſegment, & de C K, moitié de la toute, ſera quintuple du quarré de C K, moitié de la toute. Parquoy le quarré de K L, ſera auſſi quintuple du quarré de F L, donc le quarré de K L, ſera commenſurable au quarré de F L : & partant K L, F L, auſſi commenſurables au moins en puiſſance, &c. Mais F L eſt monſtrée rationelle, donc K L, ſera auſſi rationelle.

En apres, d'autant que B F, eſt quatre telles parties que F L 1. & telles 5. parties qu'eſt B L : F L en eſt 1. le q. de B L, ſera 25. telles parties que le q. de F L 1. (comme appert par ces nombres 1. 5. 25.

h 20.6. h car les quarrez ſont en raiſon doublée de leurs coſtez.)

Mais

Mais le quarré de K L, eſt monſtré eſtre 5. telles parties que le quarré de F L eſt 1. Donc le quarré de B L ſera 25, telles parties que le quarré de K L en eſt 5. donc le quarré de B L, ſera quintuple du quarré de K L.



i Cor. 24. 8.

D'autant donc que les quarrez de B L, K L, ne ſont entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, (eſtant comme 25. à 5. ou 5. à 1.) [l] B L, K L, ſeront incommenſ. en longit. & eſtans monſtrées ration. elles ſeront ration. commenſ. en puiſſ. ſeulement. Donc ſi de la rationelle B L, on oſte la ration. K L, commenſ. en puiſſ. ſeulement, [m] la reſtante B K, ſera irrationelle, dite reſidu, & ſa conuenable ſera K L.

l 9. 10.

m 74. 10.

Mais maintenant que B L, puiſſe plus que K L, du q. de N. D'autant que le q. de B L eſt egal aux quarrez de K L, & N. Mais le quarré de B L eſtoit 5. telles parties que le quarré de K L, 1: le reſte quarré de N, ſera 4. telles parties que le quarré de B L en eſt 5. Donc les quarrez de B L & N, ſeront entr'eux comme nombre à nombre. [n] Partant commenſ. & B L & N, commenſ. au moins en puiſſ. Mais B L eſt monſtrée ration. donc N le ſera auſſi, [o] & les qq. de B L & N, n'eſtans entr'eux comme nombre quarré à nombre quarré, (eſtant comme 5. 1 4.) B L & N ſeront incommenſ. en longit. partant rationelles commenſ. en puiſſ. ſeulement.

n 6. 10.

o Cor. 24. 8. 9. 10.

Parquoy la toute B L, estant rationelle commensurable en longitude à la rationelle B H: (car B L est 5. telles parties que B H 8.) & pouuant plus que sa conuenable K L, du quarré de N, monstrée incommensurable en longitude à icelle, B K sera residu 4. par la definition.

a Cor. 8.6. Finalement, a d'autant que A B est moyenne proportionelle entre B H, B K (le triangle A B H, ayant l'angle B A H droict, dont est mené A K, b 31.3. perpendiculaire à la base) b le quarré de A B, sera egal au rectangle sous B H, B K. Partant A B, pouuant la superficie contenuë sous la rationelle B H, c 17.6. & le residu quatriesme B K; c A B, sera ligne mineure. 95.10. Donc si au cercle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 12. PROP. 12.

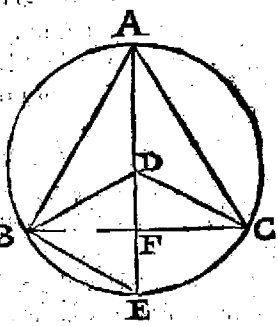
Si vn triangle equilateral est inscrit au cercle, le costé du triangle est triple en puissance à la ligne menée du centre du cercle à la circonference.

C'est à dire, que le quarré du costé du triangle equilateral, inscrit au cercle, est triple du quarré de son demy-diametre.

Au cercle A B C, dont le centre est D, soit inscrit le triangle equilateral A B C. Ie dis que le quarré du costé A B, est triple du quarré du demy-diametre.

d Cor. 10. 3. Car ayant mené le diametre A E, coupant l'arc B C en deux egalement à E, d & la droicte ligne B C,

B C, aussi en deux egalement, & à angles droicts en F : l'arc B C, estant la 3. partie de la circonference : l'arc B E, sera la 6. & B E ligne droicte, estant menée, sera le costé de l'hexagone, [e] & egale au demy-diametre. D'autant donc que le quarré de AE, est egal aux quarrez de A B, B E, [f] estant l'angle A B E droict au demy-cercle. [g] Mais le quarré de A E, est quadruple du quarré de B E : puis que A E, est double de E B : les quarrez de A B, B E ensemble, seront pareillement quadruples du mesme quarré de B E : & partant telles quatre parties que sont les quarrez de A B, B E, le quarré de B E, en sera vn, & par ainsi le quarré de A B, sera trois telles parties. Donc le quarré de A B, est triple du quarré de B E, laquelle est egale au demy diametre. Donc si vn triangle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.



e Cor. 15. 4.

f 47. 1.

g 31. 3. Sch. 4. 2.

COROLLAIRE.

De ces choses il s'ensuit, que le diametre du cercle est sesquitiers en puissance, au costé du triangle equilateral inscrit au mesme cercle. C'est à dire, que le quarré du diametre est en raison sesquitierce, ou comme quatre à trois, au quarré du costé du triangle equilateral inscrit au mesme cercle. Car le quarré de A B, estant monstré triple du quarré du demy-diametre A D, le quarré de A B, estant posé de 3. le quarré de A D sera 1. & partant

a Sch.4.2. le q.de A E,[a] quadruple du quarréde A D sera 4. Parquoy le quarré de A E est sesquitiers,au quarré
b Cor.8.6. de A B : c'est à dire,comme 4.à 3.[b] Et d'autant que comme A F à A B,ainsi A B à A F,perpendiculaire menée d'vn angle sur le costé. Le quarré de A B, sera aussi comme 4.à 3. au quarré de A F.

Secondement,l'on peut colliger que D E,demy-diametre,est coupé en deux egalement à F, par le costé B C,du triangle A B C.Car le quarré de A B estant triple du quarré de B E : si on pose ledit
c 47.1. quarré de A B,de 12.le quarré de B E,sera 4.[c] Mais le quarré de B E, est egal aux quarrez de B F,F E, donc les quarrez de B F,F E,seront 4.mais le quarré
d Sch.4.2. de B F est 3. (le [d] quarré de A B estant quadruple du quarré de B F;car A B est double de B F) donc le quarré de F E sera 1. Partant le quarré de B E, quadruple du quarré de F E. Donc D E sera double de F E : parquoy D E est couppée en deux egalement à F.

PROBLEME 14. PROP. 13.

Constituer vne pyramide, & l'enuironner d'vne sphere donnée, & monstrer que le diametre de la sphere, est sesquialtere en puissance au costé de la pyramide.

Soit A B, diametre de la spliere donnée, à l'entour duquel soit descrit A C B demy-cercle : & soit prise B D, tierce partie de A B, de sorte que A D, soit double de D B,& A B triple de la mesme D B, & sesquialtere de A D,& ayant mené C D,perpendiculaire à A B,soient iointes A C,C B.Et soit descrit le cercle F E G,de l'intetualle H E,posée egale à D C,

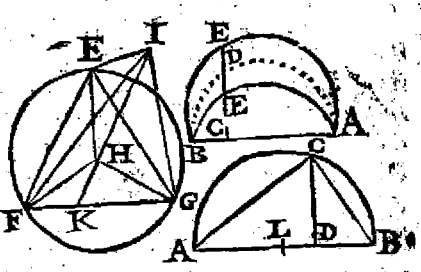
à D C, du centre H, auquel soit inscrit le triangle equilateral E F G, & conioinctes H F, H G, chacune desquelles sera egale à D C, estans egales à H E, & de H, soit leuée H I, à angles droicts au plan du cercle, & posée egale à A D, & de I, menées I E, I F, I G. Ie dis que le solide, contenu des quatre triangles F E G, I E F, I F G, I E G, est pyramide ou tetraedre.

Car d'autant que les costez D A, D C, du triangle A D C, sont egaux à H I, H E, du triangle I H E, & les angles contenus d'iceux posez droicts. La base A C, sera egale à la base I E. Semblablement A C, sera monstrée egale à I F, I G. a 3.d.11. b 4. 1.

Derechef, d'autant que les trois lignes A D, D C, D B sont proportionelles, comme A D à D B, ainsi le quarré de A D, au quarré de D C : & en composant, comme A B à D B, ainsi les quarrez de A D, D C ensemble, au quarré de D C : mais les quarrez de A D, D C, sont egaux, au quarré de A C. Donc aussi comme A B, à D B, ainsi le quarré de A C, au quarré de D C : partant A B, estant triple de D B, aussi le quarré de A C, sera triple du quarré H E, estant H E, egale à D C. Or le quarré de E F, est aussi triple du mesme quarré de H E. Donc le quarré de A C, sera egal au quarré de E F : & partant A C, egale à E F. Parquoy A C, estant monstrée aussi egale à I E, I F, I G, les quatre triangles E F G, E F I, F G I, G E I, seront equilateraux & equiangles entr'eux. L'on a donc constitué vne pyramide ou tetraedre : dont la base est E F G, & le sommet I. Ie dis qu'icelle pyramide est compriſe en la sphere donnée : dont le diametre est A B, & le diametre de la sphere A B, est sesquialtere en puissance au costé F E, ou A C, Cor. 8. 6. Cor. 20. 47. 1. 12. 13.

Soit

Soit prolongée I H, perpendiculaire à K, de sorte que H K, soit egale à D B, & la toute I K, à la toute A B. D'autant donc que les trois A D, D C, D B, sont proportionelles, ausquelles I H, H E, H K, sont egales, I H, H E, H K, seront aussi proportionelles. Parquoy H E, estant perpendiculaire à I K, & moyenne proportionnelle entre I H, H K, le demy-cercle descrit à l'entour de I K, au plan de I K, H E, passera par E, comme il sera monstré incontinent. Semblablement, tant le demy-cercle descrit à l'entour de I K, au plan de I K, H F, passera par F, que le demy-cercle descrit à l'entour de I K, au plan de I K, H G, par G. Donc chacun d'iceux demy-cercles mené à l'entour le diametre demeurant fixe, décrira vne sphere, laquelle comprendra le tetraedre constitué, puis qu'elle passe par tous les angles d'iceluy E, F, G, I: & icelle estãt egale à la donnée, le diametre I K, estant posé egal au diametre A B, la sphere donnée comprendra le mesme tetraedre.



a Cor. 8. 6. b Cor. 20. 6.

Mais d'autant [a] que A B, A C, A D, sont proportionelles, comme A B à A D, [b] ainsi le quarré de A B, sera au quarré de A C: mais A B, est posée sesquialtere du quarré de A D. Donc le quarré de A B, sera sesquialtere du quarré de A C: & partant, puis que A B, est le diametre de la sphere, & A C, egale à E F, costé de la pyramide. Il est manifeste que le diametre de la sphere est sesquialtere en puissance,

puissance, au costé du retraedre ou pyramide. Donc nous auons constitué, &c. Ce qu'il falloit faire.

LEMME.

Or que le demy-cercle descrit à l'entour de IK, au plan de IK, HE, passe par E : il sera demonstré par ce Theoreme.

Si à vne ligne droicte on mene vne perpendiculaire, qui soit moyenne proportionelle entre les segments de la ligne, le demy-cercle descrit à l'entour d'icelle ligne, passera par l'extremité de la perpendiculaire.

Car soit CD, perpendiculaire à AB, & moyenne proportionelle entre AC, & CB. Ie dis que le demy-cercle descrit à l'entour de AB, passera par D : car s'il passoit au dessus ou au dessous, sçauoir par E, c c Cor. 13. 6.
CE sera aussi moyenne proportionelle entre AC, & CB. d Donc tant le quarré de CD, que le quarré de d 17. 9.
CE, sera egal au rectangle sous AC, CB. Pariant, les quarrez de CD, CE sont egaux entr'eux, & CD, CE, la partie & le tout : ce qui est absurde. Donc le demy-cercle passera par D. D'où il s'ensuit que le demy-cercle descrit à l'entour de IK, au plan de IK, HE, passera par E : HE estant perpendiculaire à IK, & moyenne proportionelle entre IH, HK.

COROLLAIRE.

De cecy on peut colliger, que le diametre de la sphere, est quadruple sesquialtere en puissance au demy-diametre du cercle descrit autour de la base de

de la pyramide. Car le diametre de la sphere A B, estant monstré sesquialtere en puissance au costé de la pyramide E F: le quarré de E F, sera de 6. telles parties que le quarré de A B, en est 9. Mais le quarré de H E, est 2. telles parties que le quarré de E F, en est 6. [a] Iceluy quarré de E F, estant triple du quarré de H E: Donc le quarré de H E, sera de 2. telles parties que le quarré de A B en est 9. Partant le diametre de la sphere A B, est quadruple sesquialtere en puissance au demy-diametre H E, les quarrez estans comme 9. à 2.

a 12.13.

Derechef, la perpendiculaire menée du centre de la sphere au plan de la base de la pyramide, sera la 6. partie du diametre de la sphere, & la tierce partie du demy-diametre. Car soit L, le centre du demy-cercle A B C, il sera aussi le centre de la sphere. Ie dis que L D (laquelle est menée du centre de la sphere à la base E F G, perpendiculaire, A D, estant egale à I H, & partant le poinct D, mesme que le poinct H, tout ainsi que L, est le mesme que le centre de la sphere) est la 6. partie du diametre de la sphere; sçauoir de A B, & la 3. partie du demy-diametre A L. Car A D estant double de D B, D B sera 2. telles parties que A D en est 4. & partant la toute A B, 6. telles parties, & le semy-diametre 3. telles parties. Donc si A D est 4. & A L 3. L D 1. Parquoy L D sera la 6. partie de A B, qui estoit de 6. telles parties, & la tierce partie de A L, qui estoit de trois telles parties.

Semblablement, la hauteur de la pyramide H I, sera deux tierces parties du mesme diametre: car H I est la mesme que A D, contenant $\frac{2}{3}$. du diametre par la construction.

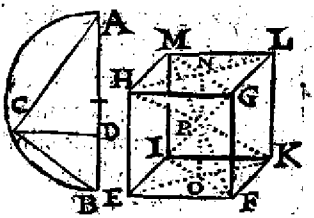
Derechef,

Derechef, le quarré de la hauteur de la pyramide sera de 4. telles parties, que le quarré du diametre est posé en estre 9. Car la raison de 9. à 4. est doublée de la raison de 3. à 2. comme il appert icy 9. 6. 4.

PROBLEME 2. PROP. 14.

Constituer vn octaedre, & l'enuironner d'vne mesme sphere que la pyramide, & monstrer que le diametre de la sphere est double en puissance, du costé d'iceluy octaedre.

Soit A B, le diametre de la sphere, comprenant la pyramide constituée, à l'entour duquel soit descrit le demy-cercle A C B, & du centre D, soit menée D C, perpendiculaire à A B, & conioinctes A C, B C,[a] qui seront egales entr'elles. Et prenant E F, egale à A C, ou B C, soit descrit sur icelle le quarré E F G H, auquel soient menez les diametres E G, F H, se coupans à I: Et I E, I F, I G, I H, seront egales,[b] estans quatre demy-diametres du cercle descrit à l'entour du quarré.



a 4. 1.

b 9. 4.

Puis

Puis de I, ſoit menée K L, de part & d'autre; perpendiculaire au plan du quarré: Et I K, I L, poſées egales à E: & de K à L, ſoient menées K E, K F, K G, K H, L F, L E, L H, L G.

Ie dis que le ſolide contenu des huict triangles, KEF, KFG, KGH, KEH, LFE, LEH, LHG, LEG, eſt l'octaedre demandé. Car d'autant que les coſtez E I, I K, du triangle E I K, ſont egaux à E I, I H, du triangle E I H: & les angles contenus d'iceux droicts, (ſçauoir E I K, [a] droict, & E I G, [b] eſtant egal à G I H de ſuitte, pour l'egalité des coſtez E I, I H, & G I, I H, & des baſes E H, G H) [c] la baſe E K, ſera egale à la baſe E H.

a 3.d.11.
b 8. 1.
c 4. 1.

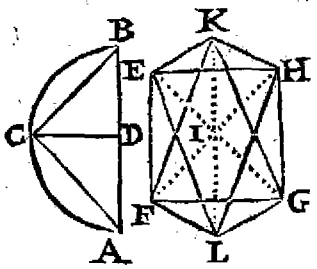
Semblablement K H, ſera egale à E H, partant K E H, ſera triangle equilateral: Et ainſi nous conclurons que les autres triangles ſeront equilateraux, & par ainſi egaux au triangle K E H, eſtans leurs coſtez egaux au coſtez du quarré E F G H, chacun à chacun. Donc l'octaedre eſt conſtitué de huict triangles equilateres & egaux. Lequel ie dis eſtre contenu de la ſphere, dont le diametre eſt A B, & de laquelle la pyramide conſtruite eſt contenue, & le diametre de la ſphere A B, eſt double en puiſſance au coſté E F, ou A C.

Car d'autant [d] que I E, eſt perpendiculaire à K L, & moyenne proportionelle entre les ſegments K I, I L, (eſtant K I, I E, I L egales, & partant en meſme proportion) le demy-cercle deſcrit à l'entour de K L, au plan de K L, I E, [e] paſſera par E. Semblablement le demy-cercle deſcrit à l'entour de K L, au plan de K L, I F, paſſera par F: & de meſme des poincts G & H. Donc chacun de ces demy-cercles mené à l'entour du diametre fixe K L, deſcrira vne ſphere: laquelle comprend l'octaedre cõſtitué

d 3.d.11.
e Lem. pr.

puis

puis qu'elle passe par tous les angles d'icelluy. Donc cette sphere estant egale à la donnée dont le diametre est A B : (car A C, E F, estans egales, & partant leurs quarrez egaux ; & tant le quarré de A C, double du quarré de A D, que le quarré de F E, du quarré de E I : A D, E I, c'est à dire, K I, demy-diametres, seront egaux: donc les toutes A B, K L, diametres, seront egales; & partant leurs spheres egales) le mesme octaedre sera contenu de la sphere donnée.



Mais d'autant que le quarré de A B, est egal aux quarrez egaux de A C, B C ; le quarré de A B, sera double du quarré de A C. Parquoy A B estant le diametre de la sphere, & A C, egale au costé de l'octaedre E F, il est manifeste que le diametre de la sphere est double en puissance du costé de l'octaedre. Partant nous auons constitué, &c. Ce qu'il falloit faire. 47.1.

COROLLAIRE.

D'icy il est manifeste qu'en l'octaedre les trois diametres se coupent à angles droicts au centre de la sphere, comme K L, E G, F G à I, tous les angles à I estans monstrez droicts : donc K I, estant perpendiculaire à E G, F H, le sera aussi au plan par E G, F H : partant les plans K F L H, E L G K, menez par K I, seront à angles droicts à E F G H. Et par mesme raison se couperont à angles droicts, lesquels sont aussi quarrez, ayans pour costez ceux 4.11. 8.11.

de l'octaedre, qui sont egaux, & les angles droicts. D'autant (le quarré du diametre de la sphere estant double du quarré du costé de l'octaedre, comme il est monstré) que le quarré du diametre H F, est egal aux quarrez des costez de l'octaedre F K, K H,
a 48. 1. [a] l'angle F K H sera droict: & ainsi des autres.

Il est aussi euident que l'octaedre peut estre diuisé en deux pyramides semblables & egales, ayans pour base commune le quarré E F G H, & quatre triangles egaux & semblables tant de part que d'autre, &c.

Il s'ensuit aussi que si le tetraedre & l'octaedre sont descrits en vne mesme sphere: le costé du tetraedre sera sesquialtere en puissance au costé de l'octaedre. Car posant que le quarré du diametre
b 13. 13. de la sphere soit diuisé en six parties. [b] Donc le diametre de la sphere estant sesquialtere en puissance au costé du tetraedre, le quarré du costé du tetraedre sera quatre parties que le quarré du diametre de la sphere en est six.

c 14. 13. Derechef, [c] le diametre de la sphere estant double en puissance, au costé de l'octaedre, le quarré du costé de l'octaedre, sera de trois telles parties, que le quarré du diametre de la sphere en est six. Donc le quarré du costé du tetraedre estant quatre telles parties que le q. du costé de l'octaedre en est 3. Il est manifeste que le quarré du costé du tetraedre est sesquialtere au quarré du costé de l'octaedre.

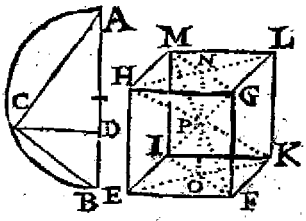
d 15. 11. Finalement, puis qu'au q. E F G H, E H, est parallele à F G, & au q. E L G K, E K est parallele à G L: [d] le plan E H K, mené par E H, E K, sera parallele au plan F G L, mené par F G, G L; & y ayant mesme raison des autres bases de l'octaedre, il s'ensuit que les bases oppoſées de l'octaedre, sõt paralleles entr'elles.

PRO

PROBLEME 3. PROP. 15.

Constituer vn cube, & l'enuironner d'vne mesme sphere que les precedentes figures; & demonstrer que le diametre de la sphere est triple en puissance du costé d'iceluy cube.

Soit A B, diametre de la sphere qui contient les precedentes figures, à l'entour duquel soit descrit A C B, demy-cercle: & de A B soit prise D B, tierce partie: puis ayant mené D C, perpendiculaire à A B, soient conioinctes A C, B C. Et soit descrit E F G H, quarré de E F, qui soit prise egale à B C: sur lequel soient menées à angles droicts E I, F K, G L, H M, aussi egales à B C, aux extremitez desquelles soient conioinctes I K, K L, L M, M I. D'autant donc que E I, F K sont à angles droits au plan E F G H; [a] E I, F K seront parall. mais elles sont egales, chacune estant posée egale à B C: c'est à dire à E F. [b] Donc E F, I K, sont parall. & egales: partant E F K I, parallelogramme, auquel E I, I K, K F, estant chacune egales à E F, toutes les 4. sont egales. [c] Mais tous les 4. angles sont droicts, estans E I K, F K I, egaux aux droits opposez K F E, I E F. Donc E F K I est q. par mesme raison F K L G, G L M H, H M I E,



a 6. 11.

b 33. 1.

c 34. 1.

a 14.11. seront quarrez ; par ainsi I K L M sera quarré, * estant semblable & egal au quarré opposé E F G H:

b 15.11. car E L est [b] solide parallelipipede, ayant les plans opposez paralleles, sçauoir est, menez par des lignes paralleles se touchant l'vne l'autre. Parquoy E L sera cube, lequel ie dy estre compris de la sphere dont A B est le diametre : Car soient E K, F I, G M, H L, diametres des plans opposez E F K I, G H M L, par lesquels soient menez les plans E K L H, F I M G.

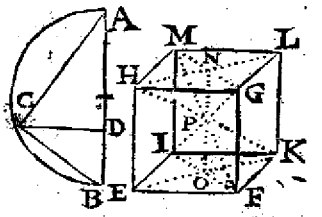
c 28.11. [c] D'autant que tant le plan E K L H, que F I M G, coupe le cube en deux egalement : l'vn & l'autre passera par le centre du cube, sçauoir par P. Auquel

d Corol. 39.11. [d] se diuisent aussi tous les diametres du cube entr'eux egalement : partant la commune section des plans, sçauoir N O, passera par le mesme poinct P. Mais d'autant que les plans E K L H, F I M G, sont rectangles (car H E, estant perpendiculaire à E I, E F, à cause des quarrez E M, E K ; [e] elle sera aussi

e 4.11. f 3. d. 11. [f] perpendiculaire au plan E K, & partant à la ligne E K, donc l'angle H E K est droit, par mesme raison les autres angles au plan E K L H seront droicts, & au plan F I M G aussi. Donc les plans E K L H, F I M G, sont rectangles) & egaux, les costez de l'vn estans egaux aux costez de l'autre ; & leurs diametres E L, H K, F M, G I, sont egaux ; comme il est manifeste de la 34. du 1. Partant P E, P L, P H, P K, P F, P M, P G, P I, seront egaux. Parquoy le demy-cercle à l'entour de E L, descrit du centre P, & mené à l'enrour, le diametre E L demeurant fixe, descrira vne sphere passant par tous les angles

g 47. 1. du cube qui sera demonstrée egale, à la sphere dont le diametre est A B.

Car



Car puis que le quarré de E K eſt egal [a] aux quarrez egaux de E F, F K, & partant double du quarré de E F: c'eſt à dire, du quarré de K L; les quarrez de E K, K L, ſeront triples du quarré de K L. [b] Mais le quarré de E L, eſt egal aux quarrez de E K, K L, l'angle E K L, eſtant droict, au rectangle E K L H: donc le quarré de E L, ſera triple du quarré de K L, c'eſt à dire, du quarré de B C: mais le quarré de A B eſt triple du meſme quarré de B C: [c] (car A B, B C, B D, ſont proportionelles: [d] partant comme à A B, B D, ainſi le quarré de A B, au quarré de B C.

a 47.1.

b 47.1.

c Cor. 8. 6.

d Cor. 20. 6.

Donc puis que A B, eſt triple de B D, le quarré de A B, ſera auſſi triple du quarré de B C.) Donc les quarrez de E L, A B, ſont egaux: parquoy E L, A B, diametres des ſpheres ſeront egaux, & partant icelles ſpheres auſſi egales.

Mais d'autant que le quarré du diametre E L, eſt monſtré triple du quarré du coſté du cube K L: il eſt manifeſte, que le diametre de la ſphere eſt triple en puiſſance au coſté du cube. Partant nous auons, &c. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE 1.

De cecy eſt manifeſte, que tous les diametres du cube ſont egaux entr'eux, & ſe couppent en deux egalement au centre de la ſphere : & par meſme raiſon, que les lignes droictes conioignantes les centres des quarrez oppoſez, ſe diuiſent en deux egalement au meſme centre. Car il eſt demonſtré que les diametres du cube, E L, H K, F M, G I, ſont egaux, & ſe couppent en deux egalement au centre P.

Que N O, conioignant les centres N & O, des quarrez oppoſez, ſoit auſſi couppée egalement en deux au meſme centre : nous le monſtrerons ; les deux angles O F P, O P F, du triangle O P F, ſont
a 29.1. egaux à N M P, N P M, du triangle N M P : (car
b 16.11. O F P, eſt egal à N M P, alterne, entre F I, G M, paralleles, eſtans communes ſections des plans pa-
c 15.1. ralleles E K, G M, & O P F, egal à N P M, oppoſé au ſommet.) Mais les coſtez adiacens P F, P M, ſont egaux, eſtans demy-diametres. Donc P O, P N, ſeront auſſi egaux : partant N O ſera couppée en deux egalement à P. Et ainſi des autres lignes conioignans les centres des quarrez oppoſez.

COROLLAIRE 2.

Derechef, la puiſſance du diametre de la ſphere, ou du cube, eſt egale aux puiſſances des coſtez du
d 13.13. tetraedre & du cube enſemble : d Car le quarré du diametre eſt 9. telles parties que le quarré du coſté
c 15.13. du tetraedre en eſt 6. e Mais iceluy quarré du diametre eſt de 9. telles parties que le quarré du coſté

du

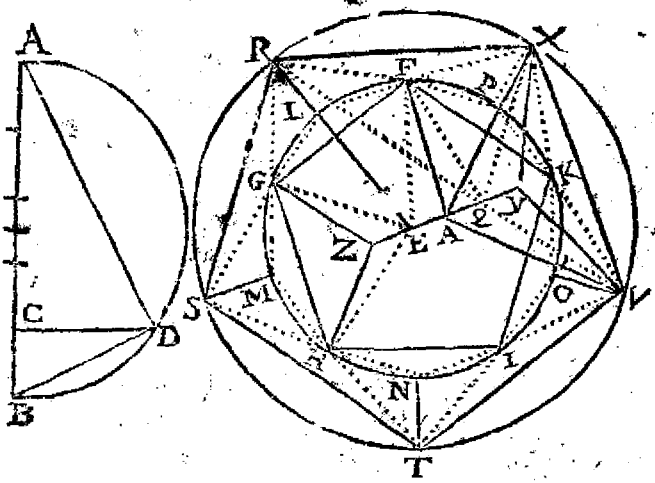
du cube en est trois. Donc le q.du costé du tetraedre,& le q.du costé du cube ensemble, sont de 9. parties,tout ainsi que le q.du diametre : partant le q. du diametre est egal aux quarrez desdits costez: cela est aussi manifeste du demy-cercle descrit à l'entour du diametre, de la sphere, où le costé du tetraedre est A C,& du cube est B C : Mais il appert que le diametre de la sphere A B,peut la ligne A C,& B C,puis que A C B,est angle droict. 47.1.

PROBLEME 4. PROP. 16.

Constituer vn Icosaedre, & l'enuironner d'vne mesme sphere que les figures deuant dites ; & monstrer que le costé de l'Icosaedre, est ligne irrationelle, laquelle est appellée mineure.

Soit A B, diametre de la sphere, contenant les precedentes figures, à l'entour duquel soit descrit le demy-cercle A D B,& soit prise B C,cinquiesme partie de A B;afin que A B soit quintuple de B C,& de A C sesquiquarte; mais A C quadruple de B C. Puis ayant mené D C,perpendiculaire à A B,soient menées A D,B D. Et à l'intetualle de E F, qui soit egale à BD,soit descrit vn cercle du centre E,auquel soit descrit vn pentagone equilatere F G H I K. 11.4.

En apres,ayant diuisé les arcs F G,G H,H I,I K, K F,en deux egalement par L,M,N,O,P,soient conioinctes les droictes lignes F L,L G,G M,M H,&c.à sçauoir les costez du decagone. Puis du centre E, & des poincts L M N O P,soient erigées des perp. au plan du cercle F G H I K : sçauoir E Q.L R,M S,



N T, O V, P X, leſquelles ſoient poſées egales au demy-diametre E F, ou à C D, & elles ſeront toutes egales entr'elles : [a] mais elles ſont paralleles. Donc les lignes droictes qui les conioignent, ſçauoir E L, Q R, E M, Q S, E N, Q T, E O, Q V, E P, Q X, (leſquelles toutesfois nous n'auons toutes menées pour euiter confuſion) [b] ſeront egales entr'elles deux à deux : & partant E L, E M, eſtans egales au demy-diametre E F, Q R, Q S, Q T, Q V, Q X, ſeront auſſi egales, & entr'elles, & au demy-diametre E F, ou à C D. [c]

a 6.11.

b 33.1.

c 15.1.

Mais d'autant que le plan mené par Q R, Q S, eſt parallele au plan F G H I K, mené par E L, E M, & par meſme raiſon le plan mené par Q S, Q T, eſt parallele au meſme plan F G H I K, mené par E M, E N : mais le plan mené par Q R, Q S, conuient auec le plan par Q S, Q T, à la ligne droicte Q S,

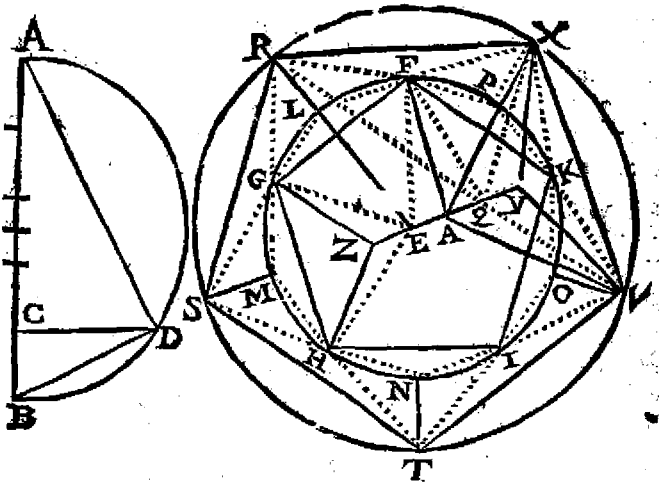
donc,

donc ces deux plans feront ensemble vn seul plan, comme il sera incontinent demonstré. Semblablement le plan par Q T, Q V, & cettuy-cy feront vn seul plan, & aussi le plan par Q V, Q X, & le plan aussi par Q X, Q R. Il y a donc cinq lignes egales en vn mesme plan Q R, Q S, Q T, Q V, Q X. Partant si de Q, à l'interualle Q R, on descrit vn cercle en iceluy plan, il passera par les autres poincts R, S, T, V, X, & sera egal au cercle F G H I K: Soient conioinctes par R, S, T, V, X, les lignes R S, S T, T V, V X, X R. [a] D'autant que L R, P X, sont egales & paralleles, si on entend vne ligne droicte menée de L à P, [b] L P, R X, seront aussi egales & paralleles: partant en [c] cercles egaux, elles osterõt arcs egaux: mais L P, prend la 5. partie du cercle F G H I K, sçauoir les $\frac{2}{10}$ F L, F P. Donc R X, prendra aussi la 5. partie du cercle R S T V X.

a 6.11.
b 33. 1.
c 28.3.

Tout de mesme nous concluërons que les autres lignes droictes R S, S T, T V, V X, prennent les cinquiesmes parties. Parquoy R S T V X, est pentagone equilatere, ayant tous les costez egaux au pentagone F G H I K. Car des angles du pentagone R S T V X, soient menées aux angles du pentagone F G H I K, les lignes droictes R F, R G, S G, S H, T H, T I, V I, V K, X K, X F. D'autant donc que L K perpendiculaire, est posée egale au demy-diametre E F, c'est à dire, au costé de l'exagone du cercle F G H I K, & L F estant costé du decagone, [d] le quarré du costé du pentagone du mesme cercle, sera egal aux quarrez de L R, L F: [e] mais le quarré de F R, est egal aux mesmes quarrez: [f] l'angle F L R estant droict: Donc le quarré de F R, est egal au quarré du costé du pentagone, donc F R, sera egale au costé du pentagone L P, ou F G, c'est à dire, à K X.

d 10.13.
e 47.1.
f 3.d.11.



Et par mesme raison, les autres lignes R G, S G, S H, &c. seront egales aux autres costez de l'vn & l'autre pentagone: & partant les dix triangles RFX, RFG, RGS, S GH, S HT, T HI, T IV, V IK, VKX, X K F, seront equilateres entr'eux & egaux, leurs costez estans egaux à ceux du pentagone equilateral : puis apres soit prolongée la perpendiculaire E Q, de part & d'autre, en sorte que QY, EZ, soient egales chacune au costé du decagone du cercle FGHIK, ou RSTVX, & soient coniointes VQ, VY, X Q X Y, G E, G Z. H E, H Z. D'autant que QX, est demy diametre du cercle RSTVX; c'est à dire, costé de l'hexagone, & Q Y, est costé du decagone du
a 10.13. mesme cercle, [a] le quarré du costé du pentagone,
b 47.1. XV, est egal aux quarrez de QX, QY : [b] mais le q. de XY, est egal aux mesmes quarrez, l'angle XQY,
c 3.d.11. [c] estant droict. (Car les plans des cercles FGHIK, RSTVX,

RSTVX, eſtans monſtrées paralleles, & EQ, eſtant perpendiculaire au plan de celuy-là, par la conſtruction EQ, ſera auſſi perpendiculaire au plan de cettuy-cy, comme il appert, & partant perpendiculaire à QX, au meſme plan.) Donc le quarré de XY, eſt egal au quarré de XV, donc XY, ſera egale à XV: ainſi XV ſera monſtrée egale à VY: partant le triangle VYX, eſt equilateral. a 14.11.

Ainſi on demonſtrera, ſi on mene les lignes droictes RY, SY, TY, (leſquelles toutefois n'ont eſté menées pour euiter confuſion,) que les quatre triangles RYX, RYS, SYT, TYV, ſont equilateres & egaux au triangle VYX, c'eſt à dire, aux dix premiers, tous leurs coſtez eſtans egaux au coſté du pentagone. Semblablement, GZH, ſera equilatere, (puis que EG eſt le coſté de l'hexagone, ſçauoir le demy-diametre, & EZ coſté du decagone, & l'angle GEZ [b] droict;) & auſſi les quatre triangles HZI, IZK, KZF, FZG, (deſquels nous n'auons mené les lignes pour euiter confuſion) tous leſquels ſeront egaux aux quinze premiers, chacun au ſien pour la meſme cauſe. Donc ces vingt triangles eſtans equilateres & egaux, & chacun ſoit conioint à chacun par des lignes droictes, ſçauoir leurs coſtez; l'on aura conſtitué d'iceux vn Icoſaedre, lequel ie dis eſtre compris de la ſphere dont AB eſt le diametre. b 3.d.11.

Car ſoit diuiſée EQ en deux egalement par α, & menées αF, αY, αV. D'autant que les coſtez αQ, QV, du triangle αQV, ſont egaux à αQ, QX, du triangle αQX, puis que QV, QX, ſont demy-diametres du cercle αSTVX: mais les angles αQV, αQX, ſont [c] egaux, ſçauoir droicts, [d] les baſes αV, αX, ſeront egales. c 3.d.11. d 4.1.

Semblable

Semblablement si on mene les lignes droictes de α, Q, à R,S,T,les droictes lignes α R, α S, α T, seront monstrées egales & entr'elles & à α V,α X. Derechef, d'autant que les costez α Q, Q X, du triangle α Q X, sont egaux à α E, E F du triangle α E F, puis que Q X,E F, sont demy-diametres de cercles egaux,& que E Q, est diuisée en deux egalement par α. Mais les angles α Q X, α E F sont egaux, [a] sçauoir droits, les baſes α X, α F [b] sont egales : Semblablement si de α E,on mene des lignes droictes à G,H,I,K,on monstrera α G, α H, α I, α K, egales à α X : & partant les dix lignes menées aux dix angles F, G, H, I, K; R, S, T, V, X, sont egales. Mais d'autant que Q E, est demy-diametre,c'est à dire,costé de l'hexagone du cercle F G H I K, & E Z, costé du decagone du mesme cercle, [c] Q Z, sera diuisée en E, en la moyenne & extreme raison,& le plus grand segment sera Q E. Parquoy le moindre segment Z E, prenant E α moitié du plus grand, c'est à dire, α Z, [d] peut le quintuple du quarré descrit de E α : Mais α F,peut aussi le quintuple du mesme quarré de E α (car le quarré de E F,[e] estant quadruple du quarré de α E, estant E F, double de E α, les quarrez de E F, E α ensemble seront quintuples du quarré de E α. [f] Et le quarré de AF,estant egal aux quarrez de E F,E α, le quarré de α F, sera aussi quintuple du quarré de E α.) Donc les quarrez de α Z, α F seront egaux, & partant α Z,α F egales : donc puis que Z Y, est coupée,en deux egalement à α, (d'autant que si on adiouste aux egales α E, α Q, les egales E Z, Q Y, les toutes Z α, Y α, sont faites egales) toutes les lignes droites menées de α, à tous les angles de l'Icosaëdre seront egales.Parquoy la sphere descri-

a 3. d.11.
b 4. 1.
c 9.13.
d 3.13.
e Sch.4.2.
f 47.1.

re à

re à l'entour du diametre Z Y, du centre α, passera par tous les angles de l'Icosaëdre constitué. Ie dy qu'elle est egale à la sphere du diametre A B.

Car [a] puis que comme α Z, à α E, ainsi Y Z, double de α Z, à Q E, double de α E : [b] par ainsi comme le quarré de α Z, au quarré de α E, ainsi le quarré de Y Z, au quarré de Q E, & le quarré de α Z estant monstré quintuple du quarré de α E, aussi le quarré de Y Z, sera quintuple du quarré de Q E, c'est à dire, du quarré de B C : Q E, estant posée egale au demy-diametre E F, c'est à dire, à B C : [c] mais le quarré de A B, est aussi quintuple du mesme quarré de B C : (car A B estant à B C, comme B C, à B D, [d] comme A B sera à B D ; ainsi le quarré de A B, au quarré de B C : & partant estant A B quintuple de B D, le quarré de A B, sera aussi quintuple du quarré de B C,) Donc les quarrez de Y Z, A B, sont egaux : parquoy X Z, A B aussi egales, & partant les spheres décrites à l'entour d'icelles serõt egales.

a 15.5. b 22. 6. c Cor. 8.6. d Cor. 20. 6.

Finalement, d'autant que le diametre de la sphere A B, est posé Rationel (car en comparaison d'iceluy il faut monstrer que le costé de l'Icosaëdre est ligne Irrationelle appellée ligne mineure) & peut le quintuple du quarré de B C, ou de E F son egale ; E F demy-diametre du cercle F G H I K, sera aussi rationelle (car [e] les quarrez de A B, E F, estant entr'eux comme nombre à nombre, sçauoir comme 5. à 1. ou 10. à 2. seront commens. Partant A B, E F, commens. au moins en puiss. Donc puis que A B, est rationelle, E F le sera aussi.) Parquoy tout le diametre du cercle F G H I K, sera rationel. Parquoy F G, costé du pentagone, c'est à dire de l'Icosaedre, [f] sera ligne Irrationelle, appellée mineure. Donc nous auons constitué, &c. Ce qu'il falloit faire.

e 6.10. f 11.13.

COROL

COROLLAIRE.

De cecy l'on peut conclure, que le diametre de la ſphere eſt quintuple en puiſſance, au demy-diametre du cercle, qui enuironne les cinq coſtez de l'Icoſaëdre, ſçauoir de celuy duquel l'Icoſaëdre eſt conſtitué, & qui paſſe par les cinq angles de l'Icoſaëdre. Car il eſt monſtré que le quarré du diametre A B, eſt quintuple du quarré de B C; c'eſt à dire, du demy-diametre E F.

2. Pareillement, il eſt manifeſte, que le diametre de la ſphere, eſt compoſé du coſté de l'hexagone, c'eſt à dire du demy-diametre, & de deux coſtez du decagone d'vn meſme cercle : car Y Z, diametre de la ſphere, eſt compoſé de E Q, coſté de l'hexagone, & de Q Y, E Z, coſtez du decagone F G H I K.

3. Il appert finalement, que les coſtez de l'Icoſaëdre oppoſez, comme R X, H I, ſont paralleles: car R X, eſt monſtrée parallele à la droicte ligne, qui ſeroit menée de L à P. Donc H I, eſtant auſſi parallele à la meſme L P (les angles alternes H I L, & I L P, faicts de la droicte menée de L à P,[a] eſtans egaux; ſouſtendans arcs egaux, ſçauoir chacun $\frac{1}{10}$ de la circonference.) Il eſt manifeſte que R X, H I ſont paralleles, & ainſi des autres coſtez oppoſez.

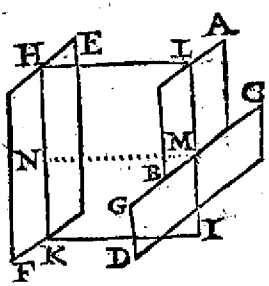
[a] 27. 3.

LEMME.

Or que deux plans paralleles à vn autre, leſquels conuiennent à vne meſme ligne, faſſent vn ſeul plan, il ſera ainſi demonſtré. Soient les plans A B, C D, paralleles au plan E F, & ſe rencontrans ſelon la

ligne

ligne C G. Ie dis A B, C D, sont vn seul plan: car que le plan H I, coupe les trois plans A B, C D, E F, par H K, L N, M I. D'autant que A B, E F, sont paralleles, a leurs communes sections L M, H K seront paralleles, & par mesme raison I M, H K, aussi paralleles: parquoy L M, I M, estans paralleles à H K, & en vn mesme plan H I, & se rencontrans à M, elles se rencontreront directement (car les deux angles L M N, I M N, b seront egaux aux deux, au poinct N, chacun à son alterne: partant à deux droicts, c donc L M I sera ligne droicte,) partant les plans A B, C D, en font vn seul, d d'autant que la ligne L I, est toute en vn seul plan. Ce qui est proposé.



a 16.11.

b 29.1.

c 14.1.

d 1.11.

SCHOLIE.

Le Copiste ayant pris la demonstration de cette Proposition de Clauius mot pour mot, dit en icelle, sçauoir au commencement de la pag. 802.

Mais que le plan tiré par les lignes Q R, Q S, conuient auec le plan mené par les lignes Q S, Q T, en la ligne droicte Q S: il est euident par les choses demonstrées à la 16. Prop. du 11. liu. que ces deux plans en font vn seul, &c.

Mais il ne considere pas que Clauius a demonstré

en

en suitte de la 16. Proposition du 11. liure, que deux plans paralleles à vn autre, se rencontrans en vne mesme ligne, font vn seul plan. Mais luy (Henrion dis-je) ne l'ayant pas demonstré en son liure à la mesme 16. il se mesprend fort, & monstre manifestement qu'il coppie les Propositions de Clauius sans les entendre.

D'auantage, ce bon Docteur à la 5. Proposition du 14. liure, coppiant ces mesmes mots de Donnot, prenant la demonstration dudit Donnot. (Ce que nous auons monstré estre possible par la 2. Prop. 14. qu'vn mesme cercle comprend, & le triangle de l'Icosaëdre, & le pentagone du decagone,) *n'a pas eu l'esprit de voir que l'ordre des Propositions de Donnot & des siennes, est changé: car il a pris la 4. de Donnot, & l'a mise pour 2. en son liure: donc au lieu de la 2. de Donnot, qu'il pense citer, il cite la 4. où ce qu'il veut dire n'est pas demonstré: en quoy il est manifeste qu'il coppie seulement ce qu'il trouue escrit, sans auoir esgard à autre chose.*

PROBLEME 5. PROP. 17.

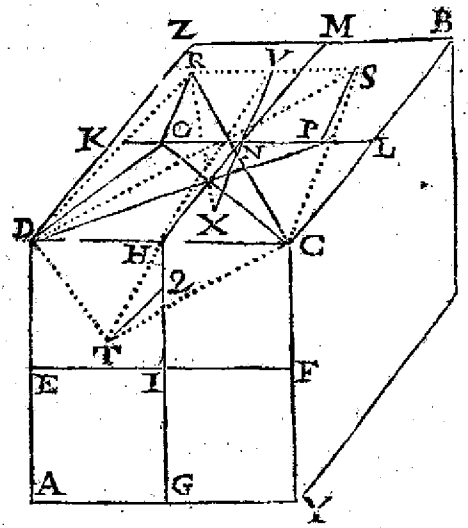
Constituer vn Dodecaedre, & l'enuironner d'vne mesme sphere que les figures deuant dites: & monstrer que le costé du Dodecaedre est ligne irrationelle, laquelle est appellée residu.

Soient posez deux plans du cube deuant dit à angles droicts l'vn à l'autre A C, B D, dont les costez soient couppez chacun en deux egalement par E, G, F, H, K, L, M, & menées les lignes E F, G H,

& H,K L, H M, s'entre-couppantes aux poincts il & N; puis I H, K N, N L, soient [a] couppées en la moyenne & extreme raison par O, P, Q, dont les plus grands segments sont I Q, P N, N O. [b] Et aux

a 30.6.

b 12.11.



parties exterieures des plans B D, C A, soient menées O R, P S, Q T, perpendiculaires, egales à P N, N O, I Q, & conioinctes D T, D R, S R, C T, C S. Ie dis que D R S C T, est pentagone equilatere & equiangle, & est sur vn mesme plan.

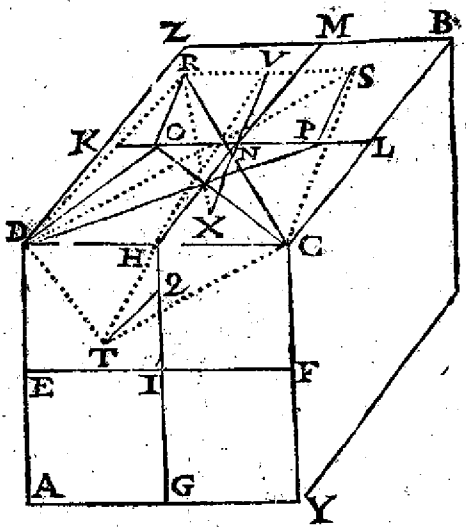
Qu'il ne soit ainsi, soient conioinctes D P, D O, D S, au plan D B, & D S: puis que N K, est coupée en la moyenne & extreme raison à O, & N O est le plus grand segment, [c] les quarrez de N K, & de K O, seront triples du quarré de N O. Et N K, K D, estans egales, & O N, O R, aussi egales par la construction, les quarrez de D K, K O, seront aussi tri-

c 4.13.

ples du q.de N O,c'eſt à dire,du q.de O R : mais le
a 47.1. q.de D O,eſt egal aux deux quarrez de D K,K O,
(l'angle O K D eſtant droict) donc le q. de D O,
eſt auſſi triple du q. de O R. Parquoy adiouſtant
ledit q.de O R, les deux quarrez de D O,O R, ſe-
ront quadruples du q.de O R ; mais le q. de D R,
b 47. 1. eſt egal aux deux quarrez de D O,O R : (b l'angle
D O R eſtant droict) il ſera donc auſſi quadruple
c Sch.4.2. du q.de O R. Et R S eſtant double de R O, (c ſon
q. ſera auſſi quadruple du q. de R O : parquoy
D R, R S ſeront egales. Par la meſme raiſon les
trois autres coſtez D T,T C,C S, ſeront mouſtrez
egaux entr'eux,& à D R,R S,partant le pentagone
eſt equilateral.

Il eſt auſſi en vn meſme plan ; car ſoit menée
N V, parallele à O R, & ſoient auſſi menées V H,
T H,icelles ſe rencontreront directement,& V H T
ſera vne ſeule ligne droicte.Car H I,eſtant coupée
d 3. d.6. ſelon la moyenne & extreme raiſon à Q, (d I H
ſera à I Q, comme I Q à Q H. Et I H,H N ſont
egales, & N V, I Q & Q T, Q I auſſi egales : par-
quoy comme H N à N V,ainſi Q T à Q H. Donc
les triangles V N H,H Q T,ayans deux coſtez pro-
portionaux à deux coſtez, & eſtans conioints à
l'angle H,en ſorte que les coſtez de meſme raiſon
e 6.11. N H,Q T,& N V,Q H,(e ſont paralleles eſtans per-
f 32.6. pendiculaires aux plans A C,D B,(f la ligne V H T,
1. 11. ſera vne ſeule ligne droicte,(g laquelle eſtant en vn
meſme plan. Il s'enſuit que tout le pentagone
D T C S V R,mené par icelle,eſt en vn meſme plan.

Il eſt auſſi equiangle. Car K N eſtant coupée
en la moyenne & extreme raiſon, & O N, plus
grand ſegment, ſi on adiouſte K N à N P, egale
au plus grand ſegment N O, la toute K P ſera
coupée



coupée en la moyenne & extreme raiſon à N, & KN ſera le plus grand ſegment : [a] donc les quarrez de KP,& NP,ou de PS,egale à NP,ſont triples du quarré de KN,ou du quarré de KD,egale à KN. [a] 4.13. 5. 13.

Et adiouſtant le quarré de KD, auec les deux quarrez de KP, & PS : ces trois quarrez ſeront quadruples du quarré de KD : mais le quarré de PD,[b] eſt egal aux deux quarrez de PK,KD : donc les deux quarrez de DP,PS, ſeront quadruples du quarré de KD.[c] Mais le quarré de DS,eſt egal aux deux quarrez de DP, PS : donc le quarré de DS, ſera auſſi quadruple du quarré de KD:& le quarré de DC, [d] eſt auſſi quadruple du quarré de DK (DC eſtant double de DK :)parquoy DC DS, ſeront egales. [b] 47.1. [c] 47.1. [d] Sch.4.2.

Et tous les costez du pentagone estans egaux, les deux triangles D R S, D T C, auront les costez D R, R S, egaux à D T, T C, chacun au sien, & les
a 8.1. bases D S, D C, egales : a donc l'angle D R S, sera egal à D T C, ainsi sera monstré que l'angle R S C, est egal à l'angle D T C : parquoy trois angles du
b 7. 13. pentagone estans egaux, b il sera equiangle, & estant equilatere sur D C, l'vn des douze costez egaux du cube.

Et si sur chaque costé des onze restans, est construict vn pentagone, l'on aura vne figure solide, contenuë de douze pentagones equilateres & equiangles, laquelle sera dodecaedre par la definition.

Il peut aussi estre inscrit en la sphere proposée: car V N estant perpendiculaire au plan B D, menée
c 39.11. de N, centre d'iceluy plan, estant prolongée c elle coupera la diagonale du cube en deux egalement
d Cor. 15. à X, d qui sera le centre de la sphere enuironnant le
13. cube, & X N est egale à la moitié du costé du cube.

Soit menée X R, les quarrez de K P, N P, estans
e 4.13. e monstrez triples du quarré de K N : & V X, estant egale à K P, & R V à N P, (N X estant egale à K N, & V N à N P.) Parquoy les quarrez de R V, V X, sont triples du quarré de K N : mais le quarré
f 47.1. de R X, f est egal aux deux quarrez de R V, V X, parquoy le quarré de R X, sera aussi triple du quarré
g 15. 13. de K N. g Mais le quarré du diametre de la sphere descrite à l'entour du cube, est triple du quarré du costé du mesme cube : & les parties estans en mes-
h 15. 5. me raison que leurs equimultiples, h le q. du demy-diametre sera triple au q. du demy-costé : mais K N est moitié du costé du cube : Donc R X sera demy-diametre de la sphere descrite autour du cube A B,

dont

dont le centre eſt X. Semblablement on monſtrera que toutes les lignes droictes menées de X, aux autres angles du dodecaedre, ſont egales aux demy-diametres de la ſphere deſcrite autour du cube: Donc vne meſme ſphere peut eſtre circonſcrite au cube & au dodecaedre.

Finalement, le coſté du dodecaedre eſt ligne irrationelle appellée reſidu. Car les deux demy-coſtez du cube K N, N L eſtans coupez en la moyenne & extreme raiſon: [a] la toute K L, ſera aux deux plus grands ſegments enſemble, ſçauoir à O P, comme O P, qui ſont les deux meſmes plus grands ſegments, aux deux moindres, ſçauoir à la ligne compoſée de P L, K O. Donc ſi K L, coſté du cube, eſt coupée en la moyenne & extreme raiſon, O P ſera le plus grand ſegment: mais K L, coupée de cette maniere eſt rationelle, (ſon qu. eſtant commenſ. au q. du diametre de la ſphere, poſé rationel: [b] eſtant le tiers d'iceluy) parquoy O P plus grand ſegment, ou R S coſté du dodecaedre, ſon egale ſera ligne irrationelle, appellée reſidu. Partant nous auons fait le requis. Ce qu'il falloit faire.

a 15.5.

b 15.13.

6.13.

COROLLAIRE.

Il s'enſuit de cette demonſtration, que le coſté du cube eſtant coupé en la moyenne & extreme raiſon, que le plus grand ſegment eſt le coſté du dodecaedre inſcrit en la meſme ſphere.

Et le coſté du cube eſt egal à la droicte ligne ſouſtendante l'angle du pentagone du dodecaedre. Mais d'autant qu'icelle eſtant coupée en la moyenne & extreme raiſon, [c] le plus grand ſegment eſt coſté du pentagone: [d] la ligne droicte compoſée

c 8.13.

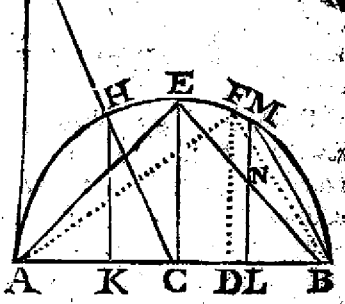
d 5.13.

de ladite soustendante l'angle du pentagone, c'est à dire, du costé du cube, & du plus grand segment, sçauoir du costé du dodecaedre est semblablement diuisée, & le moindre segment est costé du dodecaedre, & le plus grand segmẽt est le costé du cube. Il s'ensuit qu'vne ligne droicte estant couppée en la moyenne & extreme raison, le moindre segment sera le costé du dodecaedre, & le plus grand sera le costé du cubé inscrit en la mesme sphere.

PROBLEME 6. PROP. 18.

Exposer les costez des cinq figures precedentes, & les comparer entr'eux.

C'est à dire, trouuer les costez des cinq figures inscrites en vne sphere, & leur raison, le diametre estant donné.



Soit exposé le diametre de la sphere A B, & soit couppé à C en deux également, & à D, en sorte que A D soit double de D B: & descrit le demy-cercle A E B, & menées C E, D F, à angles droicts à A B, de C & D, & conionctes A F, F B, E B. Partant, d'autant que A D, est double de D B, A B sera triple de B D: &

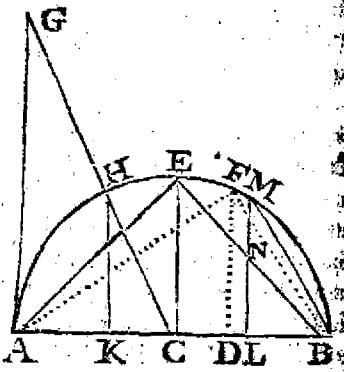
& par conuersion de raison B A, sesquialtere de A D: mais comme B A à A D, ainsi le q. de B A, au q. de A F: [a] car le triangle A F B, est equiangle au triangle A F D. Donc le q. de B A, est sesquialtere du q. de A F: mais le diametre de la sphere est aussi sesquialtere en puissance au costé de la pyramide: & A B est le diametre de la sphere, donc A F est egal au costé de la pyramide. a 8.6. 13.13.

Derechef, d'autant que A D est double de D B; A B sera triple de B D: mais comme A B à B D, ainsi le q. de A B, au q. de F B: donc le q. de A B est triple du q. de B F. [b] Mais le diametre de la sphere est triple en puissance au costé du cube, & A B est le diametre de la sphere: Donc B F est le costé du cube. Et A C, estant egale à C B, A B sera double de B C: mais comme A B à B C, ainsi le q. de A B, au q. de B E. Donc le q. de A B, est double du q. de B E, [c] & le diametre de la sphere est double en puiss. du costé de l'octaedre: & A B est le diametre de la sphere donnée: parquoy B E est costé de l'octaedre. b 15.13. c 14.13.

De A, soit menée A G, à angles droicts à A B, & posée egale à icelle A B. Et ayant conioint G C, coupant la circonference à H, de H soit menée H K, perpend. à A B: D'autant que A G est double de A C: (car G A est egale à A B:) [d] mais comme G A à A C, ainsi H K à K C: H K sera double de K C. [e] Donc le q. de H K est quadruple du q. de K C: Donc les qq. de H K, K C, c'est à dire le q. de H C, est quintuple du q. de K C: mais H C, est egale à C B: Donc le q. de B C, est quintuple du q. de C K. d 4. 6. e Sch. 4. 2.

Et d'autant que A B est double de B C, desquelles A D est double de D B, la restante B D, sera double de C D: parquoy B C est triple de C D. Donc le q. de B C, est nonuple du q. de C D; mais 19.5. 20.6.

le quarré de B C, eſt quintuple du quarré de C K. Donc le q. de C K, eſt plus grand que le q. de C D, & K C plus grand que C D. Soit poſée C L, egale à K C, & de L, menée L M à angles droicts à A B, & iointe M B.



Et d'autant que le quarré de B C, eſt quintuple du quarré de K C: & B A double de C B, & K L double de C K, a le quarré de A B ſera quintuple du quarré de K L.

a 15.5.

b Cor.16. 13.

b Mais le diametre de la ſphere eſt quintuple en puiſſance, du demy-diametre du cercle duquel l'Icoſaëdre eſt deſcrit, & A B eſt le diametre de la ſphere, donc K L eſt coſté de l'hexagone dudit cercle.

D'auantage, d'autant que le diametre de la ſphere eſt compoſé du coſté de l'hexagone, & des deux coſtez du decagone deſcrits au meſme cercle, & A B eſt le diametre de la ſphere, K L, coſté de l'hexagone, & A K egal à L B: l'vne & l'autre A K, L B, ſera coſté du decagone deſcrit au meſme cercle, duquel eſt deſcrit l'Icoſaëdre: & d'autant que le coſté du decagone eſt L B, & celuy de l'hexagone M L: car il eſt egal à K L, l'eſtant auſſi à H K: car elles ſont egalement diſtantes du centre: & l'vne & l'autre H K, K L, eſt double de K C: M B ſera le coſté du pentagone: car ce qui eſt du pentagone,

Cor.16.13.

14.13.

10.13.

eſt

eſt le meſme que de l'Icoſaëdre Donc M B eſt coſté de l'Icoſaëdre. 16.13.

Et d'autant que F B eſt coſté du cube, ſoit coupée en la moyenne & extreme raiſon à N, & B N ſoit le plus grand ſegment : N B ſera le coſté du dodecaedre, & le diametre de la ſphere eſtant monſtré ſeſquialtere en puiſſançe au coſté de la pyramide A F, & double en puiſſance à B E, coſté de l'octaedre, & triple en puiſſance à F B, coſté du cube : deſquelles parties le diametre de la ſphere eſt ſix en puiſſance des meſmes parties, le coſté de la pyramide ſera 4. de l'octaedre 3. & du cube 2. Donc le coſté de la pyramide eſt ſeſquitiers en puiſſance du coſté de l'octaedre, & du coſté du cube doublé en puiſſance. Et le coſté de l'octaedre eſt ſeſquialtere en puiſſance, au coſté du cube : donc les coſtez ſuſdits des trois figures, ſçauoir de la pyramide, de l'octaedre, & du cube, ſont entr'eux en proport. rationelle ; mais les deux autres, ſçauoir de l'Icoſaëdre, & du Dodecaëdre, ne ſont en proport. rationelles, ny entr'eux, ny aux ſuſdits, ſçauoir la Mineure & Reſidu. Cor. 17. 13.

Mais nous demonſtrerons ainſi, que le coſté B M de l'Icoſaëdre, eſt plus que le coſté B N, du Dodecaëdre.

Car d'autant que le triangle F D B, eſt equiangle à F A B : comme D B ſera à B F, ainſi F B à B A : & y ayant trois lignes proportionelles, comme la premiere ſera à la troiſieſme, ainſi le quarré de la premiere au quarré de la ſeconde. 8. 6. Cor. 20. 6.

Donc comme D B à B A, ainſi le quarré de D B, au quarré de B F, & par conuerſion de raiſon, comme A B à B D, ainſi le quarré de F B, au quarré de B D. Mais A B eſt triple de B D. Donc le quarré

20. 6. de F B, est triple du q. de B D. Mais le q. de A D, est quadruple du q. de D B : car A D est double de D B; donc le q. de A D, est plus grand que le q. de F B:
9.13. d'autant que A D est plus grande que F B : partant A L, bien plus grande que F B. Et A L estant couppée en la moyenne & extreme raison, la plus grande portion est L K, d'autant que K L est costé de l'hexagone, & K A du decagone, & F B estant couppée en la moyenne & extreme raison, la plus grande portion est B N : donc K L est plus grande que B N : mais K L est egale à L M ; donc L M est plus grande que B N. Mais B M est plus grande
19.1. que M L : Donc M B costé de l'Icosaedre, sera plus grande que B N costé du Dodecaedre.

Cor. 20. 6. Autrement, d'autant que A D est double de D B;
8. 6. A B sera triple de B D : mais comme A B à B D; ainsi le qu. de A B, au qu. de B F : d'autant que le triangle F A B, est equiangle au triangle F B D; donc le q. de A B, est triple du q. de B F ; mais le q. de A B, est monstré quintuple du q. de K L : donc cinq quarrez de K L sont egaux à trois de B F; mais trois de B F, sont plus grands que six de ceux qui sont faicts de B N, donc aussi cinq de K L, sont plus grands que six de B N. Donc vn de K L est plus grand qu'vn de B N, partant K L est plus grande que B N : mais K L est egale à L M. Donc L M est plus grande que B N : parquoy M B, est encore bien plus grande que B N. Ce qu'il falloit demonstrer.

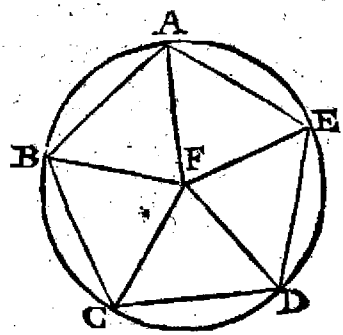
Mais nous demonstrerons ainsi, que trois de F B, sont plus grands que six de ceux de B N.

D'autant que B N est plus grande que N F, le rectangle sous F B, B N, sera plus grand que le rectangle sous B F, F N : donc celuy qui est contenu de F B, B N, auec celuy de B F, F N, est plus grand

que

que le double de celuy qui eſt contenu ſous B E, F N : mais celuy qui eſt contenu de F B, B N, auec le contenu ſous B F, F N, eſt le q. de F B. Mais celuy qui eſt contenu ſous B F, F N eſt egal au q. de B N. Car F B eſt coupée en la moyenne & extreme raiſon à N, & le rectangle contenu ſous les extremes, eſt egal au quarré de la moyenne. Donc le q. de F B, eſt plus grand que le double du q. de B N: parquoy vn quarré de F B, eſt plus grand que deux de B N : & partant trois de F B, ſont plus grands que ſix de ceux qui ſont faicts de B N. Ce qu'il falloit demonſtrer. 2. 2. 17. 6.

SCHOLIE.

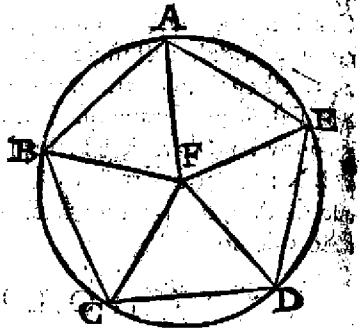


Ie dis qu'outre les cinq figures deſſa dites, que l'on ne peut conſtituer d'autre figure, laquelle ſoit contenuë de figures equilateres & equiangles egales entr'elles.

Car de deux triangles, ou de deux autres plans, l'on ne conſtituera pas vn angle ſolide; mais de trois triangles on conſtituë l'angle de la pyramide: de quatre, celuy de l'octaedre: de cinq, celuy de l'Icoſaedre: mais de ſix triangles equilateres & equiangles conſtituez à vn poinct, vn angle ſolide n'eſt fait. 11. 11.

Car

Car l'angle d'vn triangle equilatere estant les ⅔ d'vn droict, 6. seront egaux à 4. droicts : ce qui ne se peut faire.



Car tout angle solide est contenu de quatre angles moindres que 4. droicts : par mesme raison l'angle solide, n'est constitué de plus de six angles plans. Partant l'angle du cube est contenu de 3. quarrez, & ne se peut faire qu'il soit contenu de 4. car il y auroit derechef quatre angles droicts. L'angle du dodecaedre est contenu de trois pentagones equiangles & equilateres: mais il ne peut estre contenu de quatre.

Car l'angle du pentagone equilatere estant fait d'vn droit, & de la cinquiesme partie d'vn droit, ce seront quatre angles plus grands que quatre droicts: ce qui ne se peut faire, & des autres figures polygones ne peut estre constitué vn angle solide pour les absurditez qui s'en ensuiuent. Donc outre les figures desia dites, n'est constituee d'autre figure solide, contenue de figures equilateres & equiangles. Ce qu'il falloit demonstrer.

Or nous demonstrerons en cette maniere ; que l'angle du pentagone equilatere & equiangle, est faict d'vn droict ; & de la cinquiesme partie d'vn droict.

Soit

Soit le pentagone equilateral & equiangle ABC DE, à l'entour duquel soit descrit le cercle ABCDE, & soit pris le centre d'iceluy, lequel soit F, & soient conioinctes F A, F B, F C, F D, F E, qui couperont les angles du pentagone A B C D E, en deux egalement.

Et d'autant que les cinq angles au poinct F, sont egaux à quatre droicts, & sont egaux entr'eux, vn d'iceux, comme A F B, sera contenu d'vn droict, moins la cinquiesme partie : donc les deux autres F A B, A B F, vallent vn droict, & la cinquiesme partie : mais l'angle F B A, est egal à l'angle F B C: donc le tout A B C, angle du pentagone, est contenu d'vn droict, & de la cinquiesme partie d'vn droict. Ce qu'il falloit demonstrer.

FIN DV TREIZIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE

LIVRE QVATORZIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE;

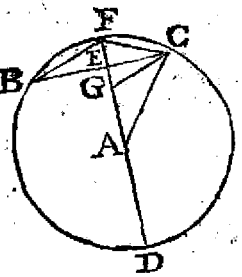
Et le quatrieſme des Solides.

THEOREME 1. PROP. 1.

La ligne droicte perpendiculaire menée du centre, au coſté du pentagone inſcrit au cercle, eſt la moitié de l'vn & l'autre coſté, ſçauoir de celuy de l'hexagone & du decagone enſemble, inſcrits au meſme cercle.

SOIT le cercle B C D, dont le centre eſt A, d'où ſoit menée A E, perpendiculaire à B C, coſté du pentagone inſcrit au meſme cercle. Ie dis que A E, eſt moitié du coſté de l'hexagone, & du decagone enſemble, inſcrits au meſme cercle.

Car



Car ayant mené A E de part & d'autre, pour parfaire le diametre D F, & pris E G, egale à E F, soient conioinctes A C, C G, C F, B F. [a] D'autant que A E couppe B C en deux egalement, les deux costez B E, E F, du triangle B E F seront egaux à C E, E F, du triangle C E F: & les angles contenus d'iceux estans egaux, sçauoir droicts, [b] les bases C F, B F seront egales, [c] & les arcs B F, C F egaux. Donc B F C estant la cinquiesme partie de toute la circonference, C F sera la dixiesme: partant C F, ligne droicte, est costé du Decagone. a 3.3. b 4. 1. c 28. 3.

Derechef, les costez C E, E F, du triangle C E F, estans egaux à C E, E G, du triangle C E G, & les angles contenus d'iceux droicts, [d] les bases C F, C G seront egales, & les angles C F G, C G F, egaux, & l'arc C F estant la cinquiesme partie de la demye circonference D C F, estant la dixiesme partie de la toute; l'arc D C sera quadruple de C F. [e] Parquoy l'angle D A C, le sera aussi de C A F. [f] d 4. 1. e 33. 6. f 20. 3.

Mais l'angle C F D, à la circonference est moitié de D A C au centre. Donc C F D; & partant C G F monstré egal à iceluy, sera double de C A F. [g] Or C G F externe, est egal aux deux internes G A C, G C A, au triangle G A C, & G A C, estant monstré moitié de C G F: G C A, sera moitié du mesme C G F: & partant G A C, & G C A egaux, & G A, G C egales. g 32. 1. 6. 1.

Mais

Mais C G eſt monſtrée egale à C F, donc A G ſera auſſi egale à C F. Donc adiouſtant les egales G E, E F; A E ſera egale à C F, F E enſemble : Donc les trois enſemble A E, E F, F C : c'eſt à dire les deux enſemble A F, F C ſeront doubles de A E : & au contraire A E, perpendiculaire au coſté du pentagone, ſera moitié des deux enſemble, A F, F C, ſçauoir du coſté de l'hexagone & du decagone. Donc la ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

COROLLAIRE.

D'où il s'enſuit que la perpendiculaire menée du centre à la droicte ligne accommodée au cercle, coupe l'arc ſouſtendant icelle ligne en deux egalement, eſtant demonſtré que A E, menée du centre A, perpendiculaire à C B, diuiſe l'arc B C en deux egalement à F.

2. Que la perpendiculaire du centre au coſté dudit pentagone, eſt egale à la perpendiculaire du meſme centre menée ſur le coſté du triangle equilateral, & à la moitié du coſté du decagone, inſcrit au meſme cercle.

Car comme il eſt icy demonſtré, la perpendiculaire menée du centre au coſté du pentagone, eſt egale à la moitié du coſté de l'hexagone & du decagone enſemble : mais la perpendiculaire menée du centre ſur le coſté du triangle equilateral, [a] eſt egale à la moitié du demy-diametre, ou coſté de l'hexagone. Donc il eſt manifeſte que la meſme perpendiculaire menée du centre au coſté du pentagone, eſt egale à la perpendiculaire menée au coſté du triangle equilateral, & à la moitié du coſté du decagone enſemble.

a Cor. 12. 13.

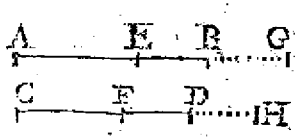
THEO-

THEOREME 2. PROP. 2.

Si deux lignes droictes ſont coupées en la moyenne & extreme raiſon : elles ſeront ſemblablement coupées, ſçauoir en meſmes proportions.

Soient A B, C D, couppées en la moyenne & extreme raiſon à E & F. Ie dis qu'elles ſont ſemblablement couppées, c'eſt à dire, comme A B, à C D, ainſi A E à C F, & E B à F D. Item, comme A E à E B, ainſi C F à F D, &c.

Car puis que comme A B eſt à A E, ainſi A E à E B, & comme C D à C F, ainſi C F à F D, [a] le rectangle ſous A B, E B, ſera egal au quarré de A E, & le rectangle ſous C D, F D, egal au quarré de C F. [a] 17.6.



Donc comme le rect. ſous A B, E B, ſera au q. de A E, ainſi le rect. ſous C D, F D, au q. de C F (y ayant proportion d'egalité de part & d'autre.) [b] Parquoy, comme le quadruple du rect. ſous A B, E B, au q. de A E, ainſi le quadruple du rect. ſous C D, F D, au q. de C F : & en compoſant comme le quadruple du rect. ſous A B, E B, & le q. de A E, à iceluy q. de A E : ainſi le quadruple du rect. ſous C D, F D, & le q. de C F, au q. de C F : [c] mais quatre fois le rect. ſous A B, E B, auec le q. de A E, eſt egal au q. de A G, compoſée de A B, E B. [b] Sch. 22. 5. [c] 8. 2.

Et quatre fois le rectangle ſous C D, F D, auec

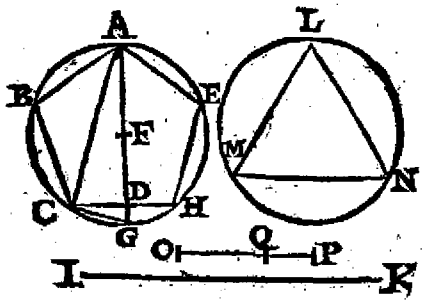
le quarré de C F, est egal au quarré de C H, composée de C D, F D. Donc comme le quarré de A G composée de A B, E B, au quarré de A E, ainsi le quarré de C H, composée de C D, F D; au quarré
d 22.6. de C F; [d] Partant comme A G, à A E, ainsi C H, à C F: Et en composant, comme A G, à A E, c'est à dire la double de A B, est à A E; ainsi C H, & C F, c'est à dire, la double de C D, est à C F: & en permutant comme la double de A B, à la double
e 15.5. de C D, ainsi A E à C F. [e] Mais comme la double de A B, à la double de C D, ainsi A B, à C D: Donc comme A B, sera à C D, ainsi A E, à C F: partant puis que comme la toute A B, est à la toute C D,
f 19.5. ainsi la retranchée A E, à la retranchée C F; [f] aussi la restante E B, sera à la restante F D, comme la
g 11.5. toute à la toute: [g] donc comme A E, à C F, ainsi E B, à F D, & en changeant comme A E, à E B, ainsi C F, à F D: & ainsi selon toute autre maniere d'argumenter és proportions, on monstrera que les lignes totales & leurs parties sont proportionnelles entr'elles. Donc si deux lignes droictes, &c. Ce qu'il falloit demonstrer.

THEOREME 3. PROP. 3.

Vn mesme cercle contient le pentagone du Dodecaedre, & le triangle de l'Icosaedre inscrits en vne mesme sphere.

Premier que demonstrer ceste proposition, il faut monstrer que le quarré du costé du pentagone auec le quarré de la ligne soustendante vn angle d'iceluy, est quintuple du quarré du demy-diametre du cercle, où est inscrit ledit pentagone.

Soit



Soit C H, coſté du pentagone inſcrit en vn cercle, C A, la ligne qui ſouſtend vn des angles du pentagone, & F G, demy-diametre, [a] couppant C H, & l'arc C G H, en deux egalement. Ie dis que les quarrez de C A, & C H enſemble, ſont quintuples du quarré de F G. [a] Cor. 10. 13.

Car la ligne droicte C G, eſtant menée ſera le coſté du decagone, [b] & le quarré de A G, ſera quadruple du quarré de F G demy-diametre: parquoy les deux quarrez de A C, C G, [c] egaux audit quarré de A G, ſeront auſſi quadruples du quarré de F G. Donc les trois quarrez de A C, C G, G F enſemble ſeront quintuples du quarré de G F: mais les quarrez de C G, & de G F, enſemble coſtez de l'hexagone & du decagone, [d] ſont egaux au quarré de C H coſté du pentagone: donc les quarrez de A C, & de C H, ſont quintuples du quarré de G F. Ce qui eſt propoſé. *Maintenant:* [b] Sch. 4. 2. [c] 47. 1. [d] 10. 13.

Soit I K, le diametre de la ſphere contenant le dodecaedre & l'Icoſaedre, & ſoit A B C H E, vn pentagone d'iceluy dodecaedre, & L M N, triangle de l'Icoſaedre. Ie dis qu'vn meſme cercle contient le pentagone A B C H E, & le triangle L M N, c'eſt à dire, que les cercles qui les circonſcriuent A B C H E, L M N ſont egaux,

& que ce n'eſt qu'vn meſme. Car ayant mené A C, ſouſtendant l'angle B du pentagone, [a] A C, ſera le coſté du cube inſcrit en la meſme ſphere.

a Cor. 17. 13.

Soit priſé O P, telle que le quarré de I K, diametre de la ſphere ſoit quintuple du quarré de O P, & O P, ſera egale au demy-diametre du cercle où eſt inſcrit l'Icoſaedre. Et O P, [b] ſoit coupée en la moyenne & extreme raiſon à Q; O Q plus grand ſegment ſera coſté du decagone inſcrit au meſme cercle, duquel O P, [c] eſt le demy-diametre ou coſté de l'hexagone: mais [d] C A eſtant diuiſée en la moyenne & extreme raiſon, ſon plus grand ſegment eſt A B, coſté du pentagone. [e] Donc comme A C toute, à O P, toute, ainſi le plus grand ſegment A B, au plus grand ſegment O Q. [f] Donc comme le quarré de A C, au quarré de O P, ainſi le quarré de A B, au quarré de O Q. [g] Et comme le triple du quarré de A C, au quintuple du quarré de O P, ainſi le triple du quarré de A B, au quintuple du q. de O Q: mais le triple du quarré de A C, eſt egal au quintuple du quarré de O P ([h] le quarré de I K, diametre de la ſphere eſtant poſé egal tant au triple du q. de A C coſté du cube, qu'au quintuple du quarré de O P.) Parquoy le triple du q. de A B, ſera auſſi egal au quintuple du q. de O Q. [i] Mais M L, coſté du triangle de l'Icoſaedre eſt egal au coſté du pentagone inſcrit au cercle duquel O P eſt demy-diametre. Donc le q. dudit coſté [k] eſtant egal aux quarrez de O P, O Q coſtez du decagone & de l'hexagone, 5. fois le q. de M L, ſera egal à 5. fois le q. de O P, & à 5. fois celuy de O Q: ou à 3. fois le q. de B A, & à 3. fois le q. de A C. Donc les quarrez de B A, A C, eſtant quintuples du quarré du demy-diametre F A (comme il eſt demonſtré)

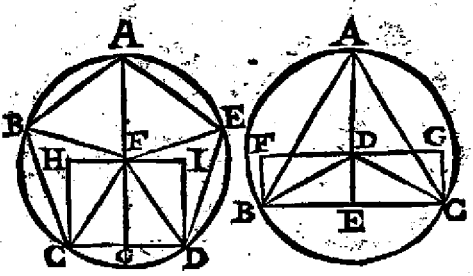
b Cor. 6. 13.
c Corol. 9. 13.
d 7. 13.
e 2. 14.
f 22. 6.
g 4. 5.
h 15. 13.
i Cor. 16. 13.
k 10. 13.

3. fois

3. fois le q. de A B, & 3. fois le q. de A C, seront egaux à 15. fois le q. de F A, demy-diametre. Mais 5. fois le q. de M L, costé du triangle equilateral est egal à 15. fois le q. du demy-diametre du cercle L M N (chacun [1] q. de M L, estant triple du q. du demy-diametre) parquoy les 3. q. de B A, A C, estans egaux aux 5. de M L, les 15. de F A, demy-diametre seront egaux aux 15. du demy-diametre du cercle L M N. Parquoy chacun q. d'iceux sera egal à chacun q. & le demy-diametre au demy-diametre. Donc les cercles seront egaux A B C, L M N. Partant vn mesme cercle, &c. Ce qu'il falloit demonstrer. [1] 12. 13.

THEOREME 4. PROP. 4. iij. vj.

Si du centre du cercle circonscriuant le pentagone du dodecaedre, est menée vne ligne droicte perpendiculaire à vn costé d'iceluy pentagone : trente fois le rectangle contenu sous ledit costé & la perpendiculaire, sera egal à la superficie du dodecaedre.



Du centre F, du cercle circonscriuãt le pentagone du dodecaedre A B C D E, soit menée F G, perpendiculaire sur le

le coſté C D. Ie dis que trente fois le rectangle contenu ſous F G, C D, eſt égal à toute la ſuperficie du dodecaedre.

Car du centre F, ayant mené les lignes droictes à tous les angles du pentagone, F A, F B, F C, F D, F E, le pentagone ſera diuiſé en cinq triangles egaux,
a Cor. 8.1. a comme il appert, tous les coſtez eſtans egaux, & toutes les baſes : Soit conſtitué le rect. C I, contenu
b 41.1. ſous C D, F G. b D'autant que le rect. C I, eſt double du triangle F C D, & par conſequent double de chacun des quatre triangles reſtans egaux F C D, le rectangle C I, pris cinq fois ſera egal à dix tels triangles, c'eſt à dire à deux pentagones du dodecaedre (cinq triangles eſtans egaux à vn pentagone) partant le ſextuple du rect. C I, (c'eſt à dire, ſix rect. tels que C I) pris cinq fois, ſçauoir trente fois le rect. C I, ſera auſſi egal au ſextuple de deux pentagones, (c'eſt à dire, à douze pentagones) ſçauoir à toute la ſuperficie du dodecaedre. Donc ſi du centre, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

Semblablement on demonſttera que ſi du centre du cercle circonſcriuant le triangle de l'Icoſaedre A B C, on mene vne perpendiculaire D E, ſur vn coſté, ſçauoir ſur B C, le rectangle B G, contenu ſous B C, D E, pris trente fois, ſera egal à la ſuperficie de l'Icoſaedre.

41.1. Car le rect. B G, eſtant double du triangle D B C, c'eſt à dire, egal audit triangle pris deux fois ; le rect. B G, pris 30. fois ſera egal au triangle D B C, pris 60. fois : mais 60. tels triangles que D B C, ſont vingt triangles de l'Icoſaedre, puis que trois en ſont vn, comme il appert au triangle A B C, où les coſtez D A, D B, D C, ſont egaux, & les trois baſes A B, B C, C A, egales par l'hypotheſe. Donc

B G,

B G, pris trente fois sera egal à toute la superficie de l'Icosaedre.

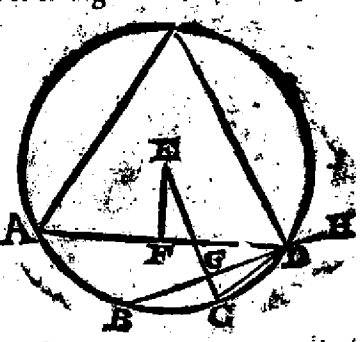
COROLLAIRE.

D'où il s'ensuit que comme le rect. C I, est au rect. B G, ainsi toute la superficie du dodecaedre à la superficie de l'Icosaedre. 15.5.

THEOREME 5. PROP. 5.

Comme la superficie du dodecaedre est à la superficie de l'Icosaedre, ainsi le costé du cube est au costé de l'Icosaedre, inscrits en vne mesme sphere.

Au cercle A B C D, enuironnant le pentagone du dodecaedre, & le triangle de l'Icosaedre, soit B D, costé du pentagone, & A D, costé du triangle; & du centre E, soient menées E F, E G, perpendiculaires à A D, B D, & soit F G, prolongée à la circonference au poinct C, & menée C D; E C couppera l'arc B C D, en deux également, & C D sera costé du decagone, comme nous auons monstré. a 3.14. b 1.14.



Et soit prolongé B D, à H en sorte que B H, soit egale au costé du cube inscrit en la mesme sphere.

Ie dis maintenant que la ſuperficie du dodecaedre, eſt à la ſuperficie de l'Icoſaedre, comme B H, coſté du cube eſt à A D, coſté de l'Icoſaedre.

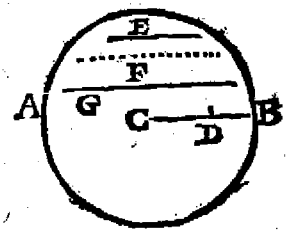
Car E C, eſtant coſté de l'hexagone, & C D, coſté du decagone inſcrits en vn meſme cercle, E C, C D, priſe comme vne ſeule, [c] ſera couppée en la moyenne & extreme raiſon, & E C, le plus grand ſegment, [d] & E G eſt moitié de la toute compoſée de E C, C D, & E F, eſt moitié du plus grand ſegment E C (le [e] demy-diametre eſtant couppé en deux egalement par A D.) Et E C, eſtant couppée en la moyenne & extreme raiſon, la moitié E F, ſera le plus grand ſegment, comme il eſt manifeſte: car la moitié du plus grand ſegment, & la moitié du moindre, faict la moitié de la toute: [f] les toutes eſtant entr'elles comme leurs parties: mais B H, coſté du cube eſtant couppée en la moyenne & extreme raiſon, [g] B D coſté du dodecaedre ſera ſon plus grand ſegment: partant comme la toute B H, à B D ſon plus grand ſegment, ainſi la toute E G, ſera à E F ſon plus grand ſegment: [i] Donc le rectangle ſous B H, E F extremes, ſera egal au rectangle ſous B D, E G moyennes: & le rectangle ſous B H, E F, [l] eſtant au rectangle ſous A D, E F, comme B H eſt à A D; comme B H ſera à A D, ainſi le rectangle ſous B D, E G (monſtré egal au rectangle ſous B H, E F) ſera au rectangle ſous A D, E F. Partant le rectangle ſous [m] B D, E G, eſtant au rectangle ſous A D, E F, comme la ſuperficie du dodecaedre à celle de l'Icoſaedre: auſſi comme B H, coſté du cube ſera à A D, coſté de l'Icoſaedre, ainſi la ſuperficie du dodecaedre, ſera à la ſuperficie de l'Icoſaedre. Ce qu'il falloit demonſtrer.

c 9.13.
d 1.14.
e Cor.12. 13.
f 15.5.
g Cor.17. 13.
h 2.14.
i 16.6.
l 1.6.
m Cor.4. 14.

THEO

THEOREME 6. PROP. 6.

Si vne ligne droicte est couppée en la moyenne & extreme raison ; comme le quarré de la toute, & le quarré du plus grand segment, sont aux quarrez de la toute & du plus petit segment : Ainsi le quarré du costé du cube, est au quarré du costé de l'Icosaedre, inscrit en vne mesme sphere que le cube.



Soit le cercle A B, contenant le triangle de l'Icosaedre, & le pentagone du dodecaedre, dont le demy-diametre C B, soit couppé en la moyenne & extreme raison à D, & son plus grand segment soit C D, [a] qui sera le costé du decagone inscrit au mesme cercle. Et soit posée E, costé du dodecaedre, F, costé de l'Icosaedre, & G, costé du cube. Ie dis que le quarré de G, est au quarré de F, comme les deux quarrez de C B, C D, sont aux deux quarrez de C B, D B.

[a] Cor. 9. 13.

Car E, estant costé du pentagone, & F, costé du triangle inscrit au cercle proposé : Si G, costé du cube est couppé en la moyenne & extreme raison, [b] E, sera son plus grand segment : parquoy F, estant costé du triangle inscrit au cercle donné, [c] son quarré sera triple du quarré du demy-diame-

[b] Cor. 17. 13.

[c] 12. 13.

d 4.13. tre C B, [d] & les quarrez de C B, D B, ſont triples du quarré de C D. Donc le quarré de F, eſt au quarré de C B, comme les deux quarrez de C B, D B, ſont au quarré de C D : Et en permutant, le quarré de F, ſera aux deux quarrez de C B, D B, comme le quarré de C B, au quarré de C D. Or comme le quarré de C B, eſt au quarré de C D,

e 2.14. ainſi le quarré de G, au quarré de E (puis que [e] comme C B, toute eſt à ſon plus grand ſegment C D, ainſi G, toute eſt à E, ſon plus grand ſegment.

f 22.6. [f] Donc comme le quarré de C B, ſera au quarré de

g 11.5. C D, ainſi le quarré de G, au quarré de E :) [g] Partant comme le quarré de F, eſt aux quarrez de C B, D B, ainſi le quarré de G, au quarré de E : & en changeant comme le quarré de F, au quarré de G, ainſi les quarrez de C B, D B, ſont au quarré de E,

h 10. 13. qui eſt le coſté du pentagone, [h] egal aux quarrez de C B, C D, coſtez de l'hexagone & du decagone qui ſont inſcrits en vn meſme cercle : partant le quarré de G, coſté du cube eſt au quarré de F, coſté de l'Icoſaedre, comme les quarrez de C B, C D, ſont aux quarrez de C B, D B. Parquoy ſi vne ligne droicte, &c. Ce qu'il falloit demonſtrer.

THEOREME 7. PROP. 7.

Comme le coſté du cube eſt au coſté de l'Icoſaedre : Ainſi le ſolide du Dodecaedre eſt au ſolide de l'Icoſaedre inſcrits en vne meſme ſphere.

D'autant que le pentagone du Dodecaedre, &

le

le triangle de l'Icosaedre inscrits en vne mesme sphere, [a] sont inscrits en vn mesme cercle ou cercles egaux. Et qu'en [b] la sphere les cercles egaux sont egalement distans du centre : car les perpendiculaires menées du centre de la sphere au plan des cercles, [c] sont egales & tombent aux centres d'iceux cercles : Donc les perpendiculaires menées du centre de la sphere au centre du cercle contenant le pentagone du dodecaedre, & le triangle de l'Icosaedre sont egales : Parquoy les pyramides ayans pour bases les pentagones du Dodecaedre, & les triangles de l'Icosaedre sont de mesme hauteur : [d] mais les pyramides de mesme hauteur sont entr'elles comme leurs bases: Donc comme le pentagone au triangle, ainsi la pyramide qui a pour base le pentagone du dodecaedre, & le centre de la sphere pour sommet, est à la pyramide dont la base est le triangle de l'Icosaedre, & le centre de la sphere est le sommet.

[a] 5.14.
[b] 6.sph. theod.
[c] Corol.1. theod.
[d] 5.& 6. 12.

Donc aussi comme douze pentagones sont à vingt triangles, ainsi douze pyramides ayans les bases pentagonales sont à vingt pyramides ayans les bases triangulaires : mais douze pentagones sont la superficie du Dodecaedre, & vingt triangles sont la superficie de l'Icosaedre : Donc comme la superficie du dodecaedre à la superficie de l'Icosaedre, ainsi douze pyramides ayans les bases pentagonales à vingt pyramides qui ont les bases triangulaires : Et douze pyramides ayans les bases pentagonales, sont le solide du dodecaedre; & vingt pyramides ayans les bases triangulaires sont le solide de l'Icosaedre.

[c] 5.14.

Donc

Donc comme la superficie du Dodecaedre à la superficie de l'Icosaedre, ainsi le solide du Dodecaedre, au solide de l'Icosaedre; mais comme la
11.5. superficie du Dodecaedre, à la superficie de l'Icosaedre, ainsi est monstré le costé du cube, au costé de l'Icosaedre; donc comme le costé du cube au costé de l'Icosaedre, ainsi le solide du Dodecaedre, au solide de l'Icosaedre. Ce qu'il falloit demonstrer.

FIN DV QVATORZIESME LIVRE des Elements d'Euclide.

LIVRE

LIVRE QVINZIESME,

DES ELEMENTS D'EVCLIDE:

Et le cinquieſme des Solides.

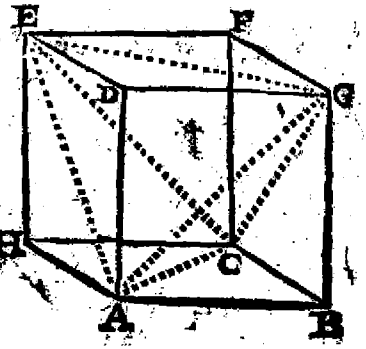
PROBLEME 1. PROP. 1.

En vn cube donné, inſcrire vne Pyramide.

SOIT le cube donné A B C D E F G H. Il faut inſcrire en iceluy vne pyramide ou tetraedre: D'vn angle d'iceluy E, ſoient menées aux baſes conſtituans iceluy, trois diametres E A, E G, E C, de l'extremité deſquelles A, G, C, ſoient auſſi menez les diametres A G, G C, C A, aux autres trois baſes qui conioignent les extremitez des trois premiers diametres: D'autant que les diametres des quarrez egaux ſont egaux entr'eux, eſtans doubles en puiſſance des a coſtez des quarrez egaux. a 47. 1.

Il eſt manifeſte que les quatre triangles A C E, G A C,

GAC, GAE, GCE, composez desdits diametres sont equilateres & egaux entr'eux, partant constituent vne pyramide : & tous les angles de la pyramide estãs colloquez aux angles du cube,[b] il est manifeste, qu'elle est inscrite dans le cube. Donc en vn cube donné nous auons inscrit vne pyramide. Ce qu'il falloit faire.

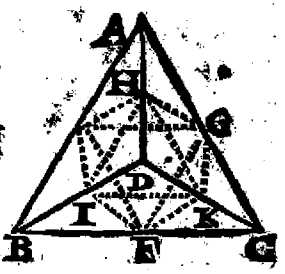


b 31. d. 11.

PROBLEME 2. PROP. 2.

En vne Pyramide donnée, inscrire vn Octaedre.

Soit la pyramide donnée ABCD, où il faut inscrire vn octaedre. Ayant diuisé toutes les costez en deux également à E,F,G,H,I,K, & mené EF, FG, GE, HI, IK, KH, EI, IF FK, KG, GH, HE, on aura constitué huict triangles, quatre desquels EHI, IHK, KHG, HGF, sont sur le plan EIKG; mais les quatre autres IFE, EFG, GFK, KFI, au dessous du mesme plan. Mais d'autant que les costez



costez A E, A H, du triangle A E H, sont egaux à A G, A H, du triangle A G H, estans moitiez des egales A B, A D, A C, & les angles contenus d'icelles E A H, G A H egaux, estans angles de triangles equilateres A B D, A C D. [a] Les bases E H, G H, [a] 4.1. seront egales : & par mesme raison E H, H I, & les autres pareillement, parquoy iceux huict triangles sont equilateres & egaux entr'eux : & partant composent l'octaedre E I G H F, [b] lequel est in- [b] 31.d.11. scrit en la pyramide, puis que tous les angles touchent tous les costez de la pyramide, par la construction. Donc en vne pyramide nous auons inscrit vn octaedre. Ce qu'il falloit faire.

COROLLAIRE.

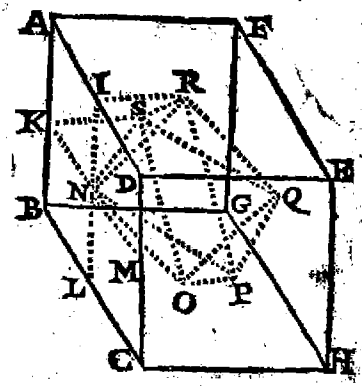
Or d'autant que les trois plans E I K G, G H I F, F K H E, [a] sont quarrez egaux, se couppans à angles droicts : chacun desquels couppe la pyramide A B C D, en deux egalement, (car le quarré E K, la diuise en la pyramide H I K D, & au prisme H I K G A E : & aussi en la pyramide E B F L, & au prisme E F C G K I ; mais il appert que la pyramide est egale à la pyramide, & le prisme au prisme : semblablement les autres quarrez G I, & F H, diuisent en deux egalement la mesme pyramide A B C D.) Il est manifeste que si au tetraedre on inscrit vn octaedre, que le tetraedre sera couppé en deux egalement par trois quarrez egaux, lesquels se couppent entr'eux à angles droicts, & le tetraedre en deux egalement. [a] Corol. 1. 14. 13. [b] 8. 12.

PRO

PROBLEME 3. PROP. 3.

En vn cube donné, inſcrire vn Octaedre.

Soit le cube donné AH, auquel il faut inſcrire vn octaedre. Soient diuiſez les coſtez de la baſe ABCD, en deux egalement par I, K, L, M, leſquels ſoient conioints par IL, KM, ſe couppantes l'vne l'autre par M, qui eſt le centre du quarré BD, comme il appert de la demonſtration de la 8. du 4. Et ainſi on trouuera les centres des autres baſes O, P, Q, R, S, donc toutes les droictes lignes menées deſdits centres au milieu des baſes, comme ſont NI, RI, NK, SK, &c. ſont egales aux moitiez des coſtez du cube, ou des quarrez, comme il appert par la demonſtration 8. 4.



Finalement, ſi leſdits centres ſont conioints par NO, OP, PQ, QR, RS, SN, NP, PR, RN, SO, OQ, QS, on aura conſtitué 8. triangles, quarre deſquels NSR, RSQ, QSO, OSN, ſont ſur le plan NOQR, & les autres quatre OPQ, QPR, RPN, NPO, au deſſous du meſme plan.

Mais d'autant que les coſtez IN, NR, du triangle

gle I N R, sont egaux à K N, R S, du triangle K N S, estans tous moitiez des costez egaux du cube, comme il est dit : Item les angles contenus d'iceux sont egaux : car N I, I R, estant paralleles à B A, A F ; [a] l'angle N I R, est egal au droict K A F, au quarré A G : par mesme raison N R S egal au droict I A F, au quarré A E ; [b] les bases N R, N S, seront egales. Ainsi nous demonstrerons toutes les autres lignes egales, & entr'elles & à ces deux. Si des centres on mene des lignes droictes au milieu des costez, en sorte que chaque deux soient menées au milieu du costé commun à deux quarrez du cube, desquels ces deux poincts d'où viennent les lignes droictes sont les centres : ainsi que N I, & R I, qui sont menées à I, moitié du costé A D, commun aux quarrez A C, A E, dont les centres sont N, & R : Pareillement N K, S K, sont menées à K, milieu de A B, commun aux quarrez A C, A G, dont les centres sont N, & S, &c. Partant on a constitué huict triangles equilateres & equiangles entr'eux, qui constituent l'octaedre N O Q R S P ; [c] Qui est inscrit au cube, puis que tous ses six angles touchent toutes les six bases du cube, à leurs centres. Donc au cube donné nous auons inscrit vn octaedre. Ce qu'il falloit faire.

a 10. 11.
b 4. 1.
c d. 31. 11.

Autrement. [d] Au cube soit inscrit vne pyramide : [e] & en icelle pyramide soit inscrit vn octaedre ; & on aura faict ce qui est proposé. Car puis que selon la demonstration de la 2. propos. de ce liure, les angles de l'octaedre, touchent les costez de la pyramide ; mais les costez de la pyramide, par la demonstration de la 1. propos. de ce liure, sont aux plans des bases du cube, estant les diametres d'icelles bases : Il est manifeste, que les angles de

d 1. 15.
e 2. 15.

l'octaedre, touchent pareillement les baſes du cube: & partant que l'octaedre eſt inſcrit au cube.

COROLLAIRE.

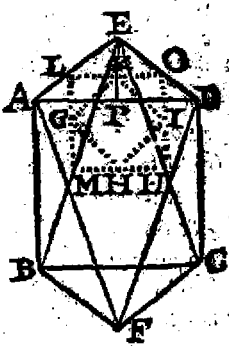
Or d'autant que les diametres de l'octaedre inſcrits au cube, LQ, RO (s'ils eſtoient menez) ſe couppent l'vn l'autre à angles droicts, & conioignent les centres des baſes du cube oppoſées. Il eſt manifeſte, que les lignes droictes qui conioignent les centres des baſes oppoſées du cube, le diuiſent non ſeulement en deux également, comme il eſt monſtré: mais auſſi à angles droicts, comme nous monſtrons icy.

f Corol. 1. 14. 13.

g Corol. 1. 15. 13.

iv. PROBLEME 4. PROP. 4.

En vn octaedre donné inſcrire vn cube.



Soit ABCDEF, l'octaedre donné, où il faut inſcrire vn cube. D'autant que ſix pyramides quadrangles ſont contenuës en l'octaedre, dont les ſommets ſont les ſix angles de l'octaedre, & chaque deux conſtituent vn octaedre: Soit vne d'icelles, ſçauoir la pyramide ABCDE, dont la baſe eſt le quarré ABCD; & les triangles equilateres ABE, EBC, CED, DEA, dont les centres ſont G, H, I, K, par leſquels ſoient menées LM, MN, NO, OL, paralleles à AB, BC, CD, DA,

les triangles L M E, E M N, N E O, O E L, seront equilateres, [a] estans semblables aux triangles equilateres susdits: Et partant egaux entr'eux, ayans les costez communs, & les bases L M, M N, N O, par consequent egales. Et si de E, par le centre K, est menée E P, elle diuisera l'angle à E, en deux egalement, donc L K, sera egale à K O, c'est à dire, que L O, est diuisée en deux egalement par K, centre; Et semblablement L M, M N, N O, seront couppées chacune en deux egalement par les centres G, H, I. Partant les quatre triangles G L K, K O I, G M H, H N I, sont Isoceles ([b] les angles G L K, K O I, I N H, H M G, estans egaux aux angles droicts du quatré G K I H.) Donc les bases G K, K I, I H, H G, seront egales & contiendront angles droicts: parquoy G H I K, est quatré. Que si en la mesme maniere aux autres cinq pyramides de l'octaedre, les centres des triangles sont conioints par des lignes droictes, on descrira semblablement cinq quarrez, lesquels seront egaux entr'eux ayant les costez communs. Parquoy six tels quarrez composeront vn cube, [c] lequel sera descrit en l'octaedre, puis que les huict angles d'iceluy touchent les huict bases de l'octaedre à leurs centres. Partant en l'octaedre donné nous auons inscrit vn cube. Ce qu'il falloit faire.

[a] Cor. 4. 6.

[b] 10. 11.

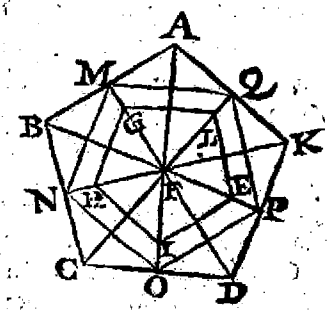
[c] 31. d. 11.

PROBLEME 5. PROP. 5.

Dedans vn Icosaedre donné inscrire vn Dodecaedre.

Soit vne des douze pyramides de l'Icosaedre, dont les bases sont pentagones A B C D E, & la base le pentagone A B C D E, & les triangles equi-

lateres A B F, B C F, C D F, D E F, E A F, & leurs centres G, H, I, K, L, conioints par G H, H I, I K, K L, L G. Derechef du sommet F, par les centres des triangles soient menées F M, F N, F O, F P, F Q, coupans [a] A B, B C, C D, D E, E A, à M, N, O, P, Q, en sorte que M A, M B, N B, N C, O C, O D, P D, P E, Q E, Q A, soient egales, & comprenant angles egaux, sçauoir du pentagone, [b] M N, N O, O P, P Q, Q M, conioignãt les poincts M, N, O, P, Q, sont aussi egales: [c] partant les angles M F N, N F O, O F P, P F Q, Q F M sont egaux, les costez F M, F N, F O, F P, F Q estans egaux, sçauoir perpendiculaires des angles des triangles equilateres menées aux bases opposées.



a Corol. 10. 13.

b 4. 1.

c 8. 1.

Car F B, F M, du triangle F B M, estans egaux à F B, B N, du triangle F B N, & contenant angles egaux, sçauoir de triangles equilateres; [d] les bases, F N, F M seront egales, & ainsi des autres. Mais d'autant que F G, F H, F I, F K, F L, demy-diametres des cercles egaux, circonscriuans les triangles equilateres, sont egales, & contiennent angles egaux, comme il est demonstré, [e] G H, H I, I K, K L, L G, seront egales. [f] Et puis que tant A M Q, Q M N, M N B, que B N M, N M O, O N C, sont egaux à deux droicts. [g] Mais A M Q, N M B, sont egaux à B N M, O N C, les restans Q M N, M N O seront egaux. Par mesme raison les autres angles N O P,

d 4. 1.

e 4. 1.

f 13. 1.

g 4. 1. 13. 1.

NOP, OPQ, PQM, seront egaux entr'eux & à ceux-cy : parquoy le pentagone MNOPQ, sera equilatere & equiangle, au plan du pentagone ABCDE. Finalement FM, FN, FO, FP, FQ egales estans couppées proportionellement à G, H, I, K, L, d'autant aussi que FG, FH, FI, FK, FL, sont egales menées du centre [h] GH, HI, IK, KL, LG, seront paralleles à MN, NO, OP, PQ, QM, [i] & partant les angles LGH, GHI, HIK, IKL, KLG, egaux aux egaux QMN, MNO, NOP, OPQ, PQM, donc aussi egaux entr'eux. [k] Et les plans menez par GH, HI, & HI, IK, estant paralleles au plan du pentagone MNOPQ, mené par MN, NO, OP, & se rencontrans à HI, feront [a] vn seul plan. Semblablement on monstrera que les plans par IK, KL, & KL, LG, & LG, GE, feront vn mesme plan auec le plan mené par GH, HI, IK; Parquoy GHIKL, est pentagone equilatere & equiangle, ayant les angles & les costez egaux. Que si en la mesme maniere, aux autres onze pyramides de l'Icosaedre, on conioinct des lignes droictes aux centres des triangles, on descrira semblablement des triangles equilateres & equiangles : lesquels ayans les costez communs seront egaux entr'eux. Parquoy douze tels pentagones constitueront vn dodecaedre, lequel [l] sera inscrit en l'Icosaedre, les vingt angles du dodecaedre estans constituez aux centres des vingt bases de l'Icosaedre. Donc en l'Icosaedre donné nous auons inscrit vn Dodecaedre. Ce qu'il falloit faire.

h 2. 6.
i 10. 11.
k 15. 11.
a Lemm. 16. 13.
l 31. d. 11.

Fin du quinziesme & dernier Liure des Elements d'Euclide.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LYON